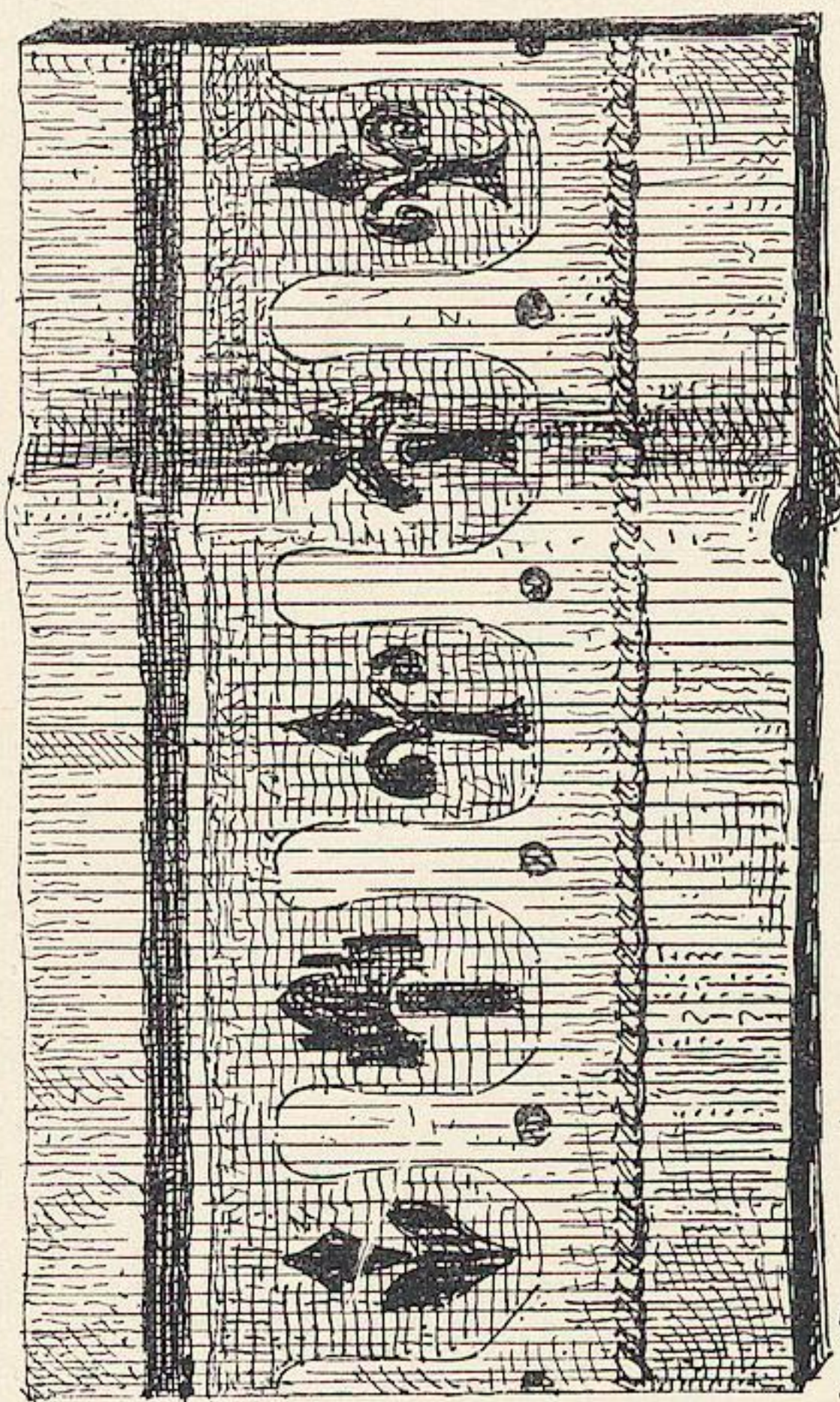
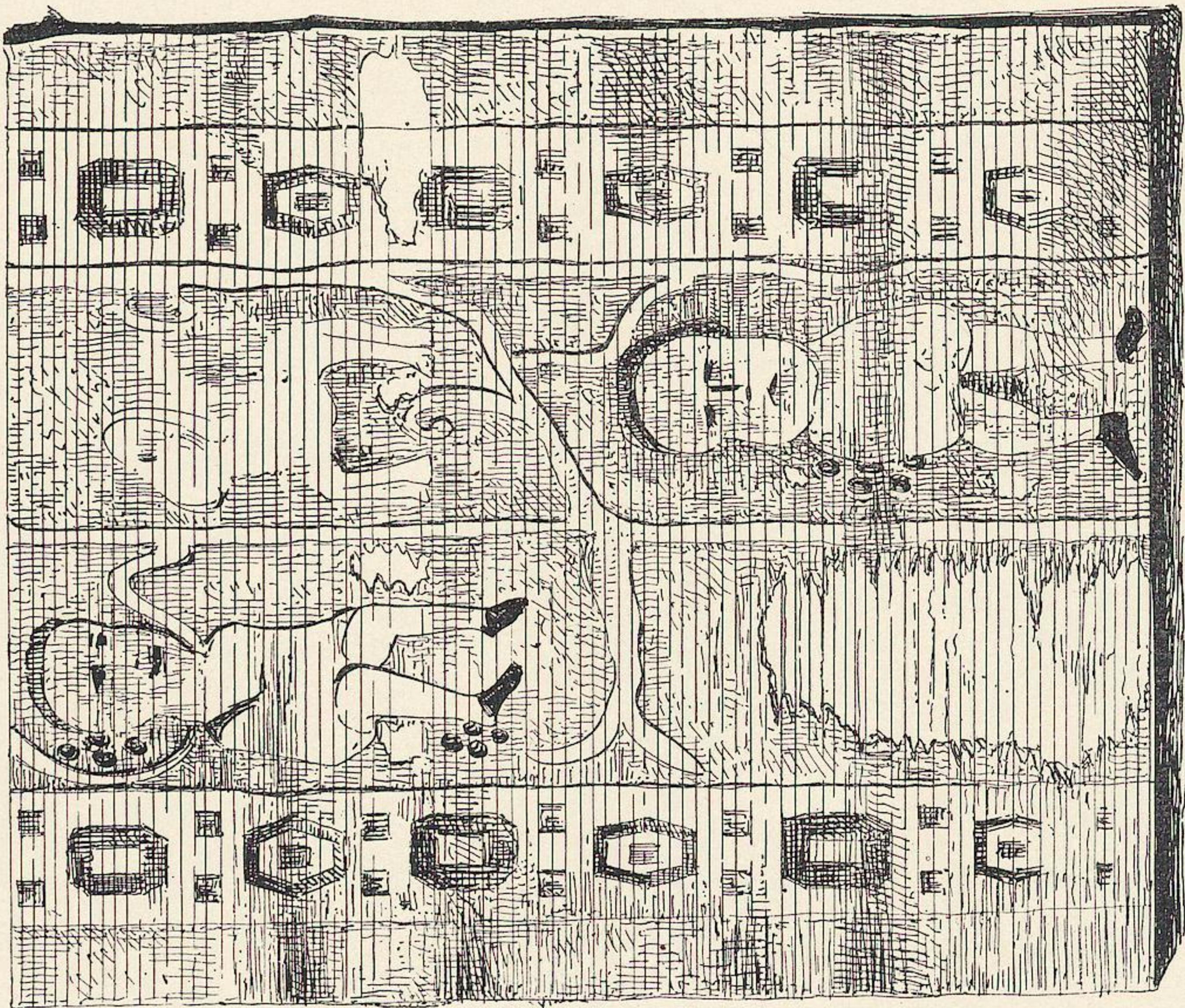
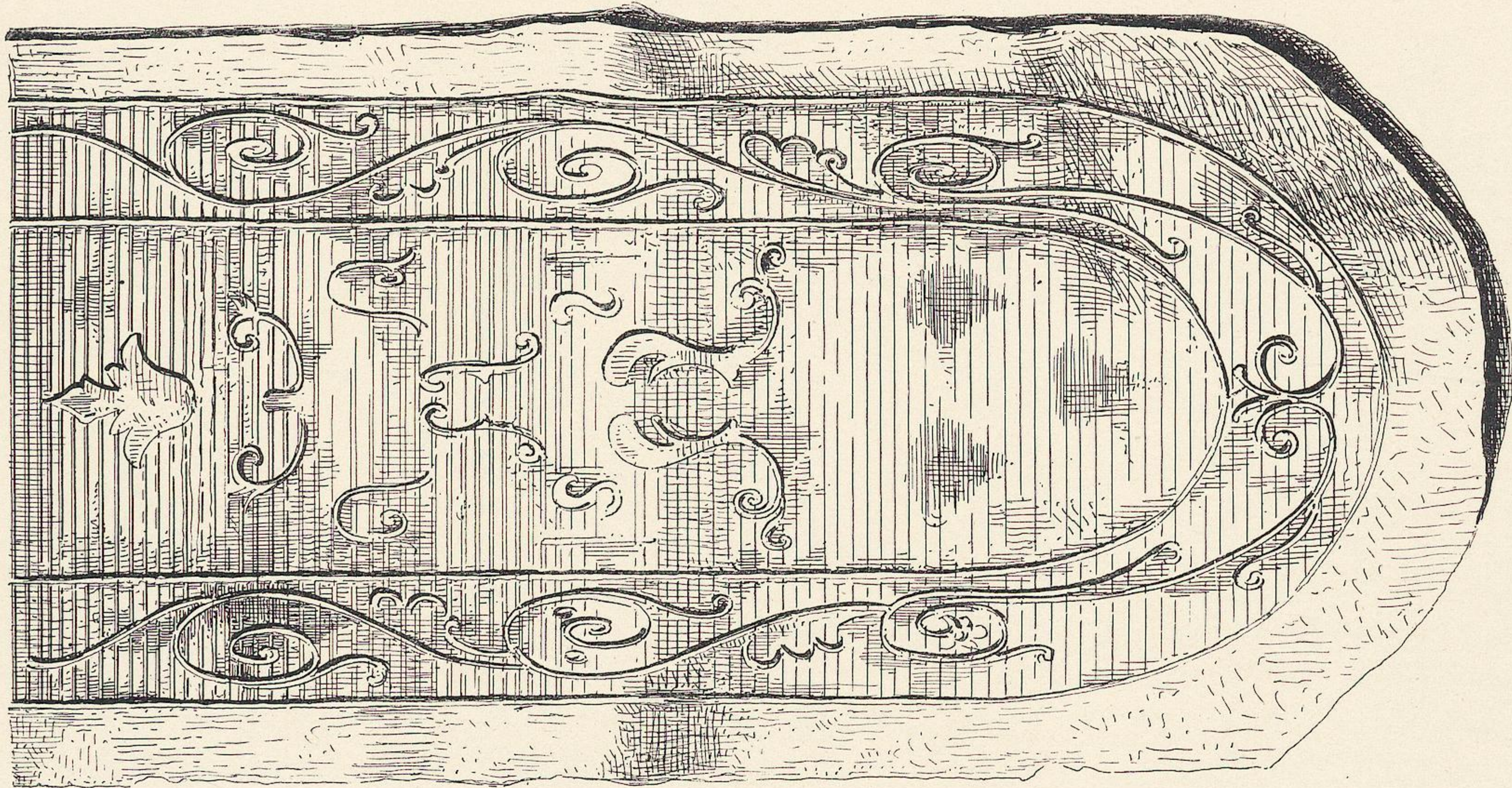
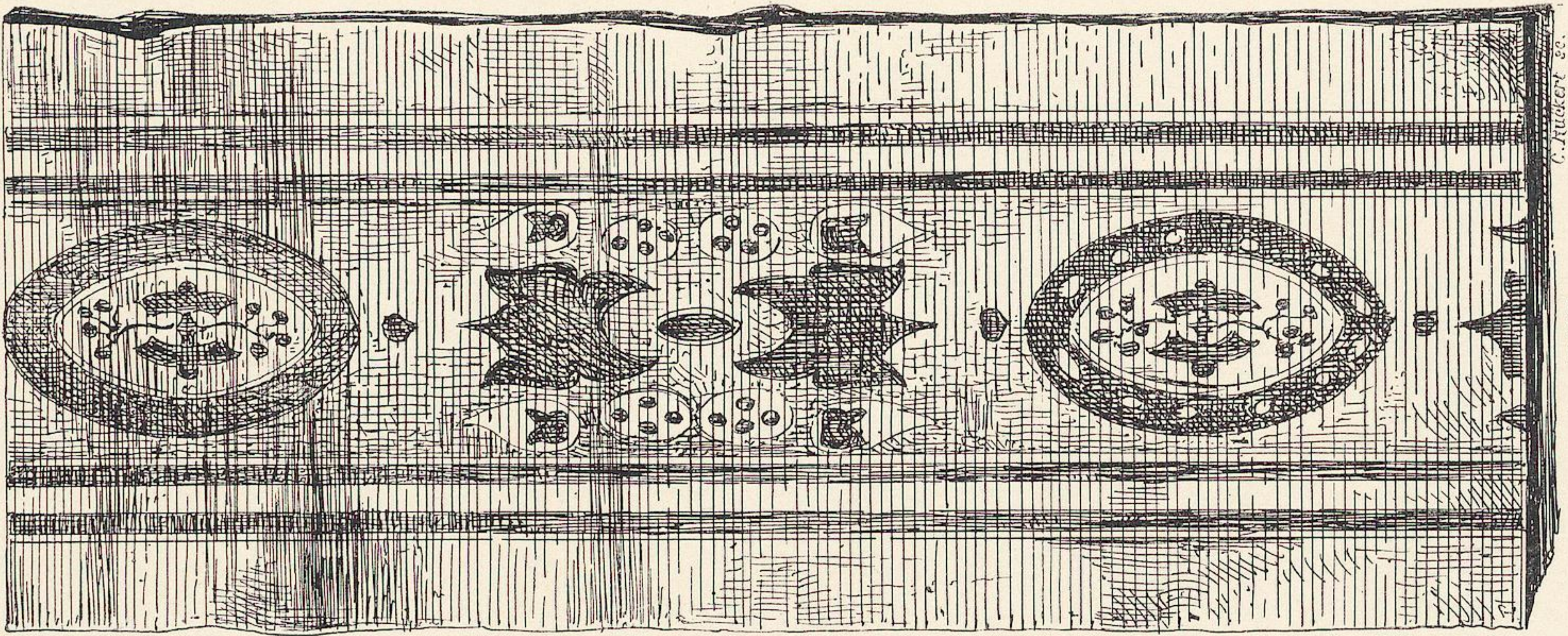


VÊTEMENTS SACERDOTAUX
(FRAGMENTS)



1^{er} SIÈCLE DE L'ÈRE CHRÉTIENNE
(ÉTOFFES)

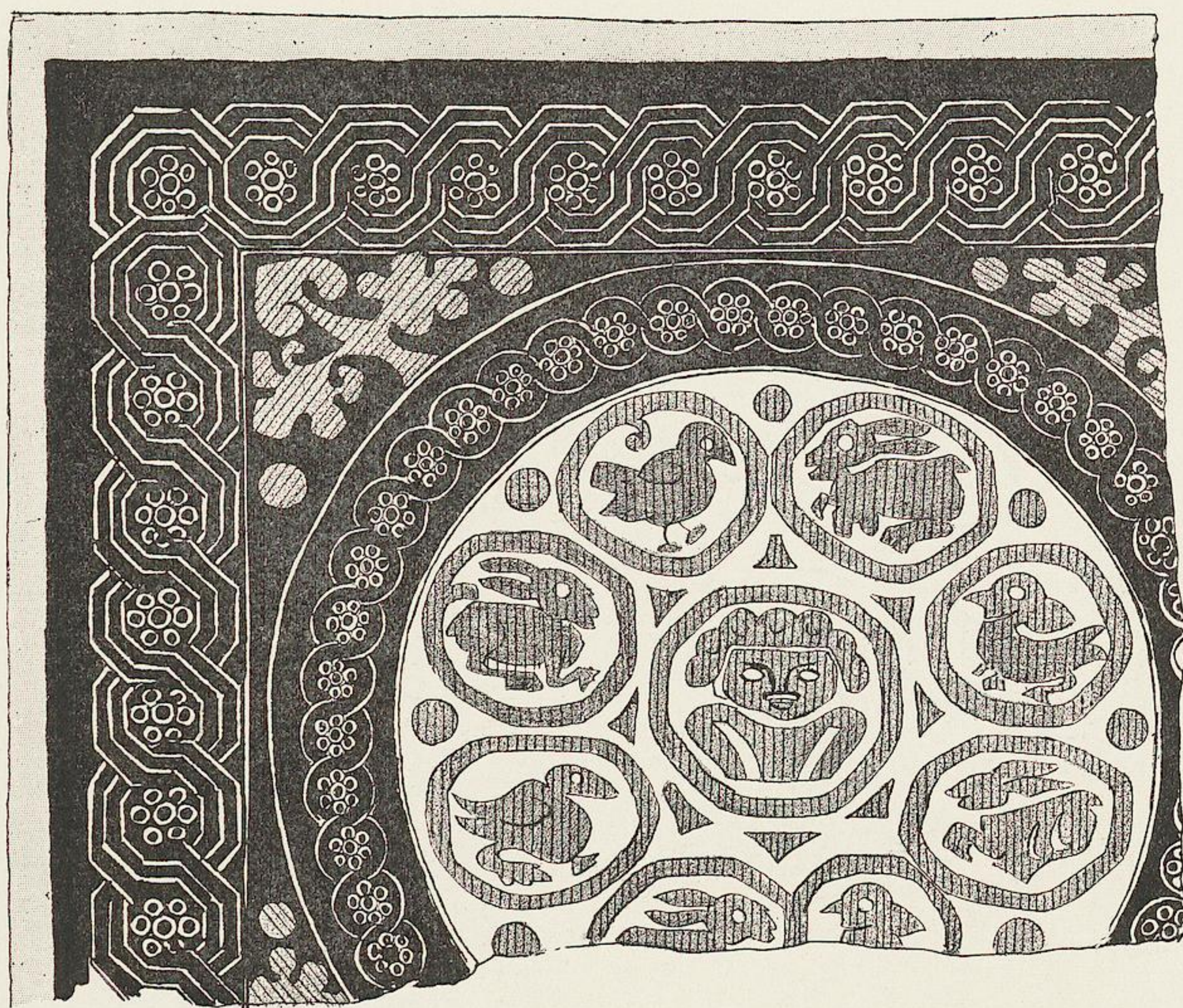
3404

Ces trois fragments de vêtements sacerdotaux ont été trouvés à Akmin, ancien Keni, ville de la Haute-Égypte, dans les ruines d'un monastère kopte. C'est à cause de la très grande rareté des tissus que nous les reproduisons.

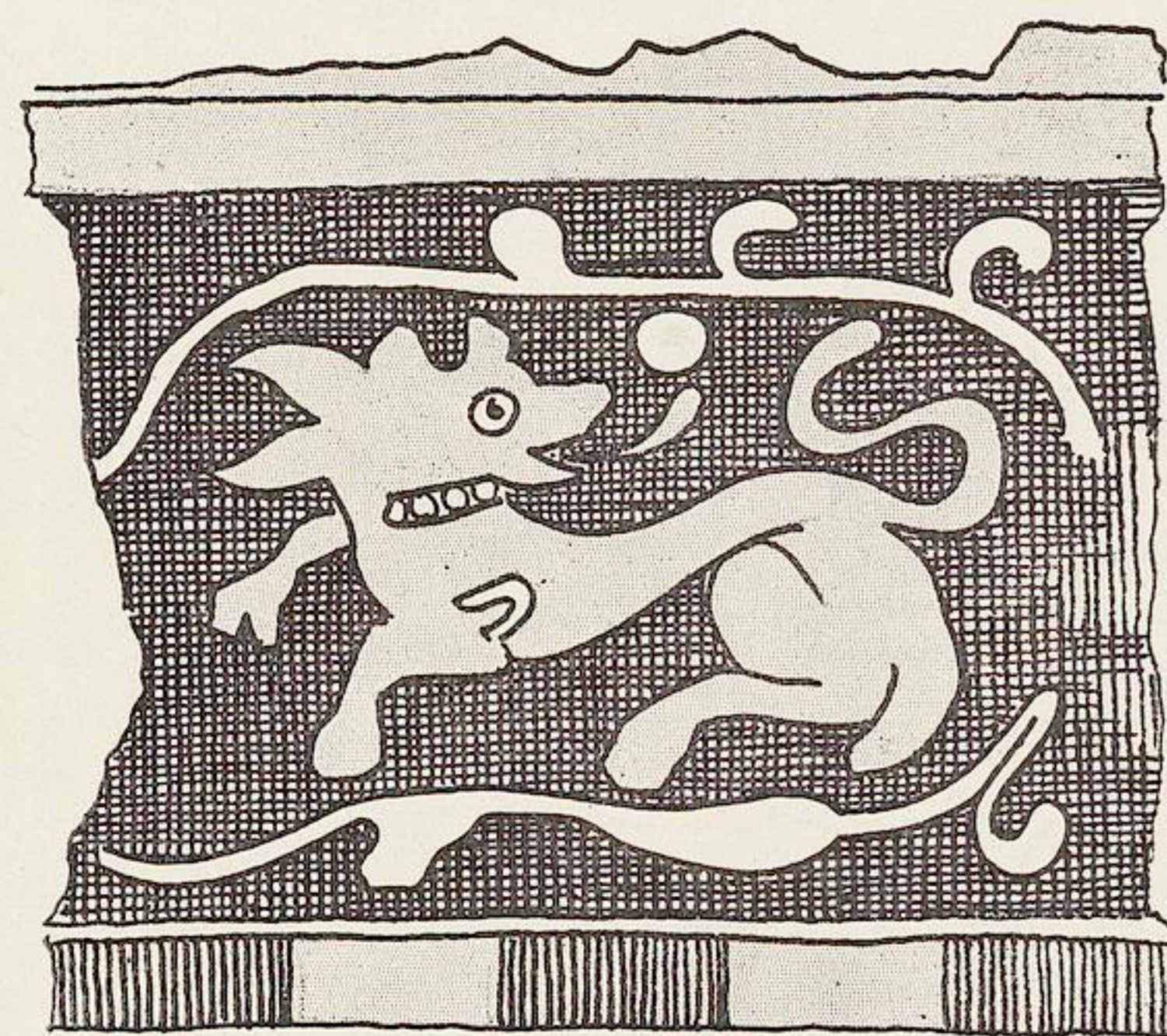
ANTIQUITÉ — ART COPTE
(ÉTOFFES)

Au Musée du Louvre

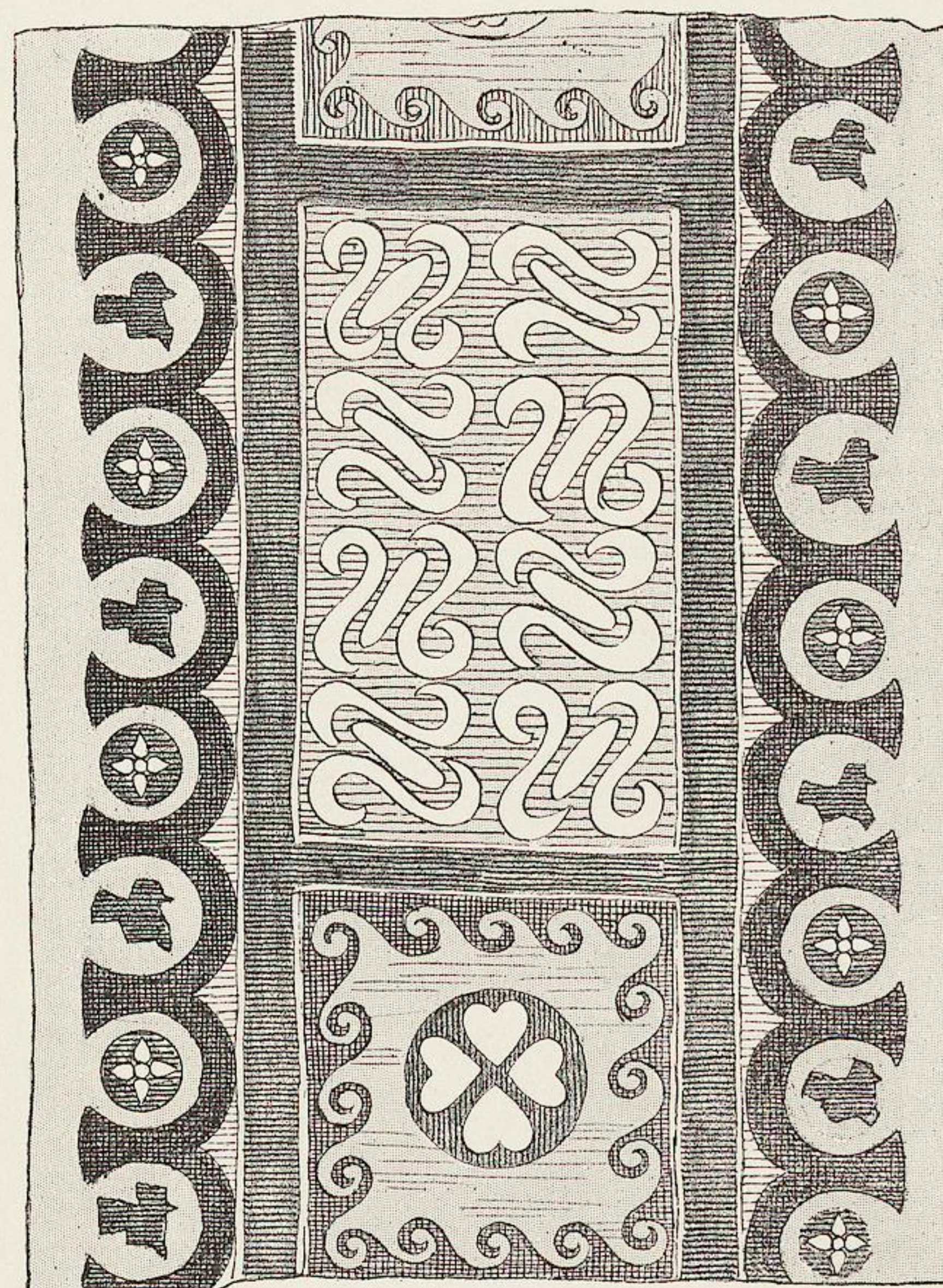
ÉTOFFES ET BRODERIES
(FRAGMENTS)



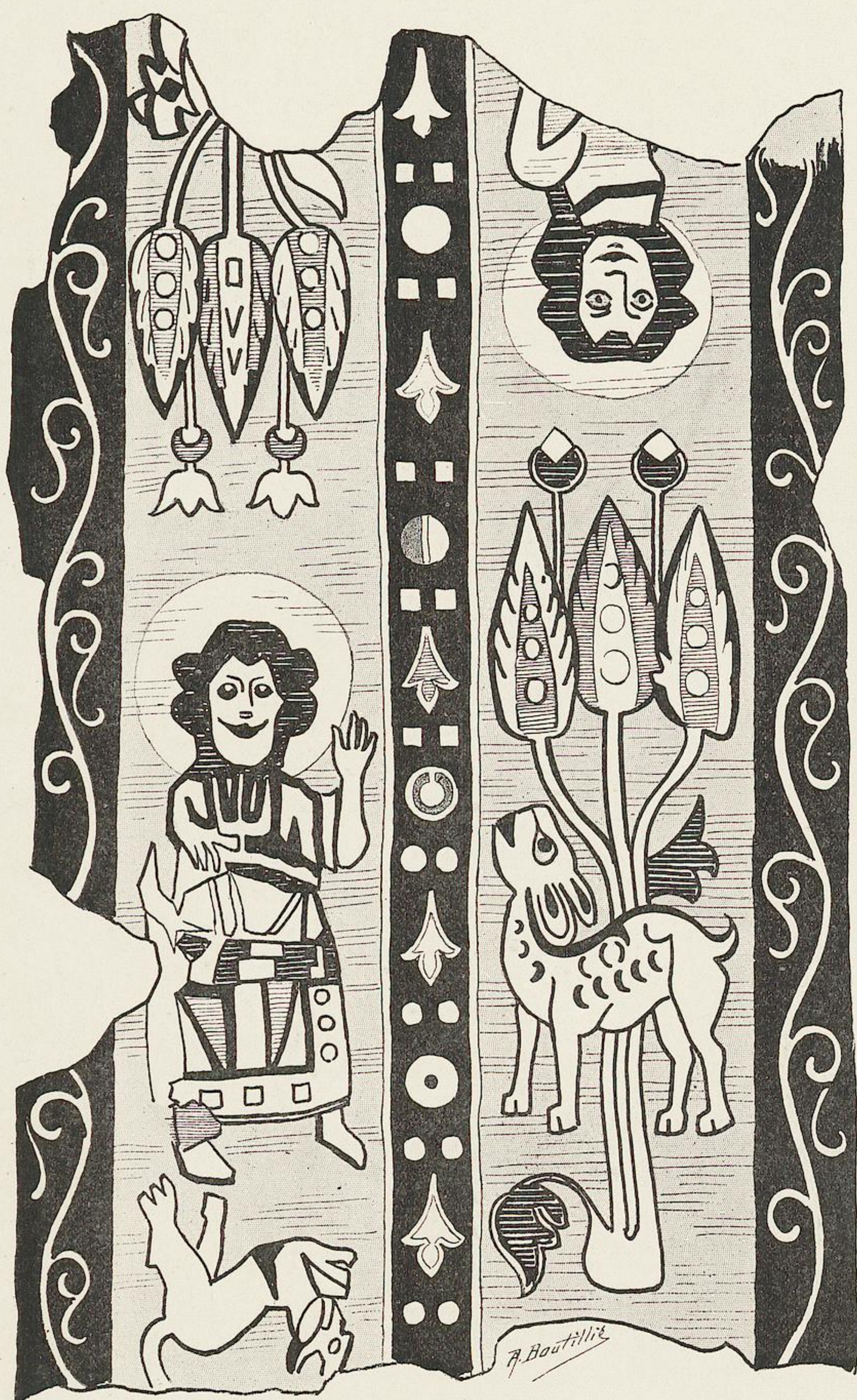
9536



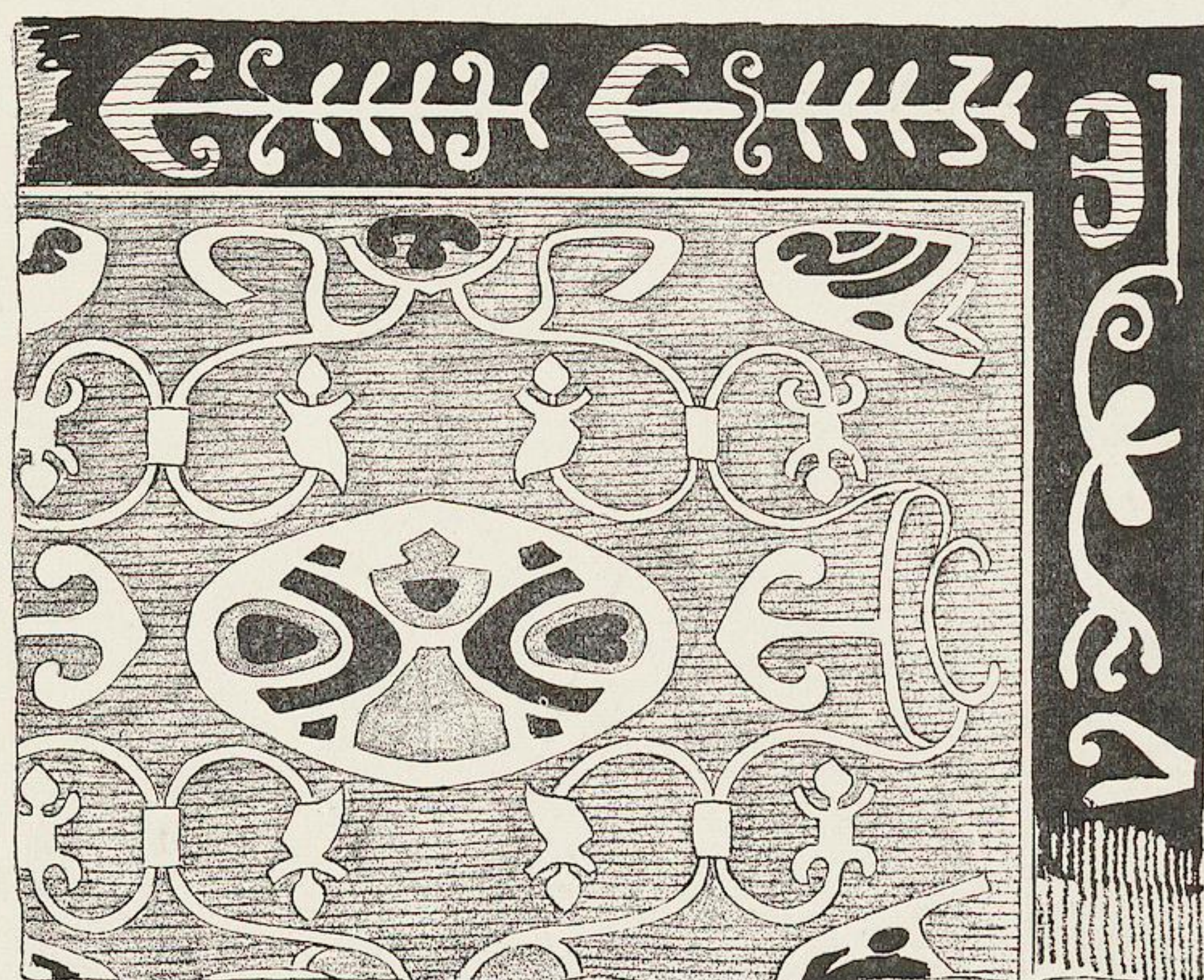
9538



9539



9537



9540

Tous ces motifs ont été trouvés dans des tombes découvertes à Akmin; ils reproduisent : 9536, un tissu, noir et

bleu, formant un carré; 9537, autre fragment; 9538, un détail de bordure représentant un dragon; 9539, un frag-

ment de tunique, lissé; 9540, un fragment de broderie, même genre de travail et de fabrication.

3960

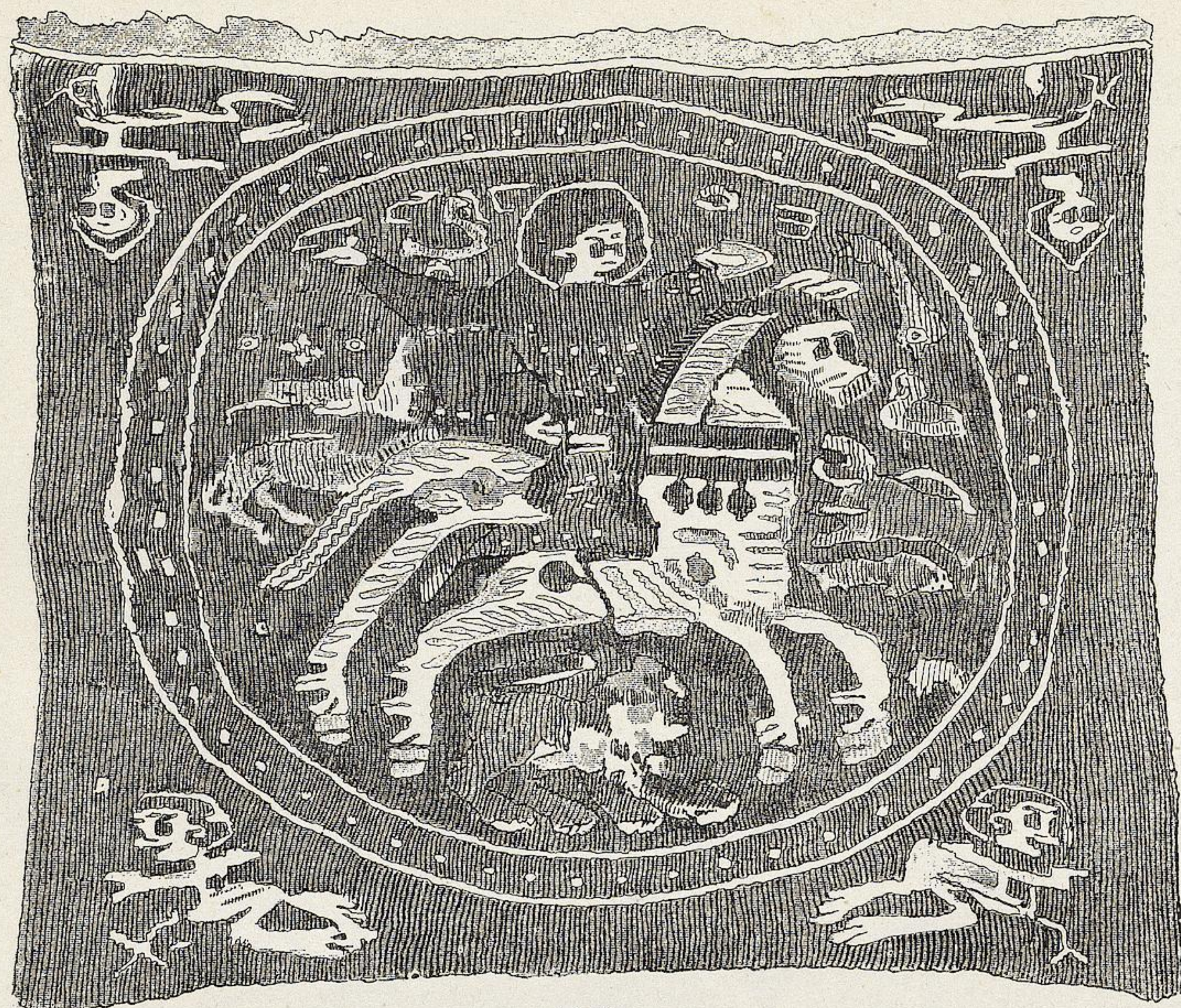
III^e-V^e SIECLE — TISSUS COPTES

(HAUTE ÉGYPTE)

(Au Musée des Gobelins)

BANDES DE TAPISSERIE

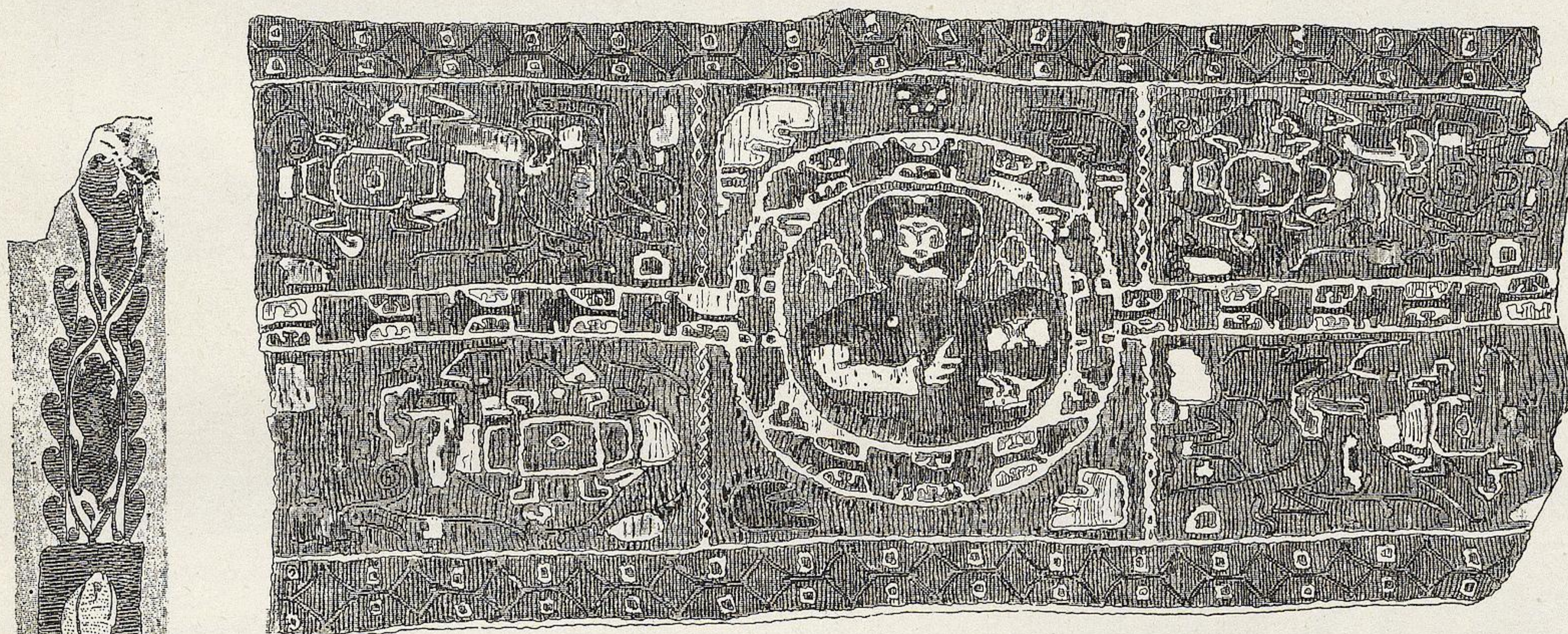
Pour Vêtements sacerdotaux chrétiens



6151



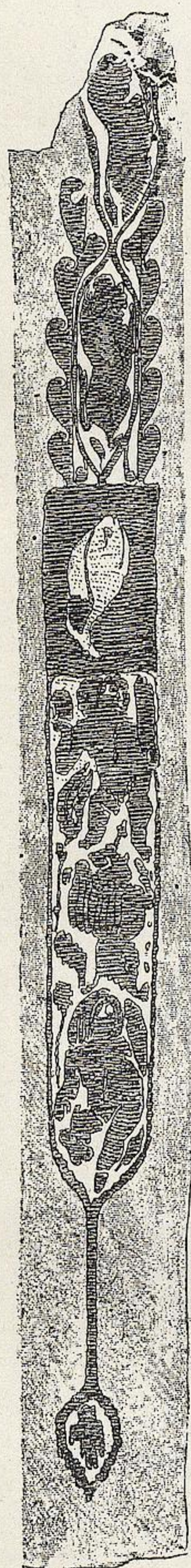
6149



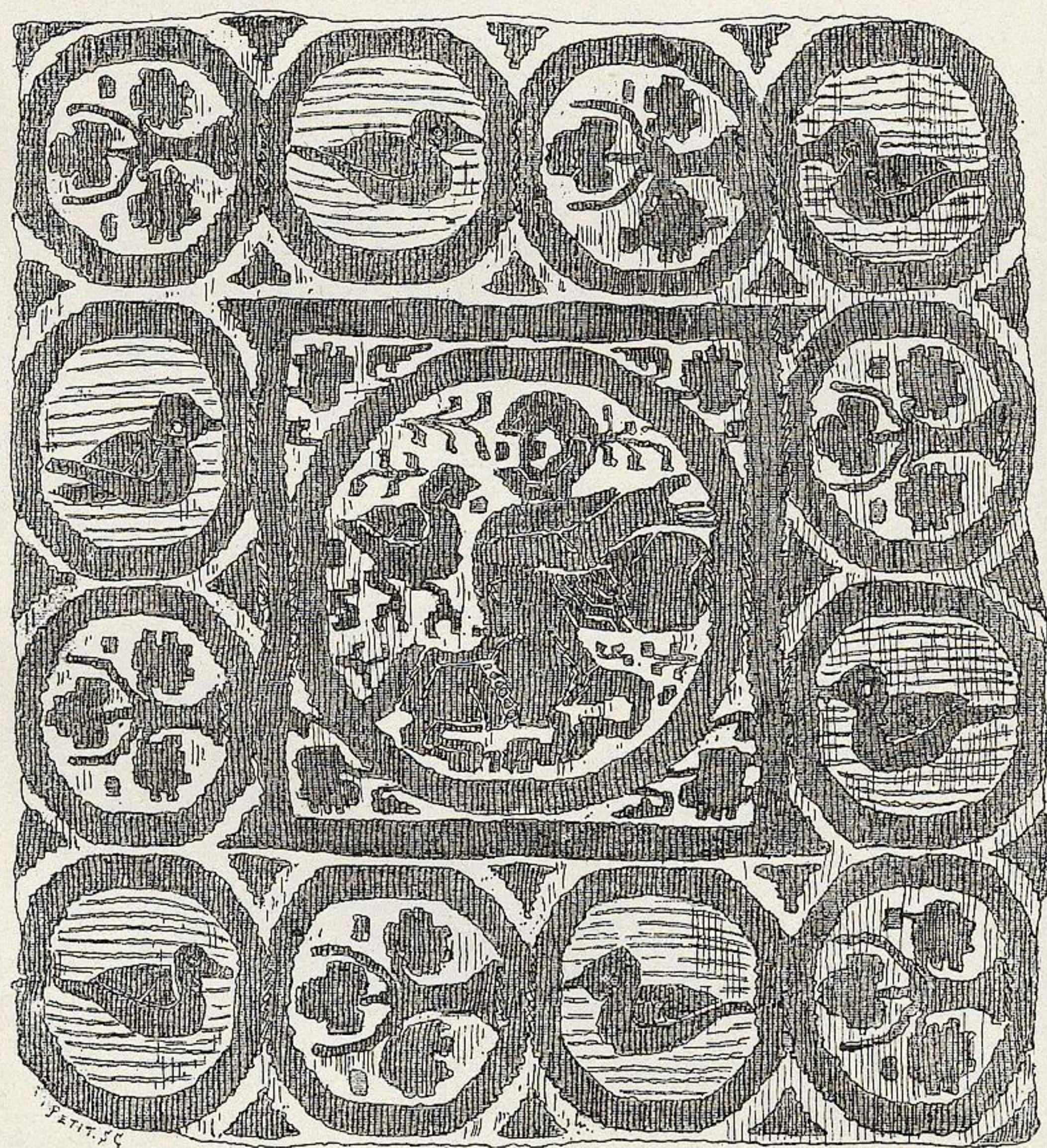
6150



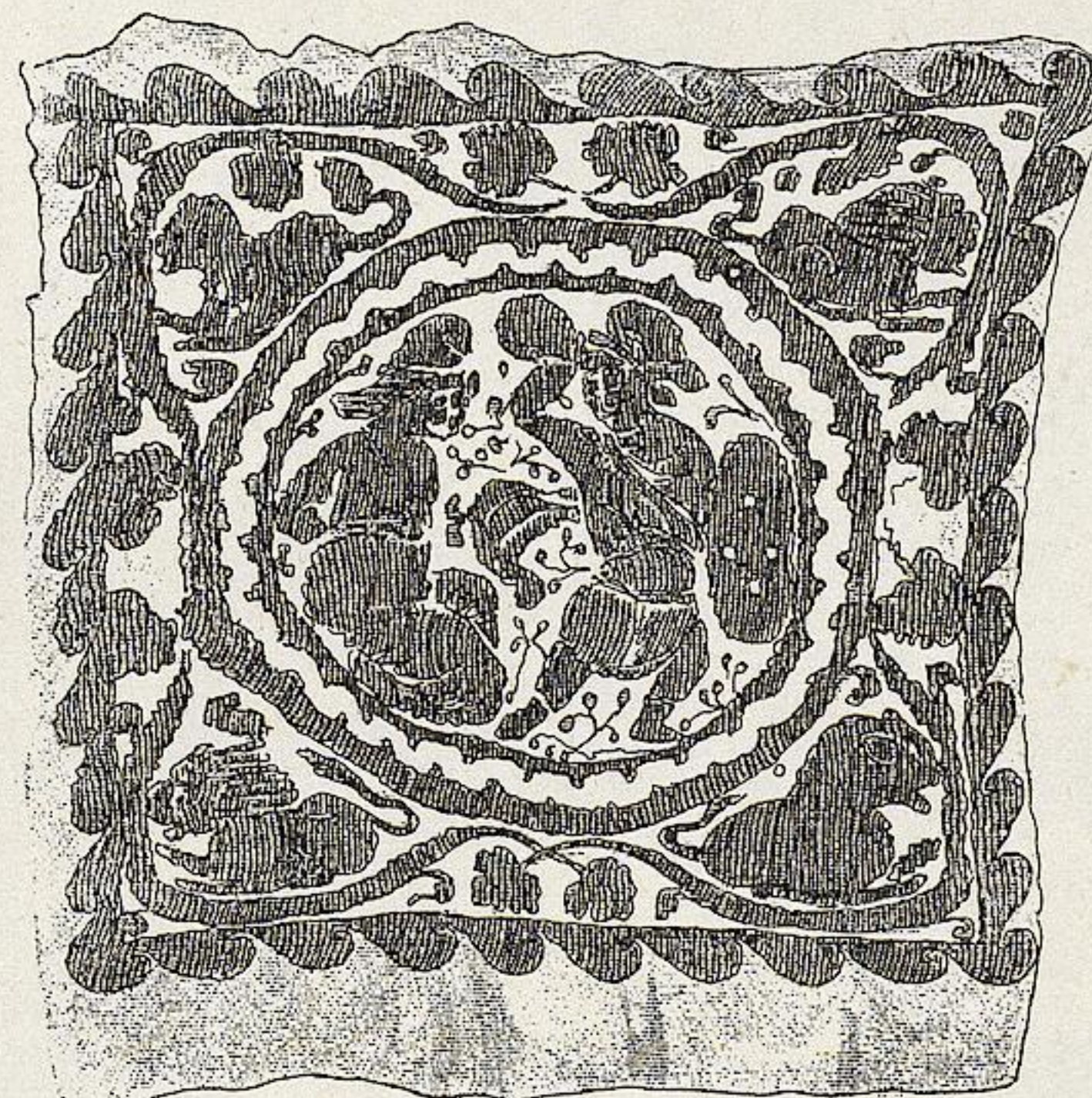
6154



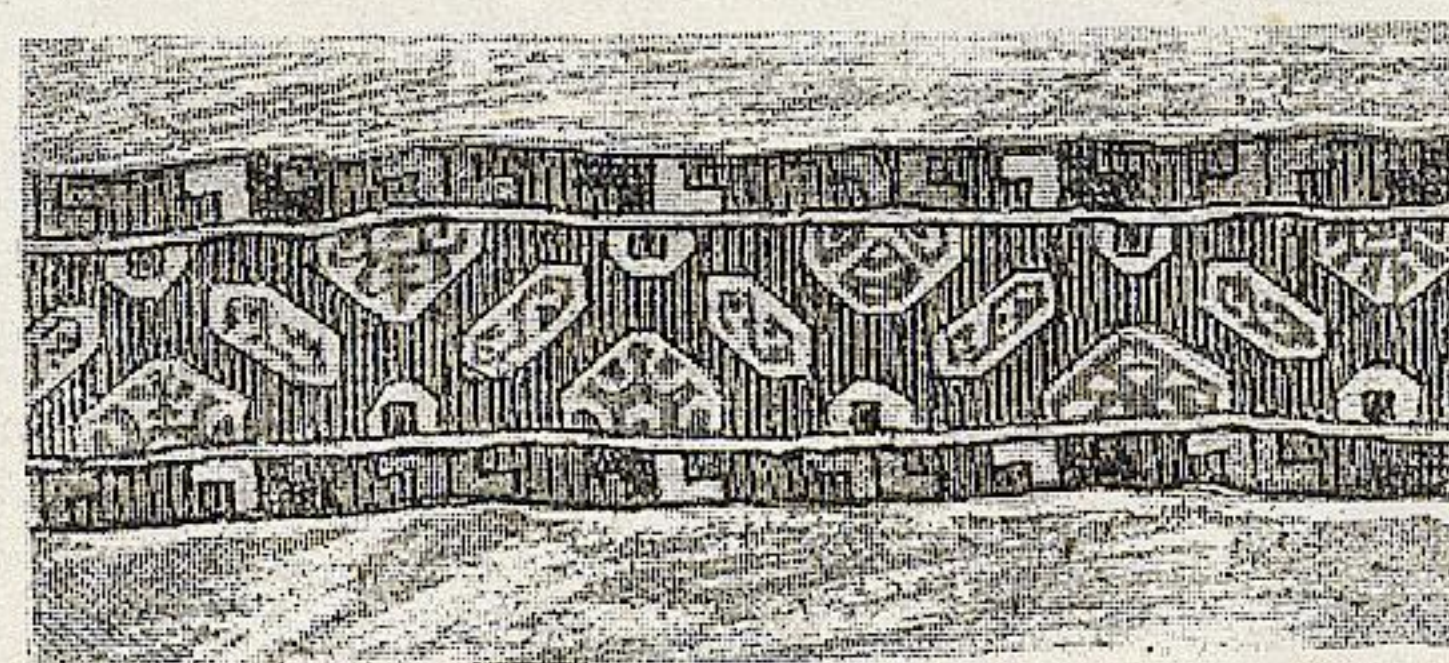
6148



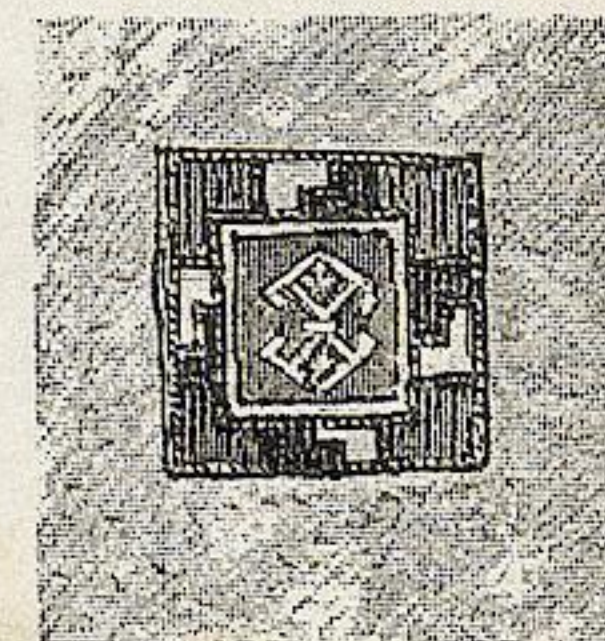
6152



6153



6155



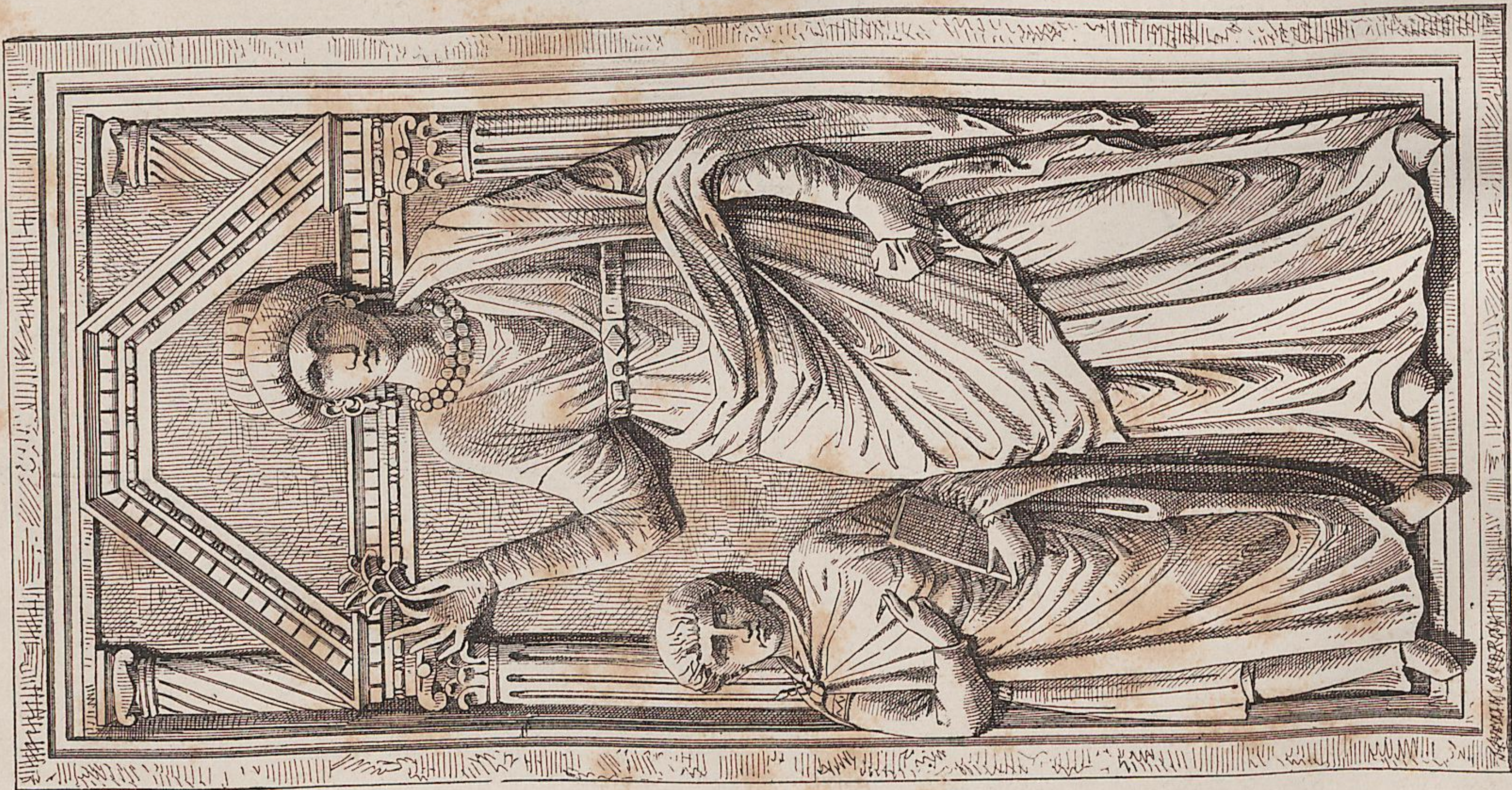
6156

Les collections d'art se sont enrichies, depuis quelques années, de spécimens assez nombreux de tissus brodés, provenant des fouilles faites dans les cimetières dépendant des monastères coptes de la haute Égypte. Les plus précieuses de ces broderies ont été acquises pour les grandes collections publiques; mais les échantillons réunis ici suffisent pour faire apprécier la variété des motifs et l'intérêt historique de ces divers fragments, qui remontent, comme date, aux premiers siècles de l'ère chrétienne, et résument

les diverses civilisations sous l'influence desquelles ces dessins ont été composés. L'influence orientale est très marquée dans les figures 6149 (*créneaux* assyriens), 6154 (feuilles ajourées), 6155 (motifs géométriques en bandes accompagnées des carrés 6156). Aux figures 6152 (verseau, *le Nil*? entouré de médaillons avec oiseaux aquatiques) et 6153 (combat de gladiateurs), les dispositions paraissent empruntées aux mosaïques romaines. Le médaillon du 6150 (le Père éternel bénissant, avec l'*Alpha* grec), est

accompagné de bandes où l'on voit le scarabée sacré de l'antique Égypte. Le cavalier nimbé du 6151 représente sans doute le chef de la légion thébaine, qui, sous le nom de saint Maurice, subit le martyre en Gaule, dans les environs de Sens avec toute sa légion, en l'an 280 (voir au *Catalogus sanctorum*, VIII, 402, Lyon, 1514). Les robes de toile qui enveloppaient les corps se sont parfaitement conservées, et les broderies forment des bandes (6148) retombant de chaque côté des épaules.

2864



4162

C'est au trésor de la cathédrale de Monza près Milan, qu'on peut voir les deux ivoires, remarquables à plus d'un titre, et qui jouissent d'une certaine célébrité. Ils représentent trois personnages du v^e siècle qui ont exercé une notable influence sur les événements de l'Europe: Gallia Placidia, fille de Théodose le Grand, Valentinien III son fils, et le général Aetius.

Gallia Placidia peut passer pour la véritable fondatrice de Ravenne, puisque les plus anciens monuments de cette ville datent de son temps. Les vêtements du général sont riches, ceux de l'impératrice et de son fils sont simples. — Cette dernière tient en sa main une fleur en guise de sceptre.



Diese beiden in mehr als einer Beziehung merkwürdigen Gedenksteinwerke von gewissem Ruf gehören dem Monzauer Kathedralschatze, bei Mailand, an. Sie stellen drei Personen des 5. Jahrhunderts vor, welche einen bedeutenden Einfluß auf die europäischen Ereignisse ausübten, nämlich Gallia Placidia, Tochter Theodosius des Großen, Valentinian III., ihren Sohn, und den General Aetius.

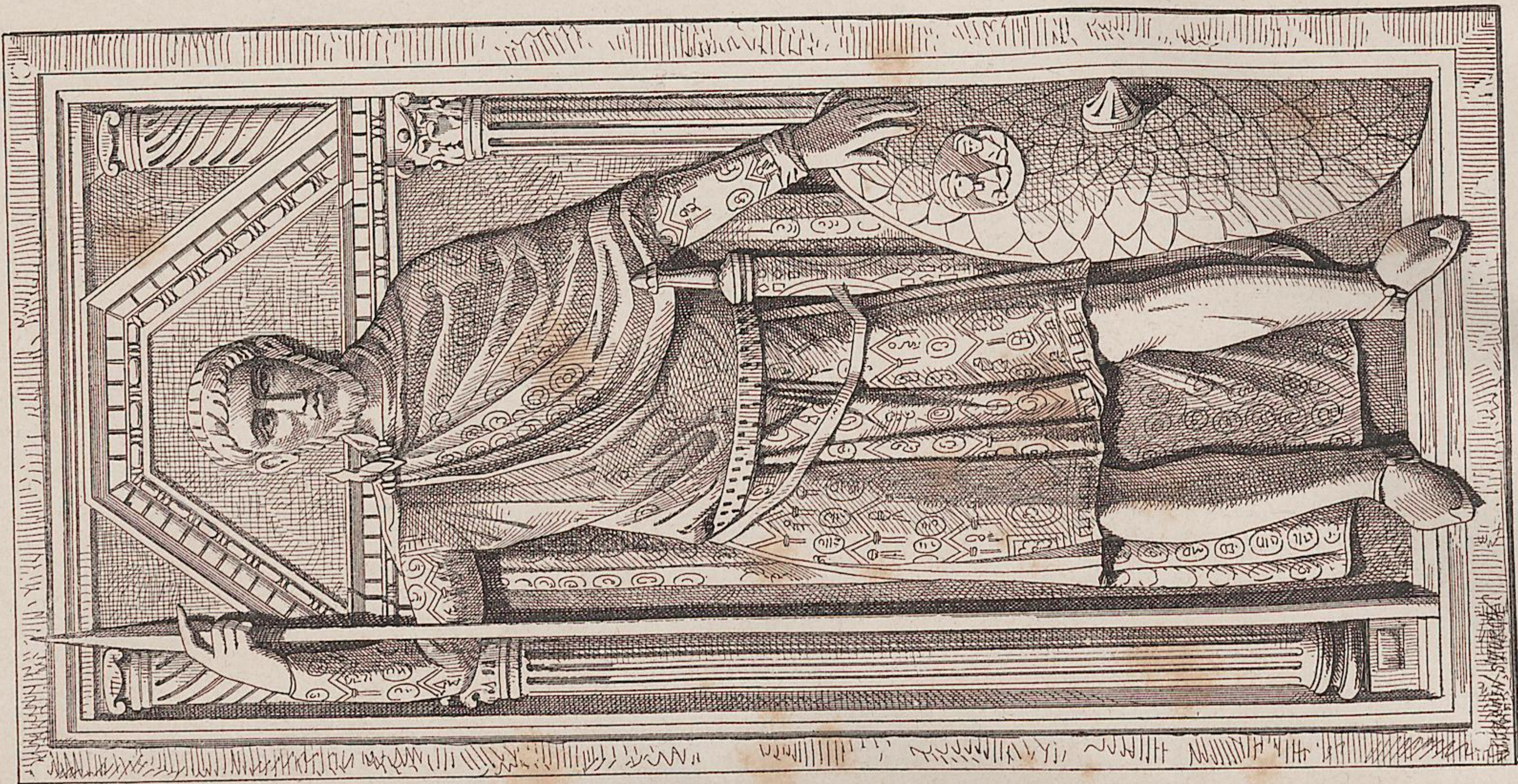
Gallia Placidia kann als wirkliche Gründerin von Ravenna angesehen werden, indem die ältesten Monumente dieser Stadt aus ihrer Zeit stammen. Die Bekleidung des Generals ist reichartig, jene der Kaiserin und ihres Sohnes dagegen einfach.

Die Kaiserin hält eine Blume, anstatt eines Scepters, in der Hand.



These two remarkable and well known ivories are to be seen in the far famed Duomo of Monza near Milano. They represent three personages belonging to the vth century who have exercised an important action upon the events of the epoch: Gallia Placidia, the daughter of Theodosius the Great, Valentinian III., her son, and the general Aetius.

Gallia Placidia may be considered as being the actual founder of Ravenna, the most ancient monuments of the city dating from her reign. The vestments of Aetius are rich, those of the Empress and her son's are plain. — Instead of a sceptre she holds a flower in her hand.



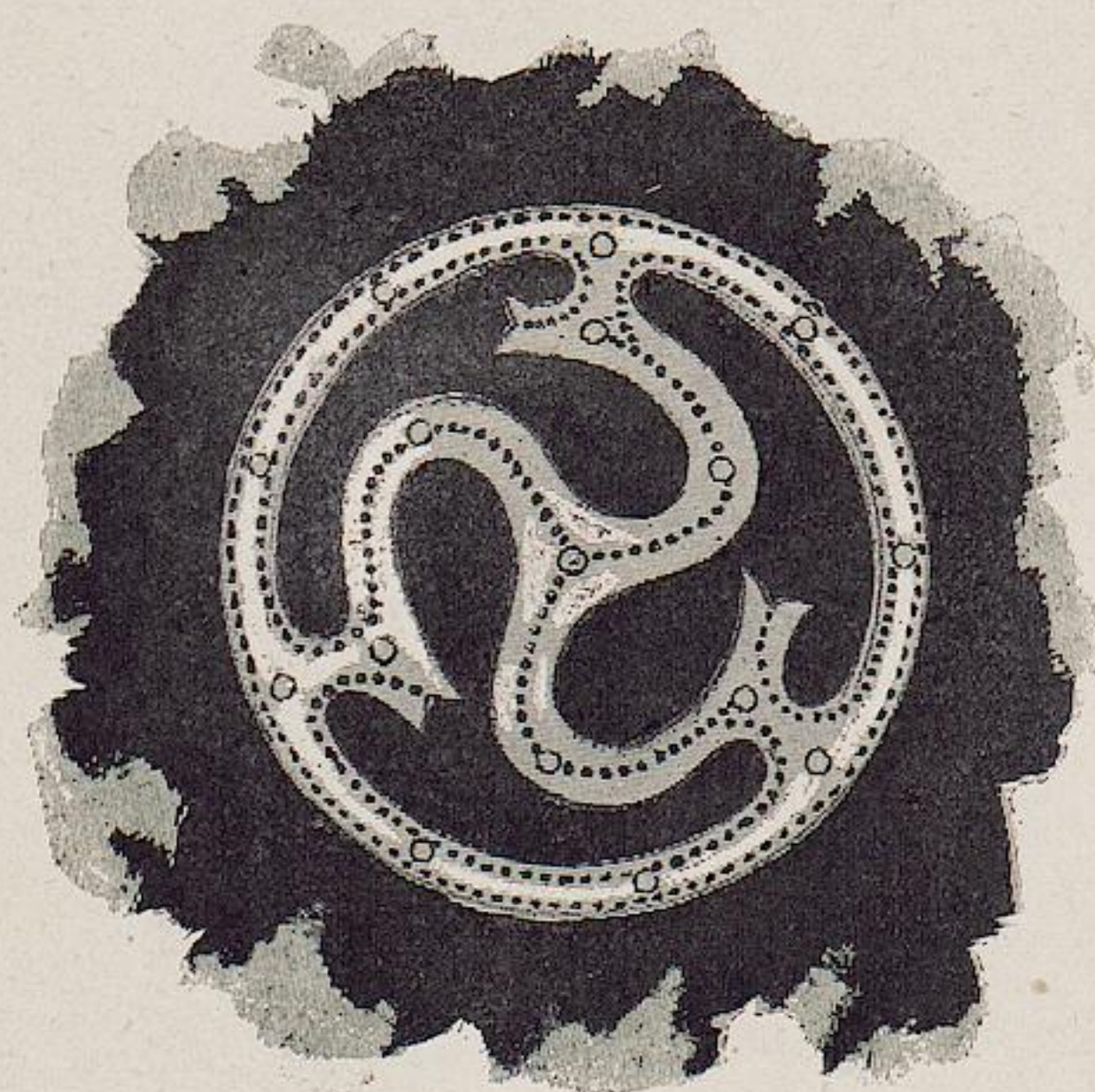
4163

ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

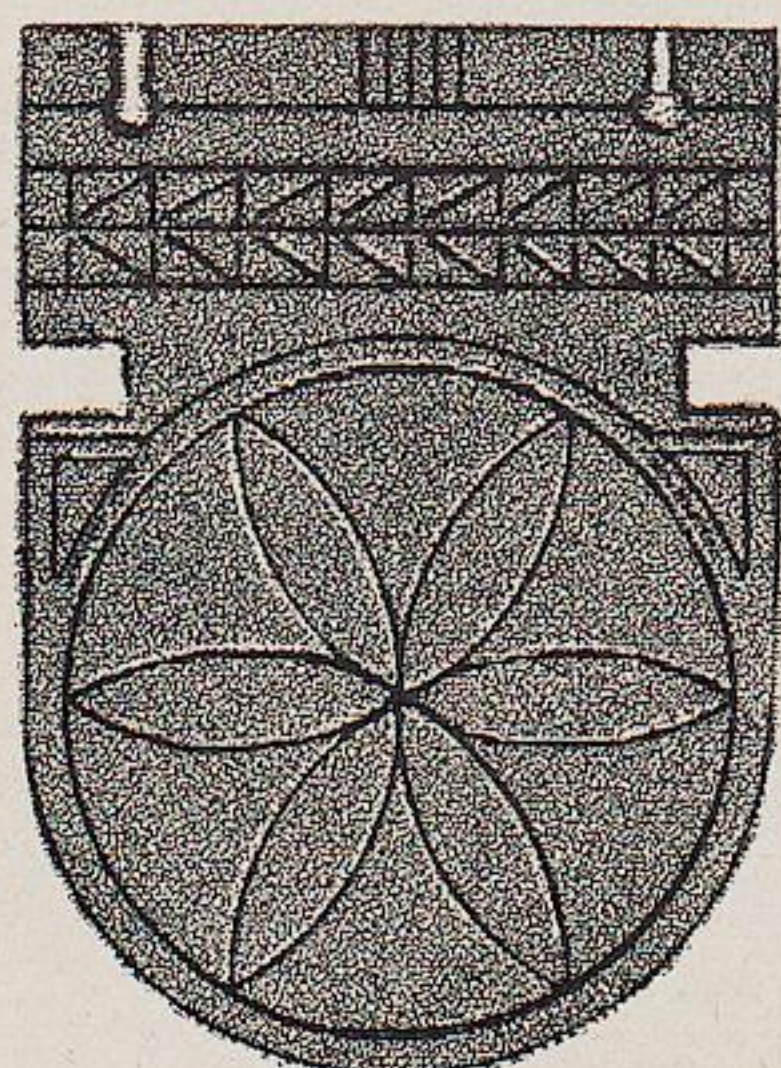
(ATELIERS PARISIENS)

OBJETS DIVERS

TROUVÉS DANS LES FOUILLES

Au Musée Carnavalet, Paris

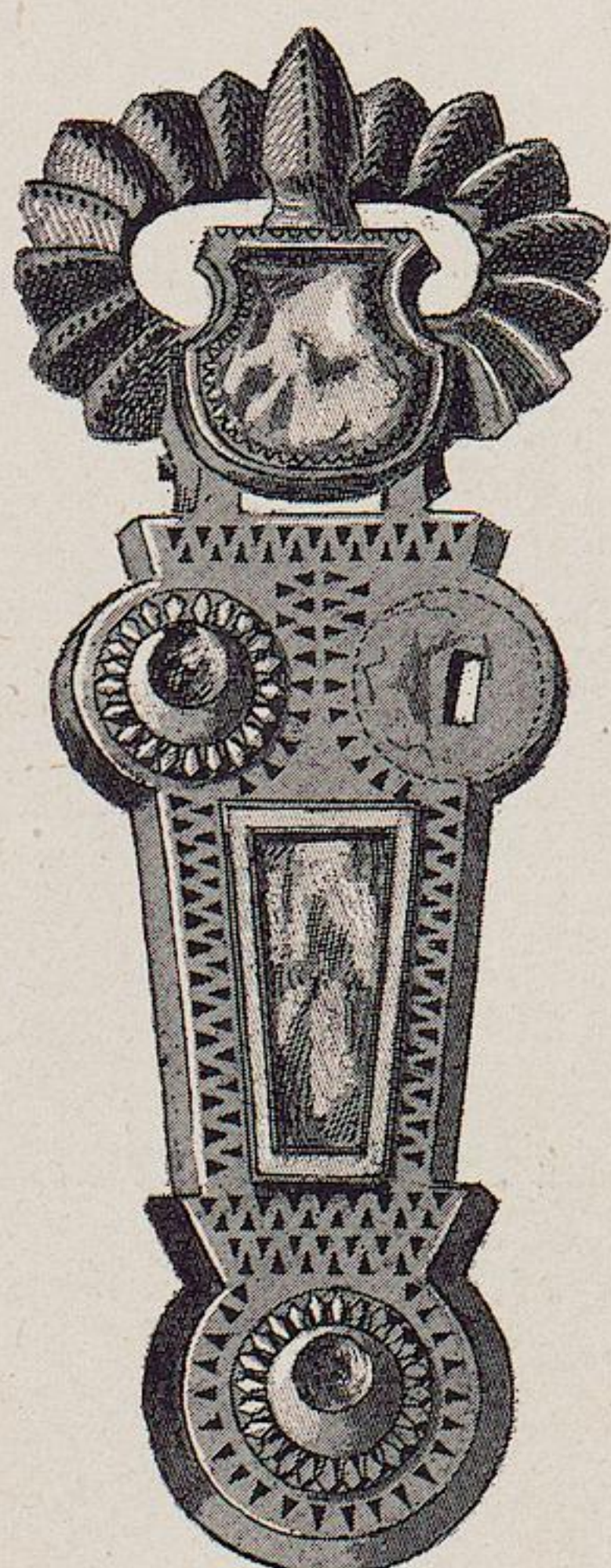
9186



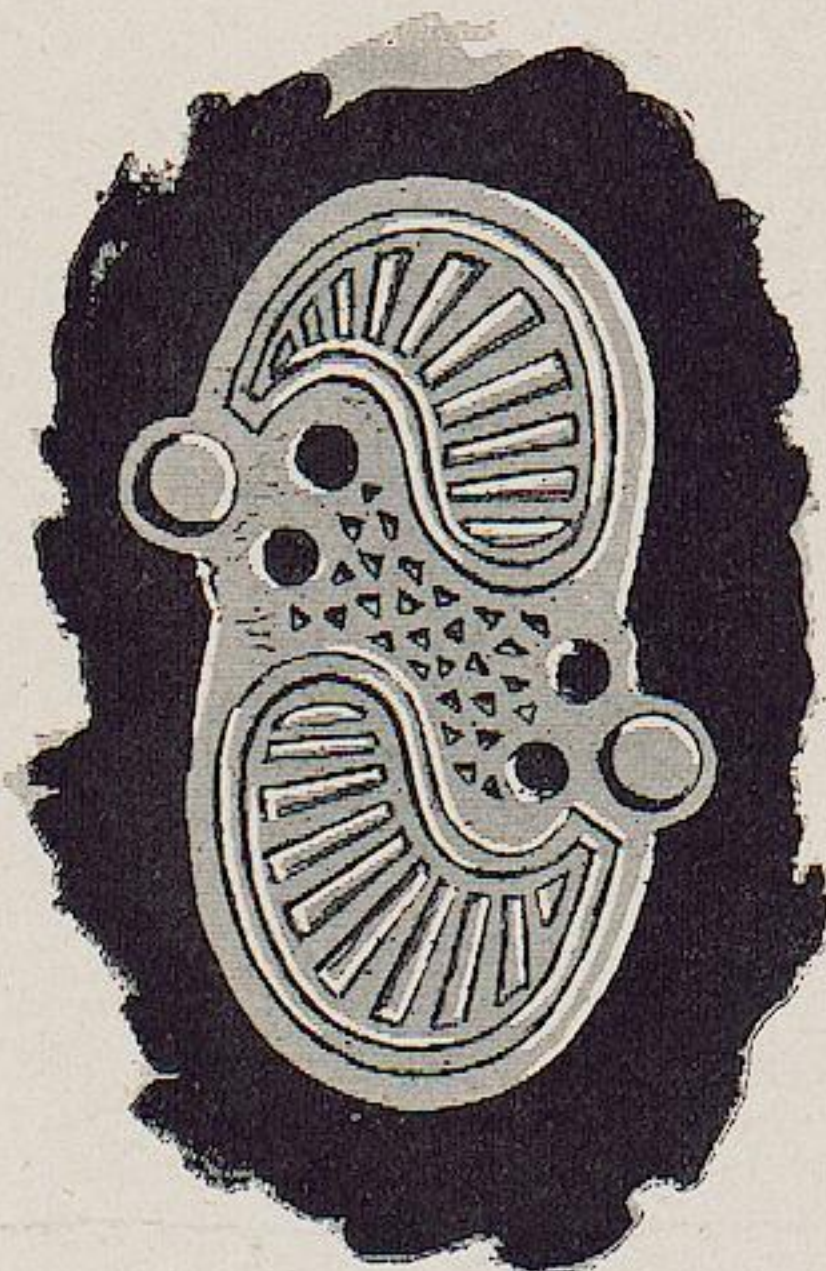
9187



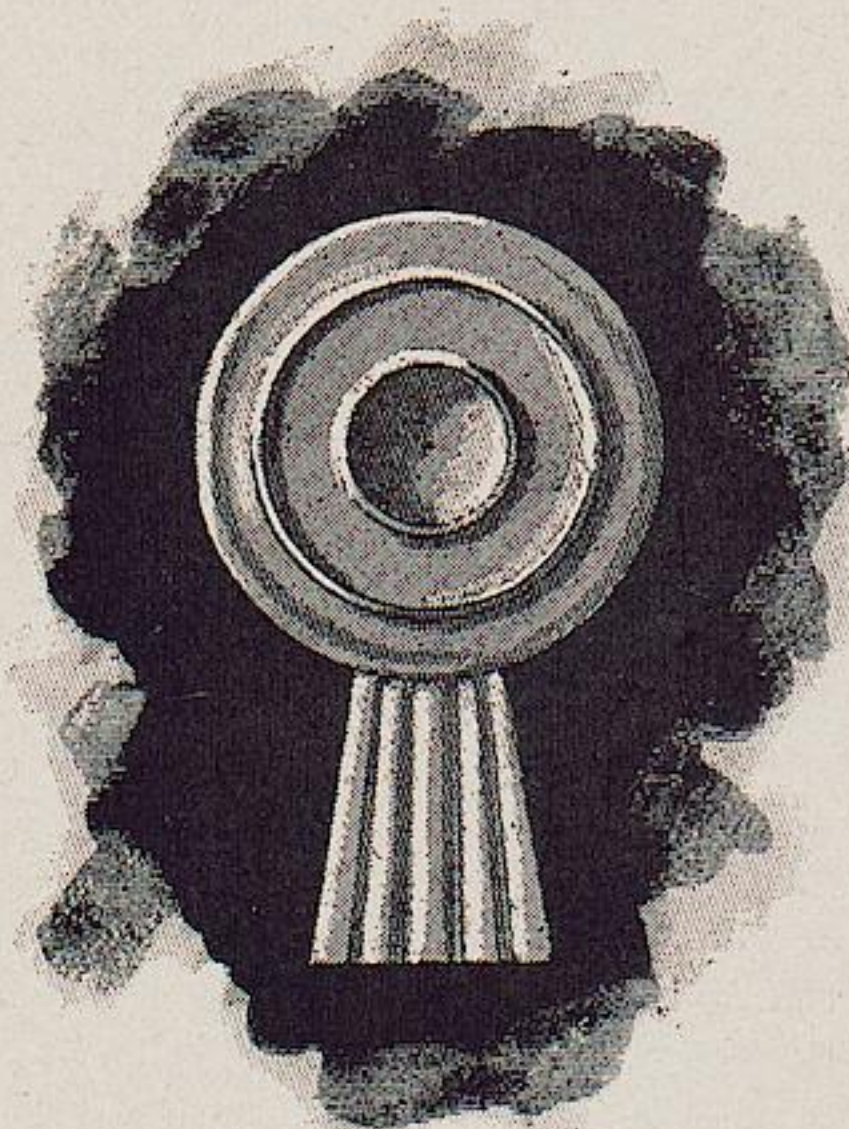
9188



9189



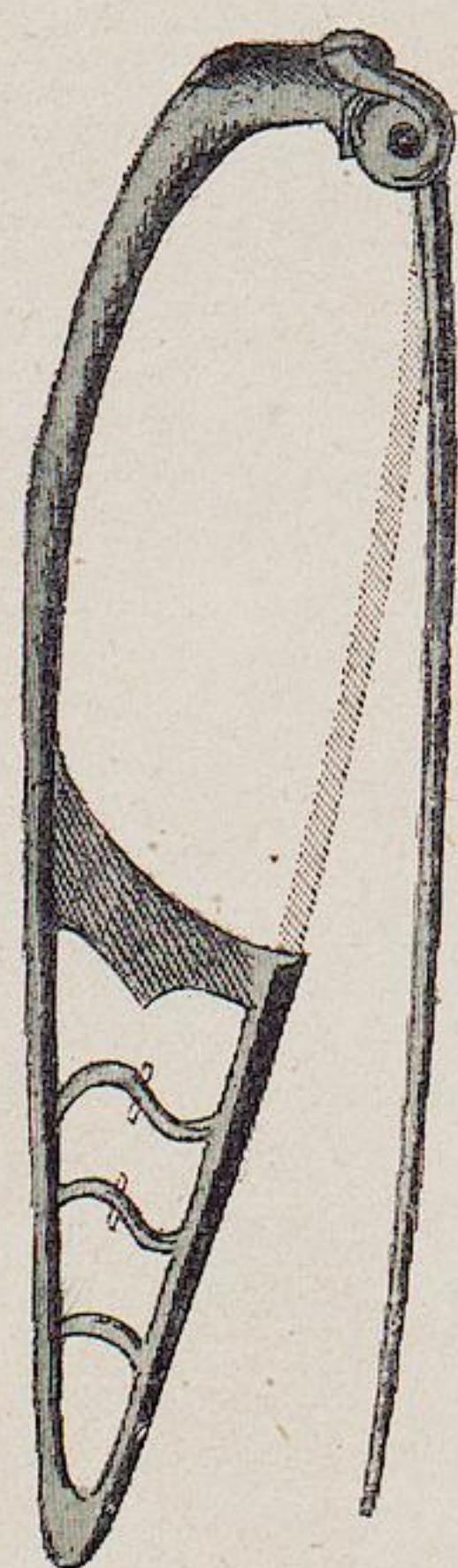
9190



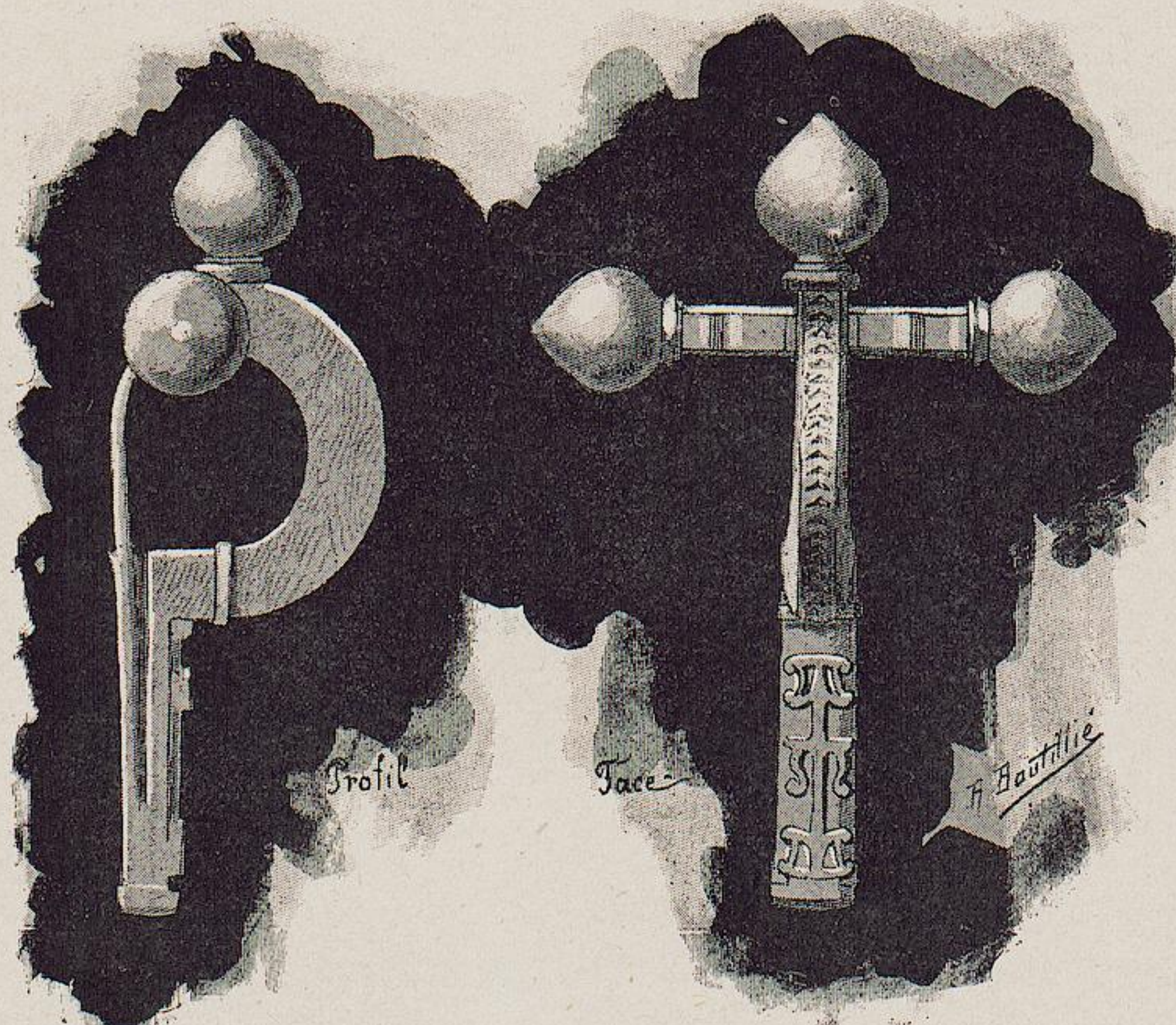
9191



9192

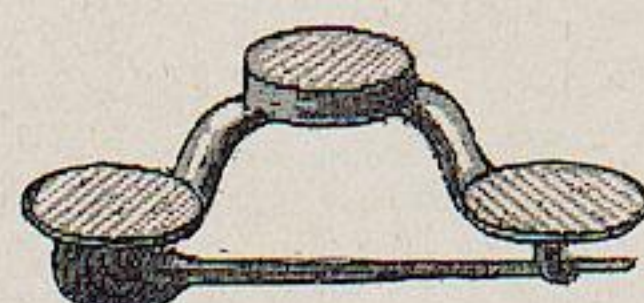


9193



9194

9195



9196



9197

9186, plomb; 9187 et 9188, bronzes trouvés dans la Seine; 9189 et 9192, bronzes trouvés dans des fouilles à

Saint-Germain-des-Près; 9190 et 9191, bronzes trouvés dans la Seine; 9194 et 9195, fibule cruciale, face et profil;

9193 et 9196, fibules de bronze; 9197, agrafe de bronze trouvée dans des fouilles du quartier Saint-Marcel.

3868

V^e A VIII^e SIÈCLE — MÉTAUX
(ÉPOQUE MÉROVINGIENNE)

PLAQUES DE CEINTURON
EN FER ET BRONZE

Exposition universelle de 1900

Musée de Lons-le-Saulnier

Musée de Saint-Omer



9573



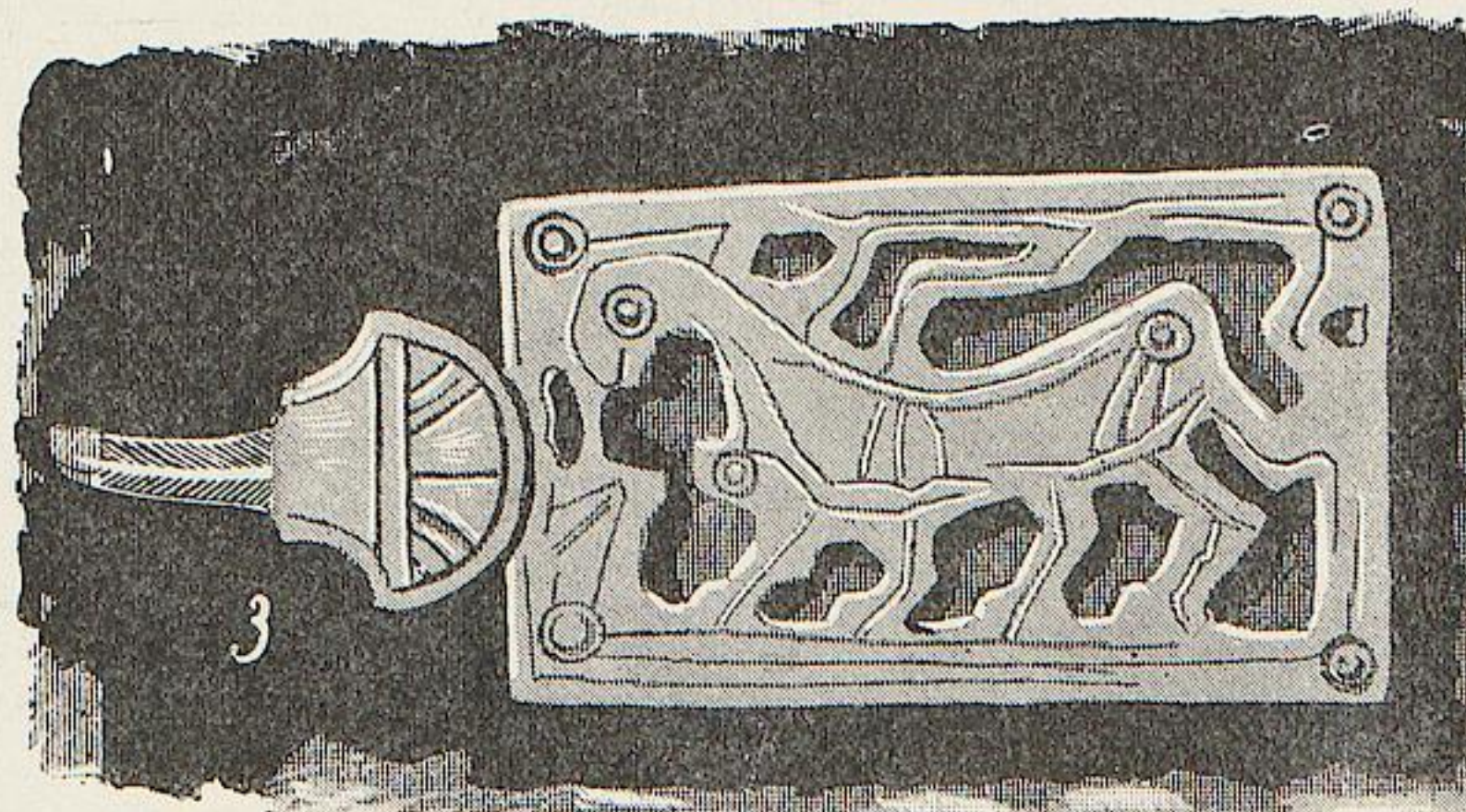
9575



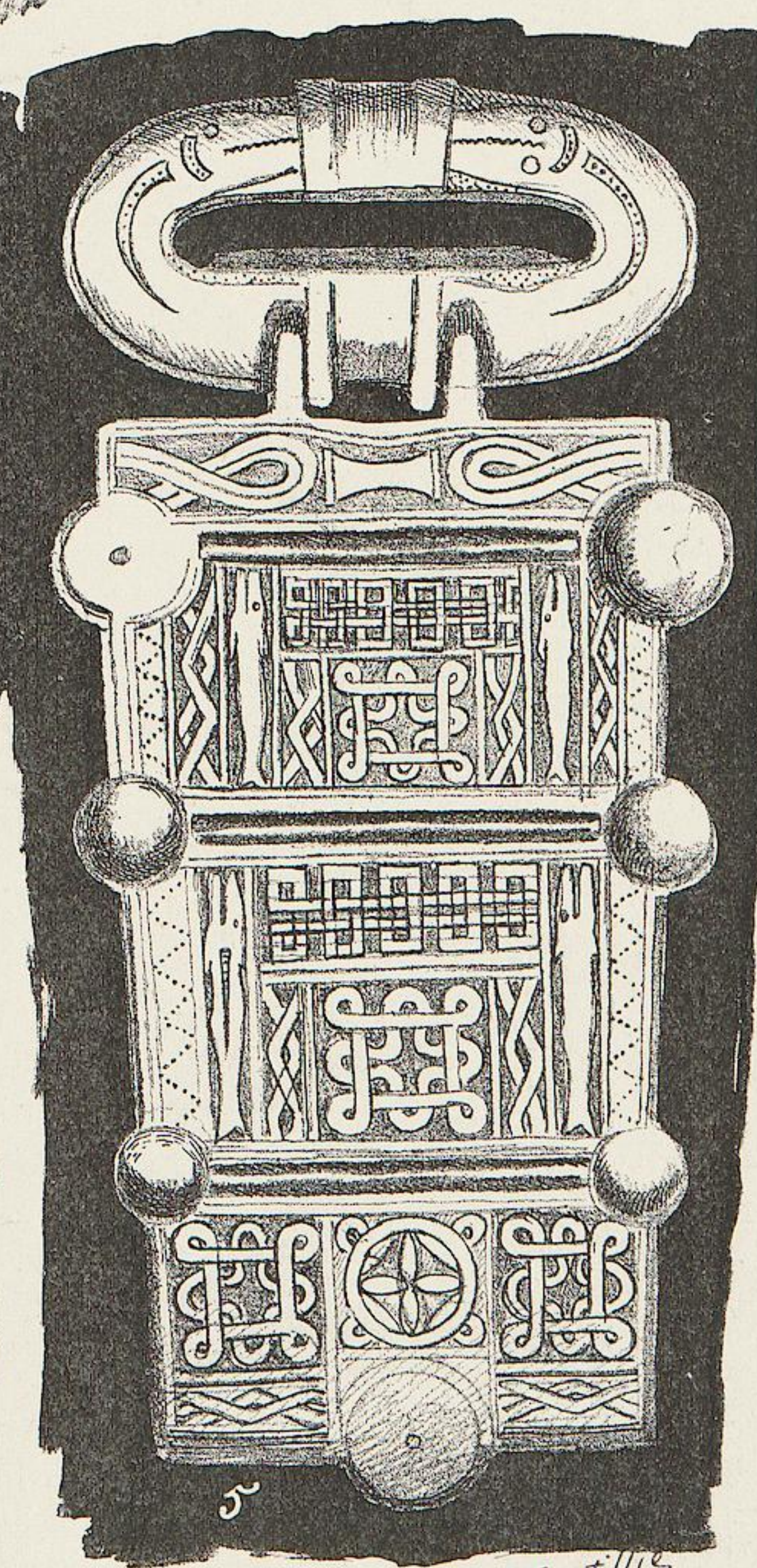
9574



9576



9577



9578

H. Bautillier



9579



9580



9581

Voici un choix de boucles en fer et bronze de l'époque mérovingienne, trouvées dans des fouilles dans les départe-

tements du Jura et du Pas-de-Calais. Tous ces objets appartiennent au Musée de Lons-le-Saulnier, sauf les nu-

méros 9576, 9578 et 9581, qui proviennent du Musée de Saint-Omer.

3967

ANTIQUITÉ. — VI^e SIÈCLE.

(AU BRITISH MUSEUM.)

ANGE BYZANTIN EN IVOIRE

SUR UNE MOITIÉ DE DIPTYQUE.

Die byzantinischen Elfenbeinschnitzereien besitzen nicht immer einen zu stolzen Werth, und wenn auch einige unter ihnen den Charakter getreuer Porträts besitzen, bleibt die Ausführung dennoch schwerfällig, ja selbst im Allgemeinen ungeschickt. Die religiösen Elfenbeinschnitzereien besitzen öfters einen besseren Styl und zeichnen sich durch Eleganz und eine sorgfältige Arbeit aus, welche Anerkennung verdient. Eines dieser schönen Werke in diesem Genre ist die Hälfte des vorliegenden Diptychon, welcher einen aufrecht stehenden Engel unter einer reich ausgeschmückten Arkade enthält. Einige Stufen trennen ihn von der Basis; er stützt sich mit der einen Hand auf ein langes Scepter, mit der anderen hält er eine Kugel, von einem Kreuze überseht. Die weit entfalteten Flügel sind mit größter Sorgfalt gearbeitet. Die Kleidung, aus einer Tunika und einem Mantel bestehend, besitzen Draperien von bestem Geschmack und von seltener Eleganz. Der Kopf, von Haaren in dicken Locken umschlossen, ist ein Modell von tadelloser Regelmäßigkeit. Die weit offenen Augen ertheilen dem Gesichte einen tadellosen Ausdruck; die Haltung ist vornehm, Ehrfurcht einflößend, ohne jemede Steife. Man könnte in Wirklichkeit kein besseres Engelmodell als dieses verlangen, weshalb wir keinen Anstand nehmen, es bestens zu empfehlen.



5074

The byzantine ivories are not always remarkable for their high artistical merit, and if some possess a character of exactness, the execution is at times heavy and generally unskillful; such is not however the case with the ivories representing religious scenes, the style is often far better and distinguishes itself by an elegance and by a delicacy of workmanship truly remarkable. One of the finest specimens of the kind is the leaf of the diptych designed above. It represents an angel standing under a richly ornamented arcade, holding a long sceptre in his left hand, and supporting a globe surmounted by a cross, in his right hand; the half extended wings are worked with utmost care: he is clothed in a long tunic over which is thrown a cloak, the folds of the drapery are very elegant and full of taste. The face, surrounded by thick heavy locks, is perfectly regular and the large open eyes give it an expression full of life. The figure is noble and imposing, but without any stiffness. It would be difficult to dream of a finer type of angel, and we may unhesitatingly recommend it as a model.

Les ivoires byzantins ne possèdent pas toujours une valeur artistique hors ligne, et si quelques-uns de ces objets offrent le caractère de portraits fidèles, l'exécution en est parfois lourde et en général assez maladroite. L'ivoirerie religieuse est souvent d'un meilleur style et se distingue par des qualités d'élégance et une délicatesse de travail qui sont vraiment remarquables. Une des plus belles choses que l'on puisse citer en ce genre est

a moitié du diptyque que nous montrons aujourd'hui et qui présente un ange debout, sous une arcade richement décorée. Quelques degrés le séparent du sol; d'une main il s'appuie sur un long sceptre, de l'autre il tient un globe surmonté d'une croix. Les ailes, largement déployées, sont travaillées avec le plus grand soin. Le costume, composé d'une tunique et d'un manteau, offre des draperies d'un goût excellent et d'une rare

élégance. Ajoutons que la tête, encadrée par une chevelure aux boucles épaisses, présente un type d'une parfaite régularité. Les yeux, grands ouverts, donnent à la figure une expression vivante; l'attitude est noble, imposante, mais sans raideur. On ne saurait, en un mot, rêver un plus beau type d'ange que celui-ci, et on peut hardiment le présenter comme un modèle à suivre.

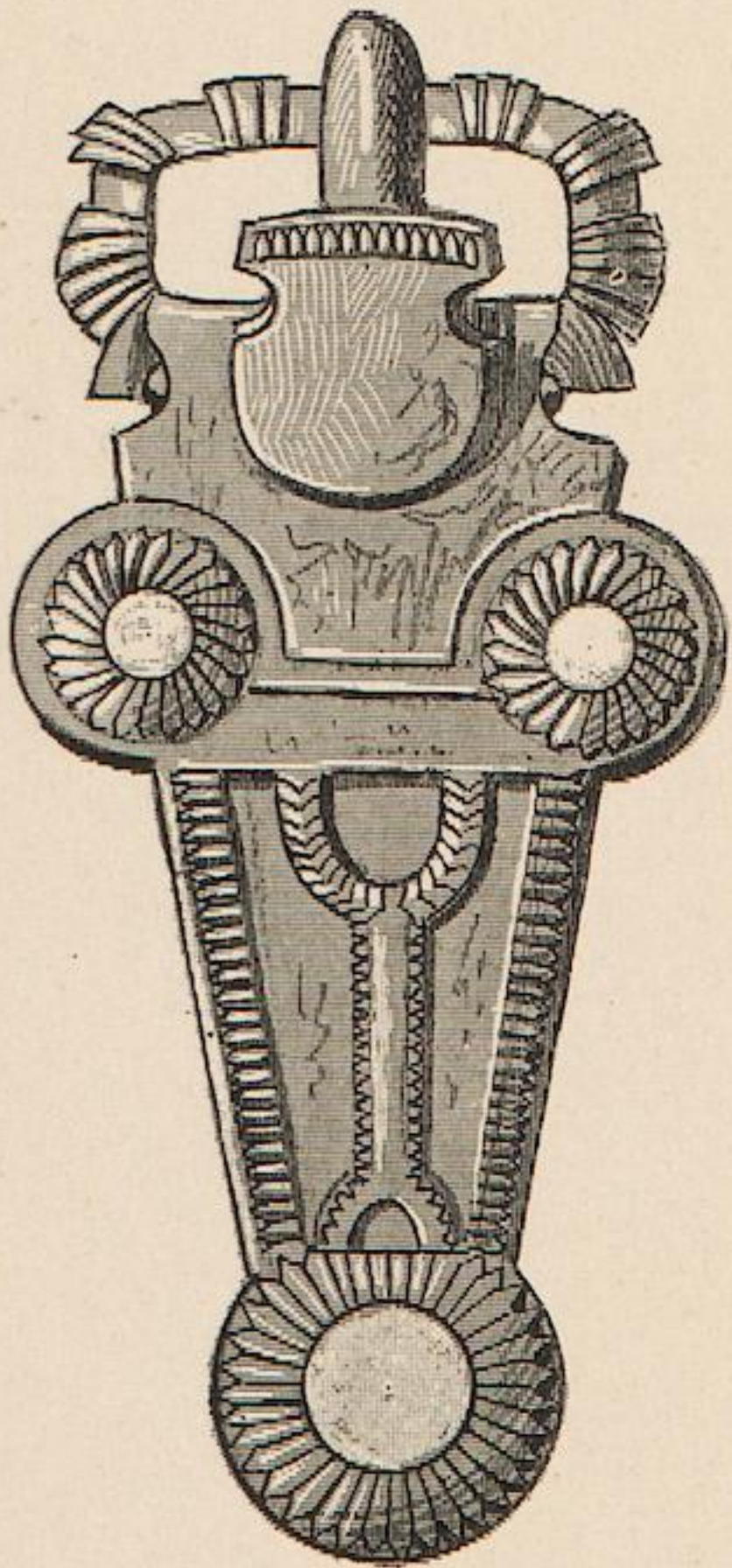
2438

VI^e A X^e SIÈCLE — ÉPOQUE MÉROVINGIENNE
(BRONZES)

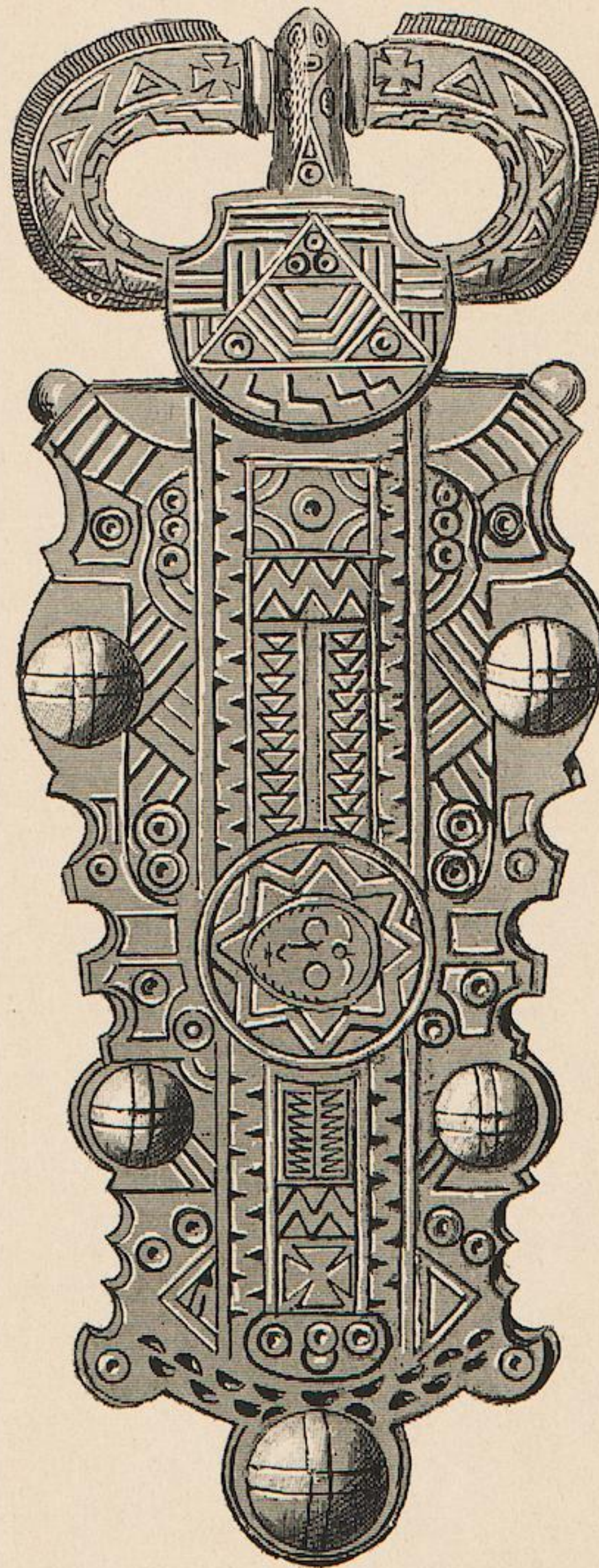
Au Musée Carnavalet, Paris

BOUCLES, AGRAFES

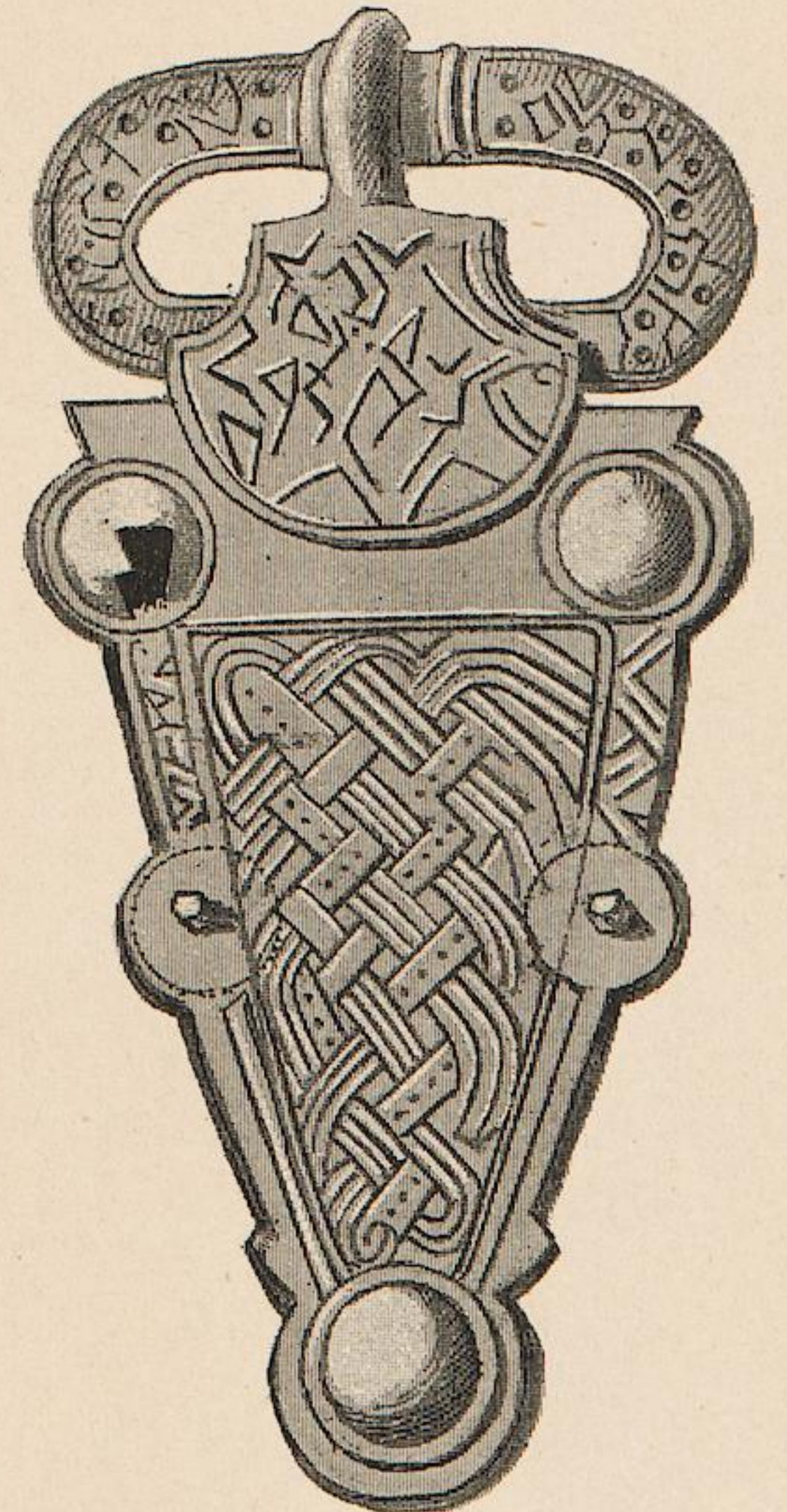
FIBULES



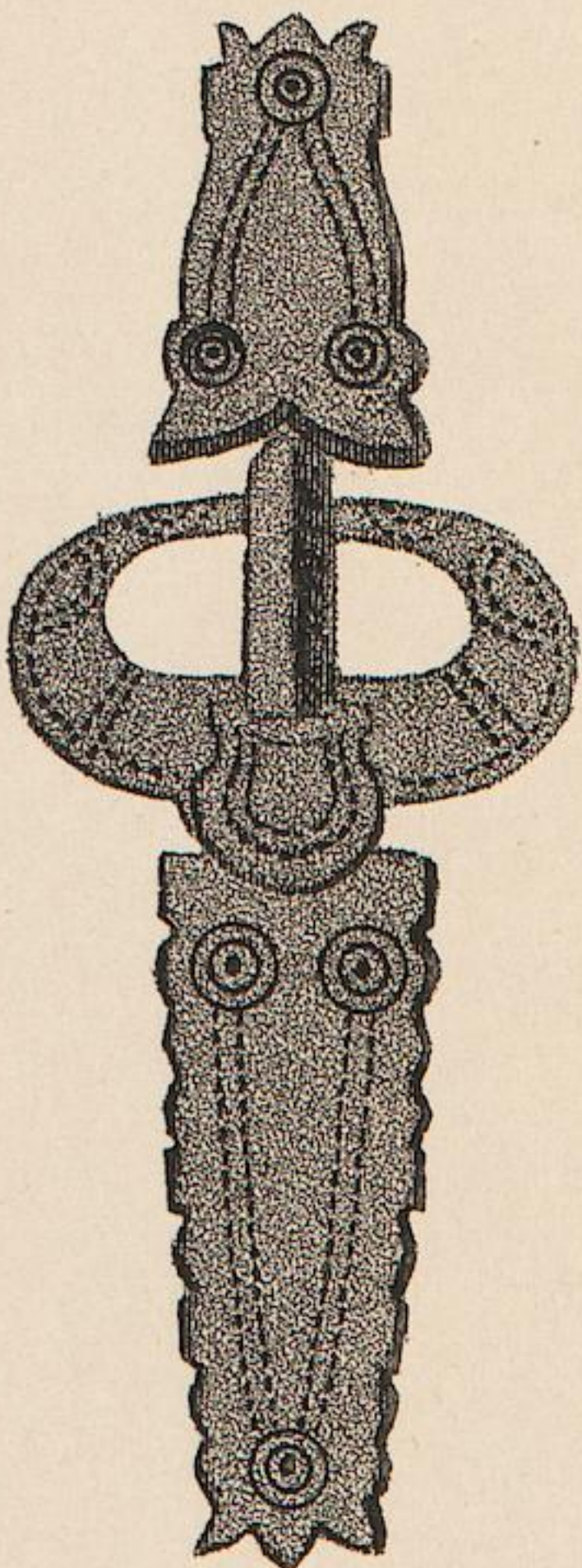
8866



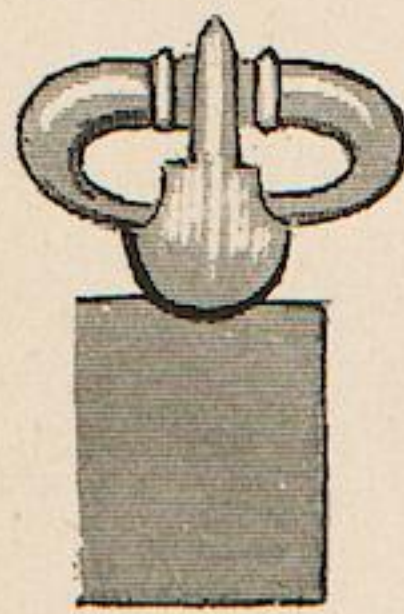
8870



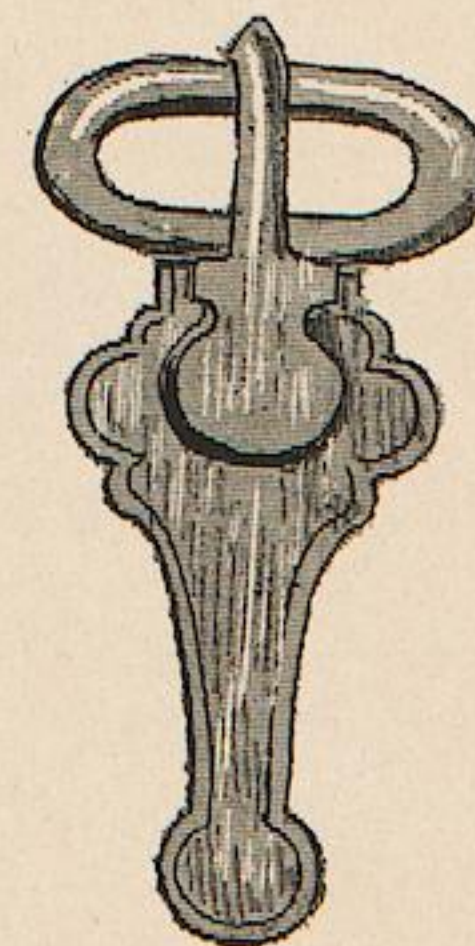
8873



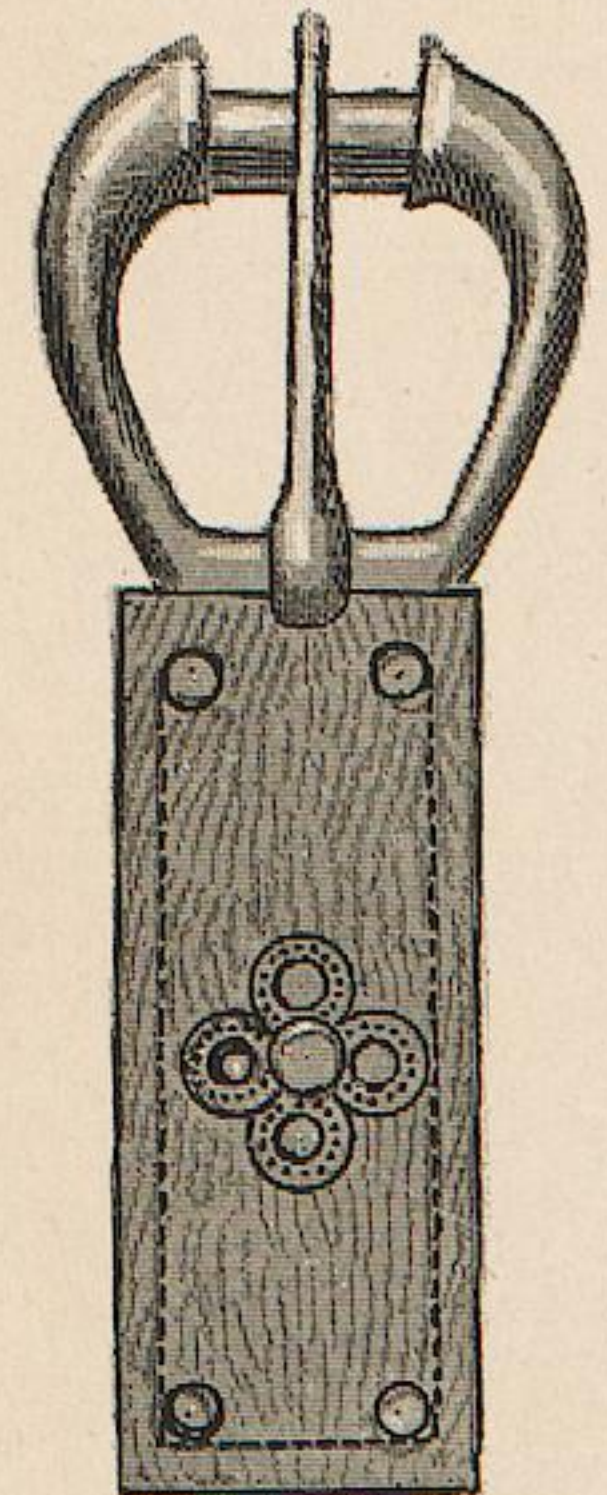
8867



8869



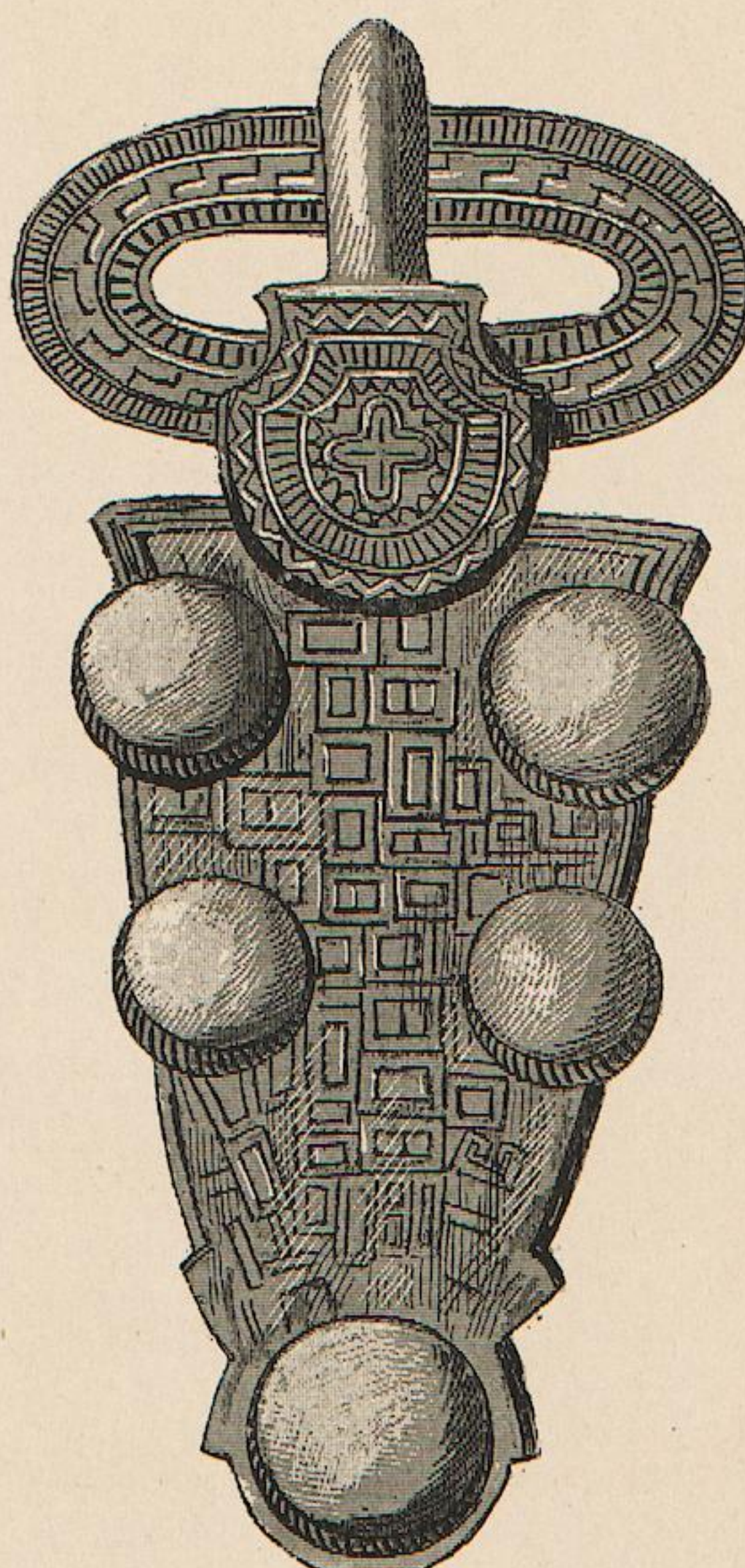
8872



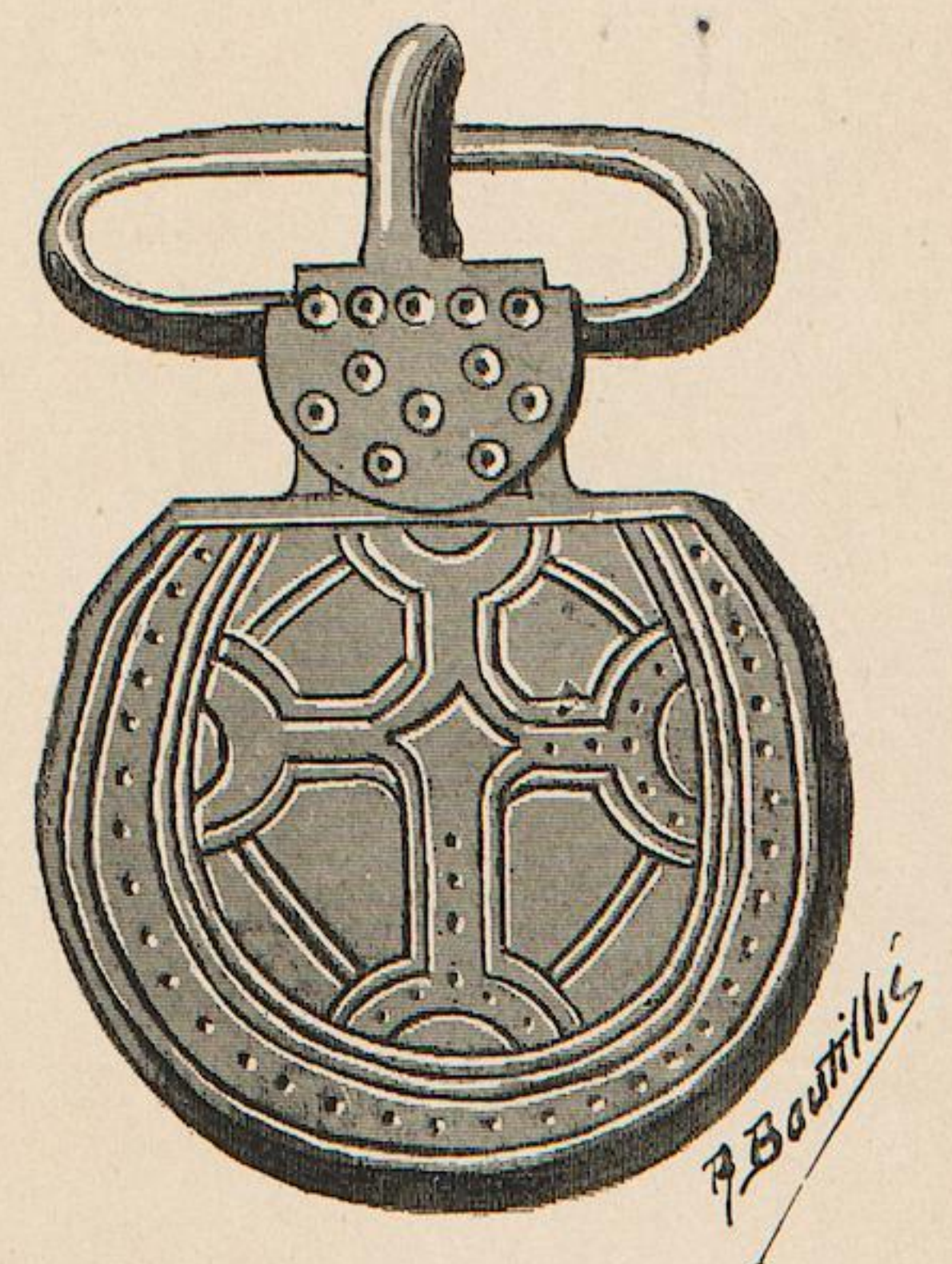
8874



8868



8871



8875

Tous les motifs figurés sur cette planche ont été trouvés, à Paris, dans des fouilles faites à différentes époques; les

objets n° 8869, 8870, 8872 et 8874 proviennent d'un cimetière chrétien du quartier Saint-Marcel; les n° 8866, 8867, 8868,

8871, 8873 et 8875, des fouilles faites à Saint-Germain-des-Prés, en 1876 et 1877.

3775

VI^e SIÈCLE — ÉCOLE D'ITALIE
(ART CHRÉTIEN PRIMITIF)

CHAPITEAU
ÉGLISE SAINT-VITAL, DE RAVENNE



10.039

Ce chapiteau est un des plus curieux et des plus intéressants de l'église Saint-Vital, de Ravenne (Italie), tant

au point de vue symbolique qu'à celui de la richesse des rinceaux, sculptés en pleine pierre, qui ornent les quatre

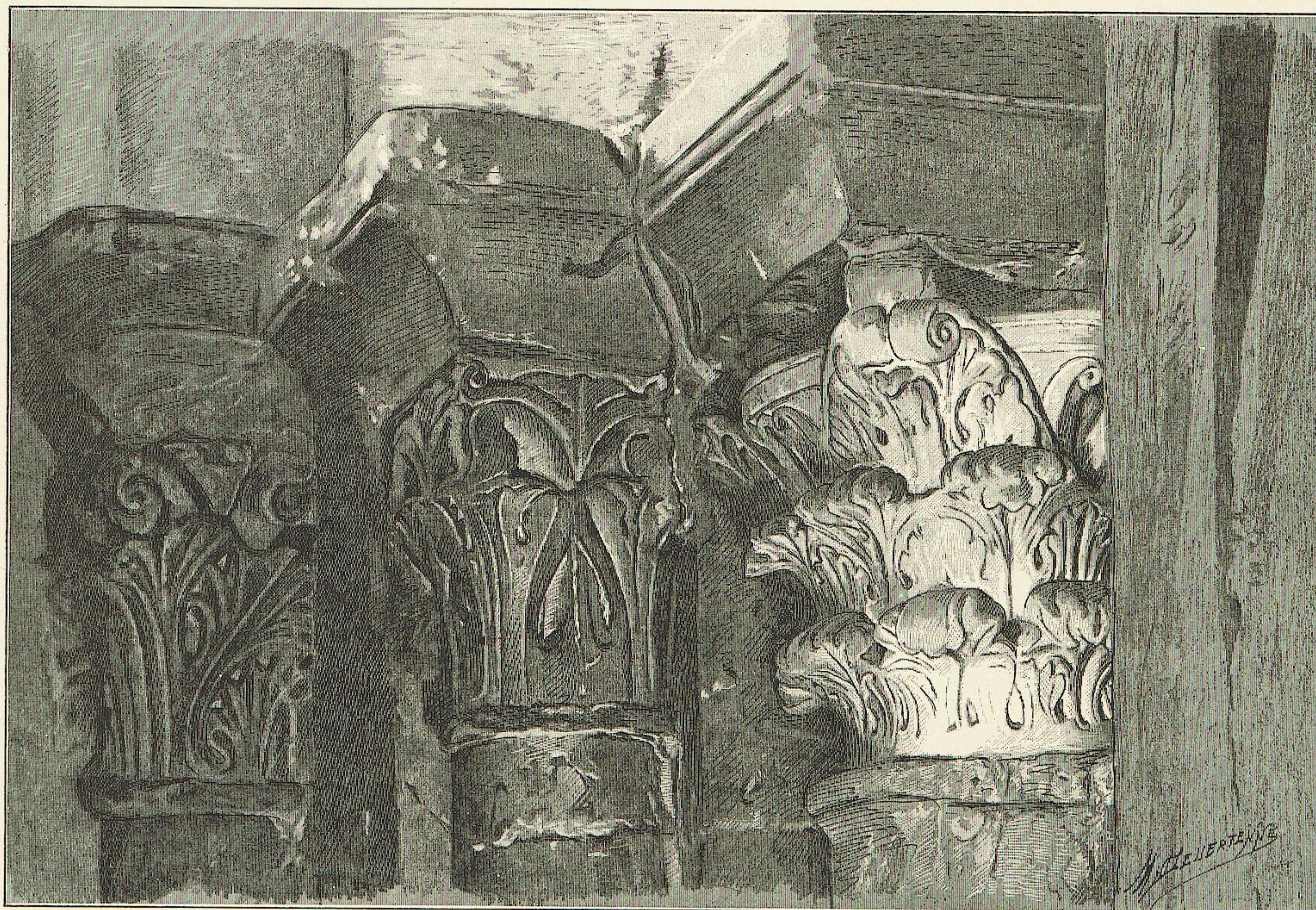
faces. On sait que l'église Saint-Vital, commencée avant la conquête byzantine, en 526, fut achevée en 546.

4080

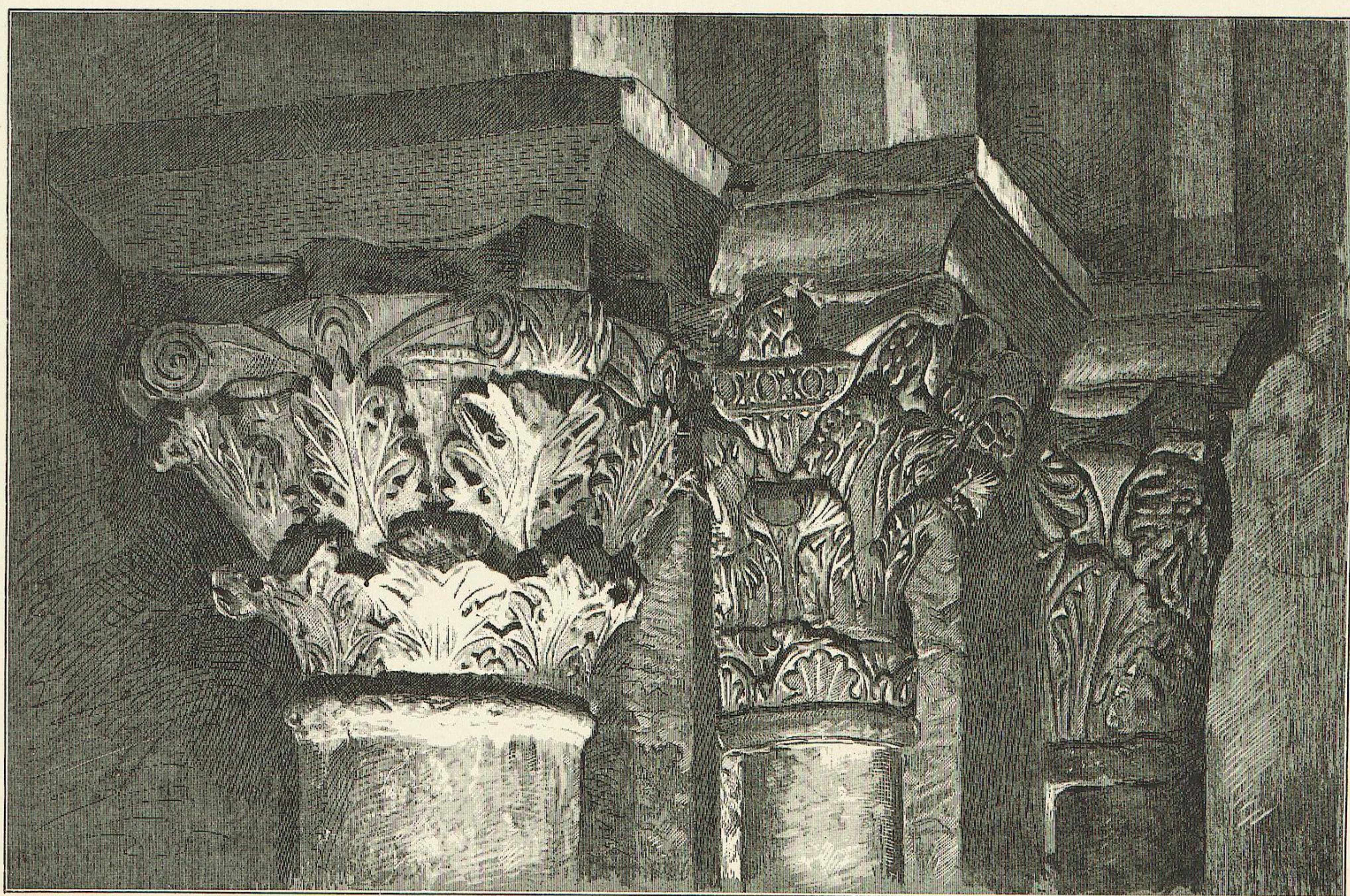
VII^e ET XII^e SIÈCLES — ART FRANÇAIS
(SCULPTURES SUR PIERRE)

GROUPES DE CHAPITEAUX
DANS L'ABSIDE

Église Saint-Pierre de Montmartre



8558



8559

Le premier chapiteau, celui de droite, du groupe 8558, formé de feuilles d'acanthes à dents rondes, de même que le troisième chapiteau, celui de gauche, du groupe 8559, formé de feuilles d'acanthes à dents pointues, ont été long-

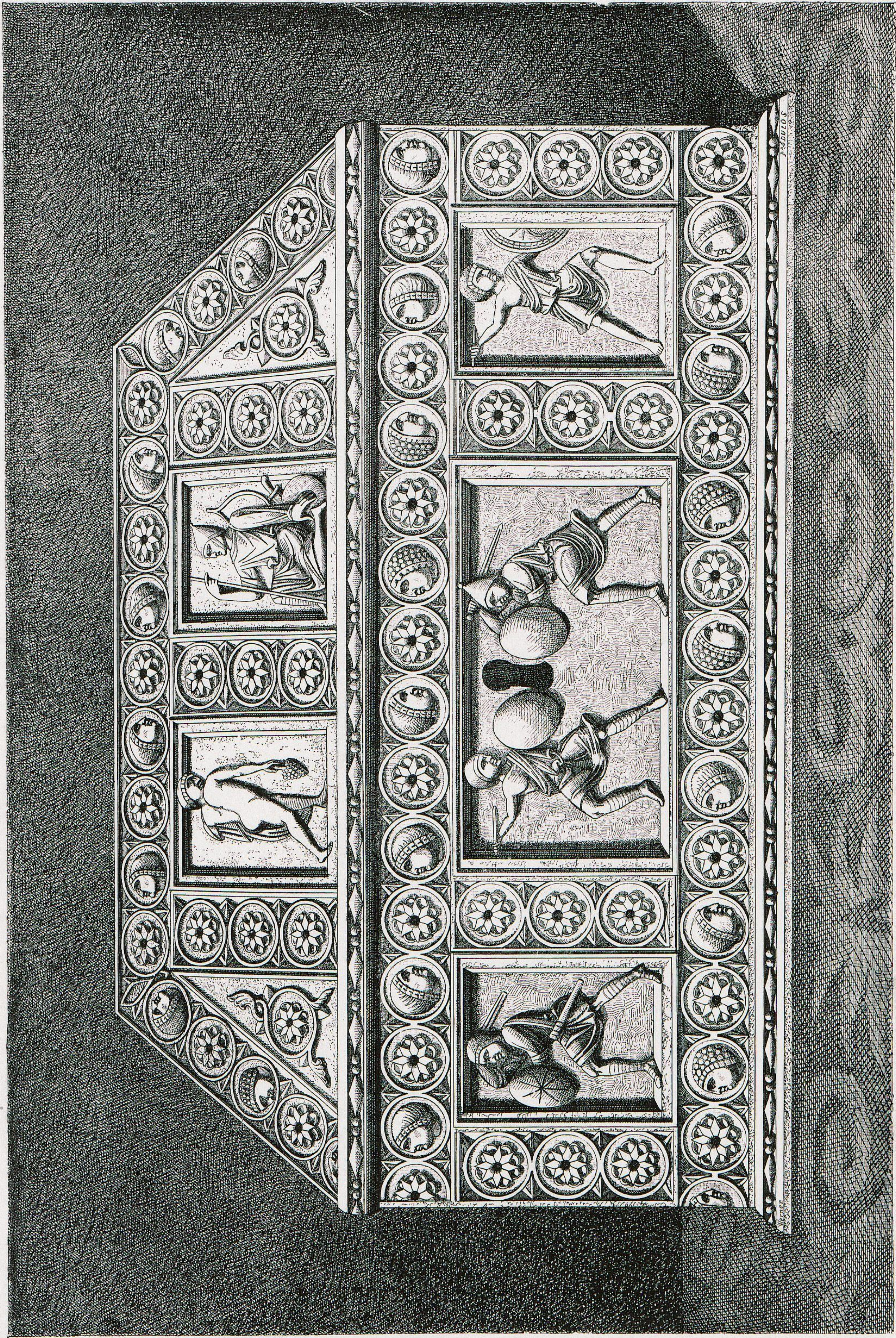
temps considérés comme des chapiteaux antiques provenant d'un temple païen. Une étude plus attentive (voir dans notre *Bulletin* d'octobre la savante notice de notre collaborateur M. Emile Lambin) a démontré que ces deux

chapiteaux, en marbre blanc, étaient d'origine chrétienne, de l'époque mérovingienne, du VI^e ou VII^e siècle peut-être. Les quatre autres chapiteaux sont de la première moitié du XII^e siècle.

Able critics bring back the date of that casket up to the ixth century. We are not averse to their thinking, as every part of this work, which is entirely in ivory, seems to speak of so remote an epoch. This opinion is founded, for us, on the character and execution of the ornaments, the costume of the personages and the general shape of the piece. This rich and beautiful casket is formed of carved plates set into ivory bands, or frames, wherein is cut and endless ring of roses with round and pointed leaves. These roses are often alternating with medallions containing a head in profile. Of the centre plates, the subjects are generally warriors armed cap-a-pie and fighting against each other. Yet, one may remark on the plates of the lid more peaceful motives: so, one of the warriors is kneeling as in the act of thanking God for his victory; the other personage, doubtless expressing the advantages of peace, holds an enormous bunch of grapes. The general shape of this Byzantine coffer is happy, and its profuse ornamentation has an excellent decorative effect.

Des critiques compétents font remonter ce coffret jusqu'au ix^e siècle. Nous ne sommes pas éloigné de penser comme eux; car tout, dans cette œuvre entièrement en ivoire, semble rappeler cette époque reculée. Le caractère et l'exécution de l'ornementation, le costume des personnages, la forme générale du meuble sont, à notre avis, autant d'éléments de certitude.

1486



Urtheilsfähige Kritiker lassen dieses Schmuckstück aus dem neunten Jahrhundert herkommen. Wir sehen uns fast gezwungen uns diesem Urtheil anzuschließen, da Alles an diesem vollständig elfenbeinernen Schmuckwerk diese schon längst verschwundene Epoche andeuten scheint. Die Grundidee und die Ausführung der Verzierungen, das Geßim der Figuren, sowie die Gesammform dieses Möbels, scheinen unserer Ansicht nach, genügende Beweise der Eiferarbeit zu liefern. Die Seiten des schönen und reich geschmückten Kästchens bestehen aus geschnittenen Platten, die wiederum in elfenbeinerne Leisten oder Einfassungen getrieben, von zahlreichen Rosetten, mit spitzen und runden Sternen, umgeben sind. Diese Rosetten wechseln in der Reihe mit Medallions ab, welche einen im Profil geschnittenen Kopf einschließen. Die auf den Hauptplatten abgebildeten Figuren stellen größtentheils vollständige bewaffnete und kämpfende Krieger dar. Auf den Deckelplatten sieht man jedoch friedlichere Motive: ein Krieger scheint kniend den Himmel für den erlangten Sieg zu preisen; eine andere Figur, die augenscheinlich die Segnungen des Friedens veranschaulicht, trägt eine Weintraube. Im Ganzen ist die Form dieses byzantinischen Schmuckstücks eine gelungene, und die reichliche Ornamentation von einem vortrefflichen Effect.

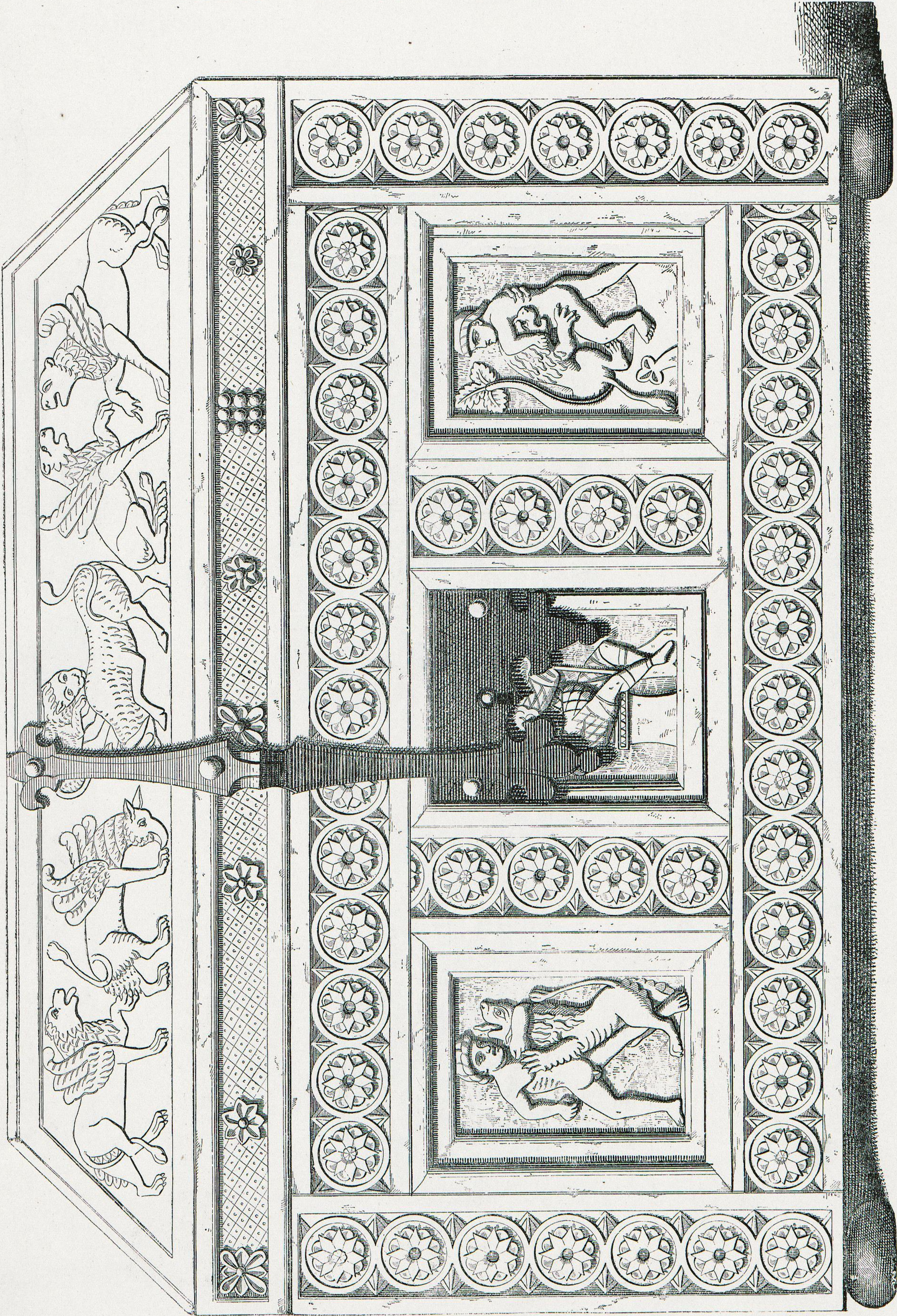
subjects plus pacifiques: l'un des guerriers est agenouillé et semble remercier Dieu d'avoir vaincu; l'autre personnage, destiné sans doute à exprimer les bienfaits de la paix, porte une énorme grappe de raisin.

La forme générale de ce coffret byzantin est heureuse et son abondante ornementation est d'un excellent effet décoratif.

Ce beau et riche coffret est formé de plaques sculptées, montées dans des bandes ou bordures d'ivoire, entaillées d'une série interminable de rosaces à pétales rondes et pointues. Ces rosaces s'alternent souvent avec des médaillons contenant une tête sculptée de profil. Les sujets représentés sur les plaques centrales sont en général des guerriers armés de toutes pièces et se livrant combat; dans les plaques du couvercle on remarque cependant des

COFFRET EN IVOIRE,
GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.

IX^e SIÈCLE. — ÉPOQUE CARLOVINGIENNE.
(COLLECTION DE M. GERMEAU.)



Dieser Gegenstand ist 18 Centimeter hoch und 24 breit. Er bietet große Ähnlichkeit mit einem kleinsten Gegenstand derselben Epoche, das im fünften Jahrgang vom Art pour tous (auf Seite 627) dargestellt worden ist.

Das Kästchen ist vollständig aus Elfenbein, mit Ausnahme der kupfernen Verschlössung. Die Einfassung, die den Rand und jedes eingetieftes Winkel, ist durch einen aus fleckenförmigen Blumenwerk geschmückt, deren Entwurf genügend an die romanische Ornamentik erinnert. Auf jeder Seite sehen wir drei Fächer, und alle zeigen uns, in das Mittlere, Kämpfe, Kämpfe von Tieren unter sich, und solche zwischen Menschen und Tieren. Die Füllung des Deckels zeigt ebenfalls Tiere, und besonders geschichtete Chimären in verschiedenen Stellungen. Alles das ist wohl ein Bismarck, aber aber erlangt doch nicht eines gewissen Stiles, und der ganze Gegenstand ruft wirklich einen guten Effekt hervor.

Wir danken es der Gefälligkeit des Herrn Germeau die Zeichnung dieses bemerkenswerten Kästchens, ein Stück seiner kostbaren Sammlung, bringen zu können.

The height of this object is eighteen, and its width twenty four centimetres. It presents a great analogy with a jewel casket of the same epoch, published in the fifth year of the Art pour tous (p. 627).

It is wholly in ivory, with the exception of the fastening, which is of copper. The frame at the extremities, and between each subject, contains stellate flowers whose style rather calls to mind the Romance ornamentation. Three panels are seen on each face, all showing in bass-relief, scenes of battle, struggles between animals and between animals and men. The coping is rather naïf, but yet not without a certain style, and the ensemble of the object is really effective.

Thanks to the kindness of Mr. Germeau we have been enabled to give the engraving of that remarkable piece from his precious collection.

1595

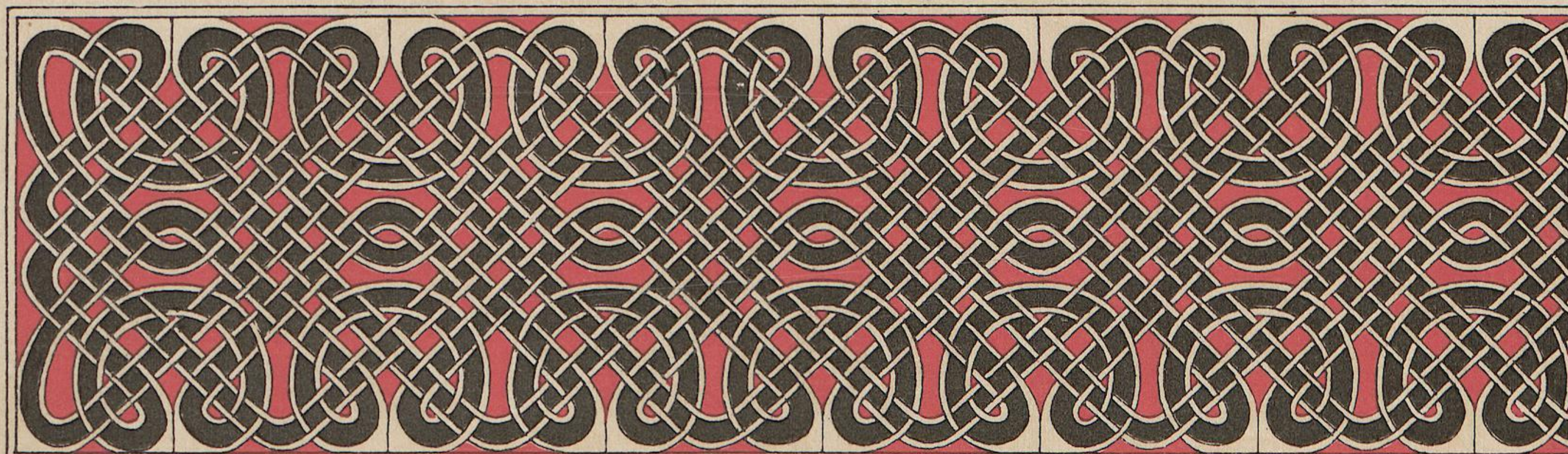
La hauteur de cet objet est de 18 centimètres et la largeur de 24. Il offre une grande analogie avec un coffret à bijoux de même époque, publié dans la 5^e année de l'Art pour tous (page 627).
Il est tout entier en ivoire, à l'exception de la fermeture qui est en cuivre. La bordure qui

régne aux extrémités et entre chacun des sujets, est ornée de couronnes contenant des fleurs étoilées, dont le caractère rappelle assez l'ornementation romane. Trois panneaux se voient sur chaque face, et tous montrent, en bas-relief, des sujets de combats, luttas d'animaux entre eux, et luttas d'hommes et d'animaux. Le rampant du sommet contient des bêtes et surtout

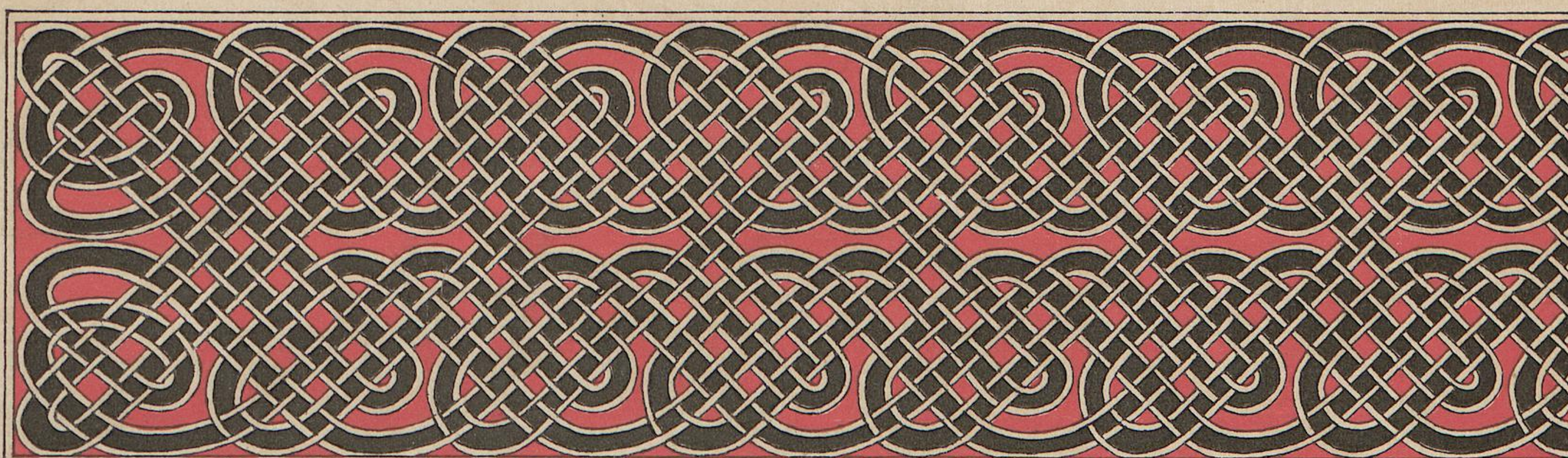
des chimères sculptées dans des attitudes diverses. Tout cela est bien un peu naïf, mais non dépourvu cependant d'un certain style, et l'ensemble de l'objet est vraiment d'un bon effet.
Nous devons à l'obligeance de M. Germeau de pouvoir montrer la gravure de cet objet remarquable, extrait de sa précieuse collection.

VII^e SIÈCLE. — ÉCOLE SAXONNE.

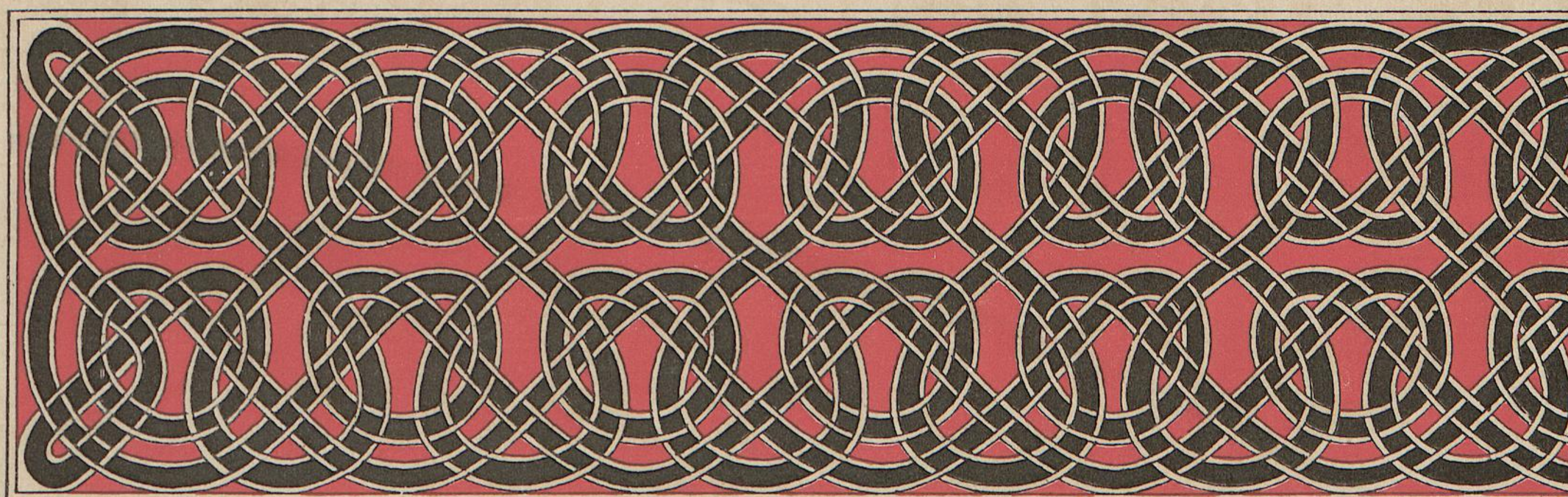
ENTRELACS TIRÉS D'UN MANUSCRIT.



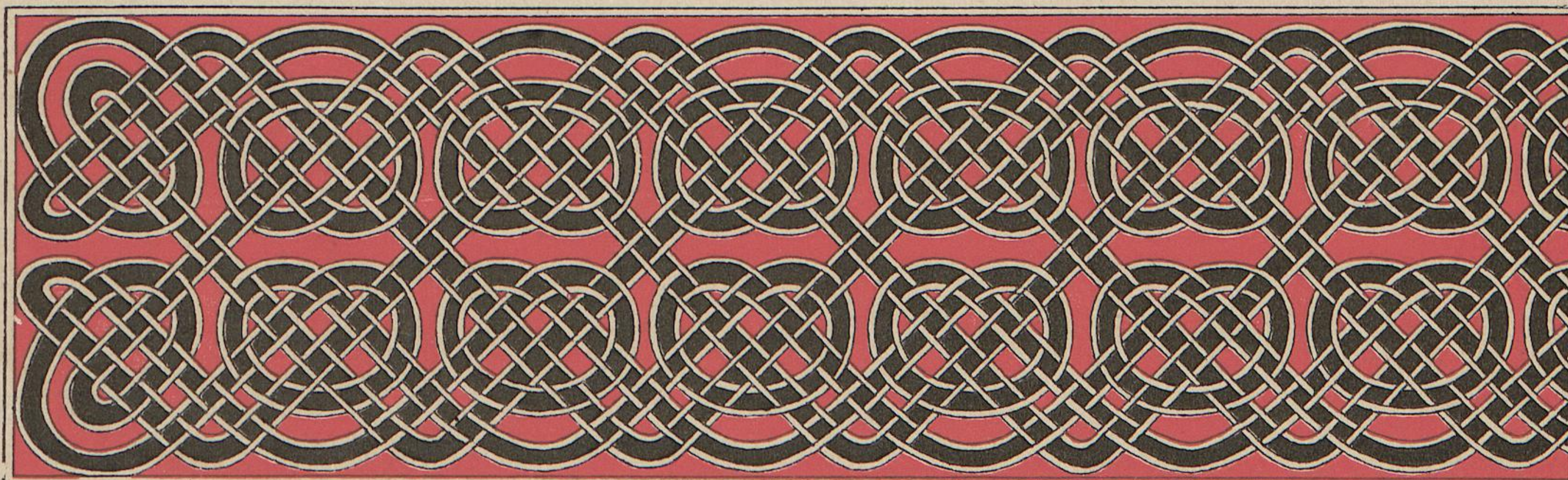
2066



2067



2068



2069

Chauvet, del.

Strasbourg, typ. G. Silbermann.

Pralon, lith.

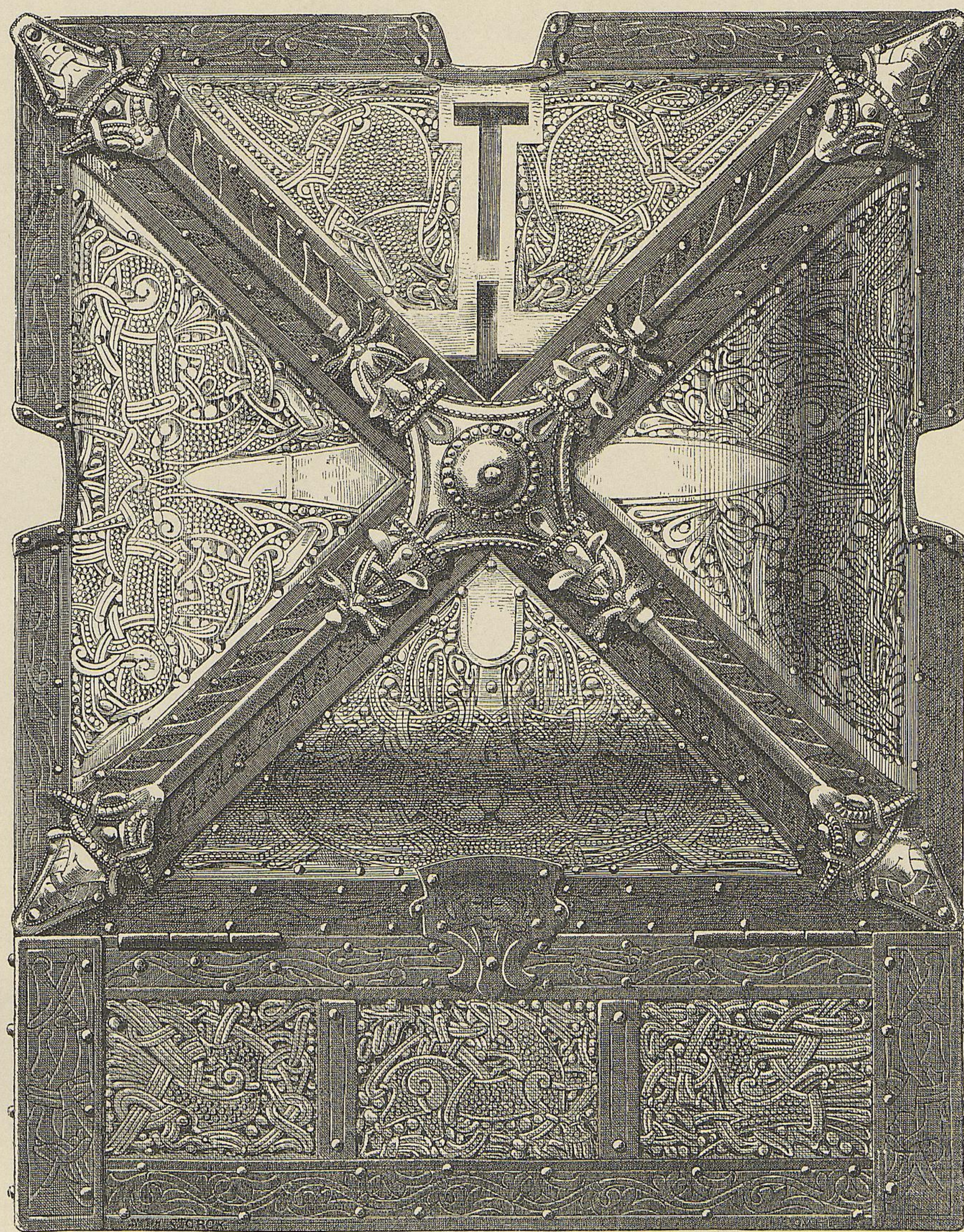
Ces ingénieux entrelacs sont au double de l'original.

Diese funkreichen geflochtenen Verzierungen sind doppelt so groß als im Original.

These ingenious twines are drawn double of the original.

IX^e SIÈCLE. — ÉCOLE SCANDINAVE.
MUSÉE NATIONAL DE MUNICH.

COFFRET EN BRONZE DORÉ,
AUX 3/5^{mes} DE L'EXÉCUTION.



2652

Nous ne sommes pas absolument certain que ce curieux et riche coffret appartienne à l'art scandinave. — Le catalogue du musée de Munich ne dit rien d'affirmatif à ce sujet : il se borne à le faire remonter au ix^e siècle, au moins; si nous consultons l'étrangeté et le caractère des ornements sculptés dont il est couvert, nous ne voyons rien d'impossible à cela. — On remarquera que l'armature du coffret est en bronze doré, et le reste en plaques d'ivoire sculptées d'entrelacs et d'animaux fantastiques.

Wir sind keineswegs sicher, ob dieses reiche und merkwürdige Kästchen der skandinavischen Kunst angehört. Der Katalog des Münchener Museums enthält darüber nichts Bestimmtes und begnügt sich es zum Mindesten dem 9. Jahrhundert zuzuschreiben. Wenn wir die Seltsamkeit und das Eigenthümliche der geschnitzten Ornamente in Betracht ziehen, sehen wir durchaus nichts Unmögliches darin. Es ist zu bemerken, daß der Beschlag des Kästchens in vergoldeter Bronze besteht, und das Uebrige aus geschnitzten Elfenbeinplatten mit verschlungenen Zierathen und fantastischen Thieren.

We are not absolutely certain that this curious and valuable coffer belongs to scandinavian art. The catalogue of the Munich museum contains nothing positive on this subject : it merely asserts that the coffer is, at the very latest, of the ninth century. If we judge by the strangeness and the character of the sculptured ornaments with which it is covered, the date does not seem at all impossible. The metal-work of the coffret is gilt bronze, and the mounting consists of plates of ivory sculptured with arabesques and fantastic animals.

IX^e SIÈCLE. — ÉPOQUE CAROLINGIENNE.

ORNEMENTS DE MANUSCRITS.

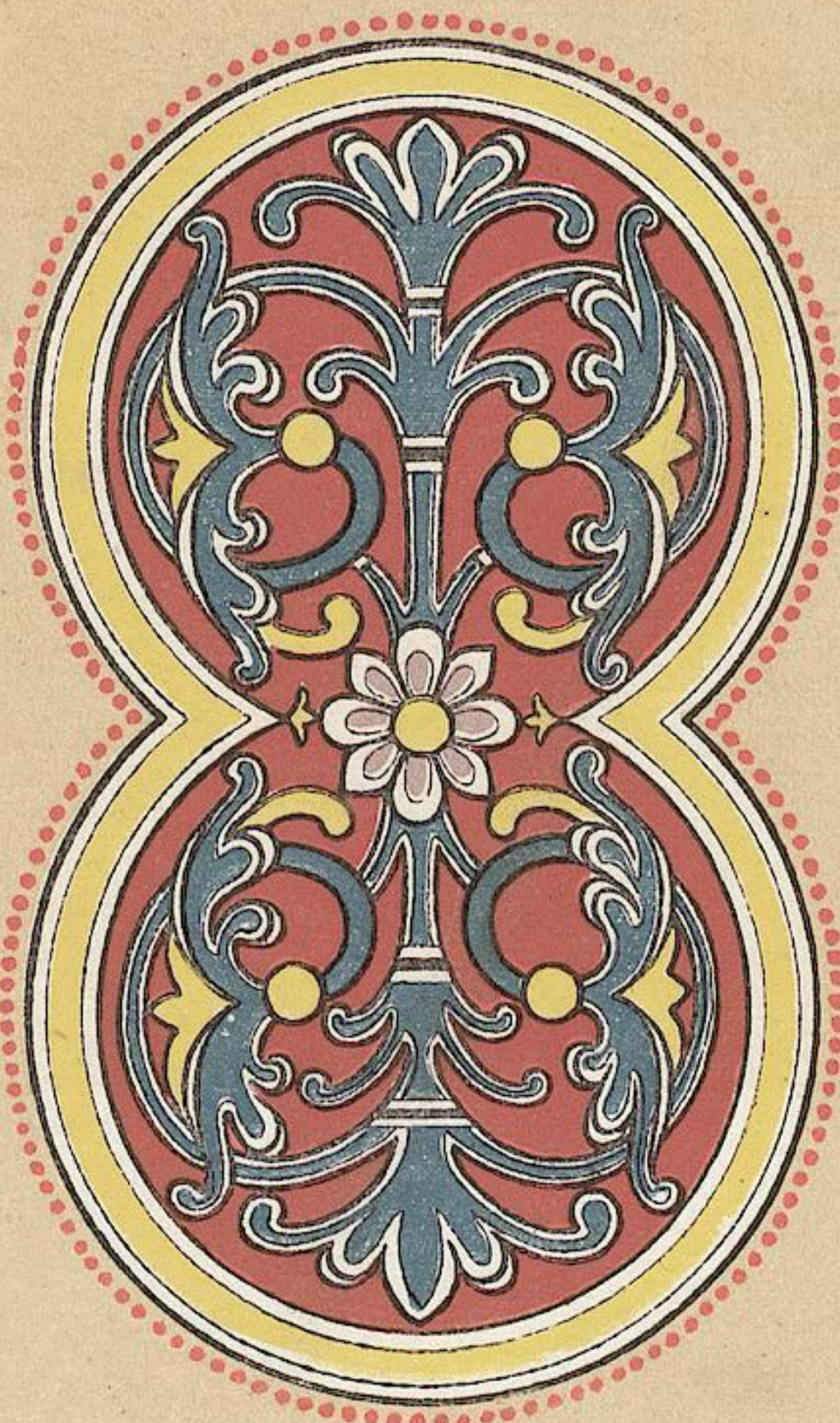
(GRANDEUR DES ORIGINAUX.)



2891



2892



2893



2894

Regamey, del. et lith.

Strasbourg, typographie G. Silbermann, G. Fischbach, successeur.

Ces ornements franco-saxons sont tirés de la Bible de Charles-le-Chauve. Leur originalité égale leur beau caractère.

Diese fränkisch-sächsischen Verzierungen sind der Bibel Karls des Kahlen entnommen. Ihre Originalität fördert ihrem sächlichen Charakter gleich.

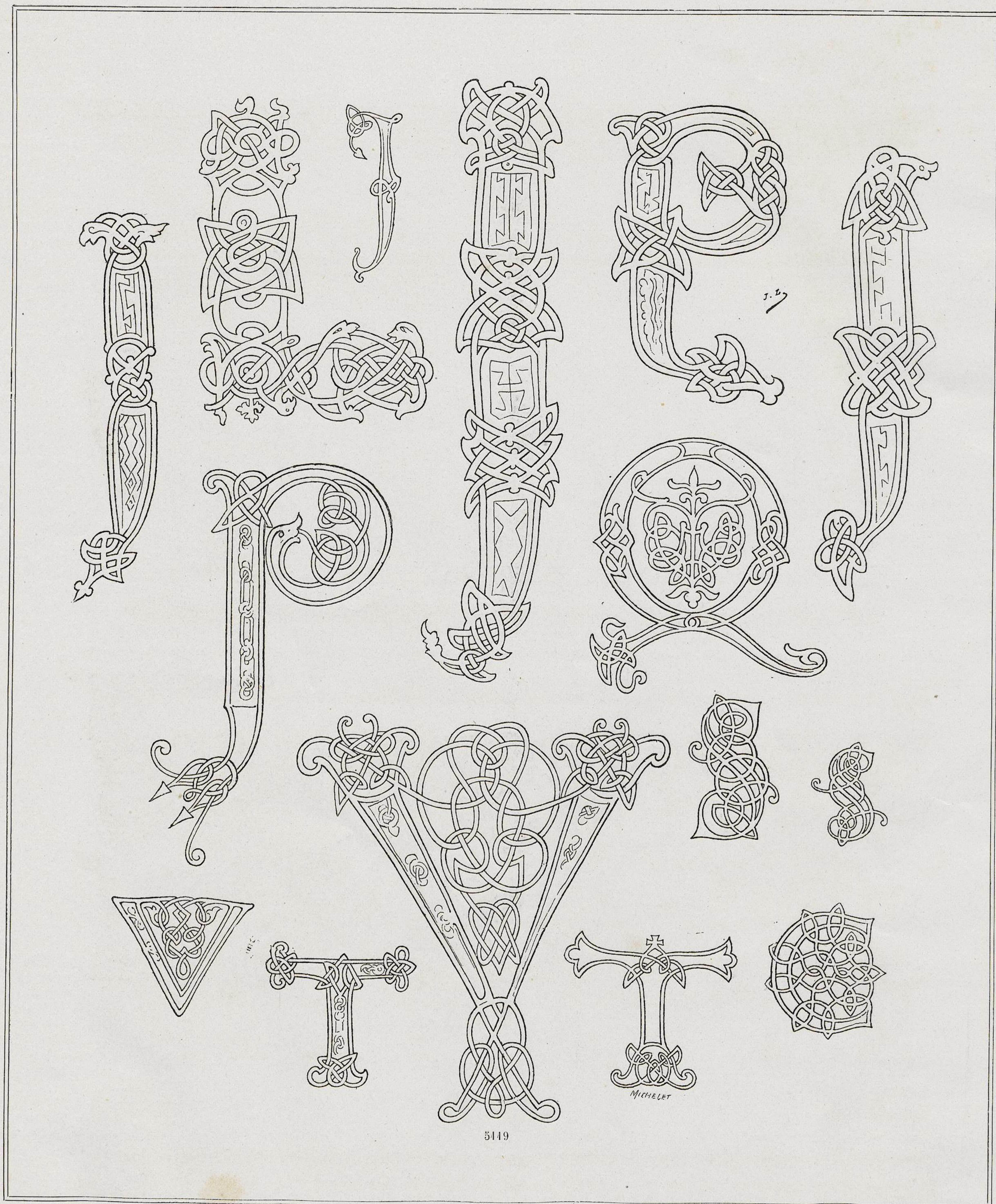
These Franco-Saxon ornaments are taken from the Bible of Charles the Bald. Their originality equals their fine style.

IX^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

LETTRES INITIALES MANUSCRITES.

L'original de ces curieuses lettres initiales est détruit. Il existait, de longue date, à la bibliothèque de Strasbourg, où plusieurs artistes ont pu en prendre copie avant sa destruction. C'est grâce à l'une de ces copies que nous pouvons reproduire ces lettres du IX^e siècle, remarquables à

plusieurs titres, et surtout précieuses au point de vue de l'histoire de l'art en Europe. La gravure est exécutée aux deux tiers des originaux.



The original of these curious letters have been destroyed. It was in Strasburg library during ages; many artists copied these letters before they were burnt. It is thanks to one of these copies that we are able to reproduce these letters dating from the IXth century. They are remarkable at many points of view and particularly interesting as regards the history of Art in Europe. — Two thirds of full size.

Das Original dieser merkwürdigen Buchstaben ist vernichtet. Es befand sich seit langen Zeiten in der Straßburger Bibliothek, wo mehrere Künstler glücklicherweise vor der Zerstörung dieselben abgezeichnet hatten. Dank einer dieser Copien können wir diese Initialien des 11. Jahrhunderts vorführen, welche hauptsächlich vom Standpunkte der Kunstgeschichte Europa's merkwürdig sind. — Zwei Dritttheile der Originale.

Provenances diverses.

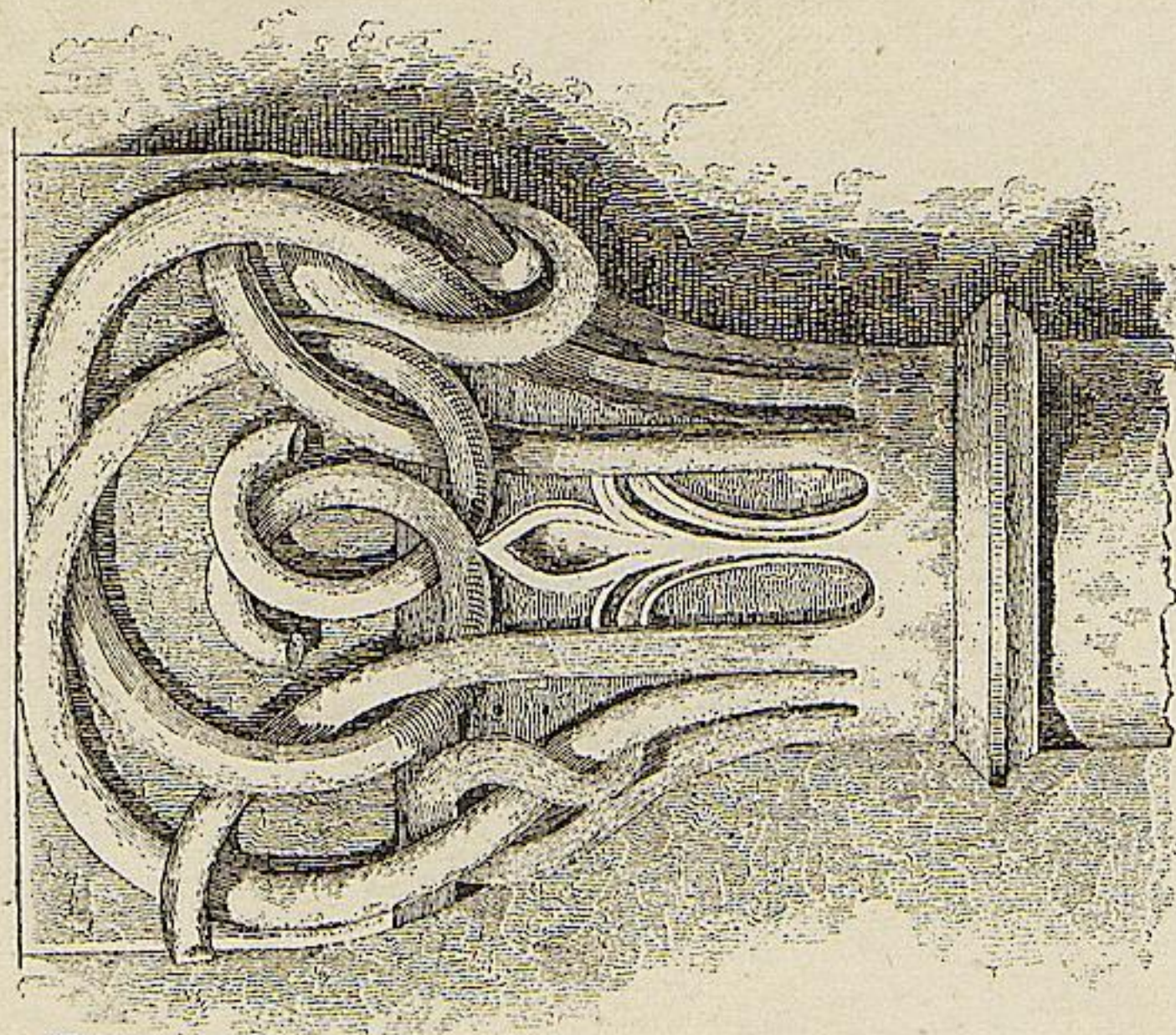


Fig. 1.

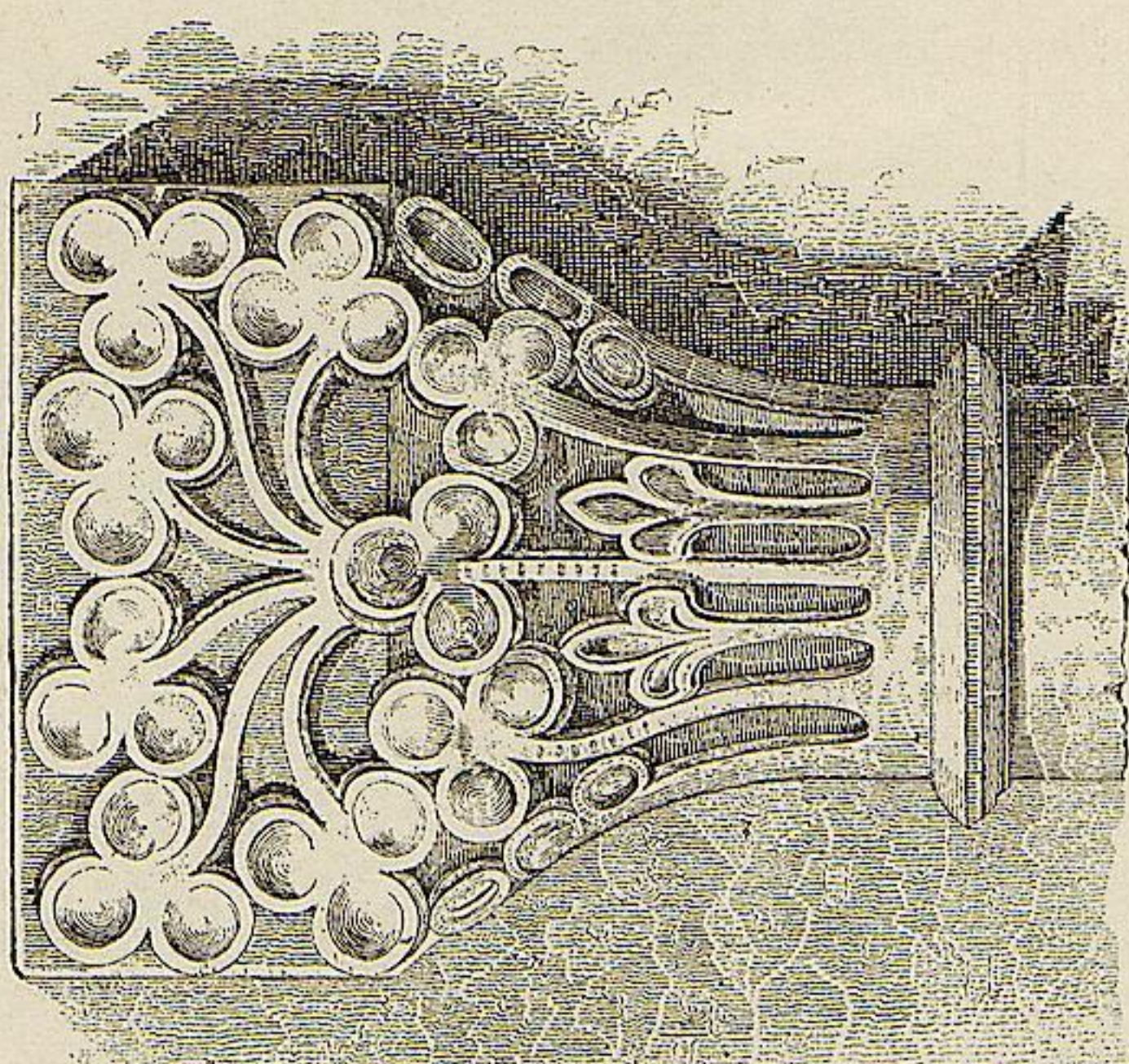


Fig. 4.

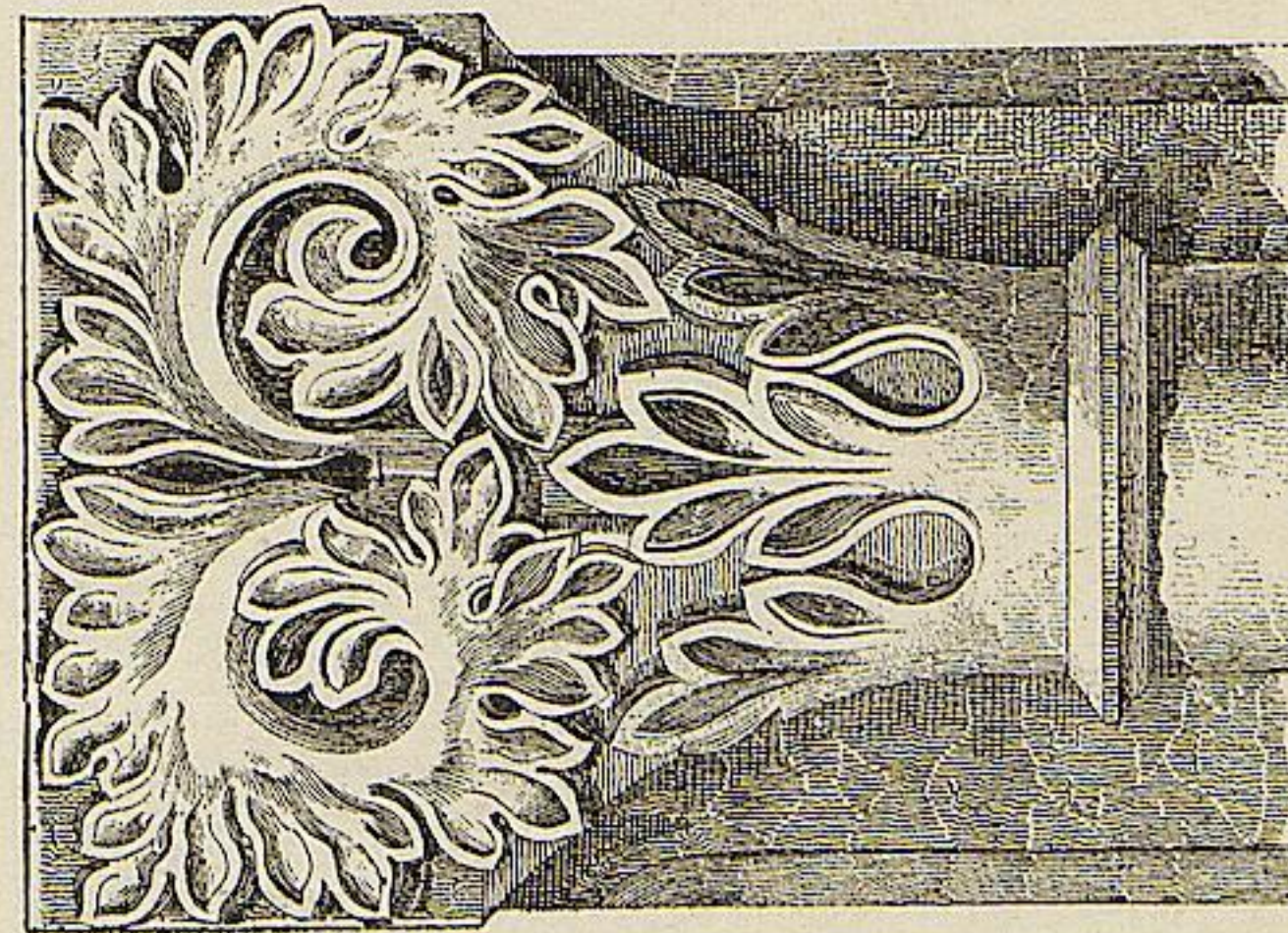


Fig. 6.

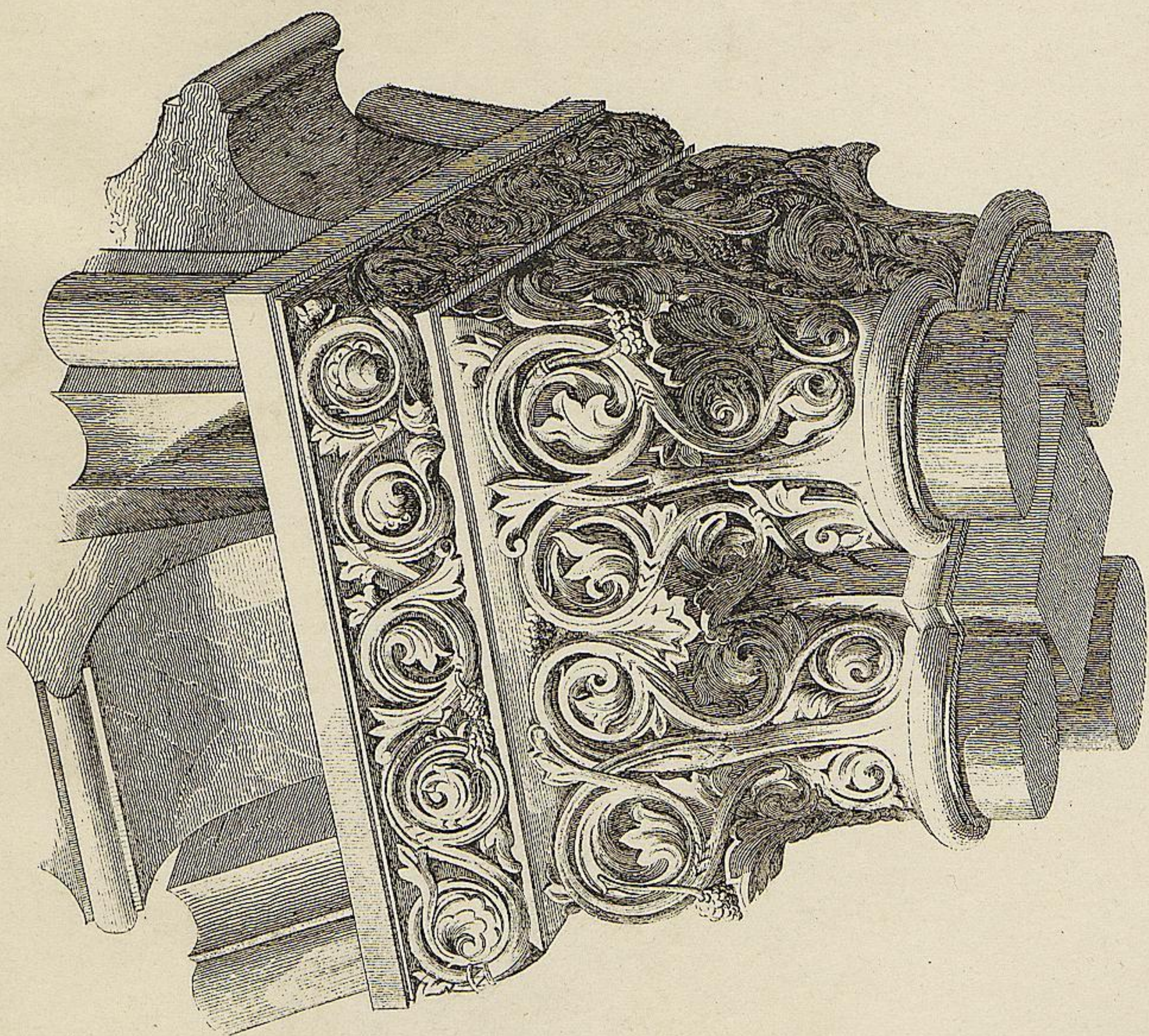


Fig. 2.-

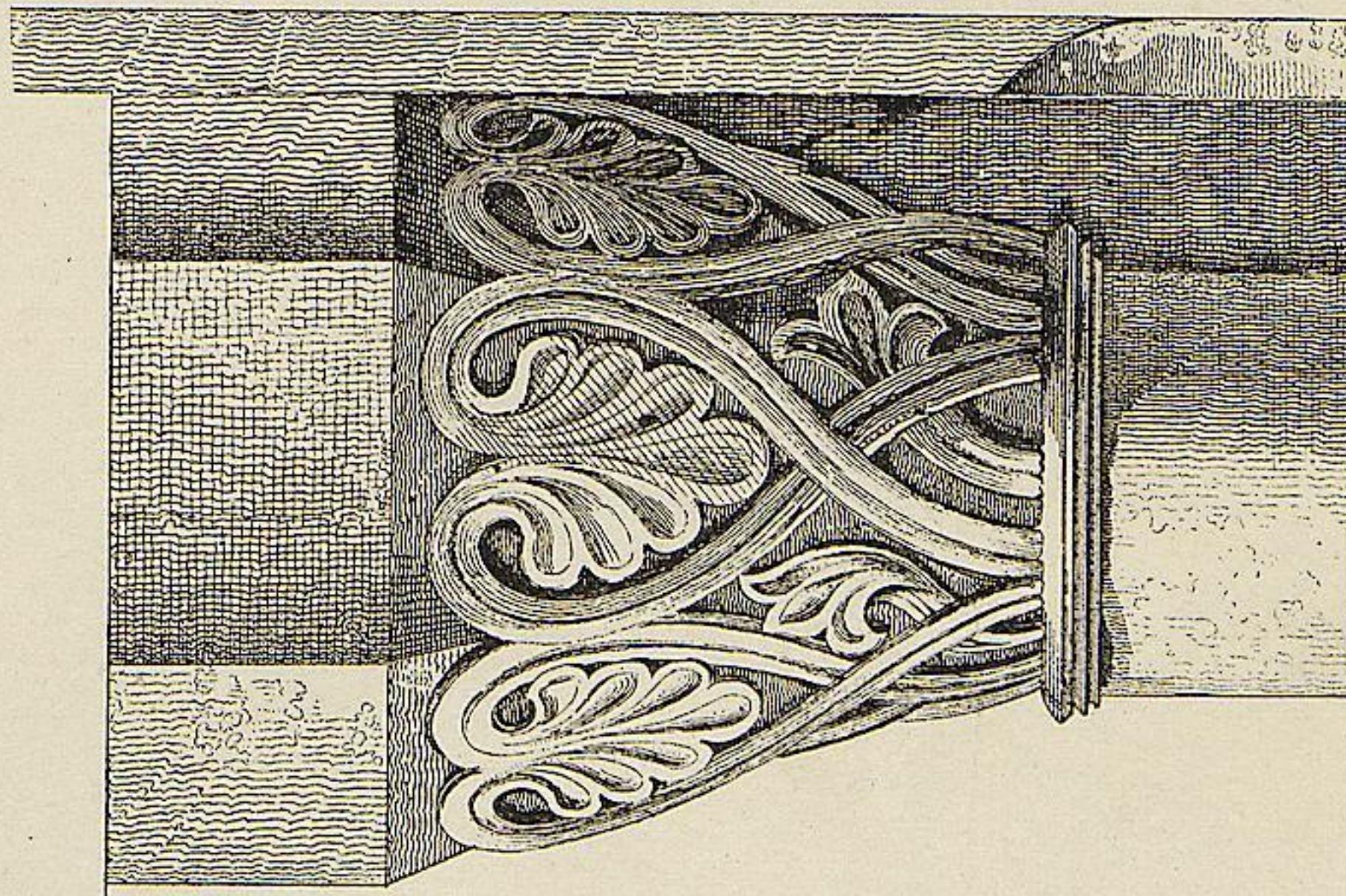


Fig. 7.

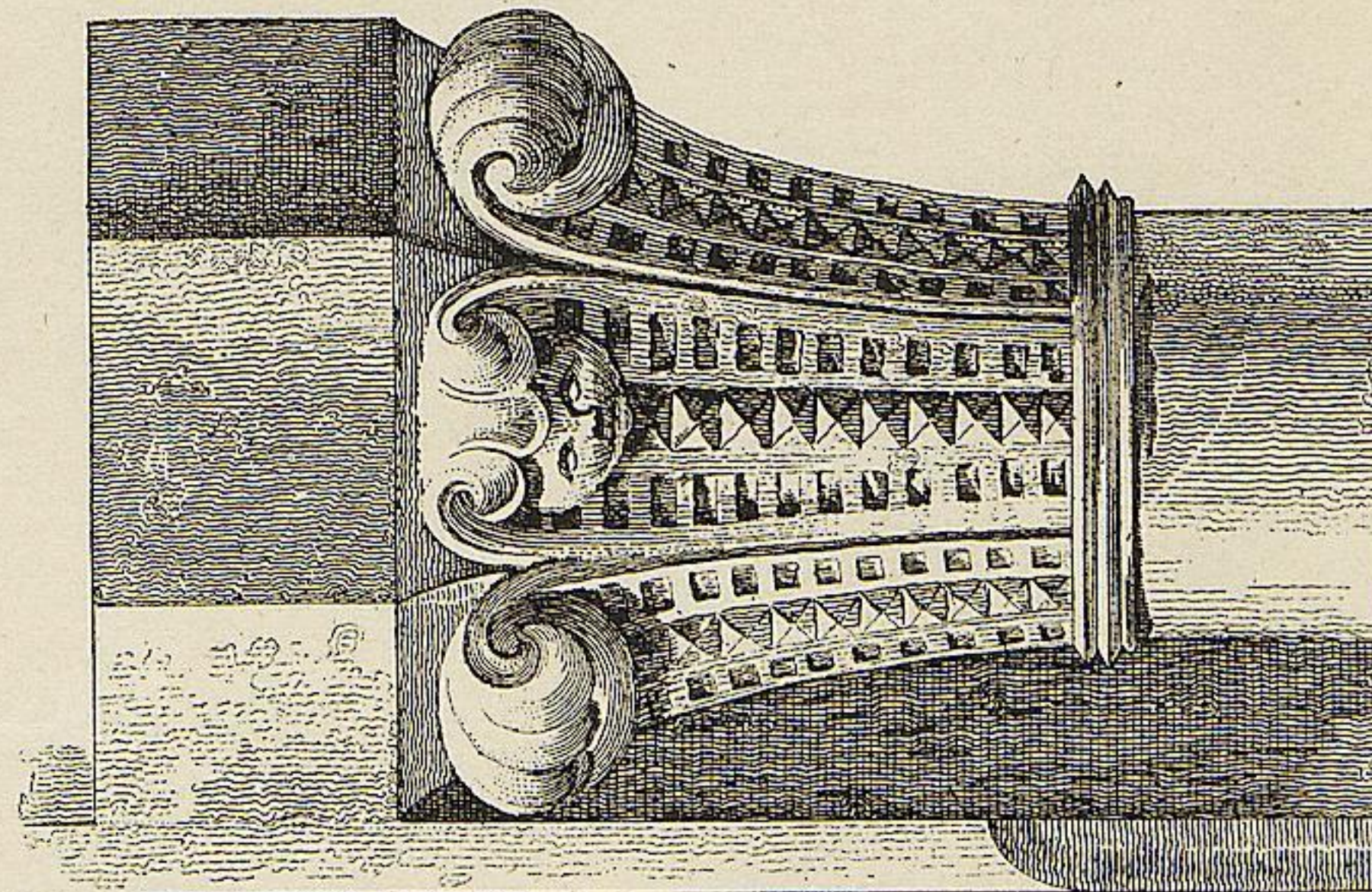


Fig. 8.

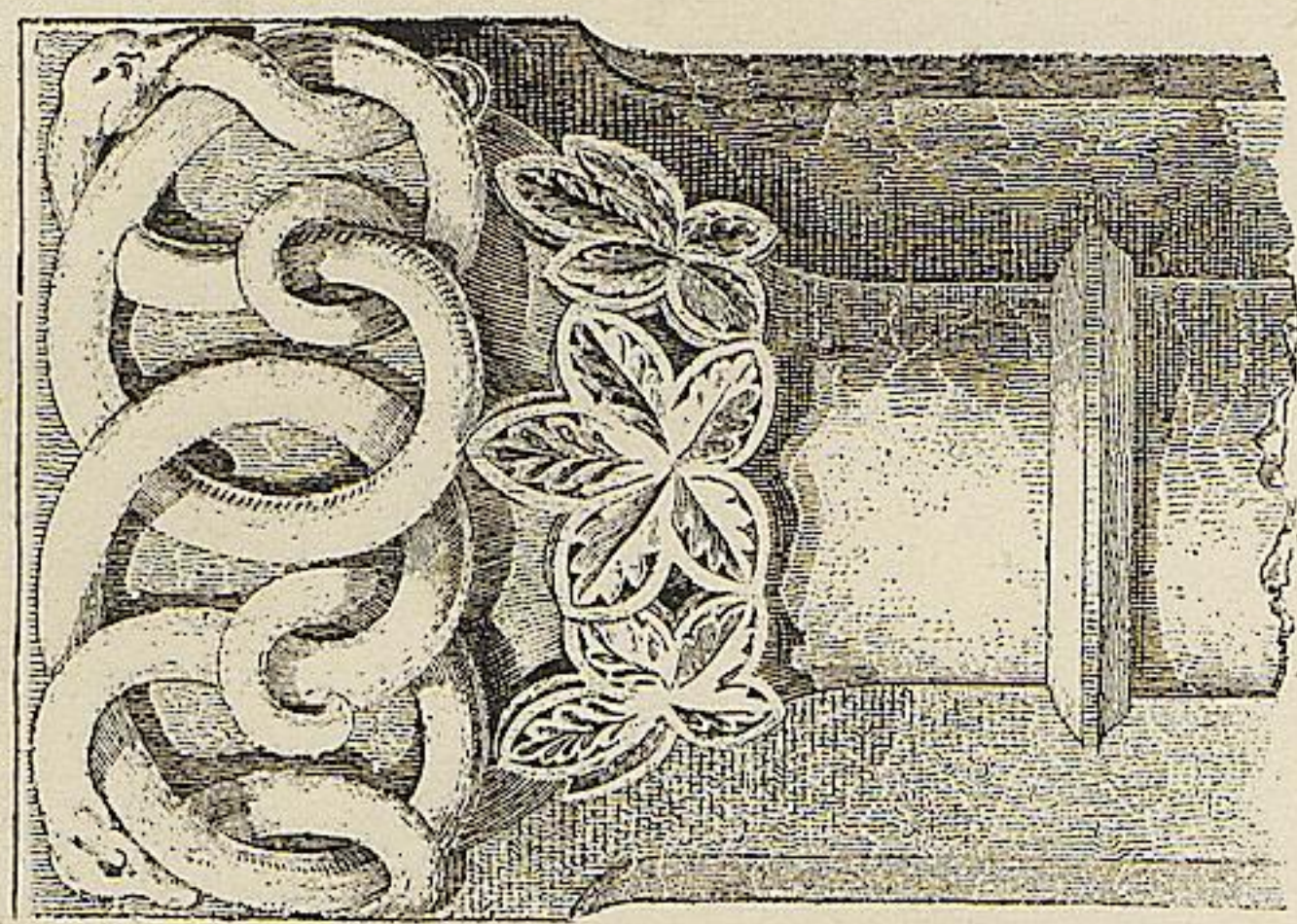


Fig. 3.

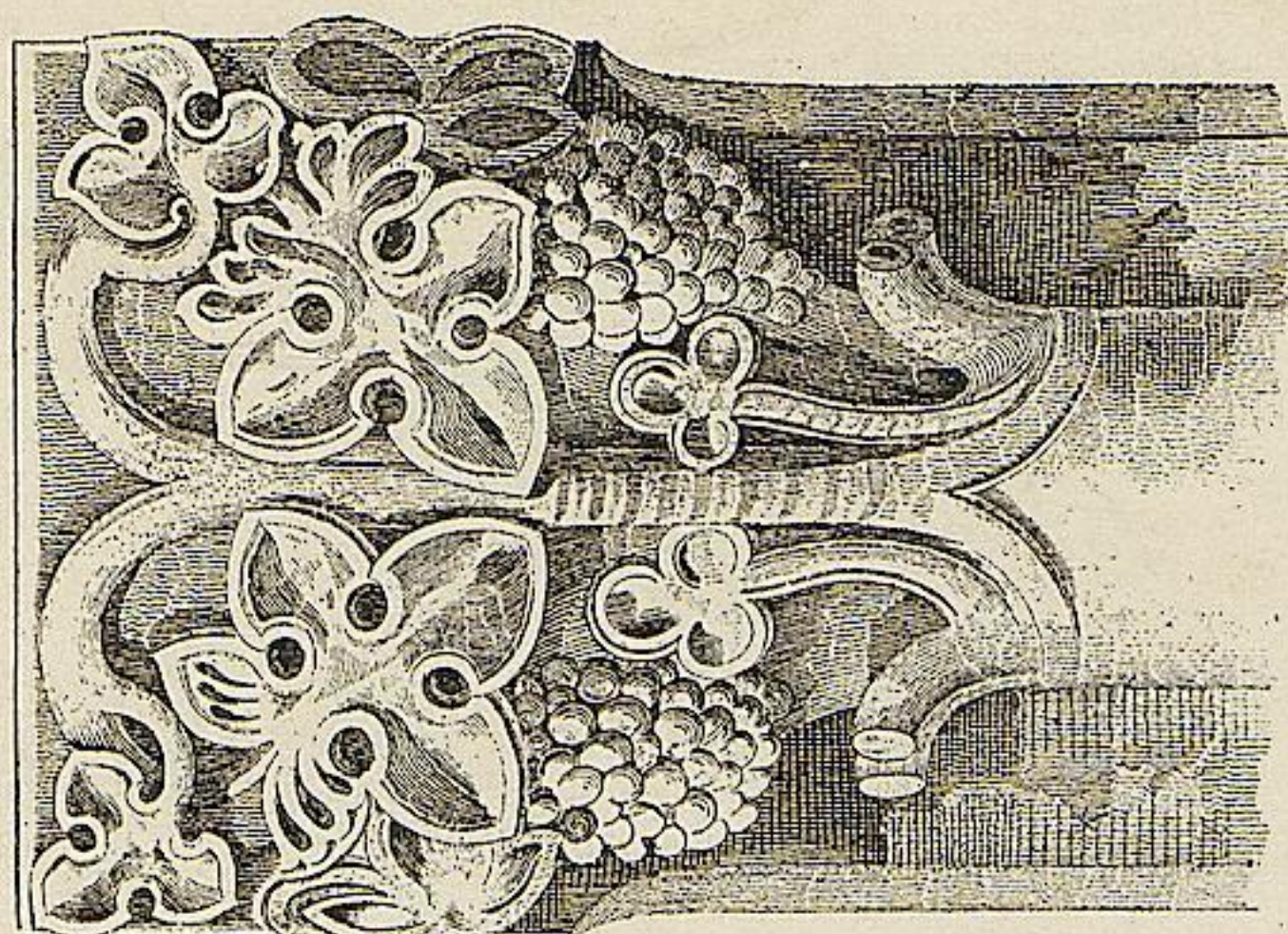


Fig. 5.

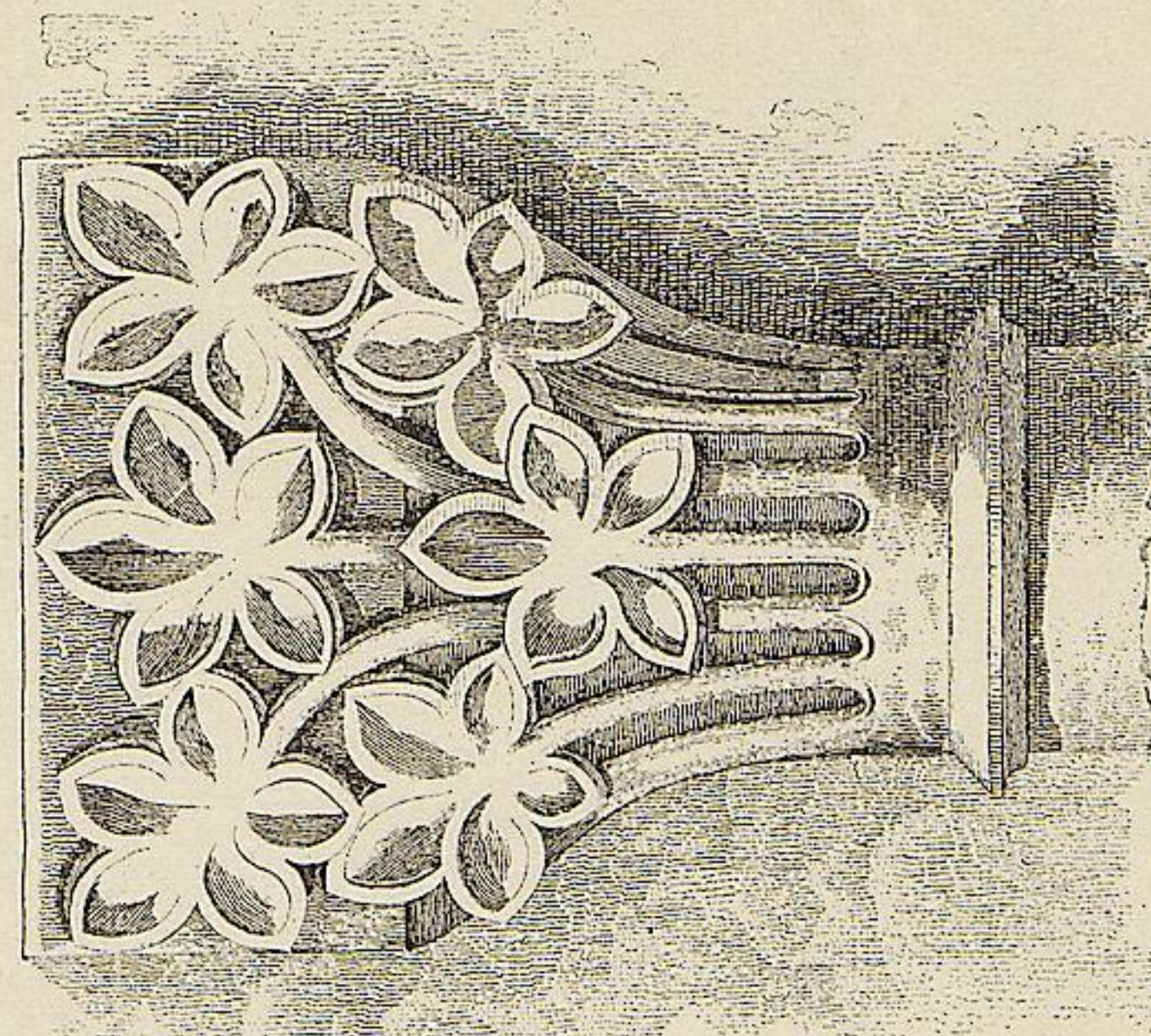


Fig. 9.

Henry Guéry, direct.

Fig. 1, 3, 4, 5, 6 et 9. — IX^e SIÈCLE. Château de Salzbourg. — Fig. 2. — XI^e SIÈCLE. Pilastre central de la chapelle supérieure du château de Fribourg. — Fig. 7 et 8. — IX^e au X^e SIÈCLE. Cathédrale de St-Giovanni.

AN MIL. — ÉCOLE ALLEMANDE.

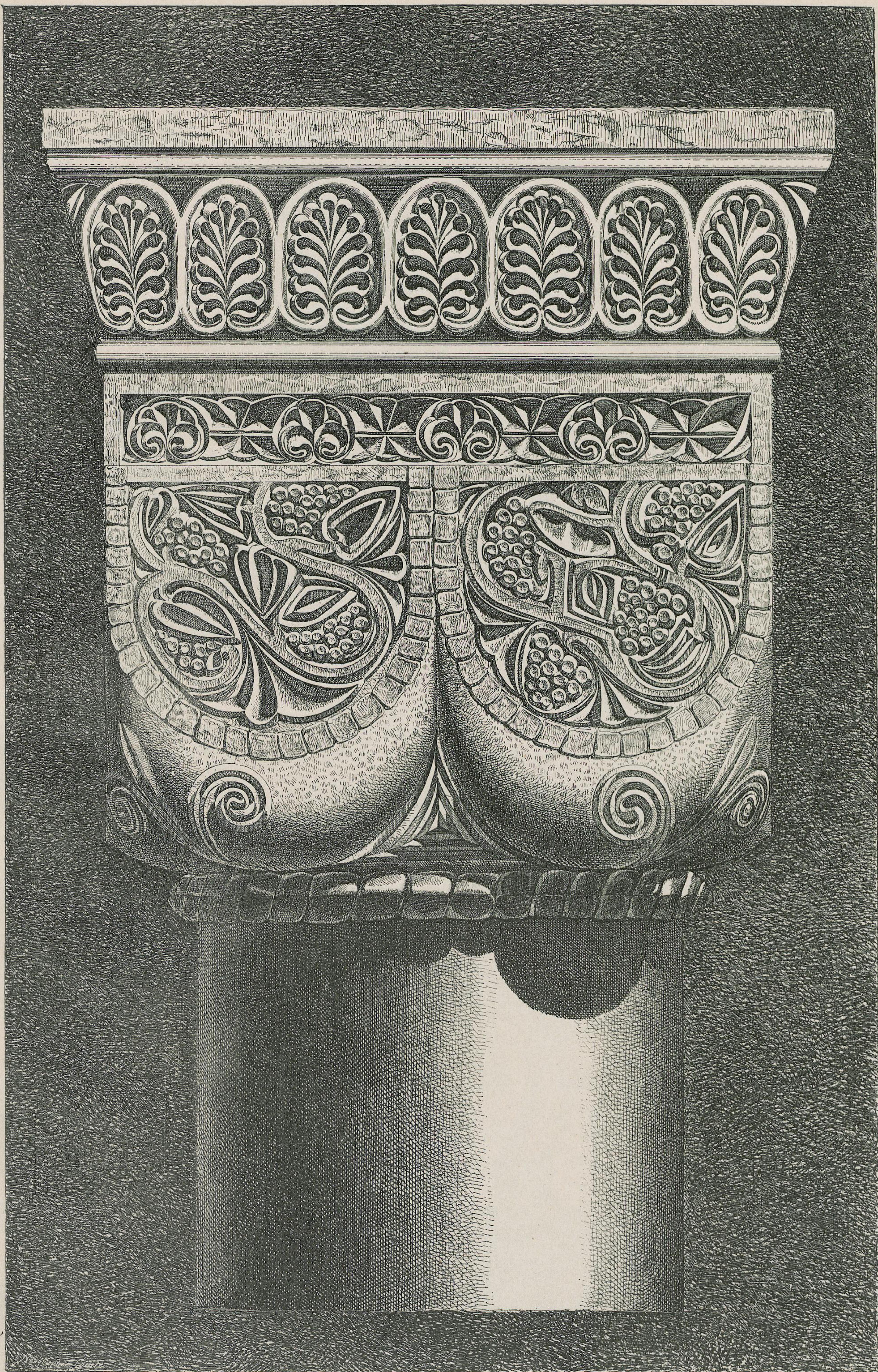
MAJUSCULES ORNÉES.



De sinistres prédictions, confirmées par cette époque de troubles intérieurs, de guerres civiles sans fin, qui constitue le x^e siècle, avaient inspiré au monde chrétien cette terreur religieuse dont les monuments du temps font foi. L'an mil allait venir : on croyait à la fin du monde. Si l'architecte délaissait l'église en construction, le scribe pouvait bien abandonner ses pinceaux désormais inutiles. Aussi rencontre-t-on très-peu de livres ornés de cette époque. On ne connaît guère que le beau *Bénédictinnaire* de l'archevêque Robert qui fait partie de la riche Bibliothèque de Rouen, la *Paraphrase en vers* de l'Écriture sainte (Bibliothèque Bodléienne d'Oxford) & le livre *del Vigilano* (du prêtre catalan Vigila). — Nous extrayons d'une Bible en 5 vol. de l'an mil, conservée à la Bibliothèque de Strasbourg, ces Majuscules qui se composent d'enroulements à têtes de monstres & au sens mystique, & qui, tout en offrant les caractères de la période carolingienne, conservent encore les marques sensibles de l'influence orientale. — (*Inédit.*)

Schauderhafte Prophezeiungen, durch jenes Zeitalter voll innerer Unruhen und endloser Bürgerkriege bestätigt, welches man das zehnte Jahrhundert nennt, hatten die christliche Welt mit einer heiligen Angst erfüllt, welche die Denkmäler jener Zeit uns bezeugen. Das Jahr ein Tausend war im Anzug; man befürchtete das Ende der Welt. Wenn der Baumeister die noch unvollkommene Kirche hinter sich ließ, konnte wohl der Schönschreiber seine künftighin unnützen Pinsel hängen lassen. Daher hat uns jenes Zeitalter sehr wenig illustrierte Handschriften hinterlassen. Man kennt nur das schöne Einsegnungsbuch des Erzbischofs Robert, das die reiche Bibliothek von Rouen besitzt; die gereimte Paraphrase der heiligen Schrift, in der Bodleyschen Bibliothek zu Oxford, und das Buch *del Vigilano* (des catalanischen Priesters Vigila). — Einer Bibel in 5 Bänden, aus dem Jahr ein Tausend, die in der Straßburger Bibliothek aufbewahrt wird, entnehmen wir diese Grottenbuchstaben, die aus mythischen Schlangenköpfen bestehen, und die, wenn sie gleich alle Charaktere des karolingischen Zeitalters darbieten, dennoch sichtlich die Kennzeichen des morgenländischen Einflusses behalten. — (Noch nie herausgegeben.)

Inauspicious predictions, fully confirmed by the interior troubles and endless civil wars, which compose the xth century, had inspired the Christian world with a religious terror, of which the monuments of that time give many proofs. The year one thousand was approaching, and the end of the world was thought near. The architect abandoned the half constructed church, the artist put aside his henceforward useless brushes. For this reason, there are but a very small number of ornamented books from that period : as the fine *Benediction Book* by the archbishop Robert, now belonging to Rouen's rich library, a *rhymed Paraphrase of the Scriptures* (Bodleian library, Oxford), and the book *del Vigilano* (by the Catalonian priest Vigila). — We take from a Bible in 5 vol. from the year one thousand, preserved in Strasbourg's library, these capital letters which are composed of scrolls with monsters' heads. The mystical interweavings of these pieces, though offering the marks of the Carolingian epoch, yet preserve sensibly the Oriental influence. — (*Unedited.*)



146

L'abbaye de *Marmoutier* est une des plus anciennes d'Alsace. Fondée au vi^e siècle par saint Léobarde, un des disciples de saint Colomban, elle reçut plusieurs accroissements jusqu'en 971, époque de sa dernière consécration par l'archevêque Erchembaud. C'est à cette date qu'il faut faire remonter la construction de la façade occidentale de l'église; elle nous a été conservée malgré les ravages occasionnés dans ces contrées par la guerre des Paysans au xvi^e siècle. — Entre autres particularités qu'offre cette façade, & que nous signalerons ultérieurement à nos lecteurs, un curieux portique à trois arcades, soutenues par deux colonnes simples à *Chapiteaux cubiques* donne entrée au porche qui précède le *Narthex* (porche de purification des églises primitives). — Nous donnons au cinquième de l'exécution une face de l'un de ces remarquables chapiteaux.

Die *Maurusmünster* (*Maasmünster*) Abtei ist eine der ältesten im Elsaß. Gegründet im 6. Jahrhunderte durch den heiligen Leobardus, Schüler des heiligen Columbanus, erhielt sie mehrere Erweiterungen, bis sie, im Jahre 971, ihre letzte Weihe dem Erzbischof Erchenbald verdankte. Dies ist vermuthlich die Jahreszahl der Erbauung der Westfacade jener Kirche; sie wurde uns unversehrt erhalten, wiewohl jene Gegend durch den Bauernkrieg, im 16. Jahrhunderte, verwüstet ward. — Unter anderen Merkwürdigkeiten, welche diese Facade darbietet, und die wir unsern Lesern späterhin mittheilen werden, sieht man einen seltsamen Porticus mit drei Schwißbögen auf zwei einfachen Säulen mit kubischen Kapitälern beruhend; dieser Porticus bietet den Eingang zur Vorhalle, durch welche man zum Narthex (Reinigungshalle) gelangt. Wir geben, im Fünftel der Verfertigungsgröße, eine Seite des einen von jenen zwei merkwürdigen Kapitälern

The abbey of *Maurusminster* or *Maasminster* is one of the most ancient through all Alsace. Saint Leobardus, one of saint Columban's disciples, was the founder during the vith century. It received several extensions as far as the year 971. At this period, archbishop Erchenbald consecrated the church for the last time. The construction of the church's western forefront dates from this epoch. It has been preserved in spite of the dreadful depredations committed in these countries during the Peasant's War (xvith century). — Among other particularities which this forefront offers, and on which we shall call our reader's attention, there is a curious portico with three arcades supported by two plain columns, the capitals of which are *cubical*. This portico gives admittance to a porch preceeding the *Narthex* (purification porch). We give the face of one of these remarkable capitals reduced to a fifth of its execution-size.

X^e SIÈCLE. — ÉCOLE SAXONNE.

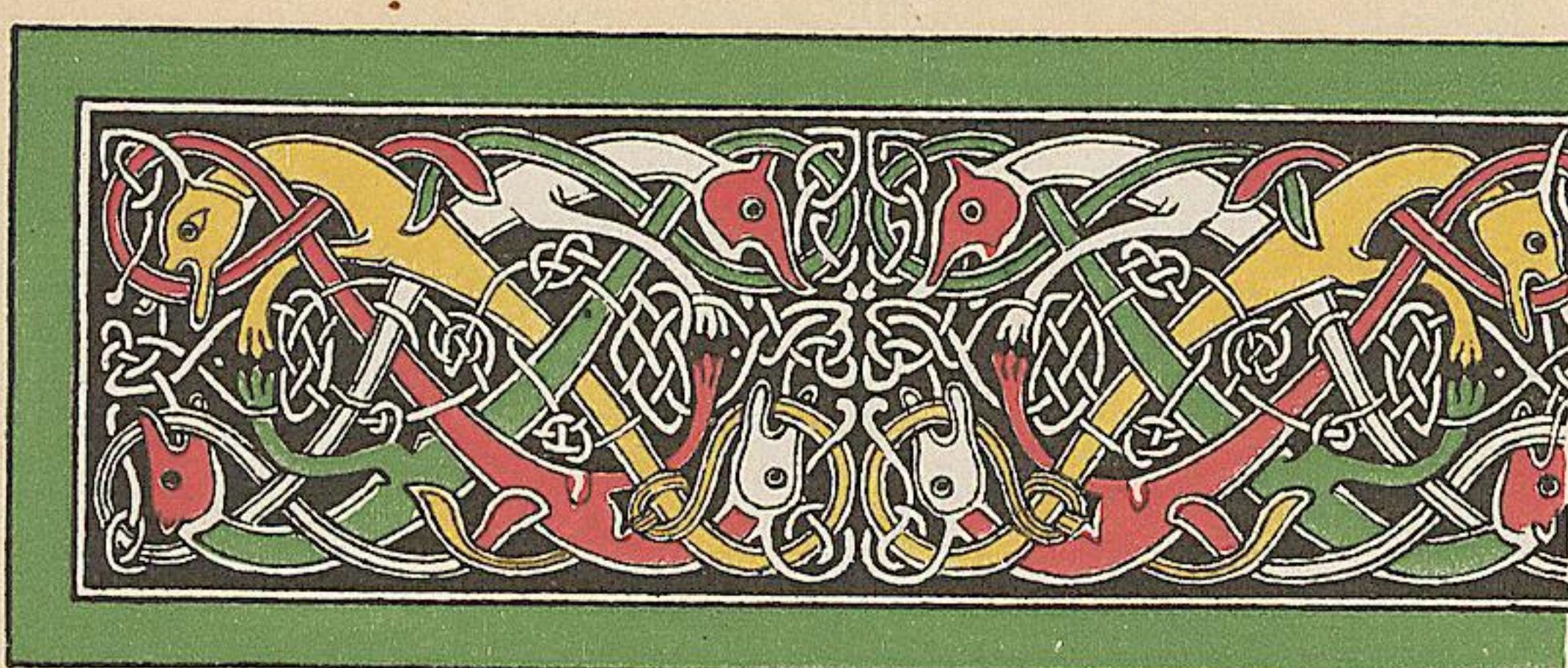
D'APRÈS UN OUVRAGE ANGLAIS.

ENTRELACS. — ENCADREMENTS DE MANUSCRITS.

GRANDEUR DES ORIGINAUX.



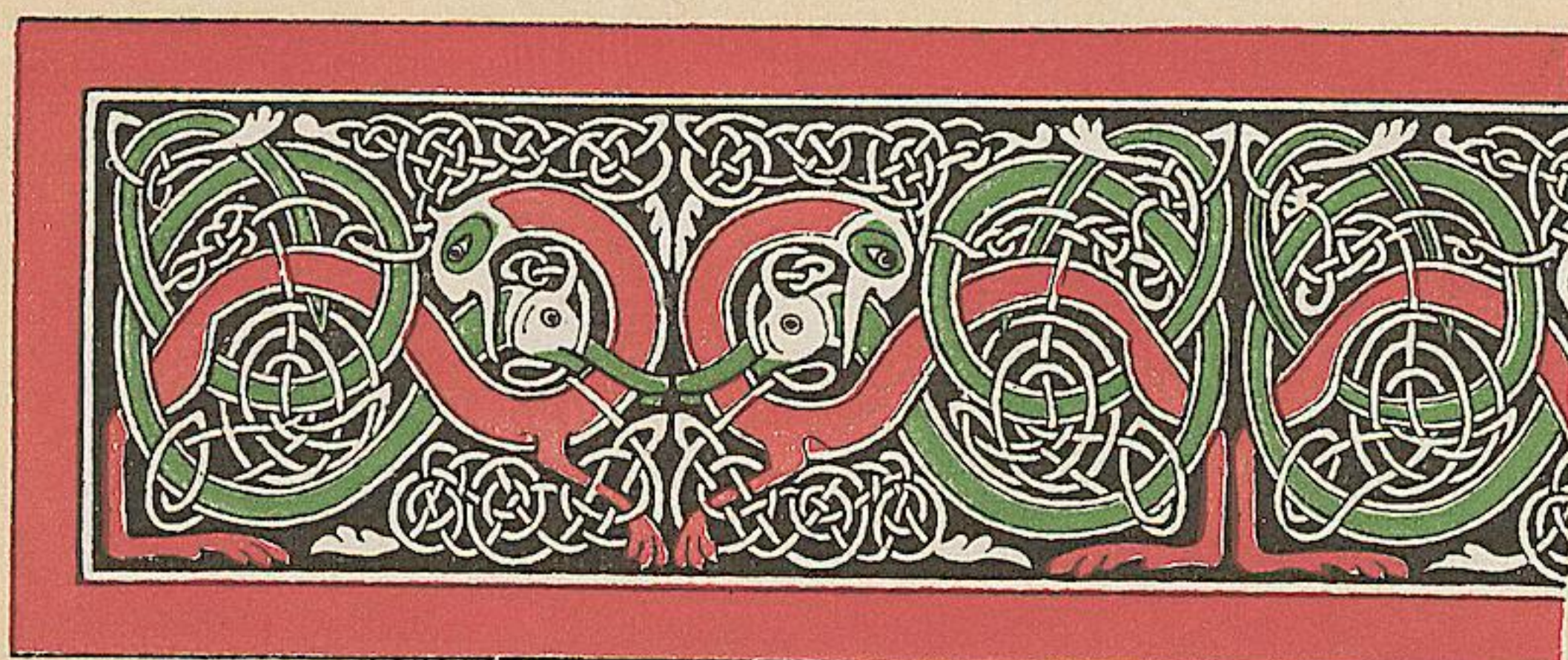
2493



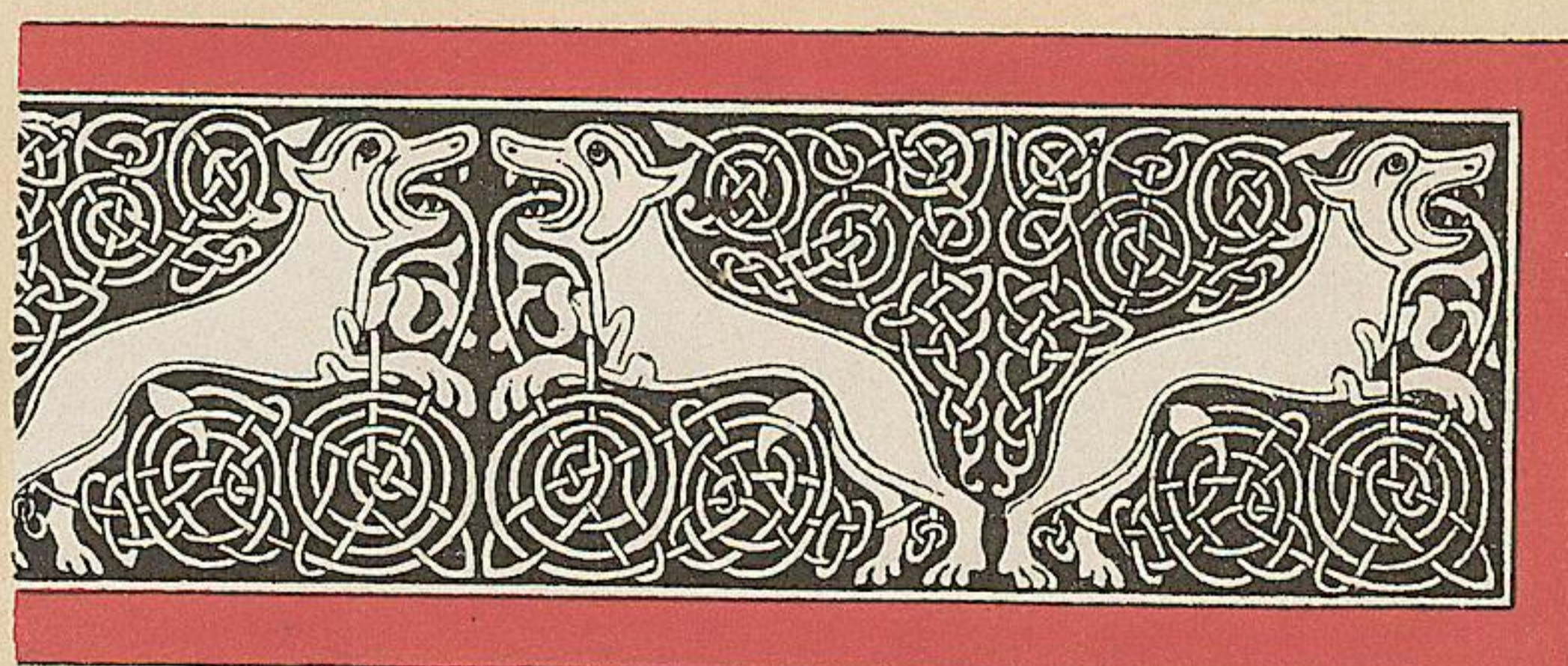
2494



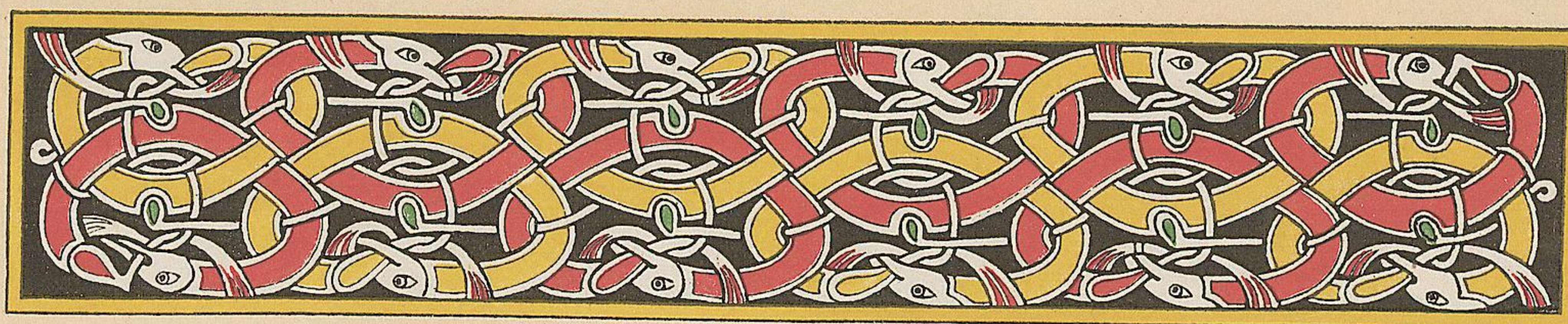
2495



2496



2497



2498

Strasbourg, typ. G. Silbermann.

L'École saxonne au moyen âge se peut définir : le triomphe des entrelacs. Ceux-ci, en effet, jouent un rôle considérable dans l'ornementation et sont toujours ingénieux, compliqués et savants (voy. les précédentes années de *L'Art pour Tous*).

Die sächsische Schule des Mittelalters kann als der „Triumph der Verschlingungen“ bezeichnet werden. In der That spielen dieselben in der Verzierung eine bedeutende Rolle und sind stets kunstreich, kompliziert und gelehrt (man sehe die vorhergehenden Jahrgänge der *Art pour Tous*).

The Saxon School of the middle ages may define itself the “triumph of the twines”. These are bearing indeed a considerable character in the ornaments, and remain always ingenious, complicated and scientific (see the preceding years of *L'Art pour Tous*).

X^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

AUX 4/5^{me} DES ORIGINAUX.

LETTRES INITIALES ORNÉES



4296



4297



4298



4299



4300



4301



4302



4303



4304



4305



4306



4307



4308



4309



4310



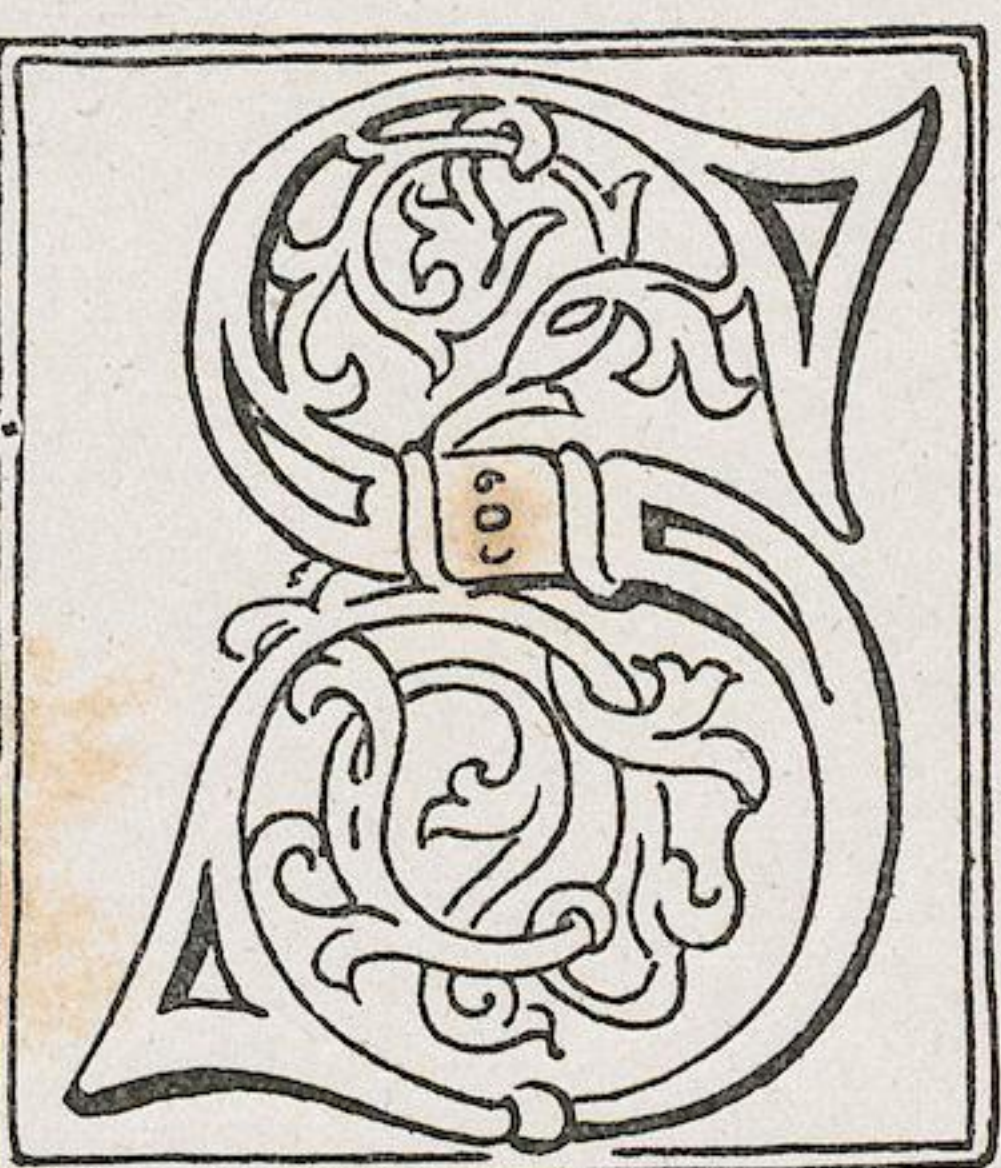
4311



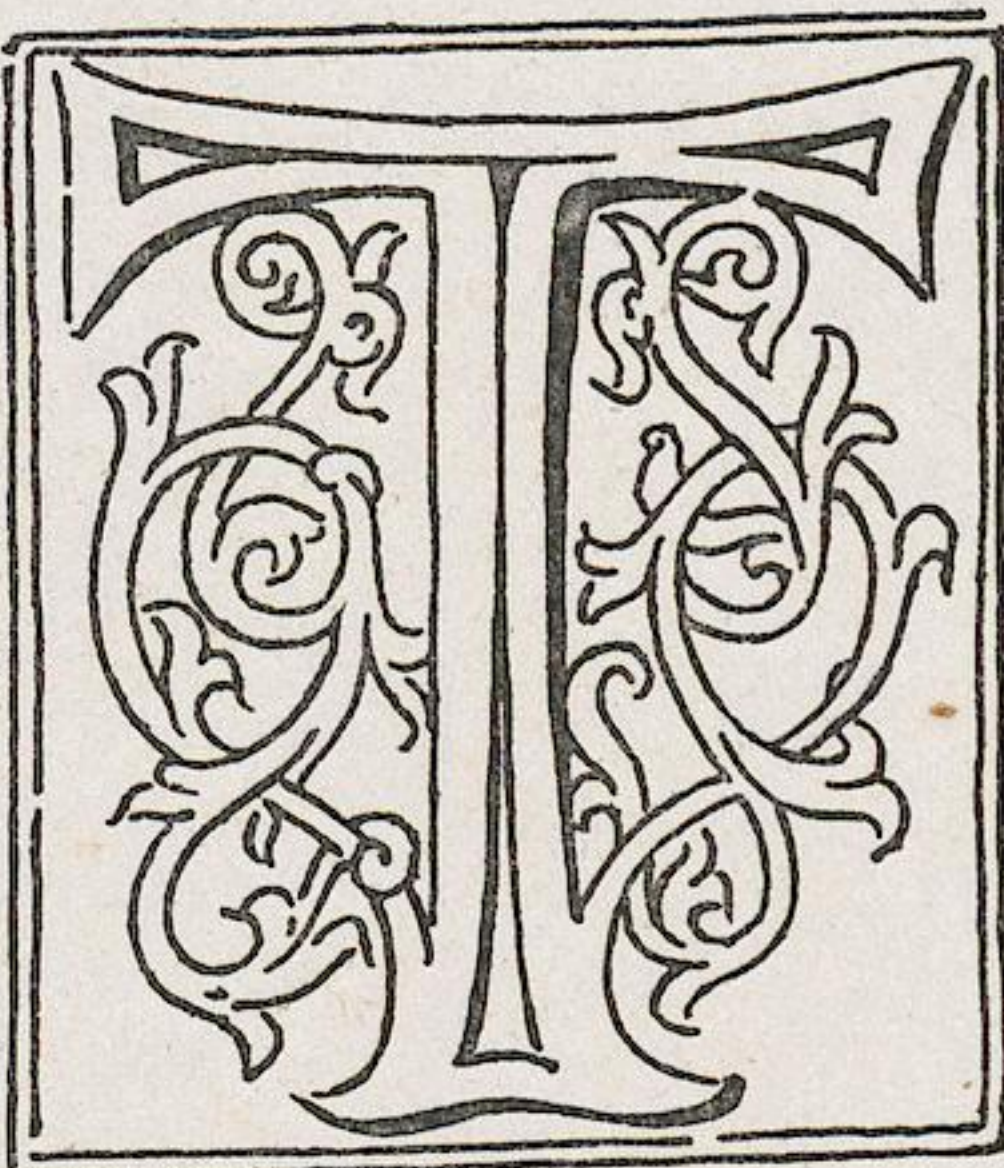
4312



4313



4314



4315



4316



4317



4318



4319



4320

Ces lettres initiales, tirées d'une bible allemande, imprimée sans date à Augsbourg, ont elles-mêmes été tirées plus ou moins fidèlement par l'imprimeur d'un manuscrit du x^e siècle. Sur plus d'un point il semble, en effet, y avoir interprétation ; mais elles ne manquent pour cela ni de beauté, ni de caractère.

Diese einer deutschen Bibel entlehnten verzierten Buchstaben, welche in Augsbourg ohne Datum gedruckt worden ist, sind mehr oder weniger getreu dem Buchdrucker einem Manuscript des 10. Jahrhunderts nachgeahmt worden.

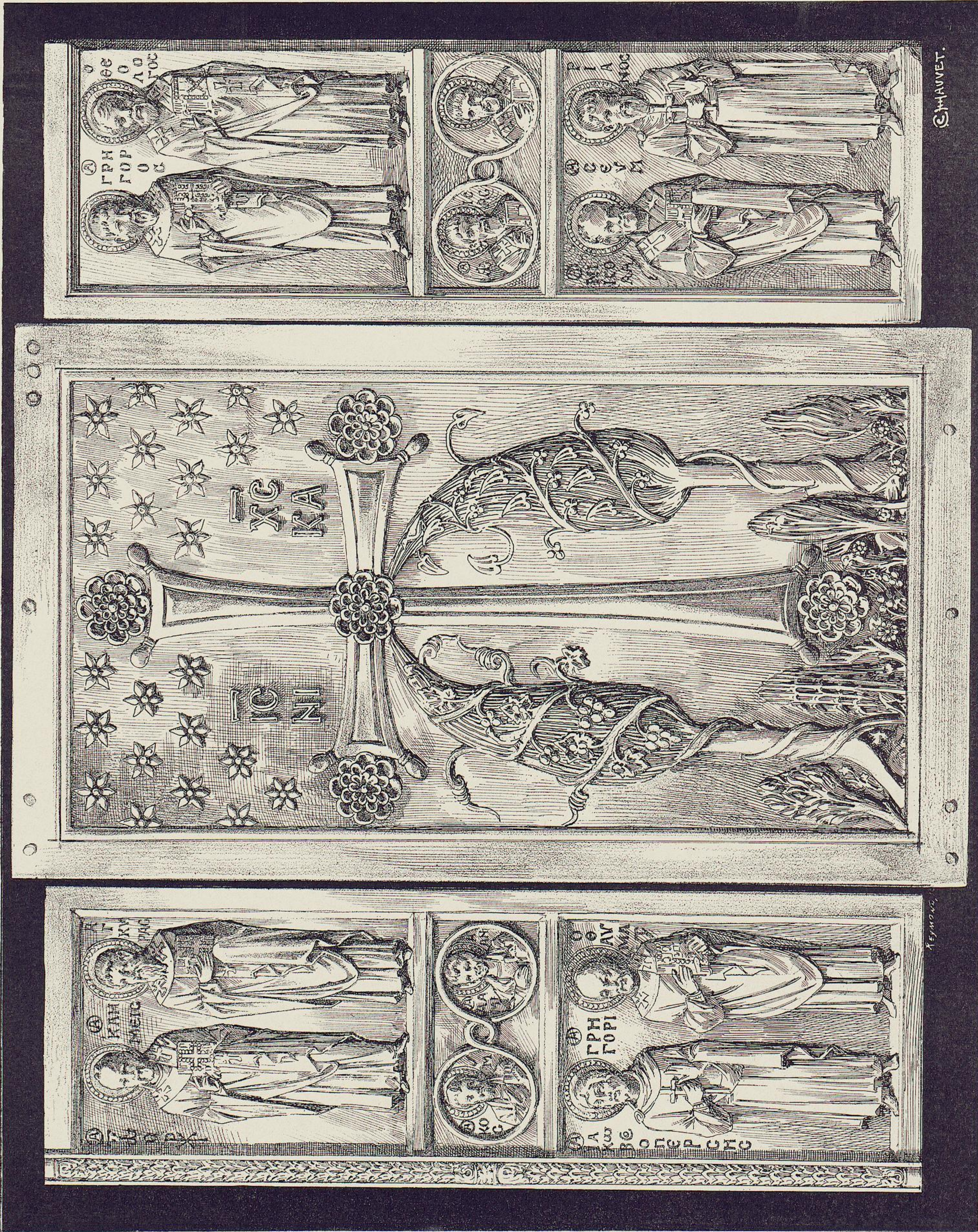
Wären sie also auch in diesem Punkte nicht tadelloß, fehlt ihnen aber weiter Schönheit noch Charakter.

These capitals are borrowed from a german Bible printed at Augsbourg without date, and they have been reproduced more or less accurately by the printer from a M.S. dating of the xth century. In certain parts, they seem effectively to have been tampered with, but notwithstanding they are devoid neither of character nor beauty.

X^e SIÈCLE — ART BYZANTIN
(IVOIRE)

TRIPTYQUE
DIT TRIPTYQUE HARBAVILLE

Au Musée du Louvre



Le triptyque, absolument complet, est sculpté sur ses deux faces. Le revers que nous reproduisons présente,

au panneau central, une grande croix dont les extrémités et le centre sont ornés de rosaces. Sur le volet de gauche :

saint Basile, saint Grégoire, saint Phocas, saint Blaise, saint Nicolas et saint Séverien. Sur le volet de droite :

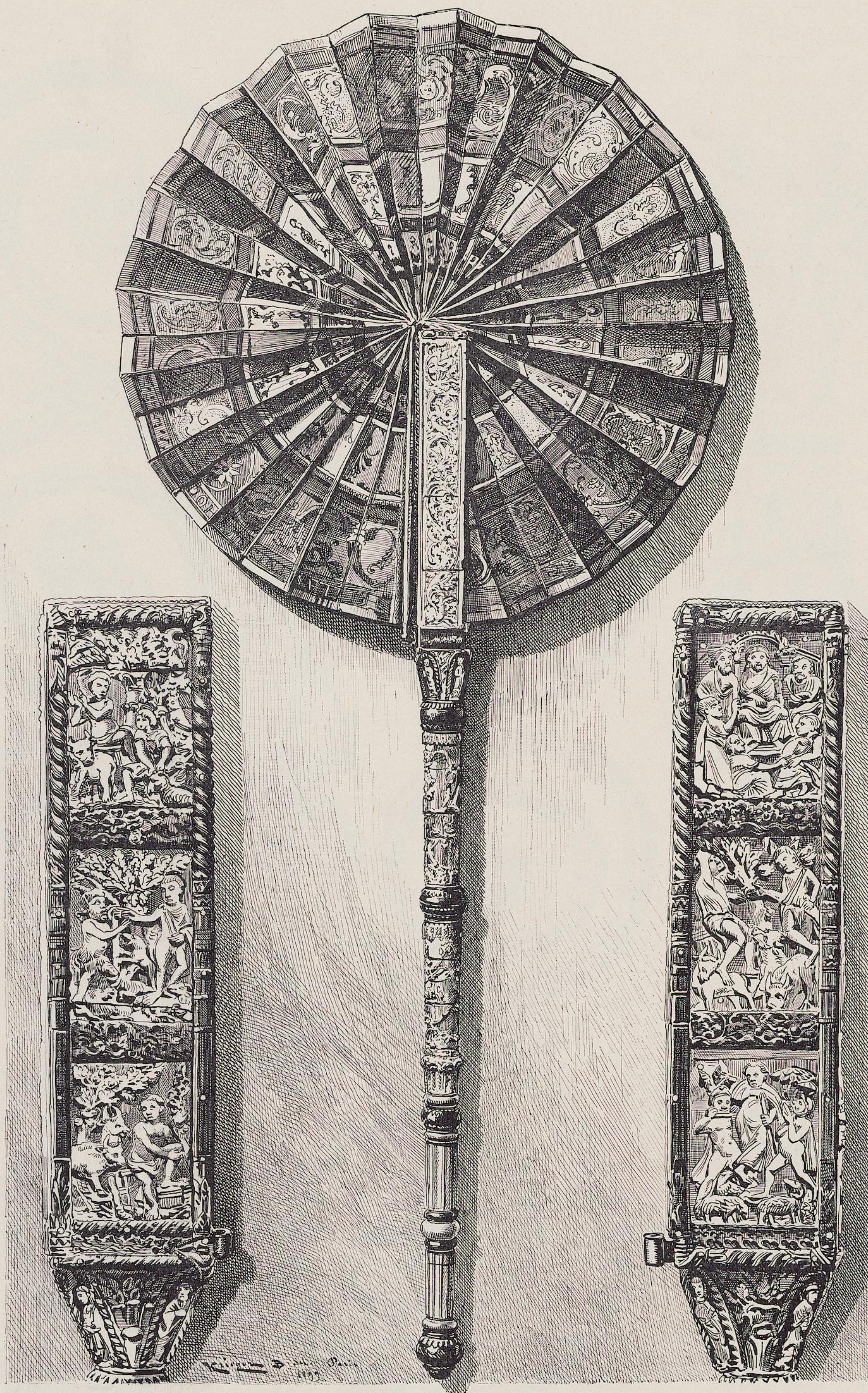
saint Jean Chrysostome, saint Clément d'Ancyre, saint Côme, saint Damien, saint Jacques et saint Grégoire.

8335

X^e SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(USTENSILES RELIGIEUX)

FLABELLUM OU ÉVENTAIL
(PARCHEMIN ET IVOIRE)

Au Musée de Florence



9165

9164

9166

Ce flabellum ou éventail, provenant de l'abbaye de Tournus (France), est une œuvre presque unique. On

peut le rapprocher du flabellum de l'abbaye de Monza, simple objet de toilette, que la tradition attribue à la reine

Théodelinde, tandis que le nôtre était destiné à écarter les insectes du calice pendant la célébration de la messe.

38^e ANNÉE. — N° 15. — 15 AOÛT 1899.

3857

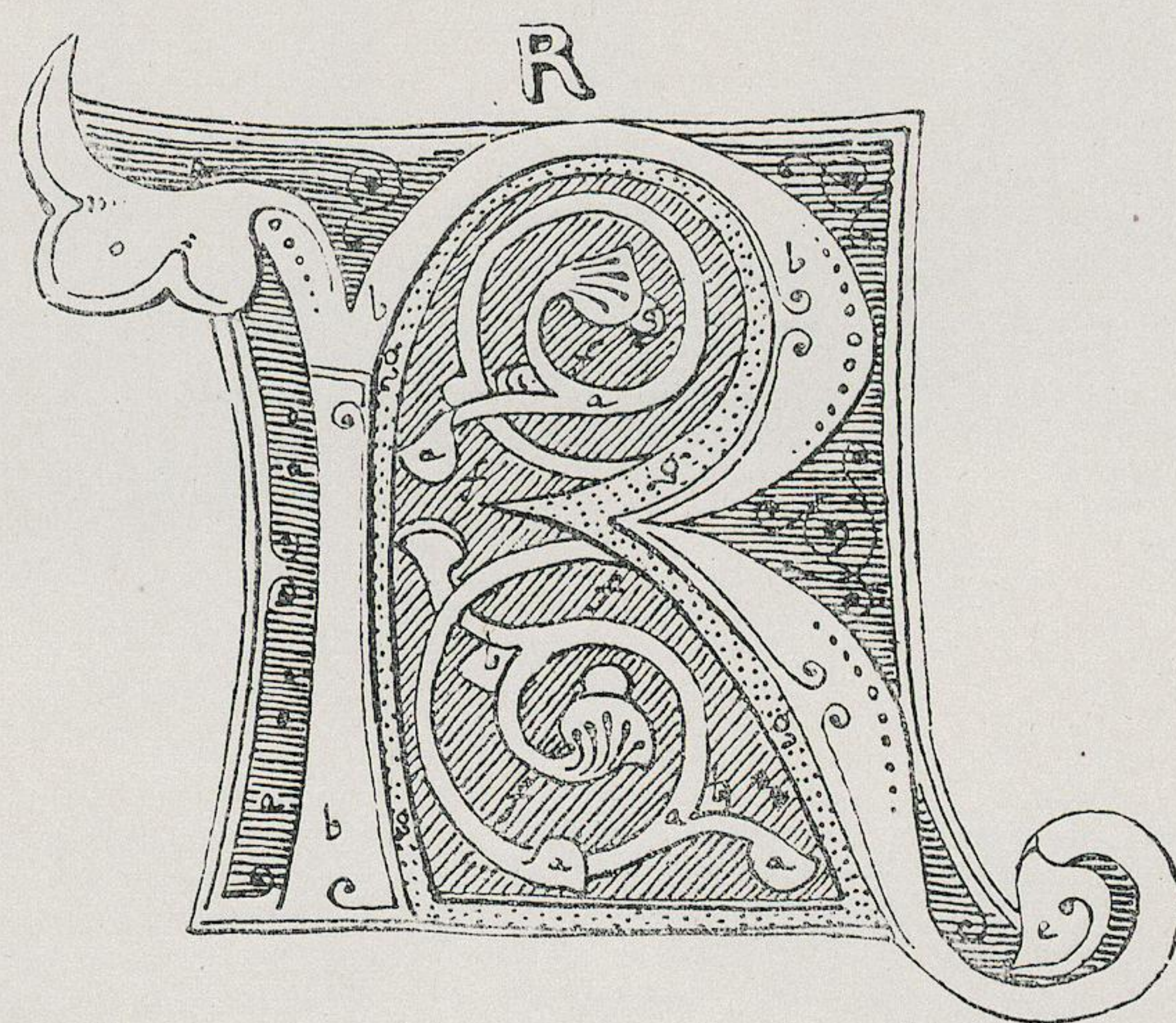
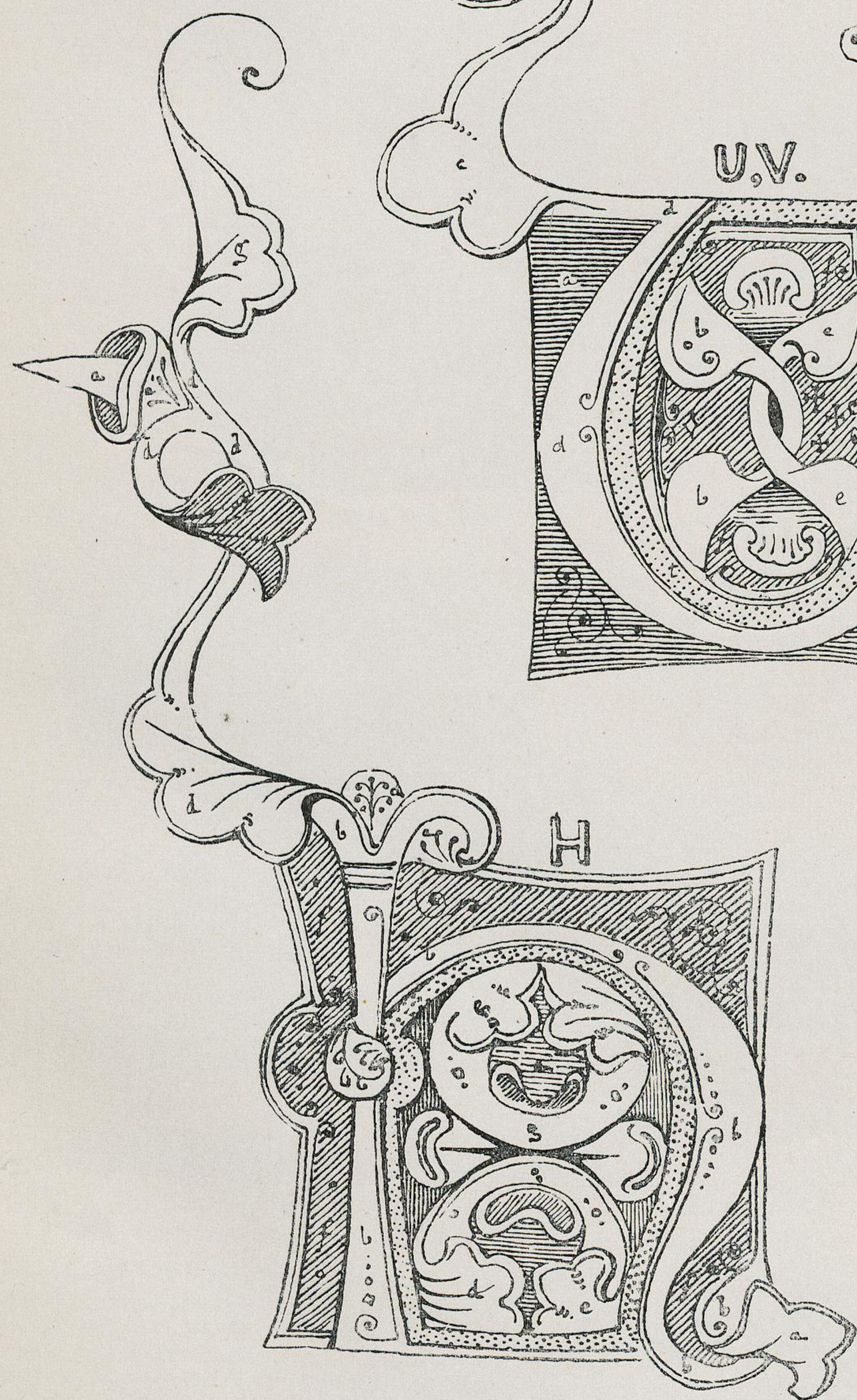
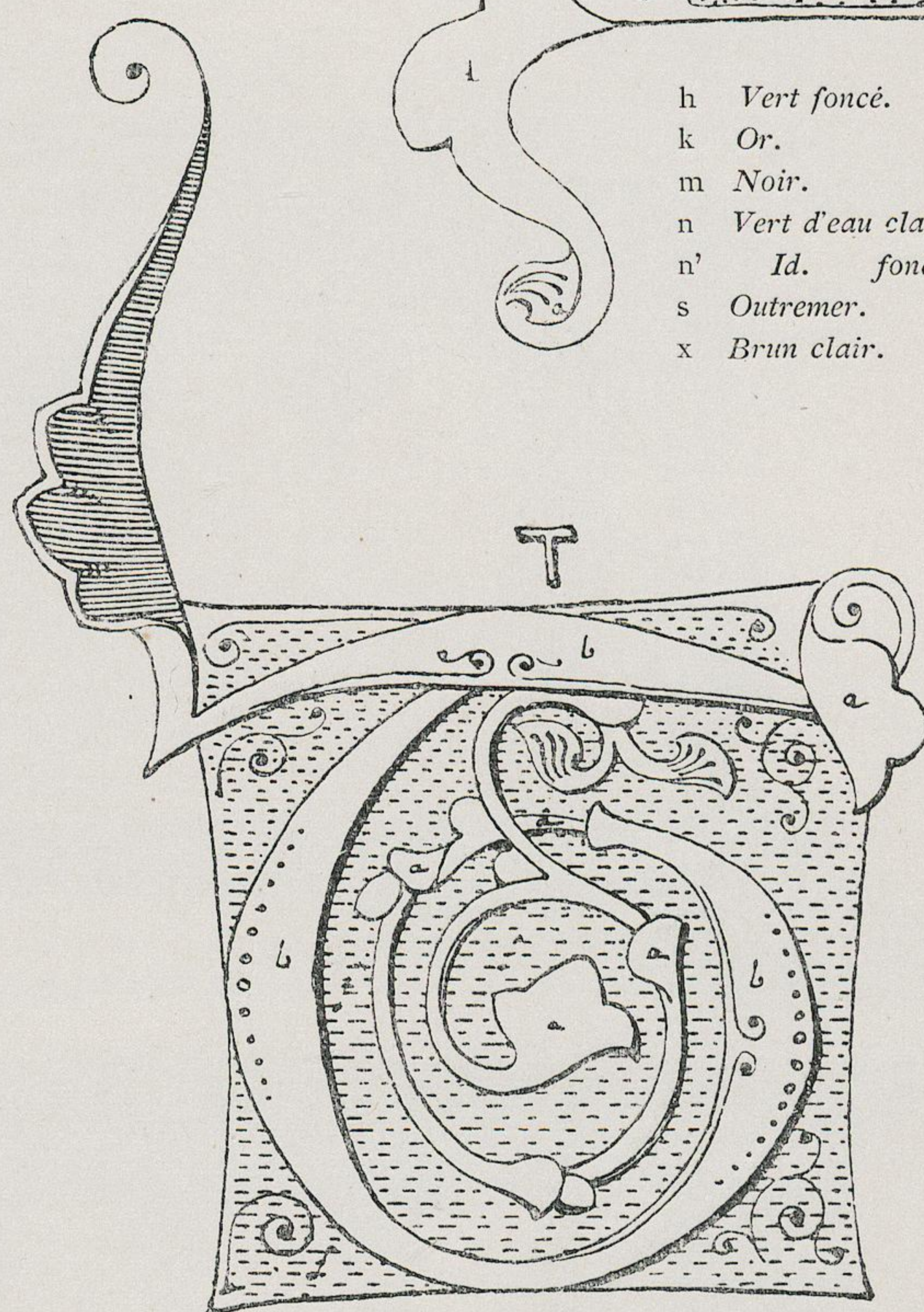
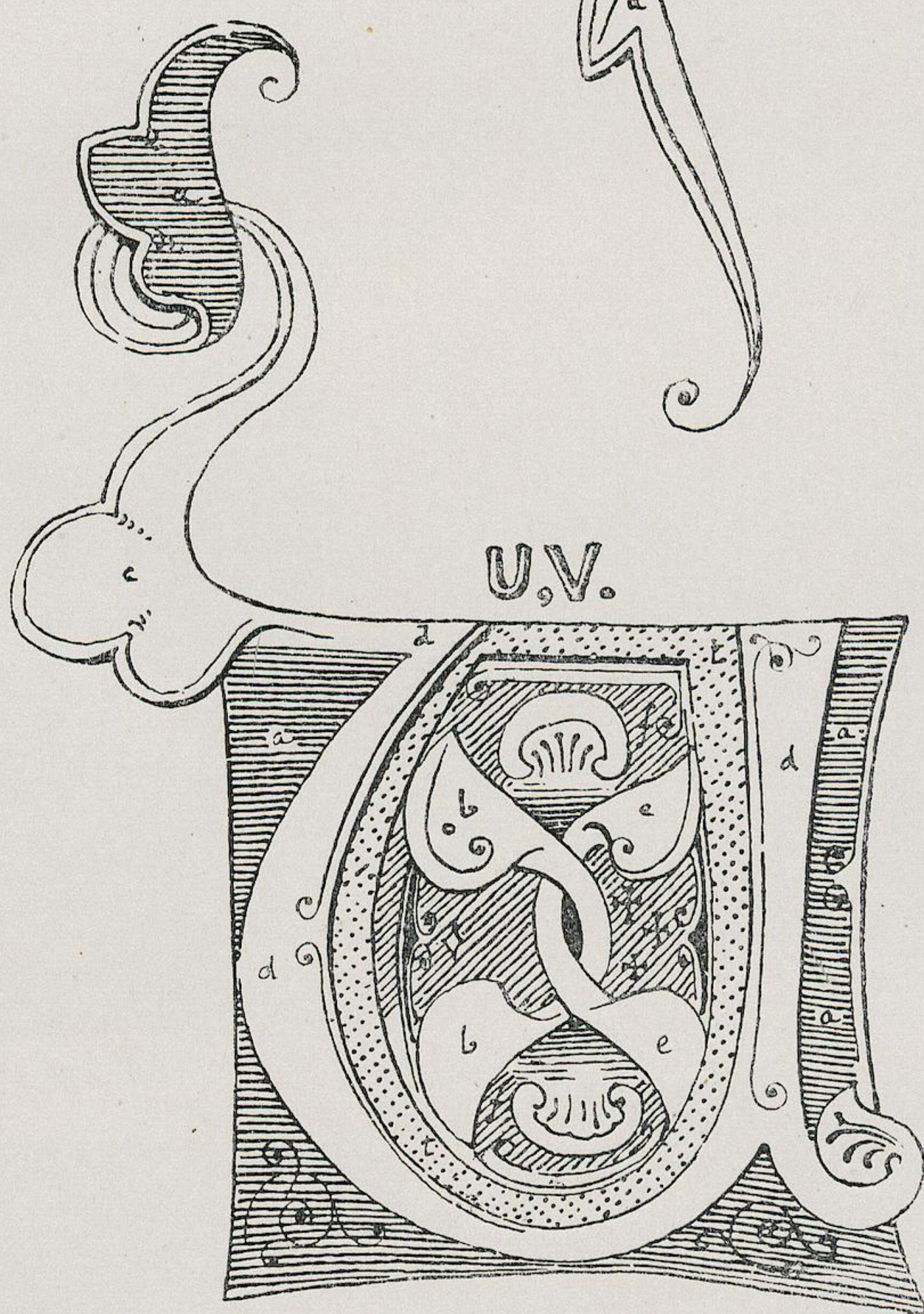
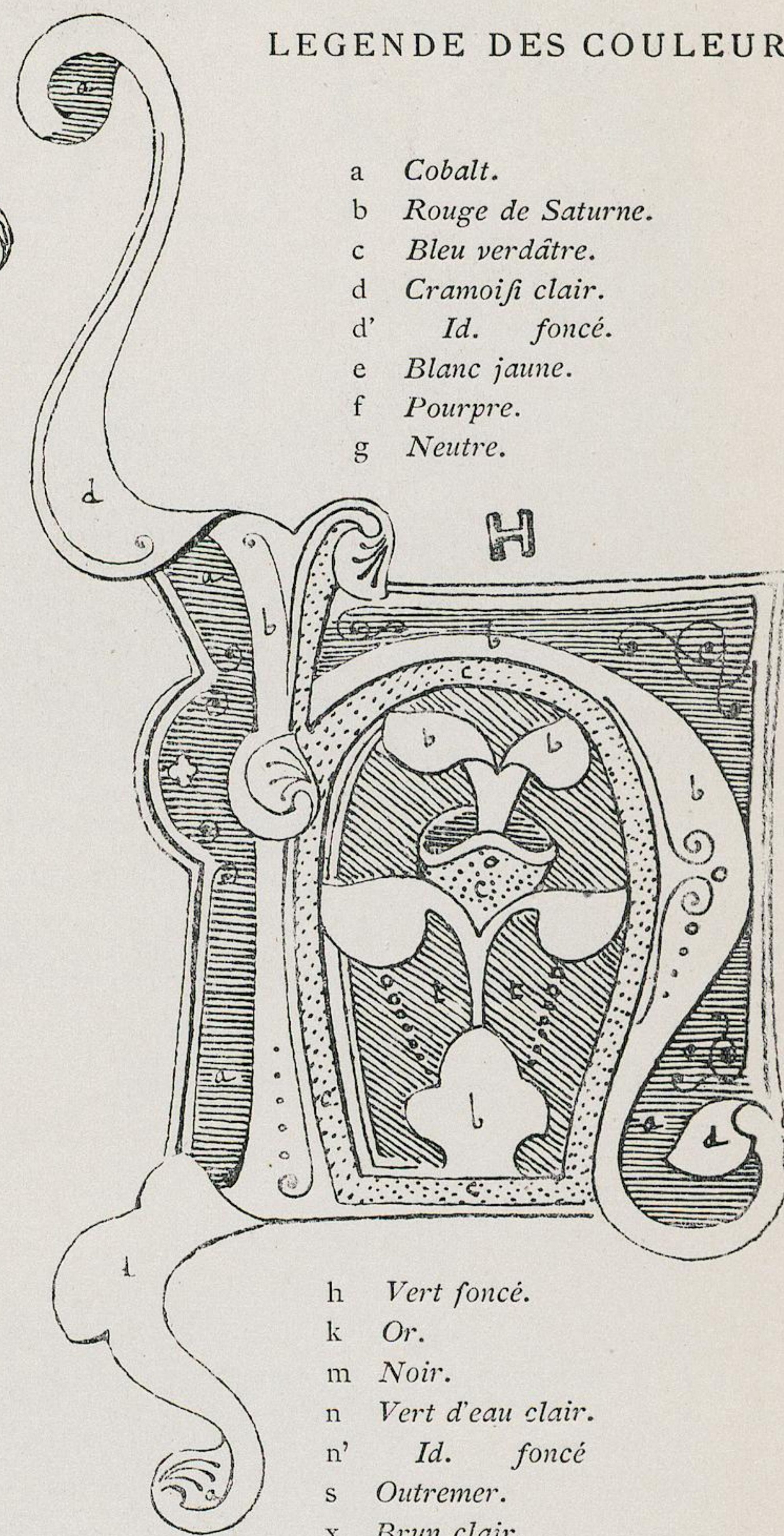
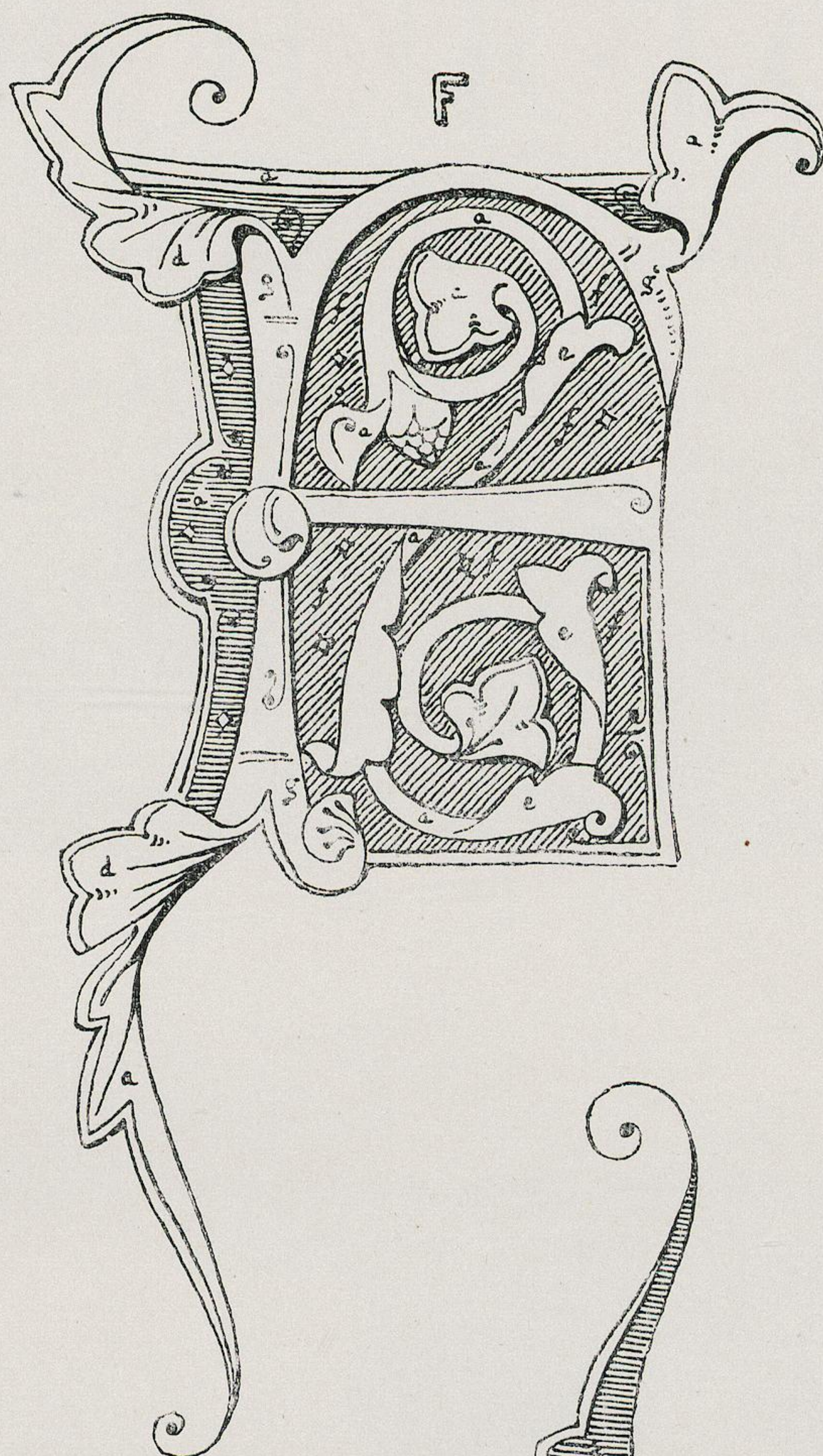
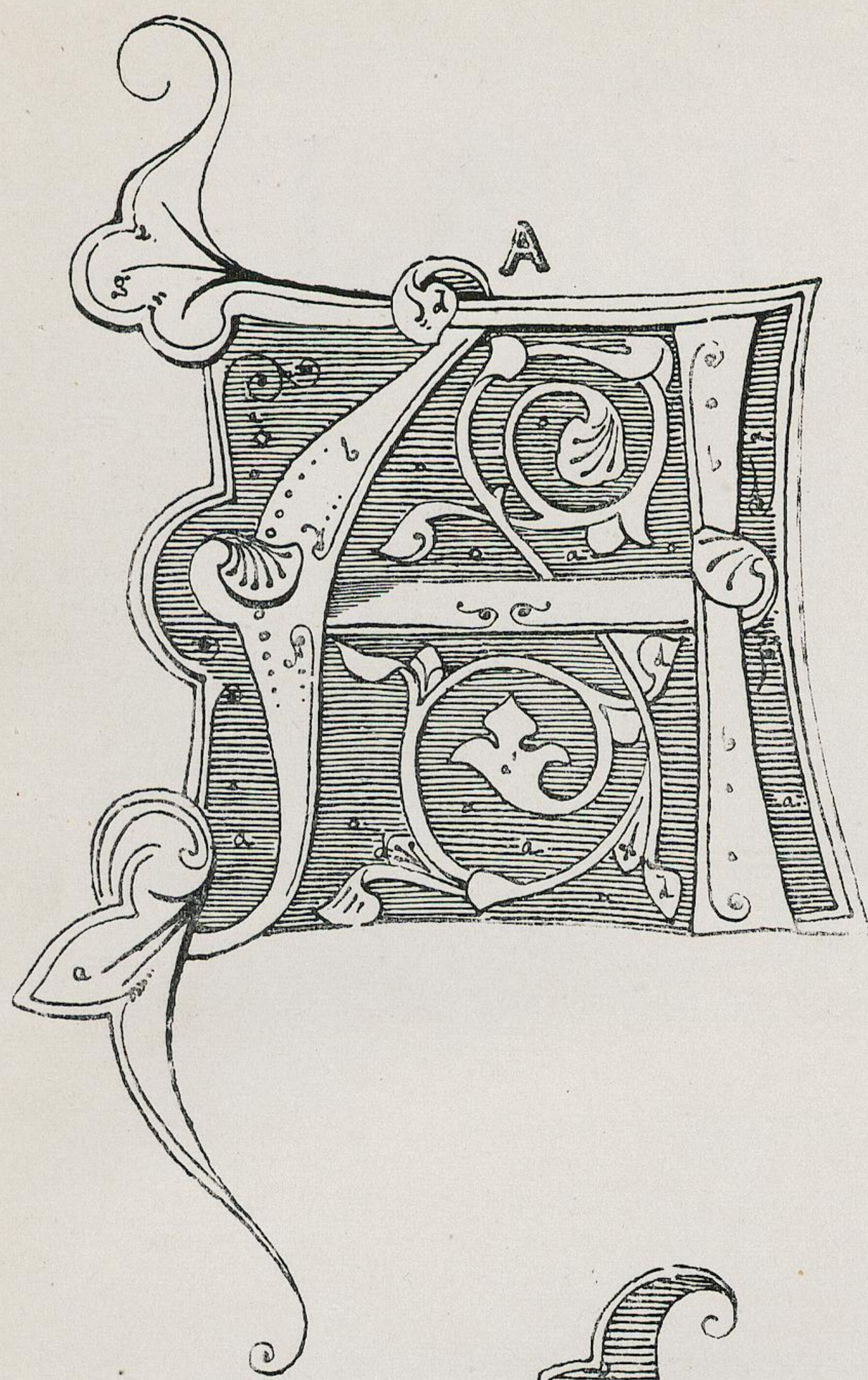
XI^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

LETTRES ORNÉES.

LEGENDE DES COULEURS

- a Cobalt.
 b Rouge de Saturne.
 c Bleu verdâtre.
 d Cramoisi clair.
 d' Id. foncé.
 e Blanc jaune.
 f Pourpre.
 g Neutre.

- h Vert foncé.
 k Or.
 m Noir.
 n Vert d'eau clair.
 n' Id. foncé
 s Outremer.
 x Brun clair.



17

Tirées d'un manuscrit d'une bibliothèque conventuelle de la ville de *Massa-Marittima*, ces majuscules témoignent de l'état avancé de l'art de la Calligraphie italienne au XI^e siècle. Nous regrettons de ne pouvoir les donner avec les couleurs brillantes qui les rehaussent; mais ces simples croquis suffiront pour donner une idée de la variété des formes et de la richesse de la composition.

Diese Hauptbuchstaben, einer Handschrift von einer Klosterbibliothek in der Stadt *Massa-Marittima* entnommen, bezeugen die Fortschritte der italienischen Schönschreibekunst im ersten Jahrhundert. Wir bedauern, sie nicht mit den glänzenden Farben wiedergeben zu können, die ihre Schönheit hervorstecken lassen; allein diese einfachen Skizzen werden genügen, einen Begriff von der Verschiedenheit ihrer Formen und von der Reichhaltigkeit ihrer Gestaltung zu geben.

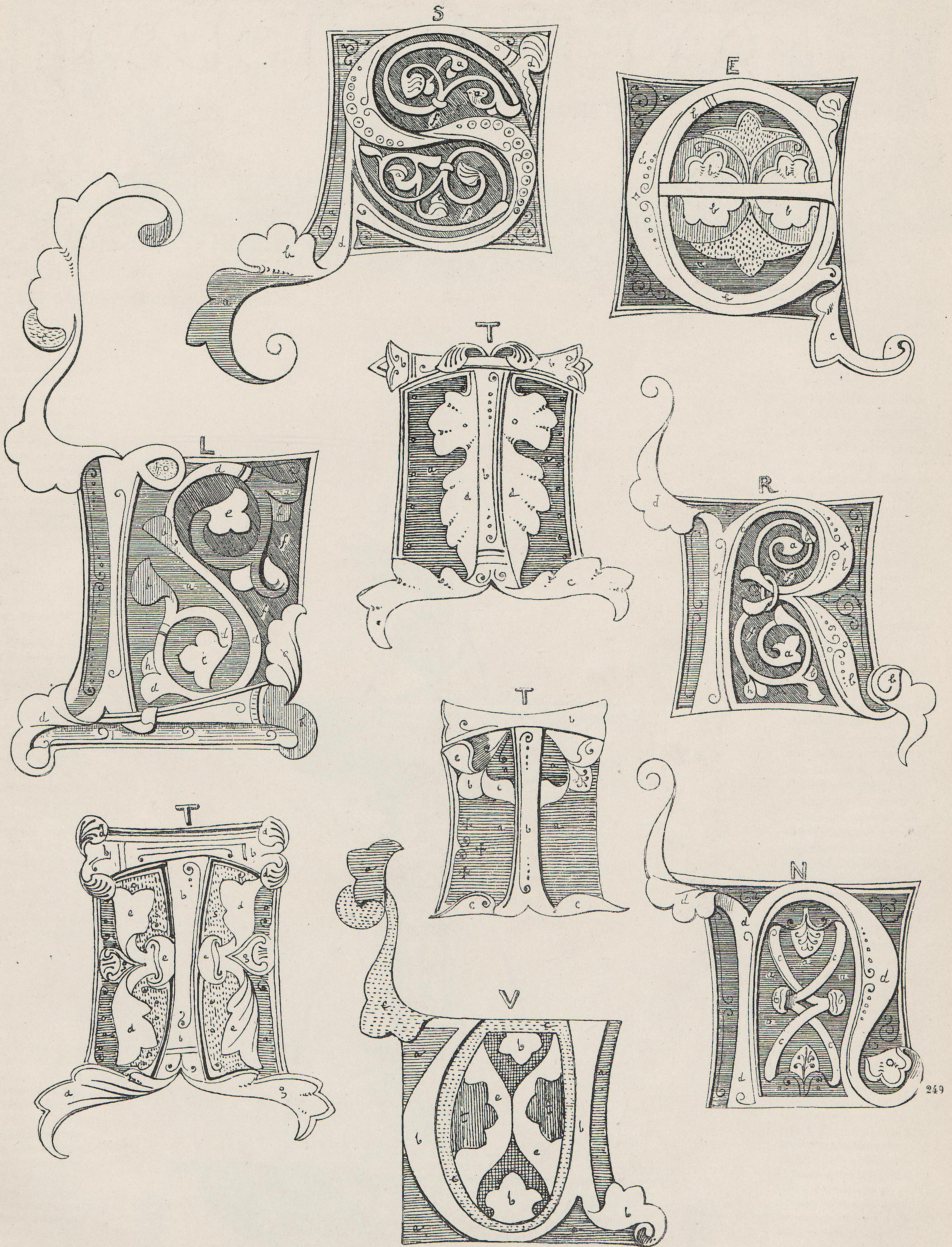
These capital letters, taken from a fine manuscript of one of the city of *Massa Marittima's* conventual library, show plainly how advanced was Italian Calligraphy during the eleventh century. We regret not being able to reproduce them with their brilliant colours. These sketches will be sufficient we hope, to give an idea of the varied shapes of the letters and of the richness of the composition.

XI^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.CHAPITEAUX
DE L'ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Ces chapiteaux sont empruntés à la décoration intérieure d'un monument rarement visité du public : nous voulons parler de la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Paris. Nous préparons la monographie complète de l'ornementation sculpturale de cet élégant édifice. — Les détails ci-dessus, tirés de la chapelle de la Vierge & de la chapelle septentrionale, sont dessinés au cinquième d'exécution.

Diese Capitälcr sind der inneren Verzierung eines Gebäudes entnommen, welches das Publikum selten besucht; wir meinen die Capelle des Pariser Hôtel-Dieu. Wir arbeiten an der vollständigen Monographie der reinen Bildwerke, welche dieses wenig bekannte Denkmal ausschmücken. Gegenwärtige Einzelheiten, der Capelle der heiligen Jungfrau und der nördlichen Capelle entnommen, bieten das Bünstel der Verfertigungsgröße.

These heads are borrowed from the interior decoration of a monument seldom visited by the public. We speak of the Hotel Dieu's chapel in Paris. The complete monography of this elegant edifice's sculptural ornamentation is now in preparation, and will be given by us. — The details hereabove, taken from the Virgin's chapel and the septentrional chapel, are drawn on fifth of execution size.



Suite des Majuscules ornées de la page 12; les signes se rapportent à la légende des couleurs, indiquée à cette page.

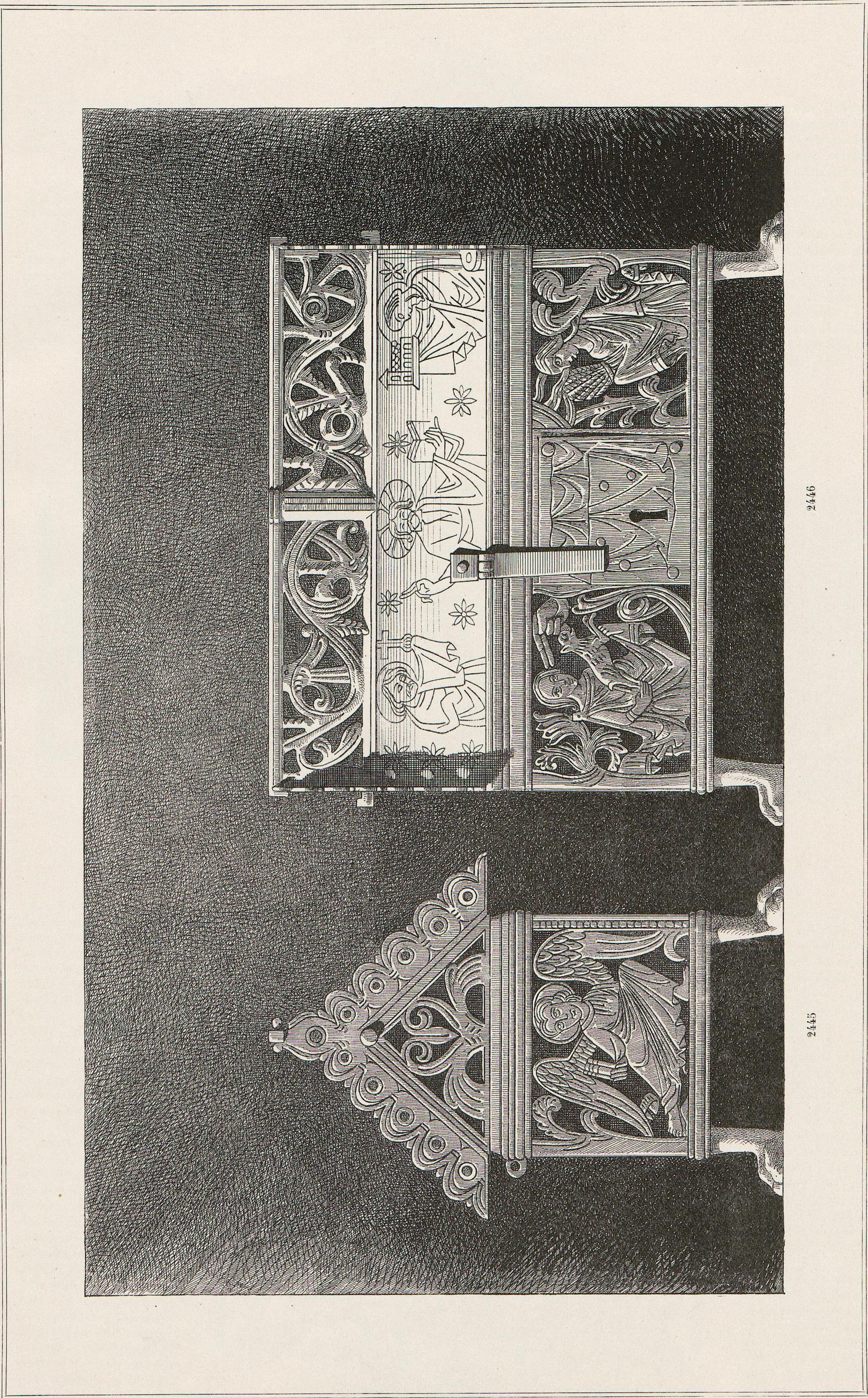
Fortsetzung der geschmückten Hauptbuchstaben der S. 12; die Zeichen weisen auf die Notierung der Farben, die auf jener Seite bezeichnet sind.

Continuation of the ornamented Capital letters, p. 12. The signs are relative to the legend of the colours indicated on this page.

XI^e SIÈCLE. — ORFÈVREURIE RELIGIEUSE.

(A M^{me} LA COMTESSE DZIATYNSKA.)

CHASSE EN CUIVRE.



2445

2446

Les ornements du coffre de la chasse sont ajourés et permettent de voir la relique; — les pignons et la crête le sont également; — la tige droite du milieu de la crête servait de naissance à une croix disparue aujourd'hui. — La toiture, ou couvercle, est disposé en battière et orné de gravures au burin. — (Au quatre cinquièmes de l'exécution.)

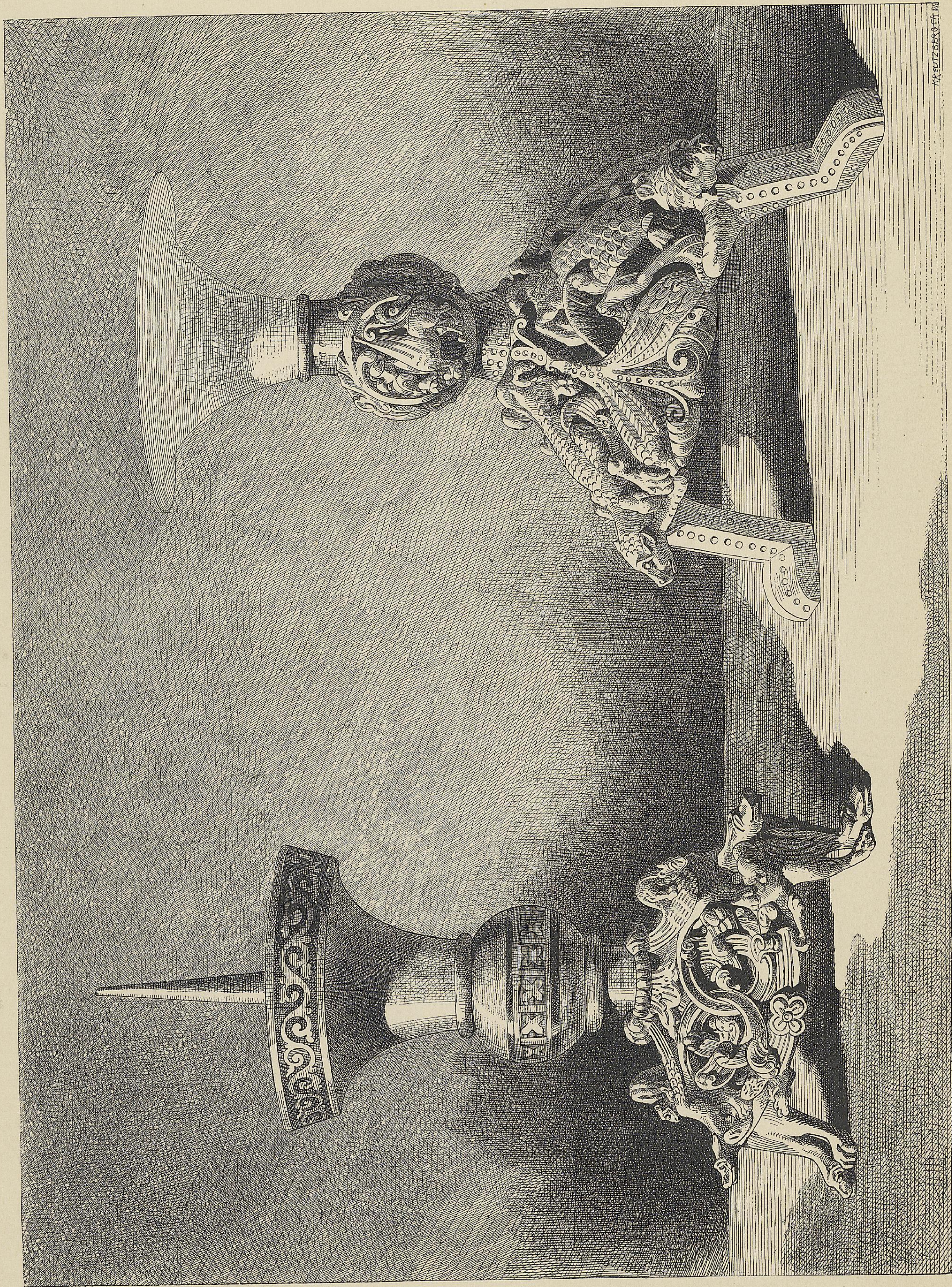
Die Verzierungen des Reliquienkastens bestehen in Öffnungen, wodurch man die Reliquien betrachten kann; — Die Giebel und der Dachstuhl sind ebenfalls durchsichtig; — der gerade Stab in der Mitte des Dachstuhls bildet den Umriss eines jetzt verschwundenen Kreuzes. Das Dach ober der Deckel ist eiterförmig und mit Gravirarbeit geschmückt. (In vier Fünftel seines Maßstabs.)

The ornaments of the chest of this reliquary are of open work so that the relic can be seen, as are also the gable ends and the cresting. From the straight stem in the middle of the cresting formerly sprang a cross which has now disappeared. The roof or lid which has the form of a gabled roof is covered with engraved ornaments.

CHANDELIERS EN FONTE DE CUIVRE.

GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.

XI^e SIÈCLE. — ORFÈVRERIE.



2320

2519

K. F. T. Z. B. E. R. G. E. R.

XI^e SIÈCLE. — ÉCOLE BYZANTINE.

IVOIRE. — COUVERTURE D'ÉVANGÉLIAIRE.

(COLLECTION DE M. MANHEIM.)



F. Tomaszewicz.

3494

La partie principale de ce curieux ivoire sculpté est incontestablement l'œuvre d'un artiste byzantin; mais les deux parties ajoutées, l'une à la base, l'autre au sommet, et où l'on voit les signes des quatre évangélistes et l'agneau symbolique, sont-ils de la même main et datent-ils de la même époque? il est permis d'en douter. Le Christ est assis et bénissant. Le nimbe est cruciforme et décoré d'ornements semblables à ceux que l'on voit sur le siège; — l'espèce de ciborium cintré qui abrite le Sauveur est en partie détruit.

Der Haupttheil dieser sonderbaren, in Elfenbein geschnitten Arbeit, ist unstreitbar ein Werk byzantinischer Kunst; aber ob die beiden unten und oben beigelegten Theile, wo die Sinnbilder der vier Evangelisten und das symbolische Lamm zu sehen sind, von gleicher Hand und aus gleicher Epoche stammen, können wir nicht bestätigen. Der Christ ist sitzend und segnend dargestellt. Der Heiligenschein ist kreuzartig und besitzt gleiche Zierathen wie jene des Stuhles. Das gewölbte Ciborium über dem Erlöser ist theilweise zerstört.

The central part of this sculptured ivory is certainly the work of a Byzantine artist, but it is very questionable if the upper and lower parts upon which are figured the symbols of the Evangelists and the symbolical Lamb belong to the same artist and epoch. Christ is represented sitting and blessing. The nimbus is cruciform, and its ornamentation is the same as that of the throne—the centered ciborium above the Saviour is partly destroyed.

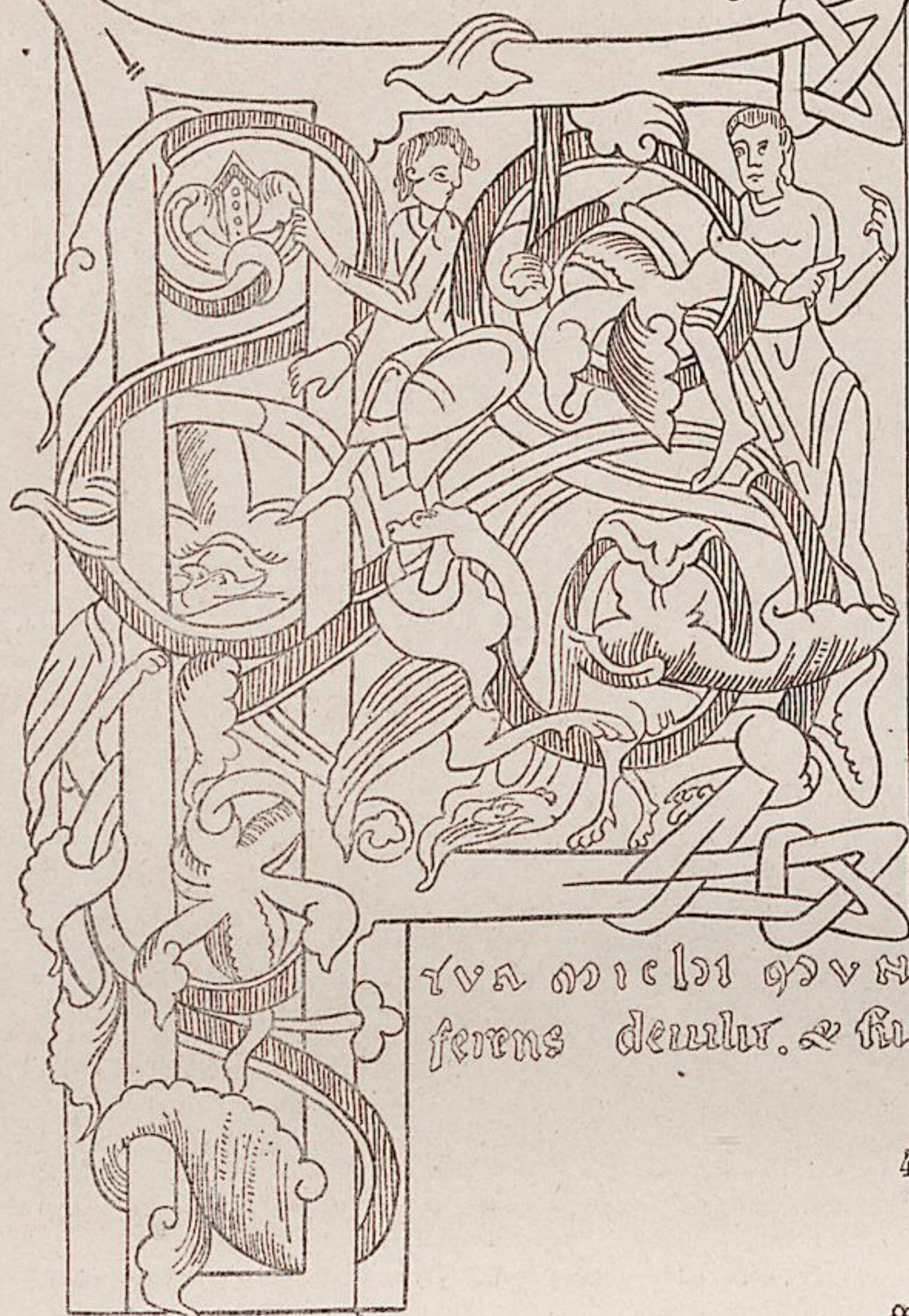
1584

II^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
AUX DEUX TIERS DES ORIGINAUX.

LETTRES ORNÉES ET ENTRELACÉES,
MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

(D'APRÈS UN CALQUE DE M. ALFRED DARCEL.)

INNOCENTIARIANE
BIBLIOTHECA



RAM

PSI
OVS

iva michi qd vrvscv la prx
ferens deulur. & transmissio f hie

4031



4032

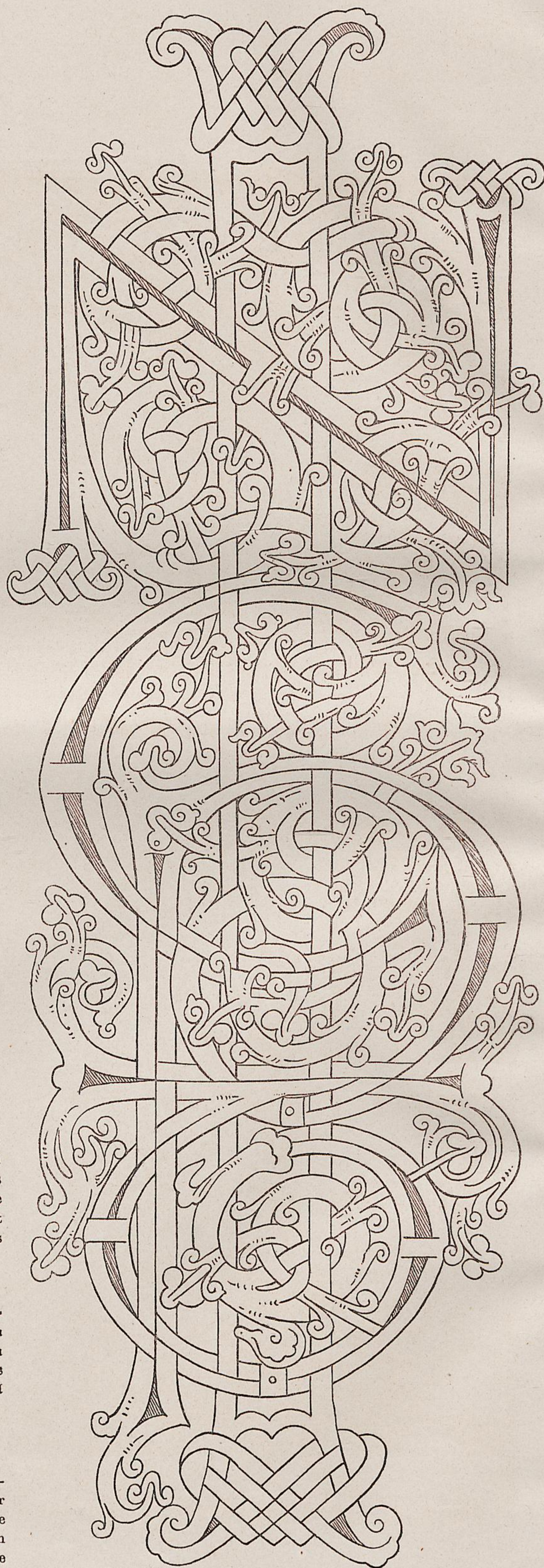
On voit, en examinant ces curieux des-
sins, que ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on
a cherché à réunir dans un CHIFFRE toutes
les lettres figurant dans un nom. Au
moyen âge, non seulement les manuscrits
nous montrent des combinaisons de ce
genre, mais encore on en retrouve souvent
d'identiques sculptées à la façade des
édifices religieux.



Man sieht aus dieser sonderbaren Zeich-
nung, daß es Nichts Neues ist, alle Buchstaben
eines Namens in einem Zuge vereinigen zu
wollen. Die Manuskripte des Mittelalters
enthalten ähnliche Namenszüge, manchmal
selbst auch die Facaden religiöser Gebäude.



When examining these curious draw-
ings, one perceives that long before our
times, efforts had been made to combine
all the letters of one name so as to form
a cipher. Not only are examples of the
kind to be found in the mss. of the mid-
dle ages, but they are also to be met with
sculptured upon the fronts of religious
buildings of the epoch.



4033

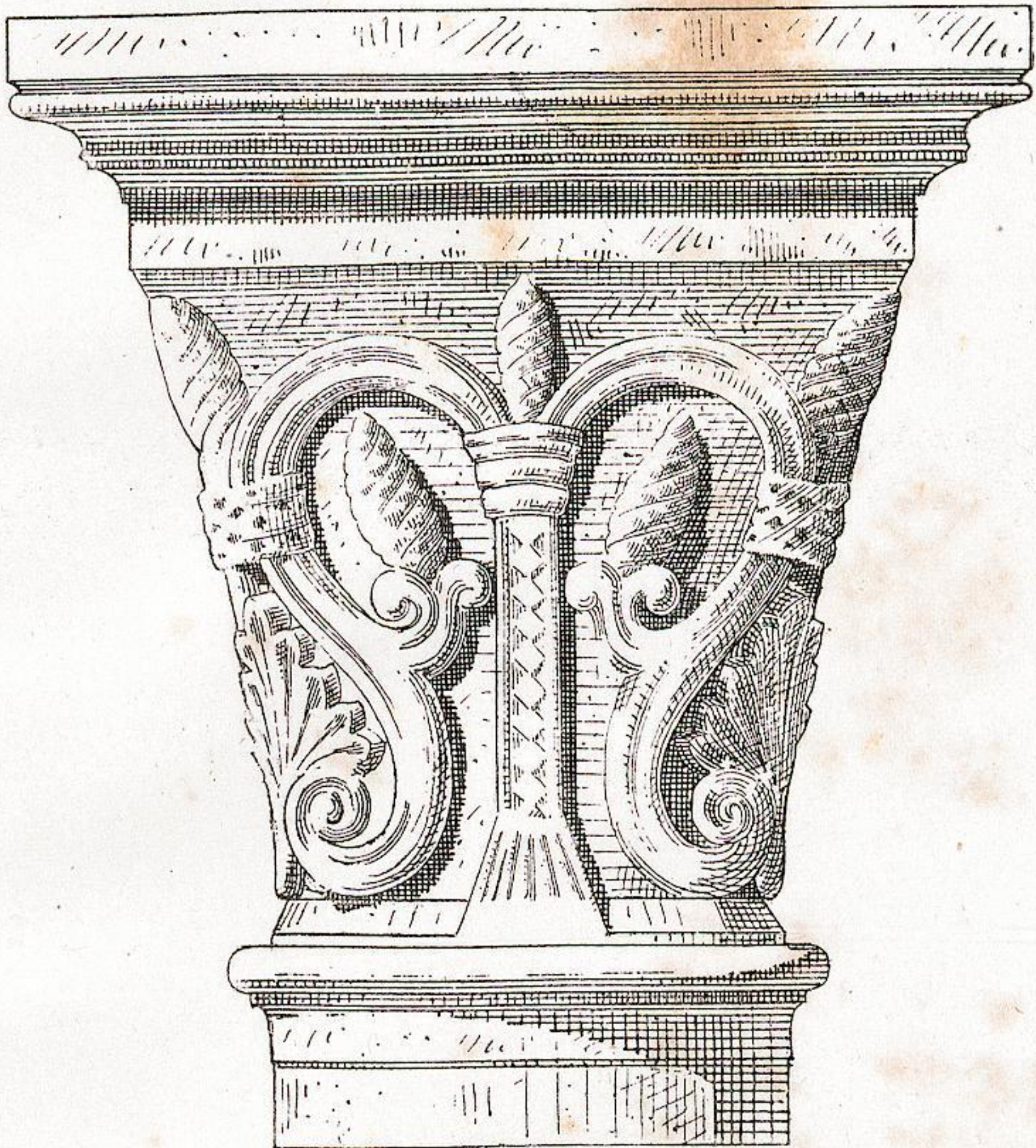
XI^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE ROMANE.)

CHAPITEAUX DE L'ÉGLISE DU PRIEURÉ DE SOUVIGNY.
(ALLIER.)

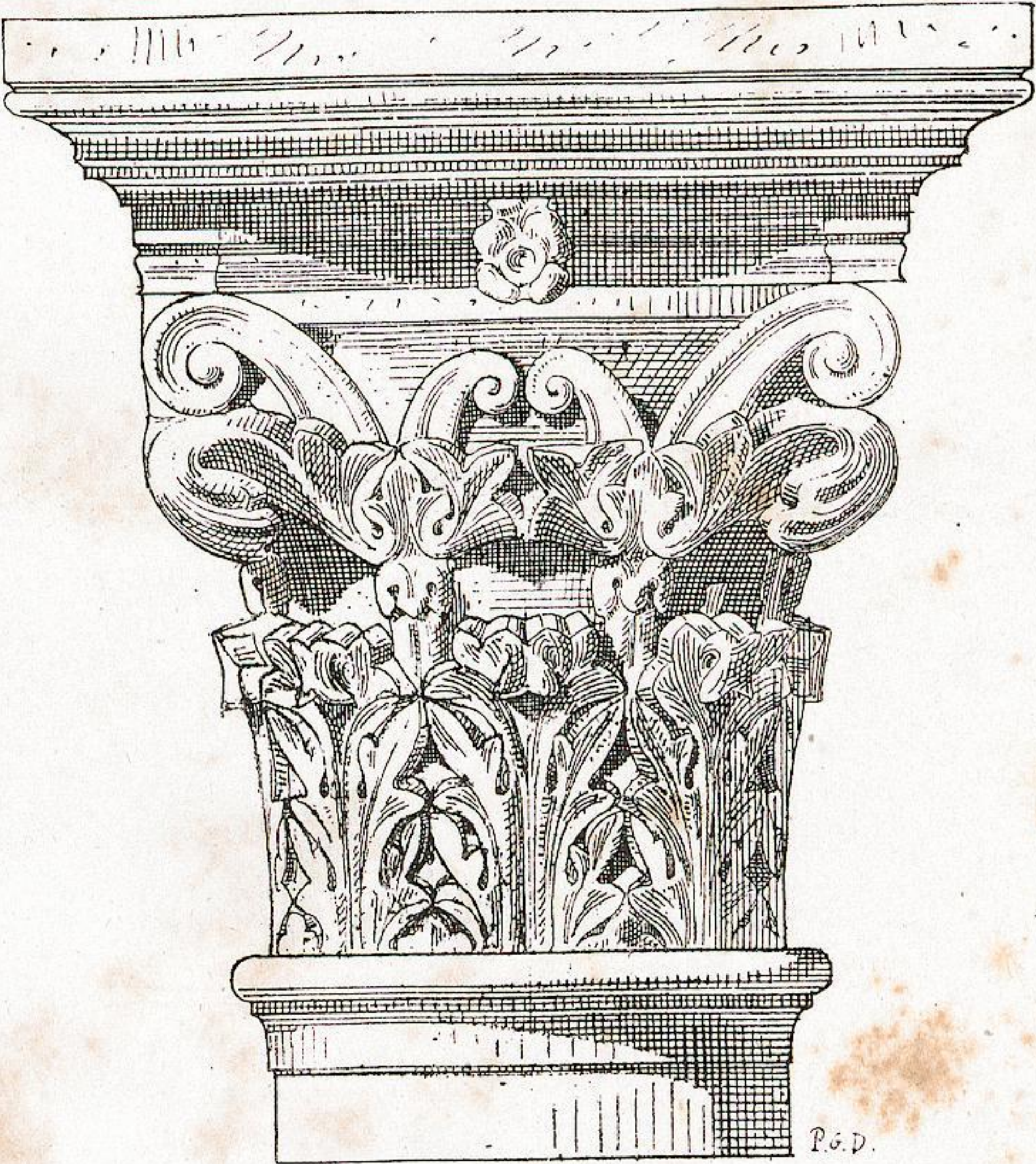
(DESSIN DE M. GELIS-DIDOT.)

L'église d'où ces curieux chapiteaux sont tirés fut construite sous la direction de moines bénédictins venus de Cluny : elle se rattache, par son ornementation puissante et très caractéristique, à l'école d'Autun, qui a laissé dans toute la haute Bourgogne, et même ailleurs, de nombreux édifices

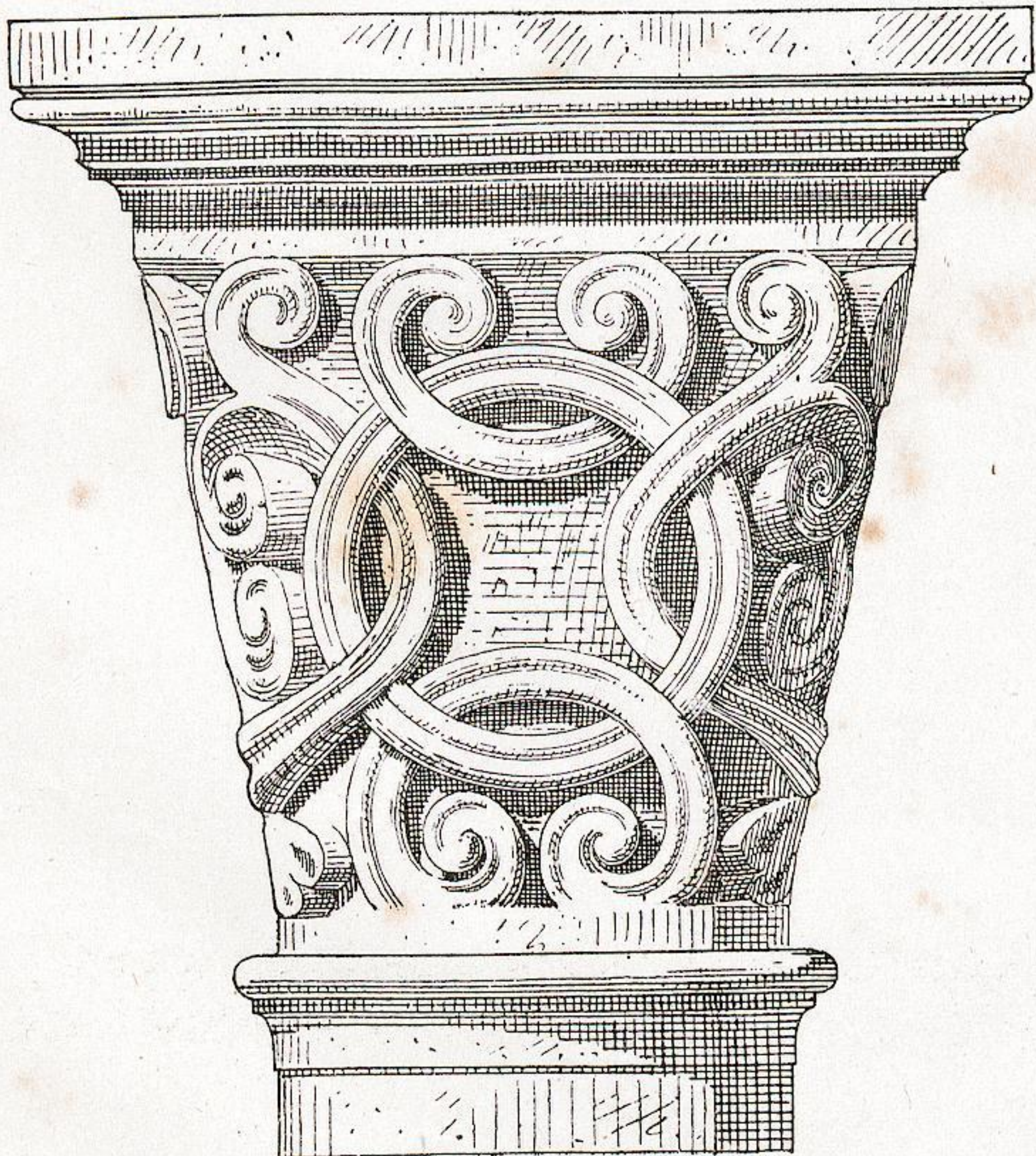
où se reconnaît sans efforts l'influence de l'architecture antique. La fig. 4566 serait au besoin une preuve de ce que nous avançons. Les chapiteaux du prieuré de Souvigny sont tous sculptés dans du grès, matière qui n'enlève rien, loin de là, à leur ampleur décorative et à leur vigoureux caractère.



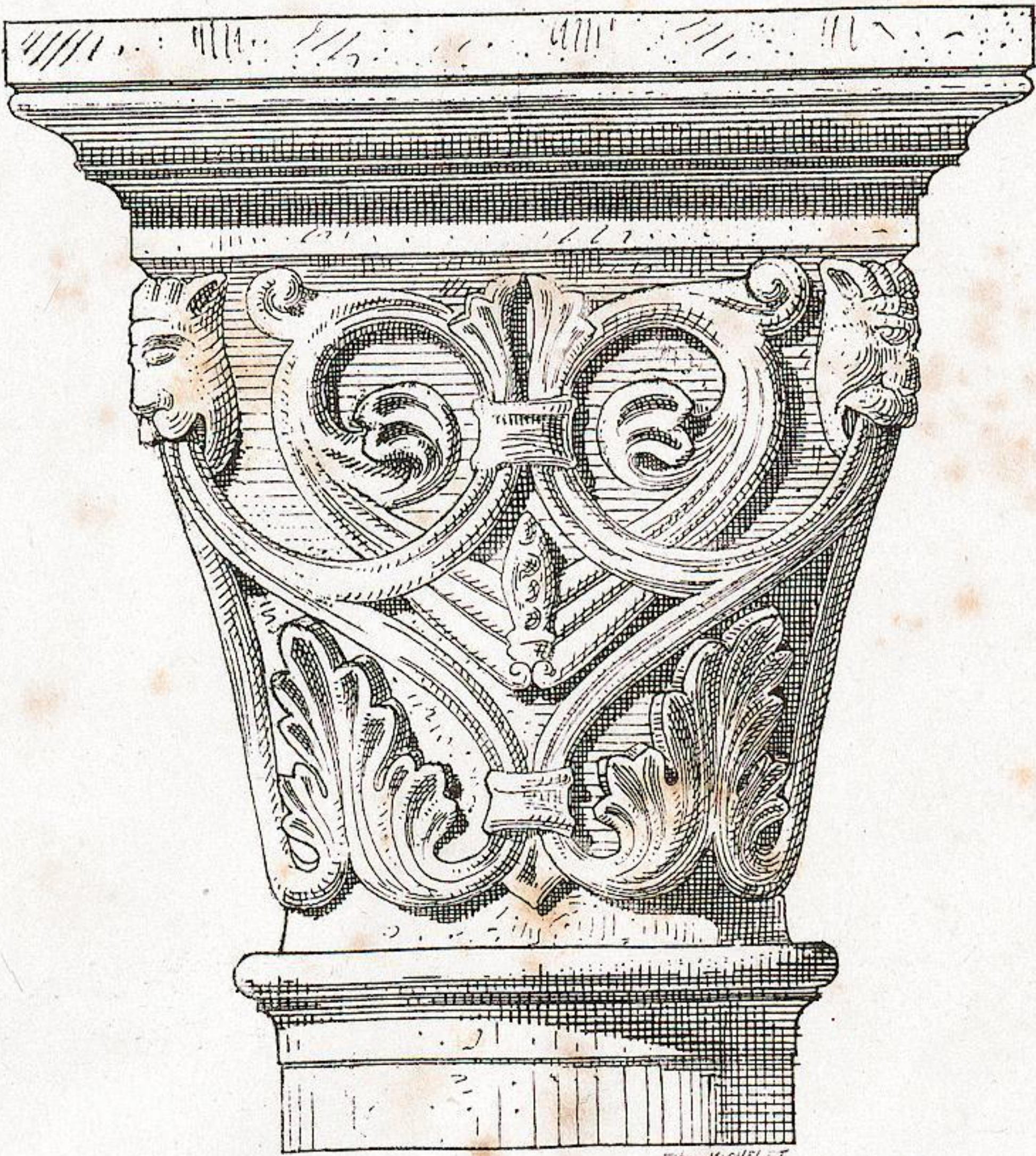
4565



4566



4563



4564

Die Kirche, von wo diese Capitaler herkommen, wurde unter der Leitung der von Cluny gekommenen Mönche erbaut; sie gehörte durch ihre reiche und äußerst charaktervolle Ornamentation der Autun'schen Schule an, welche im Oberburgund und dessen Umgebungen zahlreiche Bauten hinterlassen hat, worin der Einfluß der antiken Architektur leicht erkennbar. Die Fig. 4566 würde genügen, um davon ein Zeugniß abzulegen. Die Capitaler der Prieorei von Souvigny sind sämtlich in Sandstein sculptirt, was ihnen in keiner Weise den decorativen Schmuck und den ausdrucksvollen Charakter benimmt.

The church from which are borrowed these curious capitals was built by Benedictine monks who came from Cluny Abbey. The building, by its powerful and most characteristic ornamentation, belongs to the Autun school which in upper Burgundy as elsewhere has erected many monuments which betray, at first sight, the influence of Roman Architecture. Fig 4566 illustrates specially the opinion we express. The capitals of the Souvigny Priory are sculptured granite, a material which does not diminish, far from it, their amplexness and powerful character.



D'après les originaux d'une bible en cinq volumes, de l'an 1000, conservés à la bibliothèque de Strashourg et brûlés dans l'incendie de 1870-1871, pendant la guerre.

Nach den Originalen einer Bibel in fünf Bänden vom Jahre 1000, in der Straßburger Bibliothek aufbewahrt und daselbst während des Krieges 1870-71 verbrannt.

These initials are borrowed from a Bible in five volumes dating A. D. 1000, which belonged to the library of Strasburg and was burnt during the siege of that city by the Germans, 1870-71.

XI^e SIÈCLE — ART ALLEMAND
(INFLUENCE BYZANTINE)

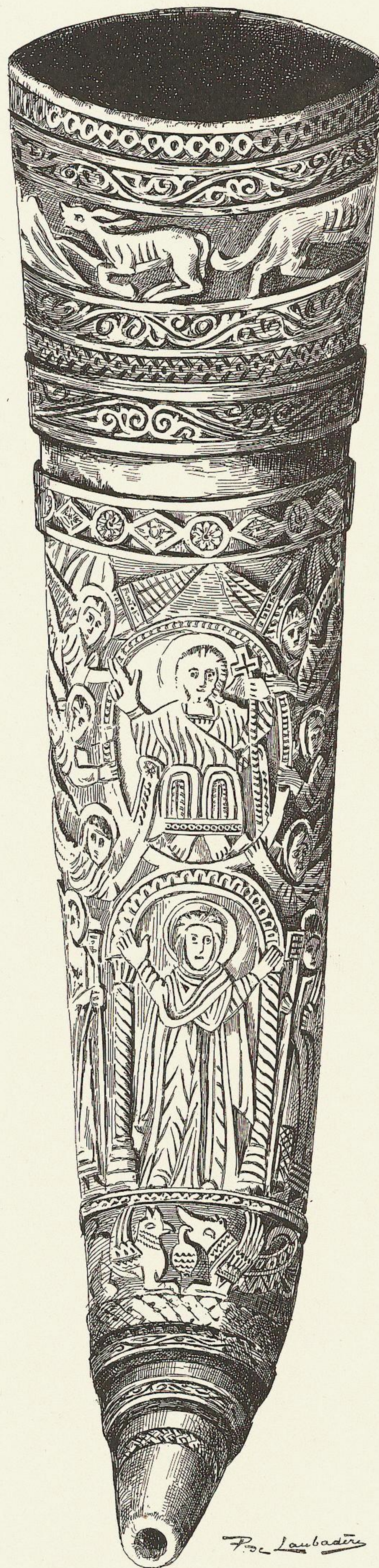
GRAND OLIPHANT

EN IVOIRE

Au Musée de Cluny



8471



8472

Ce beau morceau d'ivoire, qui mesure 0^m,64 de largeur et 0^m,12 d'ouverture du pavillon, provient de la collection

de M. Spitzer qui l'avait acquis lui-même à la vente de la collection Collien, de Metz. La sculpture dénote un travail

allemand, exécuté sous une influence byzantine. Nous donnons, en 8471 et 8472, les deux faces de l'oliphant.

3643

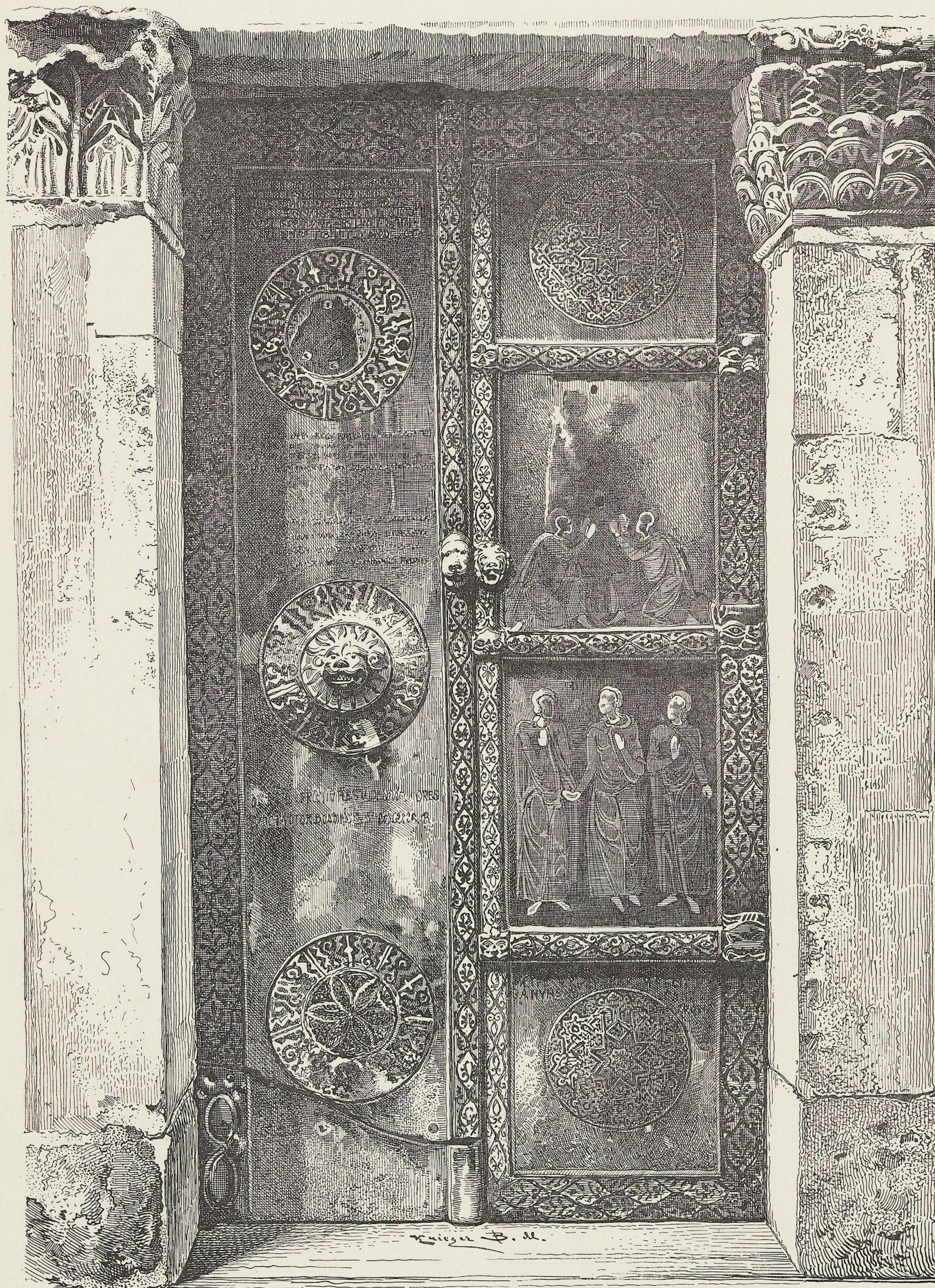
F. Laubach

XI^e SIÈCLE — ART ITALIEN

(BRONZE)

PORTE

TOMBEAU DE BOEMOND

A Canosa (Italie)

9433

Cette porte de bronze (9433), de même que celle donnée dans *L'Art pour tous*, en 1899 (p. 3837), œuvres d'artistes

italiens commençant à se dégager des influences byzantines, permettent d'étudier le développement de la sculp-

ture en bronze, en Italie, à l'époque romane et la marche progressive de l'art du fondeur.

3932

ÉCOLE ALLEMANDE

ÉPOQUE ROMANE

RELIURE

IVOIRE — MÉTAL — PIERRES PRÉCIEUSES

Musée de Bischof, à Utrecht



Henry GUÉBY, direc^t.

Cette couverture de manuscrit, avec têtes en haut et bas-relief et cabochons sertis, est une belle œuvre de

l'époque romane, mais quoique l'histoire nous indique sa provenance allemande, rien ne décele cette école,

surtout après l'étude du motif central.

Musée Lapidaire de la ville d'Arles.

Henry Guénon, directeur.

Ces fragments de base et de chapiteau proviennent du musée lapidaire de la ville d'Arles; ce musée contient comme celui de Vienne (Dauphiné), des sculptures an-

tiques de premier ordre. Rappelons que nous avons déjà reproduit (pl. 4197) une danseuse qui peut rappeler la Victoire de Samothrace, et qu'il possède une statue de

Livie en Vénus, dont l'admirable beauté, la largeur et la science du faire sont dignes de la Vénus de Milo.

Provenances diverses

Fig. 1.

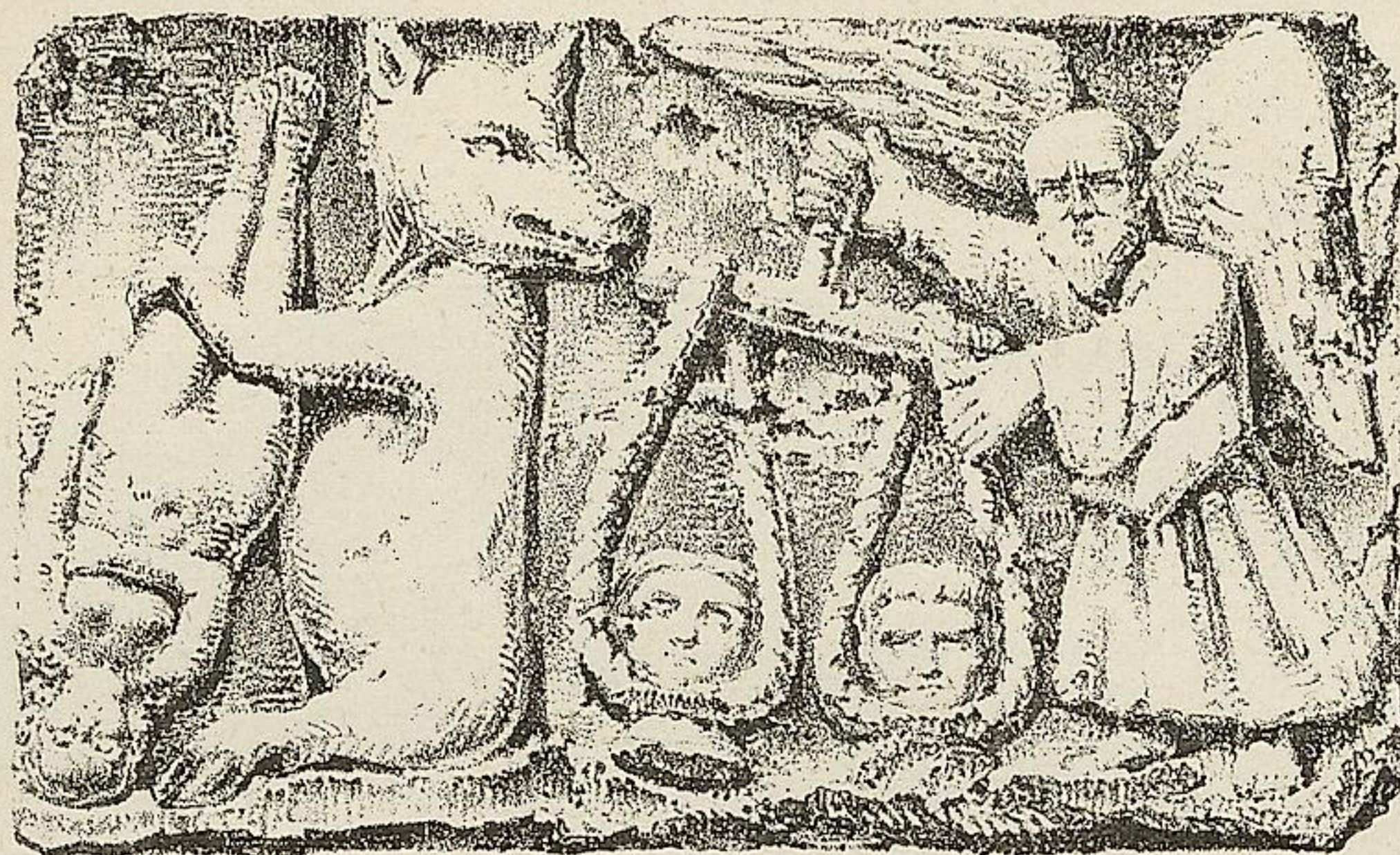


Fig. 2.



Fig. 3.

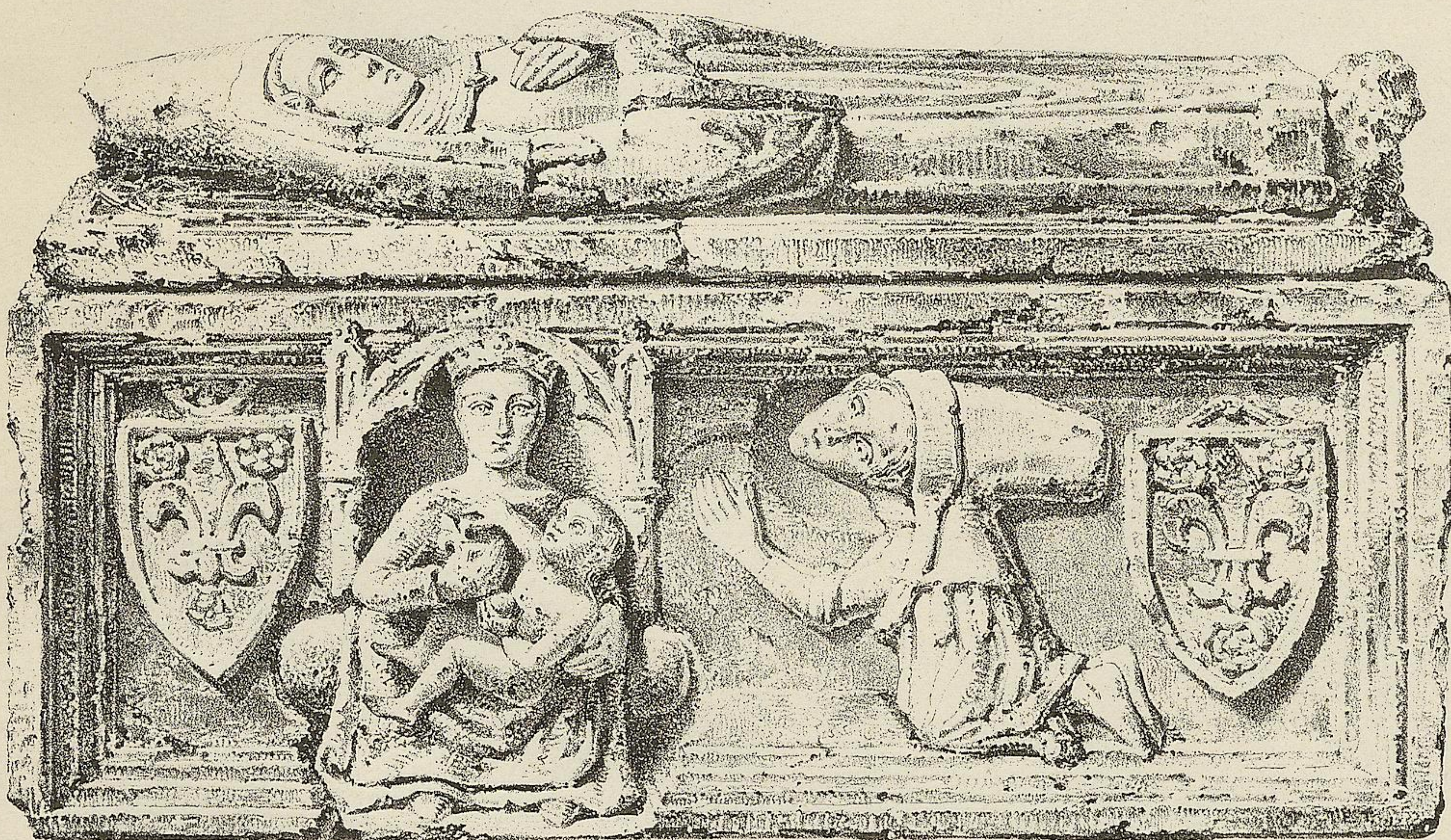


Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



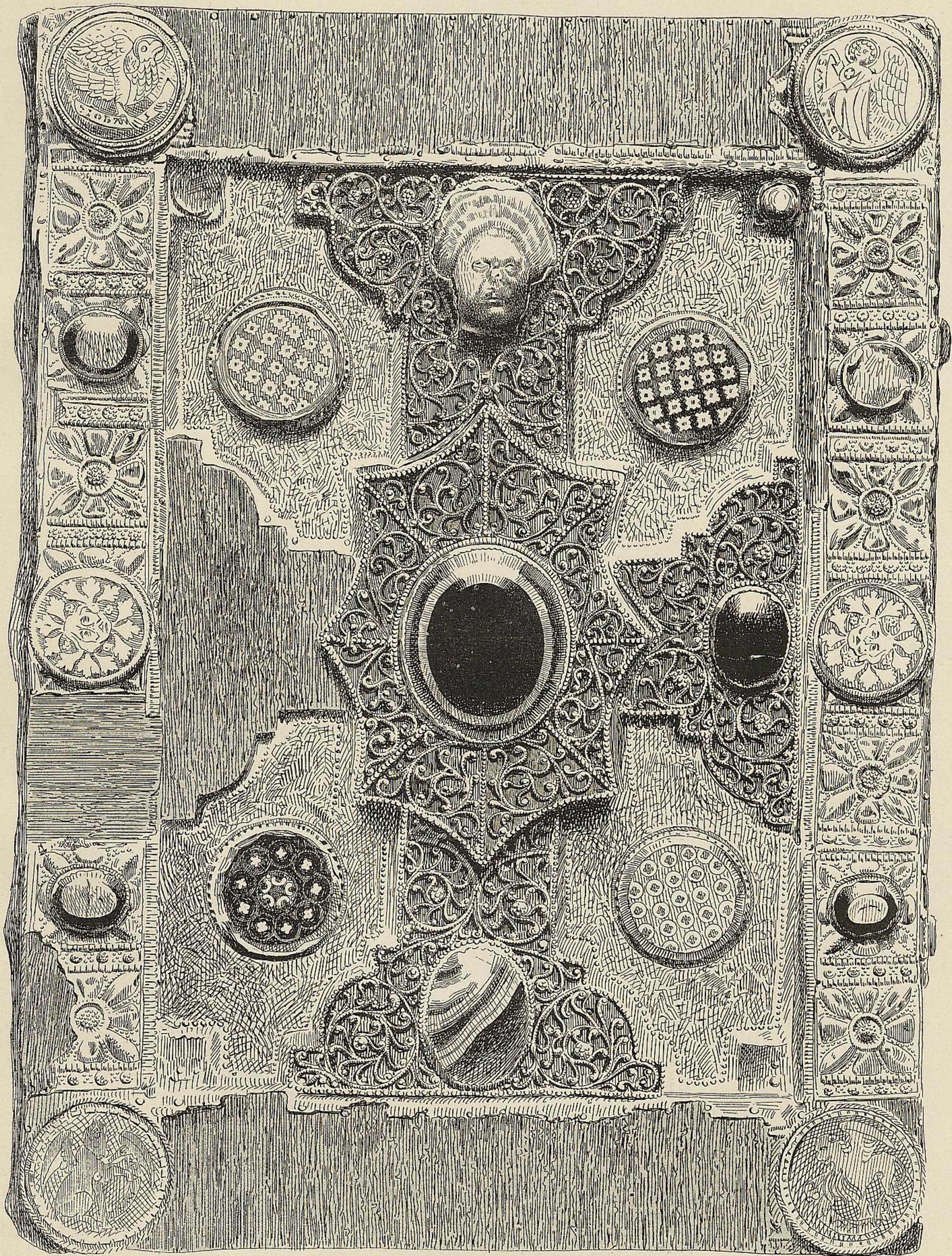
Fig. 7.

Figure 1, Notre-Dame-du-Puy. — Figure 2, Église du Monastier. — Figures 3 et 4, Notre-Dame-du-Puy. — Figures 5 et 6, Cloître de Notre-Dame-du-Puy.

ÉCOLE ALLEMANDE
ÉPOQUE ROMANE

RELIURE
IVOIRE — MÉTAL — PIERRES PRÉCIEUSES

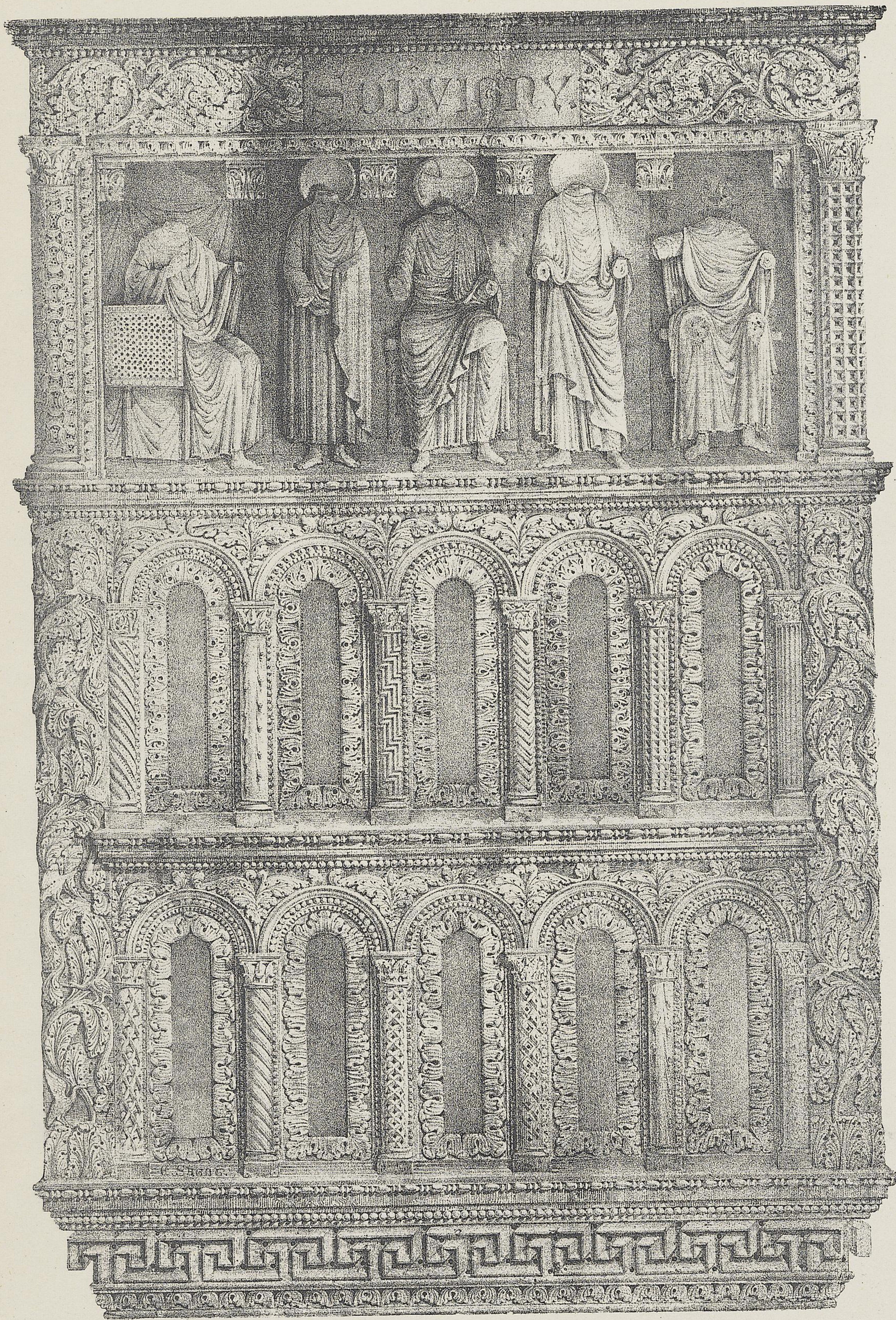
Musée d'Utrecht (Pays-Bas).



Henry Guédy, direct.

Nous avons déjà donné en janvier 1903, page 4191, une reliure de la même provenance. D'une composition { plus simple, l'œuvre que nous reproduisons aujourd'hui n'en est pas moins très intéressante par son parti déco- { ratif très étudié et l'effet de couleurs produit par la disposition des pierres précieuses et des émaux.

ERRATUM. — Page 4264 (42° année — n° 20), lire XIV^e siècle *École allemande*, au lieu de *École italienne*.



Bas-relief en pierre, église de Souvigny (Haute-Loire).

4333

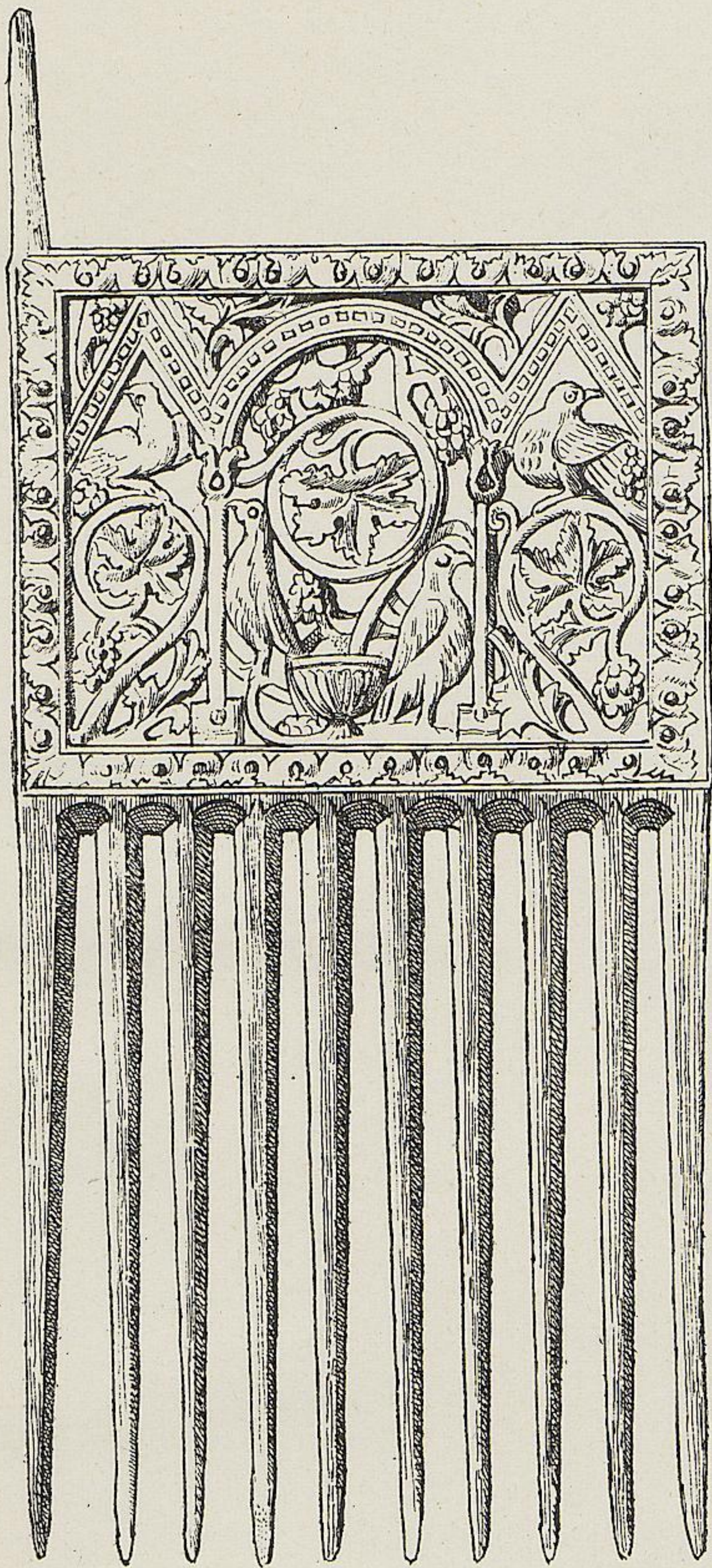


Fig. 1.

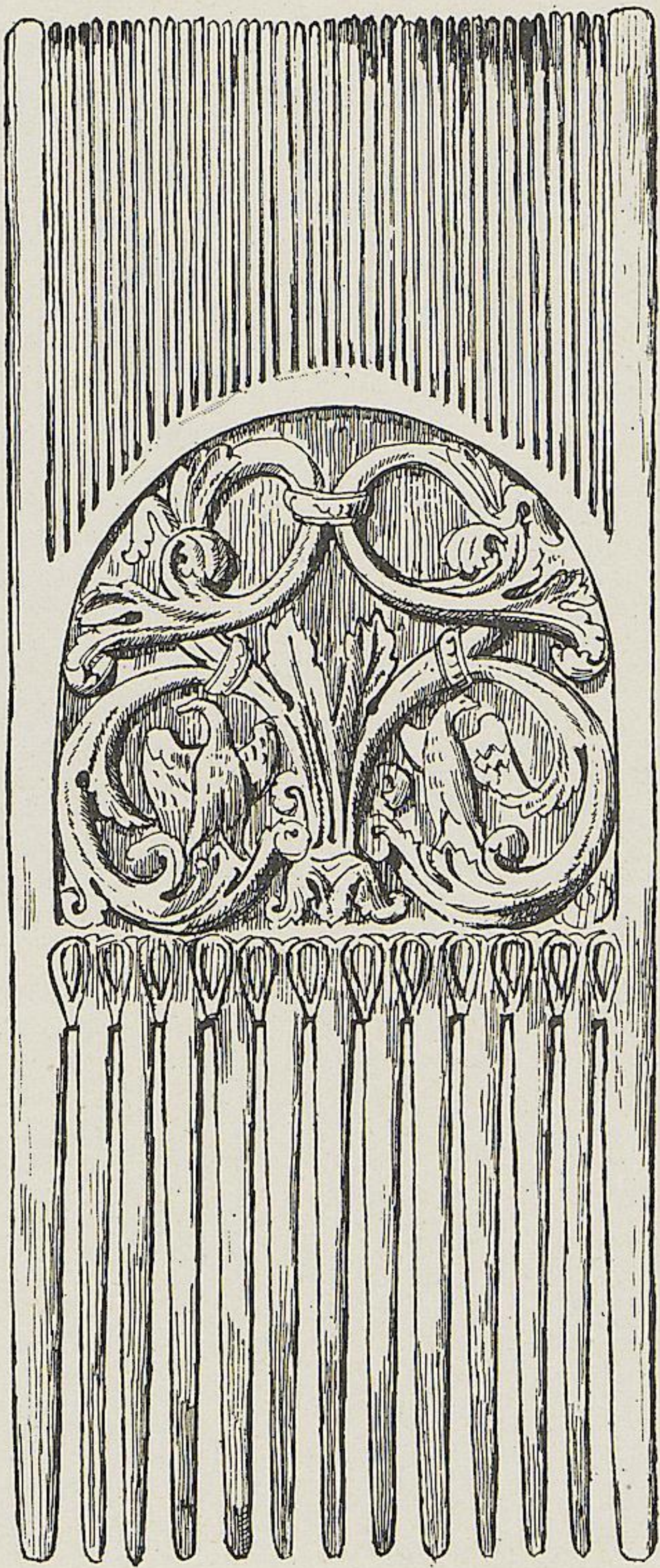


Fig. 2.

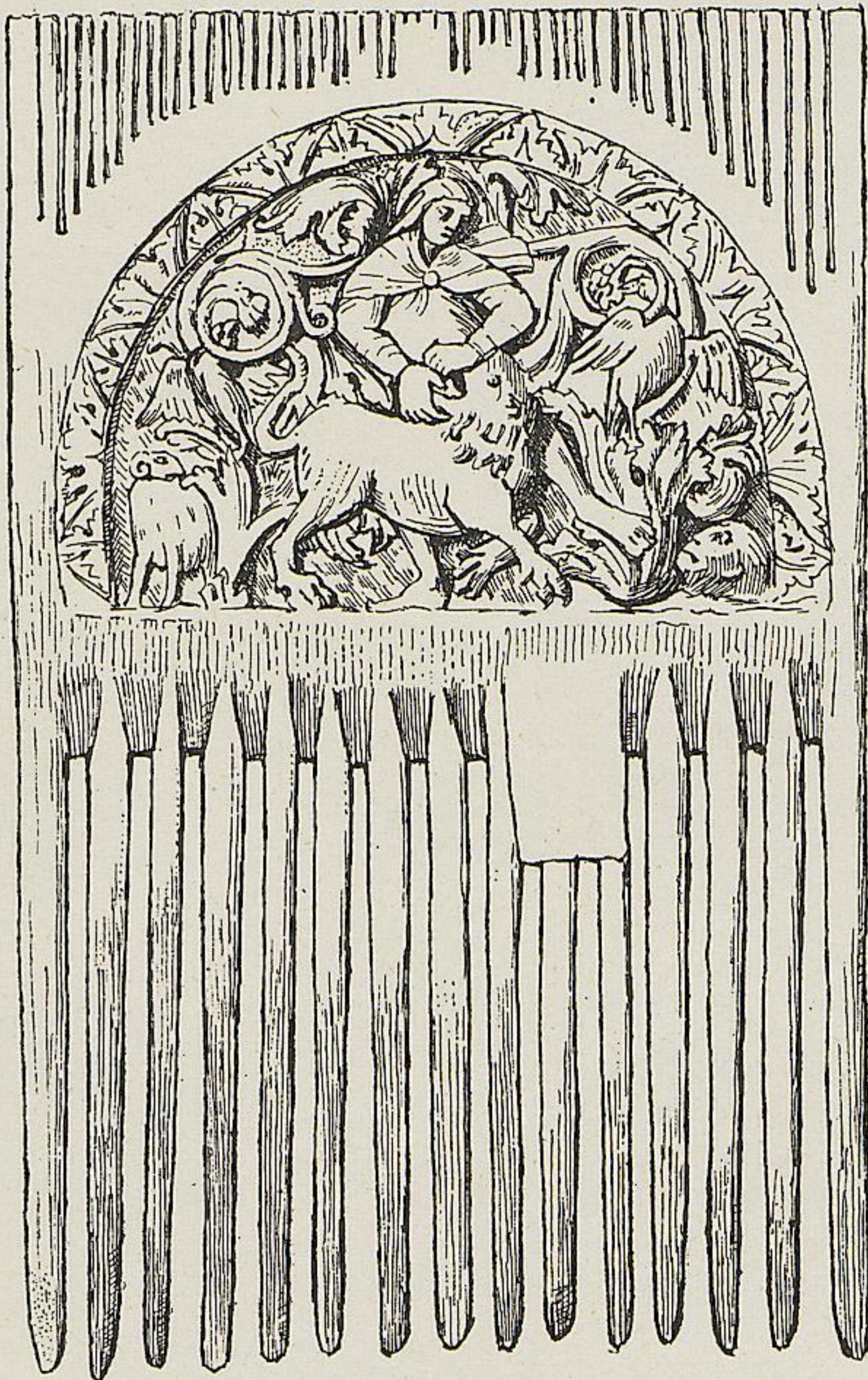


Fig. 3.



Fig. 4.

Peignes liturgiques en ivoire.

Fig. 1. x^e siècle. Trésor de la cathédrale de Nancy (hauteur 236 millim.). — Fig. 2. xii^e siècle. Provenant de l'Abbaye de Stavelot

(Musée de la Porte de Ham, à Bruxelles) (hauteur 30 cent.). — Fig. 3. xi^e siècle. Art allemand (Musée du Louvre) (hauteur 195

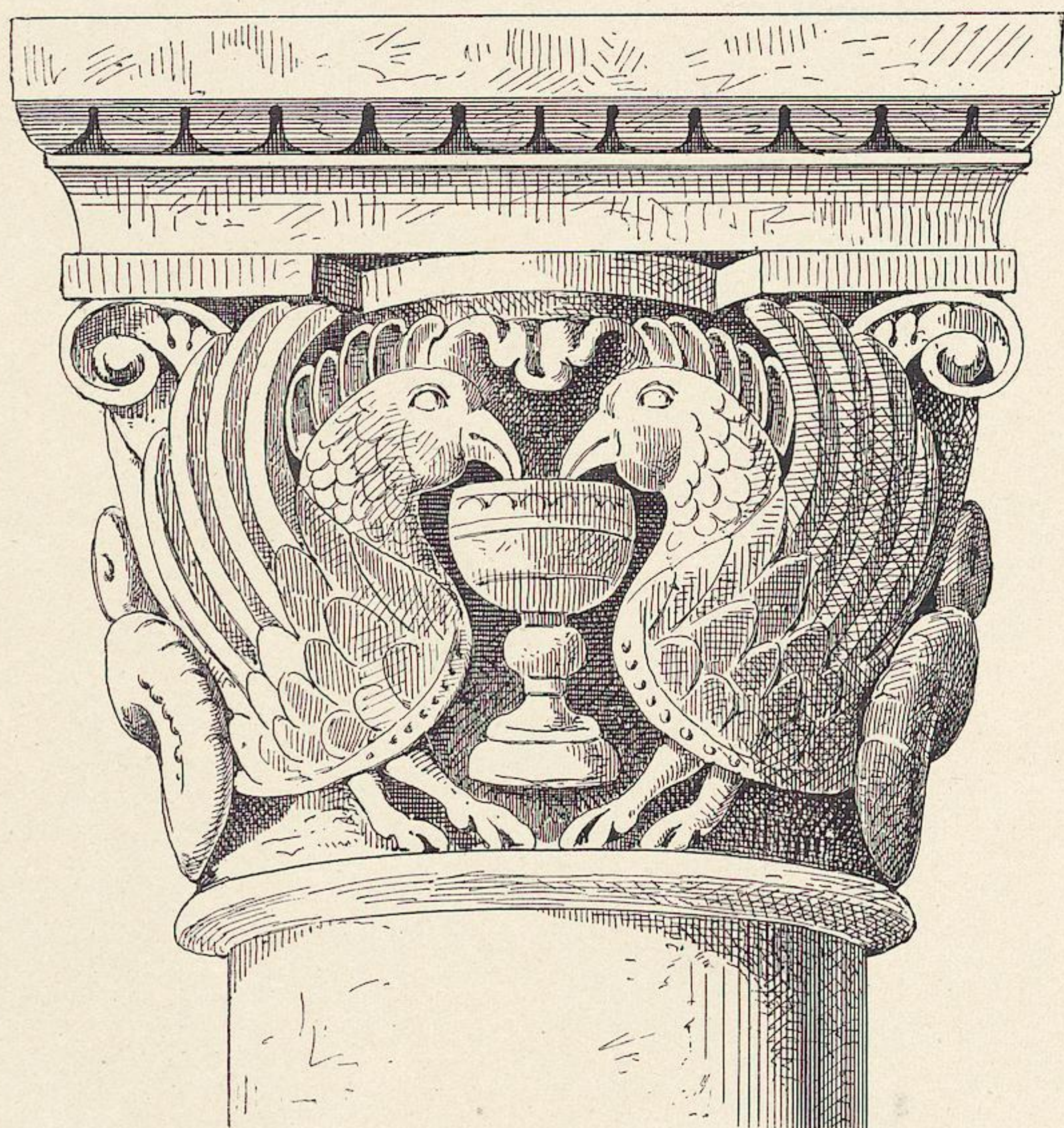
millim., largeur 105 millim.). — Fig. 4. xii^e siècle. Trésor de la cathédrale de Sens (hauteur 122 millim.).

XI^e ET XII^e SIECLES — ÉCOLE FRANÇAISE

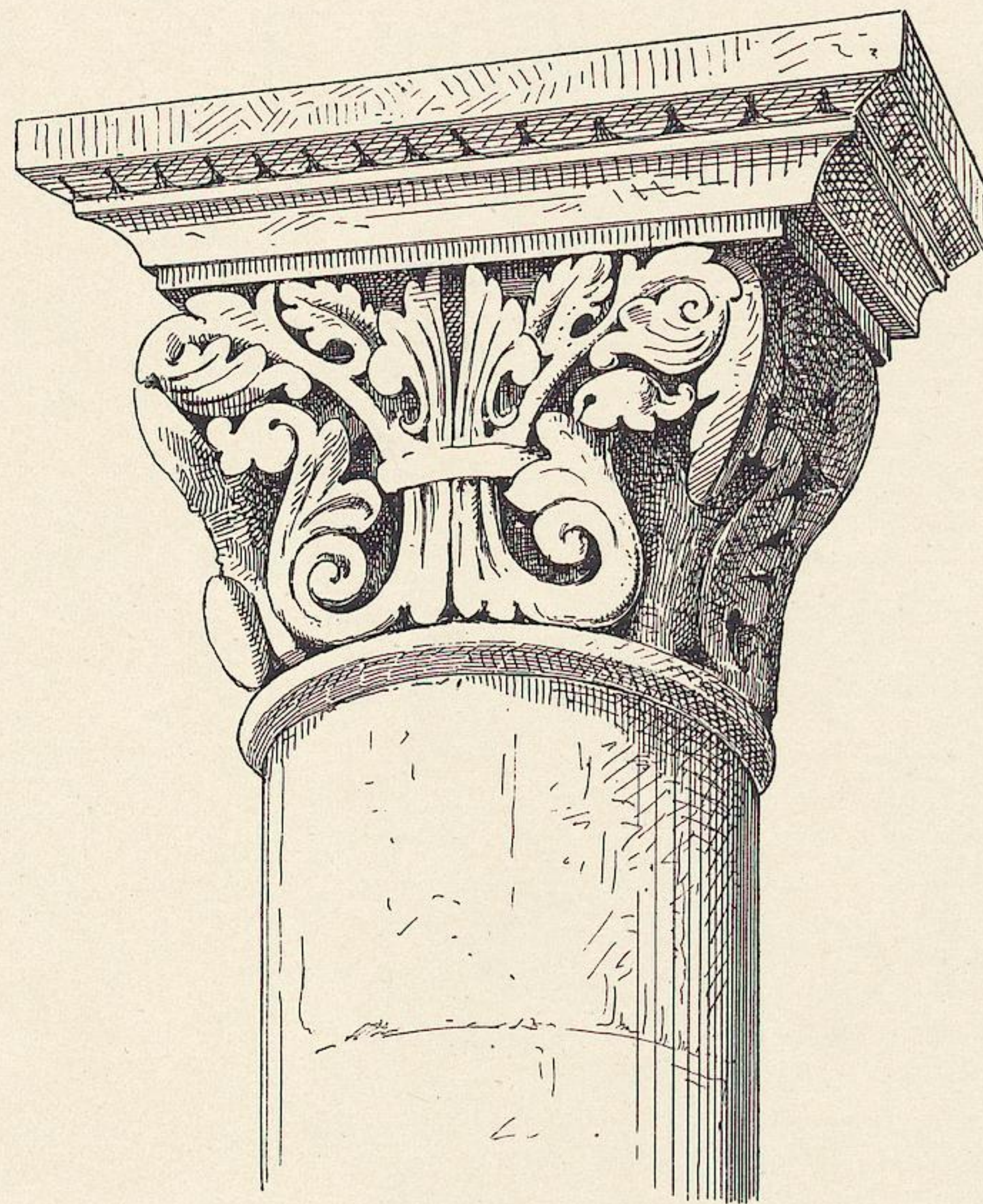
SCULPTURE SUR PIERRE

CHAPITEAUX

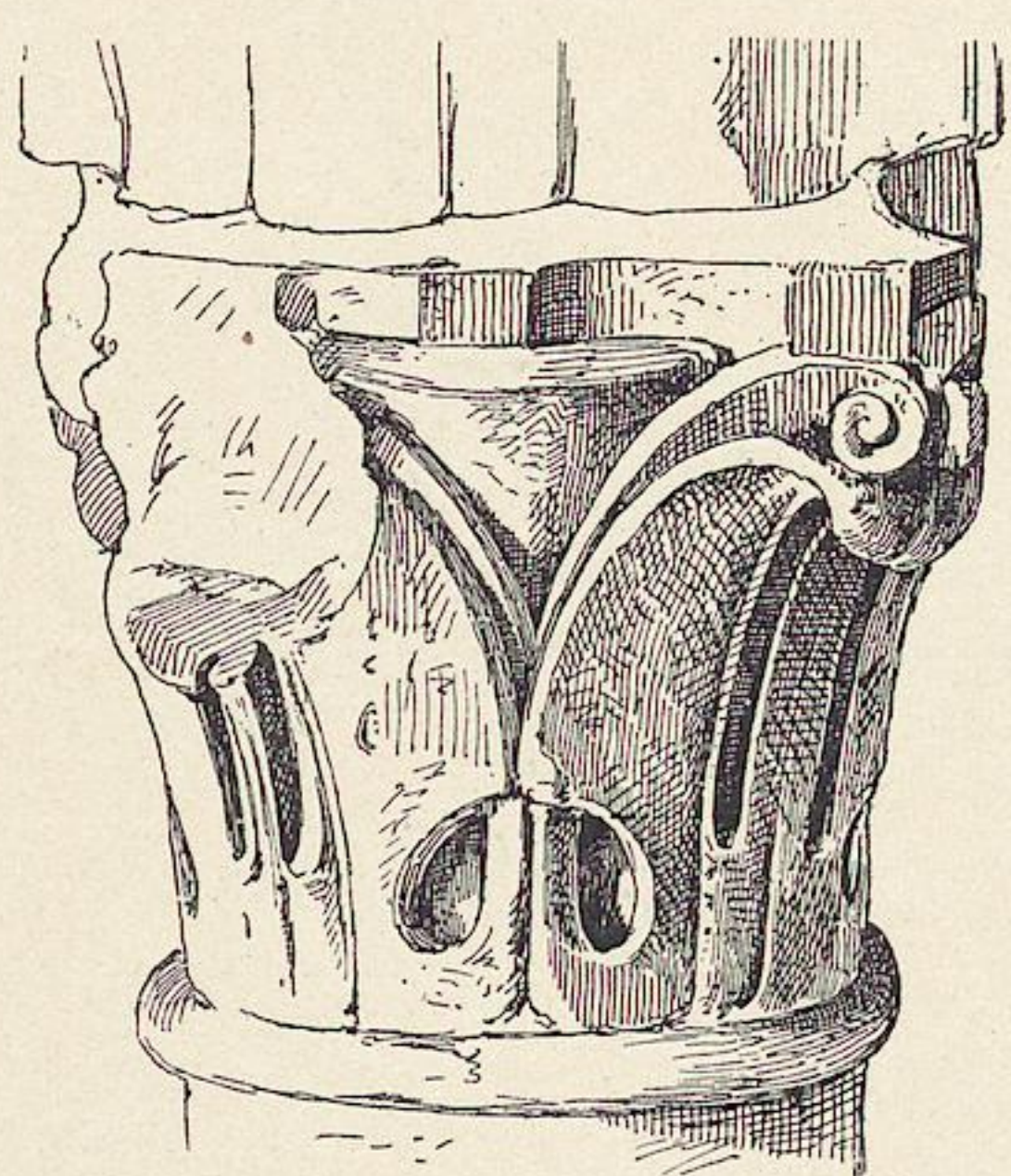
(LE MANS ET PARIS)



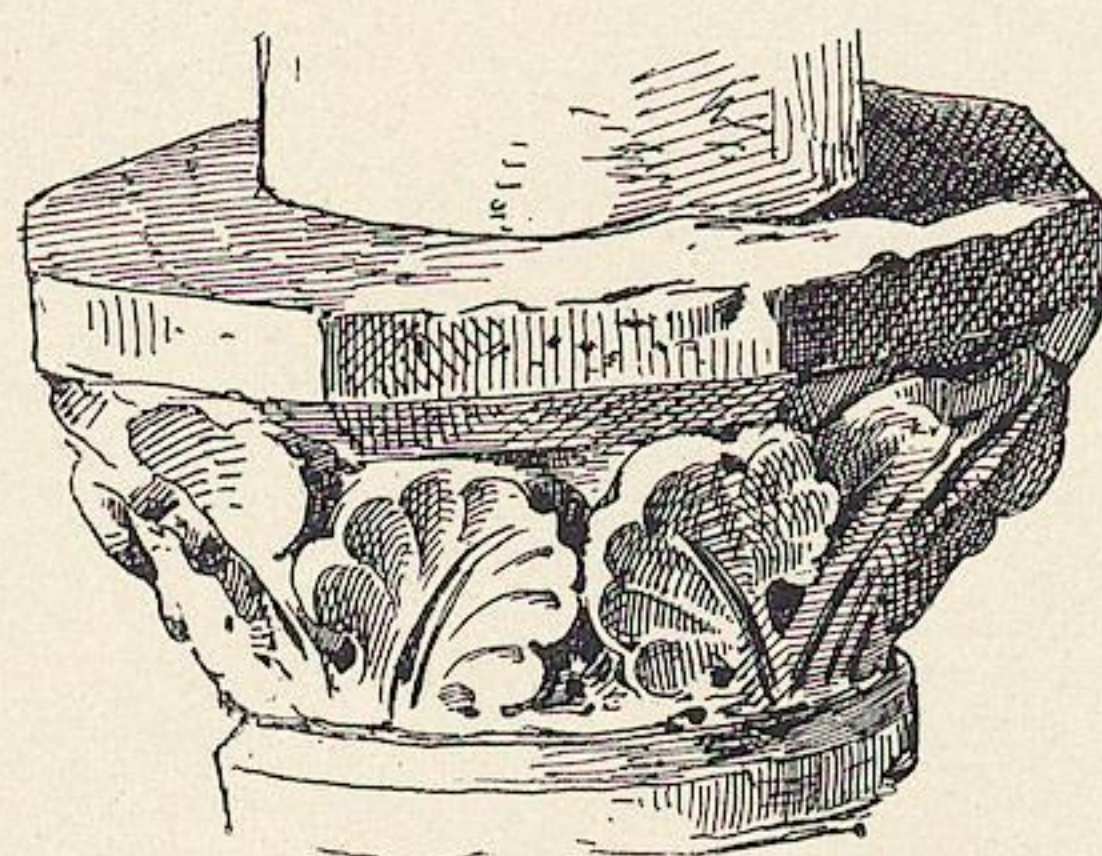
7555



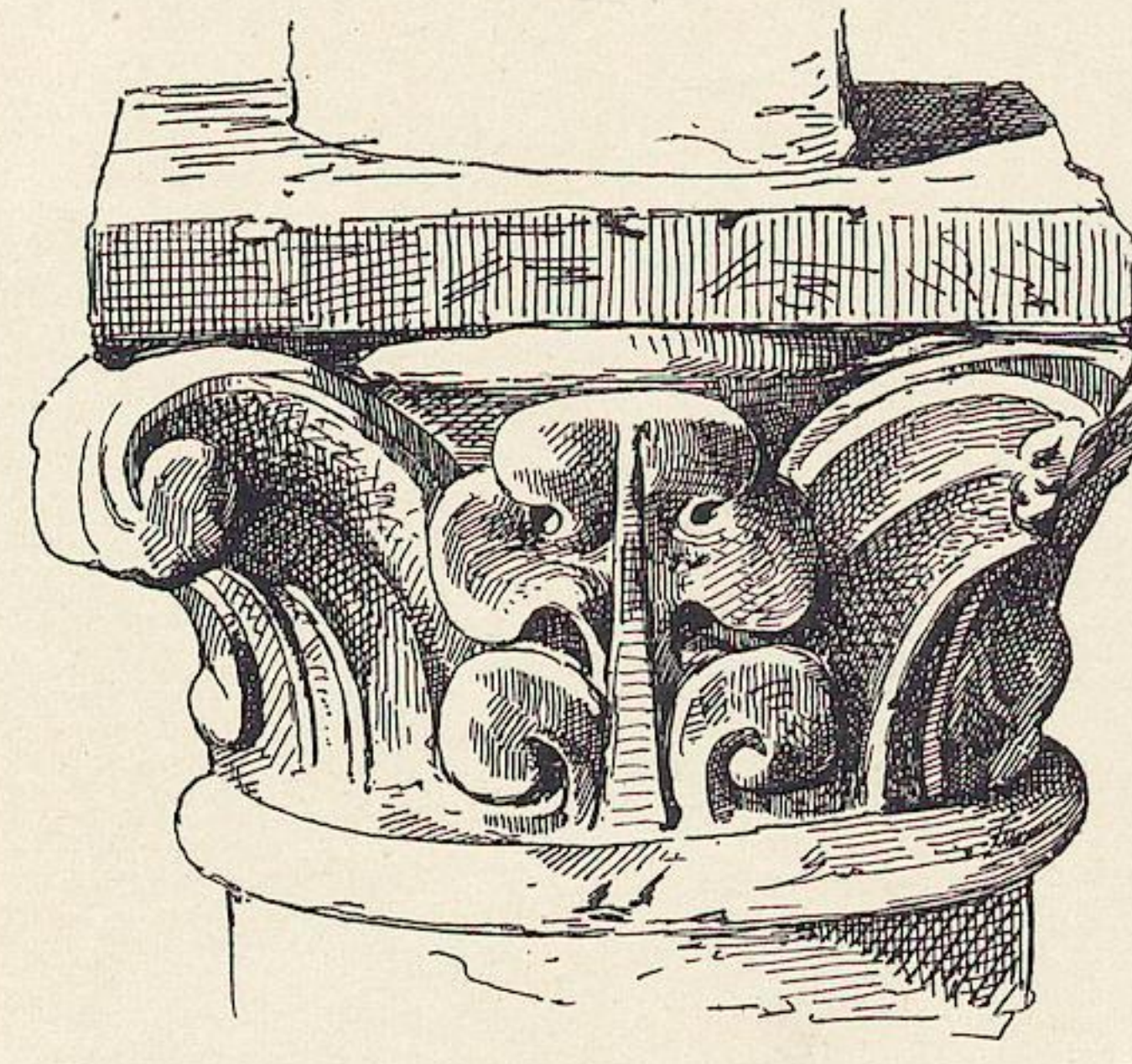
7556



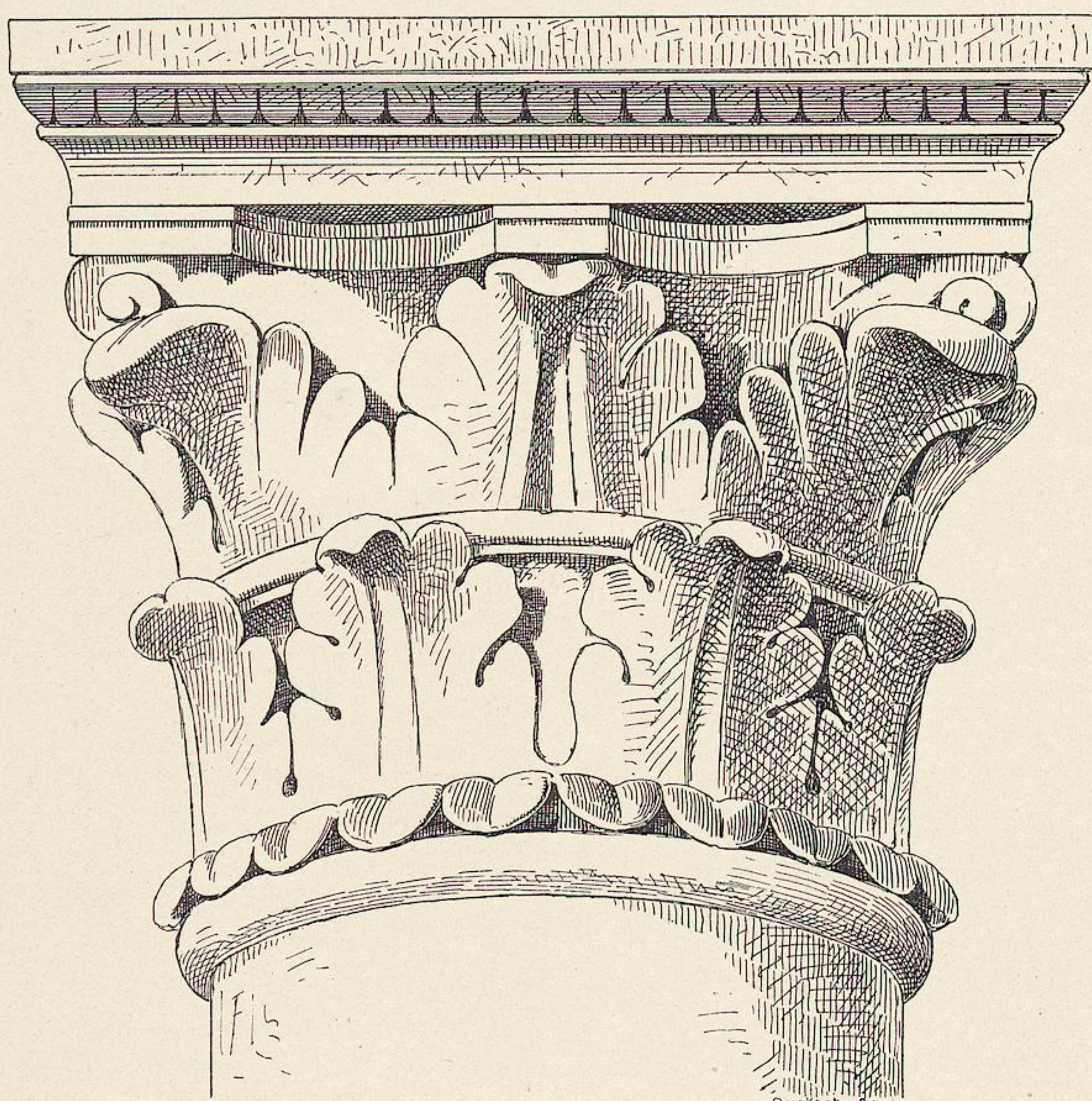
7557



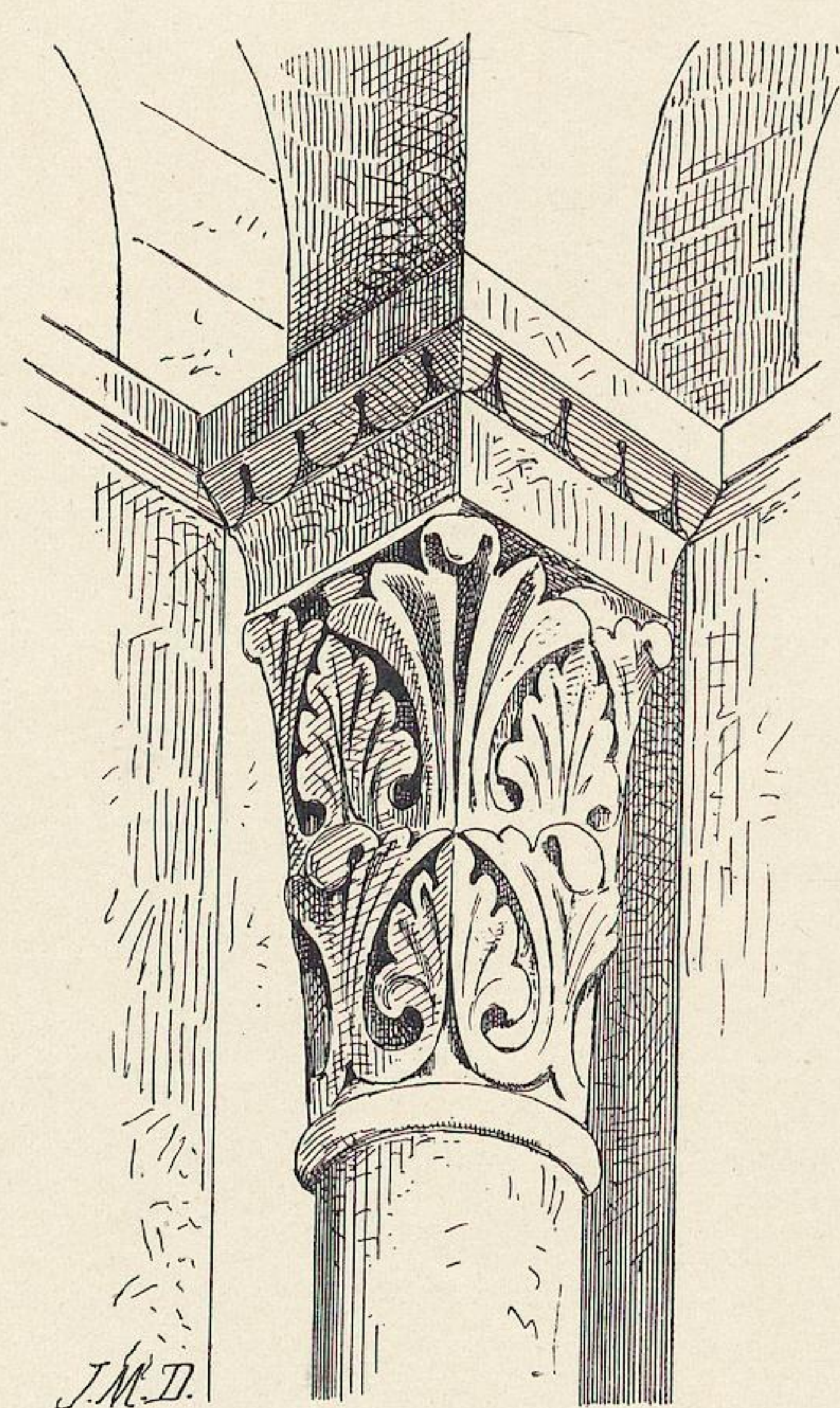
7558



7559



7560



7561

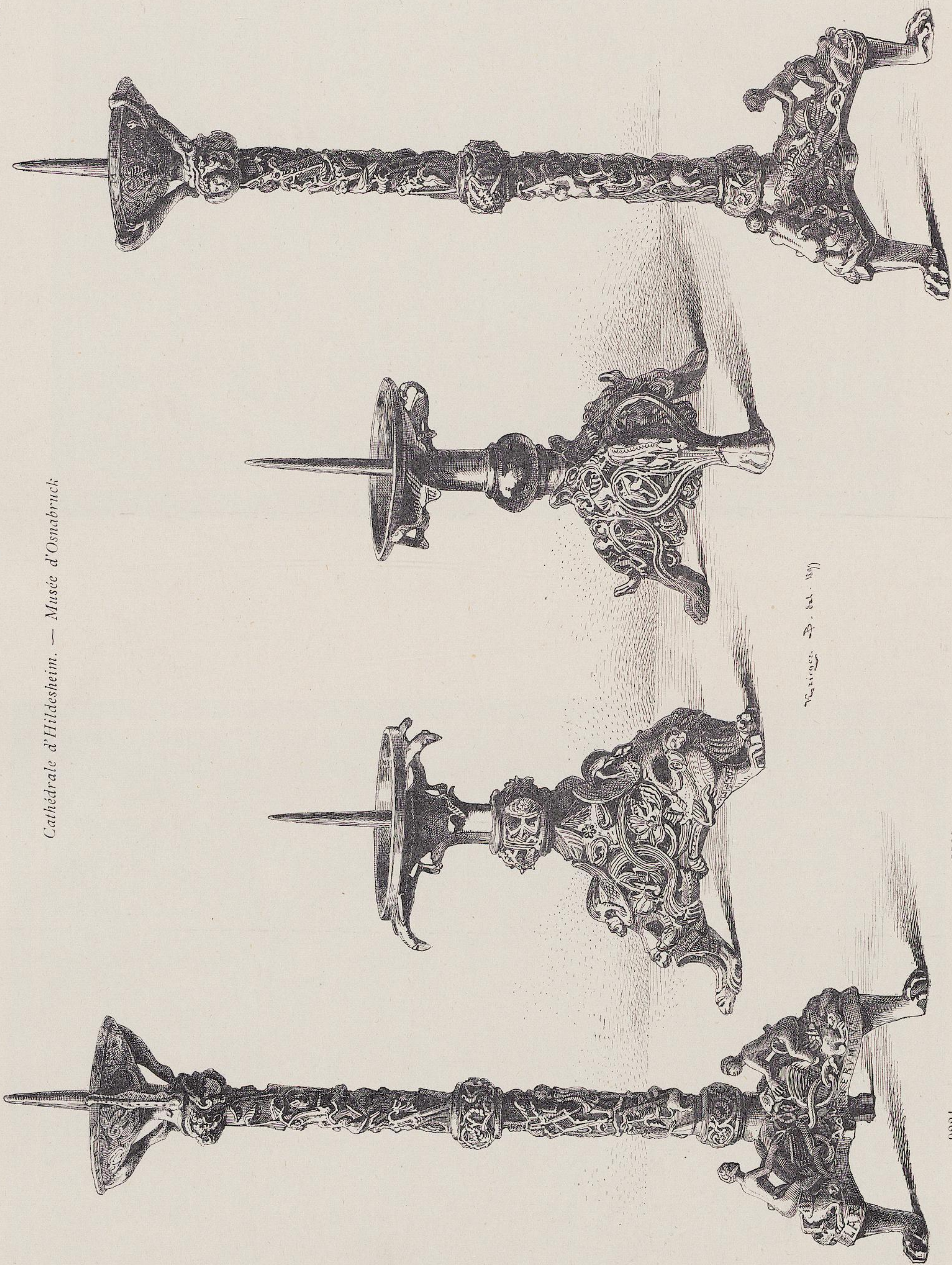
Nous avons réuni, sur cette planche, sept motifs de chapiteaux des XI^e et XII^e siècles, pour montrer l'habileté et

la variété de composition des sculpteurs de cette époque; les n° 7555, 7556, 7560 et 7561 ont été relevés dans la

cathédrale du Mans; les n° 7557, 7558 et 7559, dont on ignore la provenance, sont actuellement au Musée de Cluny.

3368

Cathédrale d'Hildesheim. — Musée d'Osnabrück



Verzierung: D. Sal. 1899

9221

Les deux grands flambeaux (9221 et 9224) font partie du mobilier de la cathédrale d'Hildesheim et passent pour

9222

être l'œuvre même de saint Bernward, qui fut évêque de cette ville au commencement du XI^e siècle. On sait que

9223

saint Bernward avait établi, à Hildesheim, de nombreux ateliers d'orfèvres et de fondeurs. Les petits flambeaux

9224

9222-9223), de date plus récente, XI^e siècle, relevés au musée d'Osnabrück, appartenant au même courant artistique.

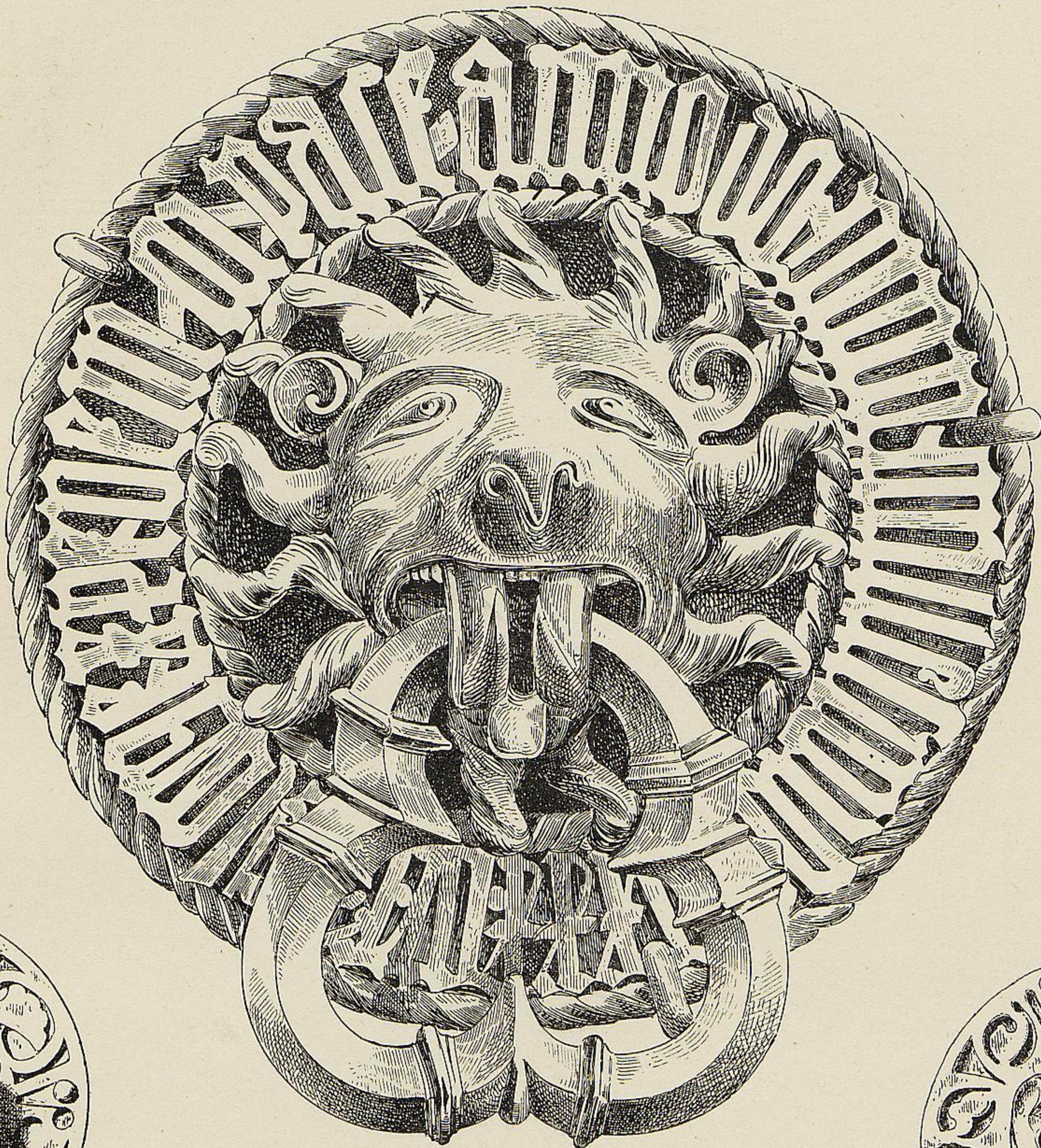


Fig. 1.



Fig. 3

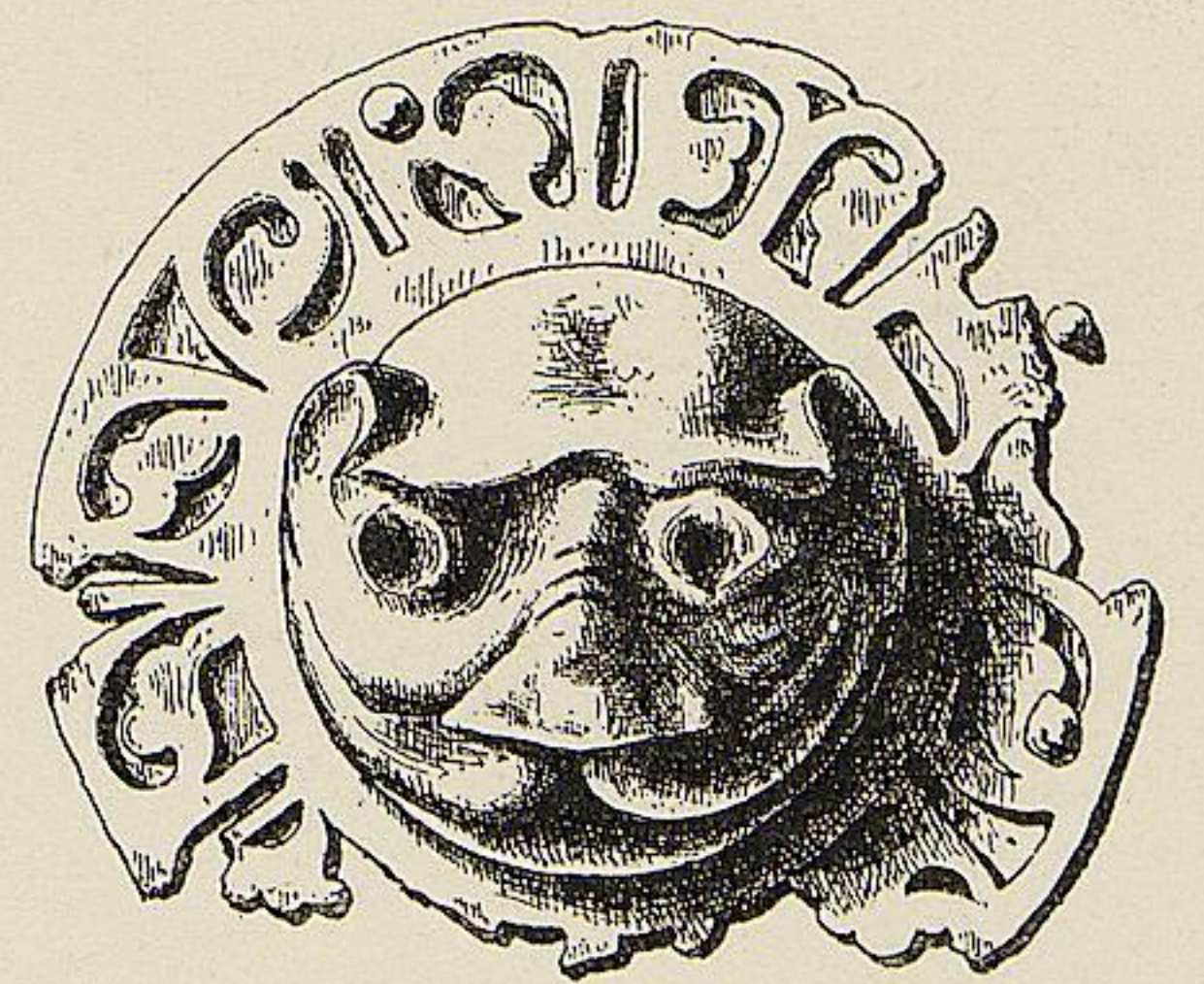


Fig. 4.

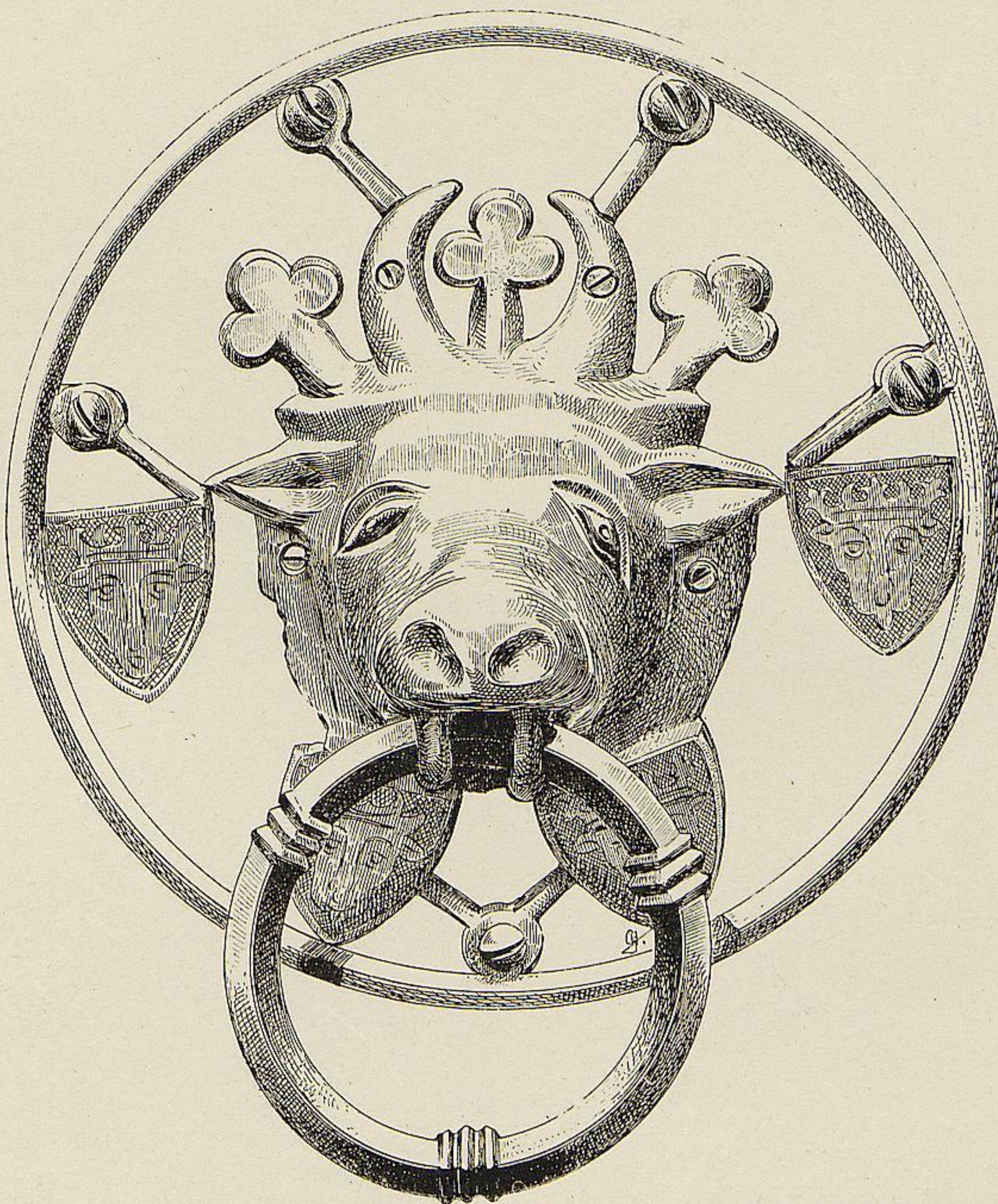


Fig. 2

Henry GUÉDY, direct.

Figure 1. Marteau de porte à Reval (Russie). Figure 2.
Marteau de porte à l'église de Saint-Pétri (Lubeck).
Figure 3. Marteau de porte à l'église de Brioude (France).

Figure 4. Marteau de porte. Cathédrale du Puy (France).
Il nous a paru intéressant de rassembler sur cette
planche le même objet traité par des artistes de pays dif-

férents : Russie, Allemagne et France. On pourra ainsi
mieux juger de l'affinité qui existe entre les artistes.

Diverses provenances.

Fig. 1.



Fig. 2.

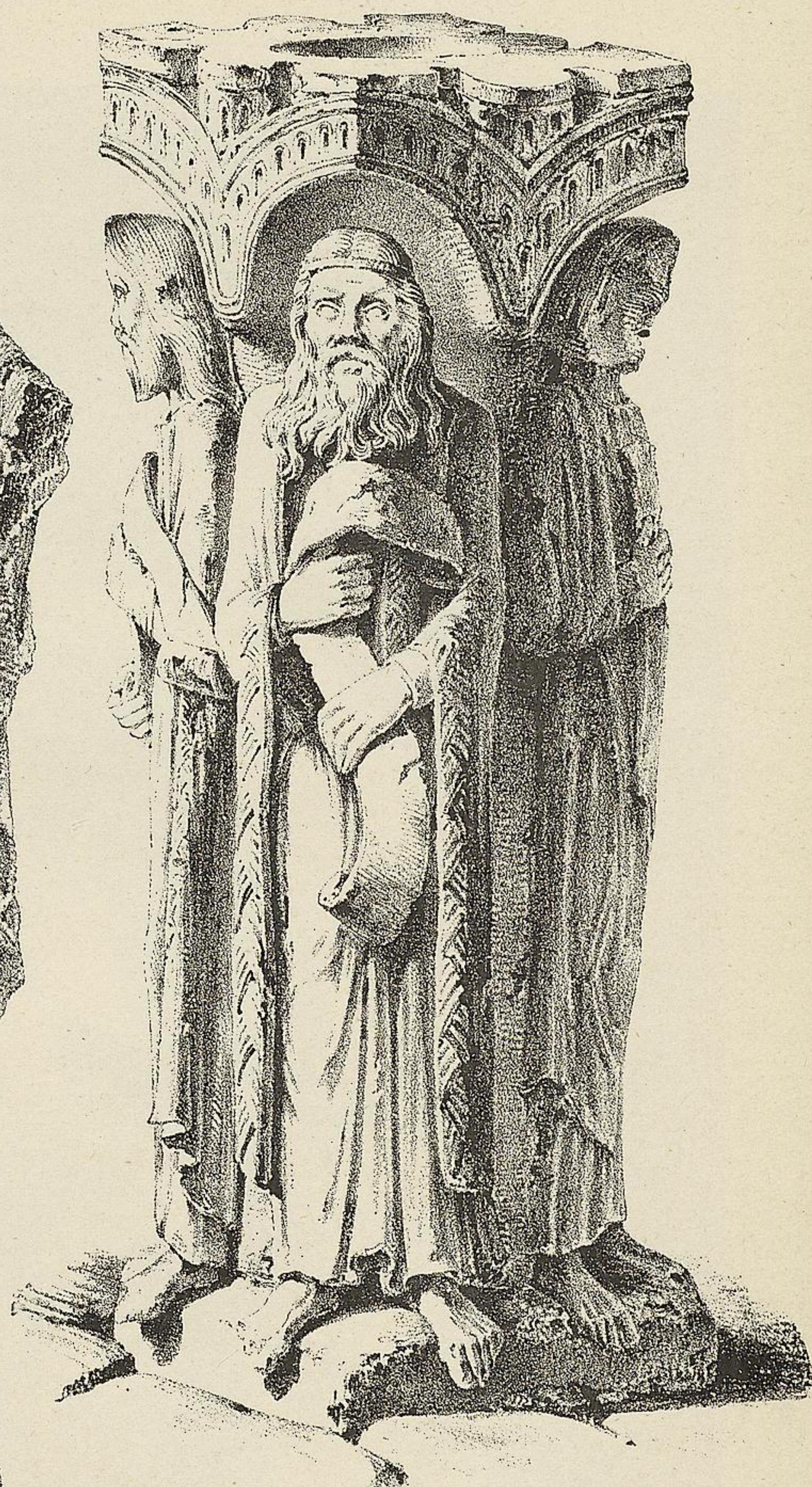


Fig. 3.

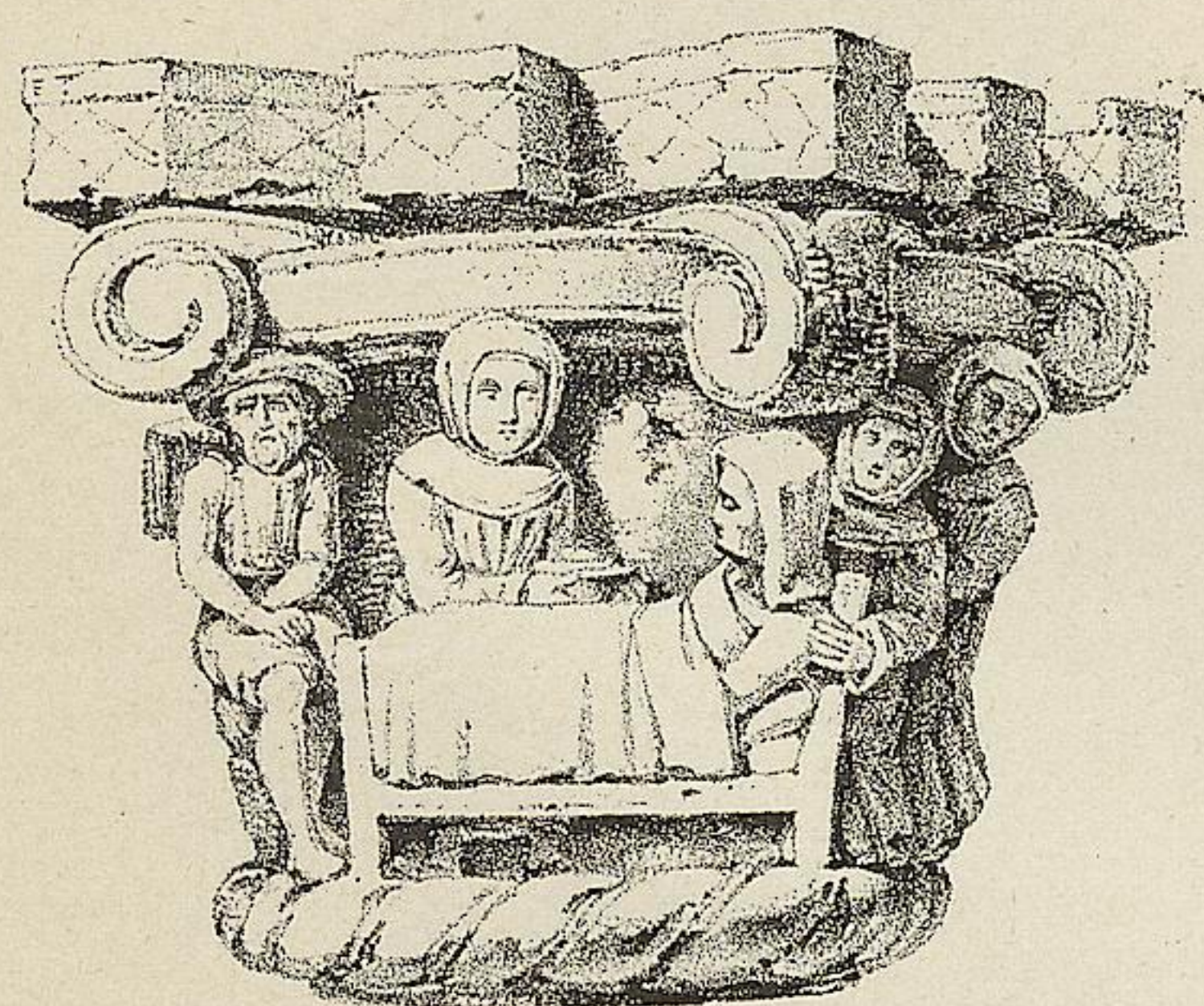


Fig. 4.

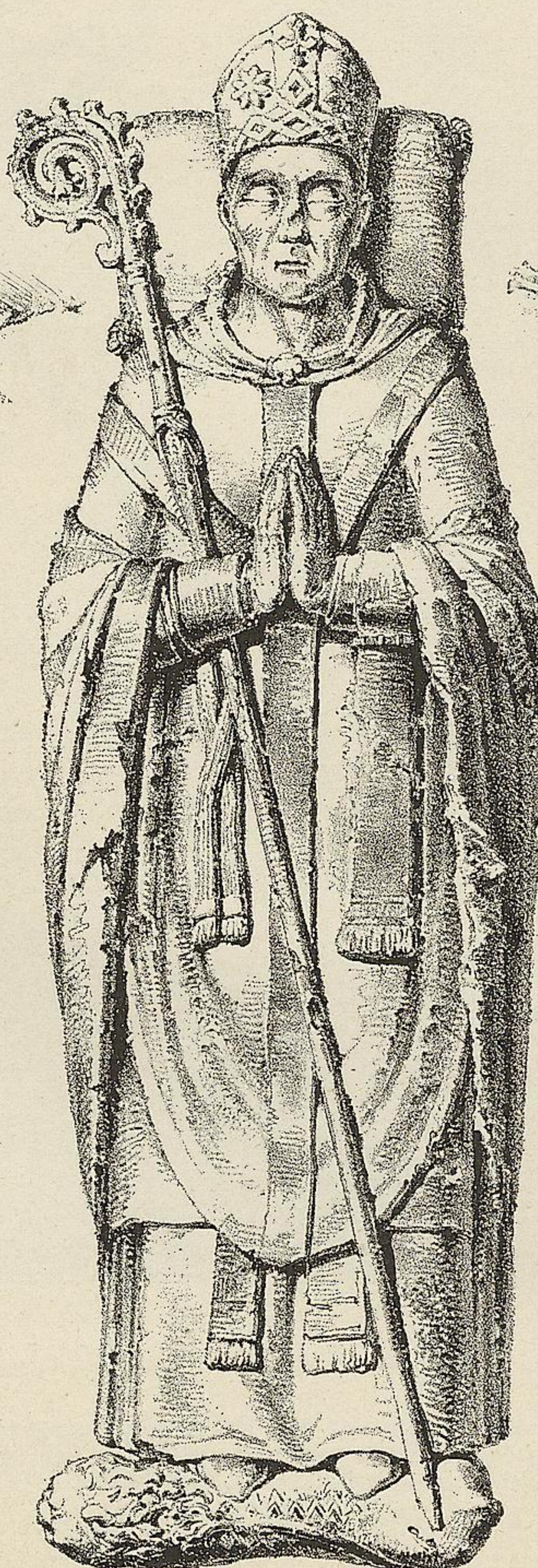


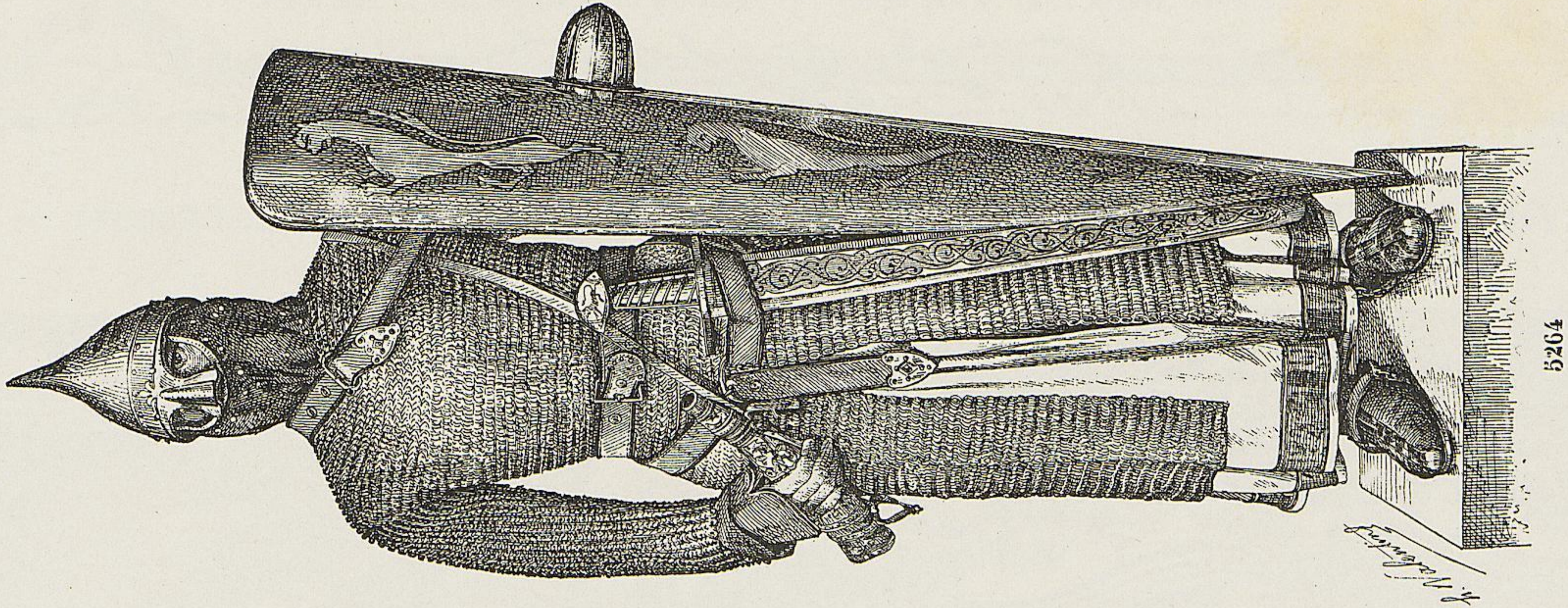
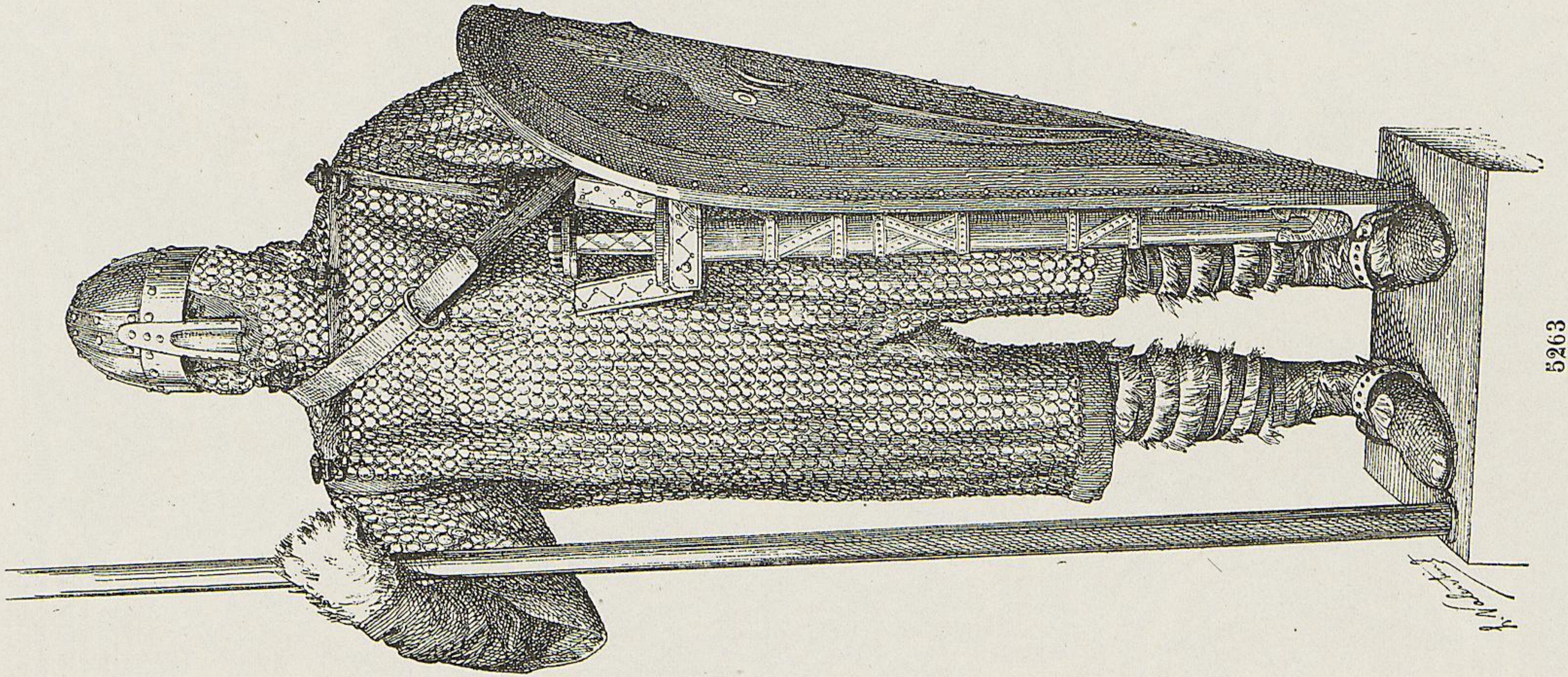
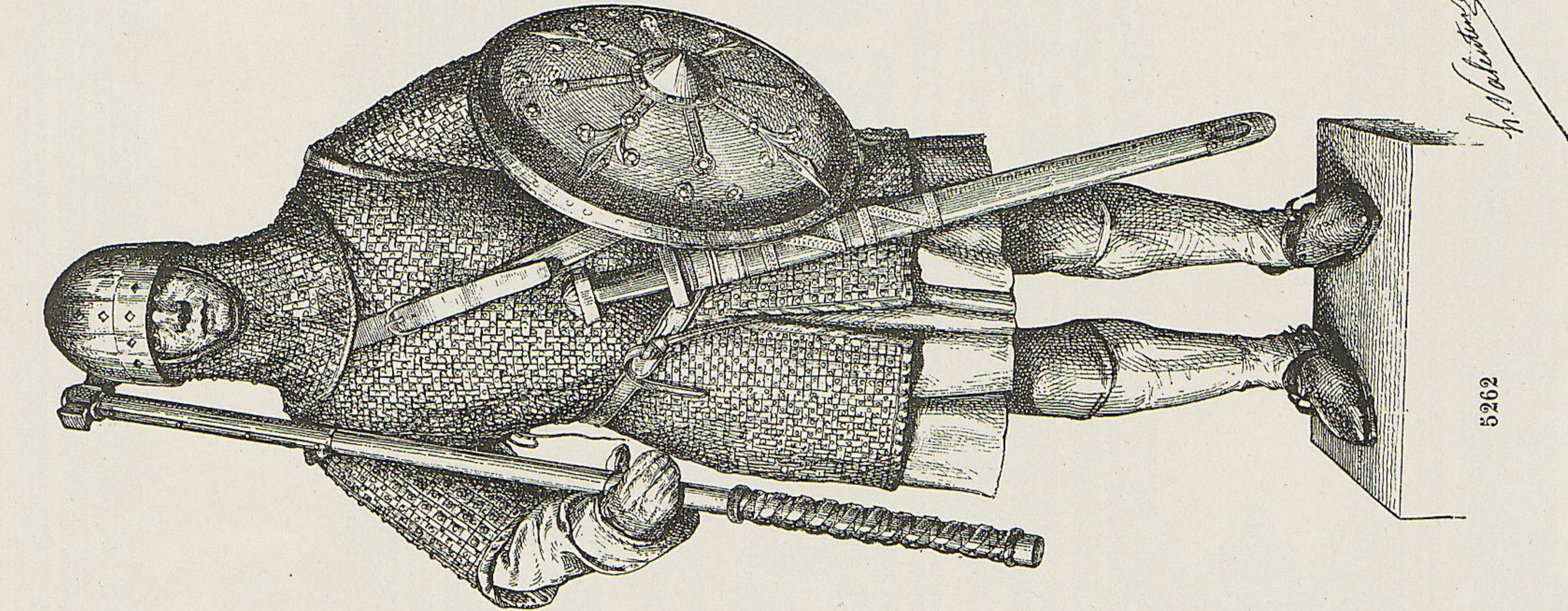
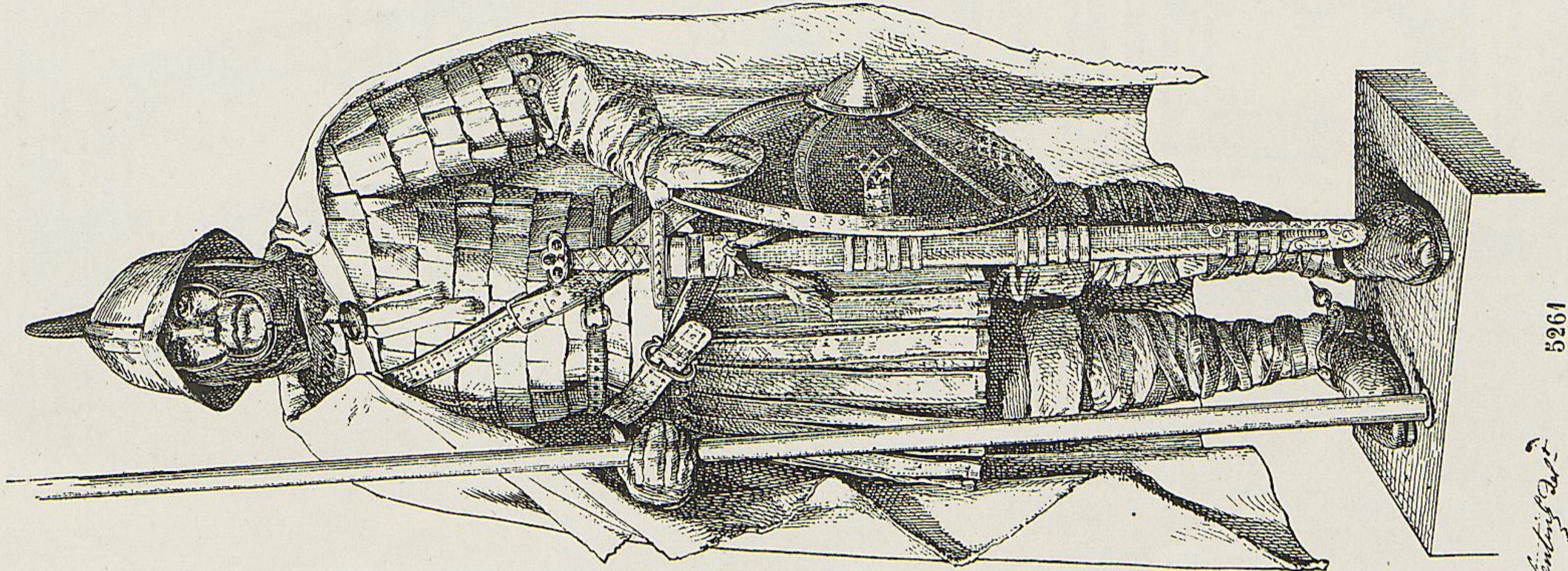
Fig. 5.



Fig. 6.

Fig. 1. — Bénitier (église de Chamallière).
 Fig. 2. — Église du Monastier.
 Fig. 3. — Bénitier (église de Chamallière).

Fig. 4. — Chapiteau (porte de l'hôpital du Puy).
 Fig. 5. — Tombeau (église du Monastier).
 Fig. 6. — Chapiteau (porte de l'hôpital du Puy).



Ces quatre motifs, dessinés d'après la belle collection de costumes militaires du Musée d'artillerie de Paris, représentent: fig. 5261, costume du ix^e siècle, époque de Charlemagne; fig. 5262, costume du x^e siècle, époque de Hugues Capet; fig. 5263, costume du xi^e siècle, époque de Philippe I^{er}, d'après les renseignements fournis par la tapisserie de Bayeux; fig. 5264, costume du xii^e siècle, époque de Louis le Gros, d'après l'émail du Mans représentant Geoffroy Plantagenet, duc du Maine.

Diese vier Statuen, der kostbaren Sammlung des Pariser Artillerie-Museums entliehen, stellen (Fig. 5261) ein Costume des 9. Jahrhunderts aus der Zeit Karls des Großen vor; Fig. 5262 ist ein Costume des 10. Jahrhunderts von Hugo Capet; Fig. 5263, ein Costume des 11. Jahrhunderts aus den Zeiten Philipps I., den Tapissereien von Bayeux nachgeahmt; Fig. 5264 ist ein Costume des 12. Jahrhunderts, aus der Zeit Ludwigs des Starren, einem Email von Mans entliehen, welche Gottfried Plantagenet, den Herzog von Maine, vorstellt.

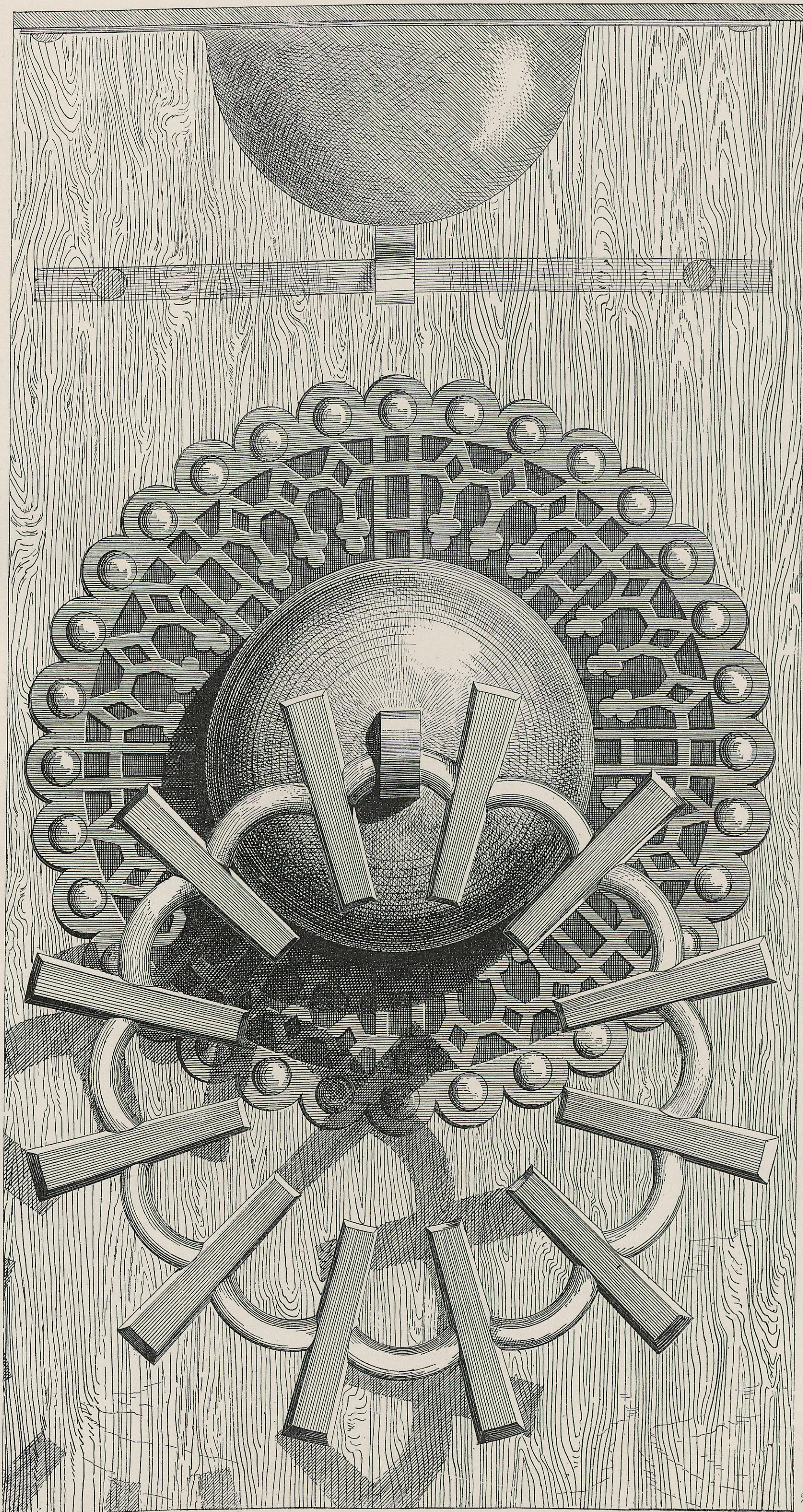
The four drawings above were designed from the splendid collection of war costumes belonging to the artillery Museum, Paris.

Fig. 5261, ixth century, Charlemagne's epoch; fig. 5262, xth century, Hugues Capet's epoch; fig. 5263, xith century, epoch of Philip Ist from documents borrowed to the Bayeux tapestry; fig. 5264, xiith century Louis le Gros' epoch from the Mans enamel representing Geoffrey Plantagenet Duke of Maine.

Even after their decisive settlement in one of the finest French provinces (during the xth century), the Normans, although they had abandoned piracy, still preserved their taste for travels and adventures. Among the most brilliant of their expeditions, the landing in Italy may be ranked. This took place during the xith century. Their leaders were Robert Guiscard and Roger the Norman, the sons of Tancrede of Hauteville. After assisting his brother Robert in the expedition of Calabria, Roger came to Sicily from whence he drove the Greeks and the Arabians. Thus while Robert got for the above mentioned Calabrian expedition the title of Duke of Apulia and Calabria, Roger became Great Count of Sicily (1074). Roger the Second, his son, blended the two states in 1130, forming thus a kingdom under the name of kingdom of the two Sicilies, over which he ruled. His coronation took place in Palermo. Among the monuments with which he ornamented his capital, the Chapel of the palace, terminated in 1132, is one of the most remarkable. The Door-knocker given here, executed in bronze and composed of ornaments purely geometrical (a character of this epoch), is part of the chapel's decoration. Although this curious object of industrial art almost belongs to the French school, the locality in which it is executed, and the fact of a colony of artists from Pisa having inhabited Palermo during the xith century, make us attribute it to the Italian school. — Execution-size. — The figure on the upper part of the plate shows the knocker's projection.

☛

Selbst nach ihrer schließlichen Besignahme einer der schönsten Provinzen Frankreichs (im 9. Jahrhundert), zeichneten sich die Normannen, welche der Seeräuberei entsagt hatten, aber ihrem natürlichen Triebe nach Reisen und Abenteuern sich hingaben, durch mehrere Kriegszüge aus, unter denen der glänzendste unstreitig die Landung in Italien ist, die, gegen die Mitte des 11. Jahrhunderts, zwei der Söhne des Tancrede de Hauteville, Robert Guiscard und Rüdiger der Normanne, bewerkstelligten. Nachdem er seinem Bruder, bei dessen Zuge nach Calabria, welcher dem Robert den Titel Herzog von Apulien und Calabria erworb, Hilfe geleistet hatte, fuhr Rüdiger nach Sicilien, verjagte die Griechen und Araber aus diesem Lande und ließ sich zum Grafen von Sicilien (1074) ernennen. Des- sen Sohn, Rüdiger II.,




Même après leur établissement définitif dans une des plus belles provinces françaises (au x^e siècle) les Normands, ayant abandonné la piraterie, mais obéissant à leur goût instinctif pour les voyages et les aventures, se signalèrent par plusieurs expéditions, dont la plus brillante est, sans contredit, la descente en Italie, vers le milieu du xi^e siècle, des fils de Tancrede de Hauteville. Robert Guiscard et Roger le Normand. Après avoir aidé son frère dans son expédition de Calabre, qui valut à Robert le titre de duc de Pouille et de Calabre, Roger descendit en Sicile d'où il chassa les Grecs et les Arabes, et se fit nommer grand comte de Sicile (1074). Roger II, son fils, réunit les deux États en 1130, sous le nom de royaume des Deux-Siciles et se fit couronner à Palerme. Parmi les monuments dont il orna sa capitale, la chapelle du palais, terminée en 1132, est un des plus remarquables. Le Marteau de porte ci-joint, exécuté en bronze et composé d'ornements purement géométriques (un des caractères du style de cette époque), fait partie de sa décoration. Quoique ce curieux objet d'art industriel appartienne presque à l'art français, la localité où il se trouve exécuté et le fait avéré de l'existence d'une colonie d'artistes pisans à Palerme au xii^e siècle, nous le font attribuer à l'école italienne. — Grandeur d'exécution. — La figure du haut de la planche fait voir la saillie du Marteau en plan.

☛

vereinigte, 1130, beide Staaten unter dem Namen Königreich beider Sicilien und ließ sich zu Palermo krönen. Unter den Denkmälern, womit er seine Hauptstadt schmückte, bemerkt man besonders die Palastkapelle, die im Jahr 1132 vollendet wurde. Beiliegende eherner Thürklinke, aus rein geometrischen Verzierungen, nach dem charakteristischen Geschmack jenes Zeitalters, bestehend, gehört zur Ausschmückung derselben. Obwohl dieser merkwürdige Gegenstand des damaligen Kunstfleißes beinahe der französischen Kunst angehört, läßt uns jedoch der Ort, wo er sich befindet, nebst der Thatsache, daß im 12. Jahrhundert Palermo eine Ansiedlung pisanischer Künstler enthielt, denselben der italienischen Schule anrechnen. — Verfertigungsgröße. — Die Figur im Obertheile der Platte läßt den Hammer aus dem Plan hervortreten.

236

BUREAUX
13, R. BONAPARTE
PARIS



RT


PARIS
SANS
LES
XXX DE
CHAQUE
MOIS

E. Reiber inv. sc.

Abonnement annuel :
Pour la France, 18 fr. Pour l'étranger, même prix,
plus les droits de poste variables.
Pour toutes demandes d'abonnement,
réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux,
13, rue Bonaparte, à Paris.

Librairie Morel

E. REIBER INV.



OÜR

CINQUIÈME
PÉRIODE
DE L'ART ET
DE L'INDUSTRIE
DÉCORATIVE

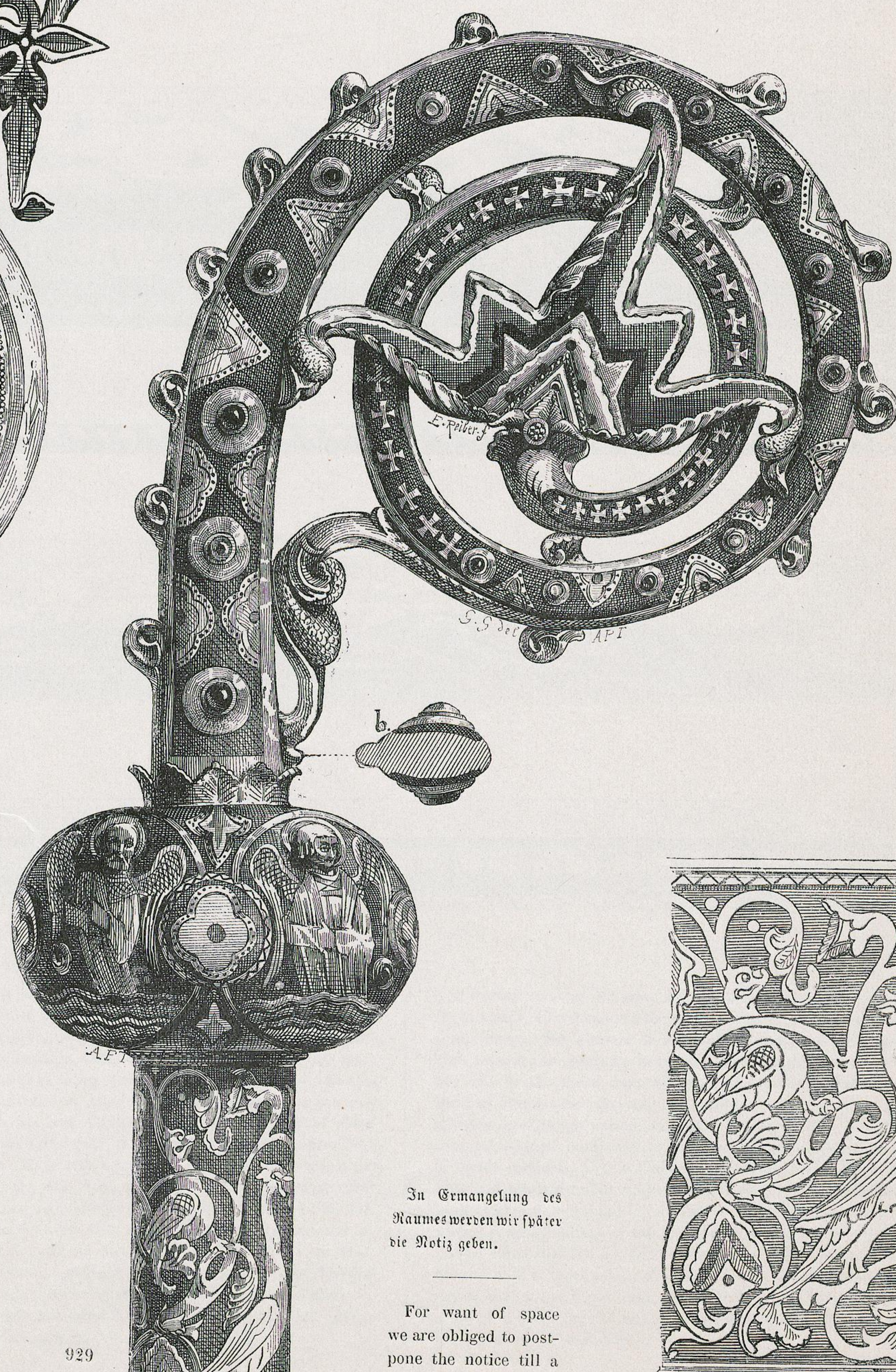
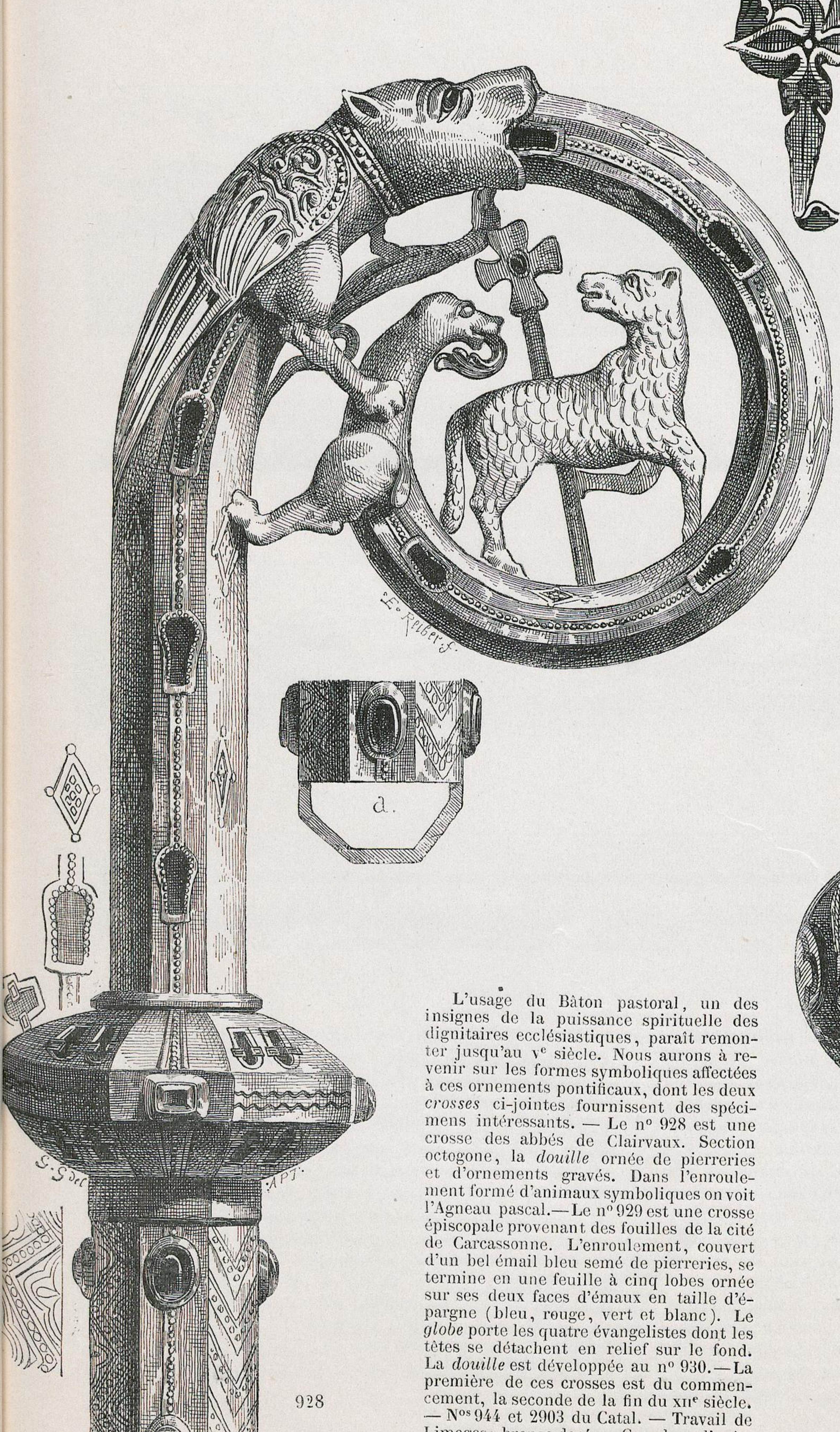
REIBER
FONDATEUR

APT

oas

XII^e SIÈCLE.
ÉCOLE FRANÇAISE.
(LIMOGES.)

ORFÈVREURIE RELIGIEUSE.
CROSSES PASTORALES.
(MUSÉE DE CLUNY.)

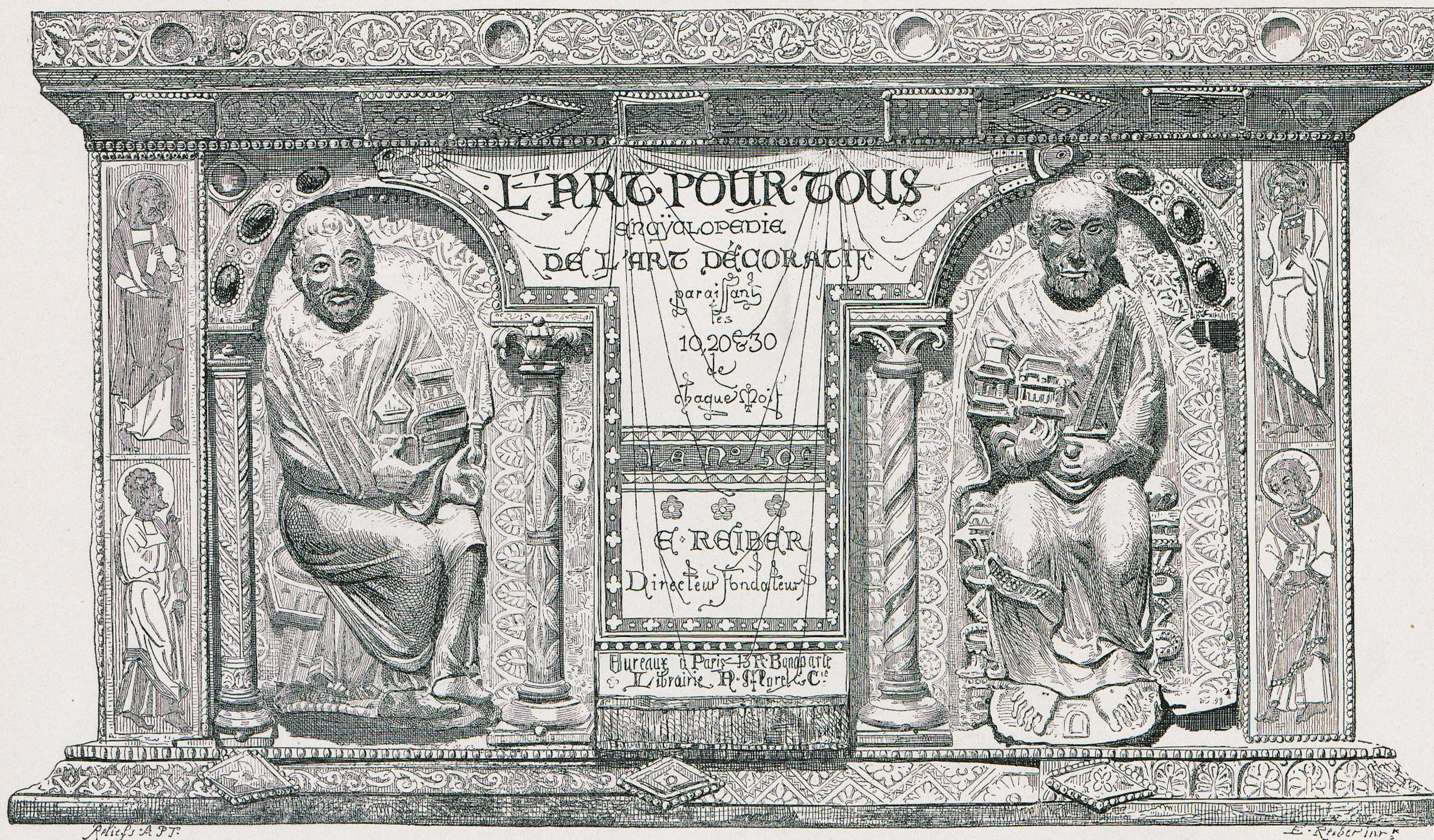


L'usage du Bâton pastoral, un des insignes de la puissance spirituelle des dignitaires ecclésiastiques, paraît remonter jusqu'au v^e siècle. Nous aurons à revenir sur les formes symboliques affectées à ces ornements pontificaux, dont les deux crosses ci-jointes fournissent des spécimens intéressants. — Le n° 928 est une crosse des abbés de Clairvaux. Section octogone, la douille ornée de pierreries et d'ornements gravés. Dans l'enroulement formé d'animaux symboliques on voit l'Agneau pascal. — Le n° 929 est une crosse épiscopale provenant des fouilles de la cité de Carcassonne. L'enroulement, couvert d'un bel émail bleu semé de pierreries, se termine en une feuille à cinq lobes ornée sur ses deux faces d'émaux en taille d'épargne (bleu, rouge, vert et blanc). Le globe porte les quatre évangélistes dont les têtes se détachent en relief sur le fond. La douille est développée au n° 930. — La première de ces crosses est du commencement, la seconde de la fin du xii^e siècle. — Nos 944 et 2003 du Catal. — Travail de Limoges; bronze doré. — Grandeur d'exéc.

In Ermangelung des Raumes werden wir später die Notiz geben.

For want of space we are obliged to postpone the notice till a nearly number.





1224

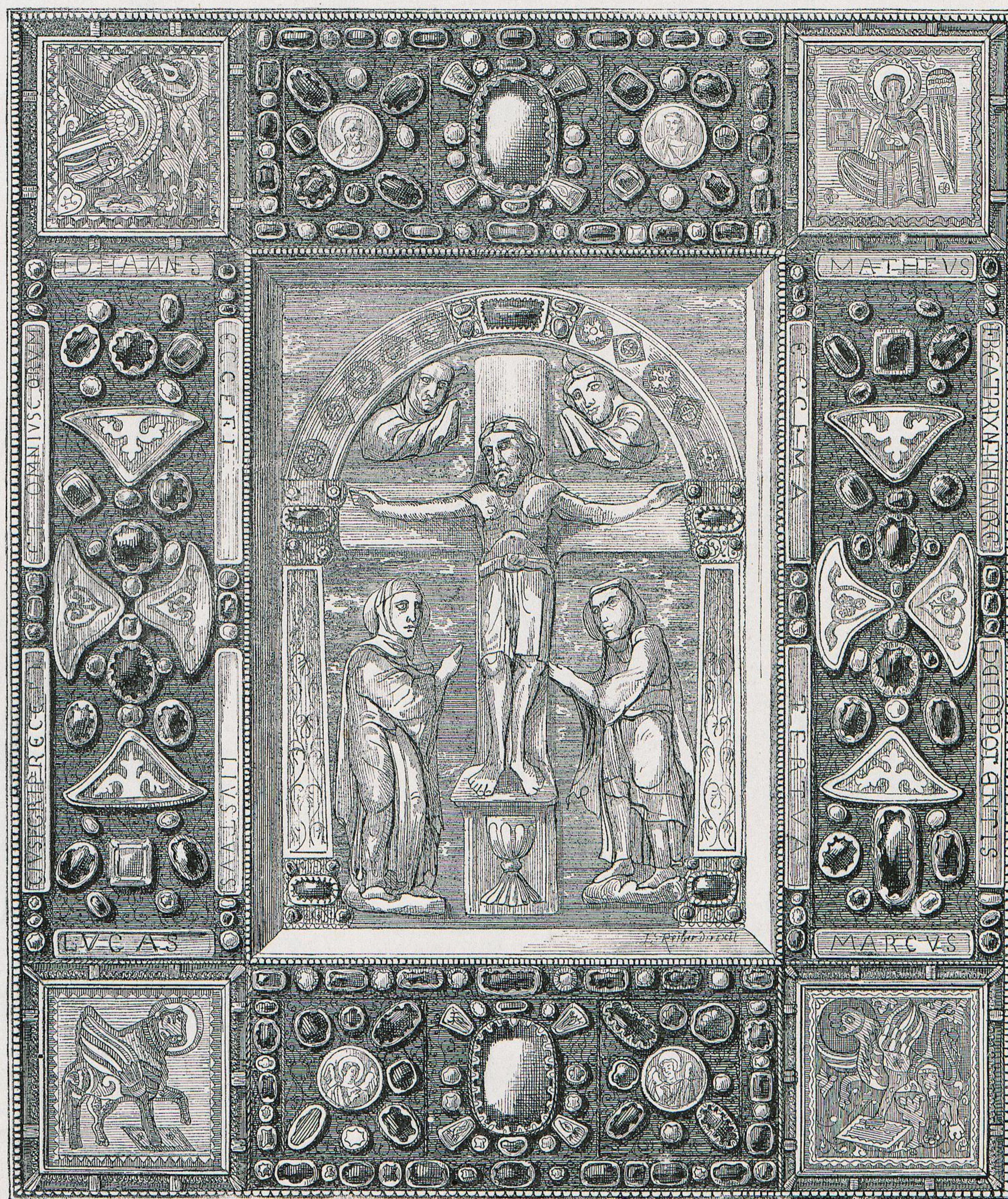
XII^e SIÈCLE. — ORFÈVREURIE FRANÇAISE.
ÉCOLE DE LIMOGES.

RELIURES,
COUVERTURE D'ÉVANGÉLIAIRE.
(MUSÉE DU LOUVRE.)

While, as a general rule, the artistic productions of our time bear the stamp of fugitiveness and transiency, the Art's great epochs well knew how to differently inspire its adepts. As a proof of the conscientiousness and deliberation used by the artists of the past in every work of theirs, the present *Binding* is here given.

The posterior face of this Cover is wholly executed in metal and is composed of a rectangular frame with mouldings, of which the angles are plates covered with partition enamels representing the four Evangelists. The intervening bands are inlaid with enamels and coloured precious stones detaching themselves on a ground of filigree foliage. The centre panel, in gilt drifted copper, shows Christ on the cross between his Mother and saint John. That part of the composition is encircled by a rich arch inlaid with precious stones at its main points and with enamels at its top. — One half of the real size.

We give further the other face, as well as the principal details.



1225

4^e ANNÉE. — N° 32.

Si le cachet fugitif et provisoire attaché aux productions artistiques contemporaines semble être la loi de ce temps, les grandes époques de l'art avaient su différemment inspirer leurs adeptes. La présente *Reliure* fait voir la conscience et le repos que les ouvriers du temps passé apportaient à toutes leurs œuvres.

La face (postérieure) de cette couverture est entièrement exécutée en métal. Elle se compose d'un cadre rectangulaire mouluré dont les angles sont formés de plaques recouvertes d'émaux cloisonnés représentant les quatre Évangélistes. Les bandes qui les relient sont incrustées d'émaux et de pierres de couleur se détachant sur un fond exécuté en rinceaux de filigrane. Le panneau central, en cuivre repoussé et doré, représente le Christ en croix entre sa Mère et saint Jean. Une riche arcade, incrustée de pierres fines à ses points principaux et d'émaux à son cintre, encadre cette partie de la composition. — Moitié d'exécution.

Nous donnons plus loin l'autre face, ainsi que les principaux détails.

gelassen enthalten. Die vereinigten Bänder sind mit Emails und farbigen Steinen, die von einem Grunde von Filigran-Gewinden abheben, inkrustiert. Die Mittel-Füllung in getriebenem und vergoldetem Kupfer stellt Christus am Kreuze, zwischen seiner Mutter und Sanct Johann, vor. Dieser Theil der Composition ist von einer reichen Arkade umrahmt, die an ihren Hauptpunkten mit feinen Steinen, am Bogen aber mit Emails besetzt ist. — Halbe Ausführungs-Größe.

Wir werden die andere Ansicht, sowie die Haupt-Details folgen lassen.

513

XII^e SIÈCLE. — ORFÈVRERIE BYZANTINE.
(COLLECTION DE M. LE MARQUIS DE GANAY.)

COUVERTURE DE MANUSCRIT.
ÉVANGÉLIAIRE DIT DE CHARLEMAGNE.)



1438

On lit sur le verso de cette splendide couverture : « Nous avons reconnu avec grand plaisir en ce volume, dit *évangélaire de Charlemagne*, le livre si précieux qui fut enlevé au trésor de l'abbaye de Saint-Maurice-d'Agaune pendant les guerres civiles de notre canton au xiv^e siècle. » — Un des doyens du chapitre d'Agaune, signé : *Augustin Clairaz*.

Le manuscrit date du viii^e siècle, mais la reliure est évidemment postérieure; elle a dû être remaniée à diverses époques, et notamment au xii^e siècle, où elle a reçu les plaques d'émail et la bordure qui entoure le Christ bénissant à la latine. L'inscription, dont il manque une partie, est en lettres blanches sur fond bleu. Les autres émaux, champlévés, montrent des couleurs jaunes, blanches, bleues et vertes.

Auf der Rückseite dieser prächtigen Decke liest man : „ Wir haben mit großem Vergnügen in diesem Banne : Evangelienbuch Karl's des Grossen betrieht, das sojibare Werk erkannt, welches während der Bürgerkriege unseres Cantons im vierzehnten Jahrhundert aus der Schatzkammer der Abtei Saint-Maurice d'Agaune entwendet wurde. „ Die Ueberschrift ist von einem Prior des Klosters von Agaune : Augustin Clairaz.

Das Manuscript datirt aus dem achten Jahrhundert, der Einband ist jedoch augenscheinlich später angefertigt. Derselbe scheint zu verschiedenen Epochen, unter Anderem im zwölften Jahrhundert, umgearbeitet zu sein; aus dieser Periode rühren jedenfalls die Emailplatten her, sowie auch die Worte, die das Bild des Heilandes, der nach römischem Ritus den Segen ausstößt, umgibt. Die Inschrift, von der nur ein Theil erhalten ist, besteht aus weissen Buchstaben auf blauem Grunde. Die anderen erhabenen Emailverzierungungen sind theils gelb, weiss, blau und grün.

On the reverse of that wonderful binding may be read : « With great pleasure have we recognized in that volume, called the *Charlemagne's Evangil book*, the so precious work of which the treasure of the abbey of saint Mauritius of Agaune was robbed during the c v l war, in our c nton, in the xivth. century. » One of the deans of the Agaune chapter : (signed) *Augustin Clairaz*.

The manuscript dates from the viiith. century; but the binding is evidently of a subsequent period. It was altered on more than one occasion and particularly in the xiiith. century, when it received the enamelled plates and the border encircling the figure of Christ blessing after the Latin rite. The inscription, which is partly erased, is written in white letters on a blue ground. The other enamels are yellow, white, blue and green

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.

(COLLECTION DE M. GERMEAU.)

Cette précieuse croix émaillée date, à n'en pas douter, de la fin du XII^e siècle; elle est une des plus belles pièces de la riche collection de M. Germeau, où les objets de cette nature et de cette époque sont en si grand nombre.

Les émaux champlevés qui décorent la croix de M. Germeau, ancien préfet du département de la Haute-Vienne, sont fabriqués à l'imitation des émaux byzantins, c'est-à-dire que tout y est émaillé, le fond et le sujet.

La figure du Christ occupe, comme d'habitude, sur la face de l'objet que nous montrons aujourd'hui, le centre même de la croix. Cette figure, dessinée par des bandes de métal réservé, se détache en émail blanc sur un fond bleu. La bande ornée qui

se voit au milieu de l'objet, bande cachée en partie par le corps du Christ, est à fond vert; les ornements en sont blancs. Les bandes qui contourment cette croix centrale sont enrichies d'ornements, de rinceaux blancs sur fond bleu assez vif. Les chairs seules du Christ sont complètement blanches, la draperie et les cheveux sont à fond bleu.

This precious enamelled cross dates without a doubt from the end of the XIIth. century; it is one of the finest pieces of Mr. Germeau's rich collection, wherein articles of that kind and of the same epoch are numerous.

The raised enamels which decorate this cross belonging to Mr. Germeau, late prefect of the department of Haute-Vienne, are made in imitation of Byzantine enamels, that is to say everything in it is enamelled, ground and subject.

As usual the figure of Christ occupies, on the face of the object here shown, the very centre of the cross. This figure drawn by means of bands of reserved metal, detaches itself in white enamel on a blue ground. The ornated band in the middle of the object, and which may be said to form a second cross partly hidden by the Christ's body, is with a green ground, and the ornaments are white. The bands round this central rod are enriched with ornaments of white foliages on a rather light blue ground.

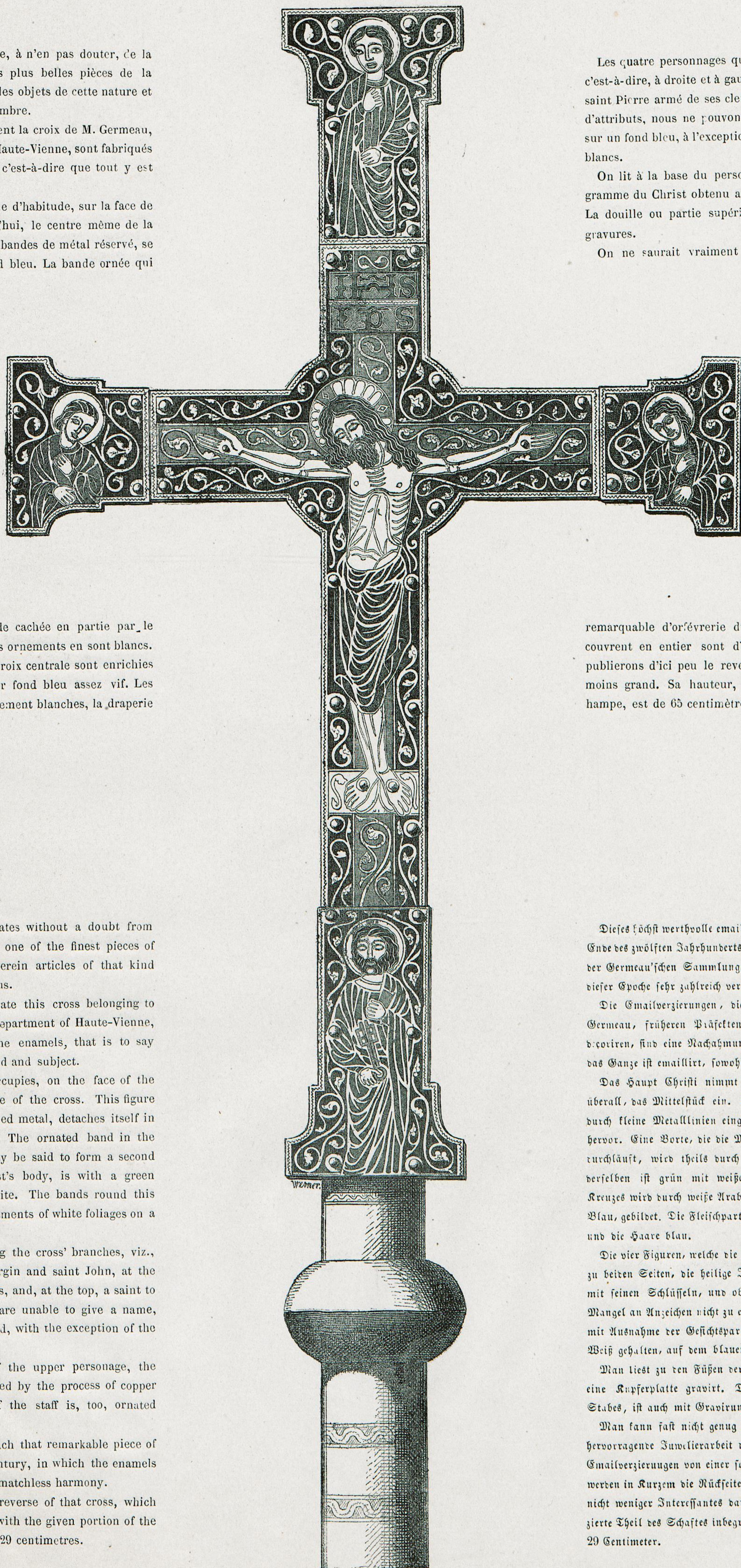
The four personages ornamenting the cross' branches, viz., on the right and left, the holy Virgin and saint John, at the bottom, saint Peter holding his keys, and, at the top, a saint to whom, for want of attributes, we are unable to give a name, are equally drawn on a blue ground, with the exception of the nimbi and flesh, which are white.

One may read, at the feet, of the upper personage, the double monogram of Christ obtained by the process of copper engraving. The upper portion of the staff is, too, ornated with engravings.

It is impossible to praise too much that remarkable piece of the goldsmith's art of the XIIth. century, in which the enamels with which it is covered present a matchless harmony.

We intend to soon publish the reverse of that cross, which is not less interesting. Its height, with the given portion of the staff, is 65 centimetres; its width, 29 centimetres.

FACE DE LA CROIX.



1510

CROIX STATIONALE EN CUIVRE,
ORNÉE D'ÉMAUX CHAMPLEVÉS.

Les quatre personnages qui ornent les extrémités de la croix, c'est-à-dire, à droite et à gauche, la Vierge et saint Jean, en bas, saint Pierre armé de ses clefs, et en haut, un saint que, faute d'attributs, nous ne pouvons nommer, se dessinent également sur un fond bleu, à l'exception des nimbes et des chairs qui sont blancs.

On lit à la base du personnage supérieur le double monogramme du Christ obtenu au moyen de gravure sur le cuivre. La douille ou partie supérieure du bâton est aussi ornée de gravures.

On ne saurait vraiment trop faire l'éloge de cette œuvre

remarquable d'orfèvrerie du XII^e siècle, où les émaux qui la couvrent en entier sont d'une harmonie incomparable. Nous publierons d'ici peu le revers de l'objet dont l'intérêt est non moins grand. Sa hauteur, y compris la partie figurée de la hampe, est de 65 centimètres; la largeur est de 29 centimètres.

Dieses höchst werthvolle emailirte Kreuz rührt ohne Zweifel aus dem Ende des zwölften Jahrhunderts her; es bildet eine der schönsten Zierden der Germeau'schen Sammlung, in welcher Gegenstände dieser Art und dieser Epoche sehr zahlreich vertreten sind.

Die Emailverzierungen, die dieses kostbare Eigenthum des Herrn Germeau, früheren Präfekten des Departements la Haute-Vienne, decoriren, sind eine Nachahmung des byzantinischen Geschmades, d. h. das Ganze ist emailirt, sowohl das Sujet als auch der Fond.

Das Haupt Christi nimmt auf der Vorderseite des Kreuzes, wie überall, das Mittelstück ein. Der Körper, aus weißem Email, tritt, durch kleine Metalllinien eingefasst, aus dem blauen Grunde deutlich hervor. Eine Borte, die die Mitte des Kreuzes nach allen Richtungen durchläuft, wird theils durch den Leib Christi verdeckt; der Grund derselben ist grün mit weißen Verzierungen. Der Hauptfond des Kreuzes wird durch weiße Arabesken, auf einem Grunde von lebhaftem Blau, gebildet. Die Fleischpartien sind sämmtlich weiß, der Faltwurf und die Haare blau.

Die vier Figuren, welche die Endpunkte des Kreuzes schmücken, d. h., zu beiden Seiten, die heilige Jungfrau und Johannes, unten, Petrus mit seinen Schlüssel, und oben, ein anderer Heiliger, den wir aus Mangel an Anzeichen nicht zu erkennen vermögen, zeichnen sich ebenfalls, mit Ausnahme der Gesichtspartien und des Heiligenscheines, welche in Weiß gehalten, auf dem blauen Grunde ab.

Man liest zu den Füßen der oberen Figur die doppelte Inschrift in eine Kupferplatte gravirt. Der Schaft, d. h. der obere Theil des Stabes, ist auch mit Gravirungen versehen.

Man kann fast nicht genug Lobenswerthes über diese wirklich höchst hervorragende Juwelierarbeit des zwölften Jahrhunderts sagen, deren Emailverzierungen von einer so unvergleichbaren Harmonie sind. Wir werthen in Kurzem die Rückseite dieses Crucifixes veröffentlichen, welche nicht weniger Interessantes darbietet. Die Höhe des Ganzen, der verzierte Theil des Schaftes inbegriffen, umfaßt 65 Centimeter, die Breite 29 Centimeter.

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.

(COLLECTION DE M. GERMEAU.)

REVERS DE LA CROIX.

Nous annonçons dernièrement le revers d'une croix émaillée, dont nous montrions en même temps la face. Ce côté de l'objet n'est guère moins intéressant que l'autre, et mérite également les honneurs de la gravure et de la publicité.

Le médaillon circulaire, placé à la rencontre des branches, montre, non plus cette fois un Christ en croix, mais un Christ assis et bénissant, dont la tête est ornée du nimbe crucifère. Dans ce médaillon central, le Christ est montré jeune et imberbe; il se dessine par des traits gravés, et se détache sur un fond émaillé, semé d'ornements en forme de rinceaux. Ces ornements sont réservés sur un fond bleu.

Aux quatre extrémités de la croix, nous voyons ici, à la

place des saints personnages de la face principale, les quatre symboles des évangélistes, c'est-à-dire l'ange, l'aigle, le lion et le taureau. L'ange est à la base, et l'aigle au sommet, comme cela devait être; ces deux dernières figures symboliques sont remar-

We lately announced, as being to be shortly published, the back part of an enamelled cross, the face of which we were publishing. This portion of the object is but little less interesting than the other, and deserves as well the honours of engraving and publicity.

The round medallion, placed at the meeting of the branches, shows no more a Christ on the cross, but a seated and blessing Christ whose head is encircled by the cruciferous nimbus. In that central medallion, Christ is represented as young and beardless, with engraved outlines, and detaches himself on an enamelled ground sown with ornaments in the form of foliages, a reserve of the metal, on a blue ground.

At the four ends of the cross, we see here, instead of the four holy personages, the four symbols of the Evangelists, viz., the Angel, the Eagle, the Lion and the Bull. The Angel is at the bottom and the Eagle at the top, as they ought to be.

Those two latter figures, specially the former, whose drawing is perfect and figure most natural, are both remarkably treated.

The subjects are obtained, as the Christ of the centre, by engraved lines, and detach themselves likewise on a blue ground studded with reserved ornaments of rare elegance.

Between those enamelled and splendidly ornated subjects we are to mark five medallions each containing a rose with eight petals in blue enamel. Very small florets, drifted from the metal, accompany the five enamelled medallions, and a row of pearls, or rather of nails, outlines the cross to which it serves for a border: this border ending at the enamelled plates of the extremities.

The well known obligingness of Mr. Germeau has enabled us to publish in the *Art pour tous* that precious work of the end of the xiith. century, one of the finest and, in our opinion, the most interesting of his admirable collection.

CROIX STATIONALE EN CUIVRE,
AVEC ÉMAUX CHAMPLEVÉS.

quablement traitées, l'ange surtout, dont le dessin est parfait et la tournure on ne peut plus naturelle. Ces sujets sont obtenus, comme le Christ du centre, par des traits gravés et, comme lui, se détachent sur un fond bleu, semé d'ornements réservés d'une extrême élégance.

Entre chacun de ces sujets émaillés et si richement ornés, nous remarquons cinq médaillons, contenant chacun des roses à huit pétales dont l'émail est bleu. De tout petits fleurons, repoussés dans le métal, accompagnent ces cinq médaillons à émaux, tandis qu'une rangée de perles ou clous simulés dessine la croix, en lui servant de bordure. Cette bordure cesse aux plaques émaillées des extrémités.

Nous devons à l'obligeance bien connue de M. Germeau de pouvoir publier dans l'*Art pour tous* cette œuvre précieuse de la fin du xii^e siècle, une des plus belles, des plus intéressantes, à notre avis, de son admirable collection.

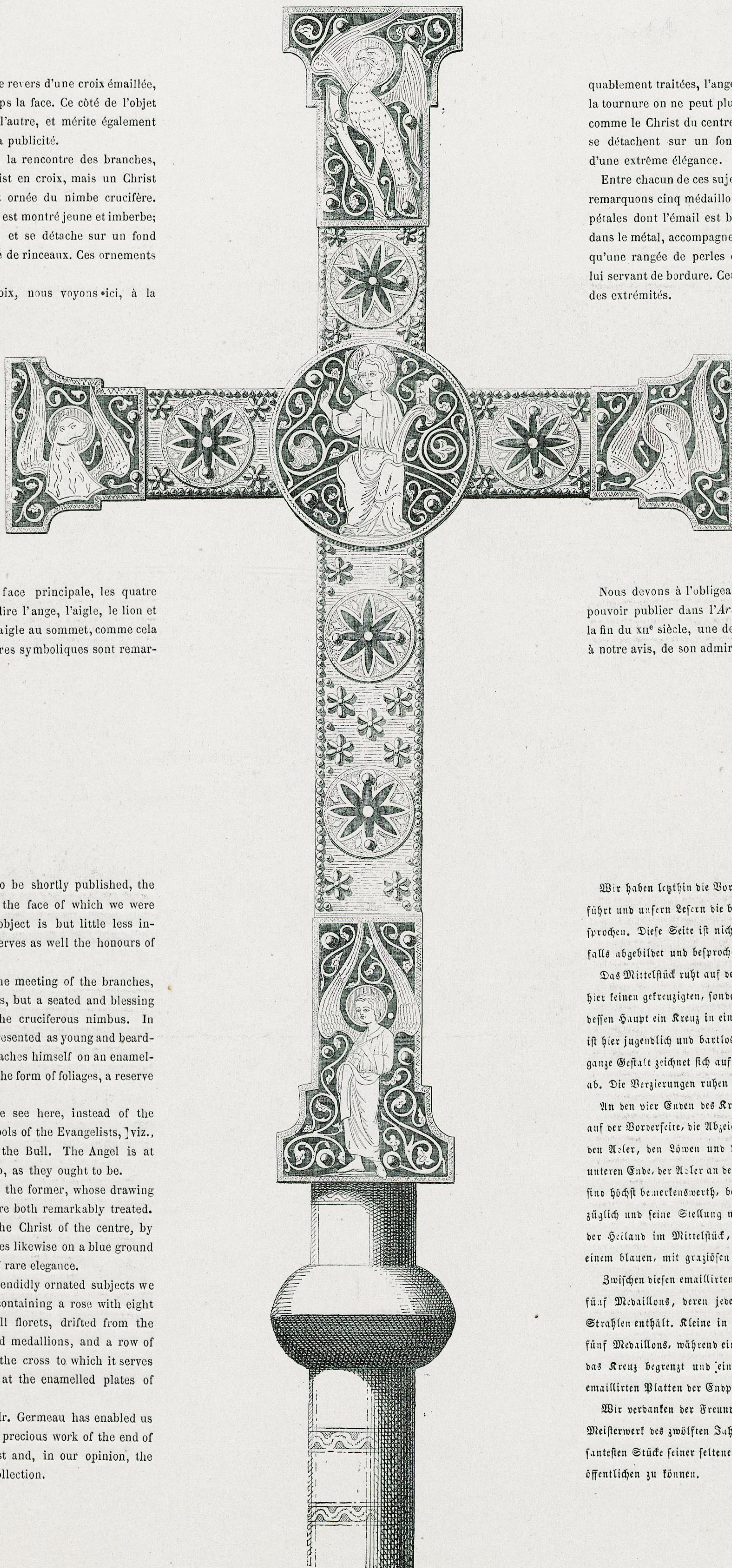
Wir haben soeben die Vorderansicht eines emailirten Kreuzes vorgeführt und unsern Lesern die baldige Veröffentlichung der Rückseite versprochen. Diese Seite ist nicht weniger interessant und verdient gleichfalls abgebildet und besprochen zu werden.

Das Mittelstück ruht auf dem Vereinigungspunkte der Arme und zeigt hier keinen gekreuzigten, sondern einen sitzenden und segnenden Christus, dessen Haupt ein Kreuz in einem Heiligenschein umstrahlt. Der Heiland ist hier jugendlich und bartlos dargestellt, die Züge sind gravirt, und die ganze Gestalt zeichnet sich auf einem mit Arabesken geschmückten Grunde ab. Die Verzierungen ruhen auf einem blauen Fond.

An den vier Enden des Kreuzes erblicken wir, an Stelle der Heiligen auf der Vorderseite, die Abzeichen der vier Evangelisten, d. h. den Engel, den Adler, den Löwen und den Stier. Der Engel ist naturgemäß am unteren Ende, der Adler an der Spitze; diese beiden symbolischen Figuren sind höchst bemerkenswerth, besonders die Zeichnung des Engels ist vorzüglich und seine Stellung möglichst natürlich. Diese Bilder sind, wie der Heiland im Mittelstück, gravirt, und zeichnen sich gleichfalls auf einem blauen, mit präziösen Ornamenten geschmückten Grunde ab.

Zwischen diesen emailirten und reich verzierten Figuren bemerken wir fünf Medaillons, deren jedes eine blau emailirte Rosette mit acht Strahlen enthält. Kleine in Metall gemeißelte Blümchen umgeben die fünf Medaillons, während eine Reihe Perlen oder nachgeahmte Nägel das Kreuz begrenzt und eine Art Einfassung bildet, die bis zu den emailirten Platten der Endpunkte reicht.

Wir verdanken der Freundlichkeit des Herrn Germeau dieses kostbare Meisterwerk des zwölften Jahrhunderts, eines der schönsten und interessantesten Stücke seiner seltenen Sammlung, im « Art pour tous » veröffentlichen zu können.



XII^e SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
(MONUMENTS FUNÉRAIRES.)

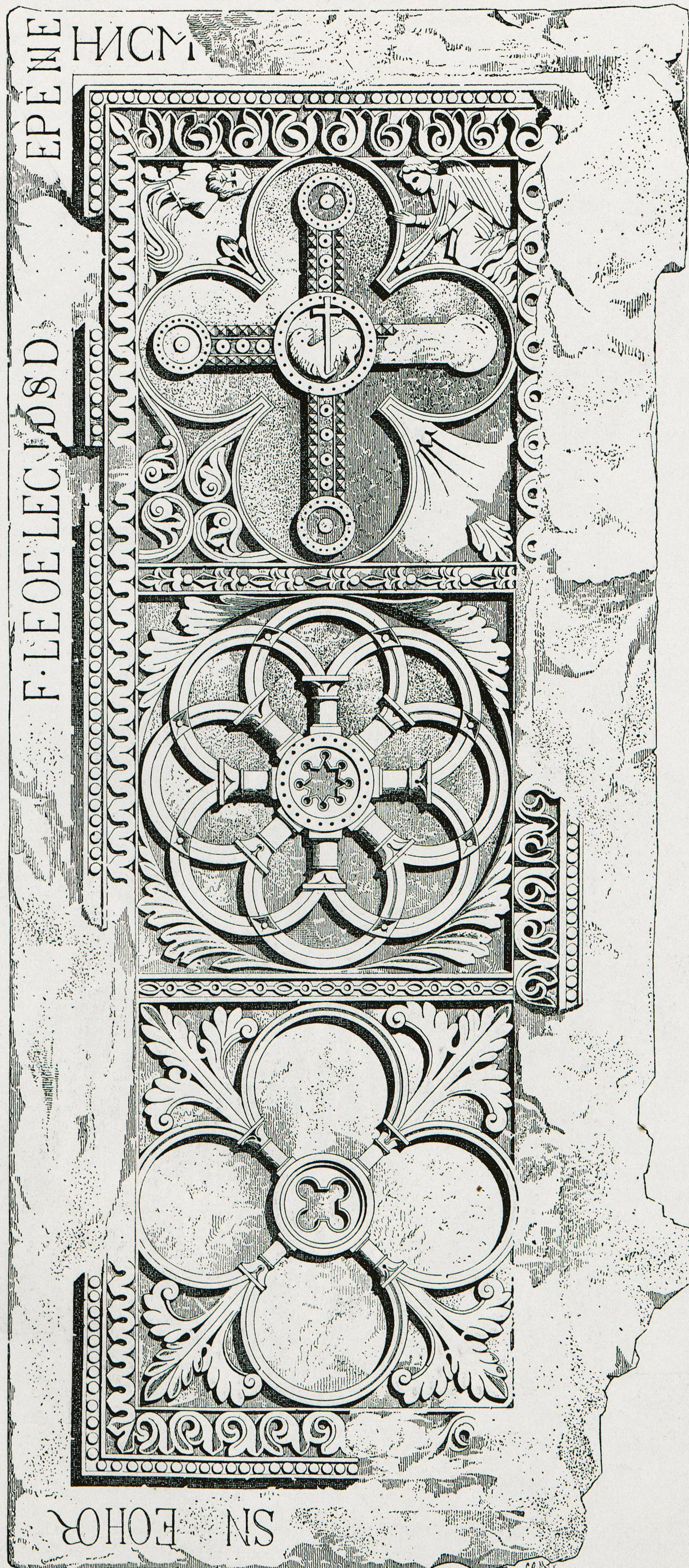
TOMBE DE PIERRE LE VÉNÉRABLE
AU DIXIÈME D'EXÉCUTION.

Quelle était la forme de la tombe entière de Pierre le Vénérable, dont nous montrons un fragment sur cette feuille ? C'est ce qu'il nous est vraiment difficile de dire. Nous n'avons pas vu l'original de ce fragment, et c'est d'après un moulage déposé au musée de Châlons-sur-Saône que nous avons fait faire notre dessin. Il ne nous appartient donc guère de parler du monument entier et de dissertar sur sa structure probable. Le fragment ci-contre nous a frappé par sa sévère beauté, et nous avons cru qu'il pourrait devenir une page intéressante de l'*Art pour tous*. Nous ne croyons pas nous être trompé.

Cette riche pierre sculptée a la forme des pierres tombales du moyen âge, gravées au trait. Mais ici s'arrête la conformité. L'inscription seule est gravée, tout le reste est en relief et compris avec un véritable sentiment de la bonne décoration. Elle est divisée en trois parties fermées par une bande de moulures feuillagées dont un côté est dissemblable. La base est ornée d'une quadrilobe avec feuilles aux écoinçons. Le centre présente une rose enlacée assez semblable à celles des cathédrales de cette époque, et le sommet laisse voir une croix ornée de pointes de diamant contenant l'Agneau rédempteur au centre. Deux personnages, un ange et un personnage barbu, occupent l'écoinçon supérieur.

Évidemment la reproduction de ce curieux fragment peut devenir utile par les ornements d'un si grand style dont il est revêtu.

L'original est déposé au musée de la ville de Cluny (Saône-et-Loire).



What was the whole form of this the tomb of *Peter the venerable* ? It is indeed difficult for us to answer the question. We did not see the original of this fragment, and it is from a moulding deposited in the Châlons-sur-Saône Museum, that we caused our drawing to be executed. So it does but ill suit us to speak of the entire monument and dissert about its probable structure. The fragmentary piece here has commanded our attention by its austere beauty, and we thought it must become an interesting page of the *Art pour tous*. We don't believe us in the wrong.

This richly sculpted tomb has the form of the mediæval funeral slabs. But the likeness stops here. Only the inscription is incised, all the remainder is in relief and composed with a true sense of good decoration. It is divided into three parts by a band of leafy mouldings, one side of which is dissimilar to the other. The base is ornated with a quadrilobe with leaves at the angle-ties. The centre shows a twined rose rather like those of the cathedrals of the time, and at the top is seen a diamond-cut cross with the Redeeming Lamb in the centre. The upper angle-ties are occupied by two figures : an angel and a bearded personage.

The reproduction of that curious fragment may evidently be useful, because of the high-styled ornaments with which it is covered.

The original is to be seen in the Museum of the town of Cluny (Dep. of Saône-et-Loire).

Welche war die Form des ganzen Grabmales des « Pierre le Vénérable », von welchem wir hier nur ein Fragment bringen können ? Dieses genau zu wissen ist schwer, besonders da wir nicht das Original dieses Bruchstückes gesehen, sondern unsere Zeichnung nach einem Abguss anfertigen mußten, welcher im Museum in Châlons-sur-Saône zu finden ist. Es ist daher schwierig über das ganze Monument ein Urtheil zu fällen und uns über die mutmaßliche Structur auszusprechen. Das hier beigelegte Fragment ist uns durch seine strenge Schönheit aufgefallen, und wir glauben durch Veröffentlichung desselben dem « Art pour tous » eine interessante Seite mehr geben zu können.

Dieser reich verzierte Stein hat die Form der gravirten Grabmonumente des Mittelalters, jedoch nur die Form, da er in den anderen Einzelheiten wesentlich abweicht. Die Inschrift ist hier allein gravirt,

das Uebrige in Relief und mit einem richtigen Gefühl für gute Dekoration aufgesetzt. Der Stein wird in drei Partien getheilt und von einer an den Seiten verschiedenen Borte von laubartigen Verzierungen umgeben. Der unterste Theil besteht aus einem vierblättrigen Kleeblatt, mit Laubwerk in den Ecken. Den Mittelpunkt nimmt eine Rosette ein, ähnlich den Rosetten an den Kirchen dieser Epoche, und der obere Theil zeigt ein mit pyramidenförmigen Spitzen geschmücktes Kreuz, das im Mittelpunkt das Lamm, das Abzeichen Christi, enthält. Zwei Gestalten, ein Engel und ein härtiger Mann, nehmen die oberen Ecken ein.

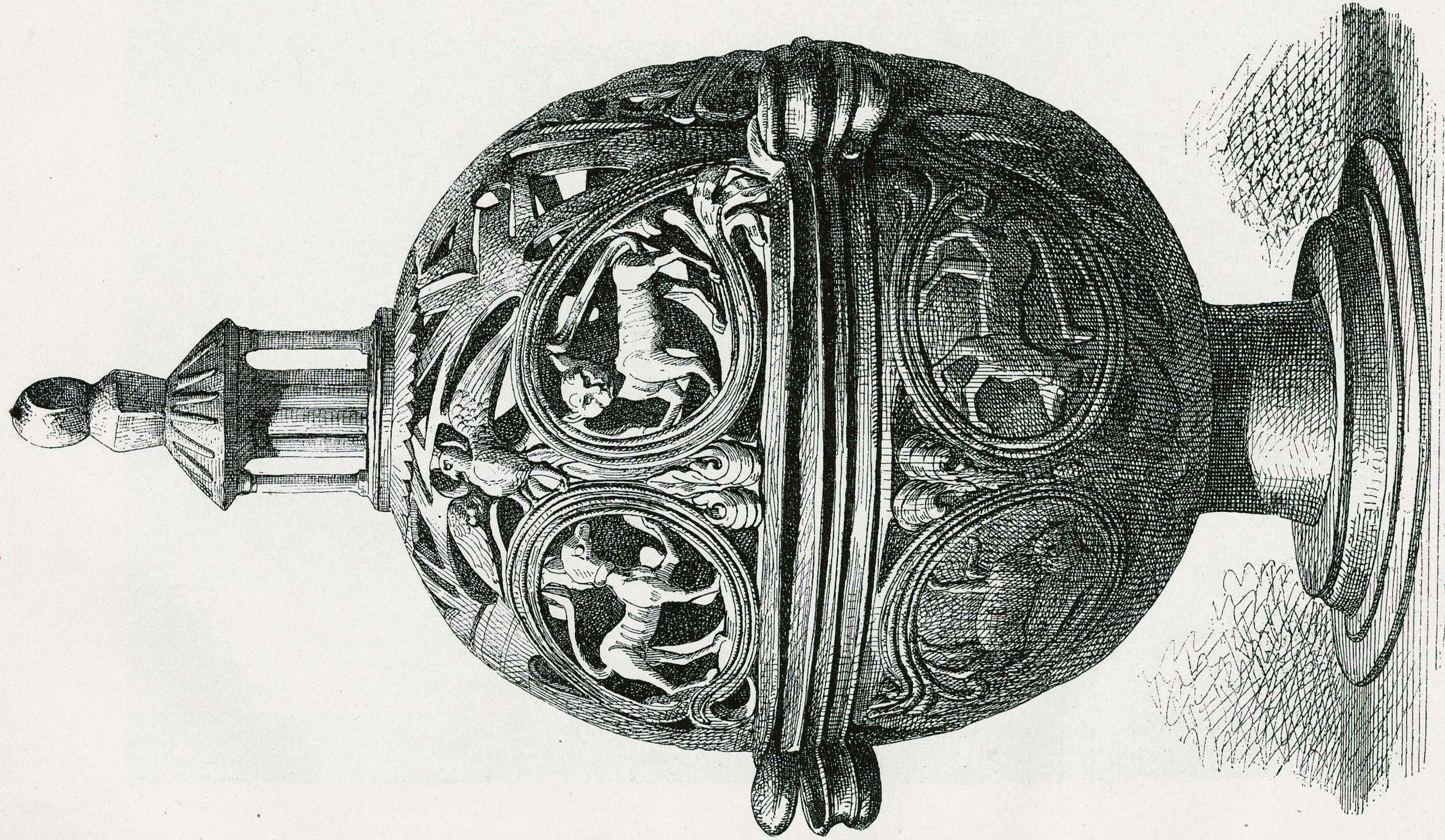
Die Veröffentlichung dieses merkwürdigen Fragments kann durch die Ornamente eines so reinen und edlen Styls jedenfalls nützlich werden.

Das Original befindet sich im Museum der Stadt Cluny (Saône-et-Loire).

G. Sauvage

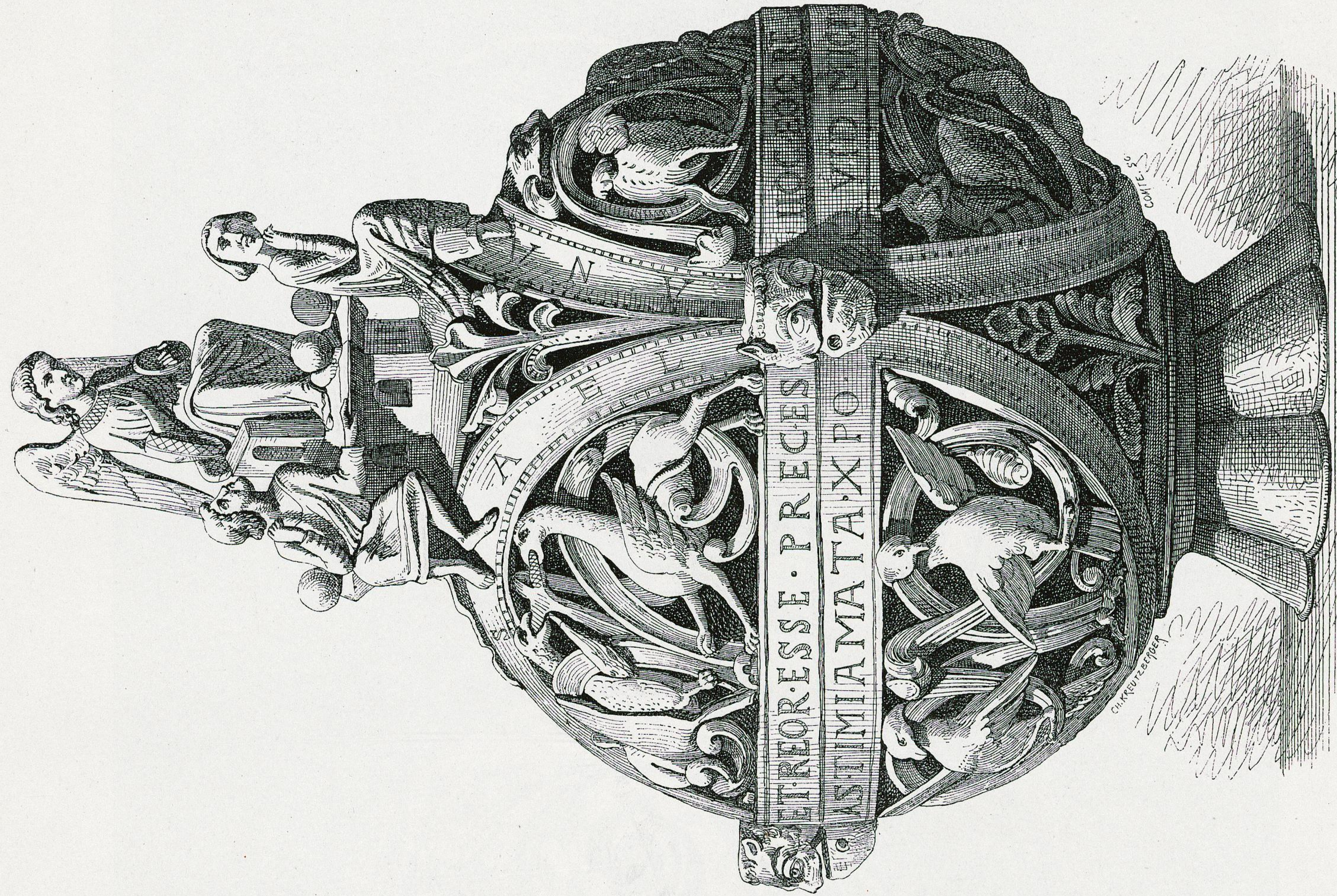
Louis Sauvage

1537



694

La figure 1586 est en bronze et montre un encensoir d'époque romane dont la décoration est encore brutale. Il appartient à M. Leroy-Ladurie. La figure 1587 est tout un poème de composition symbolique. Des copies de ce magnifique encensoir existent dans le commerce. (Voyez le *Dictionnaire du mobilier français*, par M. Viollet-le-Duc, et les *Annales archéologiques*, de Didron, où il se trouve décrit.)



1586

1587

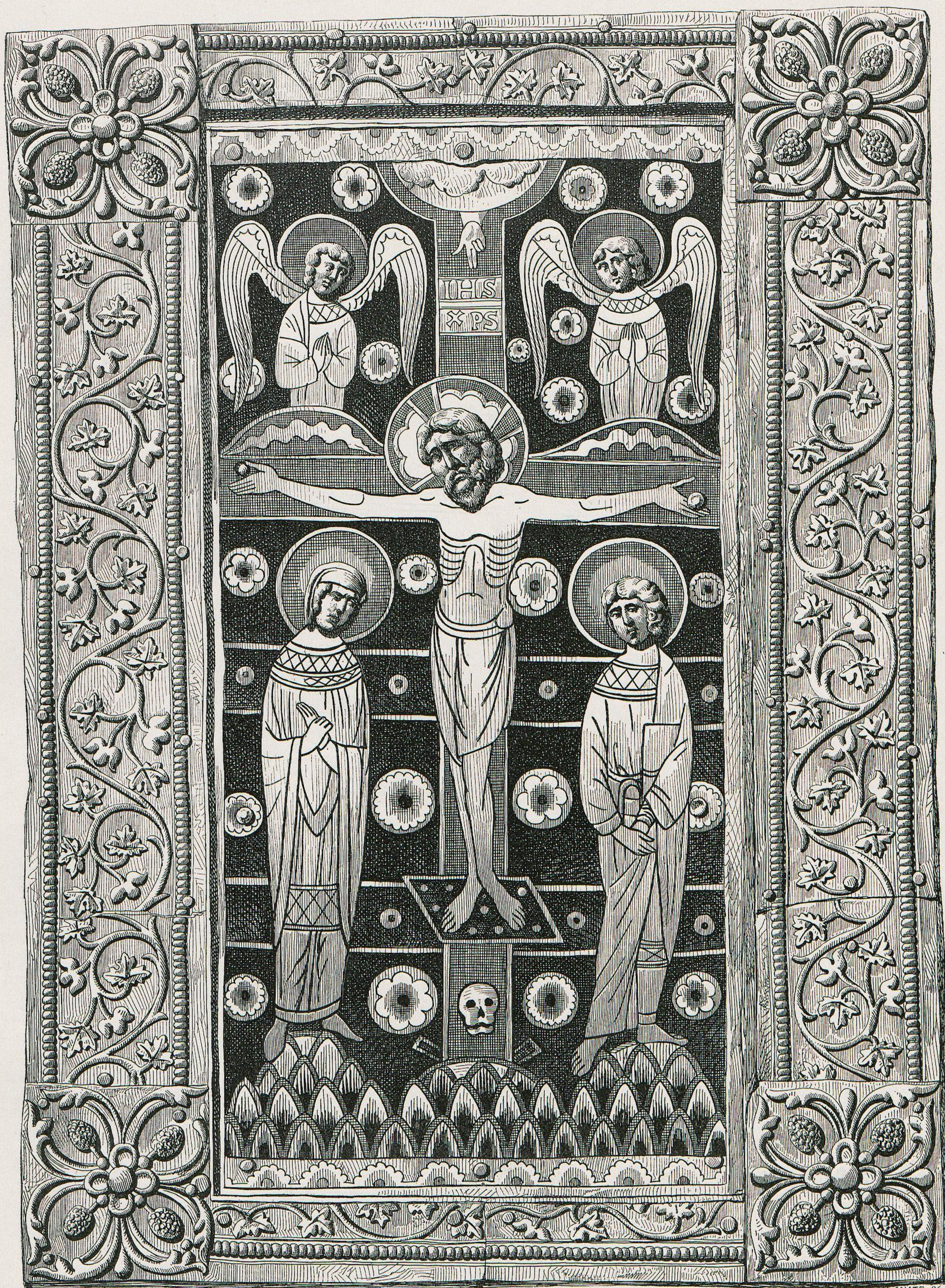
Fig. 1586, aus Bronze, stellt ein Räucherfaß der romanischen Zeit dar, dessen Verzierungen noch roh sind. Es gehört Herrn Leroy Ladurie. Fig. 1587 ist eine vollständig symbolische Ausarbeitung eines Goldes. Nachbildungen dieser feinen Götzenfiguren existieren im Handel. (Siehe *Dictionnaire du mobilier français* von Viollet-le-Duc und *Annales archéologiques* von Didron, wo es beschrieben.)

Fig. 1586 is in bronze and represents a censer of roman epoch whose decoration is still rough. Its owner is Mr. Leroy-Ladurie. Fig. 1587 is a whole poem of symbolic composition. Imitations of that magnificent censer exist in the trade. (See *Dictionnaire du mobilier français*, by Mr. Viollet-le-Duc, and Didron's *Annales archéologiques*, where its description is to be found.)

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE LIMOUSINE.

APPARTENANT A M. FIRMIN DIDOT.

COUVERTURE DE MANUSCRIT.



1720

La bordure de cette riche couverture est en or repoussé. Le centre est émaillé et montre le Christ en croix ayant la Vierge à sa droite et saint Jean à sa gauche. Ils sont obtenus, ainsi que les anges du sommet, par la gravure au trait; les têtes seules sont en relief. Les fonds sont en émail bleu foncé orné d'un semis de grands et petits fleurons bleus et blancs.

Le manuscrit est un évangélaire du ix^e siècle qui contient plusieurs belles miniatures.

Der Rand dieses reichen Einbanddeckels ist in getriebenen Golde. Der mittlere Theil ist emailirt und zeigt Christus am Kreuze, zur Rechten die Jungfrau, zur Linken Johannes. Sie sind, so wie die Engel oben, hervorgebracht durch den Stich in Strichmanier. Die Köpfe allein sind in Relief. Der Hintergrund ist in dunkelblauem Email, verziert mit einem Flor von großen und kleinen weißen und blauen Blumen.

Das Manuscript ist ein Evangelienbuch aus dem neunten Jahrhundert und enthält mehrere schöne Miniaturen.

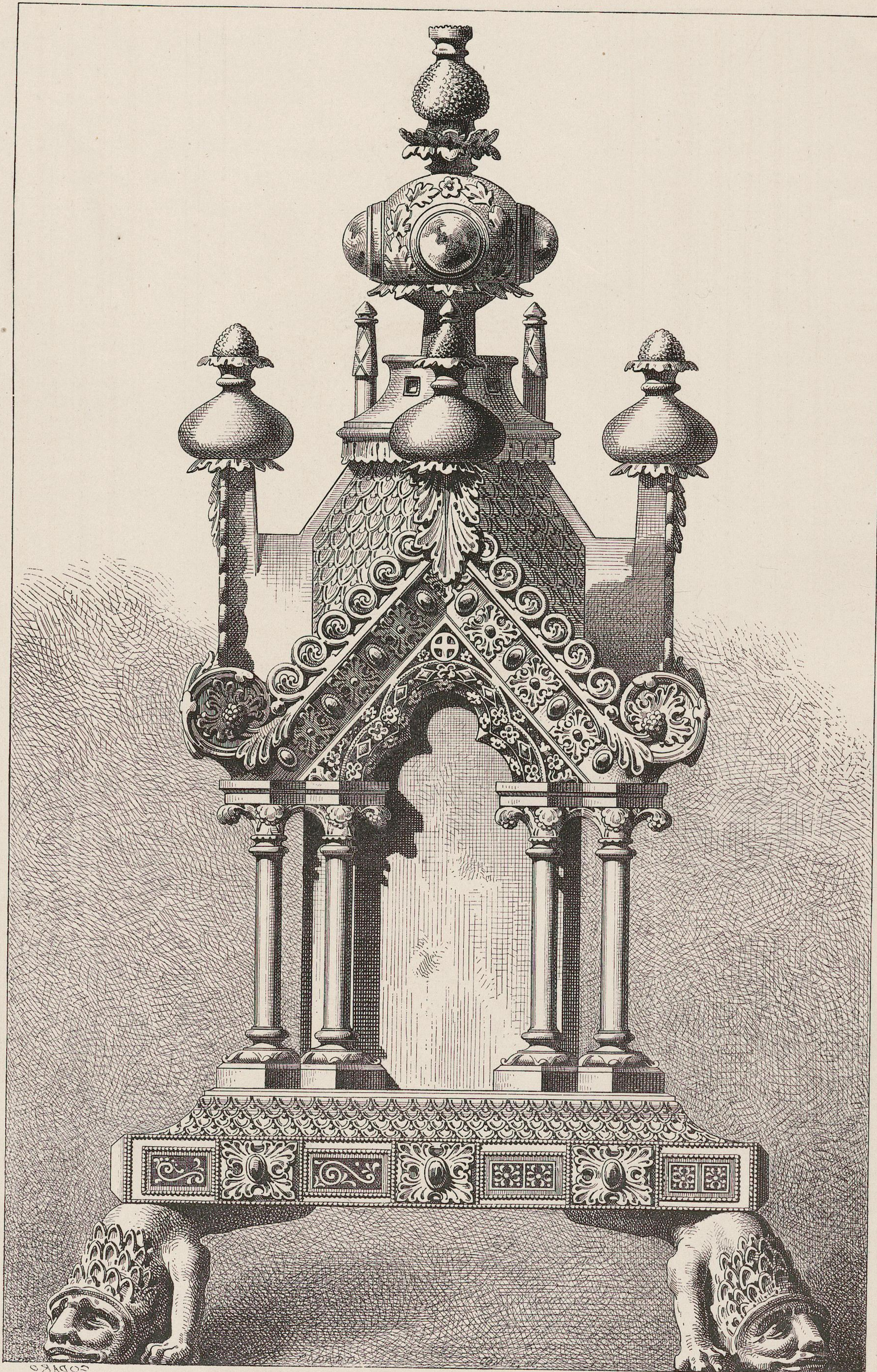
The edge of this rich cover is in embossed gold. Its enamelled centre shows Christ on the cross, with the Holy Virgin at the right and saint John at the left. These figures, as well as those of the angels at the top, have been obtained through line-engraving; the heads only are in relief. The grounds are of a dark-blue enamel embellished with a sprinkling of large and small flowers white and blue.

The manuscript is a book of the Evangils, from the ixth. century, and contains several beautiful miniatures.

XII^e SIÈCLE. — ORFÈVRENERIE ALLEMANDE.

RELIQUAIRE EN CUIVRE DORÉ.

(COLLECTION DE M. BASILEWSKI.)



1927

La structure de ce reliquaire est élégante et bien conçue. Par sa richesse de décoration, par le bon goût des ornements et l'agencement ingénieux de pierres fines et de plaques émaillées, il ne le cède à aucune pièce de ce temps, où l'orfèvrerie religieuse avait déjà atteint une véritable perfection.

Die Bauart dieses Reliquientäschens ist elegant und gut aufgefaßt. Durch den Reichthum seiner Aus schmückung, durch den guten Geschmack der Verzierungen und die sinnreiche Gruppierung der Edelsteine und emailirten Platten giebt es an Schönheit keinem andern Meisterstück dieser Zeit nach, in welcher die religiöse Goldschmiedekunst schon einen wirklichen Grad von Vollkommenheit erlangt hatte.

The structure of this shrine is elegant and well contrived. By the richness of its decoration, the good style of its ornaments, and the ingenious arrangement of both precious stones and enamelled plates, it is second to no piece of that epoch, wherein the goldsmith's art in religious objects had already reached a real perfection.

846

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE ROMANE.)

CHAPITEAUX SCULPTÉS EN PIERRE,
DANS DIVERS ÉDIFICES.



2193

Les fig. 1 et 2 proviennent de l'église abbatiale de Saint-Benoît-sur-Loire. — Les figures 3 et 4 sont déposées au musée de Cluny, à Paris, et appartiennent à l'art roman du midi de la France.



Figures 1 and 2 come from the abbatial church of Saint-Benoît-sur-Loire. — Figures 3 and 4 are in the Cluny Museum, at Paris, and belong to the Romanic art of the south of France.

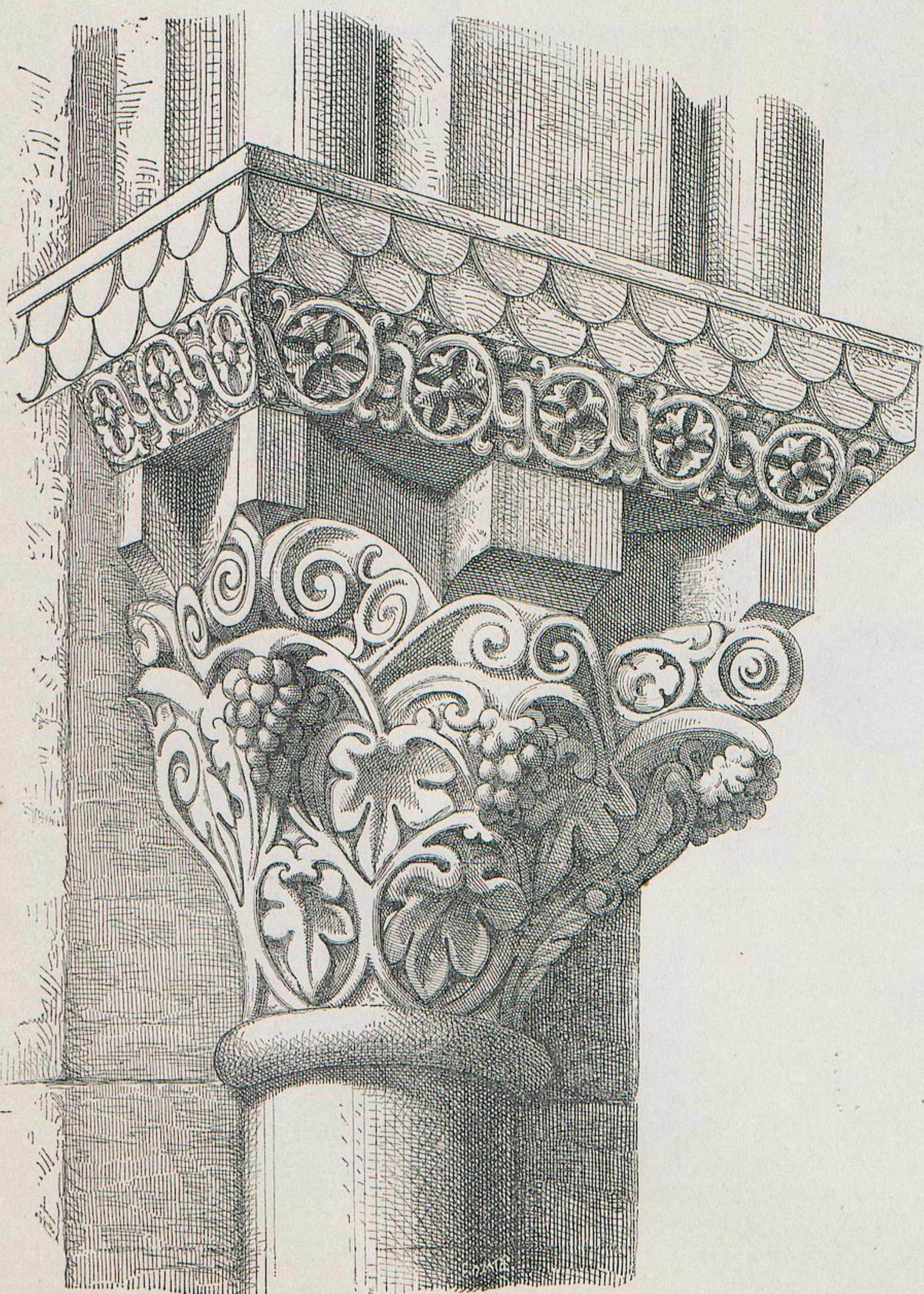


Fig. 1 und 2 rühren aus der Abtei von Saint-Benoît-sur-Loire her.

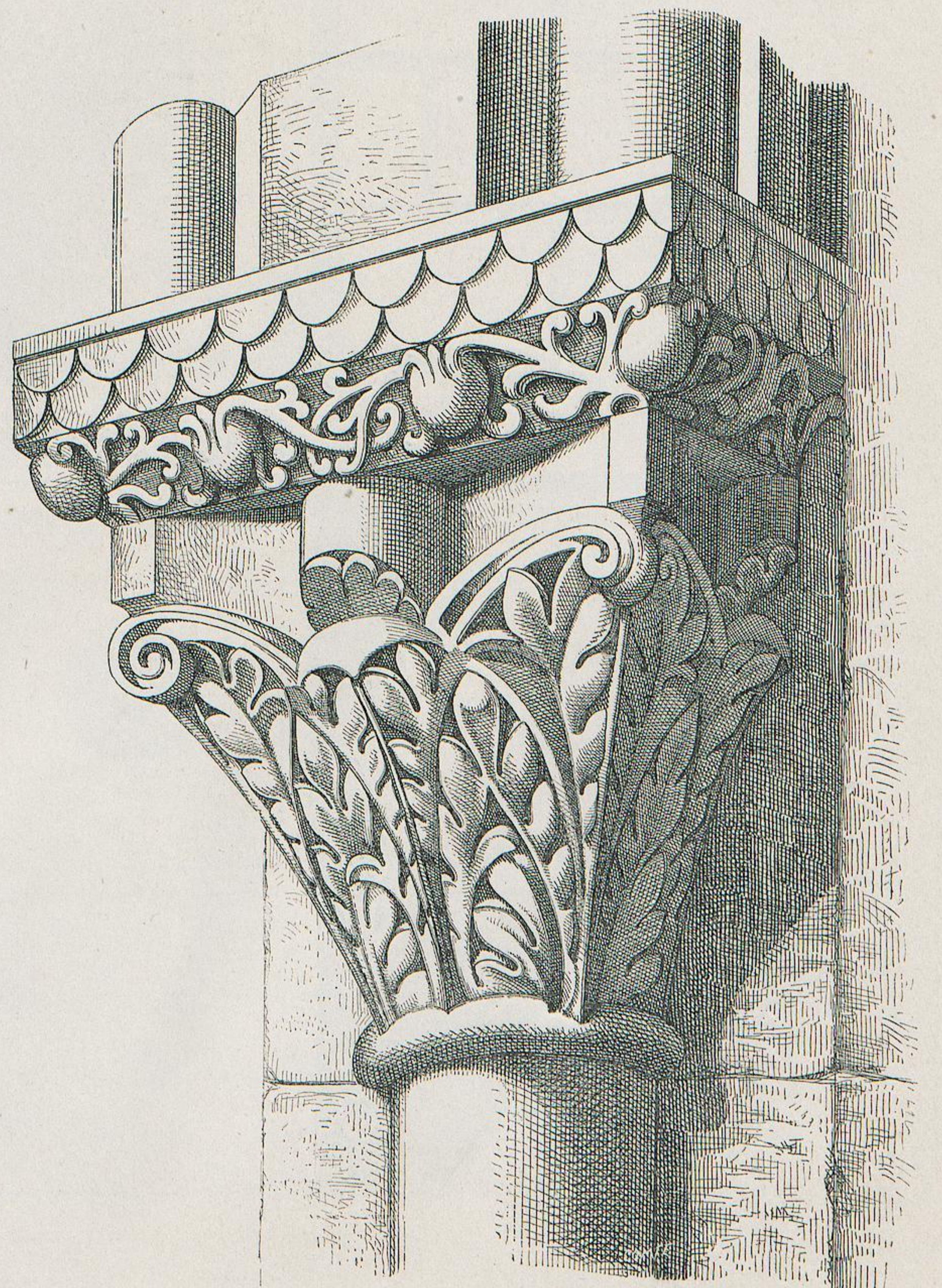
Figur 3 und 4 sind im Museum des Hotel Cluny in Paris deponiert und gehören der römischen Kunst aus dem mittäglichen Frankreich an.



2194



2195



2196

984

XII^e SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE.
(ÉCOLE DE LIMOGES.)

CHASSE EN CUIVRE DORÉ ET ÉMAILLÉ.
COLLECTION DE M. GERMEAU.)



2204

Nous ne savons ce qu'est devenue cette riche chasse depuis la dispersion de la collection Germeau, et nous le regrettons : car nous eussions aimé à montrer quelques-uns des détails d'ornementation dont elle est couverte avec une véritable profusion. — Les figures en haut-relief qui décorent chacun des compartiments sont d'un beau caractère, et ne le cèdent en rien aux émaux champlevés des colonnes, des semis de quadrilobes, de la croix et des plaques de la toiture. Le fond est obtenu par une sorte de guilloché, et le toit de la chasse orné d'imbrications simulant des ardoises.

Wir wissen nicht in welche Hände dieses prächtige Reliquienfäßchen seit dem Verkauf der Sammlung des Herrn Germeau gerathen ist, und wir bedauern es, da wir gerne verschiedene Einzelheiten der Verzierungen, mit welchen es wahrlich verschwenderisch berecht ist, unsern Lesern gezeigt hätten. — Die hervortretenden Figuren, welche jedes Fach schmücken, sind geschmackvoll und stehen durchaus der erhabenen Schmelzarbeit der Säulen, dem schönen Kreuz und den auf dem Dach befindlichen Tafeln nicht nach. Der Grund des Möbels ist mit einer Art Guillochirung verziert und der obere Theil dieses Reliquienfäßchens dachziegelartig geschmückt.

We do not know what has become of this rich shrine since the scattering of the Germeau collection, and we regret to say so; for we should have been delighted to show some of the details of ornamentation with which it is profusely covered. — The figures in high relief, which decorate each compartment, have a fine character, and are in no way second to the *champlevé* enamel of the columns, of the spanglings of the four-lobed ornaments, of the cross and of the plates of the roof. The ground is obtained through a kind of guilloché and the shrine's roof is adorned with imbrications simulating slates.

XII^e SIÈCLE. — ORFÈVREURIE.

(A. M. BASILEWSKI.)

OBJETS ET USTENSILES DIVERS.

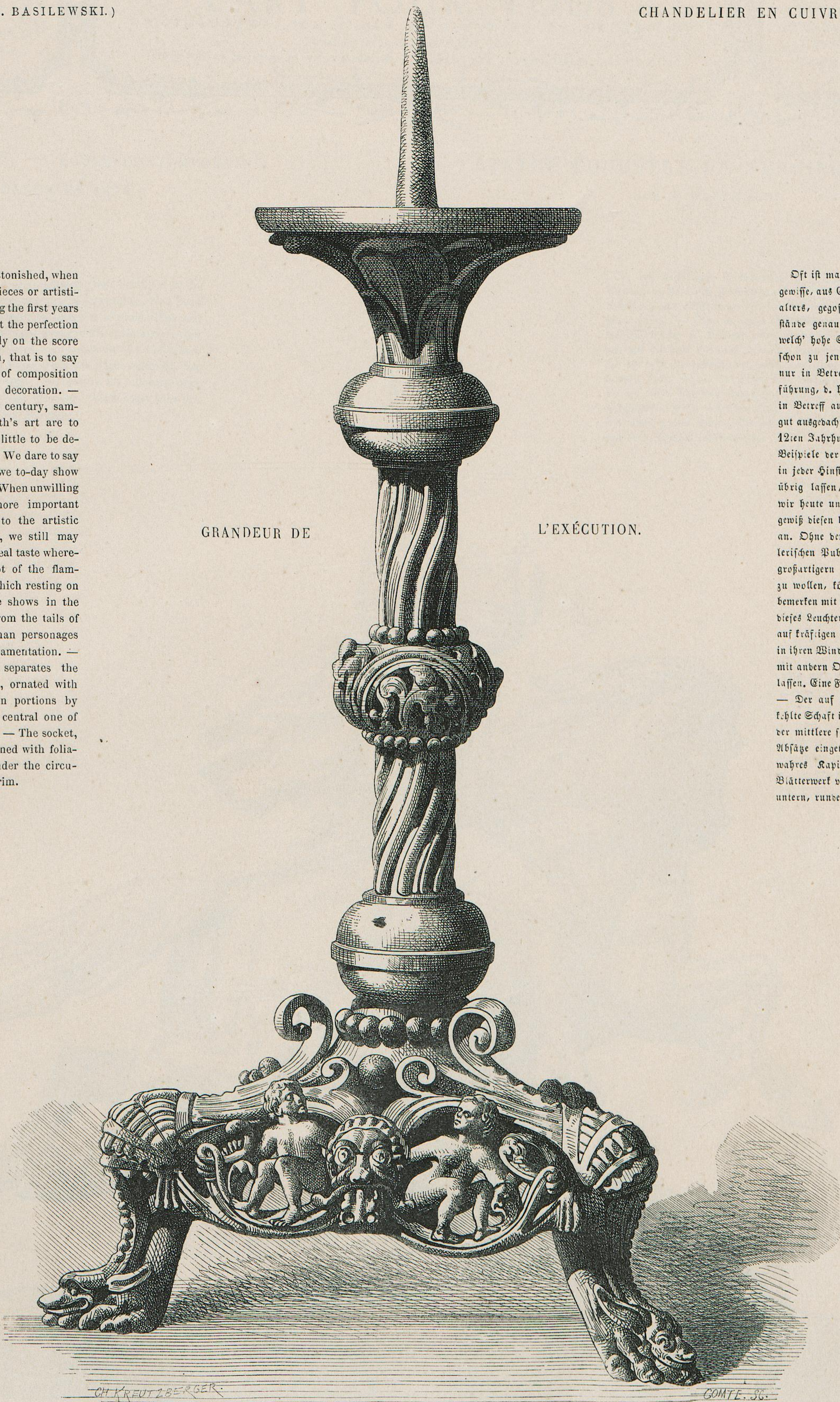
CHANDELIER EN CUIVRE DORÉ.

Nowadays one is astonished, when examining certain pieces or artistic objects cast during the first years of the middle-ages, at the perfection then reached not only on the score of material execution, that is to say in the casting, but of composition and science of the decoration. — From the very xiith. century, samples of the silversmith's art are to be seen which leave little to be desired on any respect. We dare to say the flambeau which we to-day show is of that very class. When unwilling to compare it to more important pieces, well known to the artistic and scientific world, we still may call attention to the real taste where-with the base or foot of the flambeau is composed, which resting on three pithy chimerae shows in the rollings, springing from the tails of those chimerae, human personages mingling in the ornamentation. — A grinning mask separates the figures. — The stem, ornated with foliages, is divided in portions by means of knobs the central one of which is ornamented. — The socket, a real capital, is adorned with foliages which expand under the circular extremity of the rim.

GRANDEUR DE

L'EXÉCUTION.

Ofst ist man erstaunt, wenn man jetzt gewisse, aus Erz, im Anfang des Mittelalters, gegossene, künstlerische Gegenstände genau betrachtet, zu sehen auf welcher hohen Stufe der Vollendung man schon zu jener Zeit gelangt war, nicht nur in Betreff auf die materielle Ausführung, d. h. des Gusses, sondern auch in Betreff auf die Composition und die gut ausgeführte Decoration. — Seit dem 12ten Jahrhundert findet man derartige Beispiele der Goldschmiedekunst, welche in jeder Hinsicht nur wenig zu wünschen übrig lassen, und dieser Leuchter, den wir heute unsern Lesern zeigen, gehört gewiß diesen bemerkenswerthen Arbeiten an. Ohne denselben mit den dem künstlerischen Publikum bekannten und weit großartigern Meisterstücken vergleichen zu wollen, können wir nicht umhin zu bemerken mit welchem Geschmac der Fuß dieses Leuchters componirt ist: er ruht auf kräftigen Chimären, deren Schweife in ihren Windungen menschliche Figuren mit andern Ornamenten vermischt sehen lassen. Eine Frage scheidet diese Figuren. — Der auf dem Fuß ruhende, ausgefachte Schaft ist durch Knoten, von denen der mittlere schön geschmückt ist, in drei Absätze eingetheilt. — Die Dille, ein wahres Kapital vorstellend, ist mit Blätterwerk verziert, welches den ganzen untern, runden Rand ausfüllt.



CH. KREUTZBERGER

GOMTE. 35.

2228

On est souvent étonné aujourd'hui, lorsqu'on examine certaines pièces, ou objets d'art, fondus pendant les premières années du moyen âge, de voir à quelle perfection on a su atteindre, non-seulement sous le rapport de l'exécution matérielle, c'est-à-dire de la fonte, mais encore comme composition et comme entente de la décoration. — Dès le xii^e siècle on peut voir des

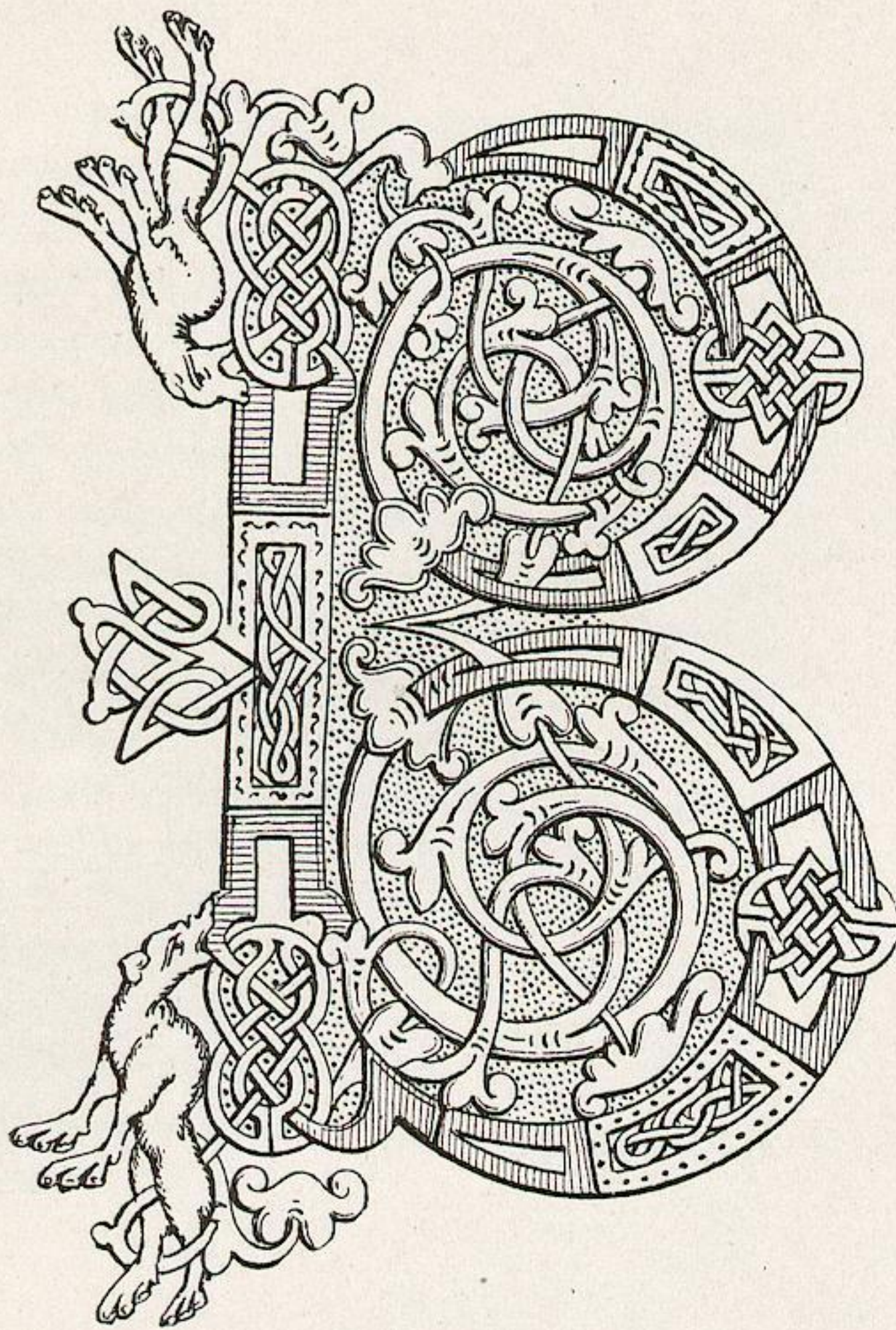
exemples d'orfèvrerie qui laissent peu à désirer à tous égards. Nous ne craignons pas d'affirmer que le chandelier que nous publions dans ce numéro est du nombre. Sans vouloir le comparer à des pièces plus importantes et connues du monde artistique et savant, nous pouvons faire remarquer avec quel goût se compose la base ou pied du chandelier qui, posant sur trois

chimères énergiques, montre, dans les enroulements naissant de la queue de ces chimères, des personnages humains mêlés à l'ornementation. — Un masque grimaçant sépare les figures. — La tige, ornée de cannelures, est divisée en trois parties par des nœuds dont celui du centre est orné. — La bobèche, véritable chapiteau, est ornée de feuillages qui s'étendent sous l'extrémité circulaire du bord.

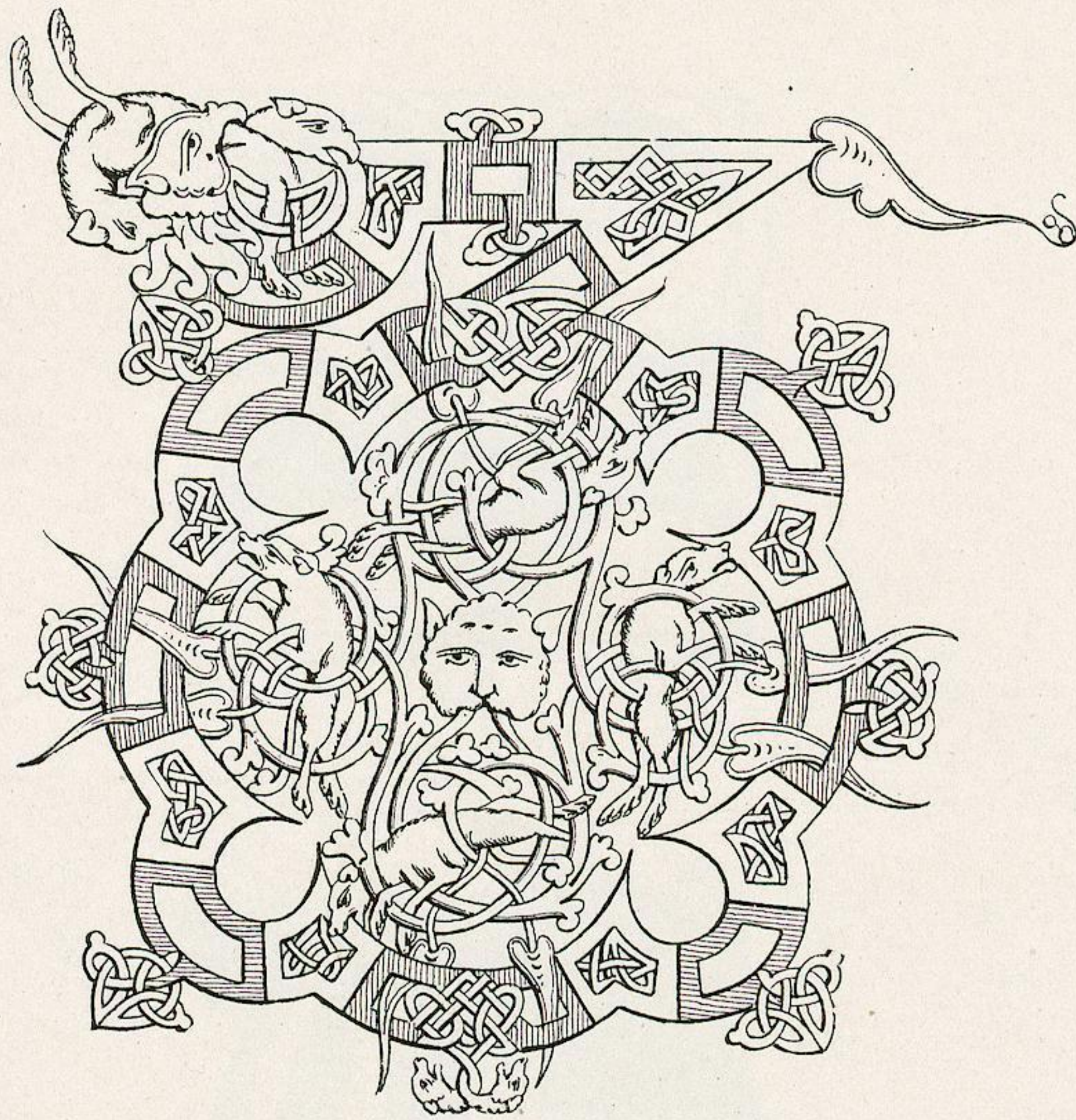
XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE BYZANTINE.
(BIBLIOTHÈQUE MAZARINE, A PARIS.)

ENLUMINURES. — LETTRES INITIALES.
GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.

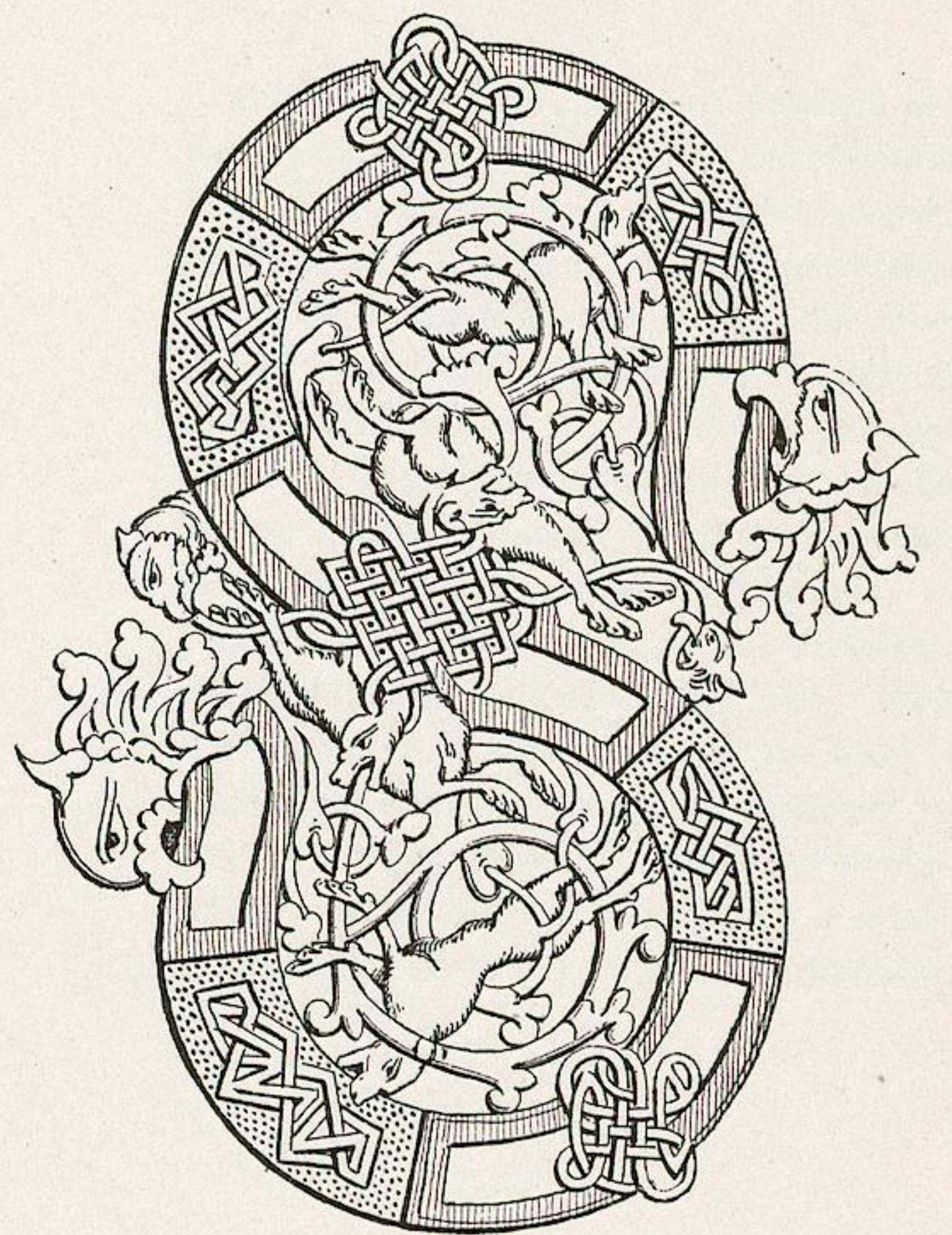
D'APRÈS LES DESSINS DE M. ED. AUBERT.



2274



2275

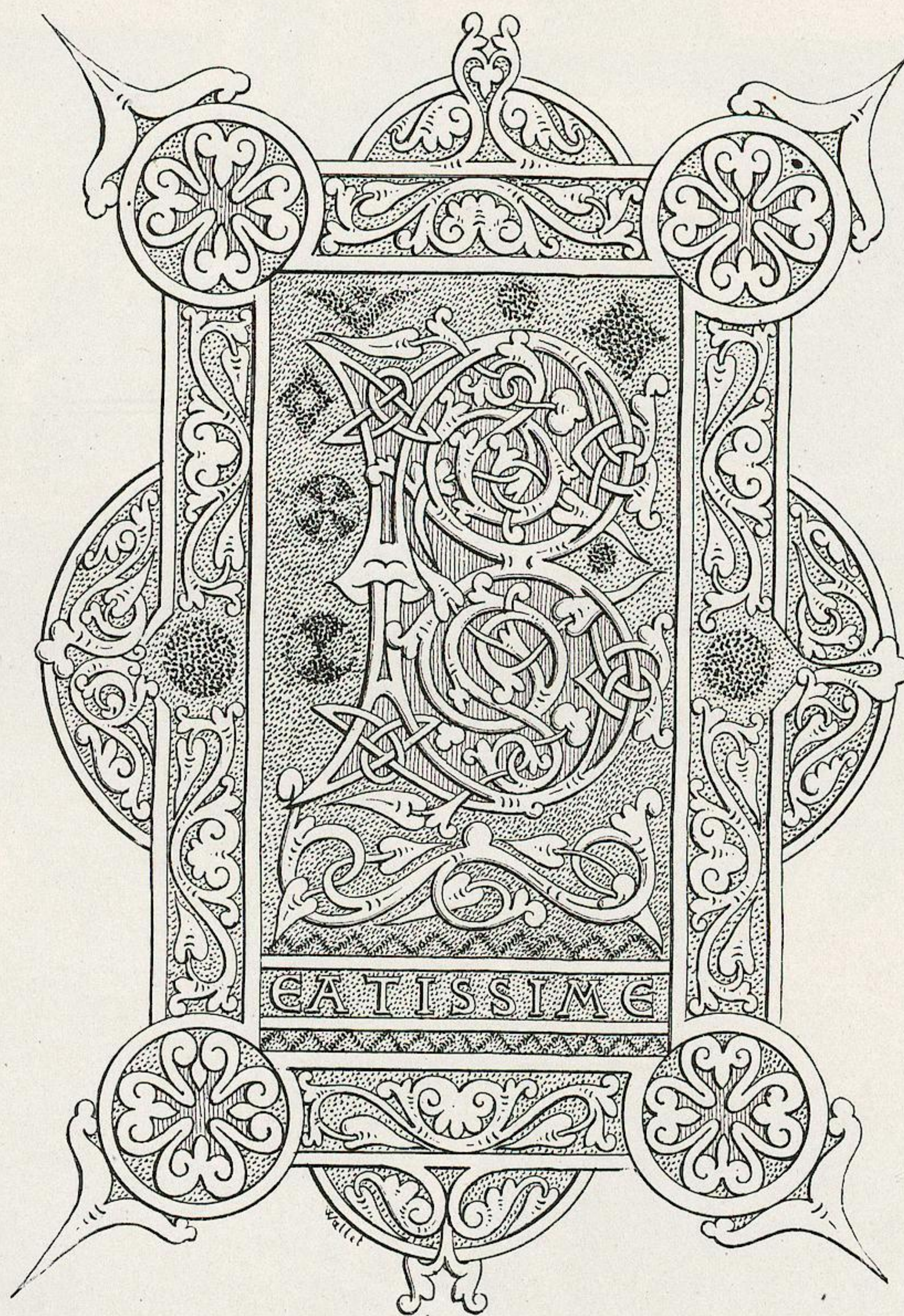


2276

Les lettres que nous offrons ici aux lecteurs de *l'Art pour tous* sont tirées d'un manuscrit appartenant à la bibliothèque Mazarine. (*Breviarium Cassinense*, n^o 759). — Ces majuscules, si originales par la composition, et d'un dessin si ferme, sont encore rehaussées par l'éclat d'un coloris où le rouge et l'or dominant. Nous aurions aimé à employer les ressources de la chromolithographie, mais, ayant dû y renoncer, nous avons pensé que notre simple esquisse donnerait une idée suffisante de l'habileté des artistes sortant des écoles byzantines du dixième siècle. — Nous publierons prochainement une seconde série de ces lettres.

51

Die Buchstaben, welche wir unsern Lesern hier darbieten, wurden einem Manuscript der Mazarinischen Bibliothek entnommen (*Breviarium Cassinense*, No 759). Diese Hauptbuchstaben von origineller Composition zeichnen sich überdies aus durch ihr glänzendes Colorit, worin Roth und Gold die Hauptrolle spielen.

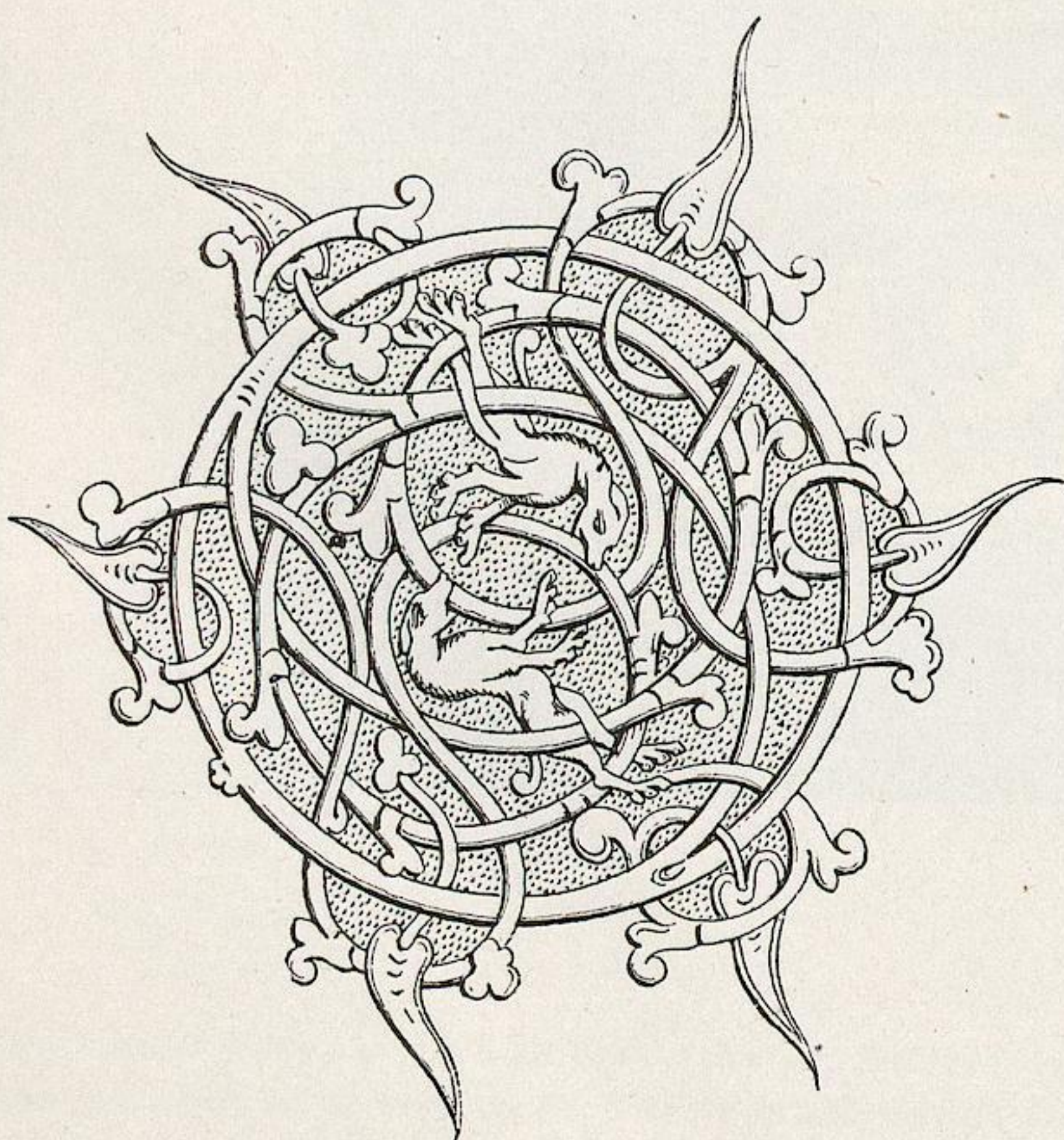


2277

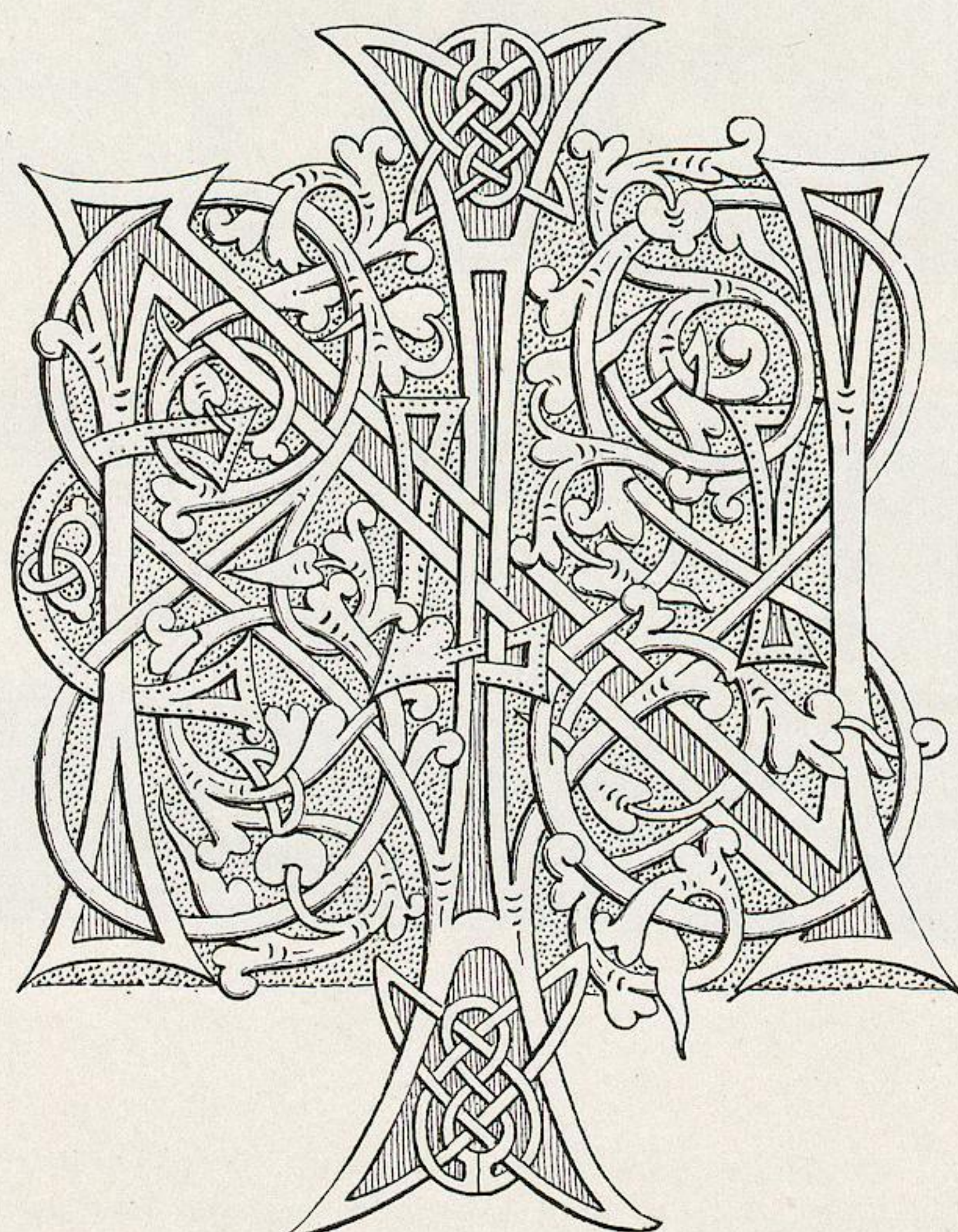
The letters we offer here to our readers are taken in a manuscript of the Mazarine library. These (*Breviarium Cassinense*, n^o 759) capital letters of an original composition, vigorously worked out, are still enriched by the brilliancy of the colouring, where red and gold are dominating. We would have made use of chromolithography, but since we were obliged to renounce to it in this case, we thought our simple sketch might give a sufficient idea of the skill of the performers of the byzantine schools in the 10th. century. — We will shortly publish a second series of these letters.

52

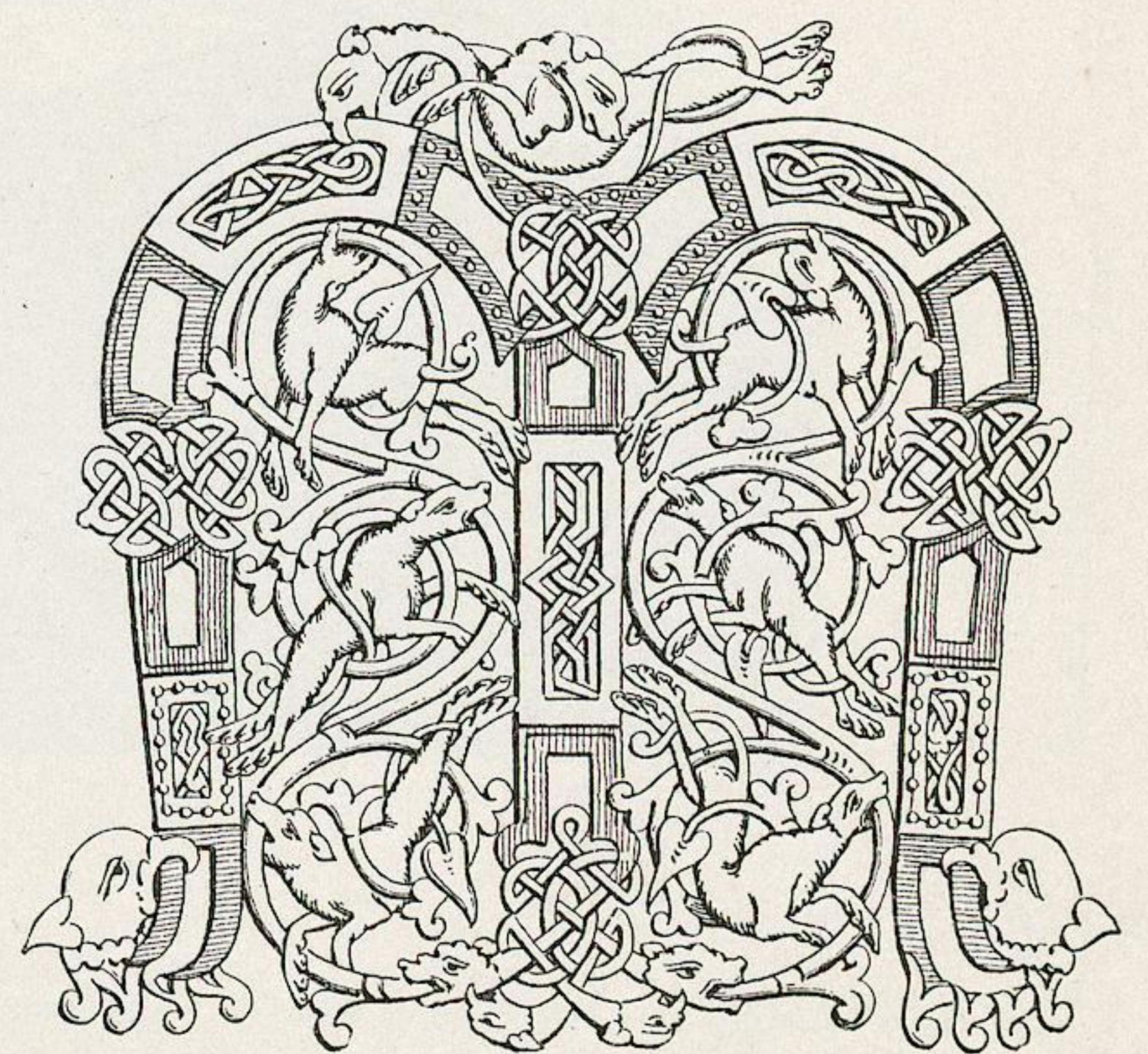
Gerne hätten wir uns hier der Chromolithographie bedient, mußten aber davon ablassen; wir denken übrigens daß unsere einfache Skizze genügt um die Fertigkeit der Künstler hervorzuheben, welche aus den byzantinischen Schulen des 10. Jahrhunderts hervorgingen. — Wir werden nächstens eine neue Serie dieser Buchstaben folgen lassen.



2278



2279

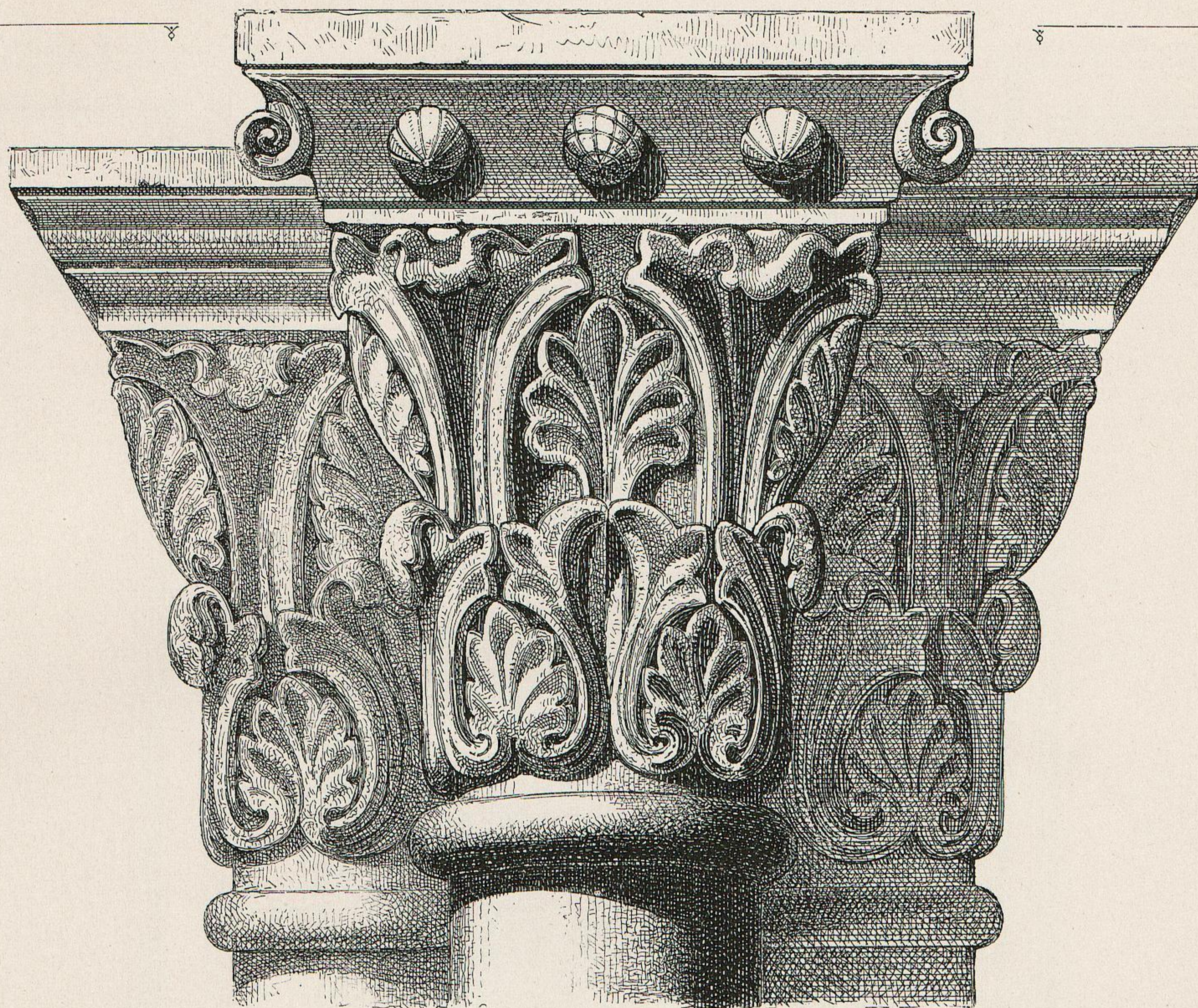


2280

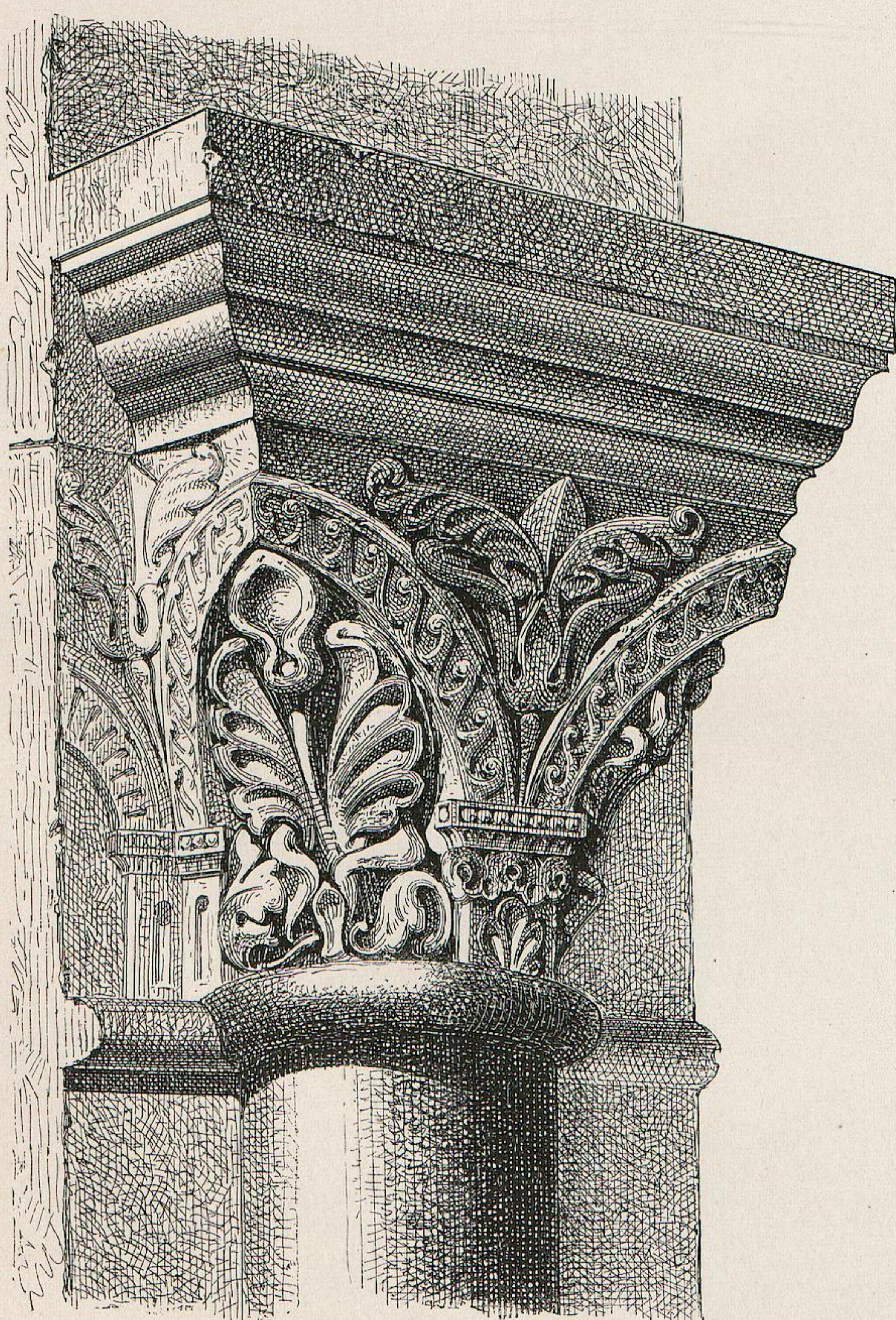
1015

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE ROMANE.)

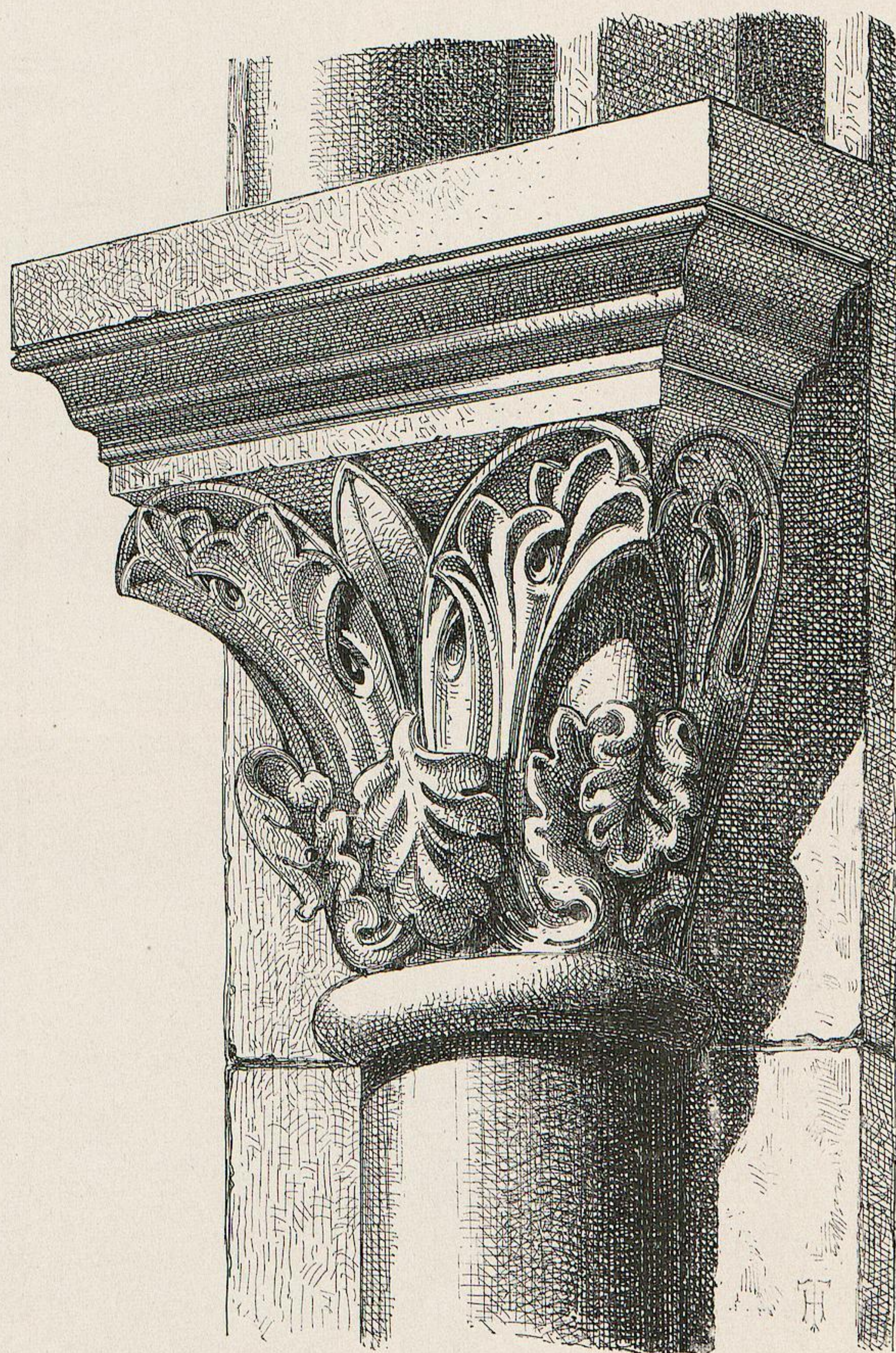
SCULPTURE. — CHAPITEAUX EN PIERRE.
(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



2412



2413



2414

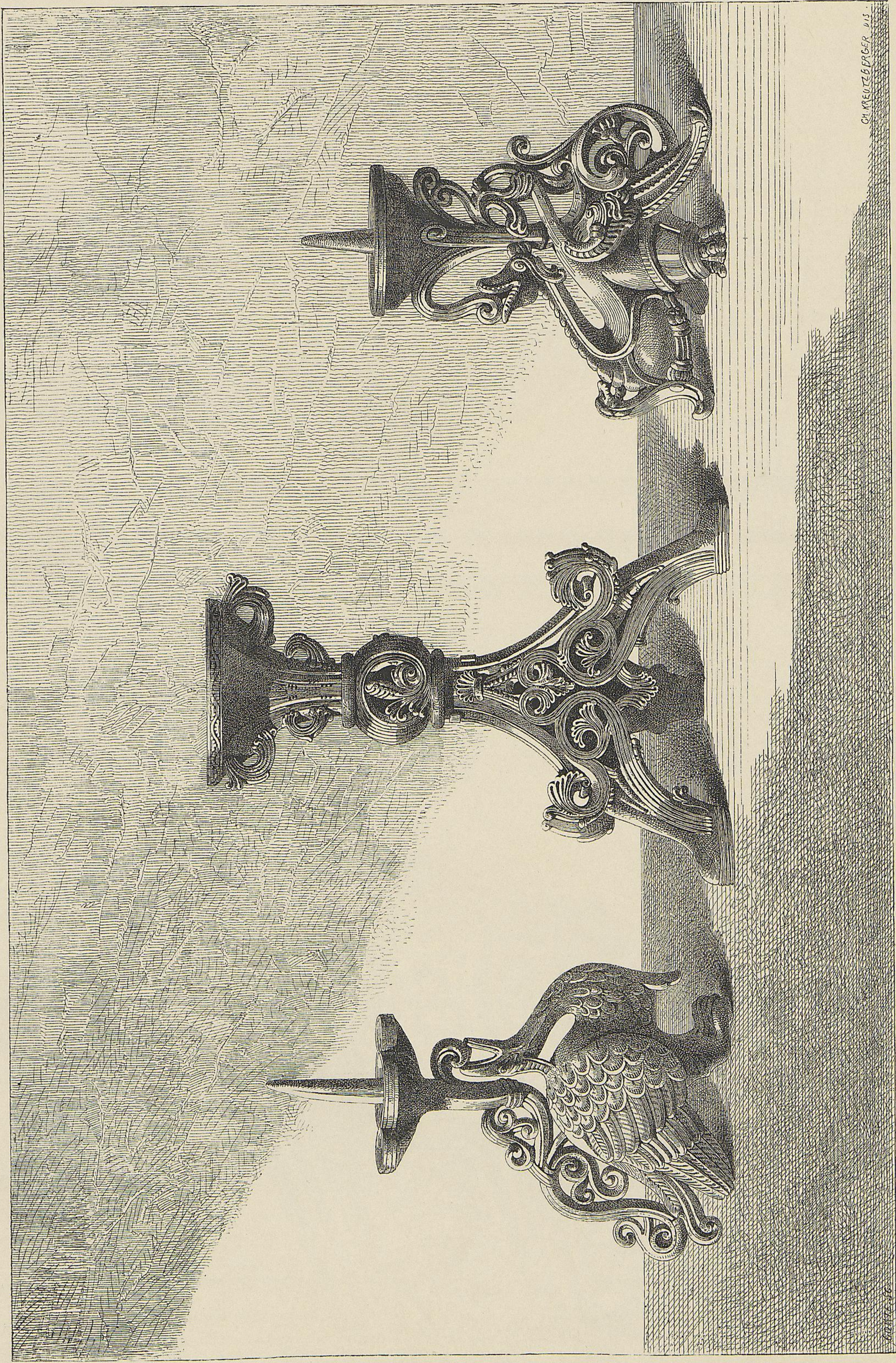
Le square ajouté depuis quelques années à l'hôtel des abbés de Cluny, à Paris, a été orné en grande partie de fragments sculptés, de statues, de motifs d'architecture, qui, mêlés aux gazons verts et aux massifs feuillagés, produisent un excellent effet décoratif. — C'est parmi ces fragments que nous avons choisi les trois chapiteaux ci-dessus d'une exécution large, puissante et vraiment sculpturale.

Die Verzierung des seit einigen Jahren der ehemaligen Abtei von Cluny beigefügten Square's besteht größtentheils in Fragmenten von Bildhauerei, von Bildsäulen und architektonischen Motiven, welche, zerstreut auf dem grünen Rasen und in dem belaubten Gebüsch, einen herrlichen Verzierungseffekt bilden. Die drei hier angeführten Kapitälchen haben wir, wegen ihrer gedehnten, kräftigen und wahrlich kunstreichen Ausführung, unter jenen Fragmenten ausgewählt.

The square added some years ago to the Palace of the Abbots of Cluny at Paris has been ornamented to a great extent with pieces of carving, statues, and fragments of architecture which mingling with the green grass and the darker shrubs produce an excellent decorative effect. — It is from among these fragments that we have chosen the three capitals here given which are of a broad and powerful, and thoroughly sculptural treatment.

CHANDELIERS EN BRONZE
AUX DEUX TIERS DES ORIGINAUX.

XII^e SIÈCLÉ. — TRAVAIL ALLEMAND.
(AU MUSÉE ROYAL DE MUNICH.)



2526

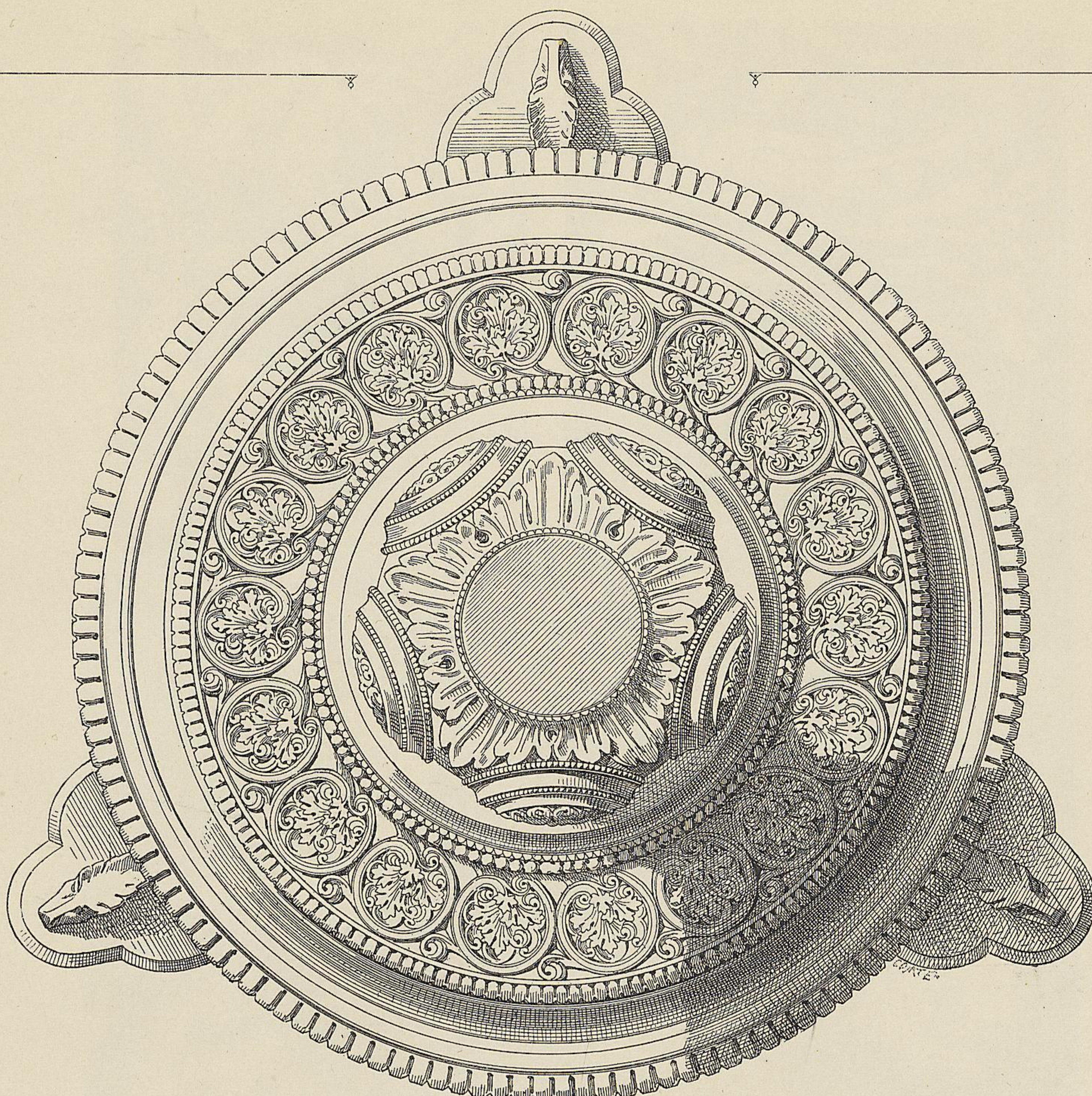
Le chandelier central est composé uniquement d'ornements.—Il pose sur trois pieds et présente un nœud ajouré en son milieu. — Les deux autres figures sont composées d'une chimère contournée, dont la queue ornemanisée vient, en se dressant, former la bobèche.

2527

Der mittlere Leuchter ist alleinig aus Verzierungen zusammengesetzt. Er ruht auf drei Füßen und zeigt einen durchbrochenen Knoten in der Mitte. Die beiden anderen Figuren haben eine gewundene Gypmäre, deren mit Verzierungen geschmückter Schwanz sich in die Höhe richtet, um die Fülle zu bilden.

2528

The central candelabrum is composed solely of ornaments. — It stands on three feet and has an openworked knot in the middle. — The two other figures are composed of a distorted chimera, the ornamented tail of which rises to form the socket.



2547

Nous n'avons pas vu l'original de ce magnifique pied qui peut tout aussi bien appartenir à un reliquaire, à une monstrance quelconque qu'à un chandelier. — C'est d'après un moulage déposé au musée de l'Union centrale des arts appliqués à l'industrie que nous avons fait exécuter notre dessin. — La fig. 2547 montre le plan ou section horizontale fait entre les deux nœuds. — Aux quatre cinquièmes de la grandeur de l'original.

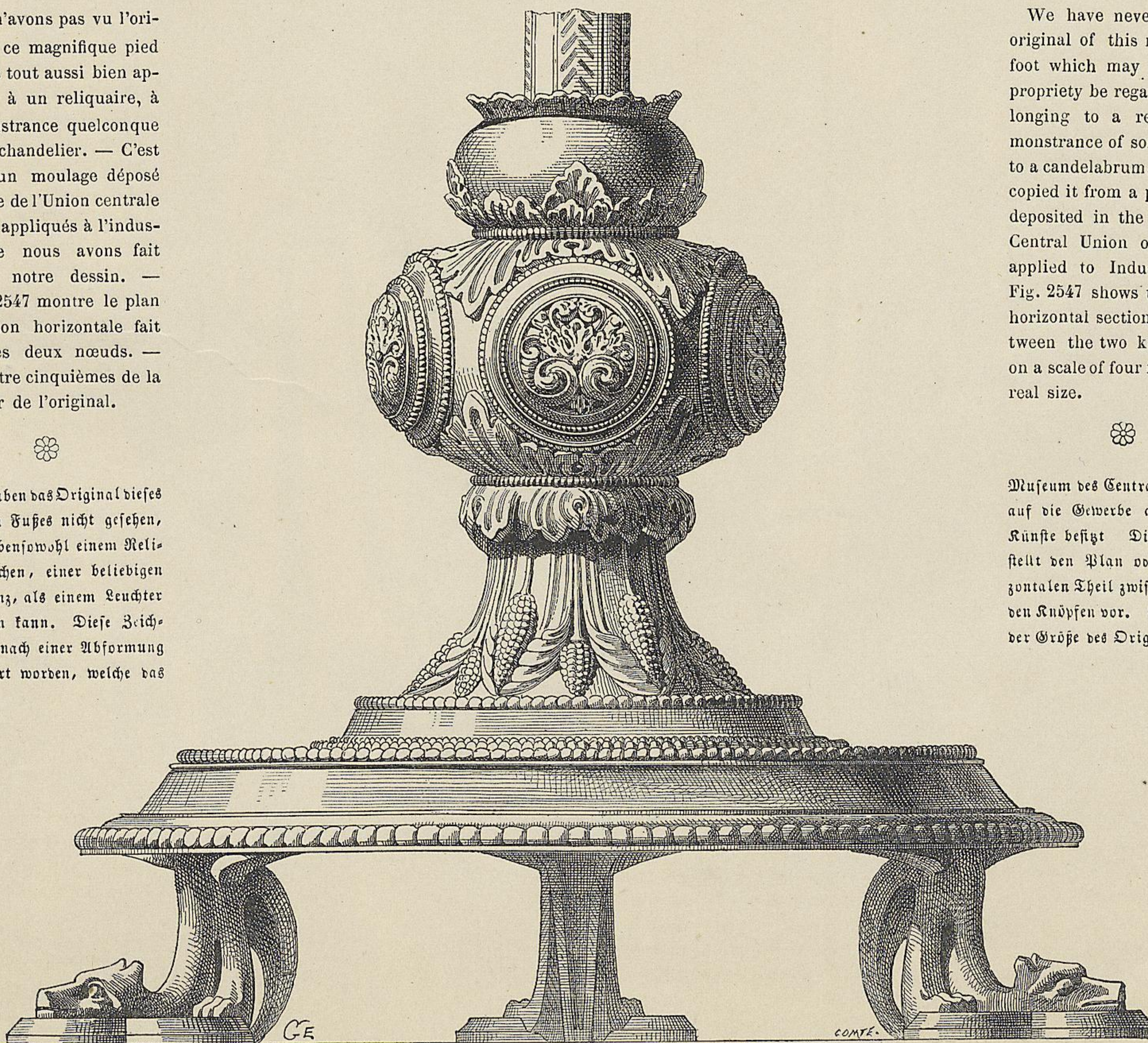


Wir haben das Original dieses herrlichen Fußes nicht gesehen, welcher ebenso wohl einem Reliquientfäßen, einer beliebigen Monstranz, als einem Leuchter angehören kann. Diese Zeichnung ist nach einer Abformung ausgeführt worden, welche das

We have never seen the original of this magnificent foot which may with equal propriety be regarded as belonging to a reliquary, a monstrance of some kind, or to a candelabrum. We have copied it from a plaster cast deposited in the Museum of Central Union of the Arts applied to Industry. The Fig. 2547 shows the plan or horizontal section made between the two knots. It is on a scale of four fifths of the real size.



Museum des Centralvereins der auf die Gewerbe anwendbaren Künste besitzt. Die Fig. 2547 stellt den Plan oder den horizontalen Theil zwischen den beiden Knöpfen vor. Vier Fünftel der Größe des Originals.



2546

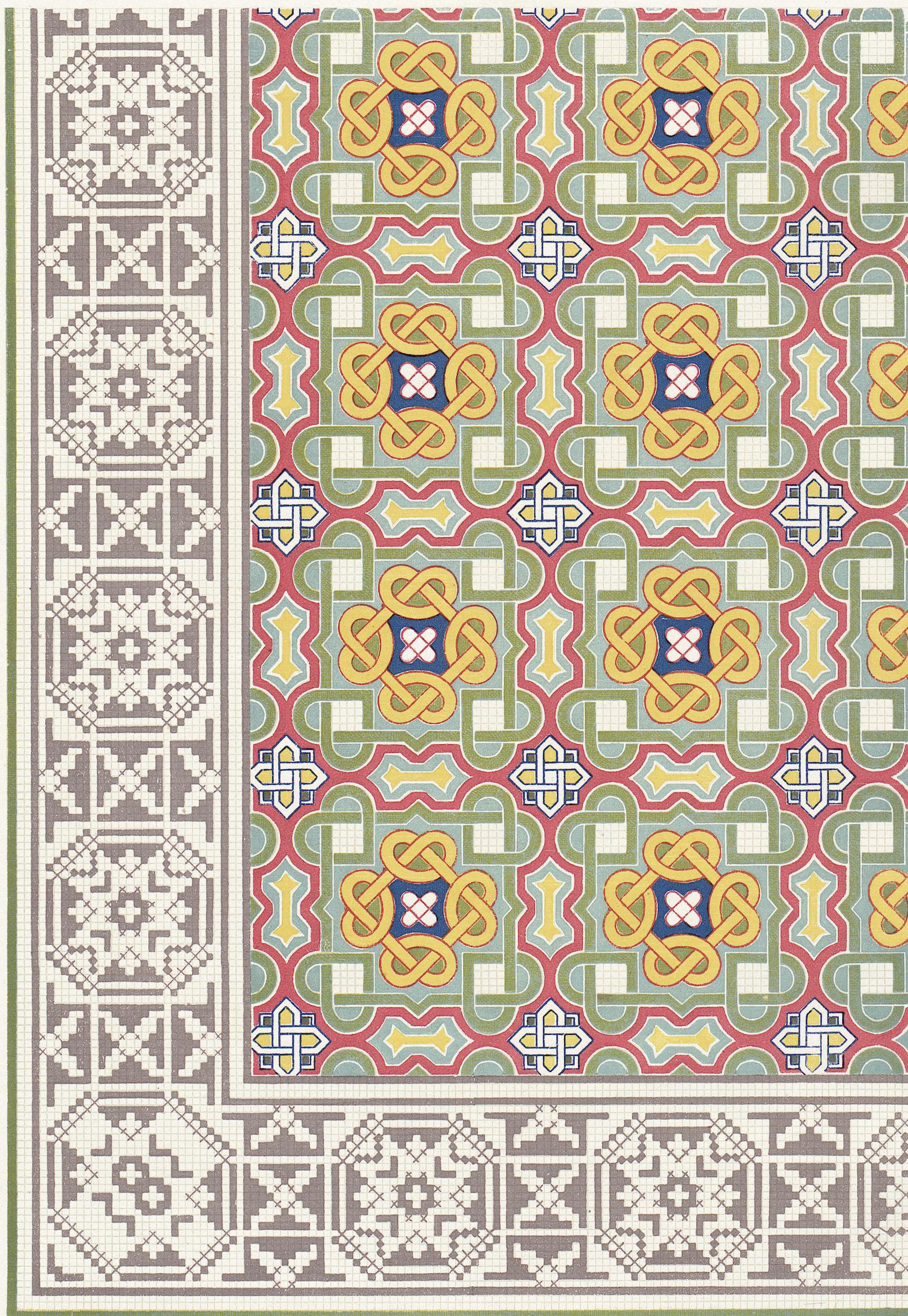
1150

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE VÉNITIENNE.

(A M. LE BARON DAVILLIER.)

FRAGMENT D'ÉTOFFE.

GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.



Ch. Chauvet, del.

2782

Regamey, lith.

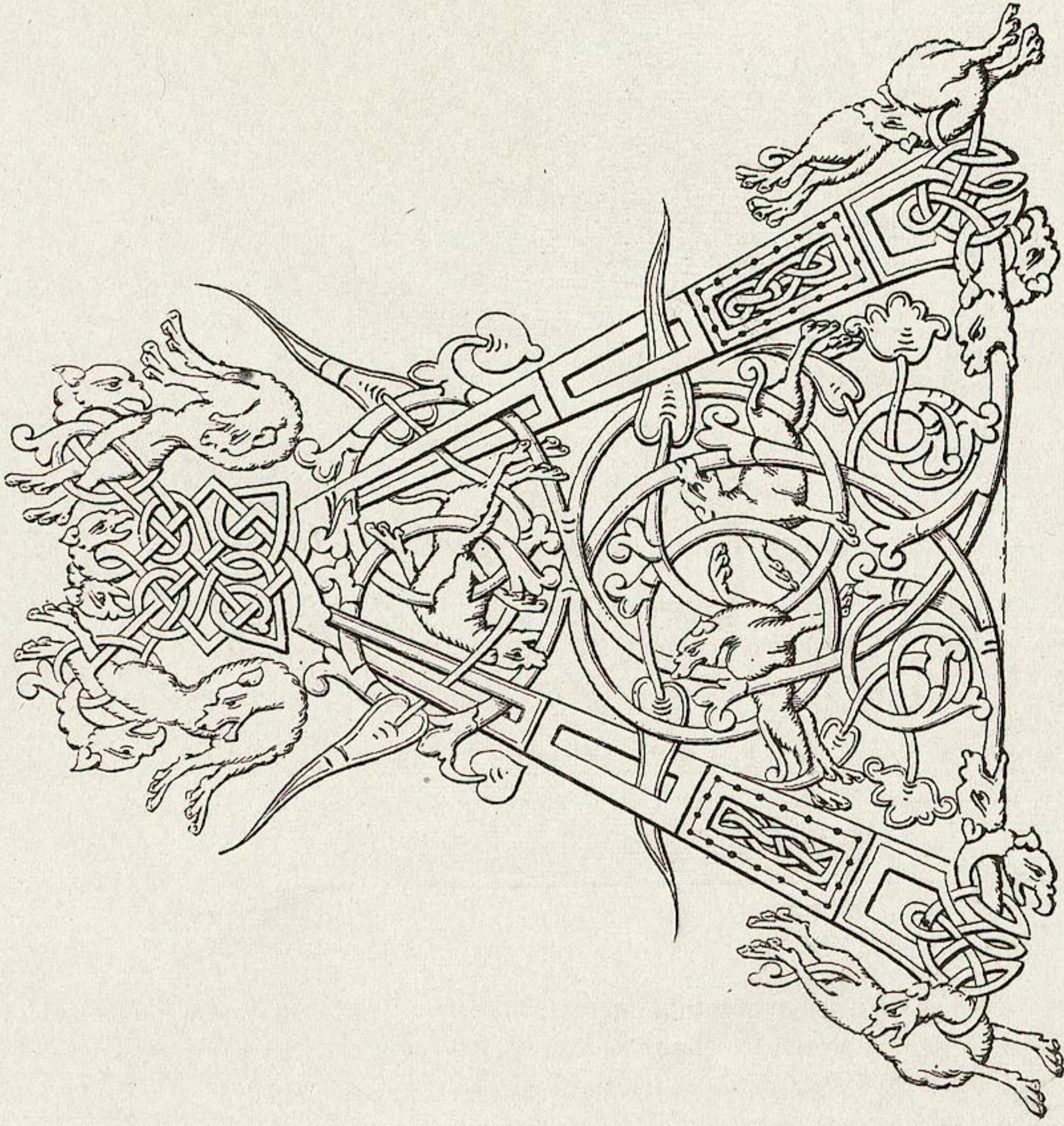
Cette étoffe peut remonter aux premières années du XII^e siècle. Les entrelacs qui sont le principe de sa décoration sont des plus ingénieux, bien qu'extrêmement simples. Les tons, habilement mélangés, restent dans une gamme relativement claire qui séduit au premier examen. — On pourrait s'inspirer de cette étoffe remarquable pour plus d'un objet d'art industriel moderne.

Dieser Stoff kann zu den ersten Jahren des 12ten Jahrhunderts hinaufreichen. Die Verflechtungen, welche das Prinzip seiner Verzierung bilden, sind äußerst kunstvoll, obschon von größter Einfachheit. Die geschickt gemischten Farben bleiben in einer verhältnismäßig hellen Tonleiter, die beim ersten Anblick gefällt. — Dieser merkwürdige Stoff könnte für mehr denn einen neuern Industrie-Kunstgegenstand als Muster benutzt werden.

The origin of this tissue may be traced back to the first years of the XIIth century. The twines which form the principle of its decorations are most ingenious though extremely plain. The skillfully mixed tones remain in a relatively clear scale which is enchanting at the first examination. — From this remarkable tissue we could draw inspirations for more than one object of modern manufacturing arts.

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE BYZANTINE.
(BIBLIOTHEQUE MAZARINE, A PARIS.)

D'après le dessin de M. Édouard Aubert. — Voyez à *l'Art pour tous*, dixième année, p. 1015, des lettres identiques.



2853



2858

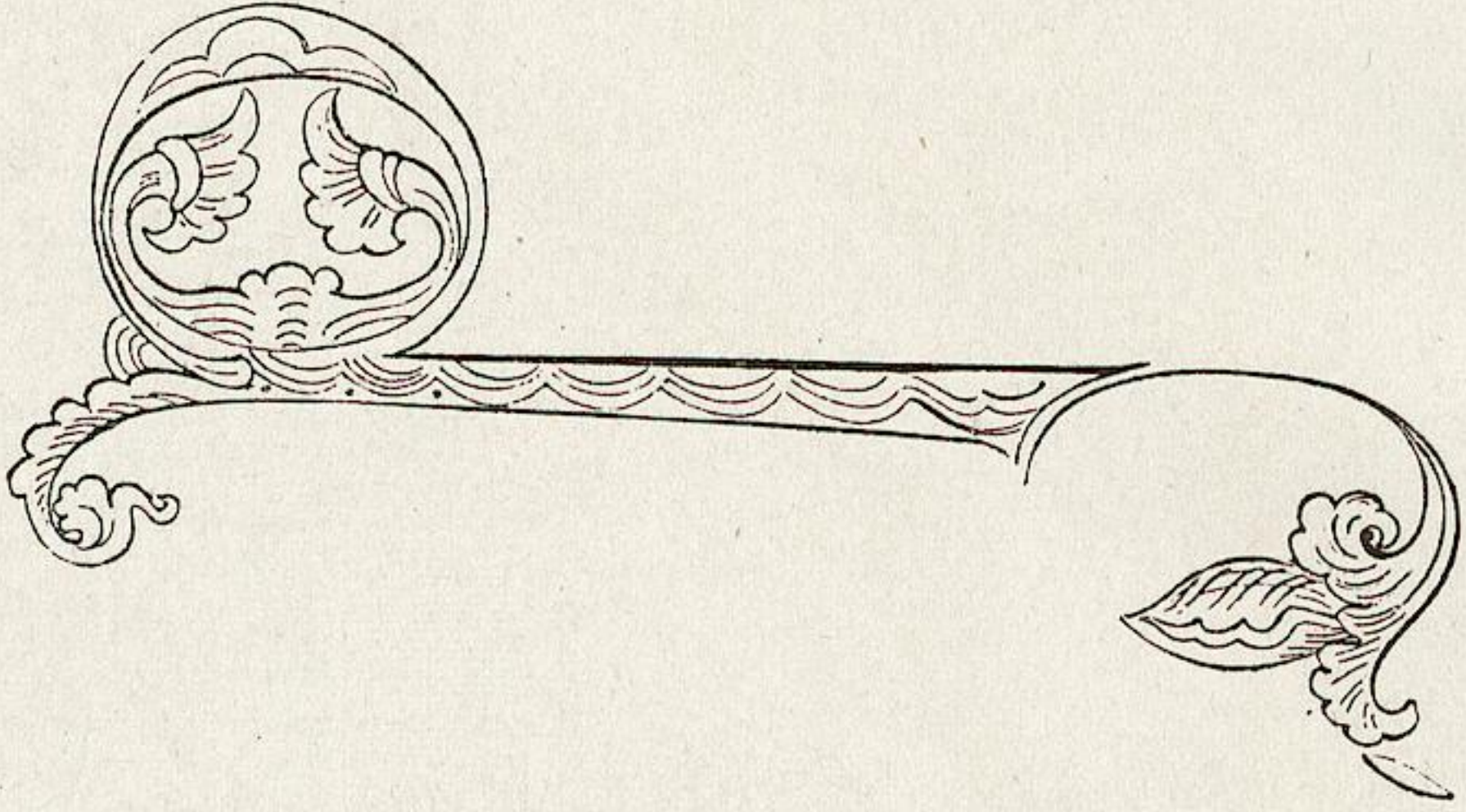
Nach der Zeichnung des Herrn Édouard Aubert ausgeführt. (Nür

ENLUMINURES. — LETTRES INITIALES,
GRANDEUR DES ORIGINAUX.

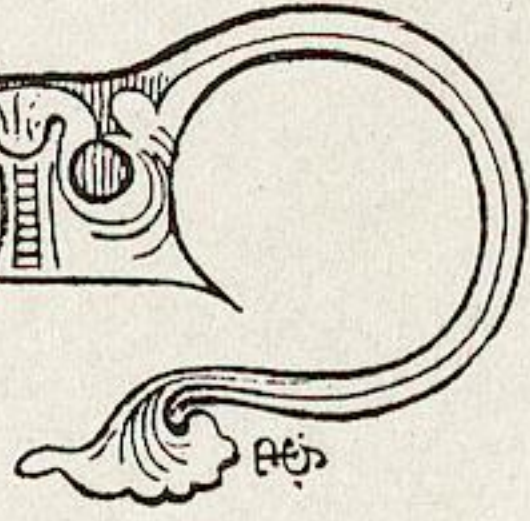
From the drawing of M. Édouard Aubert. (See *l'Art pour tous*, tenth year, p. 1015, for identical letters.)



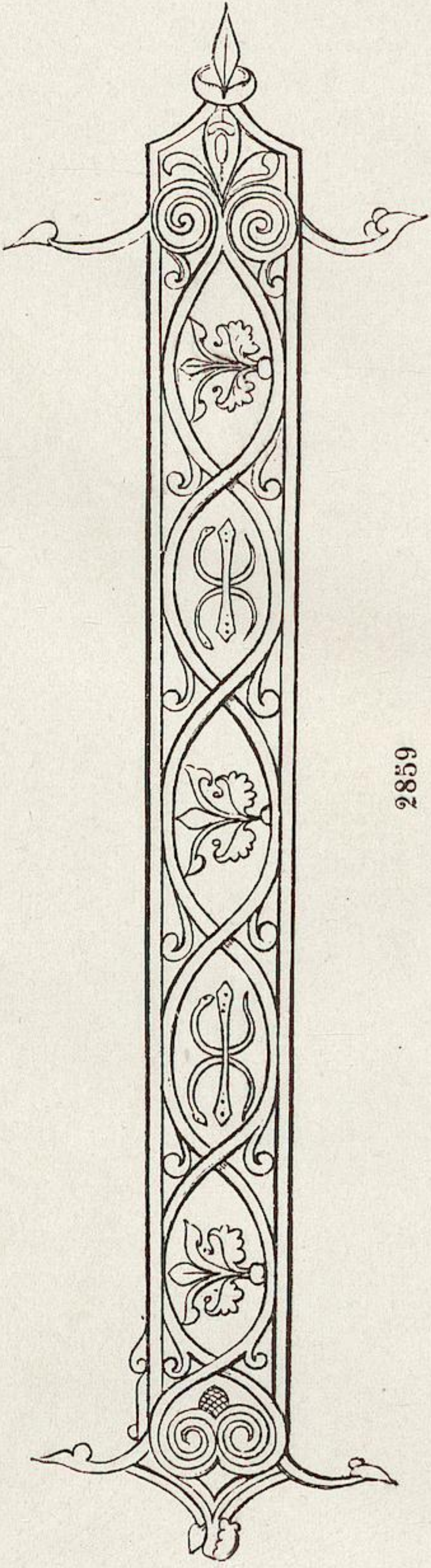
2854



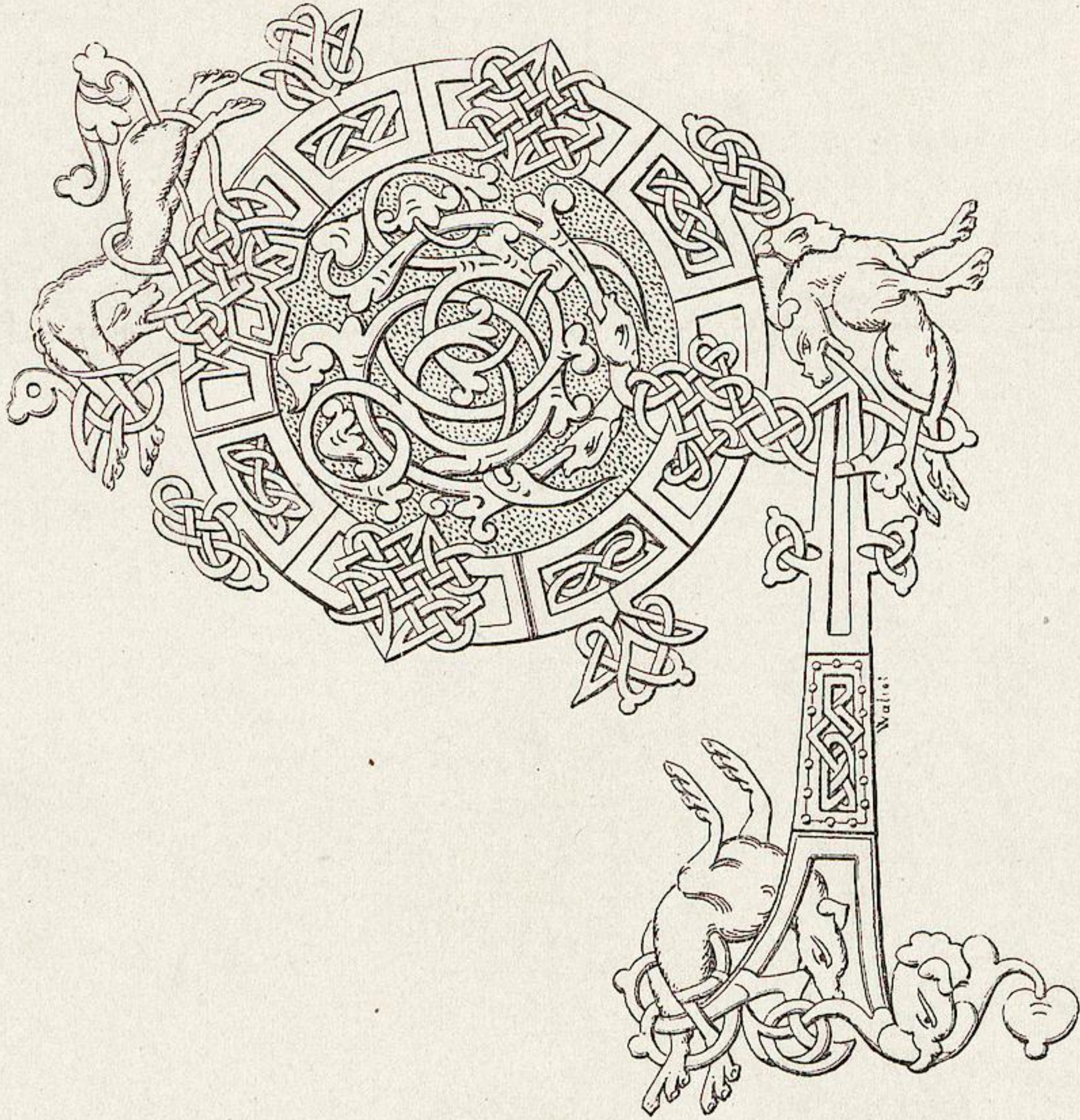
2856



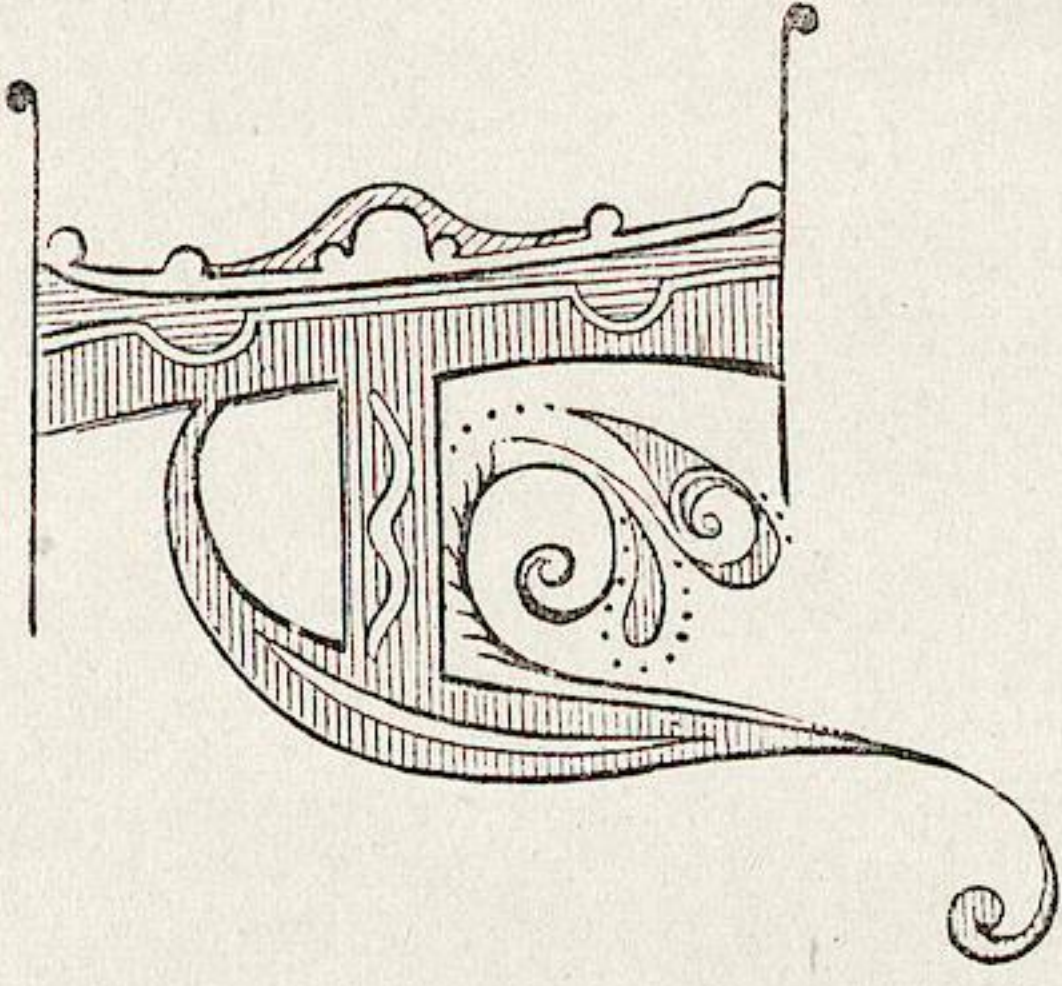
2855



2859



2857



2860

gleichartige Buchstaben siehe *Art pour tous*, 10. Jahrgang, S. 1015.)

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.
(AU TIERS DE L'EXÉCUTION.)

HEURTOIR DE LA CATHÉDRALE DE LAUSANNE
(SUISSE.)



2861

Ce heurtor, d'un beau caractère et d'une exécution soignée, est en bronze repoussé. — Il peut remonter à la seconde moitié du XII^e siècle. Des clous disposés de distance en distance sur la moulure principale le fixent sur le bois de la porte.

Dieser Klopfring von schönem Aussehen und sorgfältiger Arbeit besteht aus getriebener Bronze. Er kann aus der zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts herkommen. Die in bestimmten Entfernungen auf dem Hauptfims angebrachten Nägel befestigen ihn auf die Thür.

This knocker, of a fine character and careful execution, is of bronze „repoussé”. It may belong to the second half of the XIIth century. The studs placed at intervals on the principal moulding fasten it to the wooden door.

12^e ANNÉE. — N^o 20.

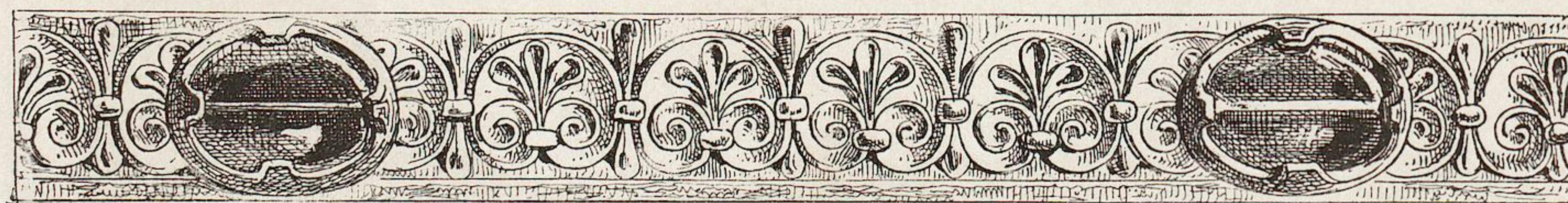
1281

XII^e SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(AU MUSÉE D'OXFORD.)

OBJETS DIVERS. — LANTERNE

EN BRONZE REPOUSSÉ.

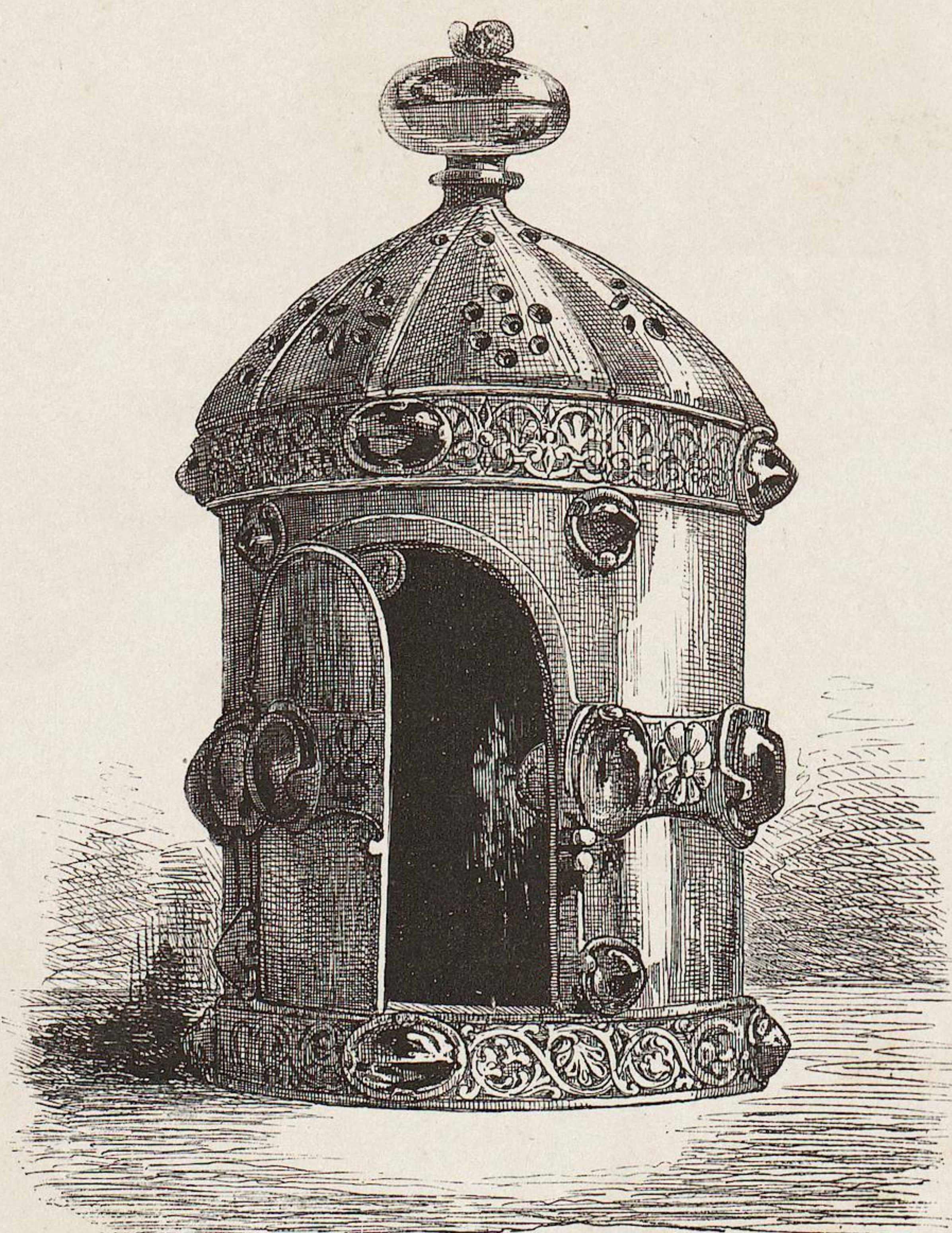


2879

C'est une véritable œuvre d'orfèvrerie que nous avons sous les yeux. Non-seulement cette lanterne du XII^e siècle est couverte d'ornements d'un beau caractère, mais encore ces ornements sont accompagnés de cabochons blancs soigneusement sertis. L'ensemble est présenté à un peu moins de moitié de l'original, et les détails, fig. 2879-2880-2881, sont de la grandeur même de l'exécution. Les lanternes de nos jours ne sont pas, à beaucoup près, aussi ornées et aussi soignées de travail.

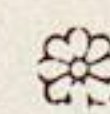


Ein wahres Meisterstück der Goldschmiedekunst liegt vor Augen. Diese Laterne des 12. Jahrhunderts ist nicht allein mit den schönsten Verzierungen geschmückt, sondern sind auch diese Zierrathen von weißen ungeschnittenen Edelsteinen sorgfältig erhoben. Die Laterne

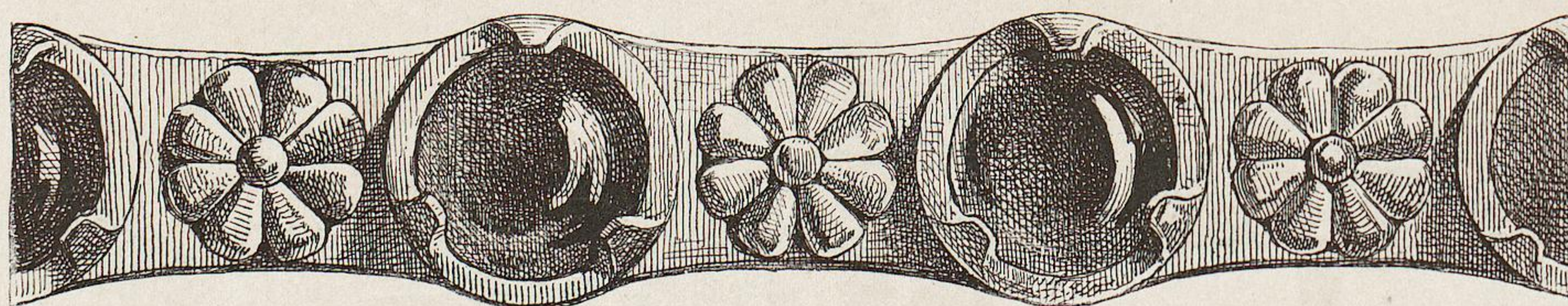


2878

We have here before us a genuine specimen of the goldsmith's art. This lantern of the XIIth century is not only covered with ornaments of a fine character, but these ornaments are accompanied by white cabochons carefully set in bezels. The engraving of the lantern is about half the size of the original, the details (fig. 2879-2880-2881) are full size. The lanterns of our days are far from being so highly ornamented or so carefully executed.



ist in der Größe von etwas weniger als die Hälfte des Originals vorgestellt, aber sind die Details, Fig. 2879, 2880, 2881, von natürlicher Ausführungsgröße. Die heutigen verartigen Gegenstände sind bei Weitem nicht so verziert und so sorgfältig gearbeitet.

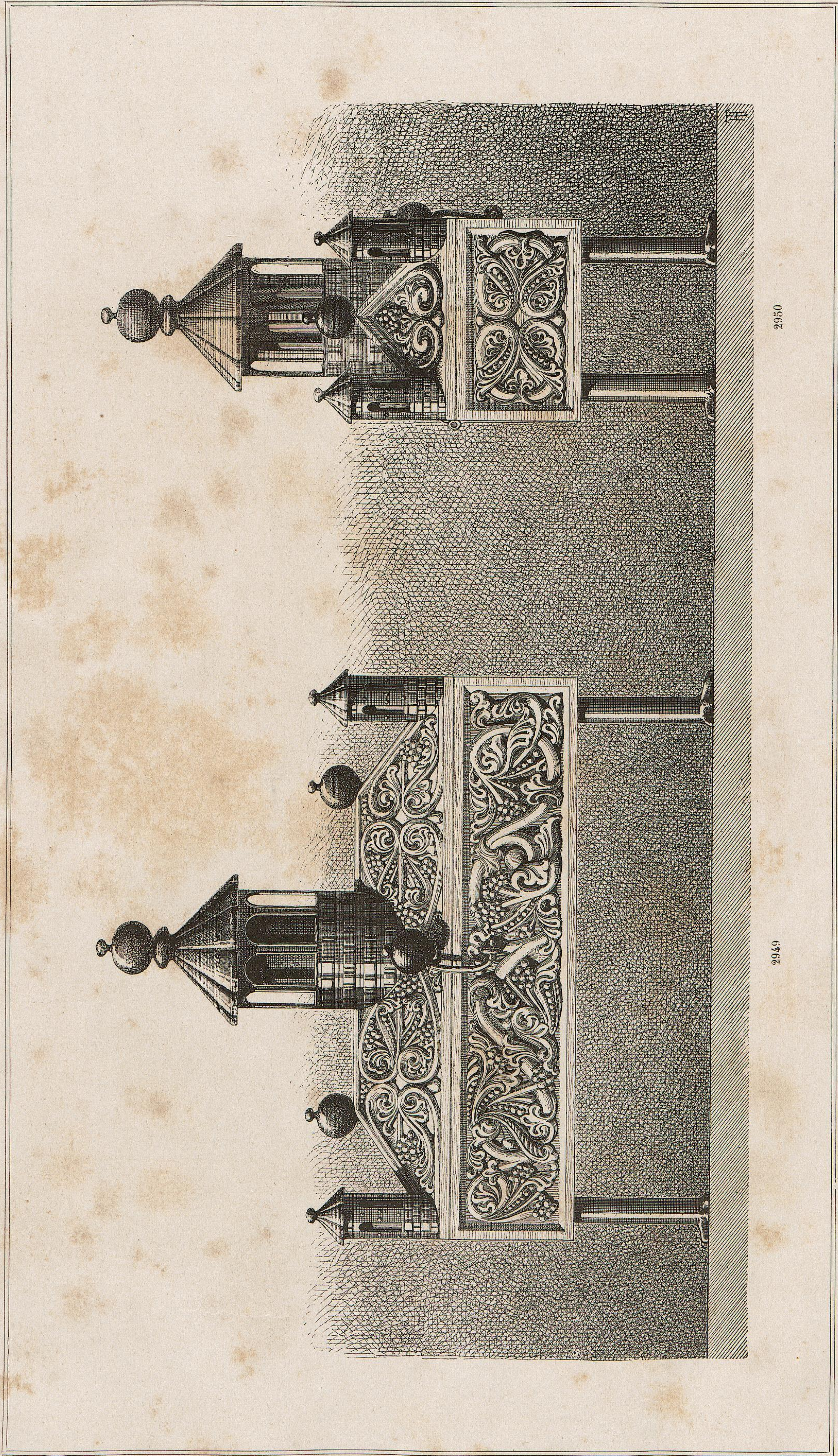


2880



2881

1294



On a adopté pour ce reliquaire de petites dimensions l'emploi du cuivre et de l'ivoire. Il accuse les formes architecturales du XII^e siècle, et montre, à la partie centrale, une tour avec galerie ajourée et, aux quatre angles, des tours à peu près identiques, mais plus petites.

L'ornementation de la châsse en ivoire rappelle celle de nos cathédrales romanes.

Man hat für dieses Reliquienkästchen kleine Dimensionen erwählt und es mit Messing und Elfenbein verziert. Es deutet die architektonischen Formen des 12. Jahrhunderts an. Sein mittlerer Theil besitzt ein Thürmchen mit durchbrochener Galerie; auf den vier Ecken sind fast gleiche, aber weit kleinere Thürmchen aufgesetzt. Die Verzierung des elfenbeinernen Kästchens erinnert an jene unserer romanischen Kathedralen.

Copper as well as ivory are both employed in the execution of this small reliquary. Its architectural forms belong to the XIIth century; the central tower with its open-work gallery is reproduced on a smaller scale at the four angles.

The ornamentation of this ivory shrine recalls the decoration of our Romanesque cathedrals.

XII^e SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(COLLECTION DE M. F. DIDOT.)

COUVERTURE DE LIVRE ÉMAILLÉE.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.



3039

La bordure de cette riche couverture de livre est ornée de filigranes au milieu desquels sont fixés de nombreux cabochons ou pierres précieuses. On remarquera que les cabochons d'angles sont plus volumineux et saillants que les autres, ayant pour destination principale d'empêcher tout contact des ornements avec la table ou le meuble sur lesquels se dépose le livre. Quelques-unes des pierres sont gravées. L'apôtre saint André, au geste inspiré, est en émail champlevé bleu et blanc : la bordure qui l'entoure est gravée à grands traits au burin, et le tout est en retraité sur la bordure principale.

Die Rahme dieses schönen Buchdeckels ist mit Filigranen verziert, inmitten welchen zahlreiche Edelsteine befestigt sind. Man wird bemerken, daß die Steine in den Ecken größer und hervorragender als die anderen sind, weil sie die Bestimmung haben, die Verzierungen vor der Berührung der Tische oder beliebiger Möbel zu schützen, auf welche man sie legen könnte. Einige dieser Edelsteine sind graviert. Der mit begeisteter Gebärde vorgestellte Apostel Sanct Andreas ist aus weiß und blauer Schmelzarbeit; die ihn umgebende Einfassung ist kräftig gestochen und liegt alles dieses tiefer als die Einfassung.

The border of this rich book cover is ornamented with filigree studded with precious uncut stones. The angle studs are larger and project more than the other stones, so as to prevent the ornamental border to come in contact with the table or piece of furniture upon which the book is placed. Some of the precious stones are engraved. The Apostle S. Andreas is executed in white and blue champlevé enamel, and framed within a border boldly traced with the graver; the whole is protected by the exterior border which projects on the central ground.

1376

XII^e SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS

(MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE ROUEN)

DESSINS DE M. LÉON CHÉDEVILLE.

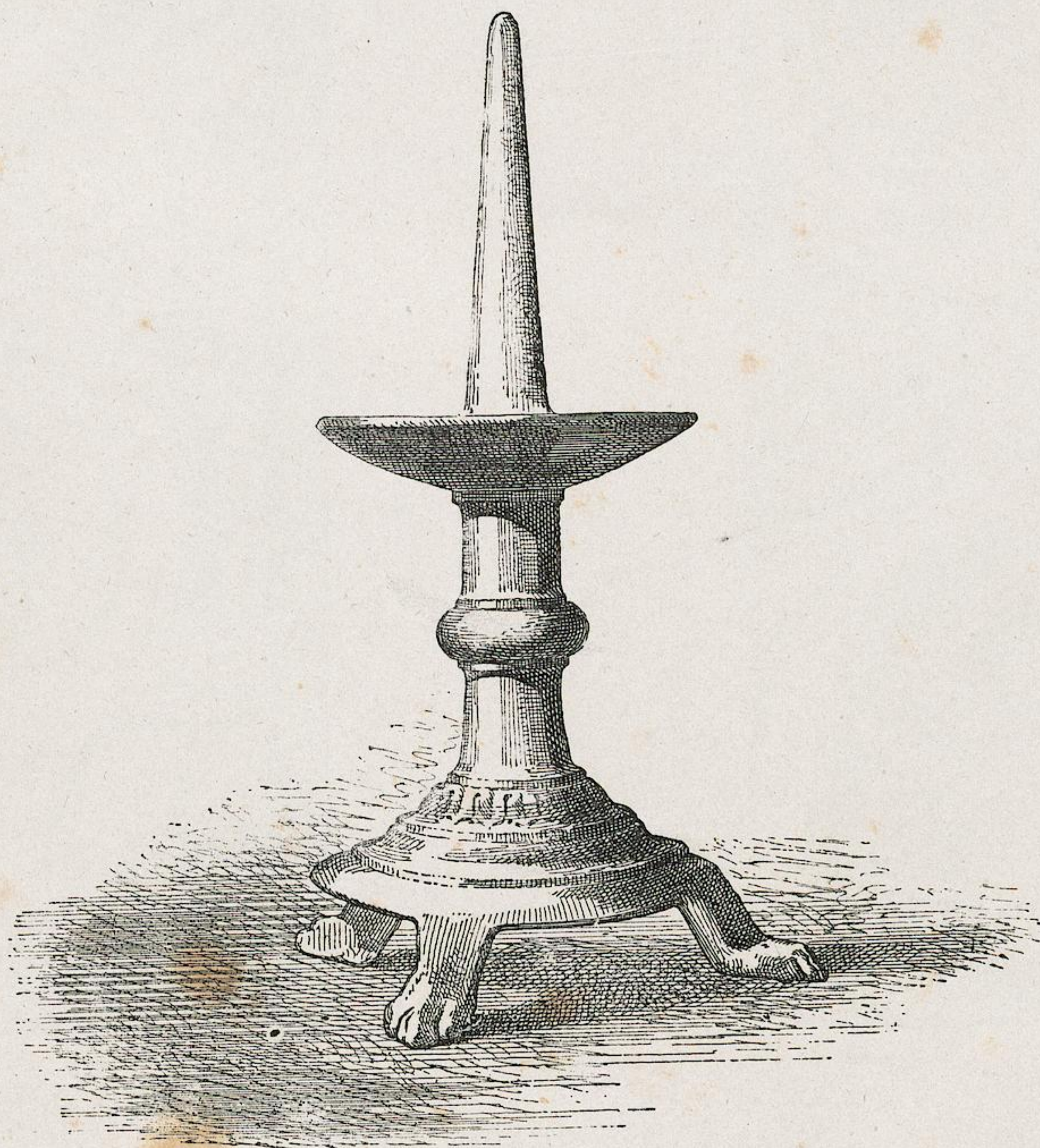
CHANDELIERS EN BRONZE,

AUX DEUX TIERS DES ORIGINAUX.



3182

Leuchter aus der römischen Epoche und im Sinne von feuen ausgeführt, welchen die Fig. 3182, mit einem Löwen als Fuß, vorstellt, sind ziemlich häufig zu finden. Der Leuchter des Rouenner Museums ist im höchsten Grade symbolisch, denn er stellt Samson, den Besieger des Löwen vor, d. h. den Triumph der katholischen Kirche über die Hérésie; seine religiöse Bestimmung braucht darum wohl kaum erwähnt zu werden. Der kleine Leuchter, Fig. 3183, ist ein Modell, das man öfters im 12^{te} Jahrhundert begegnet und dessen allgemeine Form gleichfalls zu einer reichen Verzierung und einer großen Einfachheit paßt.



3183

Candlesticks belonging to the Romanesque period and reproducing more or less the above motive with a lion for base, are often met with. This piece which belongs to the Rouen Museum is most decidedly symbolic; it figures Sampson, vanquishing the lion, i. e. the Catholic Church crushing Heresy — of course it was used for religious purposes. The small candlestick, fig. 3183, was very common during the XIIth century; its form is as well adapted to the richest decoration as to the utmost simplicity.

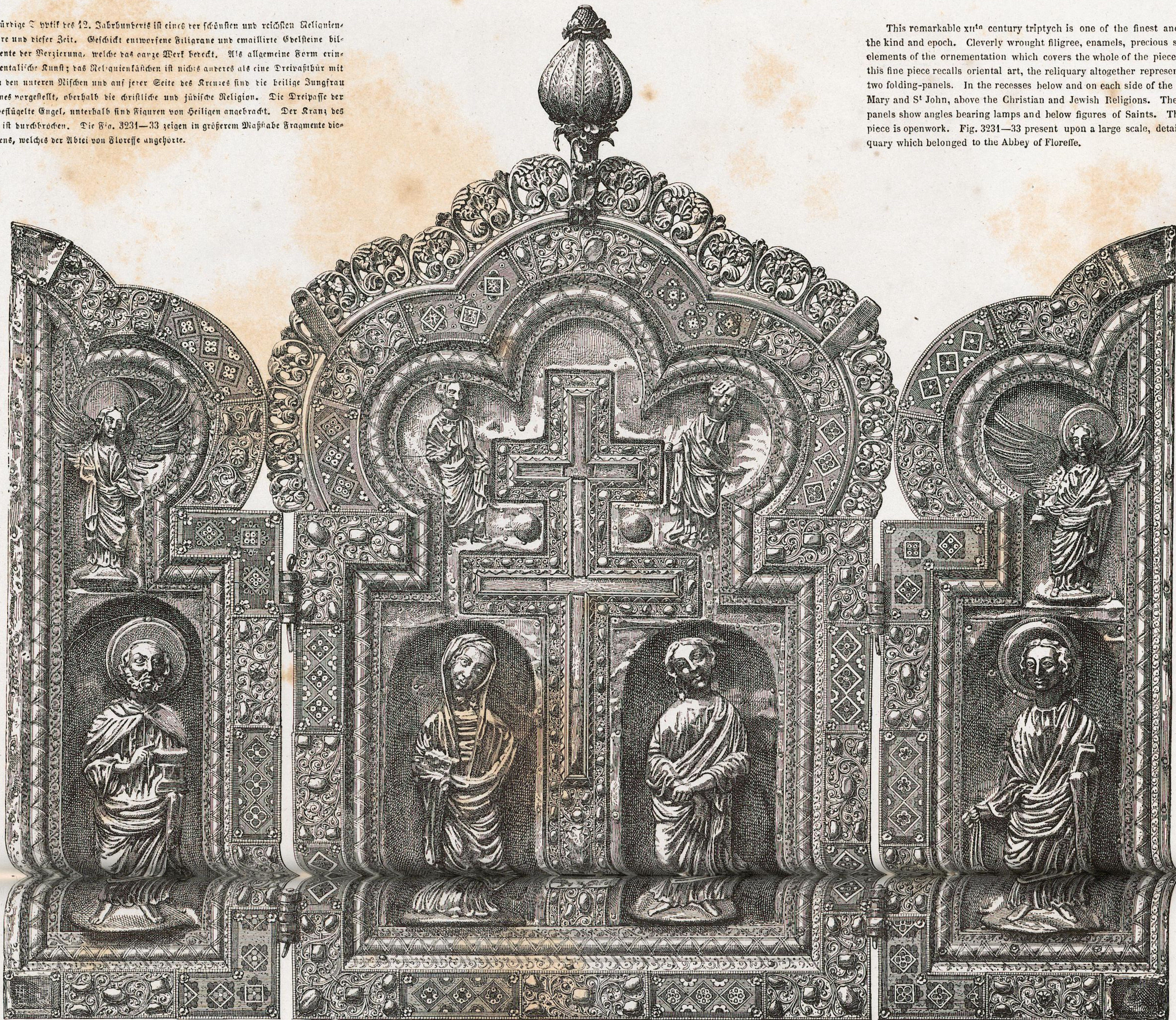
On retrouve assez fréquemment des chandeliers de l'époque romane, conçus dans l'esprit de celui représenté fig. 3182, et ayant pour base un lion. Le chandelier du Musée de Rouen est

symbolique au premier chef, et représente Samson, vainqueur du lion, c'est-à-dire l'Eglise catholique triomphant de l'hérésie; — inutile de dire qu'il devait avoir une destination religieuse.

Le petit chandelier fig. 3183 est un type que l'on rencontre souvent au XII^e siècle, et dont la forme générale se prête également à une riche décoration et à une extrême simplicité.

Dieses merkwürdige Werk des 12. Jahrhunderts ist eines der schönsten und reichsten Reliquienfächer dieses Genres und dieser Zeit. Es zeigt entworfenen Filigrane und emaillierte Edelsteine bilden die Hauptelemente der Verzierung, welche das ganze Werk bedeckt. Als allgemeine Form erinnert sie an die orientalische Kunst; das Reliquienfächer ist nichts anderes als eine Dreifachthür mit zwei Flügeln. In den unteren Nischen und auf jeder Seite des Kreuzes sind die heilige Jungfrau und Saint Johannes vertheilt, oberhalb die christliche und jüdische Religion. Die Dreifache der Flügel schmücken beflügelte Engel, unterhalb sind Figuren von Heiligen angebracht. Der Kranz des Reliquienfächers ist durchbrochen. Die Nos. 3231—33 zeigen in größerem Maßstabe Fragmente dieses Reliquienfächers, welches der Abtei von Floreffe angehört.

This remarkable xiith century triptych is one of the finest and richest reliquaries of the kind and epoch. Cleverly wrought filigree, enamels, precious stones are the principal elements of the ornamentation which covers the whole of the piece. The general form of this fine piece recalls oriental art, the reliquary altogether represent a trefoiled door with two folding-panels. In the recesses below and on each side of the cross are figured Virgin Mary and St John, above the Christian and Jewish Religions. The trefoils of the folding panels show angles bearing lamps and below figures of Saints. The crest of the central piece is openwork. Fig. 3231—33 present upon a large scale, details of parts of this reliquary which belonged to the Abbey of Floreffe.



3230

PARTIE SUPÉRIEURE

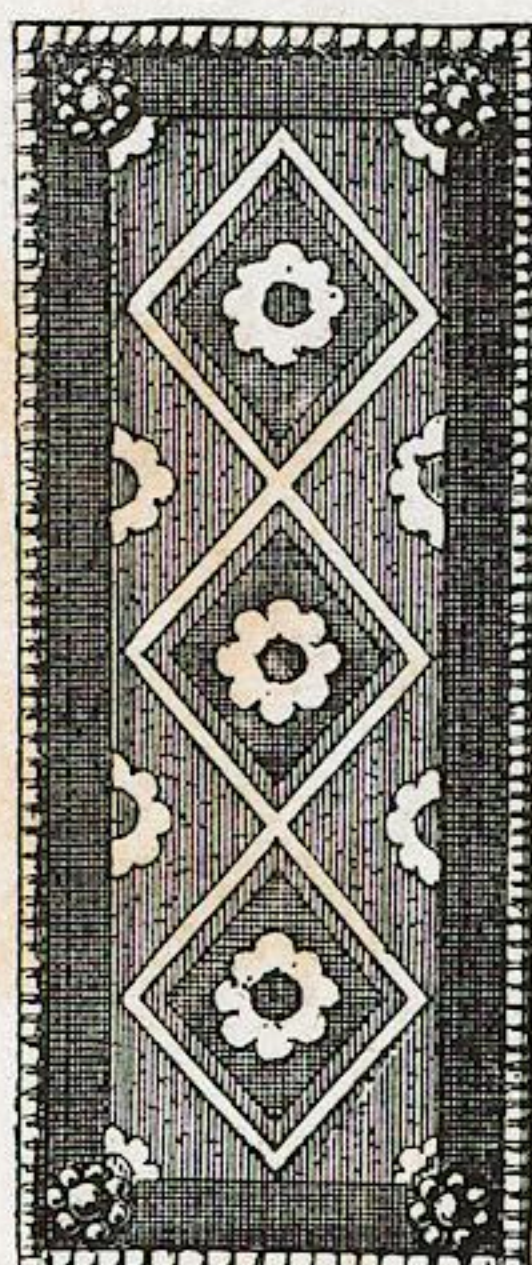
DE L'ARCADE CENTRALE.

PLAQUE
ORNÉE DE FILIGRANES
ET DE CABOCHONS.

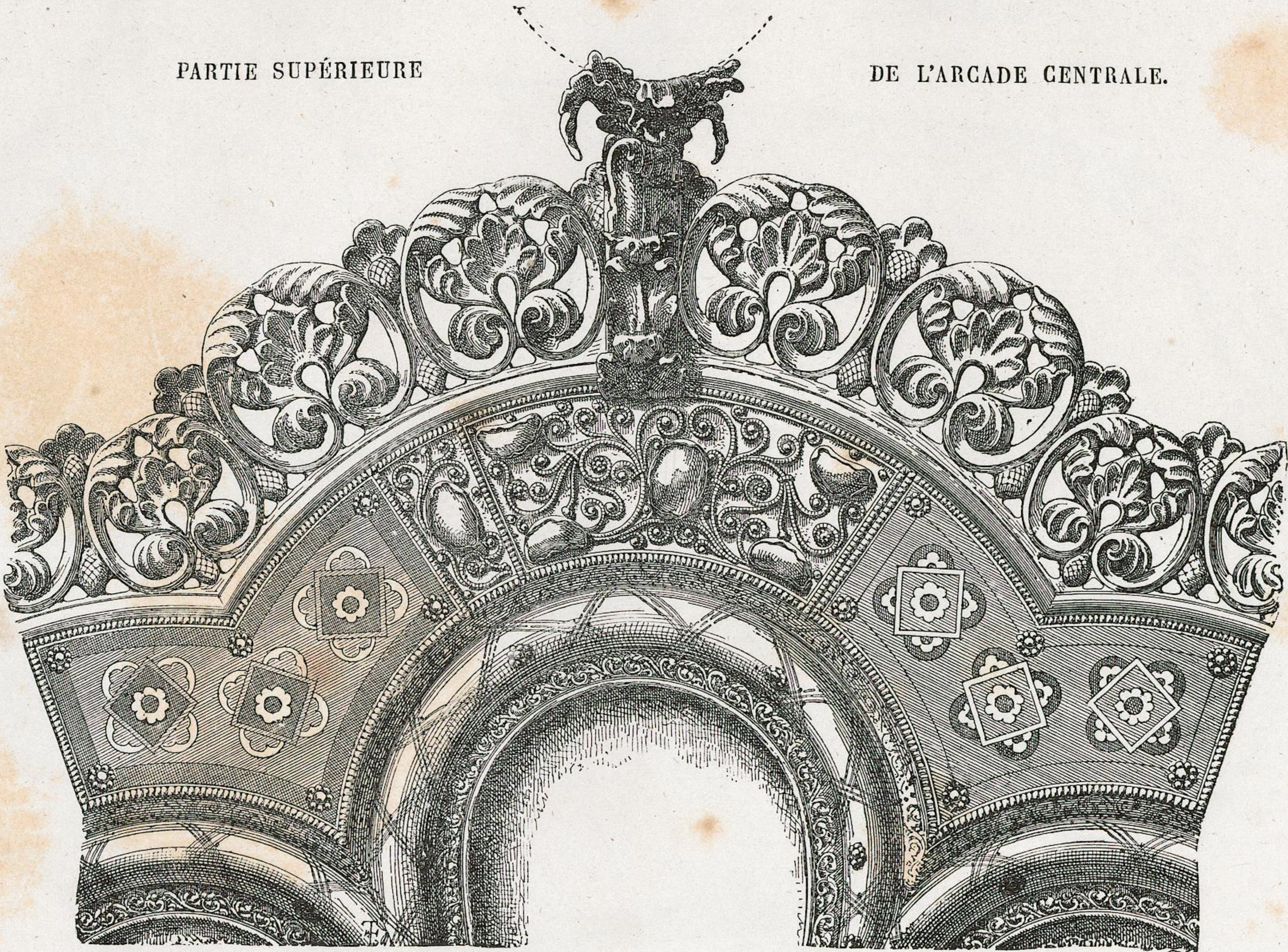


3232

PLAQUE
ORNÉE D'ÉMAUX
CHANVÈRES.



3233



3234

Ce remarquable triptyque du xii^e siècle renferme, dans la croix à double branche qui en occupe le centre, des fragments de la vraie croix. C'est là un des plus riches et plus remarquables reliquaires de ce genre et de cette époque; aucune de ses parties n'est privée d'ornements, et les émaux, les filigranes savamment contournés, des pierres précieuses en grand nombre sont les éléments principaux de la décoration.

La forme générale semble un souvenir de l'Orient, et le reliquaire entier n'est guère autre chose qu'une porte trifolée fermée par deux battants.

Dans les sortes de niches de la partie inférieure on voit, à droite et à gauche de la croix, la sainte Vierge et saint Jean, et, sur les battants, un ange thuriféraire et un saint patron.

Au sommet sont disposés la Religion chrétienne et la Religion juive, puis deux anges céroféraires. La crête de la partie centrale est découpée à jour. Nous montrons, dans le bas de la feuille et à une très-grande échelle, des fragments de ce reliquaire provenant de l'abbaye de Floreffe, afin d'en faire bien comprendre toutes les beautés, et de permettre au besoin d'en exécuter un semblable.

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.
ÉMAUX CHAMPLEVÉS.

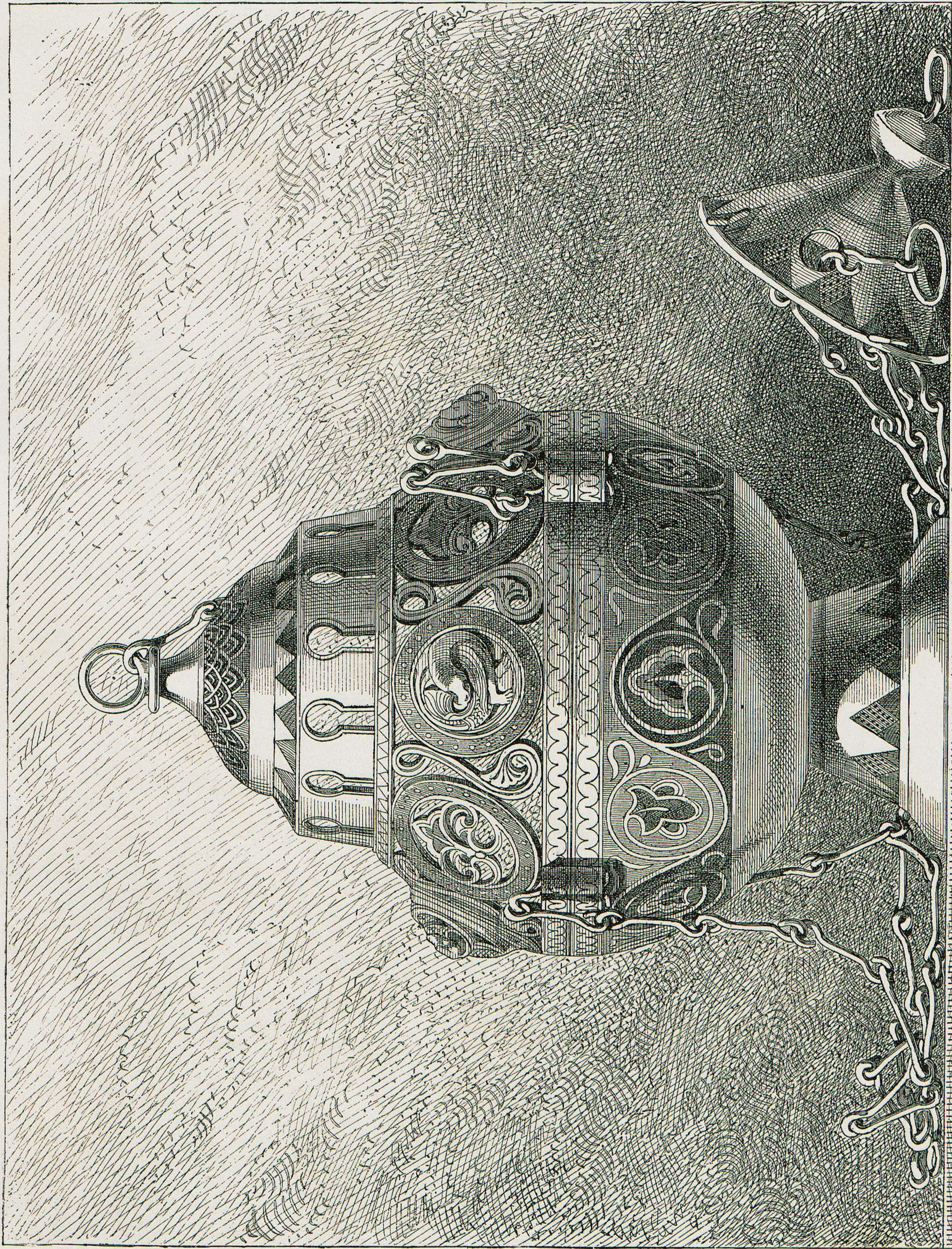
ENCENSOIR EN CUIVRE DORÉ ET ÉMAILLÉ.
GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

COLLECTION DE LA COMTESSE DZIATINSKA.

Les encensoirs affectent souvent, aux XII^e et XIII^e siècles, la forme d'une boule évidée à laquelle on ajoute un pied à la base et une pointe au sommet du couvercle. L'objet ci-contre est identiquement conçu de cette façon. C'est une des belles pièces d'orfèvrerie du genre, et où des émaux parfaitement appropriés à la décoration viennent jouer un rôle important. La partie supérieure seule est évidée afin de laisser échapper la fumée de l'encens, et ces vides sont eux-mêmes combinés de façon à faire valoir les émaux. Ajoutons que les quatre motifs représentant des chimères symboliques, disposés dans cette sorte de galerie ajourée dont nous venons de parler, sont exécutés en relief et de main de maître. Quelques lignes de gravure complètent ça et là ce remarquable ensemble.



Die Weihrauchpfännchen des 12. und 13. Jahrhunderts ahmen öfter die Form einer durchbrochenen Kugel nach, welcher unten ein Fuß und oben ein Tüfel beigegeben wurde. Der vorliegende Gegenstand stellt diese Form vor; es ist eine sehr gelungene Goldschmiedearbeit, wo die mit der Zierath harmonisirenden Emaille eine wichtige Rolle spielen. Der obere Theil ist allein durchbrochen.



During the XIIth and XIIIth centuries, the censers were often round shaped, with a footing at their base and a pointed top on the lid. The specimen here shown illustrates this form. It is one of the fine pieces of goldsmithery of the kind; the enamels are very cleverly appropriated to the decoration and play an important part in the ornamentation. The upper part is openworked so as to allow the fumes of the incense to escape, and the openwork is also disposed so as to enhance the enamelling. The four motives figuring winged chimæres, and decorating the openwork just mentioned, are in relief and their execution is masterlike. Here and there a sober incised ornamentation completes this remarkable ensemble.



um den Weihrauch herausströmen zu lassen, aber scheinen auch diese Löcher als zu Ehren des Emaille angebracht zu sein. Es ist noch beizufügen, daß die vier symbolischen Chimären vorstellenden Motive, welche die durchbrochene Galerie schmücken, in erhabener Arbeit und von vorzüglicher Meisterhand ausgeführt sind. Einige gezeichnete Linien vervollständigen hin und wieder dieses gefällige Ganze.

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

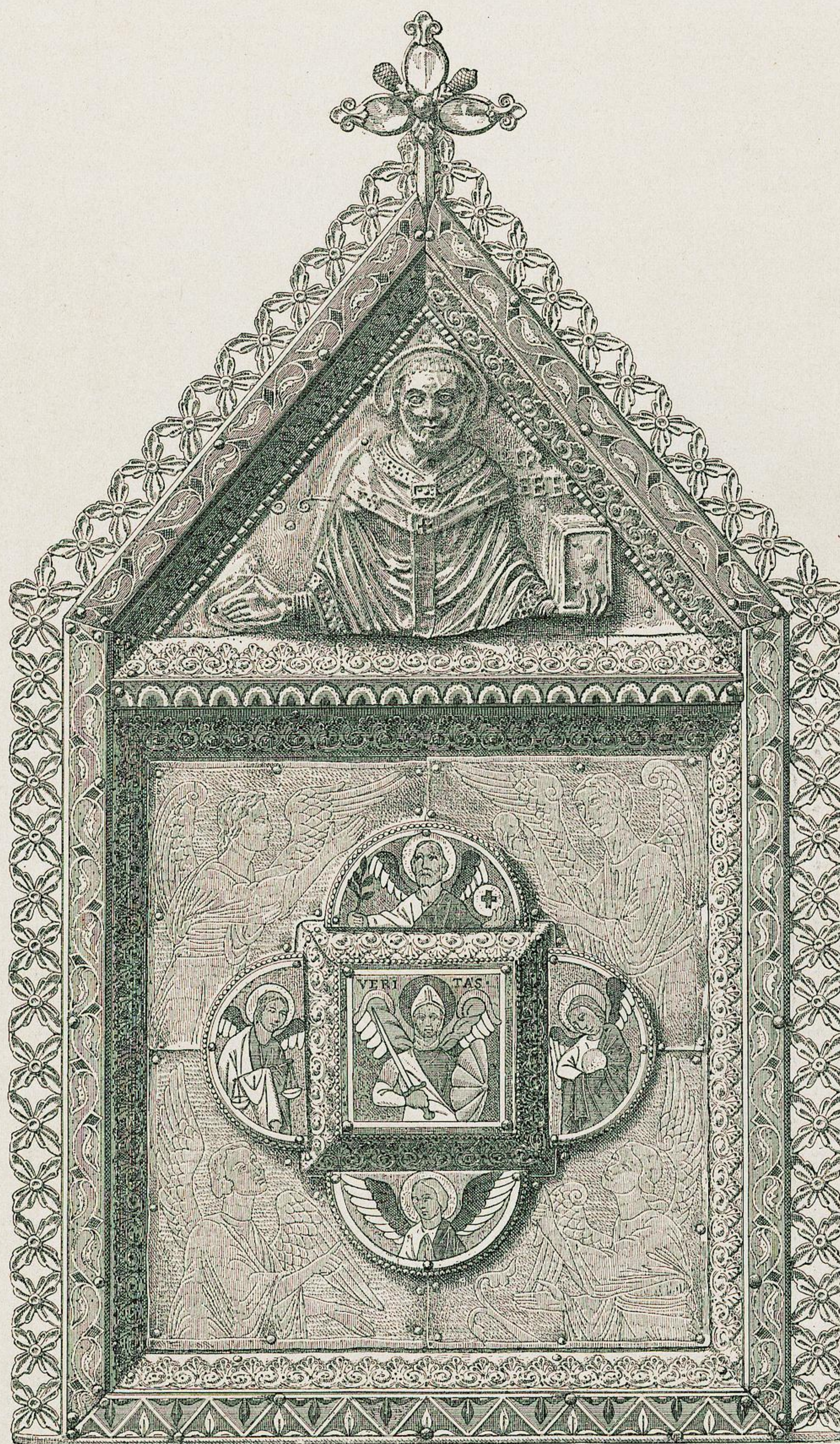
(MUSÉE D'ANTIQUITÉS DE BRUXELLES.)

ORFÈVREURIE, CHASSE — RELIQUAIRE

DORÉE ET ÉMAILLÉE.

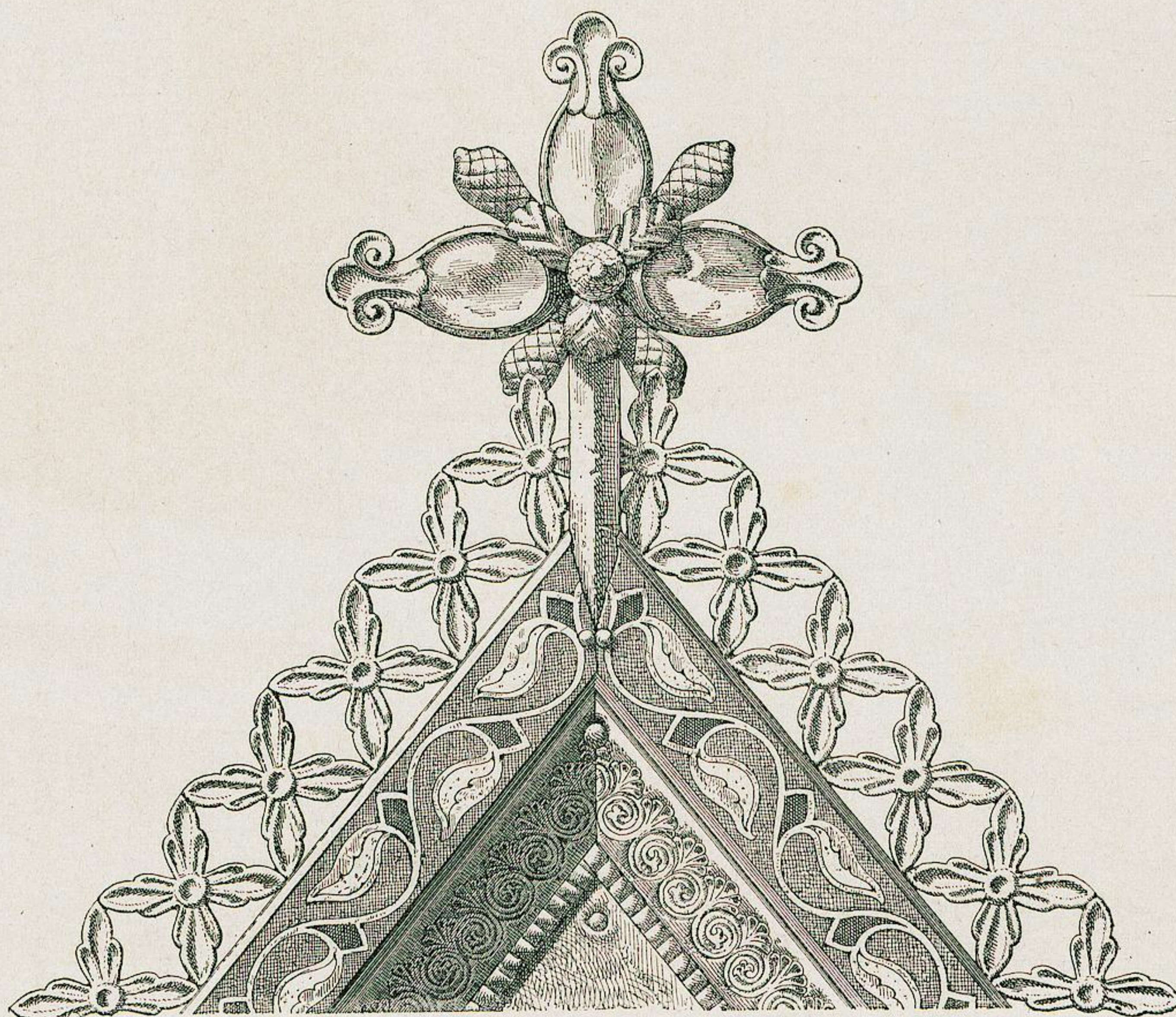
La plupart des chasses des XII^e et XIII^e siècles sont comme celle-ci à pignon, mais elles ont, en plus, des pieds sur lesquels elles posent. — Ici la structure est on ne peut plus élémentaire : c'est un carré sur lequel pose un triangle; mais carré et triangle sont ornés avec profusion de gravures, d'émaux, d'ornements et de figures en repoussés. Les fleurons à quatre pétales ou branches formant bordure, et qui contournent pour ainsi dire l'objet, dénotent bien un goût un peu naïf; mais en revanche, les ornements en repoussé des moulures et la figure du pignon sont d'un très-beau travail, d'un heureux agencement. — Il en est de même du quadrilobe symbolique du centre, composé d'émaux reliés entre eux par un cadre richement orné, et de la bordure en ornements courants émaillés. — Les anges gravés au trait, et trop peu apparents sur notre gravure, sont aussi d'un beau caractère.

Cette chasse, ayant appartenu autrefois au prince Soltykoff, contenait, dit-on, des fragments de la vraie croix. Nous donnons, fig. 3475, pour plus parfaite compréhension, un détail grand du pignon et de la croix qui le termine.



3474

Die Mehrzahl der Reliquienkästchen des 12. und 13. Jahrhunderts sind, gleich dem vorliegenden, giebelartig ausgeführt und ruhen gewöhnlich auf Füßen. Die Form ist äußerst einfach: ein Viereck, von einem Dreieck übersetzt, beide reichhaltigst mit Zierathen, Emailen und erhabenen Figuren geschmückt. Das Blumenwerk mit vier Blättern, welches die Einfassung bildet und fast rundum läuft, ist wohl von etwas naivem Geschmack; dafür sind aber die erhabenen Verzierungen der Leisten und die Figur im Giebel von herrlicher Arbeit und von gelungener Zusammenstellung. Gleiches



3475

The reliquaries of the XIIth and XIIIth centuries are like the above generally crowned by a gable, but they usually stand upon a footing. Here the structure is quite elementary: a square crowned with a triangle, but both are profusely decorated with enamels, incised ornaments and embossed figures. The flowery quarterfoil framing as if it were the article is rather plain, but the repoussé work of the gable, figures, mouldings and ornamentation is as remarkable as cleverly disposed: same praise is due to the quarterfoiled symbolical ornament of the centre, a series of enamels surrounded by a rich frame—and to the running border with its highly ornamented enamels. The angels engraved upon the ground of the central ornament and but very slightly indicated in our engraving present a fine character. This reliquary which belonged to the Soltykoff collection contains, it is said, fragments of our Saviour's cross.

Fig. 3475 shows on a larger scale, the details of the gable and of the cross crowning it.

ist mit dem symbolischen Viereck in der Mitte der Fall, aus Emailen bestehend, die unter sich durch eine reich verzierte Rahme und emailirte Zierathen verbunden sind. Die Engel, welche unsere Zeichnung nur unvollkommen wiedergeben kann, sind gleichfalls bestens ausgeführt.

Dieses Reliquienkästchen gehörte früher dem Prinzen Soltykoff und soll Bruchstücke des wahren Kreuzes enthalten haben.

Fig. 3475 zeigt, zur besseren Verständlichkeit, den Giebel mit seinem Kreuze in einem größeren Maßstabe.



Flambeaux en bronze fondus et ciselés. — Le symbolisme remplit ici un rôle important que nous avons eu déjà occasion de signaler dans des objets analogues. — L'un des chandeliers montre un lion monté par le prophète Daniel, et l'autre, selon toute probabilité, par Samson, une des plus caractéristiques figures de l'Église.

Leuchter aus gegossener und eiselirter Bronze. Der Symbolismus spielt auch hierin eine wichtige Rolle, was wir schon verschiedne Male bei gleichen Gegenständen bemerkt. Einer der Leuchter zeigt einen vom Propheten Daniel bestiegenen Löwen, der andere trägt, nach aller Wahrscheinlichkeit, Samson, als charakteristische Person der Bibel.

Cast and chased bronze candlesticks. Symbolism plays here an important part, as we have already noticed in similar articles. One shows prophet Daniel riding a lion; and the other, most probably, Samson one of the most characteristic figures of the christian symbolism.

XII° SIÈCLE. — ÉCOLE RHÉNANE.

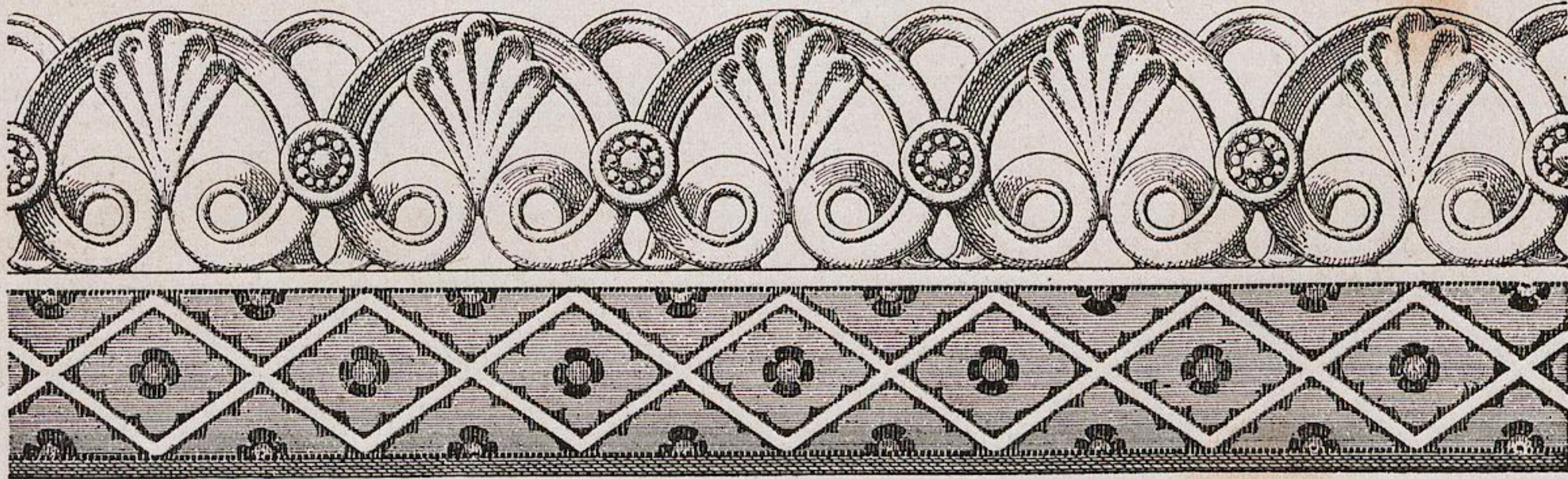
CHASSE EN CUIVRE DORÉ ET ÉMAILLÉ.

(AU MUSÉE D'ARMES ET D'ANTIQUITÉ DE BRUXELLES.)

Die Künstler solcher Reliquienkästchen scheinen keineswegs das Originelle in der allgemeinen Form gesucht zu haben. Das vorliegende ist in Wirklichkeit von der einfachsten Art; es ist das naive Giebelhaus des Mittelalters, auf die Größe eines tragbaren Gegenstandes zurückgeführt, mit emailirten Zierathen und Bas-Reliefs aus erhabenem Messing bedeckt. Aber trotz dieser Einfachheit hat der Goldschmied des 12. Jahrhunderts sich wunderbar in den Anordnungen seiner Verzierungen verstanden, und wie geschickt er die emailirten Ornamente mit den erhabenen zu vermengen wußte, ohne daß die einen die anderen in irgend einer Weise schaden. Das mittlere Bild ist äußerst dramatisch und tadellos ausgeführt. Die durchbrochene Einfassung um den Giebel und auf den Seiten sind von schöner Zeichnung; jedoch fragt man sich, warum auch die Seiten damit geschmückt wurden, die keineswegs dieser Zierath bedurften. Wir tadeln gleichfalls die etwas zu naive Art, mit welcher der Lannzapfen oben am Giebel aufgesetzt ist. Lassen nicht übrigens selbst die vollkommensten Arbeiten stets etwas zu wünschen übrig?



3638



3639

Les artistes qui produisaient cette chasse, ce reliquaie, ne recherchaient pas, il faut l'avouer, l'originalité dans la forme générale. Celle-ci est, en effet, des plus simples et des plus élémentaires. C'est la naïve maison à pignon du moyen âge réduite aux proportions d'un objet portatif et revêtue d'ornements emailés et de bas-reliefs en cuivre repoussé. Mais tout en restant dans ces données simples, il est facile de constater, pourtant,

combien l'orfèvre du XII^e siècle a été heureux et bien inspiré dans l'agencement de sa décoration, et comment il a su mêler avec habileté les ornements émaillés aux ornements en relief, sans que les uns viennent atténuer les autres.

Le sujet central est très-caractéristique et exécuté avec une grande habileté.

La crête ajourée qui règne sur les rempants du pignon, et

aussi sur les côtés verticaux, est d'un bon dessin, mais on doit regretter de la voir se dresser sur la partie verticale de l'objet où elle n'avait que faire, il nous semble.

Nous blâmerons aussi la façon par trop naïve dont la pomme de pin du sommet est ajustée au pignon. Les œuvres les plus parfaites ne laissent-elles pas toujours quelque chose à désirer?

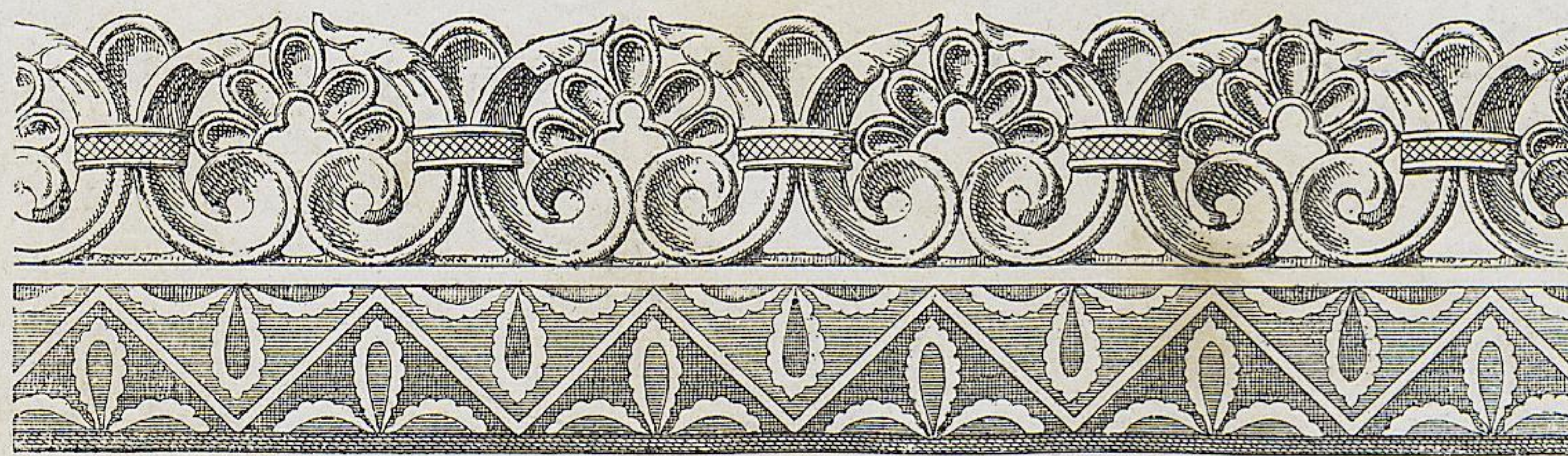
The artists who executed this shrine or reliquary did not trouble themselves much about plan ning any novelty. The design in itself very simple is aught else than the plain gabled house of the Middle Ages — reduced to a portable size and decorated with enamel ornaments and repoussé copper figures. Although he has followed up his modest program the goldsmith of the XIIth century has nevertheless been well inspired and displayed a great cleverness in the ordering of the decoration. He has most skillfully disposed the flat and raised up ornaments so as to enhance one by the other without allowing either to predominate. The central composition is very dramatic and its execution is very clever: the open-worked ornament covering the slopes of the gable and the vertical sides of the article is well designed. We regret however the latter use of it, for in our opinion it is quite out of place along the vertical sides of the shrine, we blame as well the rather childish manner with which the fir-cone crowns the gable. But is there not always something wanting even in the most perfect works of art?

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

CHASSE EN CUIVRE DORÉ ET ÉMAILLÉ.



3691



3692

C'est au musée d'antiquités de la ville de Bruxelles que nous empruntons cette extrémité de châsse que nous avons vue déjà, il y a quelques années, dans la collection aujourd'hui dispersée du prince Soltykoff. La châsse appartient à l'école dite de Cologne et montre des émaux d'une grande pureté. Elle contenait des reliques et ferme à clef.

La figure 3692 montre un fragment de la crête ajourée qui entoure en entier le pignon.

Wir entlehnen diesen Theil eines Reliquienkästchens dem antiquarischen Museum der Stadt Brüssel, welchen wie übrigens schon vor einigen Jahren in der heute zerstreuten Sammlung des Prinzen Soltykoff gesehen hatten. Das Kästchen gehört der sogenannten Kölner Schule an und besitzt Emailen von wundervoller Reinheit. Es diente für Reliquien und konnte verschlossen werden. Die untere Figur stellt einen Theil des durchbrochenen Kranzes vor, welcher das gesammte Giebeldach umgibt.

The upper part of this shrine which we had already noticed in the late collection of the prince Soltykoff, belongs to the Bruxelles Museum.

Its style is of the so called Coln school; its enamels are remarkably executed.

It was used as a reliquary and shuts with lock and key. Fig. 3692 presents a part of the openworked crest surrounding the gable.

4692

XII^e SIÈCLE. — ORFÈVREURIE FRANÇAISE.

VASE DIT DE SUGER.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3751

Ce n'est pas par une élégance hors ligne que ce vase historique est remarquable, mais par la richesse des matières employées. La panse est une agate antique de la plus grande valeur. La monture est en or et des cabochons se voient çà et là.

Diese historische Vase ist weniger durch ihre Eleganz als den Reichtum ihrer Stoffe bemerkenswerth. Der Bauch ist ein antiker Achat von großem Werth. Der Beschlagn ist aus Gold und einige eingeschnittene Edelsteine sind hin und wieder angebracht.

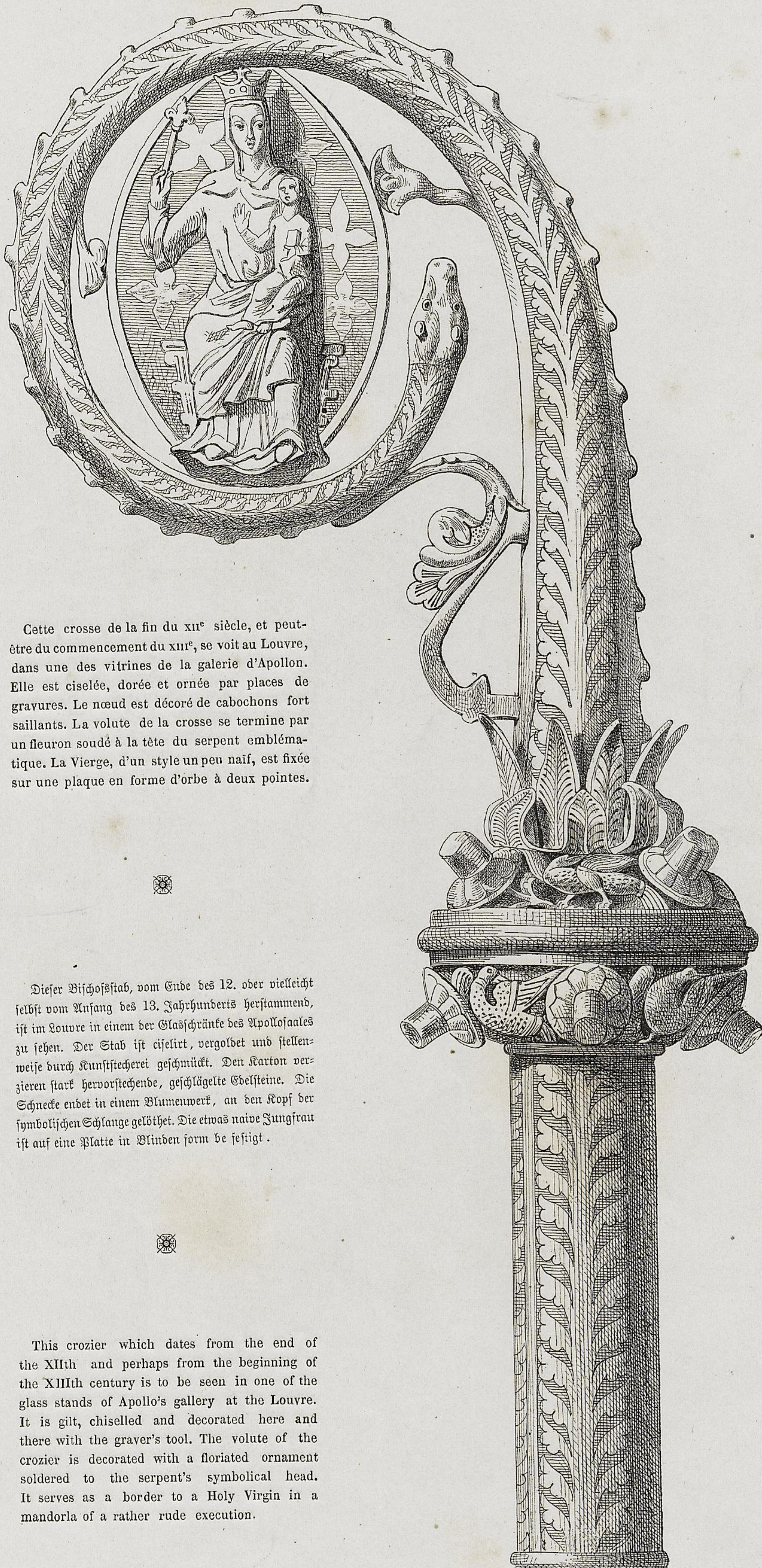
It is not for its unparalleled elegance that this historical vase is remarkable, but for the preciousness of its materials. The body is an antique agate of the highest value; the gold mounting is studded here and there with uncut polished gems.

1706

XII^e SIÈCLE. — ORFÈVREURIE FRANÇAISE.

CROSSE EN CUIVRE CISELÉ ET DORÉ.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



Cette crosse de la fin du XII^e siècle, et peut-être du commencement du XIII^e, se voit au Louvre, dans une des vitrines de la galerie d'Apollon. Elle est ciselée, dorée et ornée par places de gravures. Le nœud est décoré de cabochons fort saillants. La volute de la crosse se termine par un fleuron soudé à la tête du serpent emblématique. La Vierge, d'un style un peu naïf, est fixée sur une plaque en forme d'orbe à deux pointes.



Dieser Bischofsstab, vom Ende des 12. oder vielleicht selbst vom Anfang des 13. Jahrhunderts herkommend, ist im Louvre in einem der Glaskränke des Apollozimmers zu sehen. Der Stab ist ciselirt, vergolbet und stellenweise durch Kunststecherei geschmückt. Den Kanton verzieren stark hervorstechende, geflügelte Edelsteine. Die Schnecke endet in einem Blumenwerk, an den Kopf der symbolischen Schlange gelötet. Die etwas naive Jungfrau ist auf eine Platte in Blindenform befestigt.



This crozier which dates from the end of the XIIth and perhaps from the beginning of the XIIIth century is to be seen in one of the glass stands of Apollo's gallery at the Louvre. It is gilt, chiselled and decorated here and there with the graver's tool. The volute of the crozier is decorated with a floriated ornament soldered to the serpent's symbolical head. It serves as a border to a Holy Virgin in a mandorla of a rather rude execution.

3764

4742

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.

D'APRÈS UN CALQUE DE M. ALFRED DARCEL.

LETTRES ET CADRE ORNÉS,

D'APRÈS UN MANUSCRIT.



3988

Le trait suffit à rendre le caractère et l'ampleur de ce remarquable dessin; mais il faudrait les tons dont l'enlumineur du moyen âge l'a enrichi pour le montrer dans son exacte vérité. — On constatera facilement, malgré cela, l'énergie des formes, et des ajustements fort ingénieux.

Wenn Züge genügen, den Charakter und den Schwung dieser herrlichen Zeichnung wiederzugeben, wären jedoch die Farben eines des mittelalterlichen Coloristen nötig, um sie in ihrer ganzen Pracht vorzuführen. Die Kraft der Formen und die genialen Verbindungen sind trotzdem leicht erkennbar.

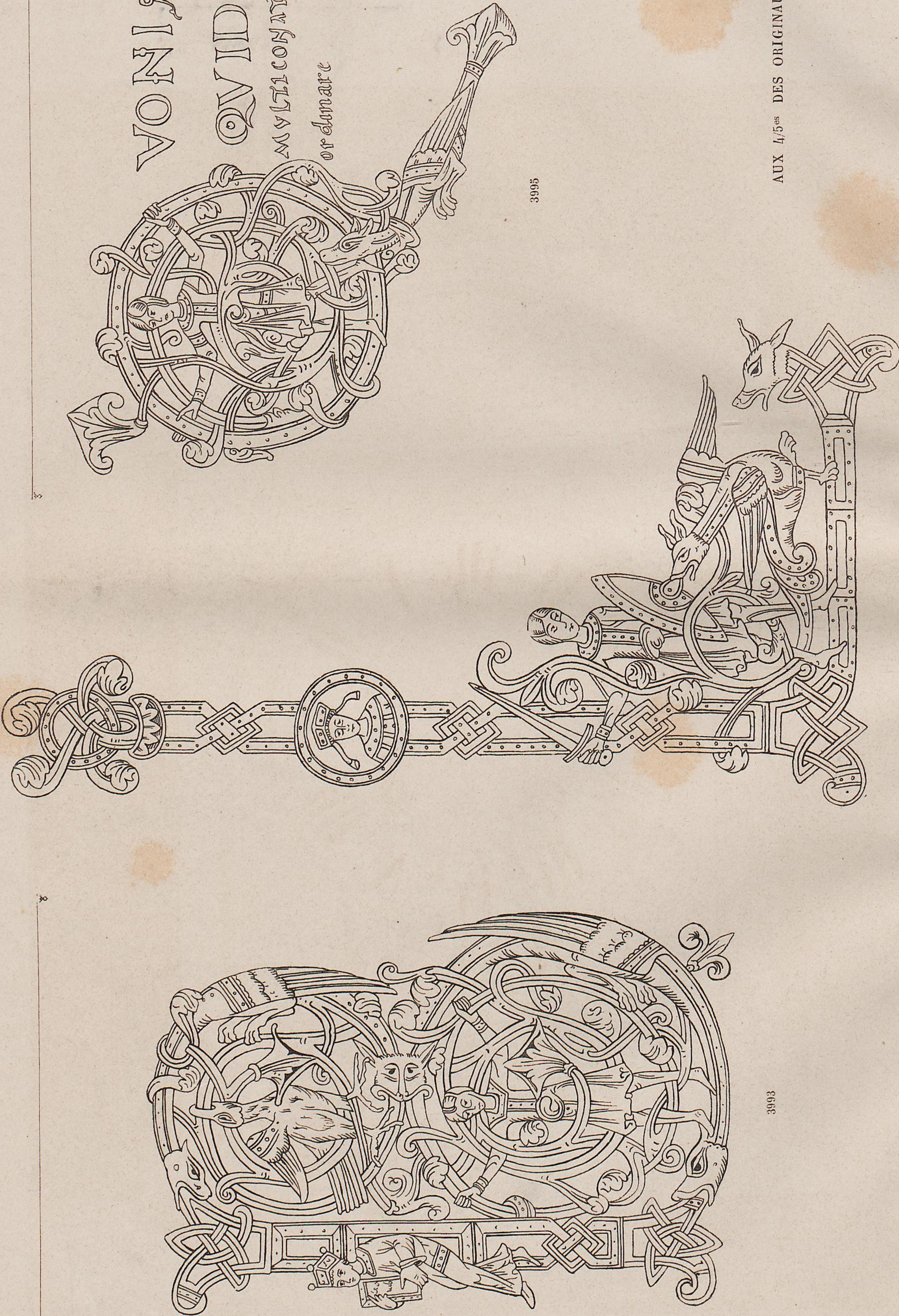
The tracing gives an idea of the character and amplex of this remarkable drawing, but it would require the colouring with which the medieval limner enriched it to show all its splendour. — However such as it is, it shows how energetic is the outline, how clever the ornamentation.

1796

LETTRES ORNÉES
D'APRÈS UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

(D'APRÈS UN CALQUE DE M. ALFRED DARCEL.)

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.
GRANDEUR DES ORIGINAUX.



Amidst the scrolls of the B, are most probably figured S. John the Evangelist and the eagle, his attribute. The letter L shows the fight of the archangel S. Michael with the Evil Spirit.

Nach alter Wahrscheinlichkeit enthalten die Verschlingungen des Buchstaben B den Evangelisten Sankt Johannes. In dem Buchstaben L erblickt man den Kampf des Erzengels Sankt Michael mit dem Drachen.

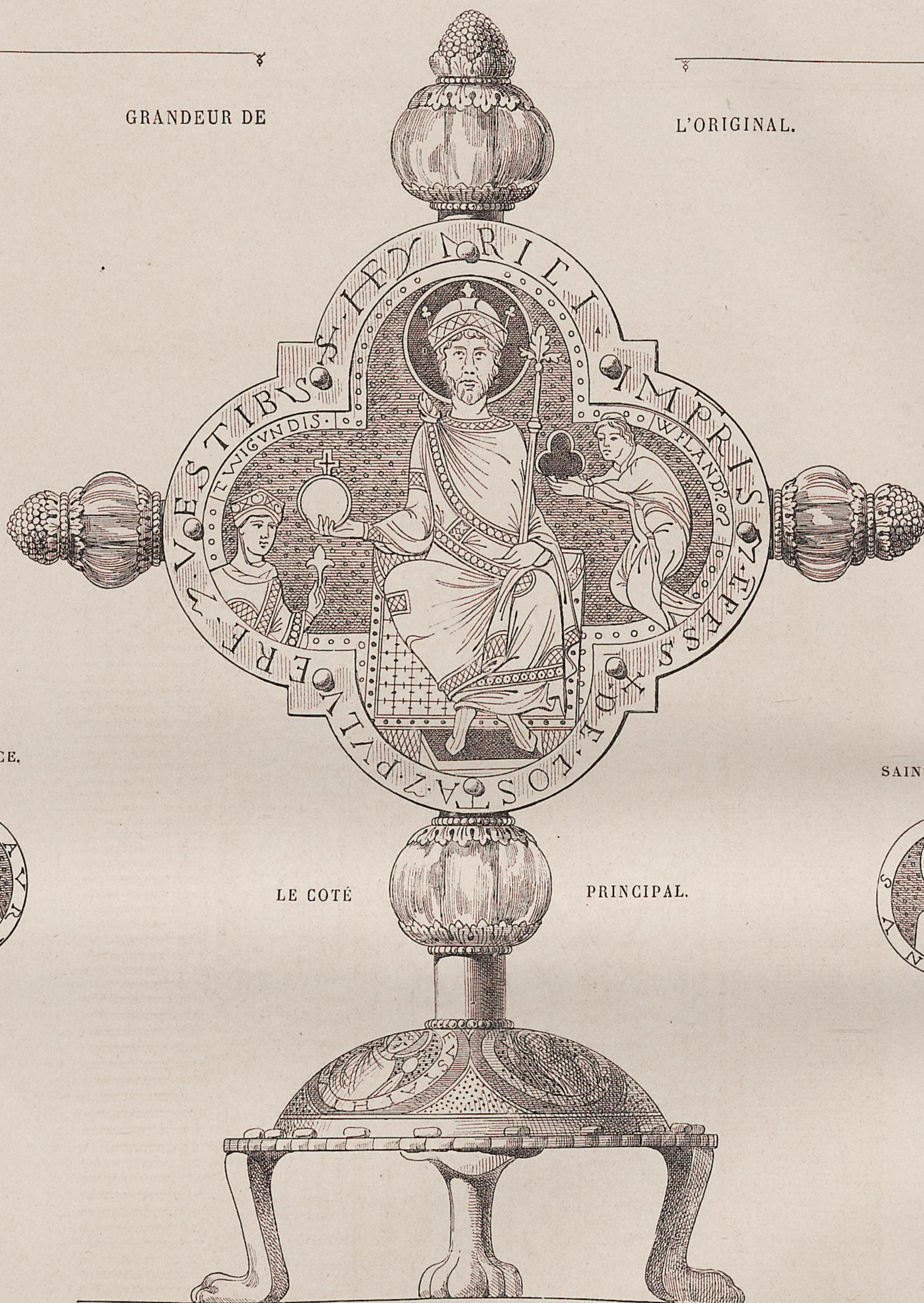
Dans les enroulements du B on voit, selon toute probabilité, saint Jean l'Évangéliste et l'aigle, son attribut. Dans la lettre L, on voit le combat de l'archange saint Michel et de l'Esprit du mal.

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.
(COLLECTIONS DU LOUVRE.)

RELIQUAIRE DE L'EMPEREUR HENRI.
CUIVRE ÉMAILLÉ,

GRANDEUR DE

L'ORIGINAL.



SAINT MAURICE.



4084

SAINT SÉBASTIEN.



4086

LE COTÉ

PRINCIPAL.

E. Brosse d.

4082

E. Tomaszewicz: ex.

SAINT EUSTACHE.

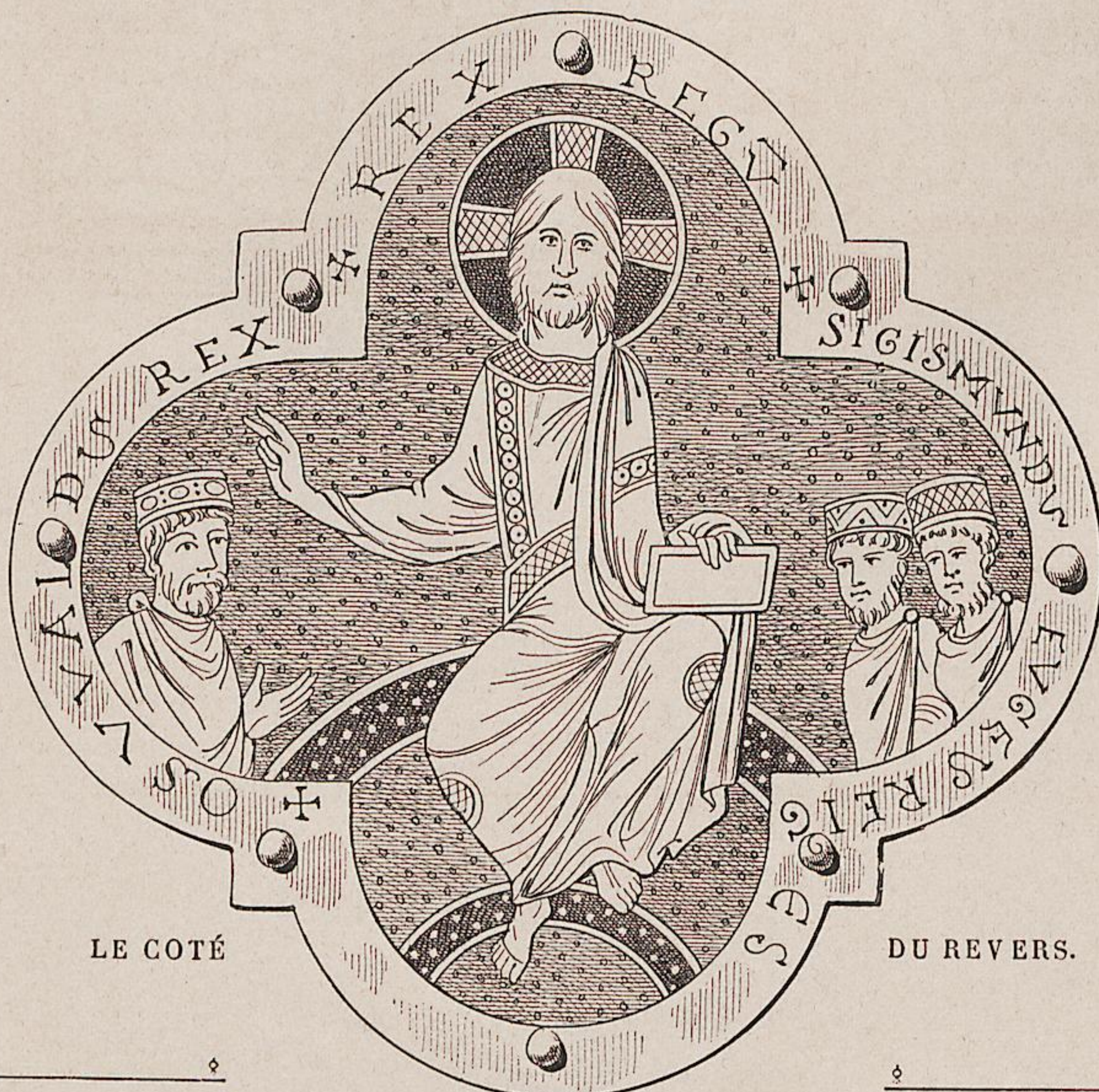


4085

SAINT GÉRÉON.



4087



LE COTÉ

DU REVERS.

4083

1842

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.PLAQUES D'IVOIRE SCULPTÉES. — COUVERTURE DE LIVRE.
(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

4202



4203

Dans l'une de ces curieuses plaques, on voit deux des signes du zodiaque : le Sagittaire et le Capricorne. Dans la seconde, on a figuré le Verseau et le Lion.

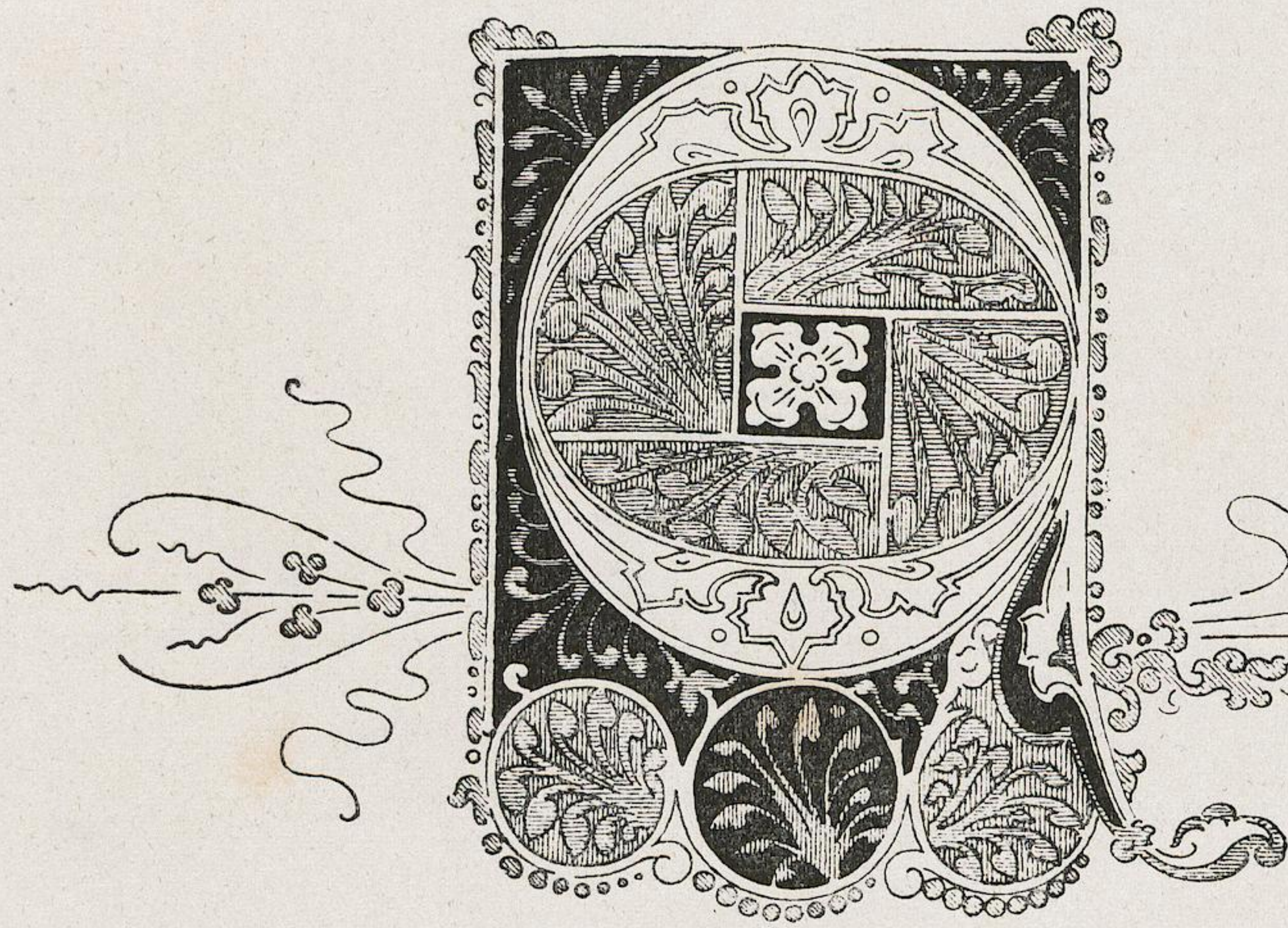
Toute cette décoration est d'un beau caractère et très savante d'exécution. Les bordures si dissemblables des deux plaques méritent d'être signalées.

Auf dem einen dieser Deckel bemerkt man zwei Zeichen des Tierkreises : den Schützen und den Steinb. d. Auf dem anderen ist der Wassermann und der Löwe zu sehen.

Der decorative Charakter ist sehr schön und die Ausführung vorzüglich. Die durchaus verschiedenen Ränder der beiden Deckel verdienen einer ernstlichen Beachtung.

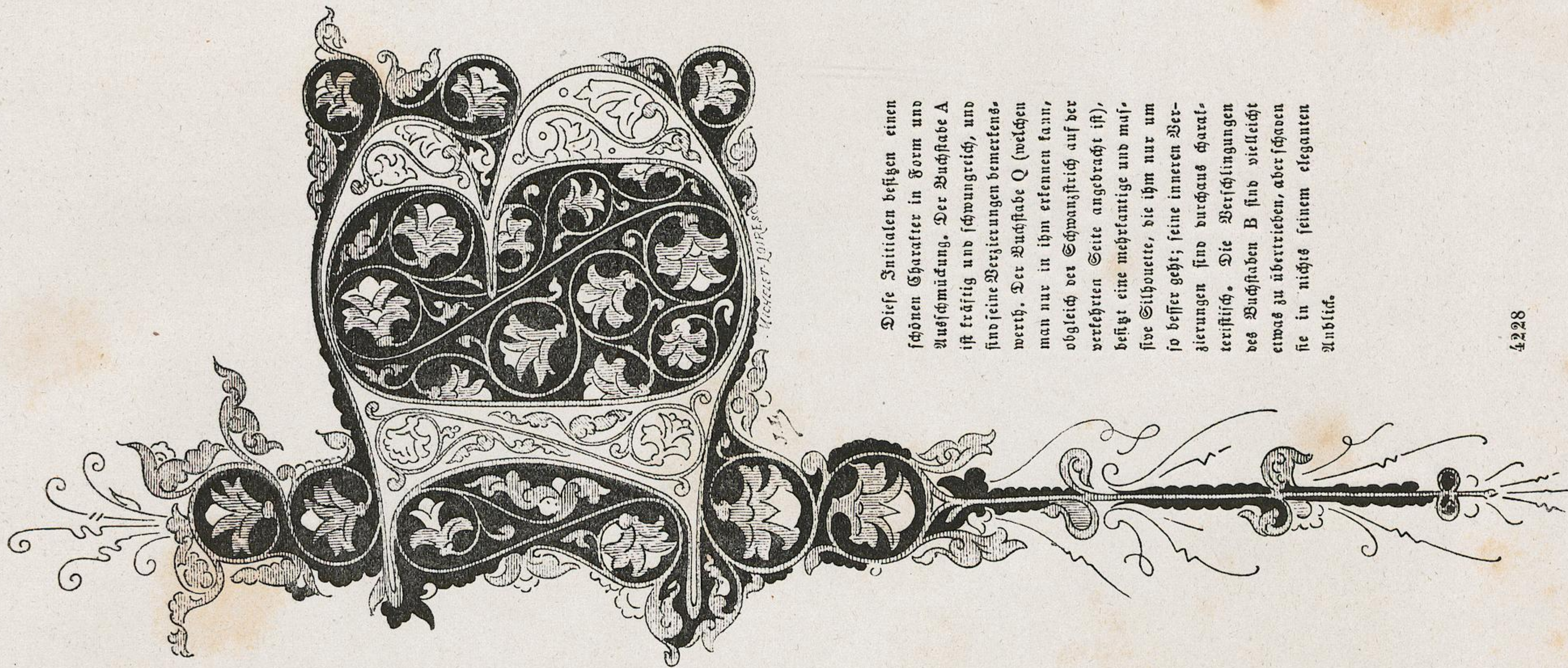
These two ivory sculptured tablets represent various zodiacal signs : one the Sagittarius and the Capricorn ; the other, the Aquarius and the Lion. The character of the decoration is very fine and its execution very clever. — The borders which differ so much one from the other, deserve being particularly noticed.

4900



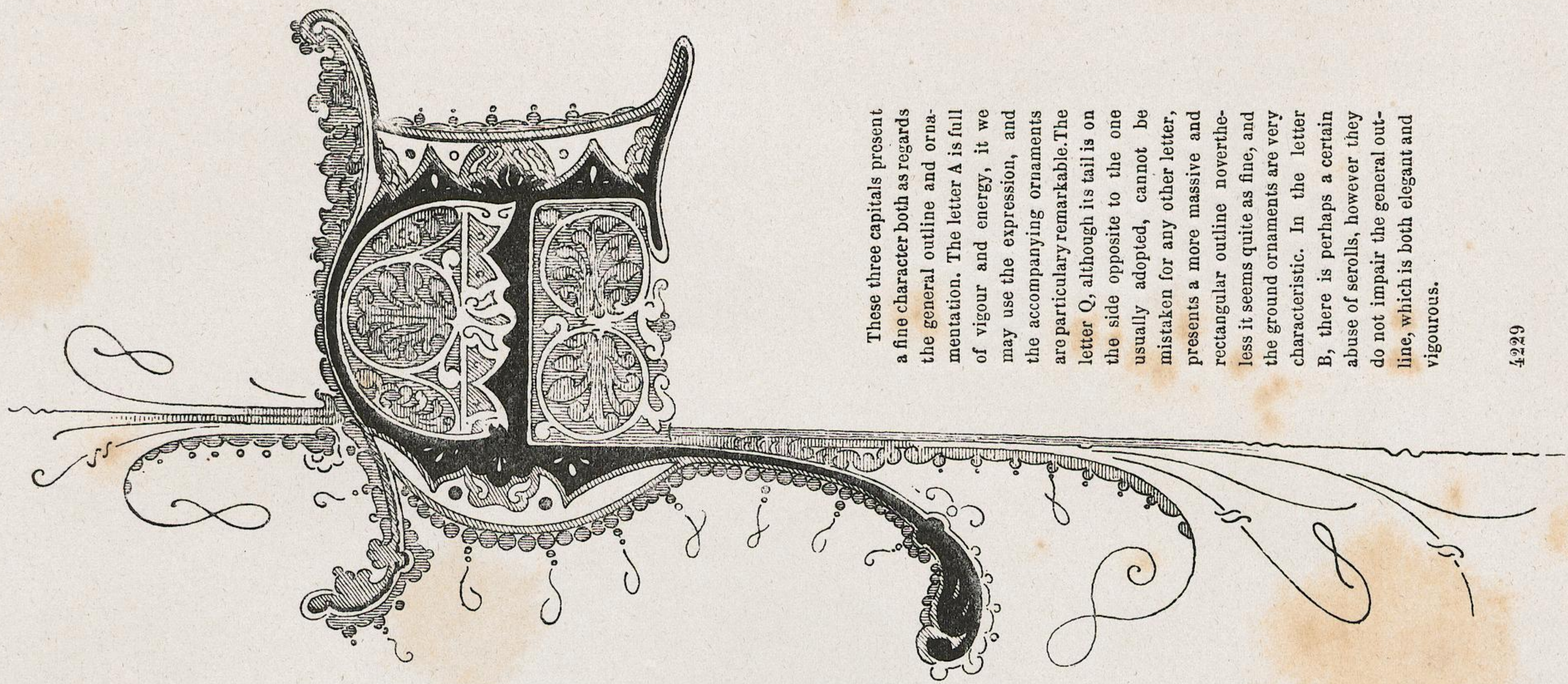
Ces trois lettres initiales sont d'un beau caractère, et comme forme générale et comme ornementation. La lettre A est nerveuse et énergique, si l'on peut ainsi dire, et les ornements qui l'accompagnent particulièrement remarquables. La lettre Q (bien que la queue soit dirigée du côté opposé à celui ordinairement adopté, on ne peut y voir une autre lettre), en présentant une silhouette plus rectiligne et plus massive, est non moins belle, semble-t-il; les ornements des fonds en sont très caractéristiques. Dans le B, les enroulements se montrent peut-être d'une forme un peu abusive, mais sans nuire à une silhouette générale élégante et ferme.

4227



Diese Initialen besitzen einen schönen Charakter in Form und Aus schmückung. Der Buchstabe A ist kräftig und schwungreich, und seine Verzierungen demerrendes werth. Der Buchstabe Q (welchen man nur in ihm erkennen kann, obgleich der Schwanzstrich auf der verkehrten Seite angebracht ist), besitzt eine merkwürdige und musiv e Silhouette, die ihm nur um so besser geht; seine inneren Verzierungen sind durchaus charakteristisch. Die Verzierungen des Buchstaben B sind vielleicht etwas zu übertrieben, aber schaden sie in nichts seinem eleganten Anblick.

4228



These three capitals present a fine character both as regards the general outline and ornamentation. The letter A is full of vigour and energy, it we may use the expression, and the accompanying ornaments are particularly remarkable. The letter Q, although its tail is on the side opposite to the one usually adopted, cannot be mistaken for any other letter, presents a more massive and rectangular outline notwithstanding it seems quite as fine, and the ground ornaments are very characteristic. In the letter B, there is perhaps a certain abuse of scrolls, however they do not impair the general outline, which is both elegant and vigorous.

4229

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

INSTRUMENTS DU CULTE.

(A. M. DAUMET, ARCHITECTE.)

CROIX PROCESSIONNELLE

EN CUIVRE REPOUSSÉ.

La face de cette belle croix processionnelle montre le Christ, attaché sur une croix de dimensions moindres; celle-ci est inscrite dans la grande, qui en épouse à peu près la forme et n'est, en conséquence, que l'enveloppe, le décor du crucifix proprement dit. La petite croix, le crucifix, est ornée de crossettes aux extrémités. — La croix décorative est de découpe bizarre, mais de beaucoup de caractère: aux extrémités des branches s'adaptent des trilobes à pointes ogivales montrant d'un côté la sainte Vierge, et de l'autre l'apôtre saint Jean, debout l'un et l'autre. Au sommet, c'est un ange ailé de tournure byzantine et tenant en main un phylactère sans inscrip-

tion. — A la base de la croix, sous les pieds du Christ se voit un personnage agenouillé et inscrit dans une orbe de forme complexe et qui ne peut être que Marie-Madeleine. — Ajoutons encore qu'à l'extrémité des branches s'ajustent des boules en cristal qui donnent un peu d'éclat à cette croix de métal repoussé. — Le Christ est d'un assez beau dessin, et le nimbe crucifère est orné de fleurons en relief. — Tous les fonds sont couverts de petits rinceaux poinçonnés, tracés librement, et dont les tiges sont souvent terminées par des fleurons à six lobes. — Ce bel objet est bien conservé, à l'exception de quelques bosses peu importantes sur les figures.



Das Vordertheil dieses schönen Processionskreuzes enthält den Christ, auf ein etwas kleineres Kreuz befestigt. Letzteres ist in das große Kreuz eingeschlossen, das ungefähr dieselbe Form beibehält, und so zu sagen nur die Einfassung des kleineren bildet, am Auslaufe mit Verkröpfungen versehen.

Das decorative Kreuz ist etwas sonderbar ausge schnitten, bleibt aber recht charaktervoll; auf den Ausläufen der Arme befinden sich Dreipasse mit runden Spitzen, welche auf der einen Seite die heilige Jungfrau, und auf der anderen den Apostel Sankt Johannes enthalten, beide als Standbilder. Oben befindet sich ein beflügelter Engel von byzantinischem Stil, in der Hand ein Angehängte ohne Inschrift tragend. Hinten am Kreuz, unter den Füßen von Christus, ist eine knieende Person in einem Nische sichtbar, welche außer Zweifel Maria-Magdalena vorstellt.

Füge man noch hinzu, daß die Spitzen der Arme kristallene Kugeln besitzen, die dem erhabenen Metall dieses Kreuzes einen gewissen Glanz abgeben. Der Christ ist von hübscher Zeichnung, dessen Heiligenschein durch Relief-zierathen geschmückt ist. Der ganze Grund ist mit kleinen Laubwerken bedeckt, deren Ranken öfters von Blumen mit sechs Passen beendigt sind.

Dieses schöne Kreuz ist gut conservirt, mit Ausnahme von einigen unbedeutenden Verletzungen der Figuren.

The front part of this fine processional cross shows Christ upon a smaller cross inscribed in the larger one which nearly follows its form, and is, one might say, its frame, the ornamental part of the crucifix proper. The extremities of the small cross are decorated with crosslets. — The outline of the ornamental cross is quaint, but full of character: the pointed trilobed branches present, on the left, the Virgin; on the right, S. John, both standing; the upper arm presents a winged angel bearing a phylactery without any inscription. At the base of the cross, under the feet of Christ, in a complex shaped mandorla, is inscribed a kneeling figure, undoubtedly Mary-Magdalen. — We must add that the arms of this repoussé metal-work cross are decorated with rock crystal balls which give it a certain brightness. — The design of the figure of Christ is fair enough, and the crucial nimbus is ornamented with florets in relief. — The ground is covered with small garlands puncheon-worked, freely designed and whose stems, often terminate with a sixlobed flower. This fine article is in a good state of preservation, except a few bruises on the figures.

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

INSTRUMENTS DU CULTE.

(A M. DAUMET, ARCHITECTE.)

CROIX PROCESSIONNELLE

EN CUIVRE REPOUSSÉ.

Après avoir montré la face du crucifix de M. Daumet, nous en montrons le revers; et, de fait, celui-ci est, au point de vue décoratif et iconographique, tout aussi intéressant que l'autre. Le Christ occupe encore le centre de l'objet; mais cette fois il est assis sur un siège ou trône dont les bras sont des lions, symboles de la force. Le Christ est nimbé et il bénit. Les quatre extrémités, de formes absolument identiques à celles de l'autre face, ont reçu comme décoration des symboles évangéliques: à droite et à gauche le lion de saint Marc et le bœuf de saint Luc, et au sommet l'aigle de saint Jean. — L'ange de saint Matthieu, tenant un phylactère,

est disposé dans la partie inférieure du crucifix, près de la hampe. — Ces quatre symboles sont nimbés et très habilement disposés dans les trilobes qui les ont reçu. — Nous retrouverons sur le revers de cette croix les rinceaux poinçonnés dont nous avons parlé au sujet de la face et les boules de cristal, appliquées à trois des extrémités. Trois parties circulaires et en saillies autour du Christ et sans aucune ornementation ont dû recevoir l'application de quelques matières précieuses. Leur rôle ne s'explique guère autrement. — L'objet est gravé aux deux tiers environ de l'original. Le revers est dans le même état de conservation que la face elle-même.



Nachdem wir die Vorderseite des Kreuzes des Herrn Daumet vorgeführt haben, soll auch die Rückseite abgezeichnet werden, welche in allen Punkten ebenso interessant als die Vorderseite ist. Der Christ nimmt auch hier den Mittelpunkt ein, jedoch sitzt er hier auf einem Stuhl oder Thron, dessen Arme Löwen, als Symbole der Stärke, vorstellen. Der Christ besitzt einen Heiligenschein und theilt den Segen aus. Die vier der Vorderseite gleichen Enden tragen als Aufschmückung die evangelischen Symbole: rechts und links der Löwe von Saint Markus und der Ochs des Saint Lukas, sowie oberhalb den Adler des Saint Johannes. Der Engel des heiligen Matthäus hält ein Angehänges und ist am unteren Theile des Kreuzes in der Nähe der Stange angebracht. Diese vier Symbole sind von Heiligenscheinen umgeben und recht geschickt in den Dreipassen angebracht. Wir finden auf der Rückseite dieselben Laubwerke wie vorn, sowie auch die Kristallkugeln. Drei runde Theile und ein Vorhand um den Christ haben wahrscheinlich werthvolle Gegenstände enthalten, denn so ist nicht, warum sie vorhanden. Die Zeichnung ist in Zweidrittel der Originalgröße vorgeführt. Die Rückseite ist in gleich gutem Zustande als die Vorderseite.

After having shown the front part of M^r Daumet's crucifix, we present its back; in fact, as regards ornamentation and iconography it is quite as interesting as the former. Christ occupies again the centre of the article, but he sits upon a throne whose arms are lions, the emblem of Force. — The four arms of the cross, exactly similar tho the face ones are ornamented with the evangelical symbols. — On the right and left S. Mark's lion and S. Luke's ox, at the end of the upper branch, S. John's eagle. — S. Matthew's angel holding a phylactery stands at the base of the cross, near its staff. These four symbols are each of them surrounded with a nimbus, and very cleverly disposed in the trilobed branches which encircle them. We here find again the puncheon-worked garlands of the ground as well as the rock crystal balls fixed at the end of the branches, we mentioned above, when speaking of the front part of the article. Three projecting circular parts surrounding the figure of Christ and devoid of ornamentation of any kind were probably decorated with precious materials. The back part is in the same state of preservation as the front one. — About two thirds of the original.

XII° SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
ORFÈVRERIE.

CROIX AJOURÉE, GRAVÉE ET ÉMAILLÉE,
AUX DEUX TIERS DE L'ORIGINAL.

(COLLECTION DE MM. SEILLIÈRES.)



This abbatial cross represents unquestionably one of the finest specimens of the French goldsmithery of the latter end of the xiith century. The ampleness and clearness of the ornamentation, harmony of the enamels, brillancy of the gems, the filigree and graver's work give to the whole a richness and sumptuousness very rare indeed. The more so that the handicraft leaves nothing to wish for. In fact it is a perfect chef-d'œuvre and the engraving can give but a very faint idea of its numerous artistical qualities. The gems cut or uncut are of various colours; — the enamelled florets of the cross and circle are light blue upon a red brown ground. The grand style and effect produced by the openworked ornaments filling the voids is particularly noticeable. The origin of this rich piece of art is unknown.

Cette croix, ou disque crucifère, est incontestablement une des belles œuvres d'orfèvrerie exécutées vers la fin du xii^e siècle.— L'ampleur et la netteté de l'ornementation, l'harmonie des émaux, l'éclat des pierres précieuses, les filigranes et la gravure au burin dont quelques parties sont ornées, lui donnent

un caractère de richesse et de somptuosité peu ordinaire. La main-d'œuvre, d'autre part, ne laisse absolument rien à désirer. En un mot, dans l'œuvre parfaite que nous montrons, et dont la gravure ne peut que faiblement reproduire les nombreuses qualités artistiques, les cabochons et pierres précieuses sont de

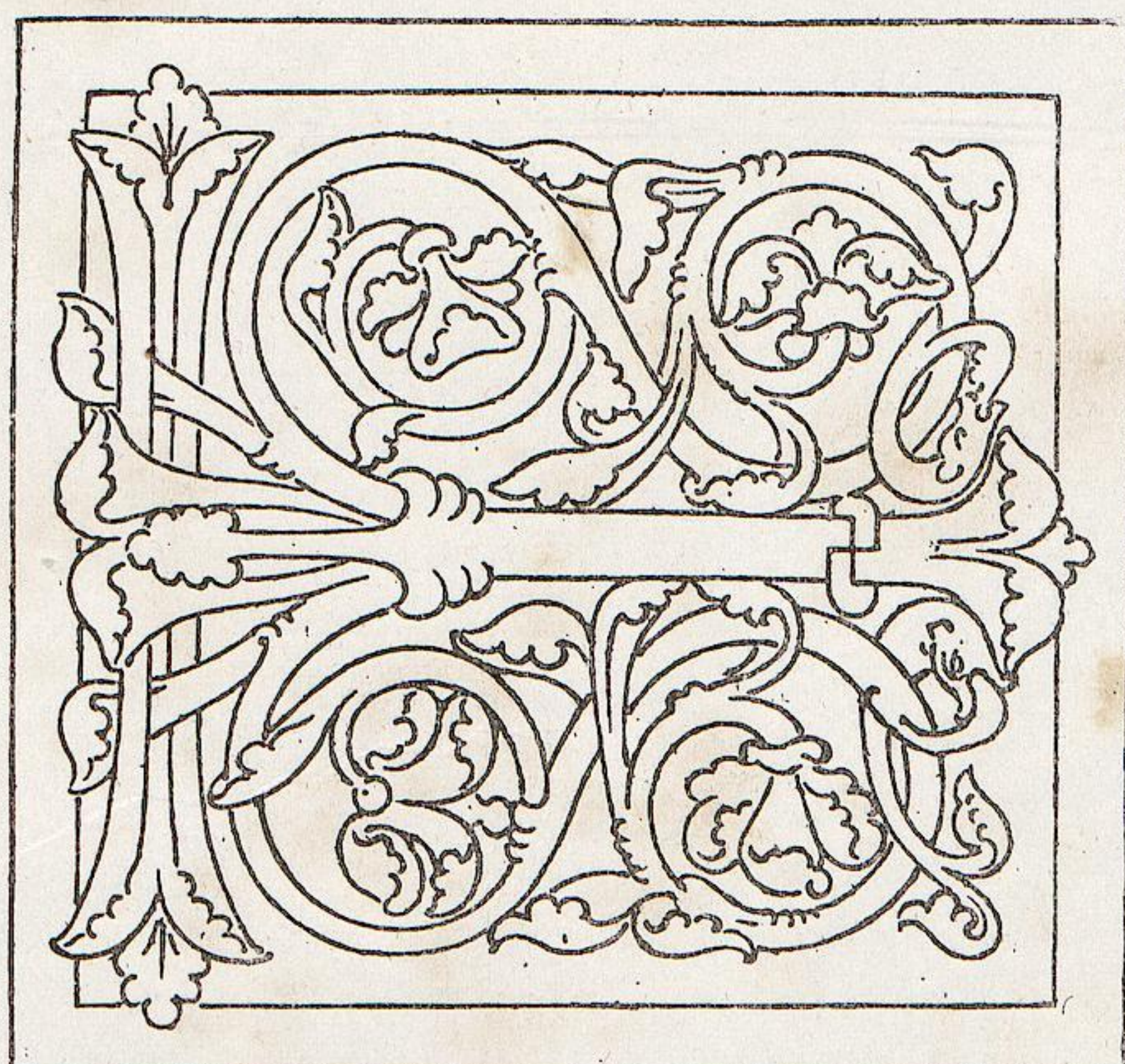
couleurs variées, les fleurons émaillés des branches et de la couronne sont bleu clair, sur rouge brun. Il faut insister sur l'effet que produisent les ornements de grand style, dont le fond est complètement découpé et ajouré. — Nous ignorons la provenance de ce riche objet d'art.

Dieses Kreuz mit runder Umgebung ist unstreitig eine der schönsten Goldschmiedarbeiten vom Ende des 12. Jahrhunderts. Das Großartige und die Sorgfalt der Ornamente, die Harmonie der Email, der Glanz der Edelsteine, die Filigrane und die Gravür, mit welcher einige Theile geschmückt sind, ertheilen diesem Gegenstande ein reiches Aussehen und eine seltene Pracht. Die Arbeit an sich selbst läßt nichts zu wünschen übrig, und ist es einer Zeichnung rein unmöglich, dieses Meisterstück in allen seinen Verdiensten wiederzugeben. Die geschliffenen und ungeschliffenen Edelsteine sind verschiedenartig. Die emailirten Zierathen der Arme des Kranzes sind hellblau auf rothbraun. Der Effect dieser Ornamente vom reinsten Stile ist wirklich wunderbar; der Grund ist vollständig ausgeschaitten und durchbrochen.

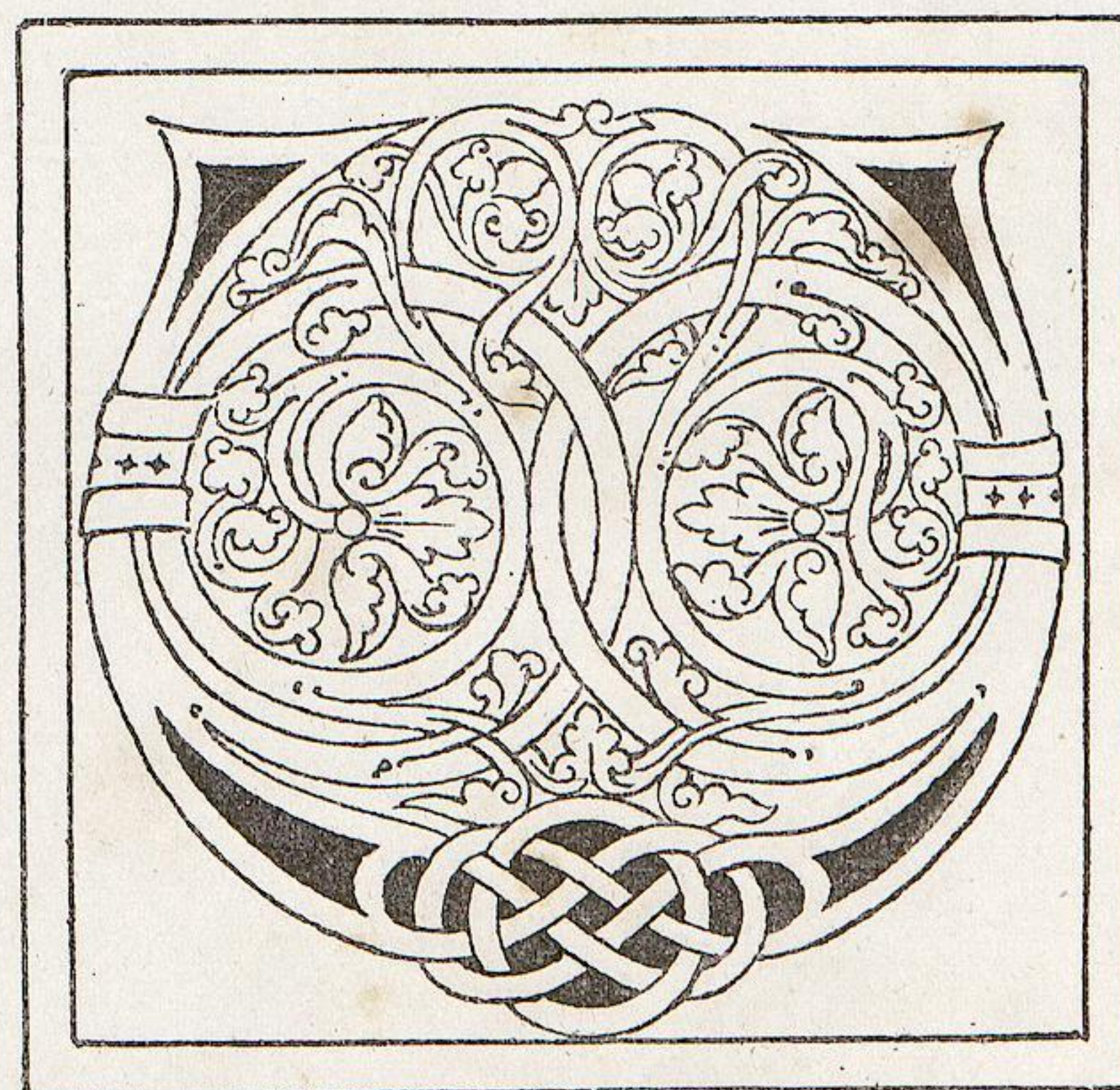
Es ist uns unbekannt, woher dieser kunstreiche Gegenstande stammt.



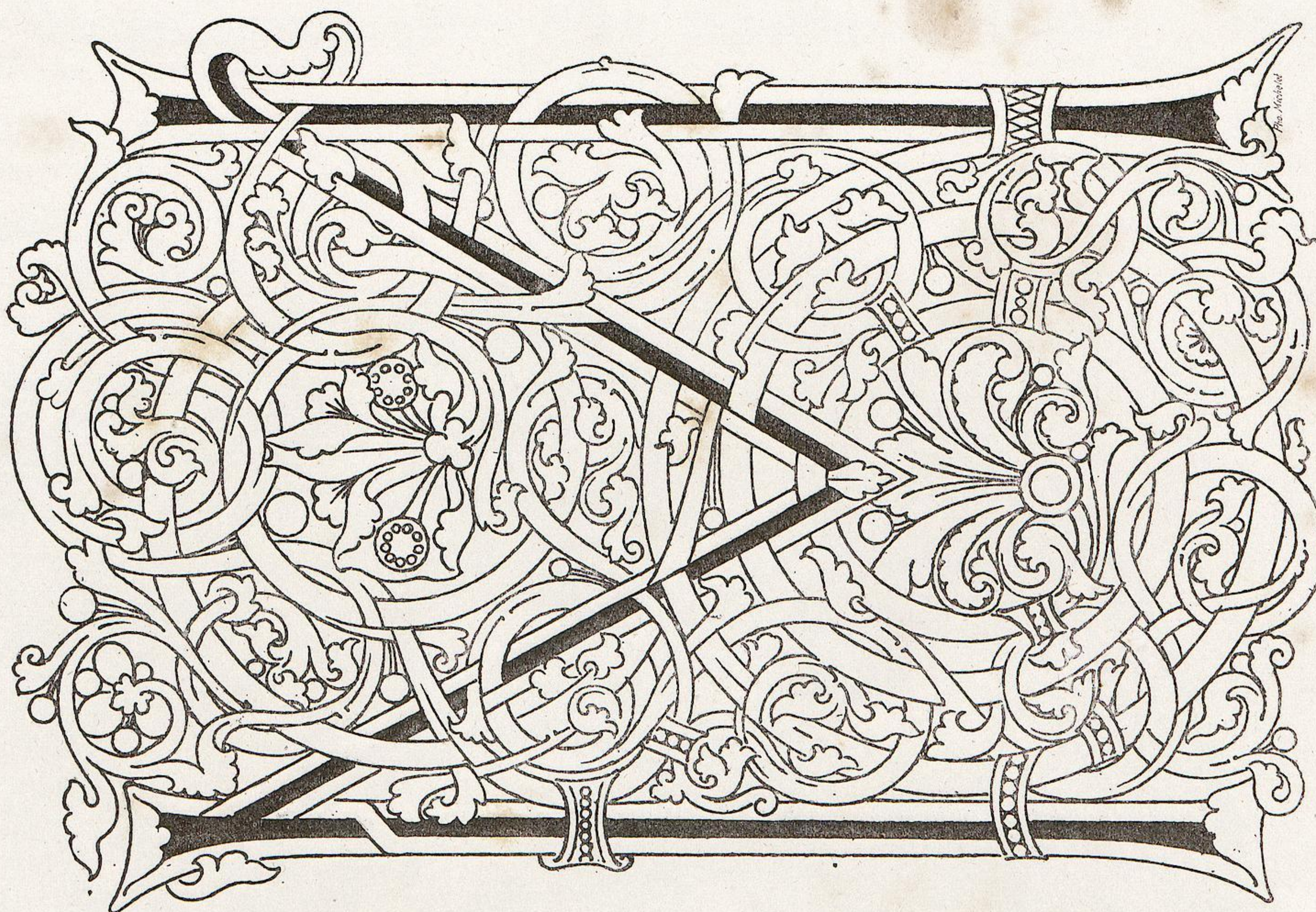
4414



4412



4413



4414

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

VITRAIL DANS L'ÉGLISE DE LA TRINITÉ A VENDOME.



Adolphe Berty pinxit.

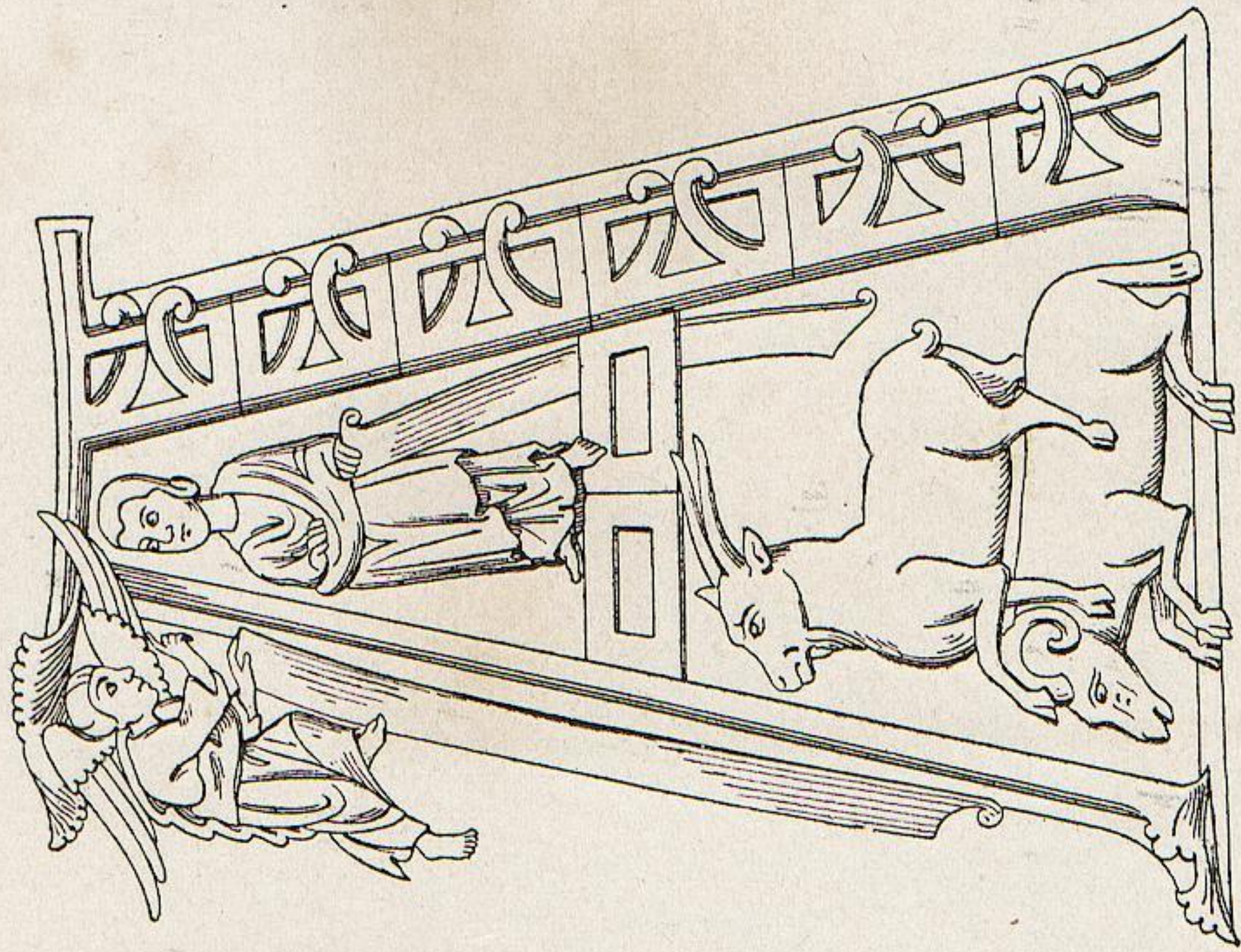
4436

Kellerhoven excudit.

On peut dire, sans trop d'hésitation, que ce vitrail est plus remarquable par ses qualités archéologiques que par ses mérites artistiques. Les tons en sont fort beaux, il est vrai, mais le dessin, par trop archaïque, laisse beaucoup à désirer. La Vierge triomphante, disposée dans une orbe à deux pointes et son fils sur les genoux, est portée au ciel par des anges : c'est donc l'Ascension que le peintre du XII^e siècle a voulu représenter. La tradition est fidèlement observée, on le voit; que n'en est-il de même de la proportion des personnages !

Daß dieses Kirchenfenster durch seine archäologischen Eigenschaften merkwürdiger ist als durch seinen künstlerischen Verdienst, kann hier ohne großes Zaudern gesagt werden. Sein Farbengrund ist wirklich schön, aber seine zu alterthümliche Zeichnung läßt viel zu wünschen übrig. Die von einem zweieckigen Kreise umgebene triumphirende Jungfrau, mit ihrem Sohne auf den Knien, wird von Engeln in den Himmel getragen : demnach ist es die Himmelfahrt, welche der Maler des XII. Jahrhunderts vorstellen hat wollen. Man sieht es, die Tradition ist genau beobachtet; warum könnte es nicht ebenso mit den Proportionen der Personen sein !

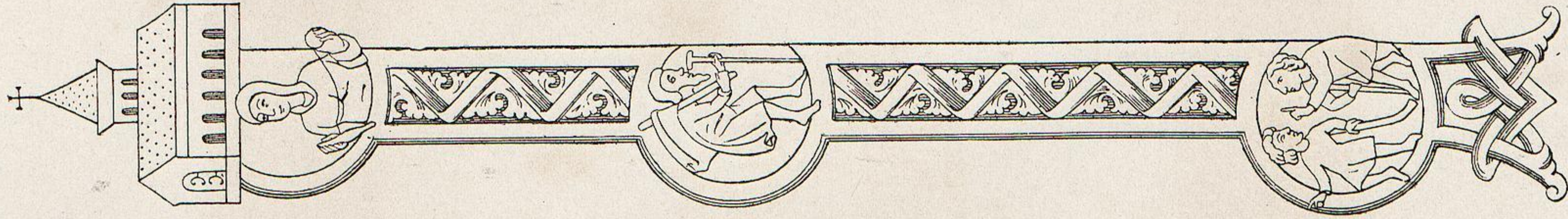
We must readily acknowledge that the above painted glass is more remarkable for his archeological than for his artistical qualities. Its general toning is very fine, to be sure; but the design far too archaic, leaves much to desire. The Holy Virgin in her glory with her son upon her lap, is inscribed in a mandorla and borne to heaven by angels. The painter of the XIIth century has represented the Ascension. The tradition is carefully observed; why is it not so as regards the proportion of the figures !



4444



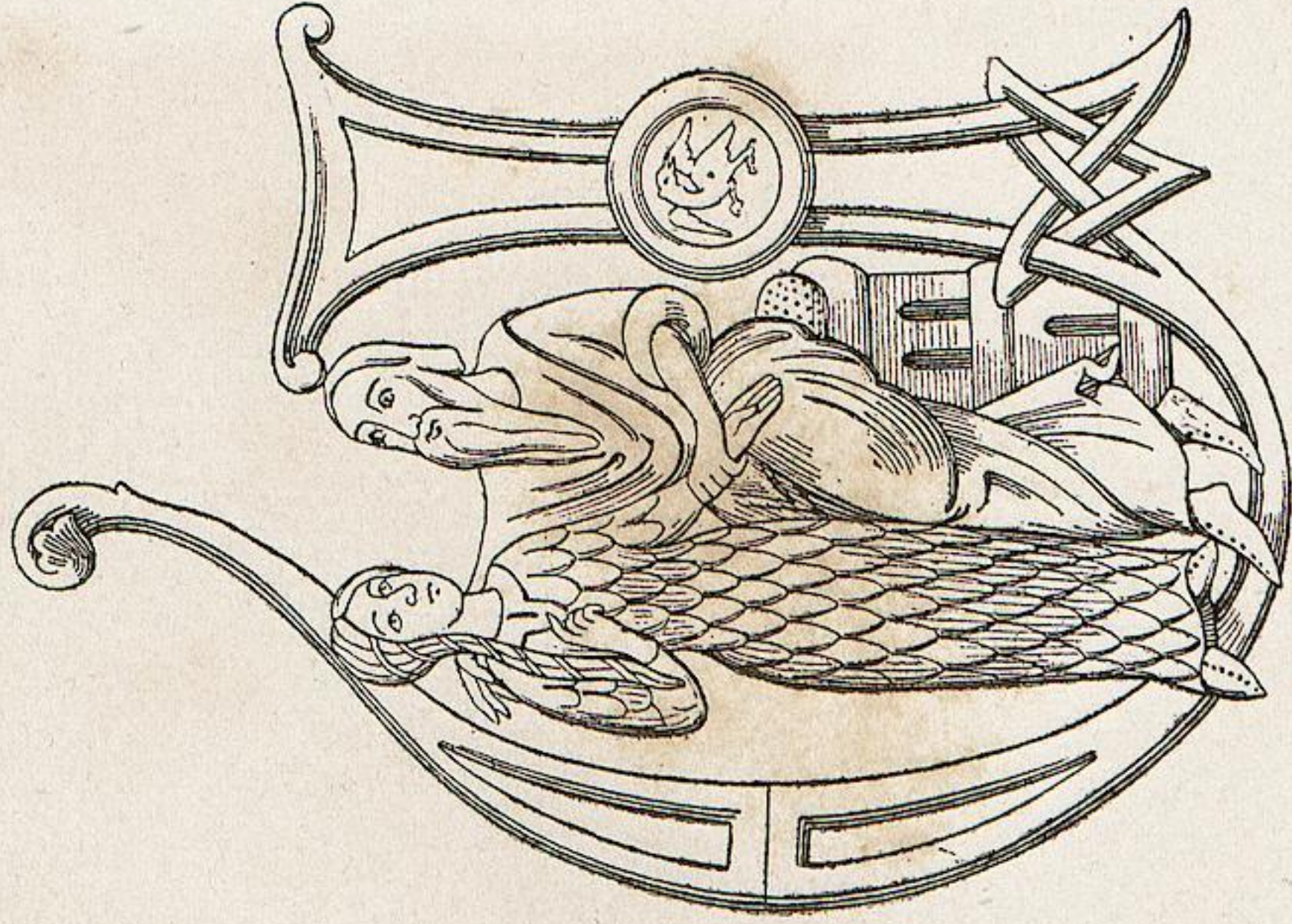
4442



4445



4443



4444

Ces lettres initiales appartiennent à l'école française, et proviennent d'une bible enluminée, de la Bibliothèque de la ville de Troyes. — Dans la première (A) on voit le prophète Daniel. — Dans la lettre, P une allusion au péché, et dans la lettre U la fornication. — Dans la fig. 4445 (J) Elimelech, sa femme et ses deux enfants émigrent au pays de Moab.

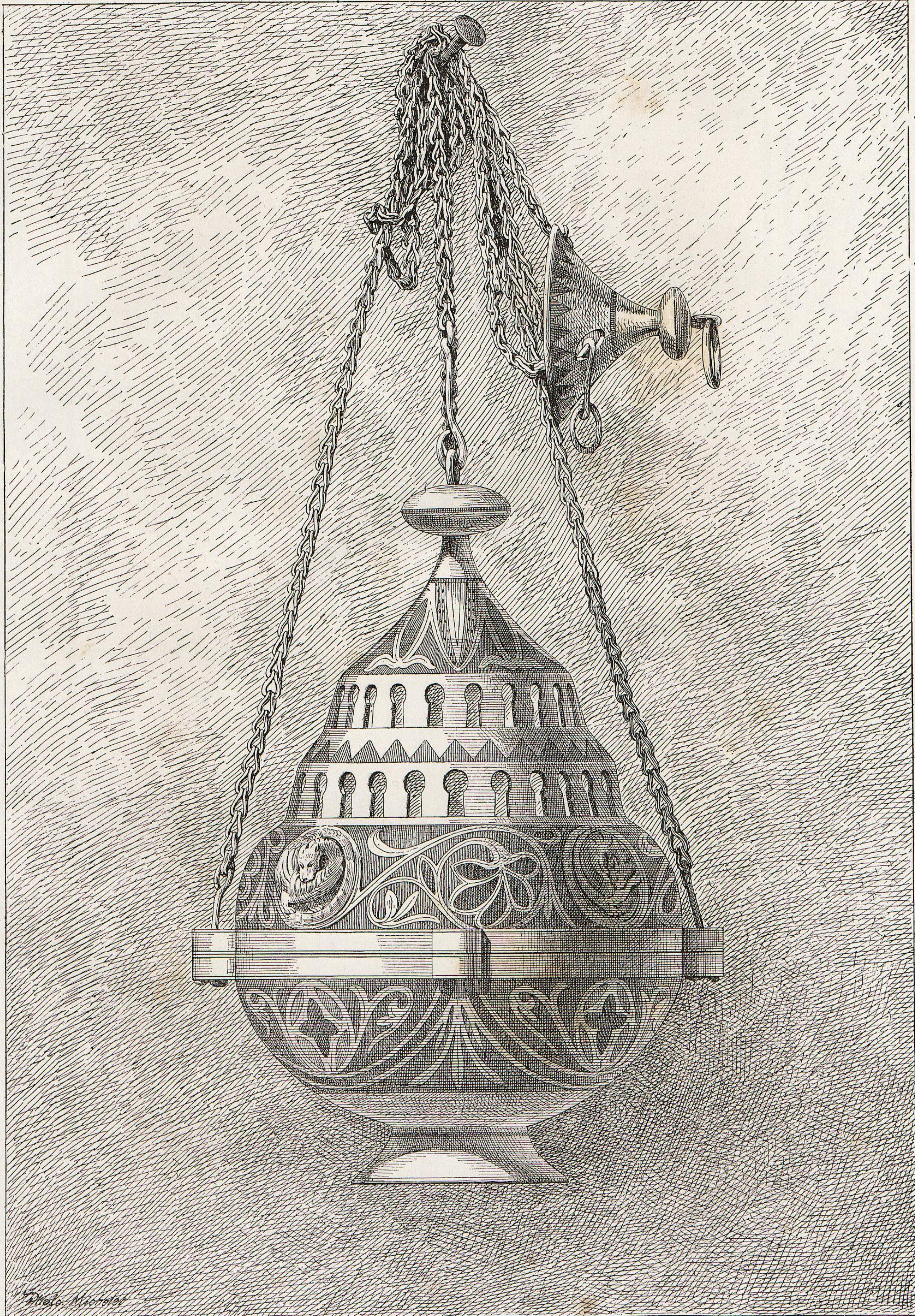
Diese Initial-Buchstaben sind französischen Ursprungs und stammen aus einer illustrierten Bibel der Bibliothek der Stadt Troyes. — Der erste Buchstabe (A) enthält den Propheten Daniel. Der Buchstabe P ist eine Anspielung auf Hurerei. In der Fig. 4445 (J), wandern Elimelech, sein Weib und seine Kinder in's Land Moab aus.

These capitals belong to the French school and are borrowed from an illuminated Bible of the municipal library of Troyes. Fig. 4444, letter, A shows the prophet Daniel. The letters P and U allude both to lewdness. Fig. 4445 represents Elimelech, Naomi his wife and his two children migrating into Moab.

XII^e SIÈCLE. — ORFÈVREURIE FRANÇAISE.

ENCENSOIR EN CUIVRE ÉMAILLÉ.

(COLLECTION DE M. J. GRÉAU.)



4447

Notre gravure représente l'original de la grandeur réelle. Les émaux sont bleus. Les quatre chimères sont en relief, et la partie supérieure ou couvercle de l'encensoir, a été ajourée pour laisser échapper la fumée de l'encens.

Vorliegende Zeichnung ist in Originalgröße vorgeführt. Die Emails sind blau. Die vier Chimären sind erhaben und der obere Teil oder der Deckel des Weihrauchgefäßes ist durchbrochen, um den Rauch entgehen zu lassen.

The above censer is reproduced full size of the original. The enamel is blue. The four chimerae are in relief and the upper part or lid is openworked so as to allow the vapour of the frankincense to escape.

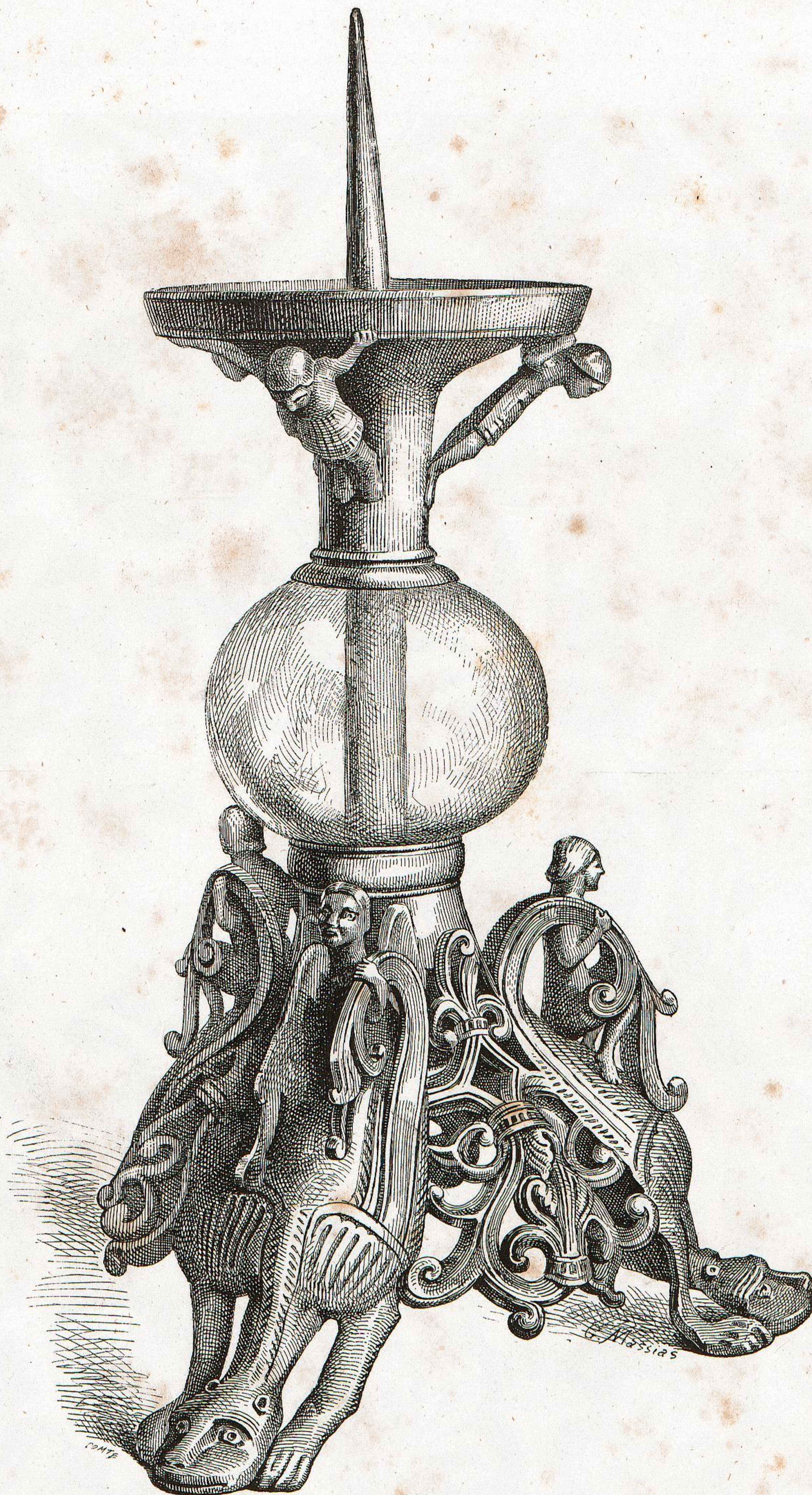
2130

XII^e SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE.

(COLLECTION DE M. J. CHARVET.)

CHANDELIER EN BRONZE.

(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)



4600

Les chandeliers en bronze du XII^e siècle présentent, assez invariablement, une même forme générale et des ornements peu dissemblables; tous sont de petites dimensions, et celui-ci peut passer, croyons-nous, pour un des plus grands qui soient parvenus jusqu'à nous. Les chimères formant pieds sont d'un beau caractère, et les ornements ajourés habilement distribués et agencés. Le nœud central est en cristal de roche naturel irisant et reflétant les objets; il se trouve traversé par la forte tige qui sert de lien aux diverses pièces faisant partie de l'objet.

Die Leuchter aus Bronze des 12. Jahrhunderts besitzen im Allgemeinen eine gleiche Form und wenig verschiedene Ornamente; alle sind von kleiner Größe und kann vorliegender Leuchter als einer der größten betrachtet werden, die uns von jener Zeit geblieben sind. Die Chimären als Füße sind von schönem Charakter; die durchbrochenen Ornamente sind sehr geschickt vertheilt und bestens ausgeführt. Der Knopf in der Mitte besteht aus echtem Kristall, in dem sich die Zieraten wieder spiegeln; er ist von der mittleren Stange durchstochen, die alle Theile des Leuchters vereinigt und festhält.

The brass candlesticks of the XIIth century generally present, in the main, the same outline and ornaments very much alike; they are all of small size, and the one figured above, may well be considered as one of the largest which has come down to us. The chimerae serving as feet have a fine character and the openworked ornaments are very cleverly disposed and dealt with. Through the central knob, a ball of irisated rock crystal, runs a strong rod which unite the various parts composing the article.

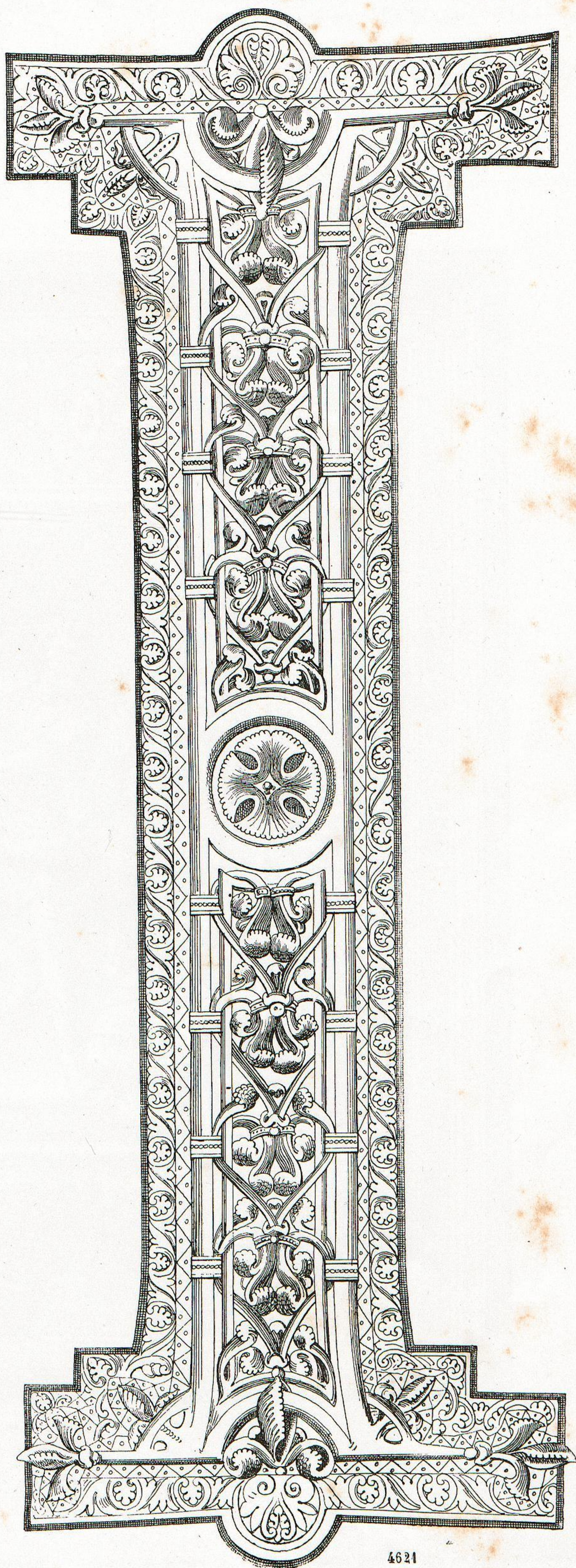
2496

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

LETTRES INITIALES MANUSCRITES.



4620



4621

On peut faire remonter au milieu du XII^e siècle ces deux immenses lettres, dont la plus grande a 0^m,40 de haut. Elles sont tirées l'une et l'autre d'une bible de l'abbaye de Clairvaux, aujourd'hui à la bibliothèque de Troyes.

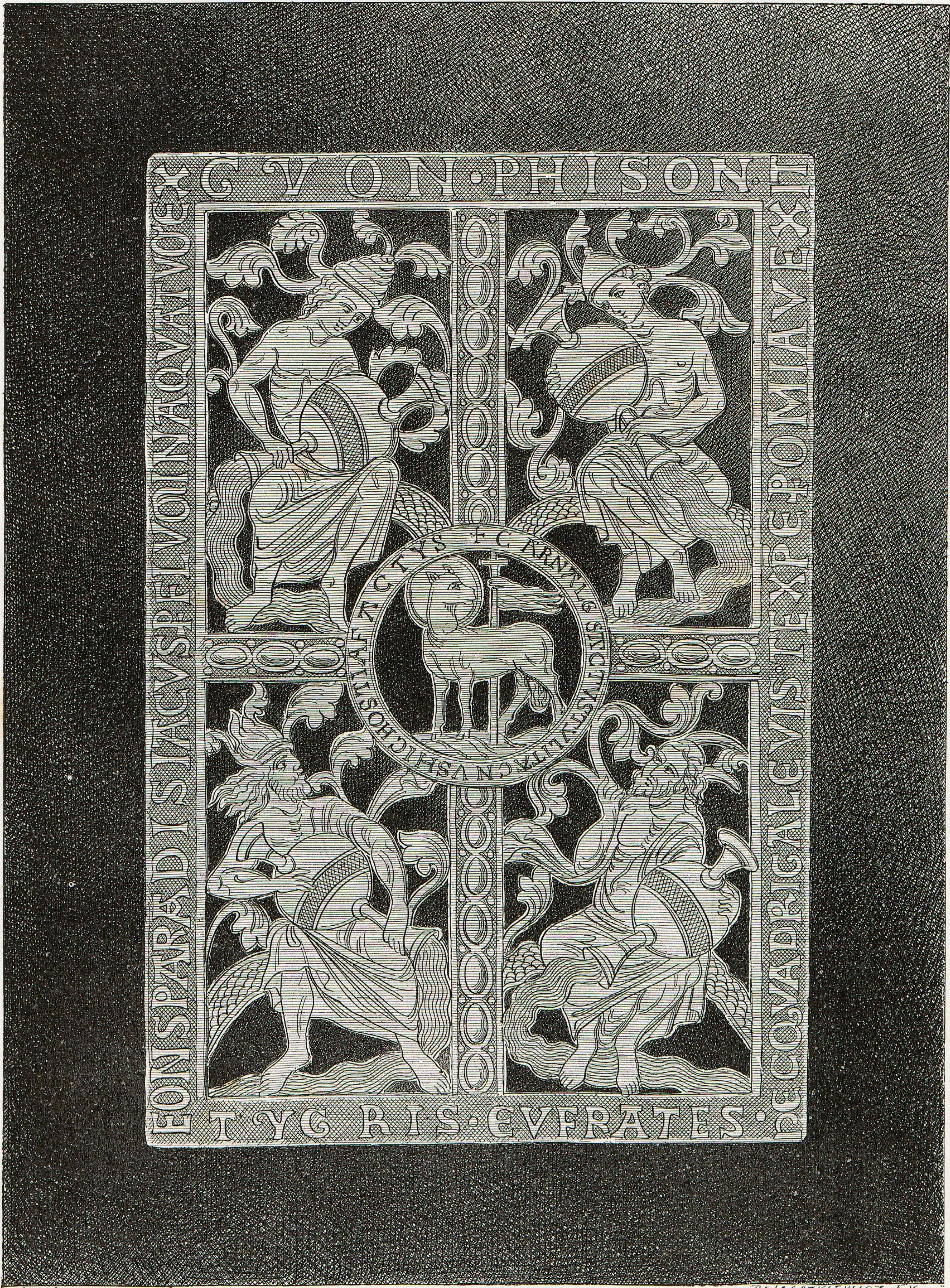
Diese beiden großen Initialen, von welchen der eine 40 Centimeter Höhe hat, stammen unzweifelhaft aus der Mitte des 12. Jahrhunderts. Sie sind beide einer Bibel der Abtei von Clairvaux entliehen, welches Buch heute der Bibliothek von Troyes gehört.

These two immense capitals, the largest has sixteen inches long, may well be dated as far back as the middle of the XIIth century. They are both borrowed from a bible which formerly belonged to Clairvaux Abbey and is now in the library of the city of Troyes.

2208

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.
(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)

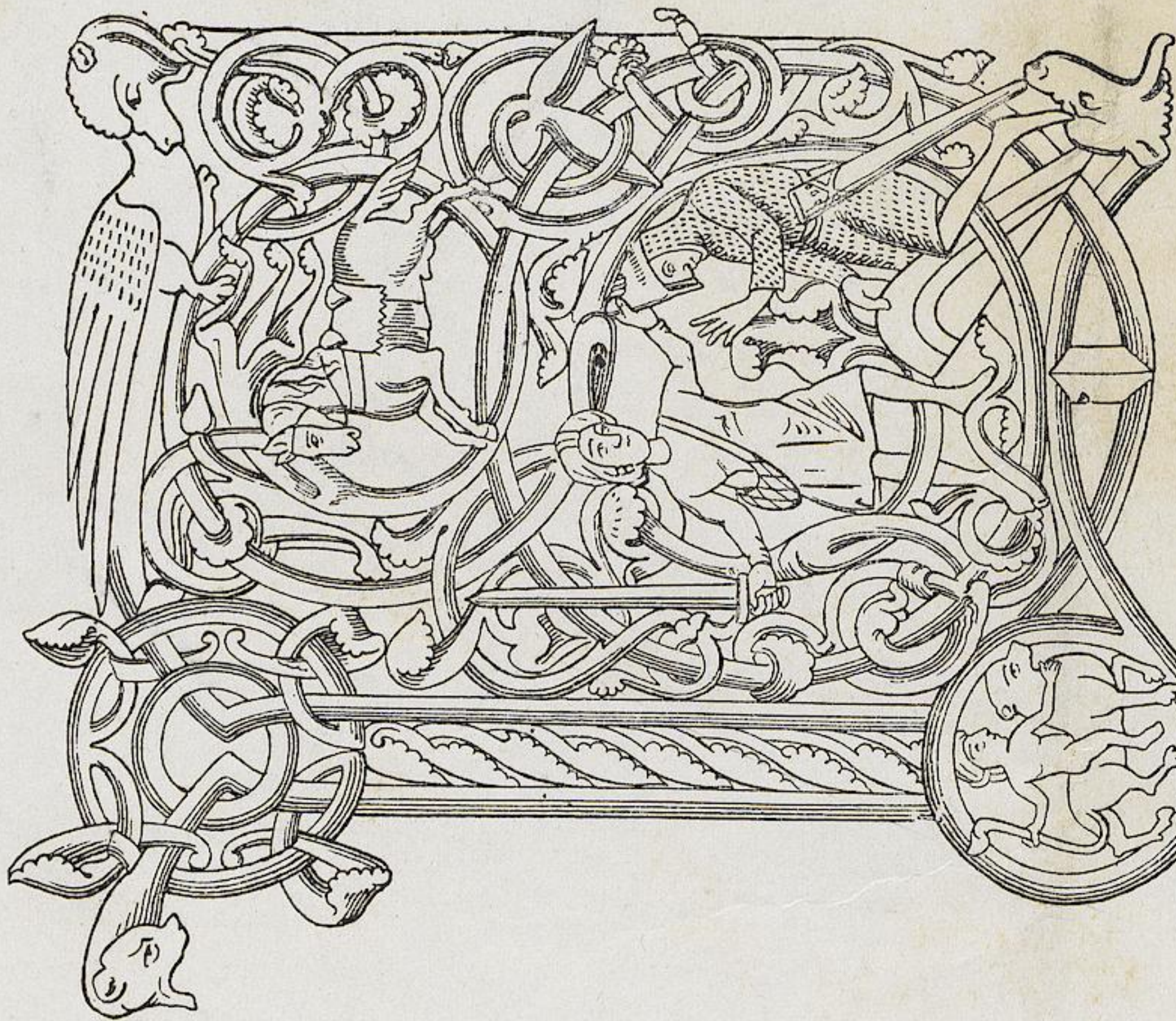
PLAQUE DE COUVERTURE D'ÉVANGÉLIAIRE,
EN CUIVRE GRAVE ET DORÉ.
(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



La composition se divise en quatre panneaux égaux formant une croix au centre de laquelle se voit l'agneau pascal. Chacun des panneaux montre un des fleuves du Paradis : Gyon, Physon, Tygris, Eufrates.

Die Zeichnung ist in vier gleiche Tafeln eingetheilt, in der Mitte ein Kreuz bildend, in welchem das Osterlamm zu sehen. Jede der Tafeln stellt einen Fluß des Paradieses vor : Gyon, Physon, Tygris, Eufrates.

The design is divided in four equal parts by a cross in the center of which is figured the Paschal Lamb. In each of the four panels is represented one of the rivers of the Paradise : Gyon, Physon, Tygris, Eufrates.



Ces trois lettres initiales font partie de manuscrits conservés à la bibliothèque de la ville de Troyes et représentent des scènes empruntées à la Bible. Dans la fig. 4968, David tranche la tête à Goliath. Dans la fig. 4969, faisant partie d'une Bible ayant appartenu à saint Bernard et peinte avant 1115, on voit diverses scènes de la Genèse; et dans la fig. 4970, on voit Saül à Gelboé.

Diese drei Initialbuchstaben sind einem Manuscript der Stadt-Bibliothek von Troyes entliehen, und stellen biblische Gruppen vor. In der Fig. 4968 hant David den Kopf Goliaths ab.



4969



These three capitals are borrowed from manuscripts belonging to the library of the city of Troyes; they represent scenes from the Bible. Fig. 4968, David cutting of the head of Goliath; fig. 4969 from the Bible which belonged to S. Bernard and was illuminated before A. D. 1115, show painted scenes from the Genesis; fig. 4970, Saul on mount Gilboa.

In der Fig. 4969, der Bibel des heiligen Bernhard entliehen und vor dem Jahre 1115 gemalt, sind einige Szenen der Schöpfungsgeschichte vorge stellt. Fig. 4970 zeigt Saul auf dem Berge Gilboa.

4970

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

COLONNETTE EN PIERRE SCULPTÉE.

(A LA BASILIQUE DE SAINT-DENIS.)



4983

Ähnliche Säulen sind in mehreren französischen Kirchen des 12. Jahrhunderts zu sehen, wo menschliche Figuren und Thiere aller Art auf geniale und geschickliche Weise mit den verschiedensten Ornamenten vermischt sind. Die Säule von Saint-Denis, deren Abgüsse sehr verbreitet sind, kann ohne Zweifel als eine der reichsten und schönsten gelten,

Small columns identical with these are to be found in several French churches dating from the XIIth century; and generally human figures and animals of all kind appear amidst ornaments cleverly conceived and ingeniously disposed. The Saint Denis column, well known by its numerous castings, may well be cited as one of the richest and finest of the kind.



4984

On trouve des colonnettes du même caractère dans plusieurs églises françaises du XII^e siècle, et, généralement, les figures humaines et des animaux de toutes sortes y sont mêlés à des ornements habilement conçus et d'un arrangement ingénieux. La colonnette de Saint-Denis, dont le moulage est fort répandu, peut passer sans hésiter pour une des plus riches et des plus belles de ce genre.



4985

2383

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CHAPITEAU SCULPTÉ
D'UNE COLONNETTE JUMELLE.

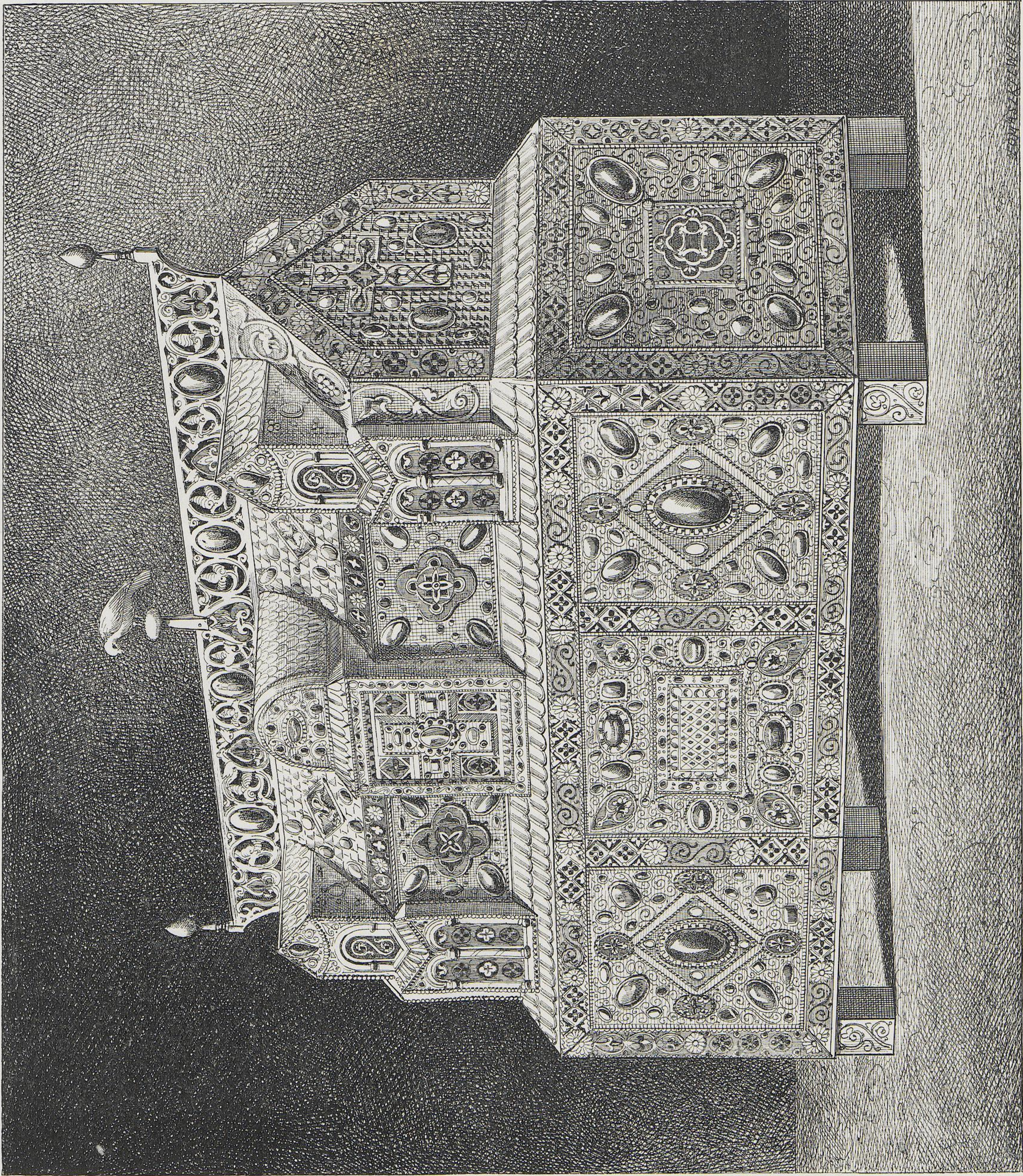


XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.
A AMBAZAC (HAUTE-VIENNE).

(DESSIN DE M. H. NODET.)

La chaise d'Ambazac est un des plus précieux monuments d'orfèvrerie du XII^e siècle; elle est grande et mesure près d'un mètre de longueur. Des émaux champlevés y sont prodigués, et des cabochons en pierres précieuses en grand nombre les accompagnent. La forme générale est celle d'une maison à deux pignons et ornée d'une crête ajourée. Une colombe au-dessus de la crête occupe le point central de ce monument d'orfèvrerie. Sur les faces latérales, sur la partie en retraite simulant une sorte d'étage, on voit trois lucarnes, de formes différentes et formant avant-corps, se dresser avec audace. Ces simulacres de lucarnes, dont le but est d'accidentaliser la silhouette générale, sont couverts d'émaux. Les pignons montrent sur un fond de gauffré une croix en relief ornée d'émaux et flanquée de cabochons de diverses grosseurs. En un mot, la chaise d'Ambazac est un petit monument d'une extrême richesse, très précieux pour l'histoire de l'art.

Das Ambazac'sche Reliquienfäßchen ist eine der herrlichsten Goldschmiedearbeiten des 12. Jahrhunderts. Es ist hoch und hat fast einen Meter Länge. Es hat eine allgemeine Form, wie ein Haus mit zwei Giebeln, von einer durchbrochenen Krone überragt, auf welcher eine Taube den höchsten Punkt dieses Goldschmiedemonuments einnimmt. Auf den Seiten des oberen Theiles sind drei



The shrine of Ambazac is one of the most precious specimens of the goldsmith's work of the XIIth century: it is large as it measures about 39 inches. The champlevé enamels which abound are set off by numerous uncut gems. The general shape is that of a house with two gables and crowned by an ornamented openworked ridge: a dove stands upon the ridge at the central point of the article. On each front of the upper part intended as it were to represent a story, are figured three dormers of different shape which forming fore parts project out boldly; these false dormers, intended only to give animation to the outline, are covered with enamels: the gables are ornamented with projecting enamel crosses cantoned with uncut gems set upon an embossed ground. In fact the shrine of Ambazac is an extremely rich monument and invaluable for the history of art.

Das Fenster von verfeinerter Bauart zu sehen, welche auf feste Weise einen Vorbau bilden. Diese Dachfenster, welche unregelmäßigen Gesamtanblick verschönern, sind mit Email überbedeckt. Die Giebel besitzen ein erhabenes Kreuz, gleichfalls mit Email verziert und von Edelsteinen verschiedener Größe auf aufgesetztem Grund umgeben. Mit einem Vort, das Reliquienfäßchen von Ambazac ist ein Kunstgegenstand von großem Reichthum und kostbar für die Kunstgeschichte.

XII^e ET XVI^e SIÈCLES. — ÉCOLE ALLEMANDE.

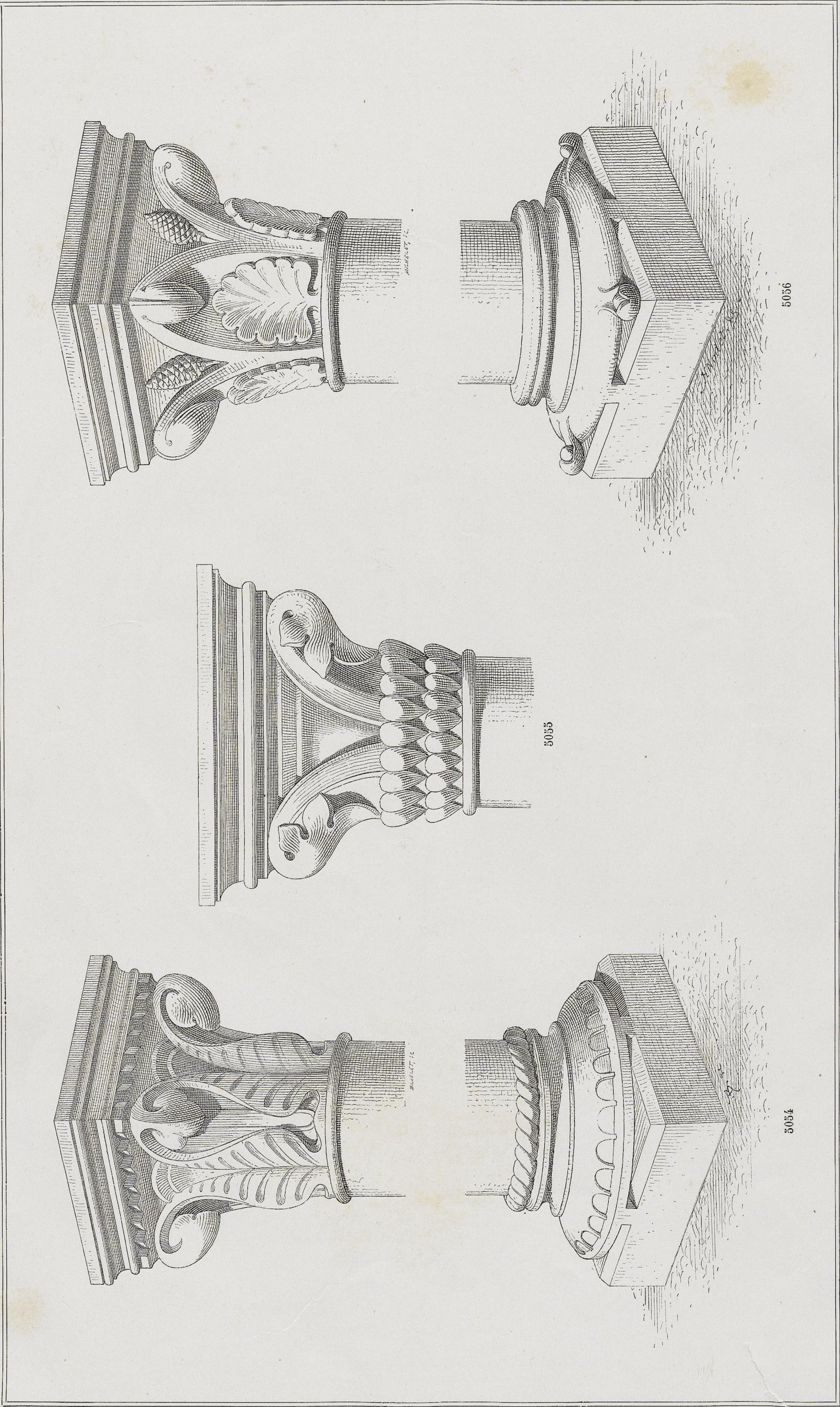
(AU MUSÉE INDUSTRIEL DE VIENNE.)

COUVERTURE DE LIVRE EN CUIR.

AVEC COINS EN BRONZE.

(DON DE M. A. PROUST AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS.)





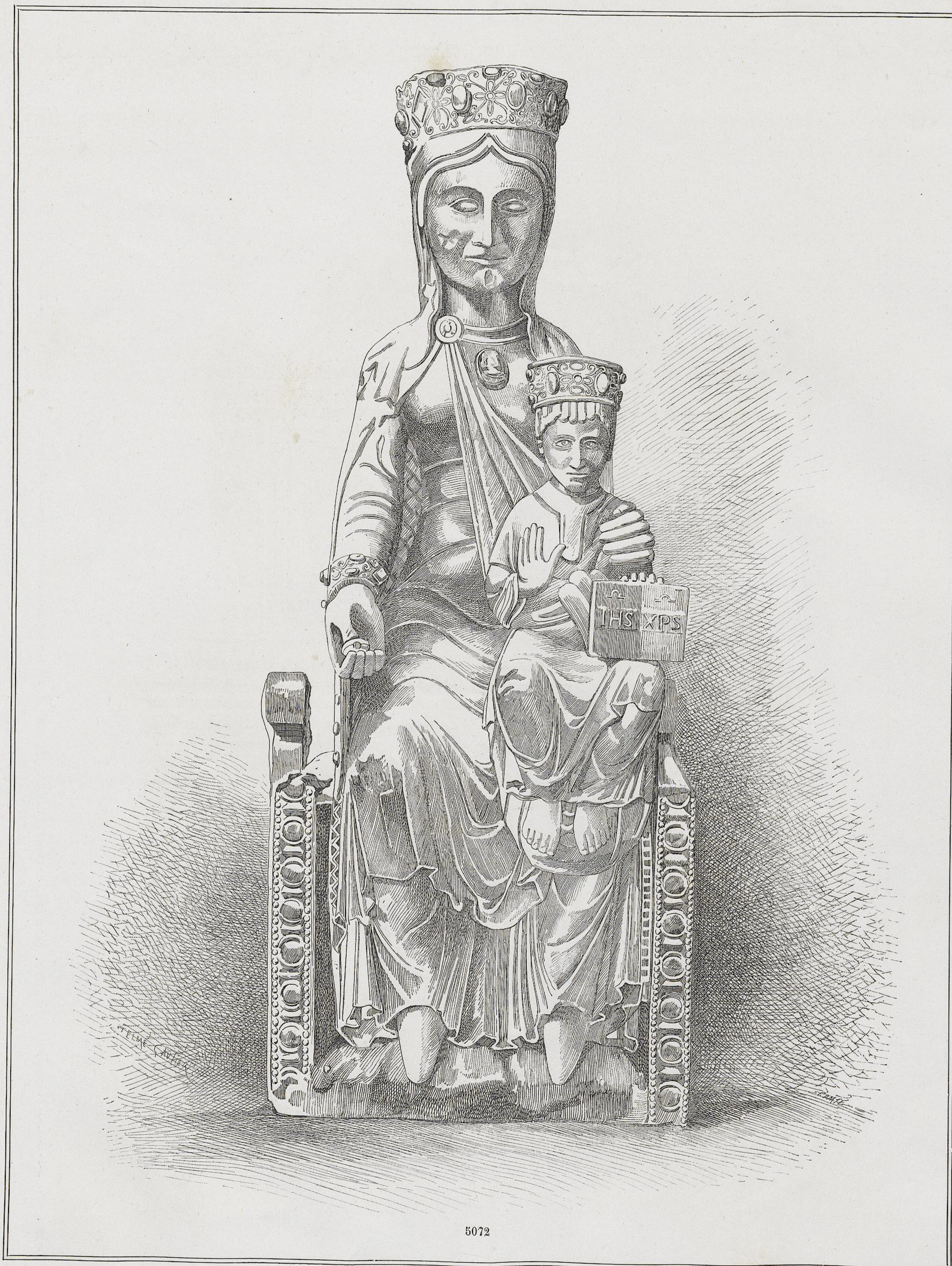
Ces chapiteaux n'ont rien d'absolument caractéristique, et les feuillages employés dans leur décoration laissent à désirer comme élégance. Les bases, en revanche, présentent un décor assez particulier dénotant un art exotique.

Diese Kapitälcr besitzen durchaus nichts Charakteristisches und läßt das in ihrer Decoration verwendete Laubwerk so Mangel an Eleganz zu wünschen übrig. Die Unterfüße dagegen sind von recht sonderbarem Decor, welches an fremde Künste erinnert.

These Portuguese capitals have nothing really characteristic, and the foliage used for their ornamentation leaves to wish for as regards elegance; the ornamentation of the bases presents a rather peculiar disposition which betrays an exotic art.

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
A SAINT-PIERRE DE BEAULIEU.

VIERGE EN BOIS SCULPTÉ.
RECOUVERTE DE PLAQUES D'ARGENT.



5072

La hauteur de cette curieuse statuette est de 0^m,61 centimètres; elle est en entier recouverte de plaques d'argent fort adroitement clouées sur le bois. Le manteau de la Vierge, le voile et les souliers, ainsi que les cheveux et la bordure du manteau de l'enfant Jésus, sont dorés. Quelques intailles antiques sont fixées sur la poitrine de la Vierge. Les couronnes sont ornées de cabochons.

Diese sonderbare Statue hat 61 Centimeter Höhe; sie ist vollständig mit silbernen Platten bedeckt, welche geschickt auf das Holz genagelt sind. Der Mantel der heiligen Jungfrau, der Schleier und die Schuhe, sowie die Haare und die Mantelbordüre des Jesuskinds sind vergolbet. Auf der Brust der heiligen Jungfrau antike Rameen; die Kronen sind mit geschliffenen Steinen geschmückt.

This curious statuette is 24 inches high. It is covered all over with silver laminae very skilfully nailed upon the wood. The Virgin's mantle, veil and shoes, as well as the hair and the border of the cloak of Infant Christ, are gilt. A few antique intagli are attached upon the breast of the Virgin: the crowns are ornamented with uncut gems.

2436

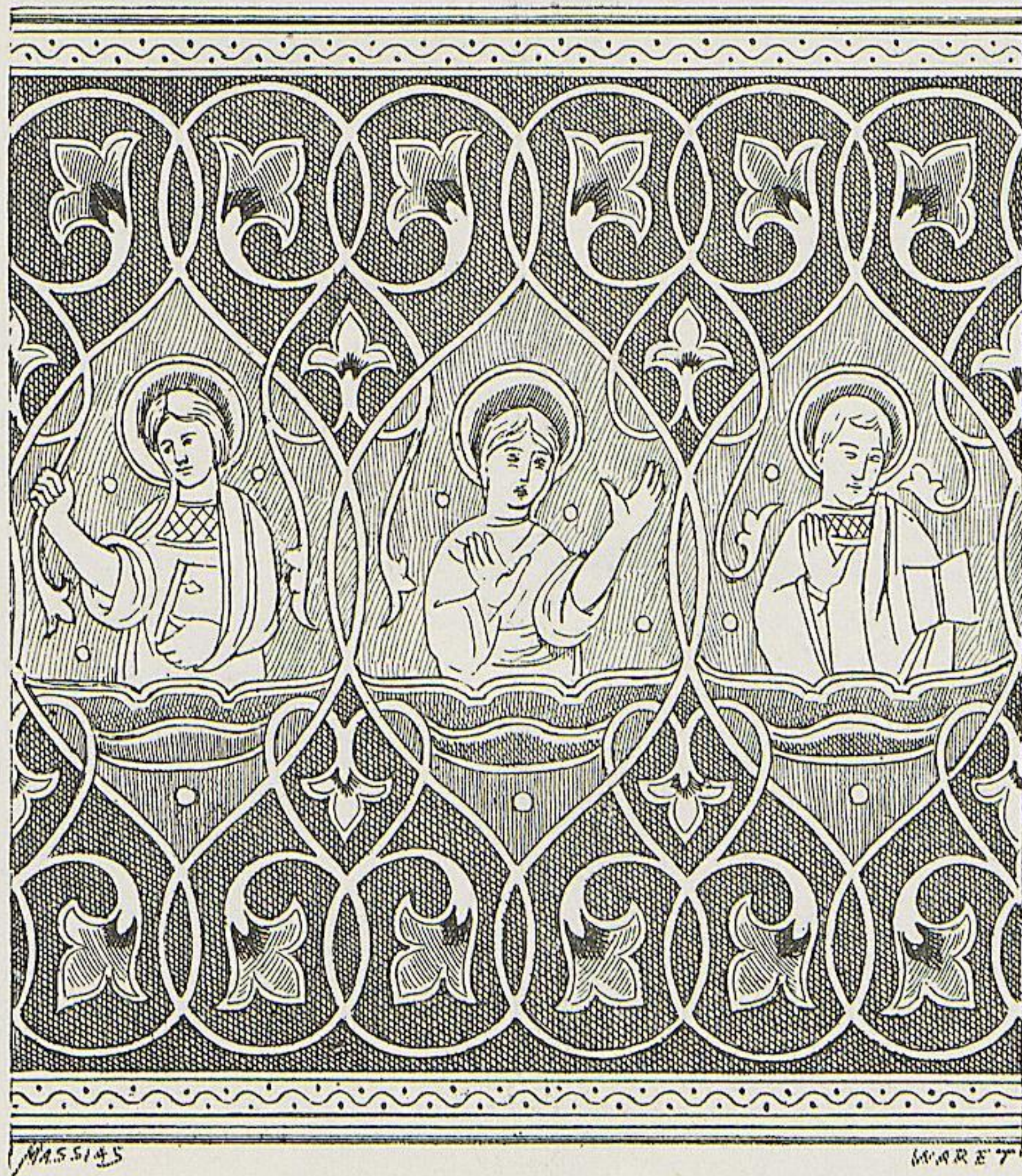
XII^e SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE.

CROSSE EN CUIVRE ÉMAILLÉ.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



Cette belle crosse en cuivre émaillé, non cataloguée dans les collections du Louvre, doit dater, si nous ne faisons erreur, de la fin du XII^e siècle ou des premières années du XIII^e. Le nœud, entièrement en cuivre, est ajouré et montre des anges ailés : des ornements à fonds d'émail se voient de distance en distance sur l'enroulement de la crosse, qui se termine par un fleuron ornemanisé. Nous montrons (fig. 5149) un développement de la hampe où figurent, sur fond d'émail, trois des évangélistes nimbés. L'orfèvre semble n'avoir pas eu la place nécessaire pour disposer le quatrième évangéliste autour du bâton.



5149



5150

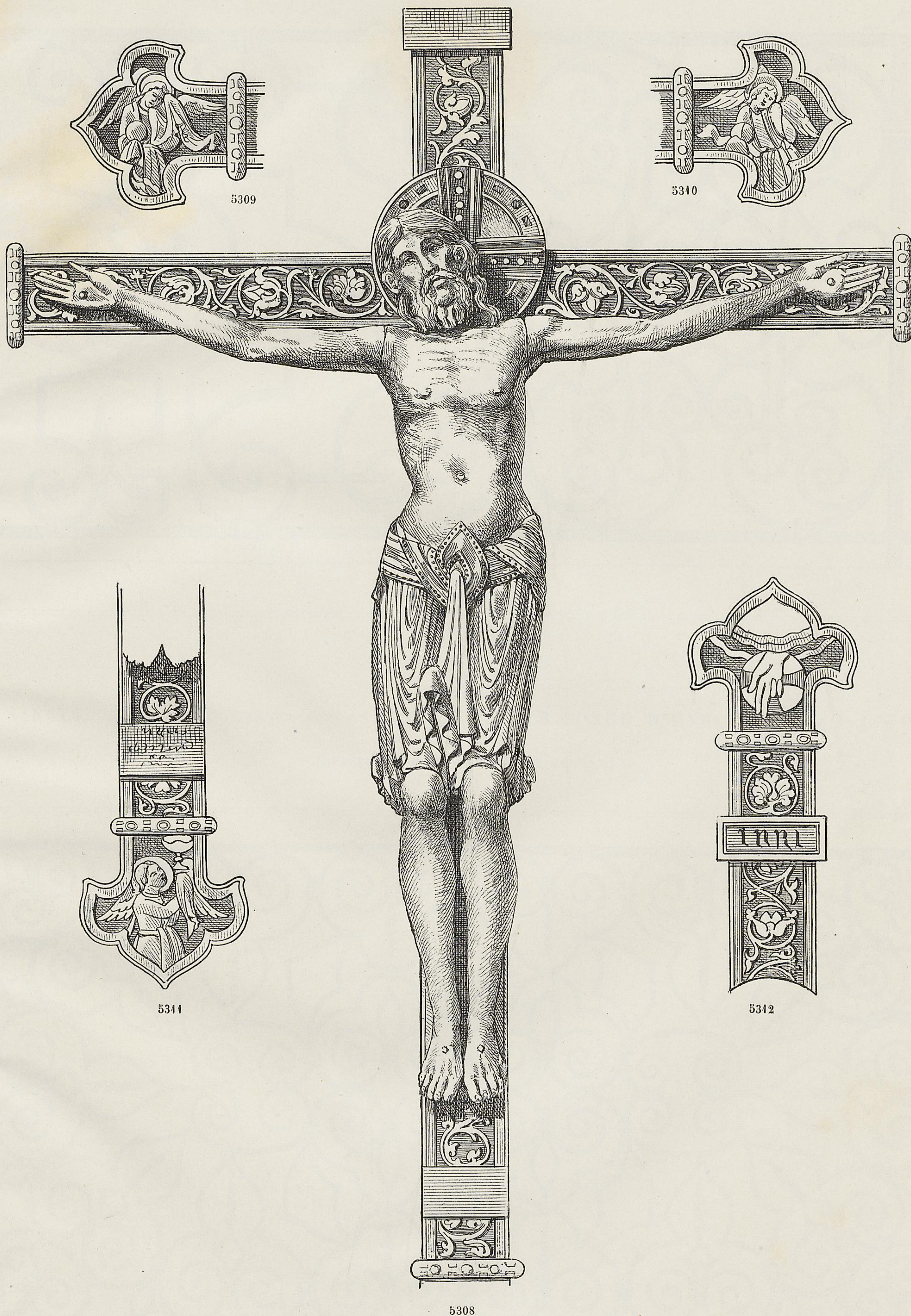
Dieser schöne Bischofsstab aus emailirtem Messing, welcher im Kataloge der Louvre-Sammlung nicht aufgezeichnet ist, stammt aller Wahrscheinlichkeit nach vom Ende des 12. oder aus den ersten Jahren des 13. Jahrhunderts. Der vollständig aus Messing bestehende Knoten ist durchbrochen und zeigt beflügelte Engel. Ornamente mit Emailgrund sind stellenweise auf der Rundung des Stabes zu sehen, welcher sich in einem verzierten Blumenwerke beendet. Fig. 5149 stellt die größeren Bilder des Stabes vor, wo drei heilige Evangelisten auf Emailgrund zu sehen sind. Der Goldschmied scheint für den vierten Evangelisten den Platz um den Stab herum nicht gefunden zu haben.

This fine pastoral staff in enamelled copper is not mentioned in the Louvre catalogues. If we are not mistaken, it dates from the end of the XIIth or the beginning of the XIIIth century. The openwork of its copper knob represents angels with their wings displayed : ornaments upon an enamel ground enrich here and there the scroll which terminates by a conventional flower. Fig. 5149 gives the developement of the staff under the knob; it shows, upon an enamel ground, three evangelists only, the goldsmith seems to have had no room to place the fourth.

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE D'AUVERGNE.

CHRIST EN BOIS SCULPTÉ.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



Le Christ est de grandeur naturelle : le corps est couvert d'une toile peinte et préparée de façon à imiter la peau humaine. Le Christ du Musée de Cluny a été donné par M. Mallay, architecte. La croix, d'exécution moderne, a été peinte par M. Steinheil.

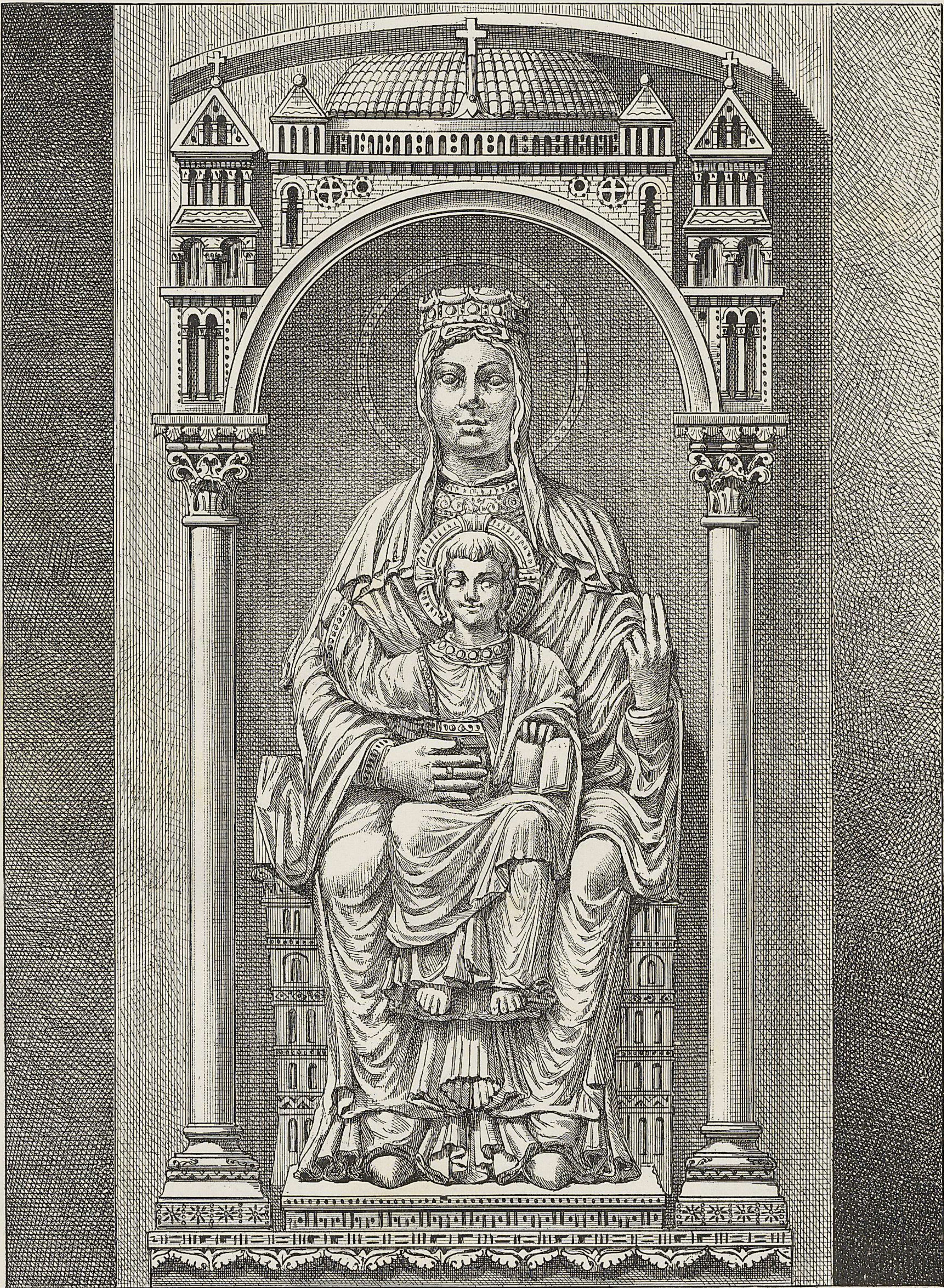
Der Körper dieses Christus am Kreuze ist mit einer fleischfarbig bemalten Leinwand bedeckt. Es ist dies ein Geschenk des Architekten Herrn Mallay, dem Cluny-Museum in Paris übergeben. Das Kreuz ist von moderner Ausführung und wurde von Herrn Steinheil decorirt.

The body of this full size Christ is covered with a linen tissue painted and prepared so as to be like human skin. It was given to the Cluny Museum by an architect M. Mallay. The cross is modern, and has been painted by M. Steinheil.

XII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

VIERGE ASSISE DANS UNE NICHE.

(D'APRÈS UN MOULAGE DU MUSÉE DU TROCADÉRO.)



Z. M. A. S. K. E. W. I. L.

5315

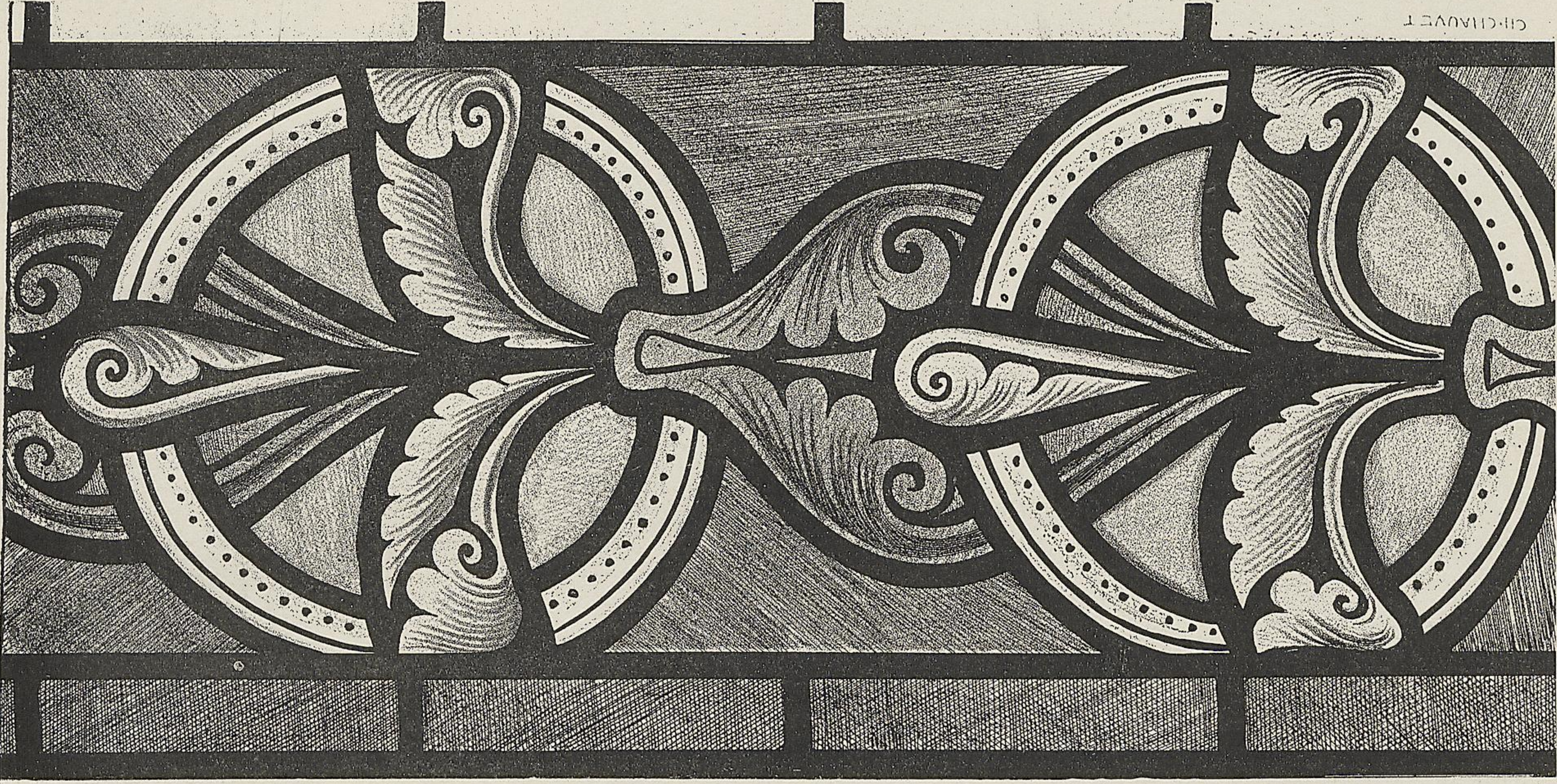
BORDURES DE VITRAUX
à entrelacs de feuillages

(De la Collégiale de Saint-Thomas de Strasbourg)



5749

Ces Entrelacs courbes, formant les bordures de *Vitraux en grisaille* à combinaisons géométriques, trouvent leurs explications au Tableau des *Courbes usuelles* de la p. 2670. Le motif du n° 5749 s'y trouve tout indiqué au n° 17 (Courbes en S opposées); seulement, ici, il est disposé dans le sens vertical. Il se brise dans le haut sur les diagonales d'un carré circonscrit à un médaillon circulaire. Ces mêmes médaillons



5750

répétés se retrouvent au n° 5750, formant des sortes de nimbes autour d'une suite de fleurs de lis (trilobes) ornées de feuillages. Au n° 5751 nous retrouvons de nouveau des courbes en S, opposées, se répétant sur un nœud drapé, disposé sur leurs points de tangence, et se terminant en un culot de feuilles quatrelobes. La *mise en plombs* accentue énergiquement cette ornementation à la fois sobre et riche, qu'achève de



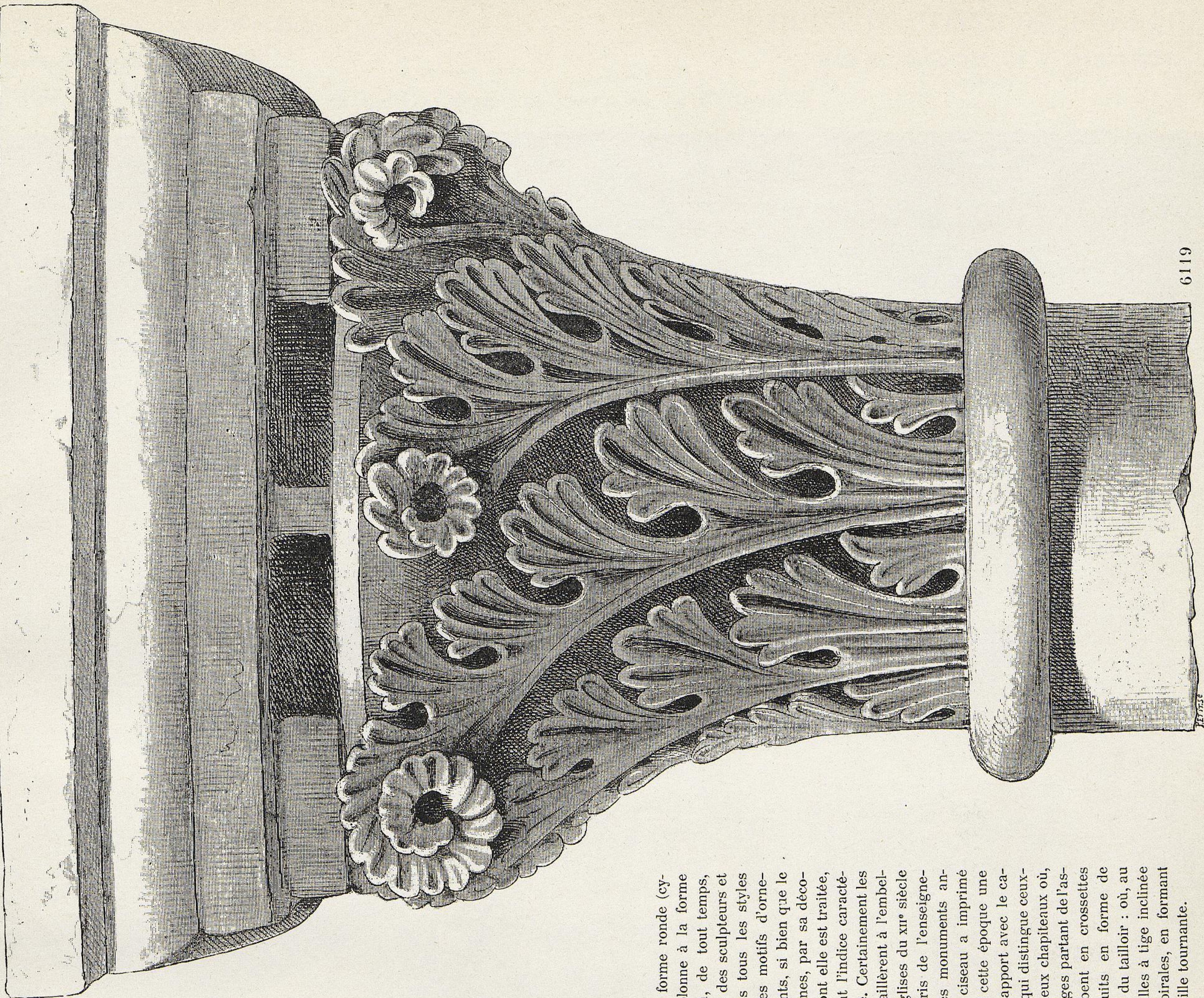
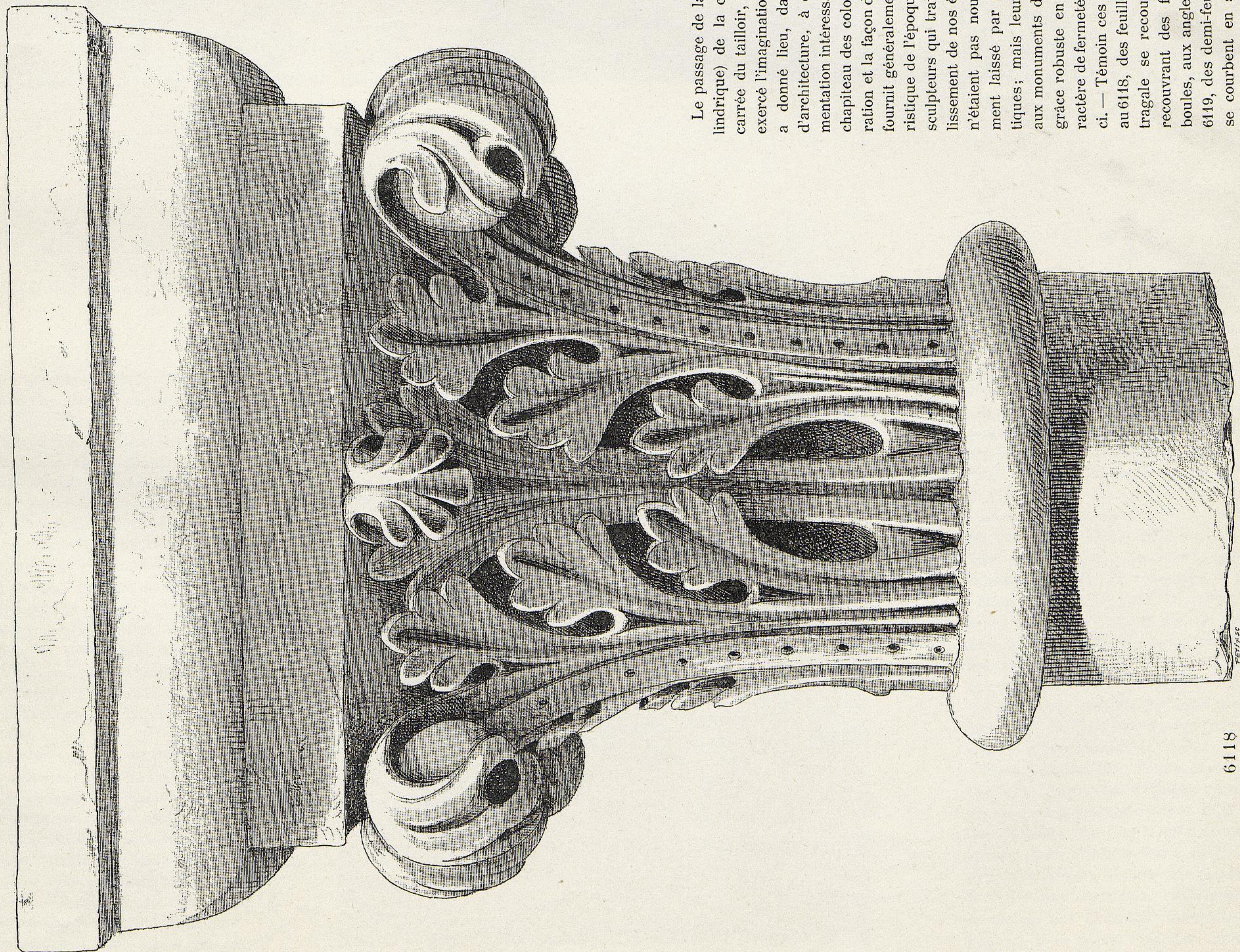
5751

mettre en valeur une coloration puissante. Les fonds extérieurs du premier fragment sont *rouges*, et ceux intérieurs *bleus*; les feuillages *vert* et *pourpre*; le médaillon *jaune*, ainsi que les points milieux et frettes. Même coloration au n° 5750, où les branches horizontales des fleurs de lis sont *jaunes*. Au 5751, fonds extérieurs *vert olive*, intérieurs *bleus*, nœuds *jaunes*. Toutes les bandes des entrelacs en blanc de grisaille.

DEUX CHAPITEAUX
Ornés de feuillages

(A SAINT-TROPHIME D'ARLES)

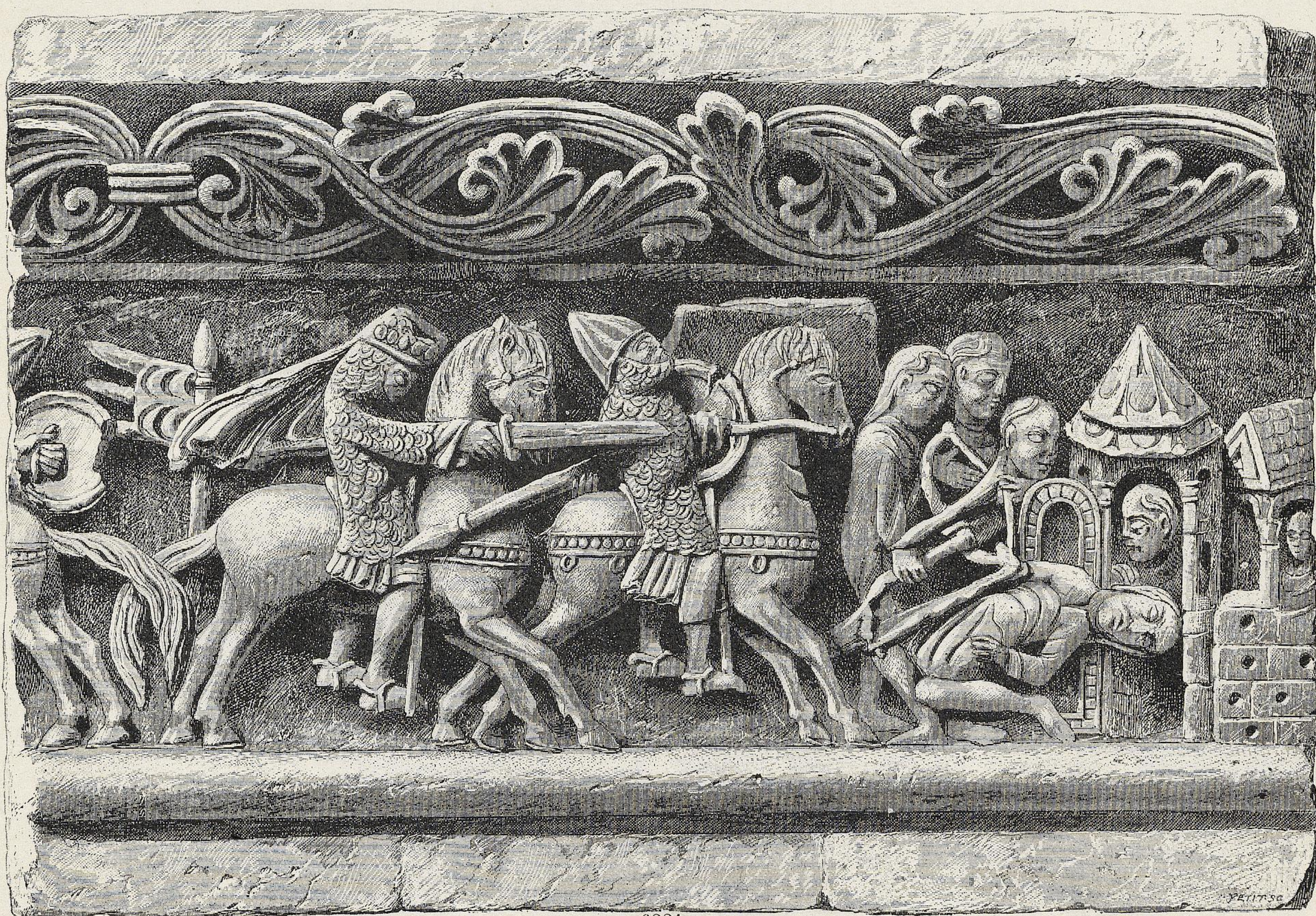
XII^e SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE



Le passage de la forme ronde (cylindrique) de la colonne à la forme carrée du tailloir, a, de tout temps, exercé l'imagination des sculpteurs et a donné lieu, dans tous les styles d'architecture, à des motifs d'ornementation intéressants, si bien que le chapiteau des colonnes, par sa décoration et la façon dont elle est traitée, fournit généralement l'indice caractéristique de l'époque. Certainement les sculpteurs qui travaillèrent à l'embellissement de nos églises du xii^e siècle n'étaient pas nourris de l'enseignement laissé par les monuments antiques; mais leur ciseau a imprimé aux monuments de cette époque une grâce robuste en rapport avec le caractère de fermeté qui distingue ceux-ci. — Témoignent ces deux chapiteaux où, au 6118, des feuillages partant de l'astragale se recourbent en crossettes recouvrant des fruits en forme de boules, aux angles du tailloir : où, au 6119, des demi-feuilles à tige inclinée se courbent en spirales, en formant une sorte de corbeille tournante.



6220



6221

Le motif de cette sculpture, où notre planche du bas se rajoute et se raccorde à la droite de la figure du haut, est un combat de cavalerie aux portes d'une ville assiégée.

Les assaillants repoussent ses défenseurs vers les portes, où se livre un combat. Les costumes, antérieurs aux premières Croisades, rappellent ceux de la fameuse tapisserie de

Bayeux, et la sculpture est traitée avec la même naïveté que la broderie. Un cours de palmettes suit la composition dont les parties sont séparées par des culots de feuillage.

2887

XII^e SIECLE — SCULPTURE FRANÇAISE*(D'après les moulages du Musée du Trocadéro)*

FRISES ET MONTANT SCULPTES

Pierre

AUX PORTAILS

DES ÉGLISES DE MOISSAC ET DE SAINT-DENIS



6257



TOMASZKIEWICZ DEL.

6258

Le rapprochement de ces deux sculptures de la même époque, mais empruntées à des régions fort éloignées, permet des comparaisons intéressantes.

La frise du tympan n° 6257 montre une certaine souplesse à ses rosaces à sept rayons de feuillages, se relevant en bosse pour s'épanouir en une rosace centrale à contours

arrondis, et serties dans une suite de bassins circulaires à profils très doux. Ces médaillons sont agrafés et reliés entre eux par des masques de bêtes, cornus et grimaçants, d'où s'échappent des dispositions de rinceaux s'épanouissant en palmettes d'une facture assez naïve : en d'autres places ces rinceaux se réduisent à des feuillages trilobés

naissant d'un double rang de collerettes côtelées. Le 6258 (qui est un *montant*) est bordé, sur un fond rencreusé, d'un double galon d'ornements courants, et son entrelacs de serpentes opposées, munies de nervures saillantes, est d'une grande fermeté qu'accentuent encore les vigoureux retroussis des feuillages (crossettes).

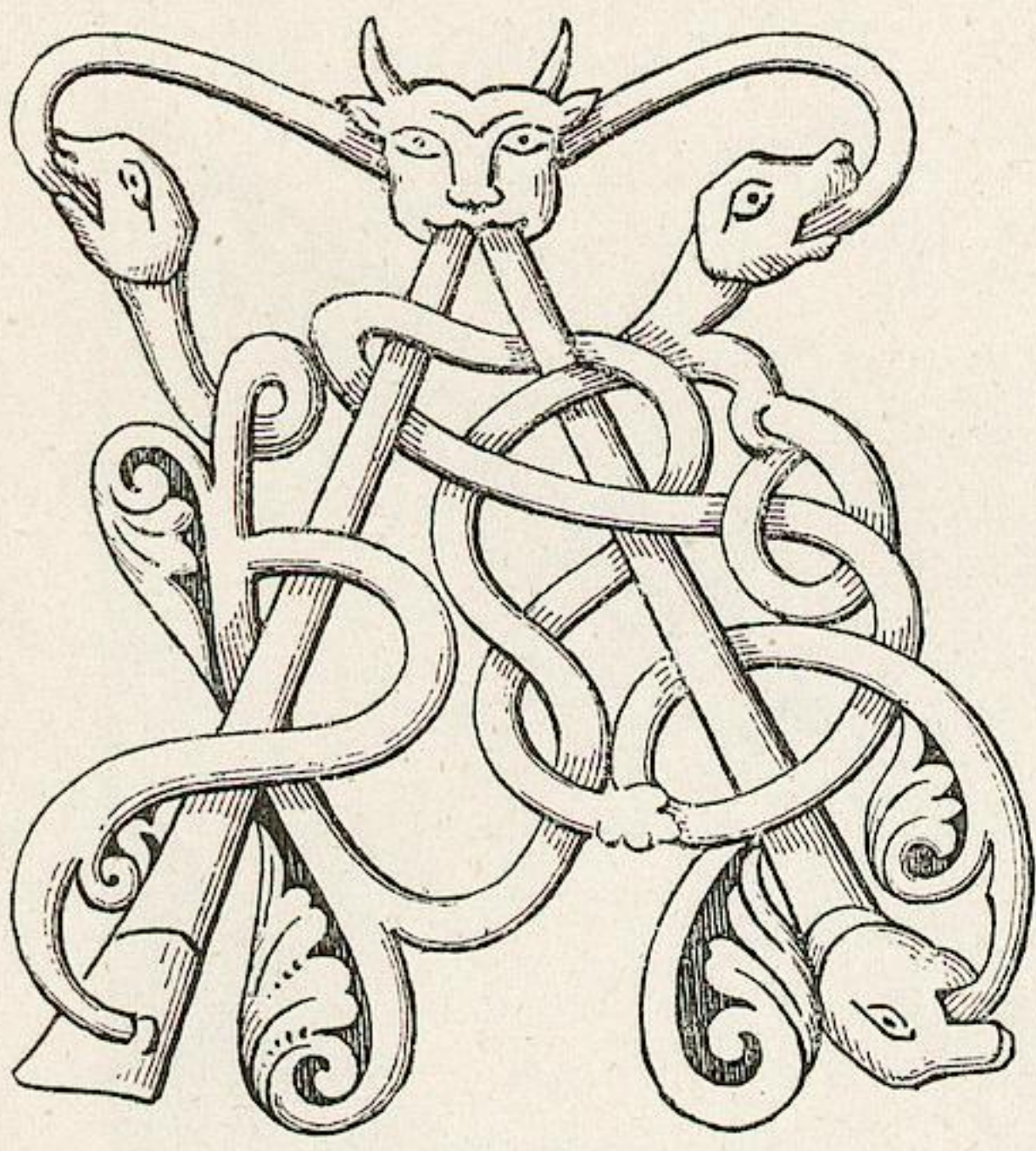
2895

XII^e SIÈCLE — ÉCOLE BYZANTINE

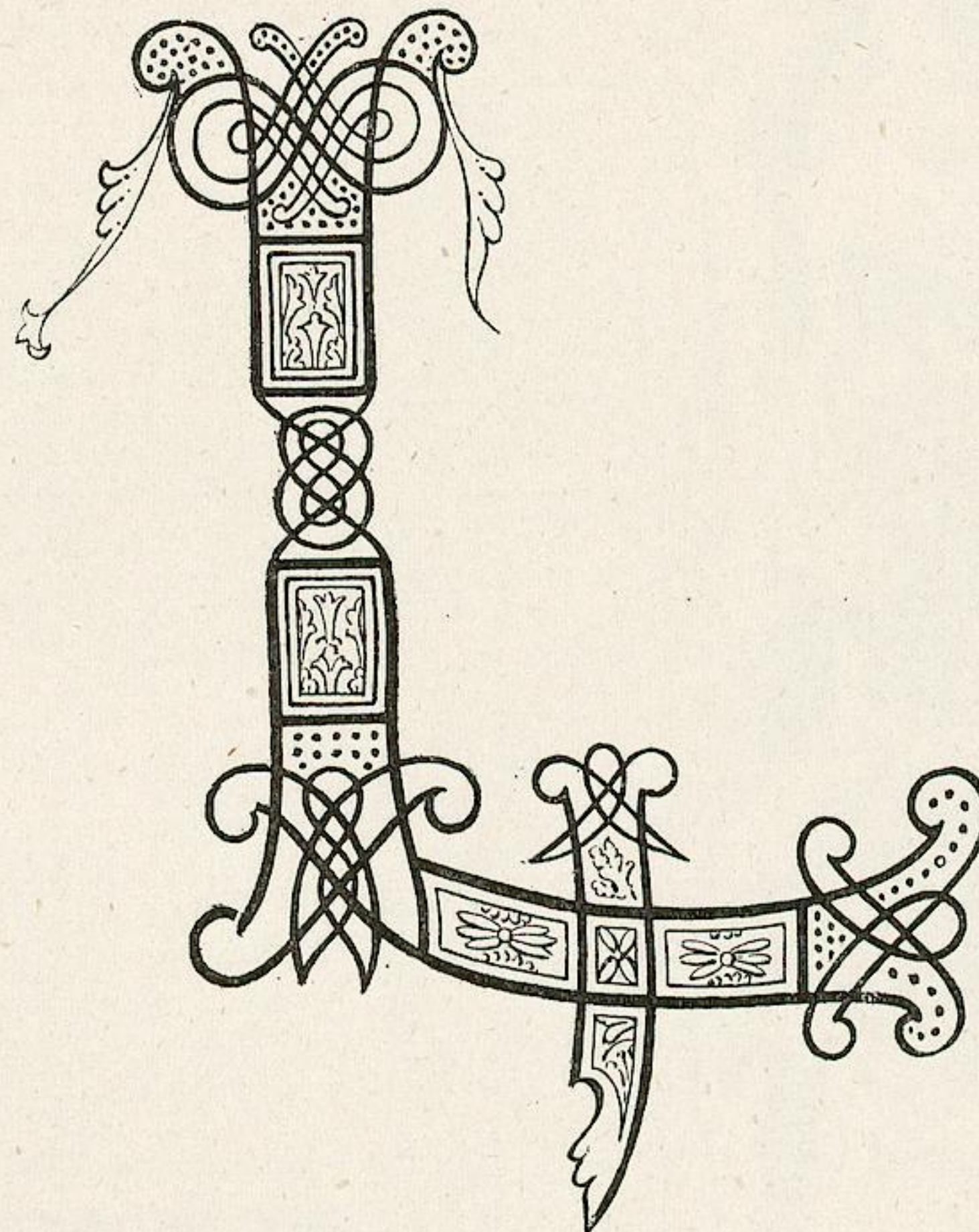
BIBLIOTHÈQUE MAZARINE, A PARIS

ENLUMINURES — LETTRES INITIALES

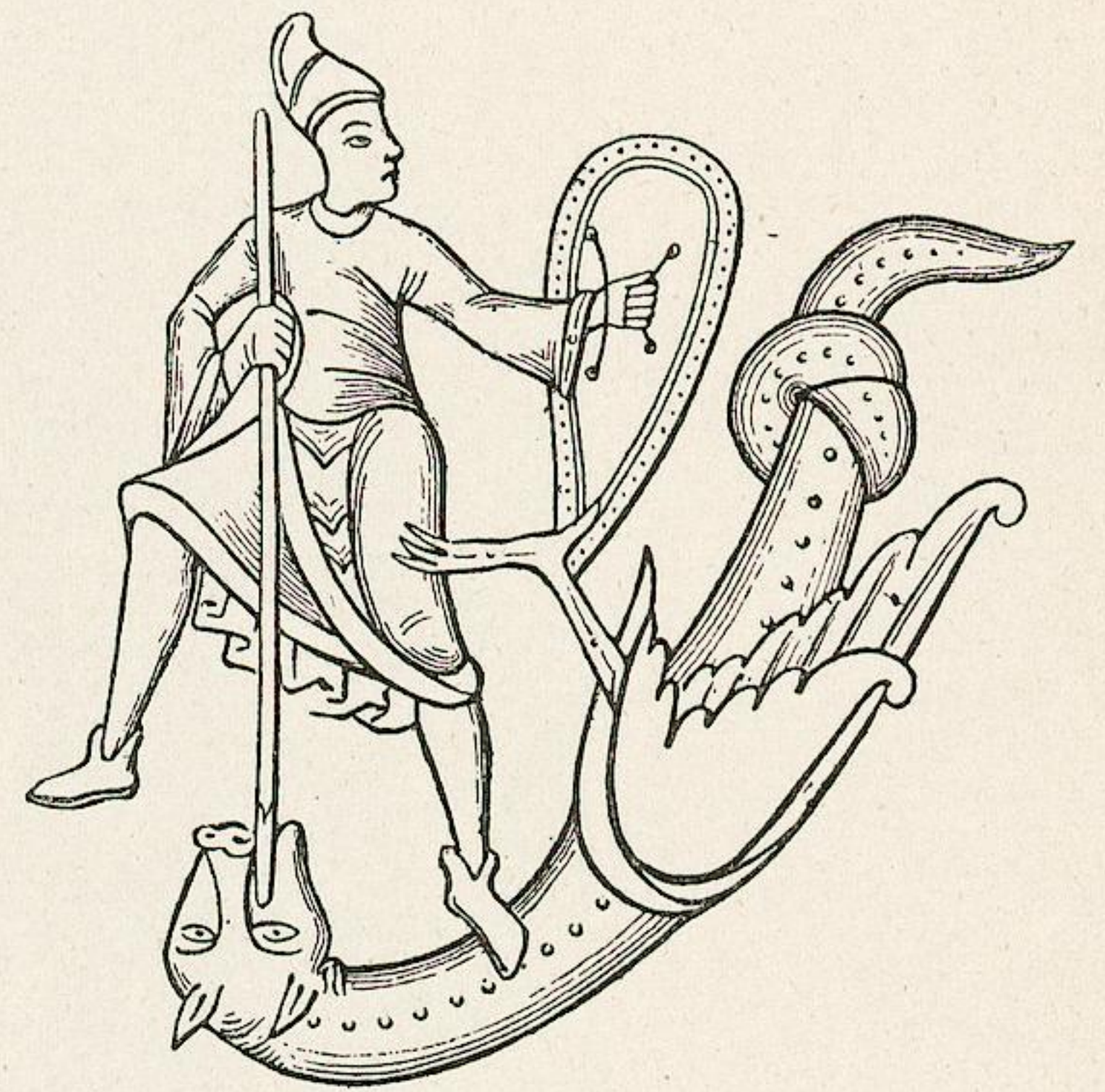
D'APRÈS LES DESSINS D'ÉDOUARD AUBERT



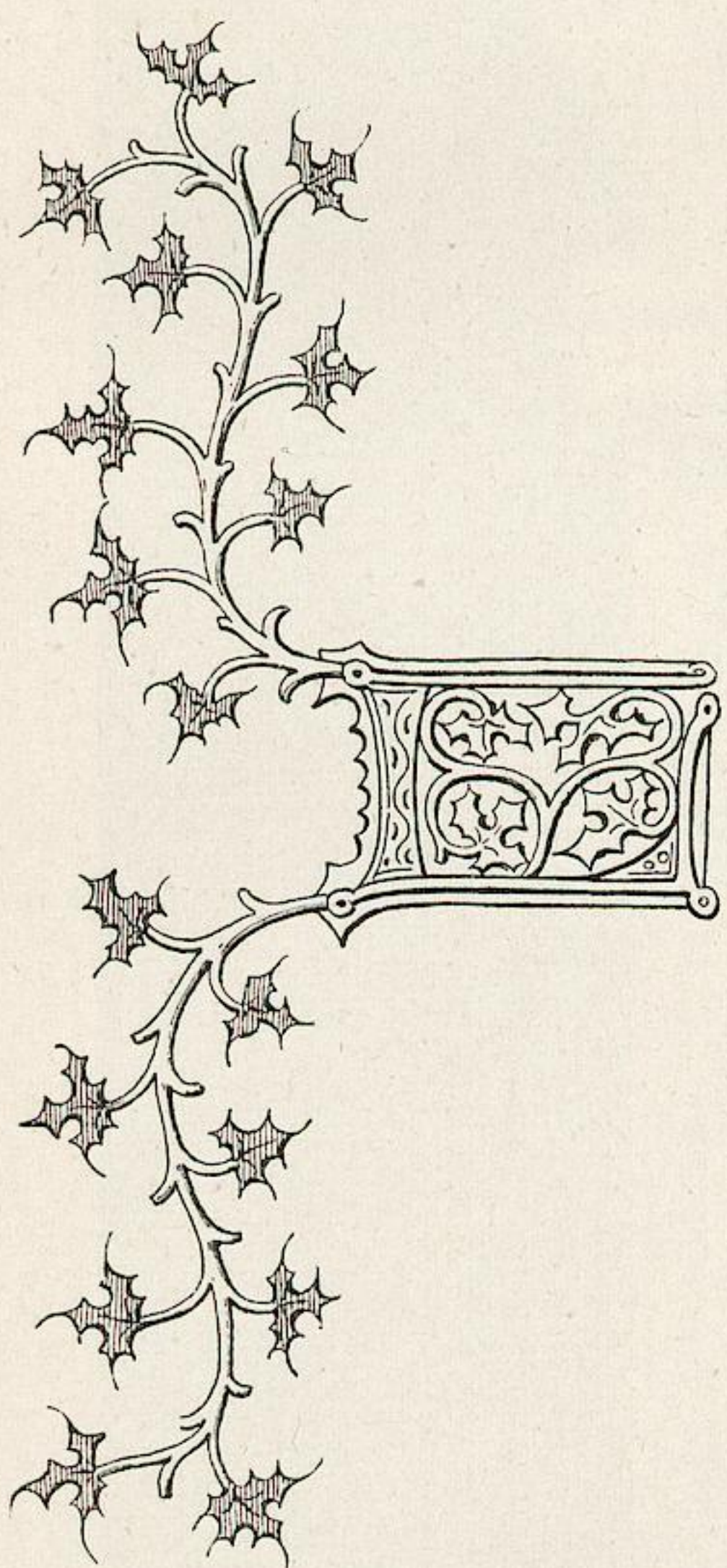
6481



6482



6483



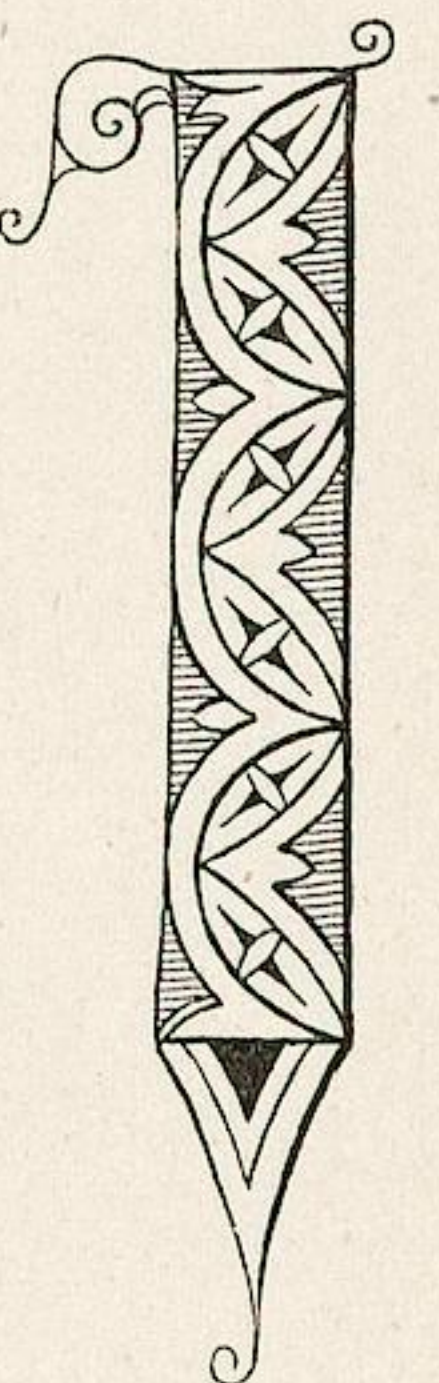
6484



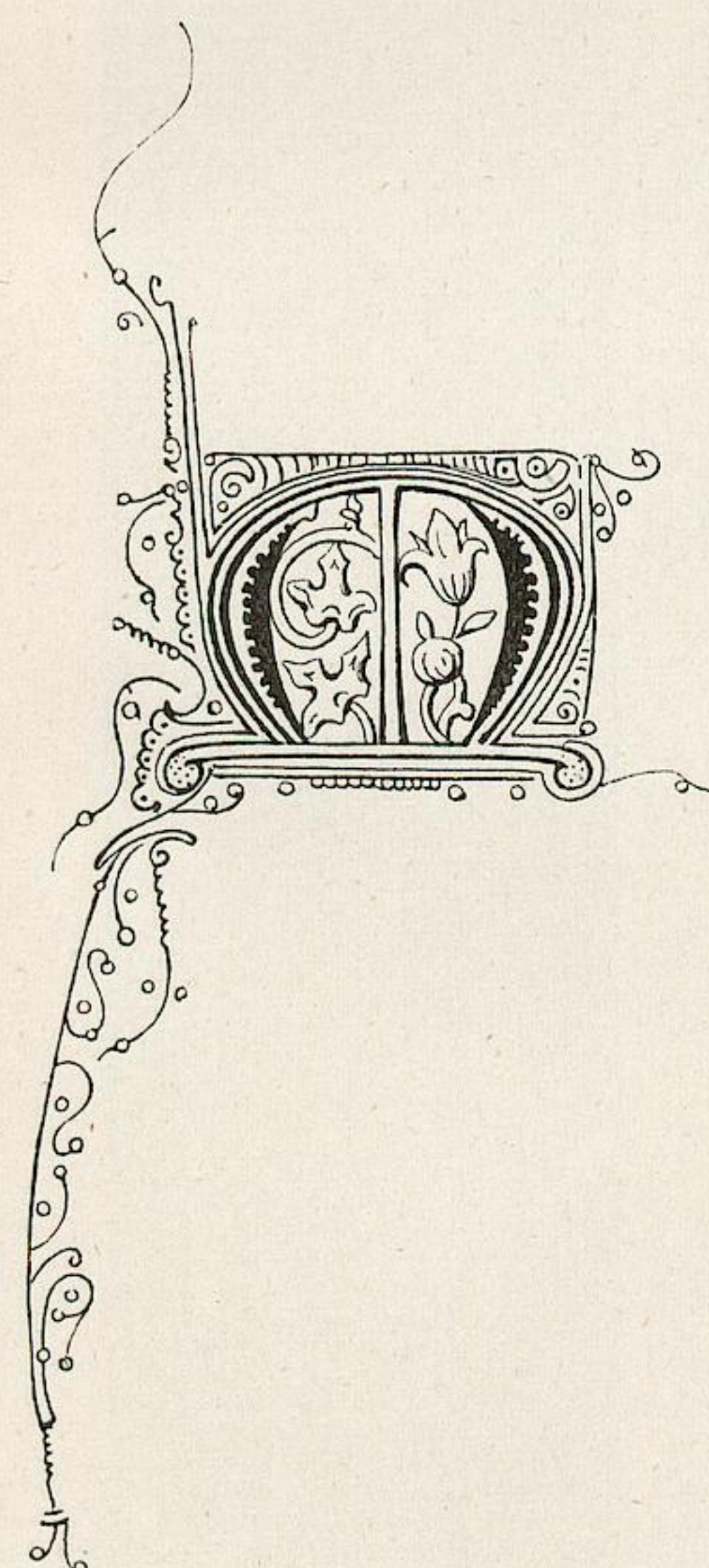
6485



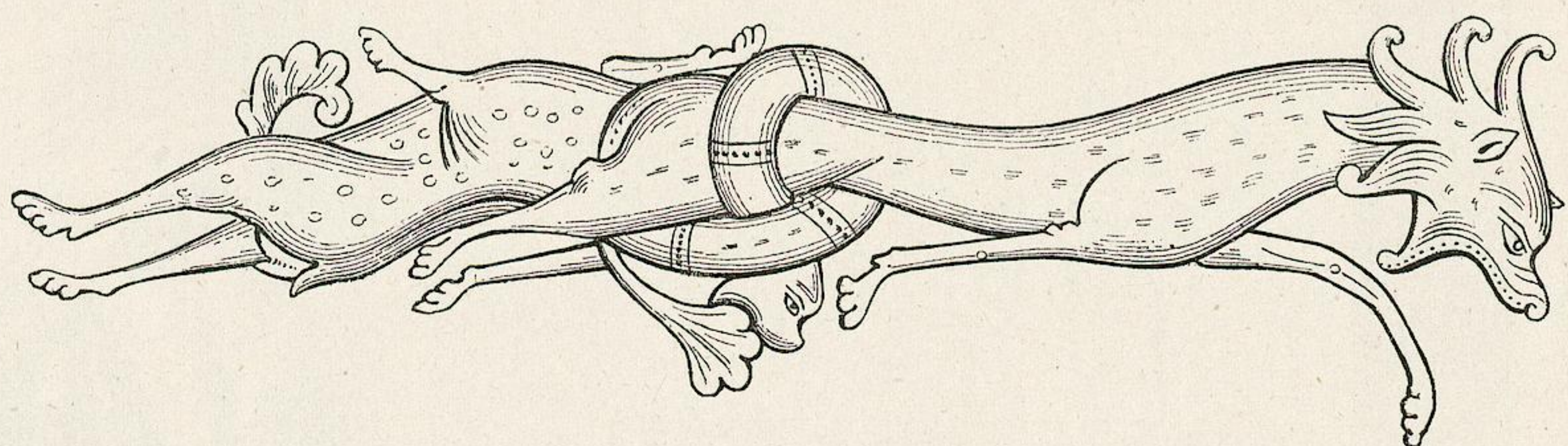
6486



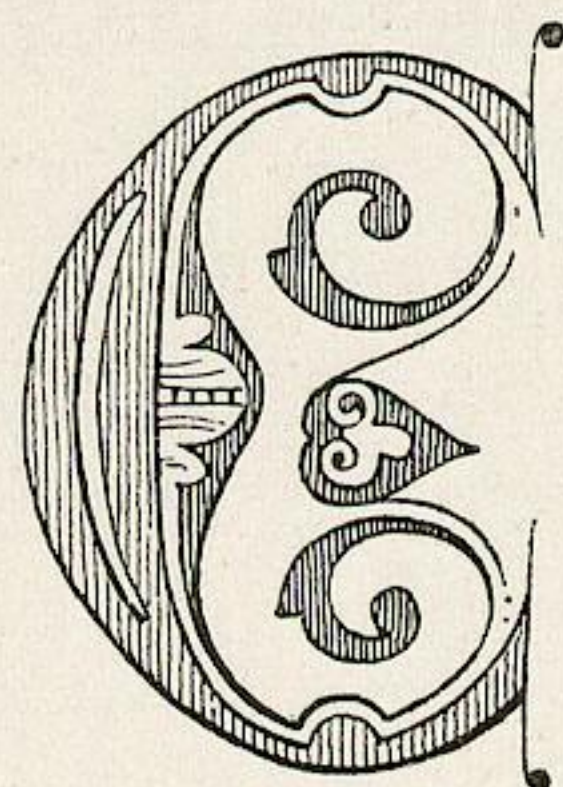
6487



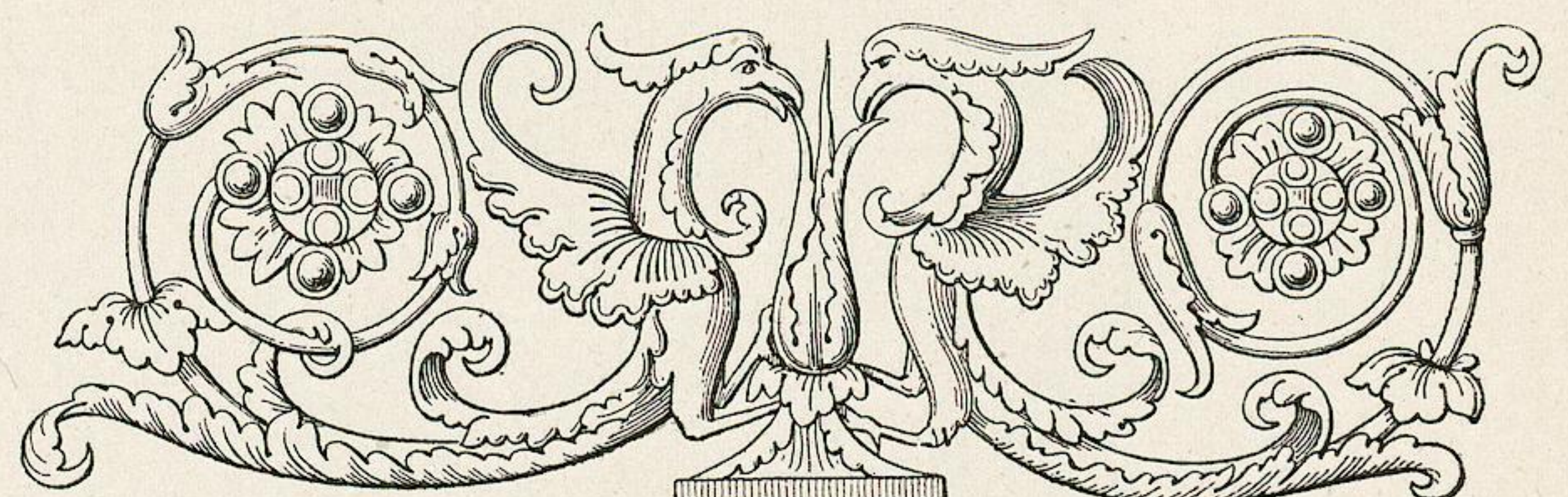
6488



6490



6489

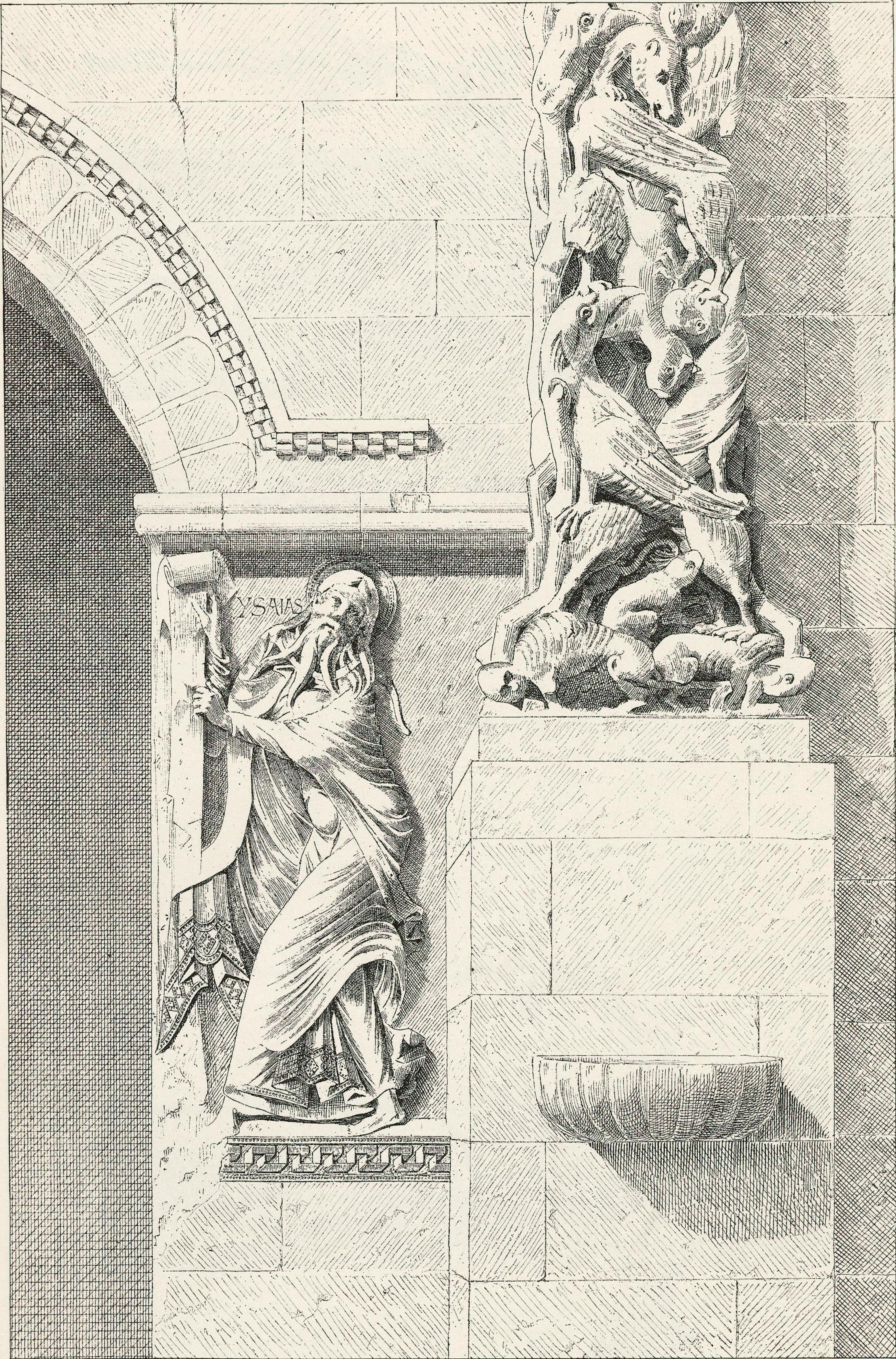


6491

Cette planche complète la série des lettres initiales, frises et culs-de-lampe dont nous avons déjà donné deux planches dans l'*Art pour tous* (10^e année, p. 1015, et

12^e année, p. 1280). Ces majuscules, d'une forme variée et si originales (6481 à 6489), et les deux frises (6490 et 6491) ont été empruntées, par le savant et regretté Édouard

Aubert, à un manuscrit de la Bibliothèque Mazarine, pour illustrer le texte de son remarquable ouvrage sur le *Trésor de l'abbaye Saint-Maurice d'Agaune*.

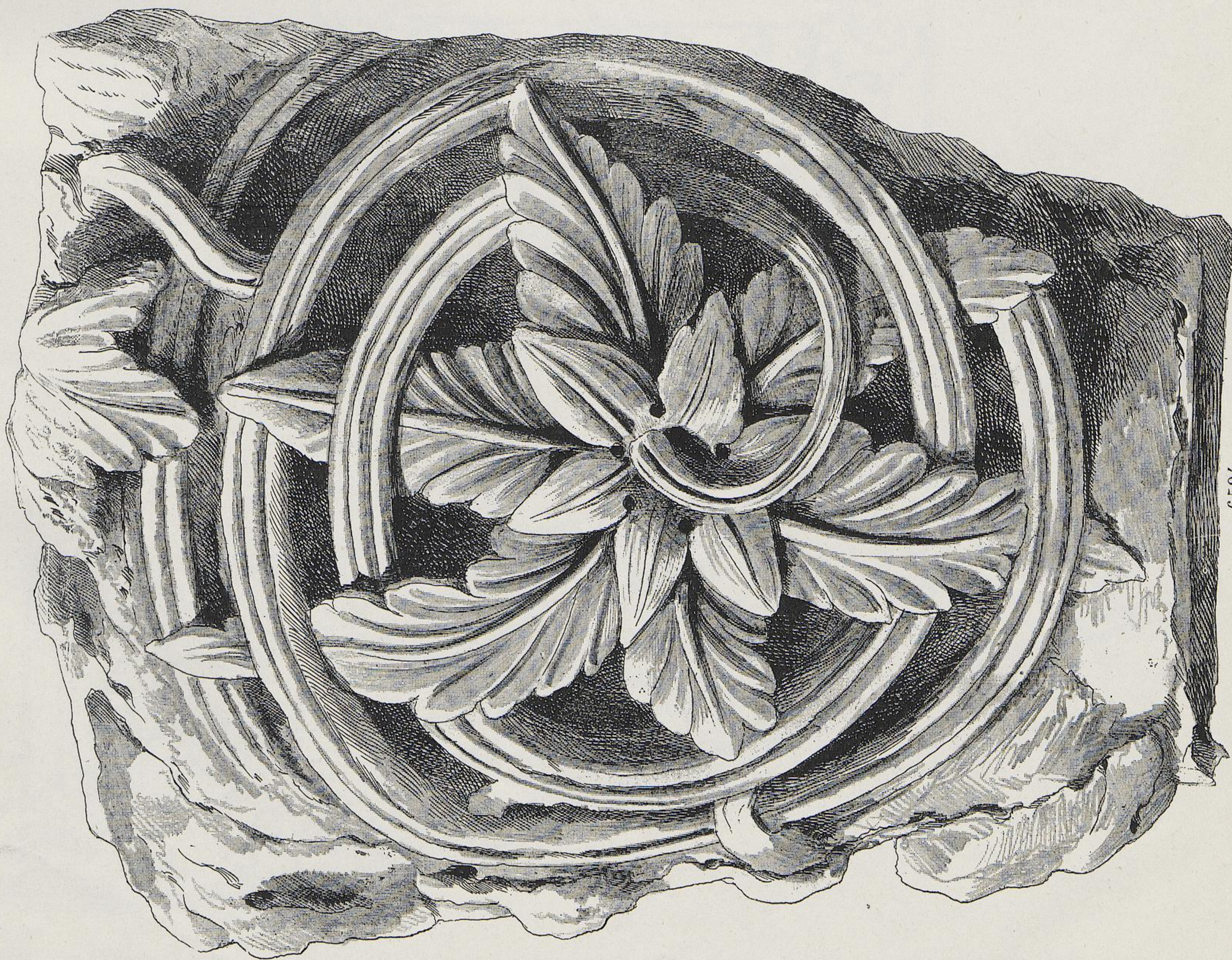


6492

Le personnage qui décore le pied-droit est le prophète Isaïe. C'est une figure d'un beau style exécutée avec toute l'habileté et la finesse qui distinguent les imagiers de cette époque, dont la sculpture sur pierre se ressent beaucoup, dans son modelé, des habitudes de l'œil acquises par l'artiste dans des compositions d'orfèvrerie. L'exécution des vêtements, notamment, rappelle, par les

sinuosités un peu sèches et les plis extrêmement tenus des étoffes taillées dans la pierre, les bombements et les replis des feuilles de métal estampé entrant dans la décoration des reliquaires et des châsses du même temps. Cette sculpture était d'ailleurs peinte de couleurs vives dont il reste encore quelques traces sous le badigeon, et on remarque dans la bordure de la robe du prophète cer-

taines cavités dans lesquelles étaient primitivement serties des pierreries multicolores. Le pilier représente, dit-on, une allégorie des Sept Péchés capitaux. C'est un enchevêtrement bizarre de figures grimaçantes et d'animaux fantastiques s'entre-dévorant les uns les autres, souvenir de traditions orientales très vivaces à cette époque, surtout dans cette partie de la France.



6594

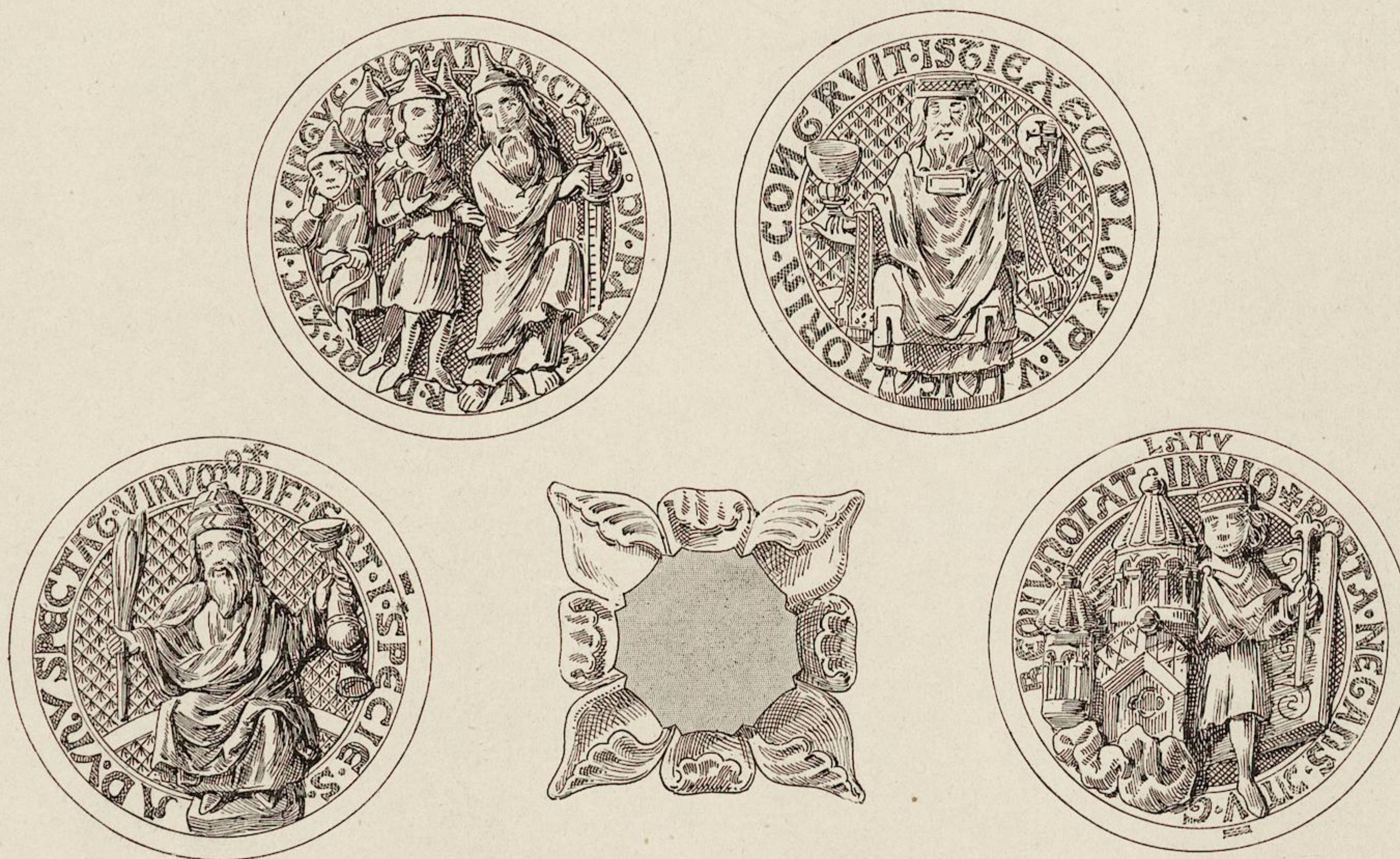
Ces deux chapiteaux, comme ceux que nous avons donnés (1889, fig. 6118 et 6119), empruntés à Saint-Trophime d'Arles, viennent à l'appui de ce que nous avons dit alors sur les sculpteurs du XII^e siècle.



6595

XII^e SIÈCLE (FIN DU) — ART RHÉNAN
(ORFÈVREURIE)

CALICE DE SAINT BERNWALD
ÉVÊQUE D'HILDESHEIM



7326

Le calice et la patène sont en or, décorés de filigranes et de pierres précieuses. On remarquera, dans le haut du calice, qu'une partie sans ornements est réservée pour les

lèvres du célébrant; la même disposition est reproduite sur la patène, pour éviter que les particules d'hostie soient arrêtées par les aspérités de la décoration. Dans le haut

de notre dessin, nous donnons les quatre motifs qui ornent le pied de cette belle pièce d'orfèvrerie, une des plus richement travaillées que nous ait laissées le XII^e siècle.

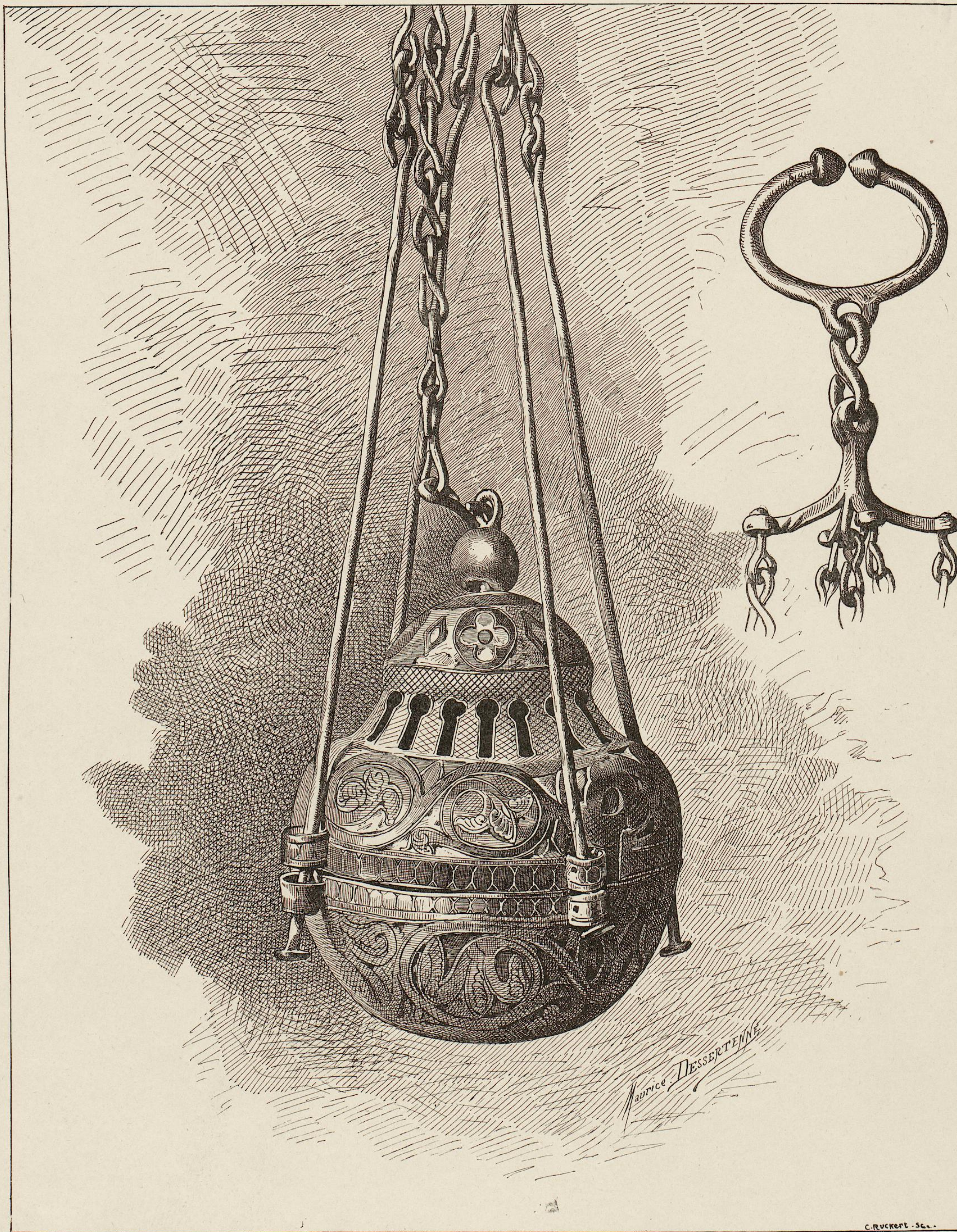
32^e ANNÉE. — N^o 15. — 15 AOUT 1893.

3281

XII^e SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ORFÈVREURIE DE LIMOGES)

ENCENSOIR EN BRONZE
DÉCORÉ D'ÉMAUX

Musée national Adrien Dubouché, Limoges



7408

Cette belle pièce d'orfèvrerie, en bronze décoré d'émaux
champlevés, se trouve actuellement au musée Adrien Du-

bouché, à Limoges. C'est un des rares spécimens qui
nous soient parvenus de ces encensoirs à courtes chaî-

nettes, si souvent représentés dans les peintures et mi-
niatures des XII^e et XIII^e siècles.

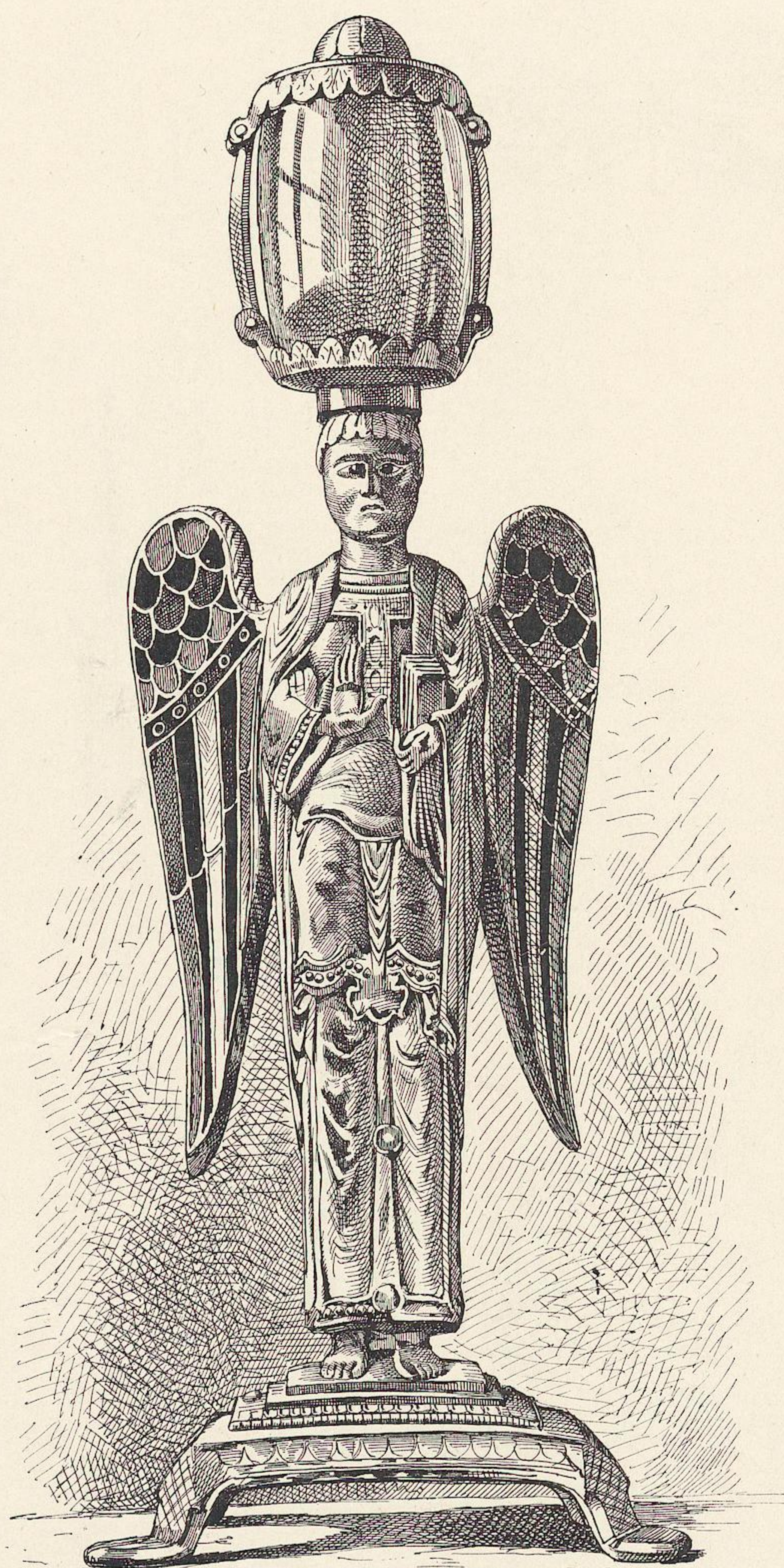
32^e ANNÉE. — N° 24. — 31 DÉCEMBRE 1893.

3347

XII^e SIÈCLE — ART FRANÇAIS
ATELIERS DE LIMOGES

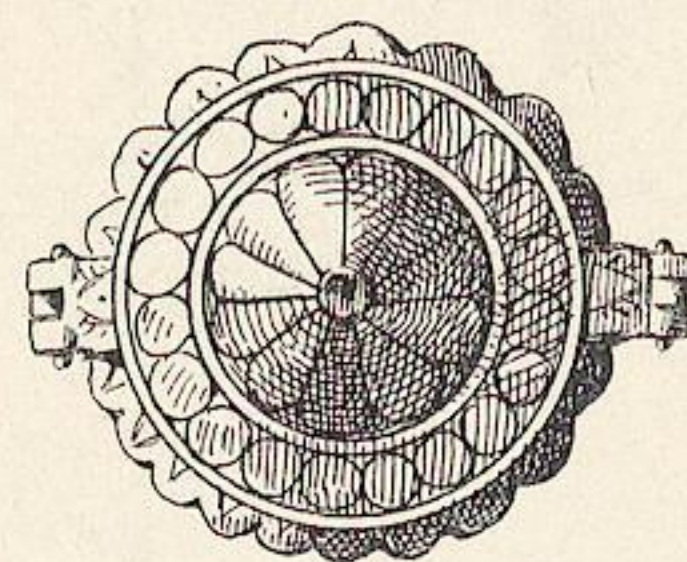
RELIQUAIRE A L'ANGE
ORFÈVREURIE ET ÉMAUX

Trésor de l'église de Saint-Sulpice-les-Feuilles (Haute-Vienne).

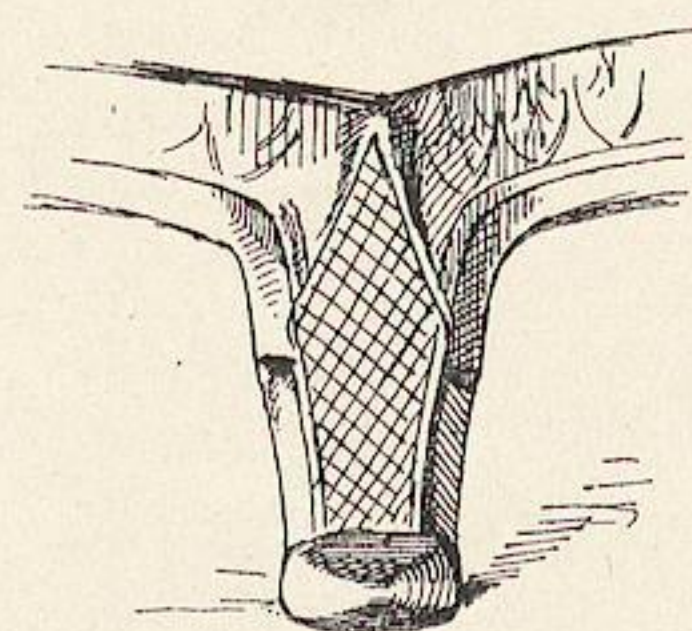


7484

Maurice Desseynes



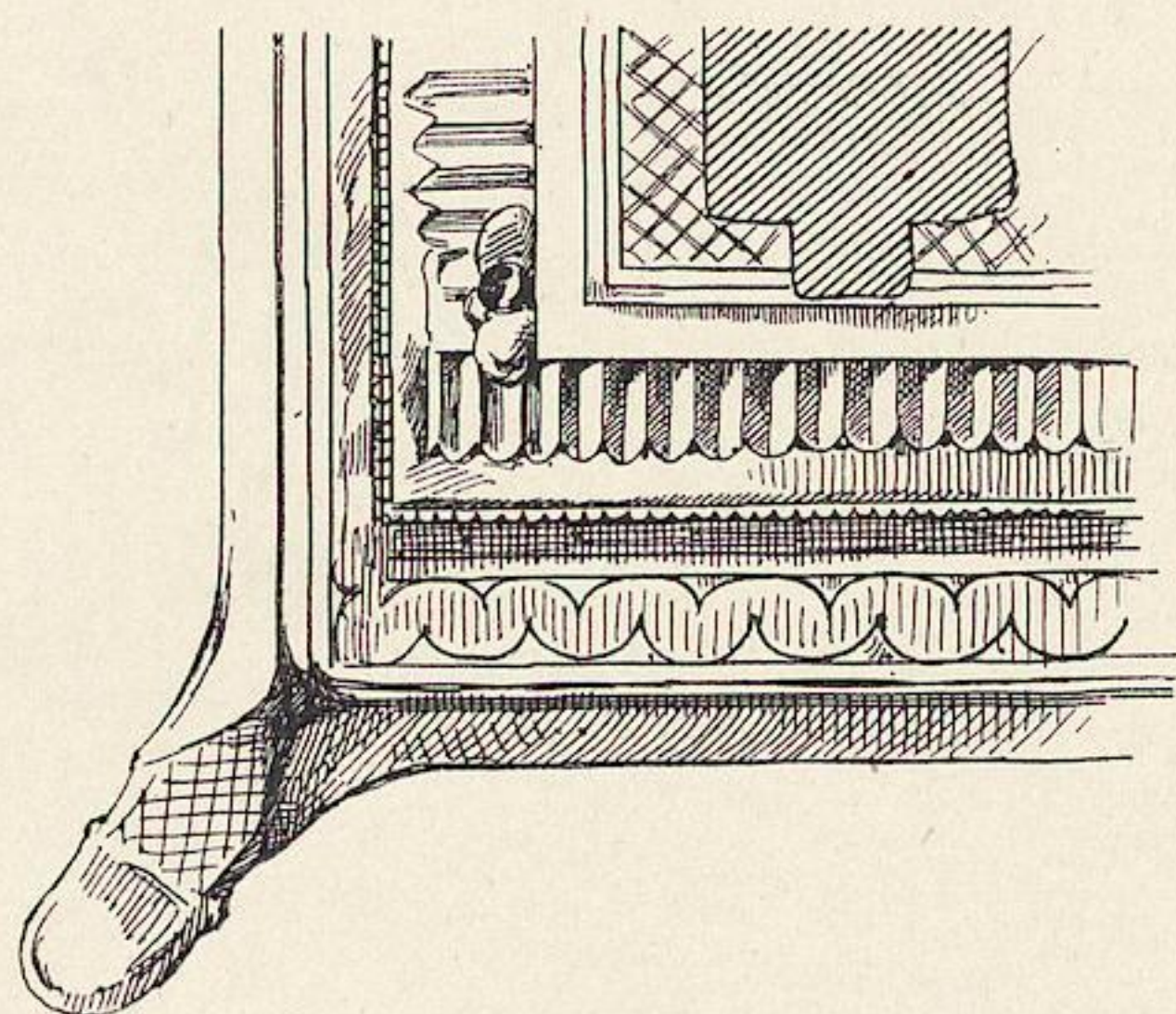
7486



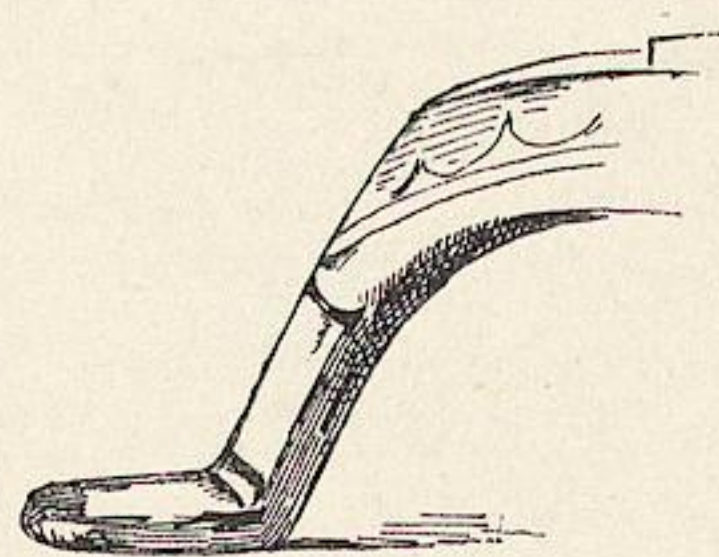
7487



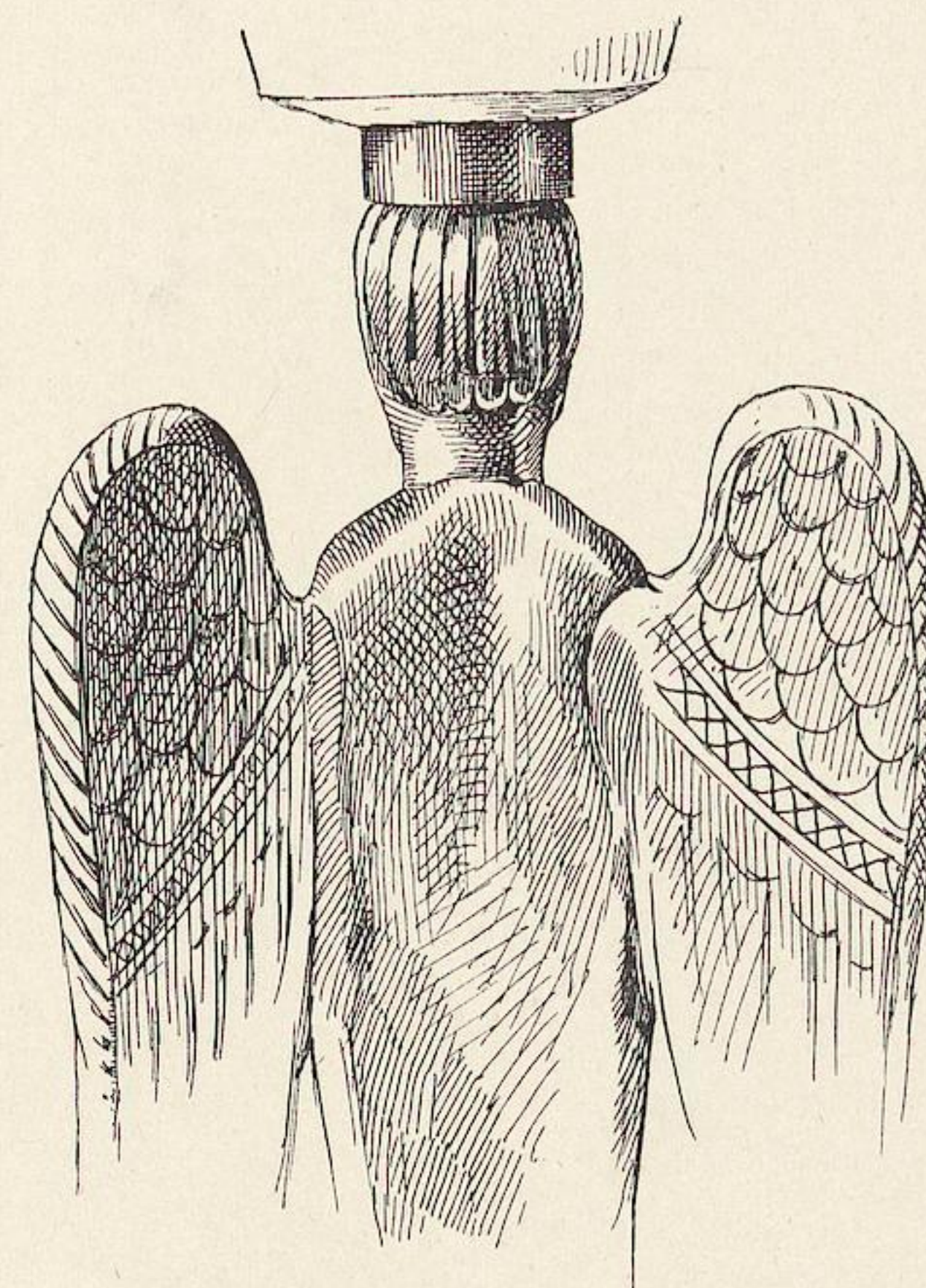
7485



7488



7489



7490

Ce reliquaire provient de l'ancienne abbaye de Grandmont. On y reconnaît deux mains très différentes : le pied carré, gravé et élevé sur quatre pattes, ainsi que la lanterne de cristal, appartiennent certainement à l'industrie limousine; mais l'ange, en cuivre fondu et ciselé, à l'atti-

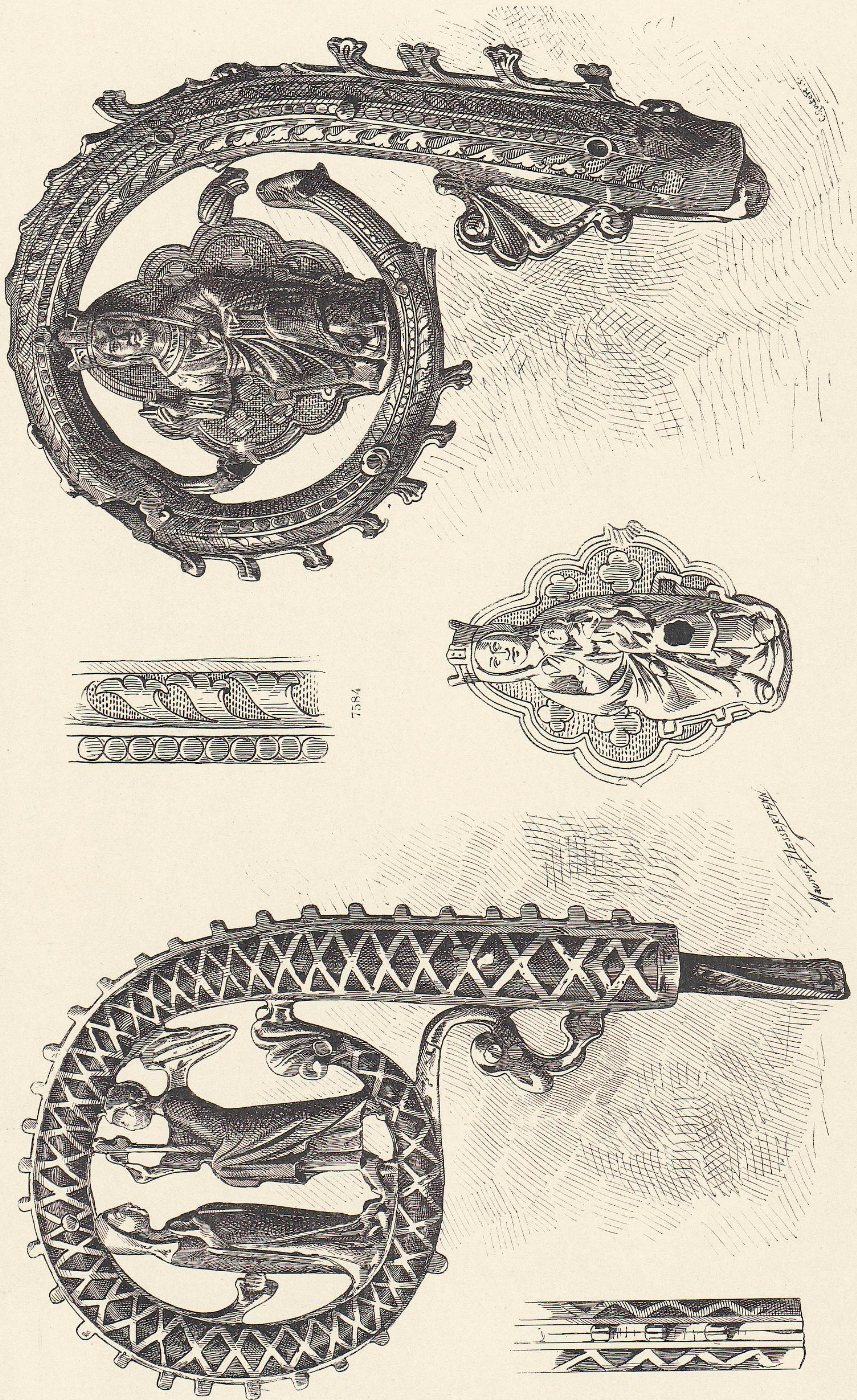
tude raide, aux vêtements serrés, a depuis longtemps provoqué les discussions des archéologues. MM. Léon Palustre et X. Barbier de Montault, qui ont vu cette pièce à l'Exposition de Limoges, en 1886, et ont pu l'étudier de près, la considèrent comme étrangère au Limousin

et importée là des régions allemandes. Nous nous rangeons volontiers à cette opinion. La hauteur du reliquaire est de 0^m,24; la largeur du pied est de 0^m,10. Il en existe une belle reproduction galvanoplastique au musée Adrien Dubouché, à Limoges.

3348

CROSSES

CUIVRE ÉMAILLÉ ET BRONZE DORÉ

XII^e SIÈCLE (FIN DU) — ART FRANÇAIS
(ORFÈVREURIE)

7583

7585

7581

7582

7584

Ces deux croses, dont nous ignorons la provenance, sont extrêmement curieuses comme composition et très intéressantes au point de vue de l'art de l'émailleur. Il en existe une belle reproduction au musée Adrien Dubouché, à Limoges.

3376



8195

8196

8197

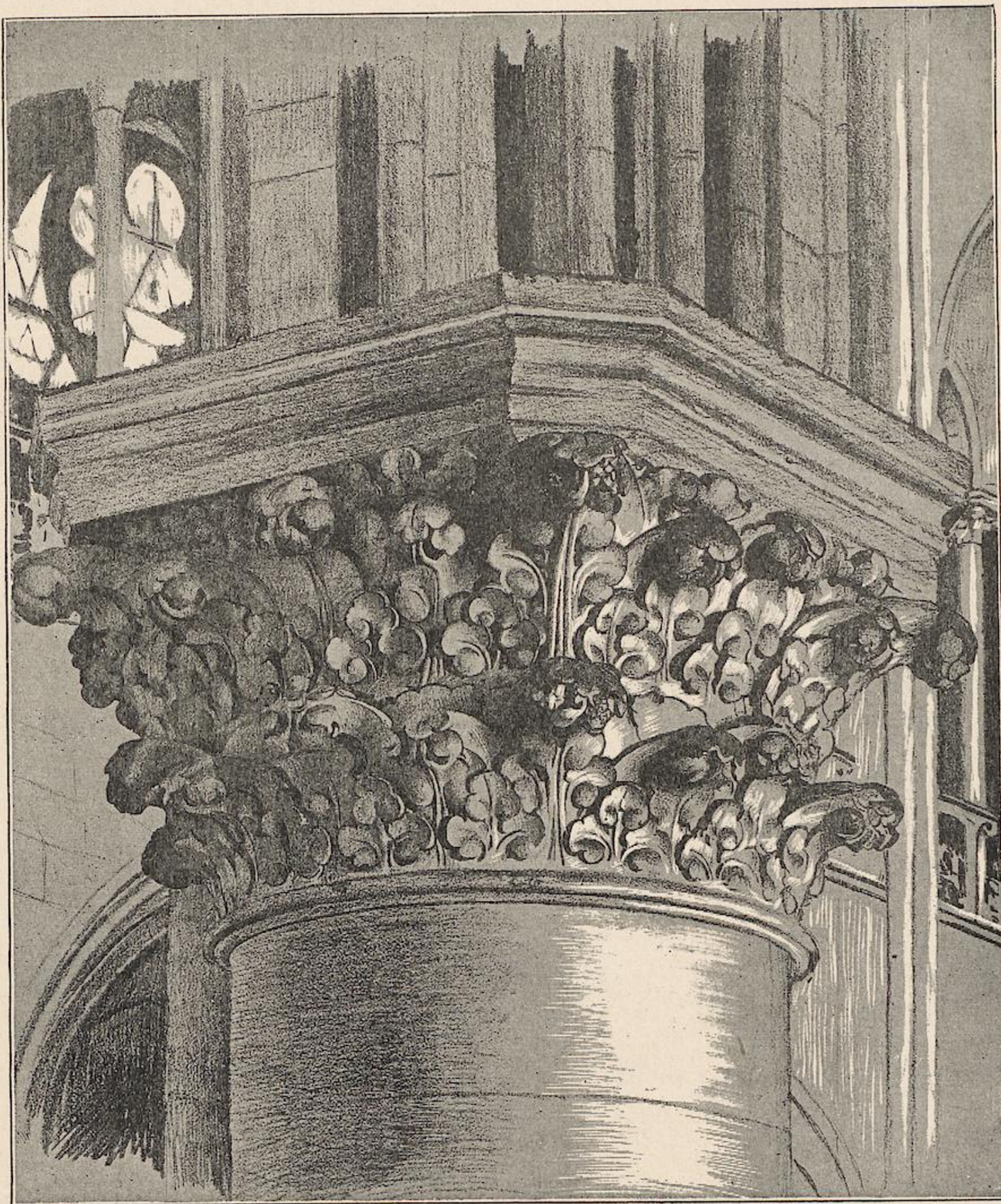
Ces trois objets, dont il est difficile de préciser la date de fabrication, et que la tradition locale attribue au XII^e siècle, } font partie du trésor de la cathédrale de Séville : 8195 est une }
croix dite de Constantin ; 8196, une aiguière en argent ciselé, } et 8197, un reliquaire en argent. On sent, sans hésiter, l'in-
fluence arabe dans la forme et certains détails de décoration.

XII^e SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

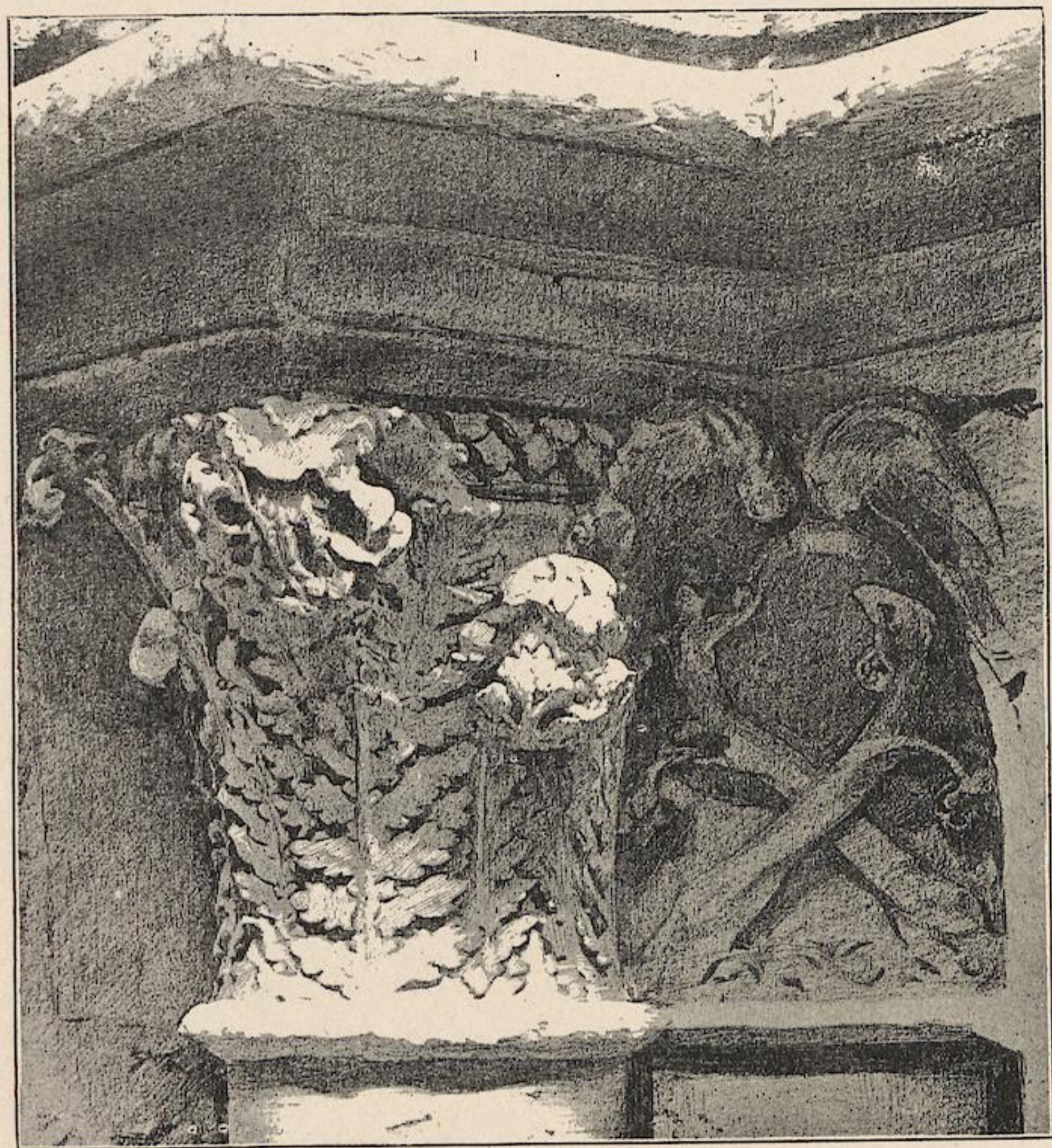
CHAPITEAUX ET RINCEAU
PARIS, LAON, SAINT-LEU-D'ESSERENT



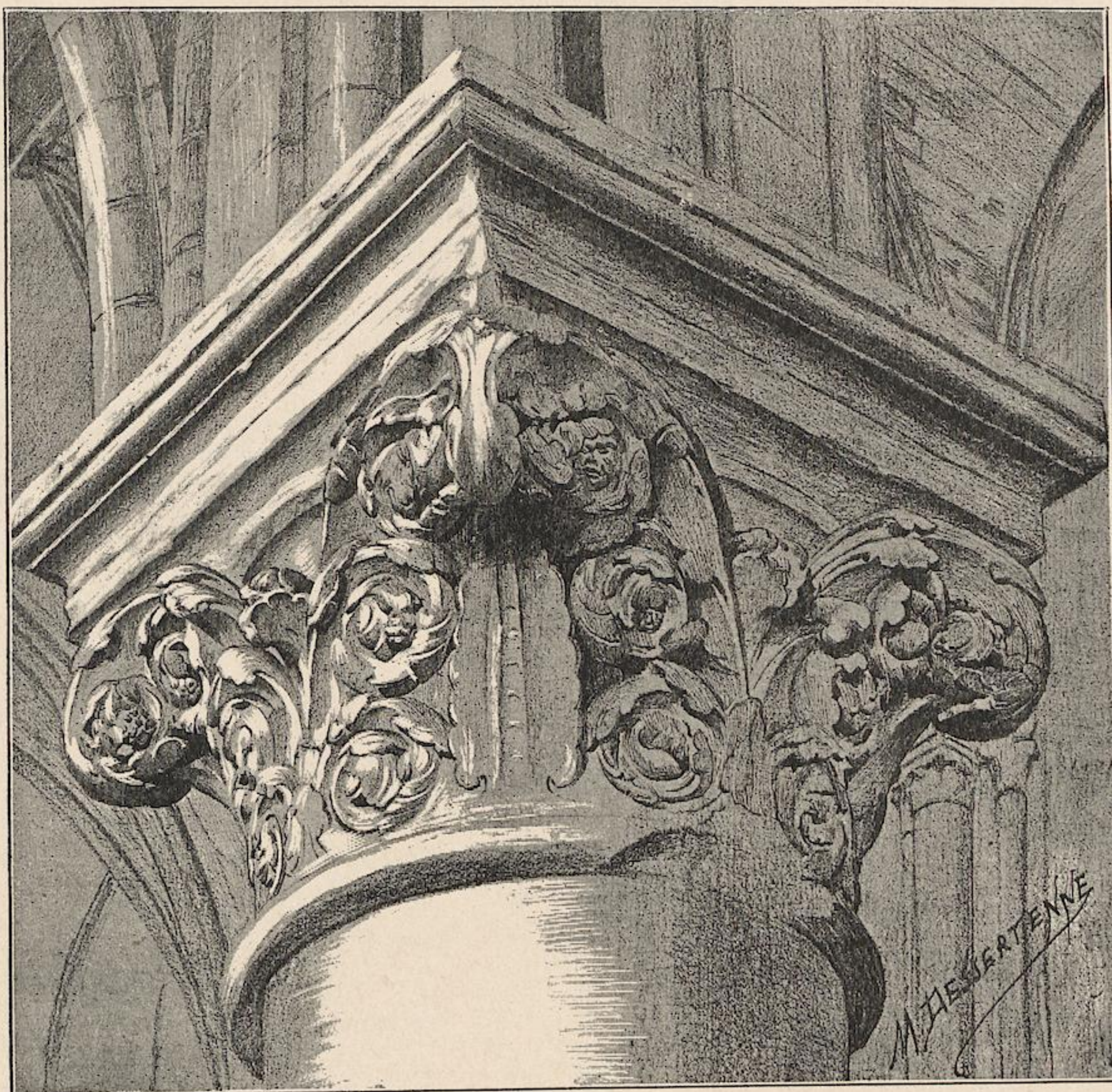
8719



8720



8721



8722

8719. — Fragment de rinceau de la porte gauche du grand portail de Notre-Dame de Paris : vigne interprétée avec oiseaux fantastiques becquetant des raisins. — 8720 :

Chapeau de la nef, même église : floraison de trèfle interprété. — 8721 : Chapiteau du triforium de Notre-Dame de Laon : fougère naturelle, rendue telle que la nature la

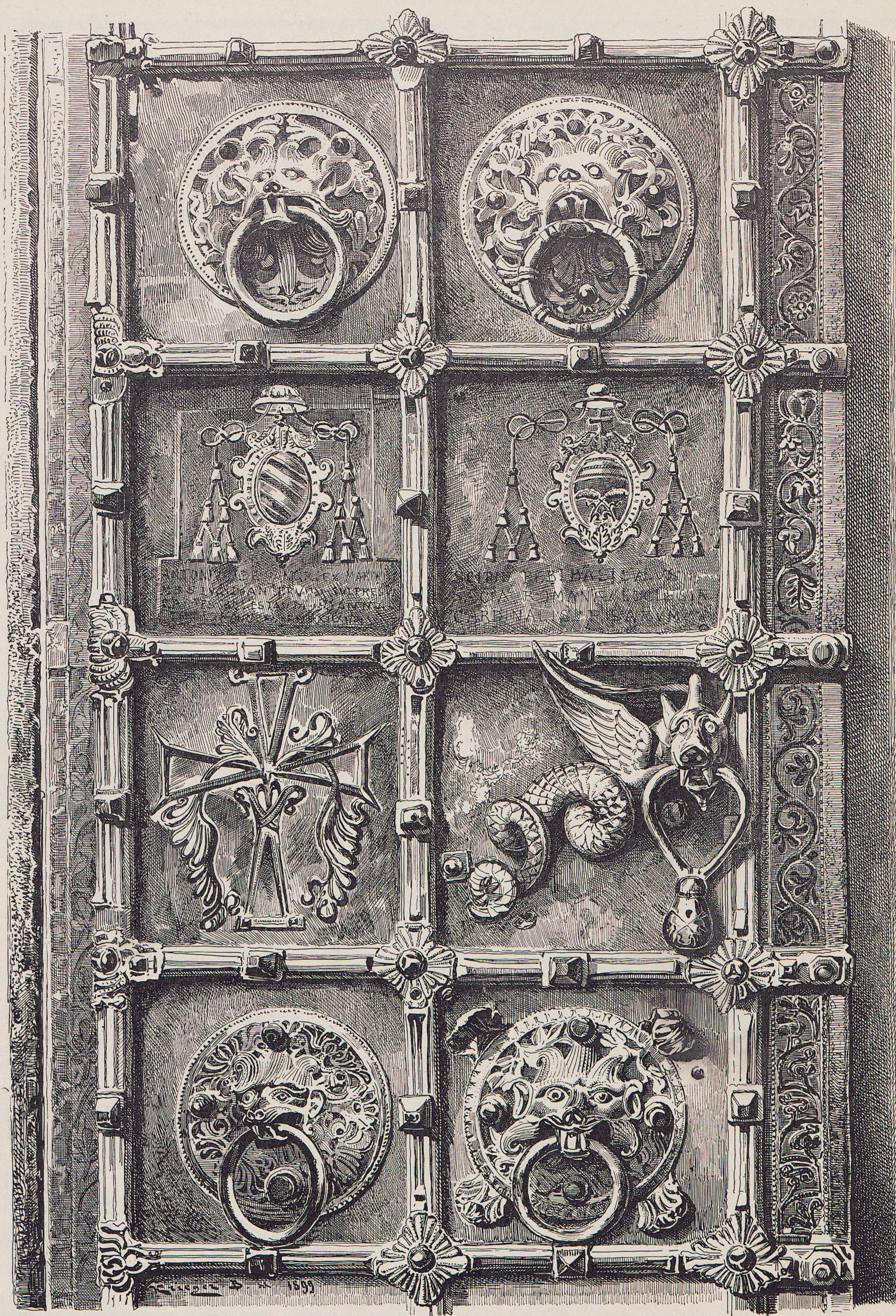
donne. — 8722 : Chapiteau de l'église de Saint-Leu d'Esserent (Oise) : fougère interprétée formant des enroulements. (Voir dans le *Bulletin* la notice de M. E. Lambin.)

XII^e SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE

(DÉCORATION EXTÉRIEURE)

PANNEAU D'UNE PORTE

DE BRONZE

Cathédrale de Troia (Italie)

9093

Les portes de bronze sont, à partir du onzième siècle, assez communes en Italie; mais les plus anciennes sont

de style byzantin, quand elles ne sont pas fabriquées à Constantinople; celle-ci (9093) présente un double intérêt

en ce qu'elle est faite en Italie et par un sculpteur italien qui s'efforce de se dégager des influences byzantines,

38^e ANNÉE. — N° 10. — 31 MAI 1899.

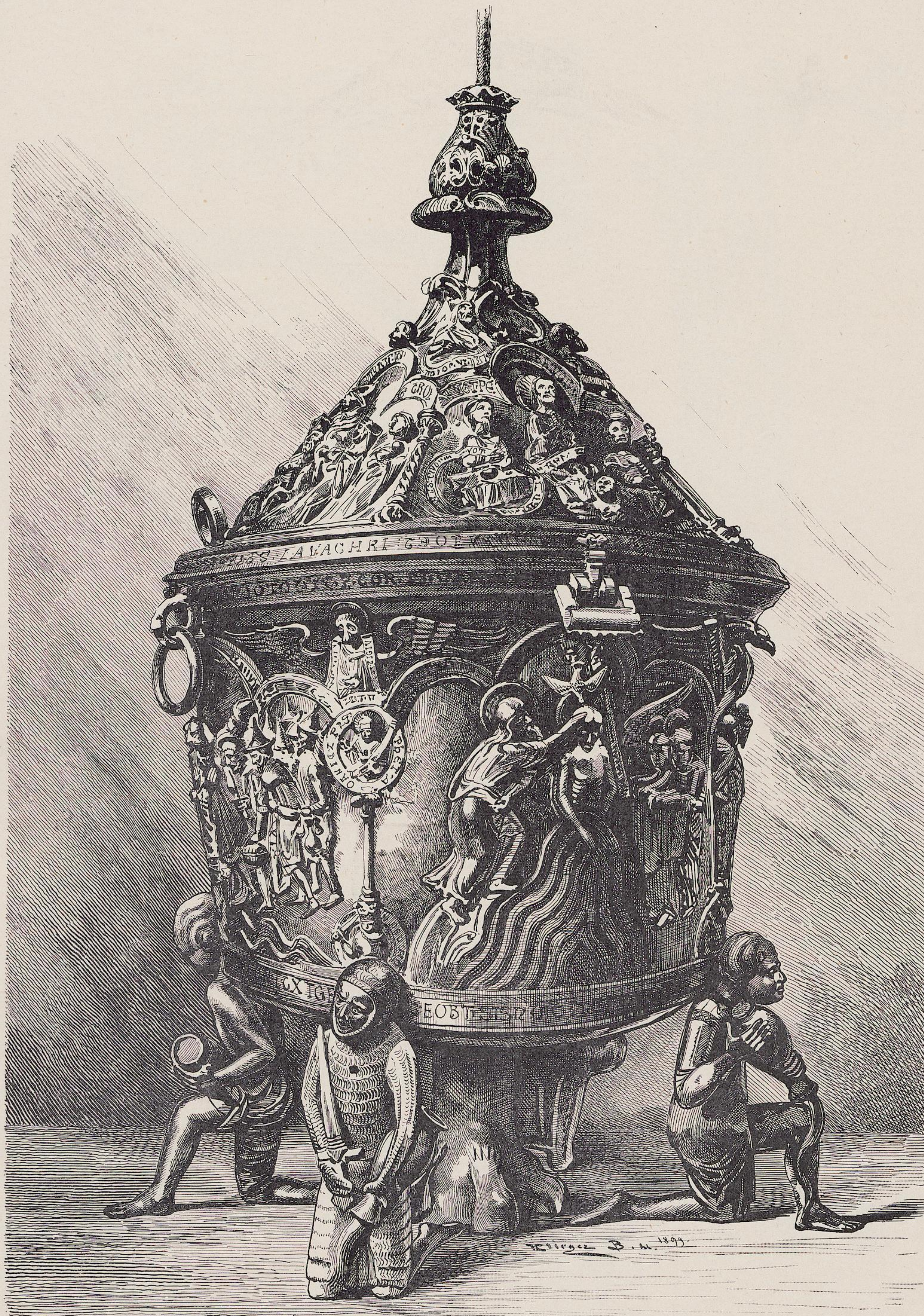
3837

XII^e SIÈCLE — ART ALLEMAND
(MOBILIER RELIGIEUX)

FONTS BAPTISMAUX

EN BRONZE

A Hildesheim (Allemagne)



9138

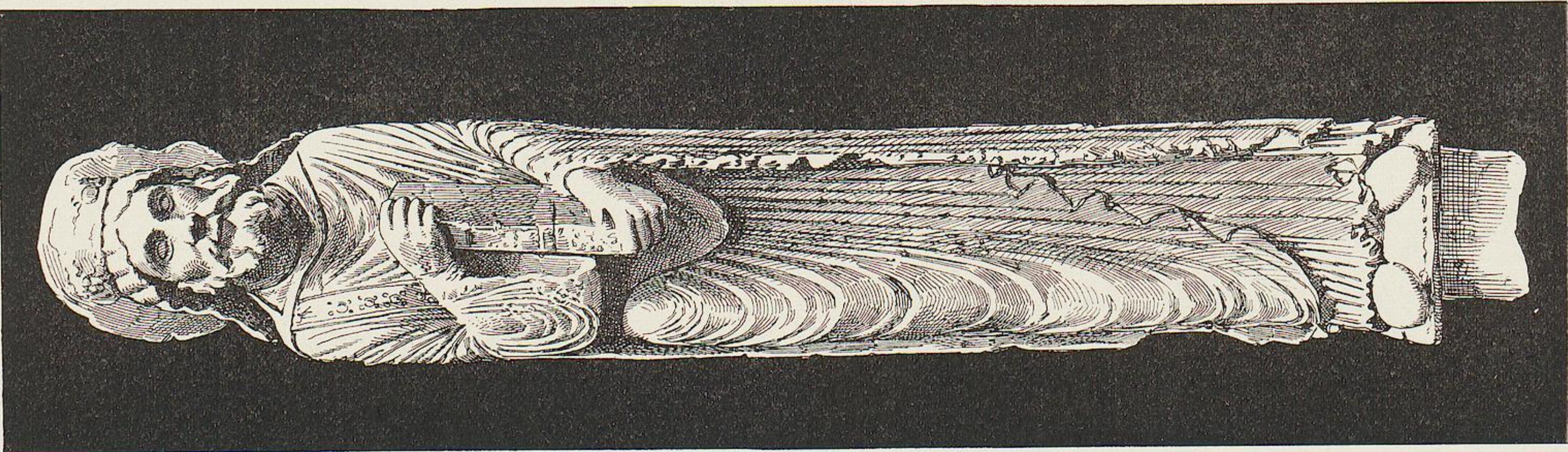
Si, par bien des détails de construction et d'ornementation, les fonts baptismaux d'Hildesheim (9138) se rap-

prochent des œuvres d'orfèvrerie de la même époque, par les scènes qui y sont figurées ils peuvent être classés parmi

les travaux de grande sculpture; ils dénotent, dans tous les cas, d'une grande habileté dans l'art du fondeur.

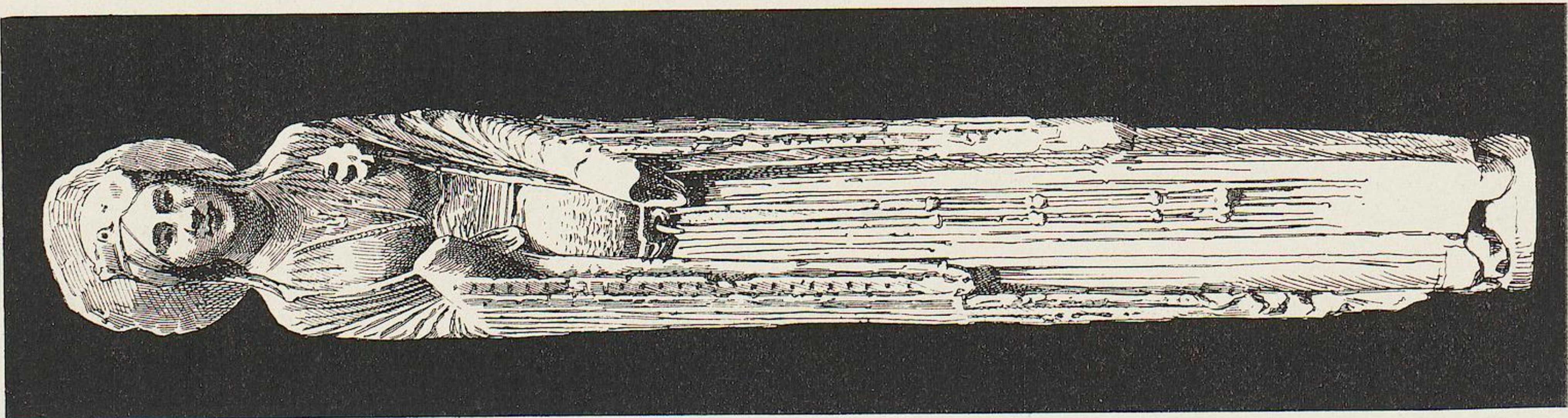
38^e ANNÉE. — N^o 13. — 15 JUILLET 1899

3849



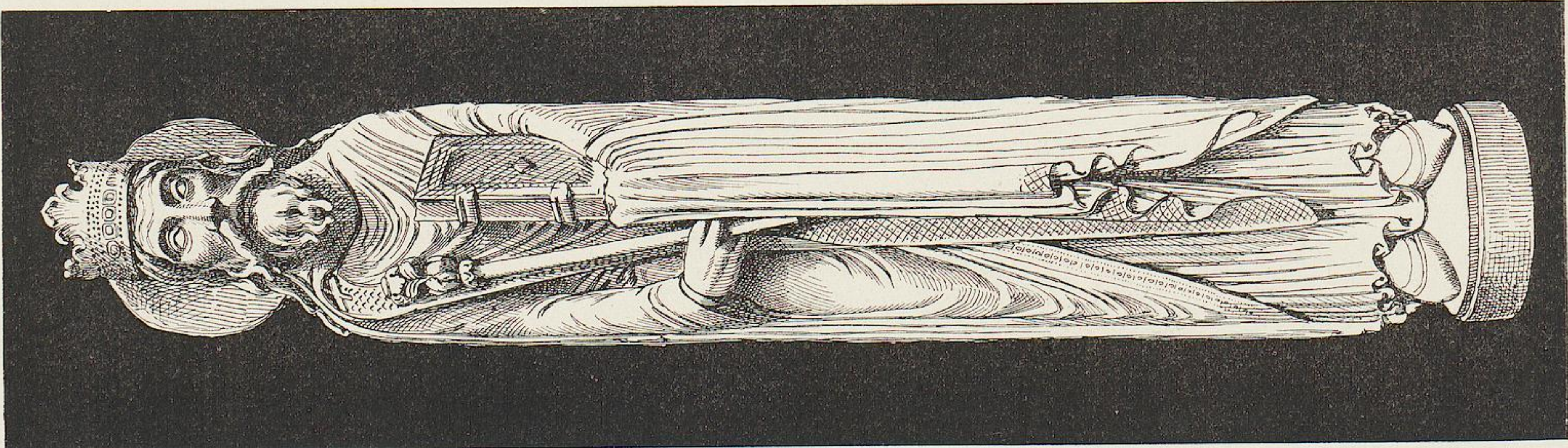
M. HEURTEAUX 9437

En 937, nous donnons une statue de roi et, en 938, une statue de reine, du porche royal de la cathédrale de



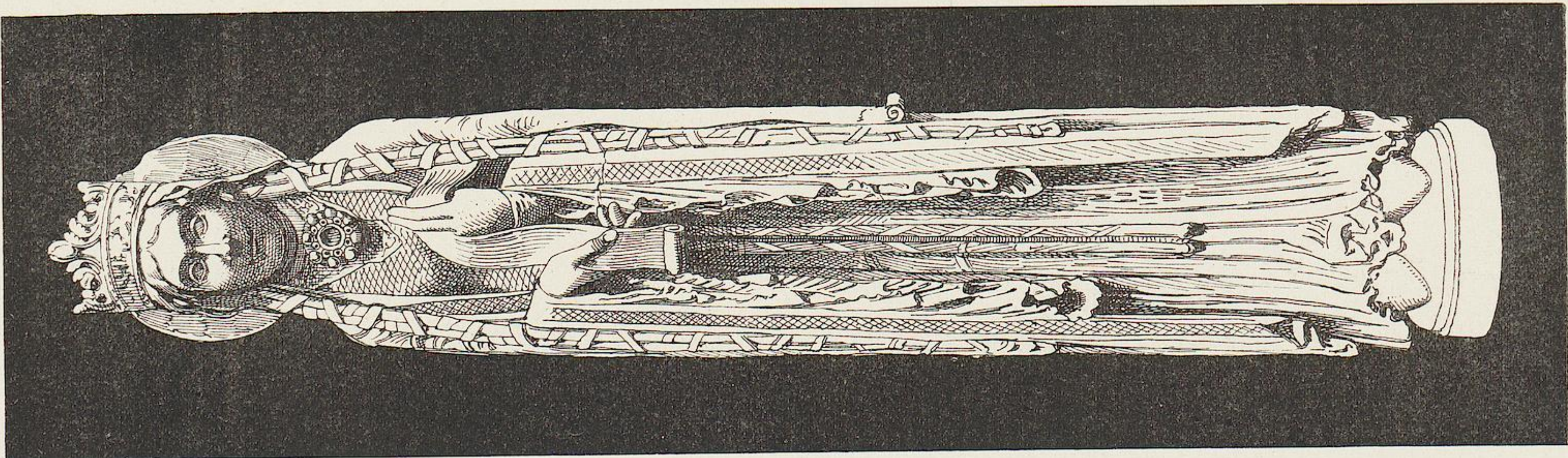
9438

Chartres, types gaulois, du milieu du douzième siècle; en 939, une statue de roi et, en 940, une statue de reine,



9439

décorant le portail de l'ancienne église de Notre-Dame de Corbeil, types francs, cette fois, et datant de la



9440

seconde moitié du douzième siècle (V. la notice explicative dans le *Bulletin*).

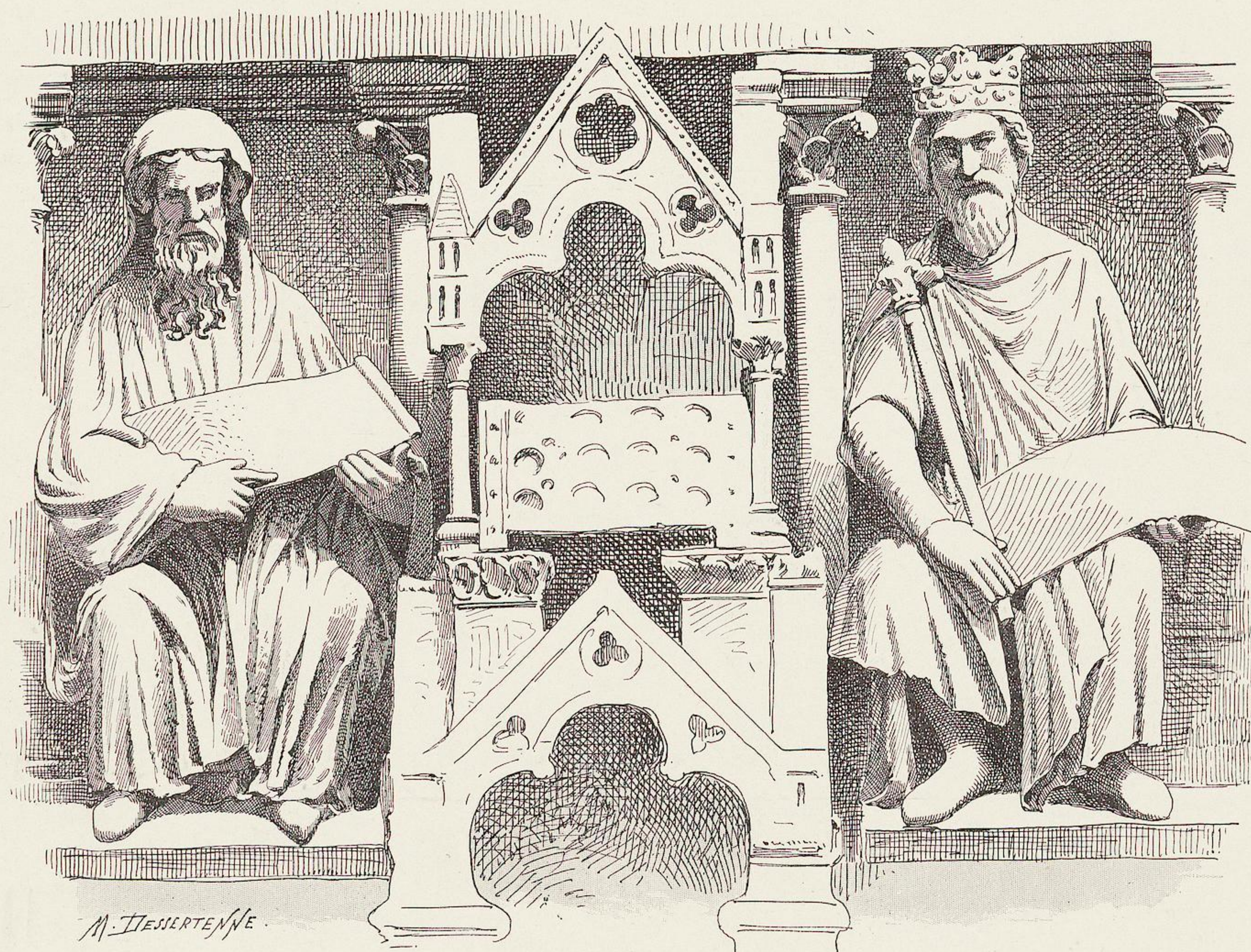
XII^e SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(STATUAIRE)

BAS-RELIEFS
EN PIERRE SCULPTÉE

Notre-Dame de Paris



9511



9512

Ces deux motifs sont empruntés au tympan de la porte gauche du grand portail de Notre-Dame de Paris. 9511 est la partie principale de la seconde zone du bas-relief de

ce tympan; on y voit figurée *la Résurrection de la Vierge*. (9512) est le milieu de la première zone du bas-relief du même tympan : il représente des *Rois*, ancêtres de Marie,

et des *Prophètes* qui l'ont annoncée. Ces deux bas-reliefs, d'un si beau caractère, datent des dernières années du XII^e siècle.

3952



9951-9952

Augustins de cette ville; 9952, conservé au même Musée, est un tailloir ajouré de chapiteaux géminés, provenant

du cloître de l'abbaye de la Daurade. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'ornement du tailloir dont le

travail ajouré produit de beaux effets d'ombre et de lumière. Ces deux motifs sont du douzième siècle.

9951 est un chapiteau de pierre, provenant de l'église de Saint-Sernin, de Toulouse, et conservé au Musée des

XII^e SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
(DÉCORATIONS EXTÉRIEURES)

CHAPITEAUX
EN PIERRE SCULPTÉE

Eglise de Pistoia (Italie)



10.194



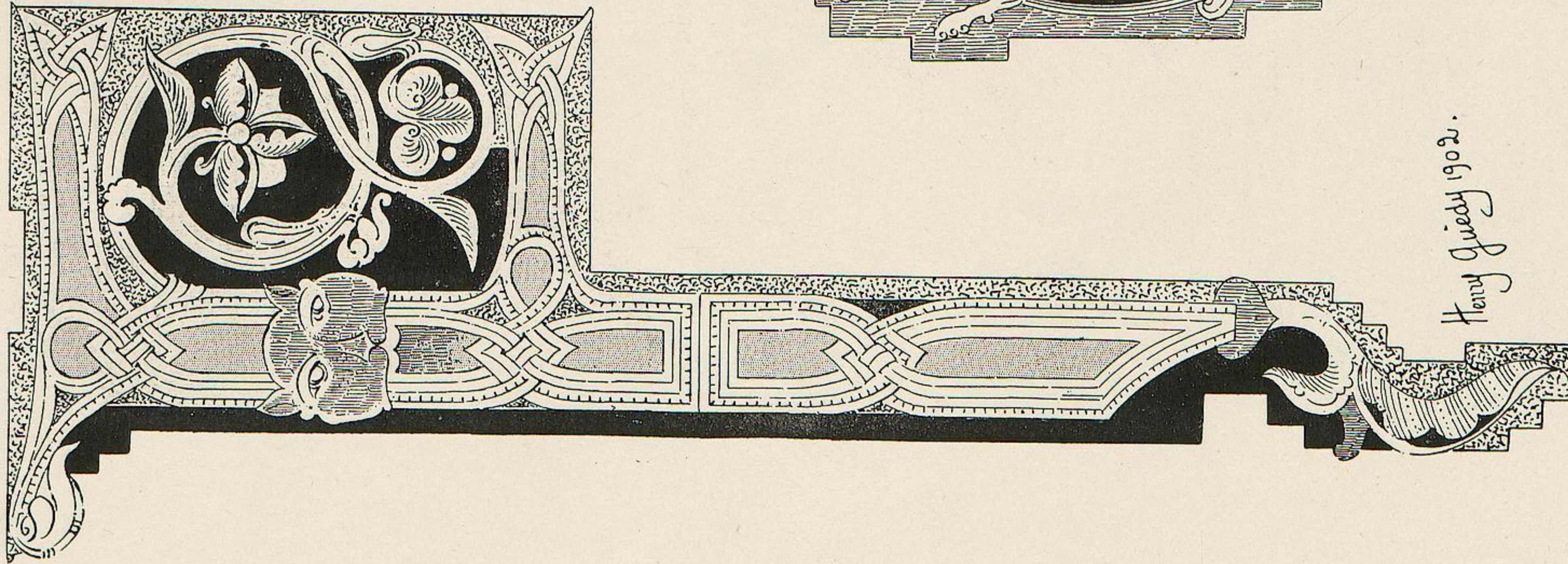
10.195

Ces deux chapiteaux, empruntés à l'église de Saint-André, à Pistoia (Italie), ornent la porte de cette église. Le bas-relief du haut (10.194) est consacré à

la Mère de Dieu, comme l'indique la légende : MARIA GRATIA PLENA, qui couronne le motif; le bas-relief du bas (10.195) est consacré à Zacharie. Toutes ces figures

respirent, sous une exécution fruste et naïve, la noblesse que les sculpteurs du XII^e siècle savaient toujours donner à leurs représentations de personnages sacrés.

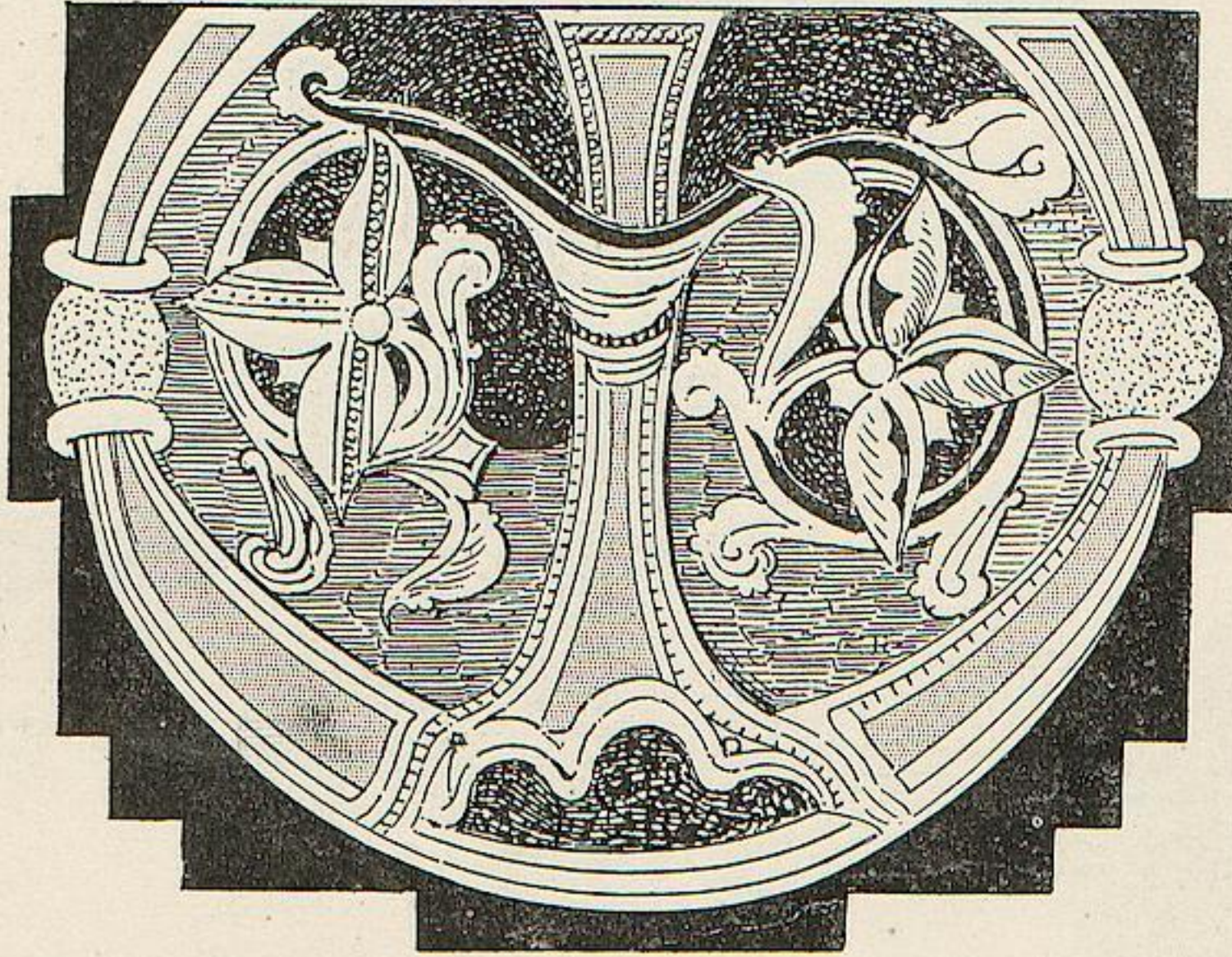
XII^e SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MANUSCRITS)



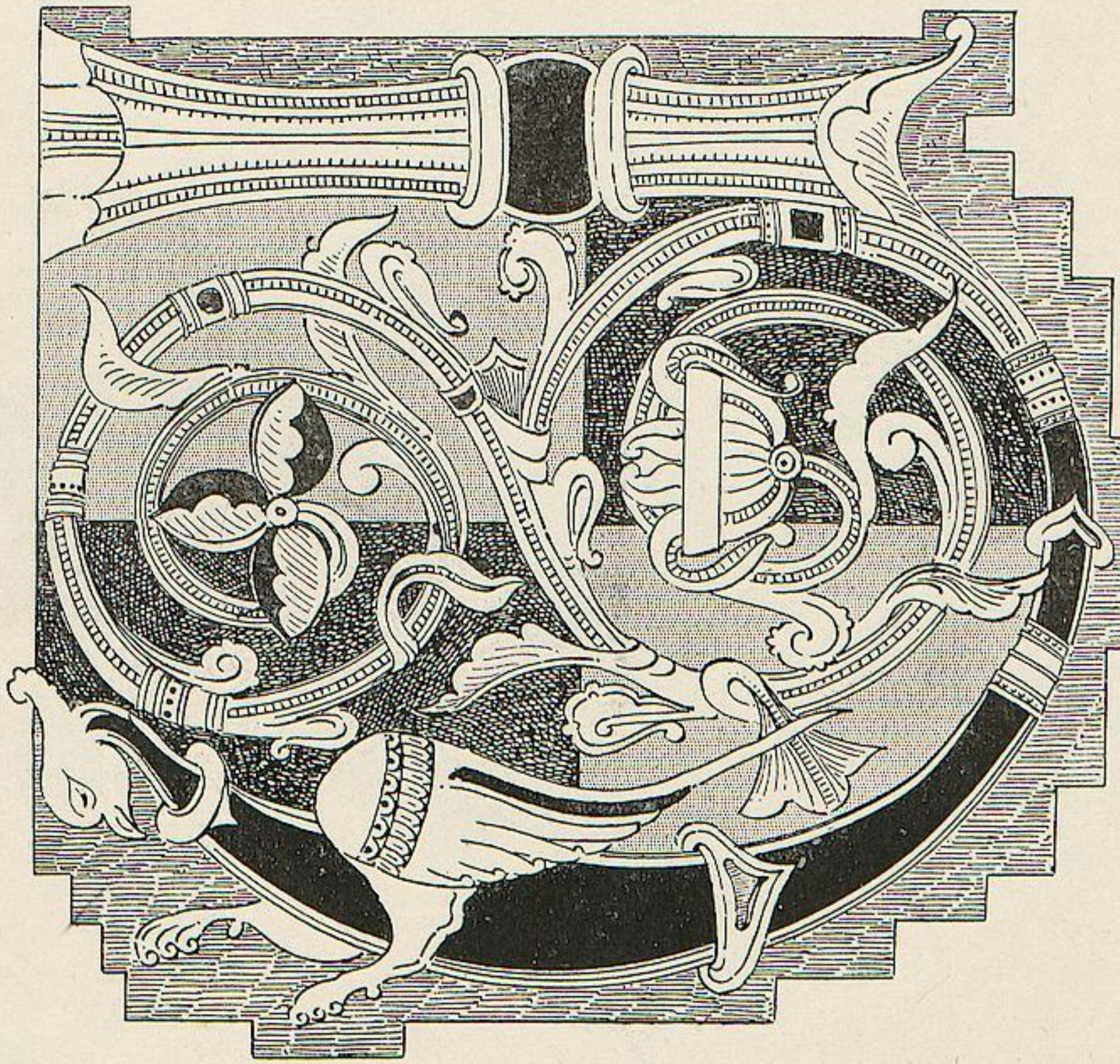
10.348

La collection de ces lettres comprendra deux séries.
Les diverses couleurs ont été figurées par un travail de

Provenances diverses

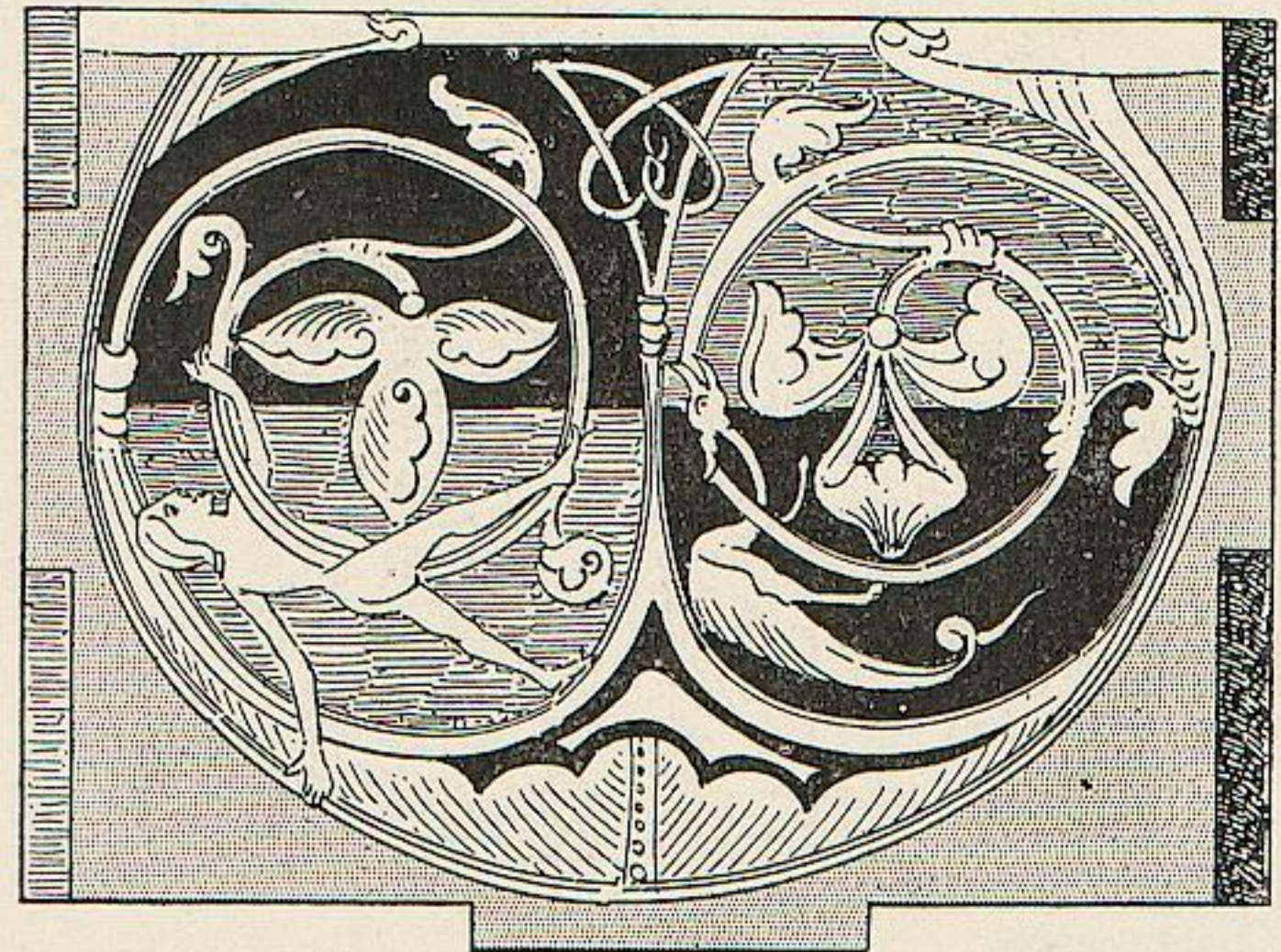


10.349

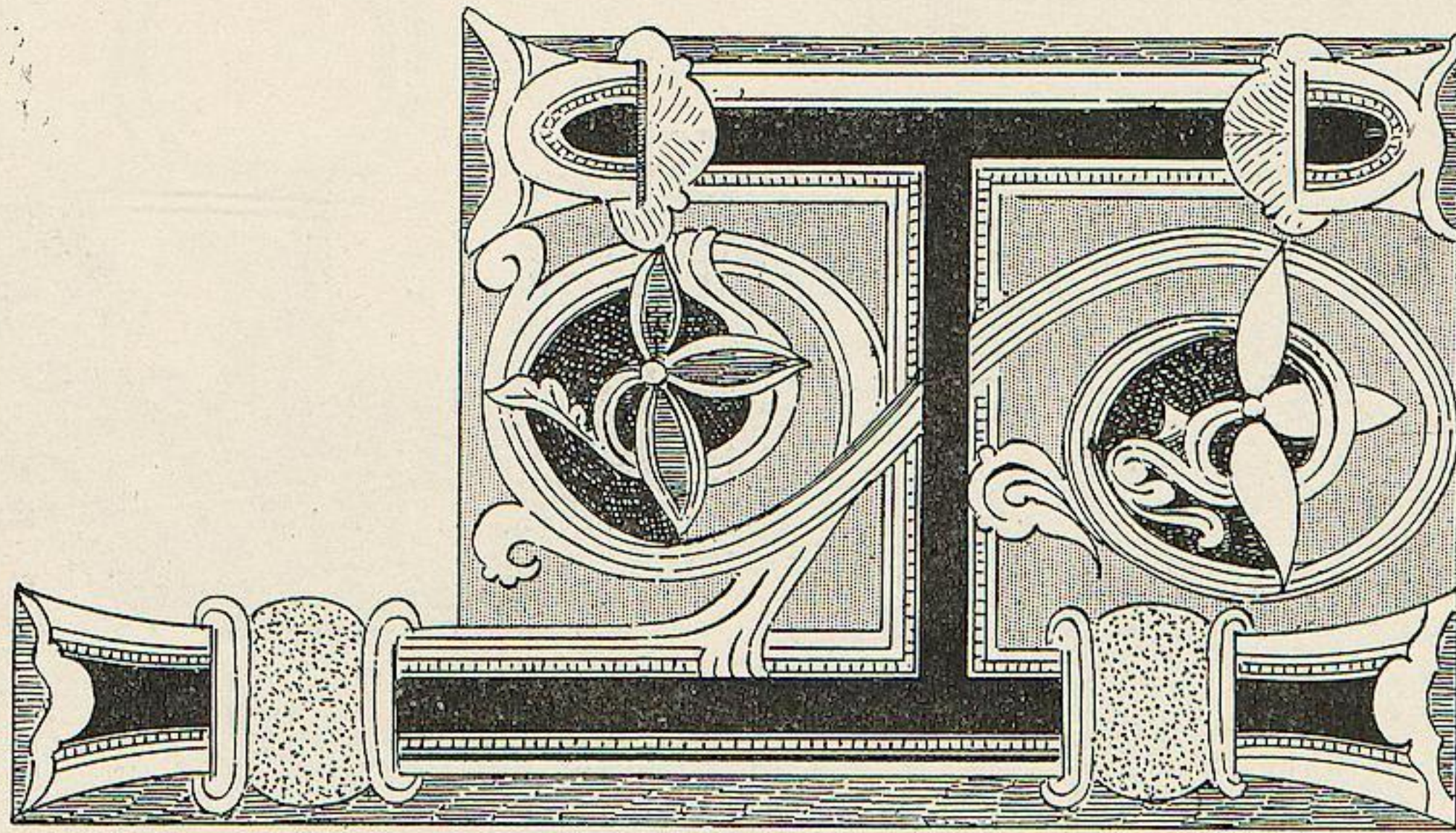


10.351

plume différent : le rouge est indiqué par le noir, le bleu
par des hachures perpendiculaires, le jaune par un grisé,



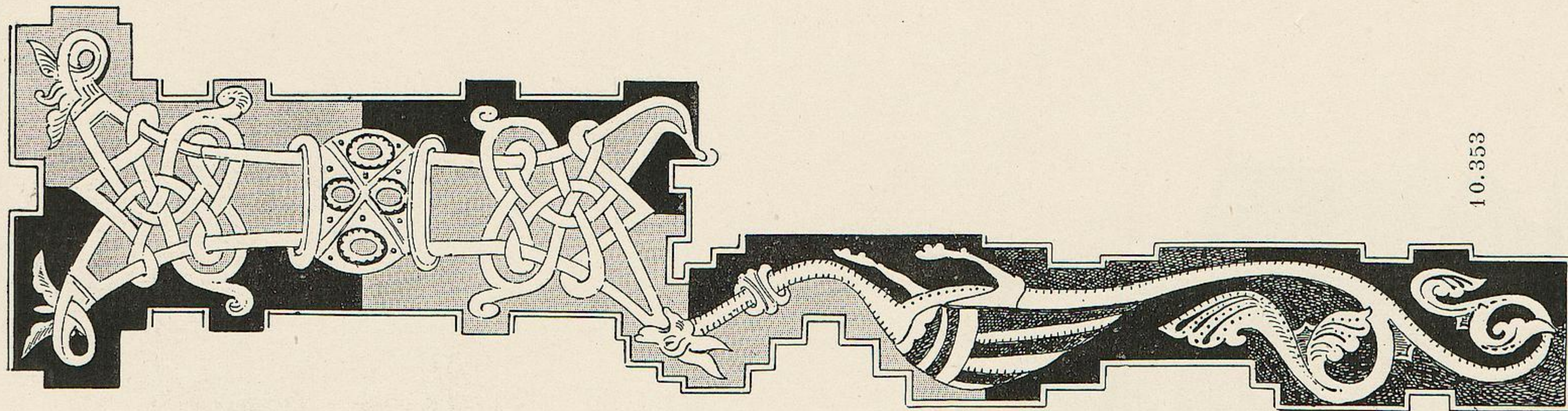
10.350



10.352

le vert par des hachures en tous sens. Toutes ces lettres
ont été choisies pour leur caractère franchement indiqué

LETTRES ORNÉES
(1^{re} SÉRIE)



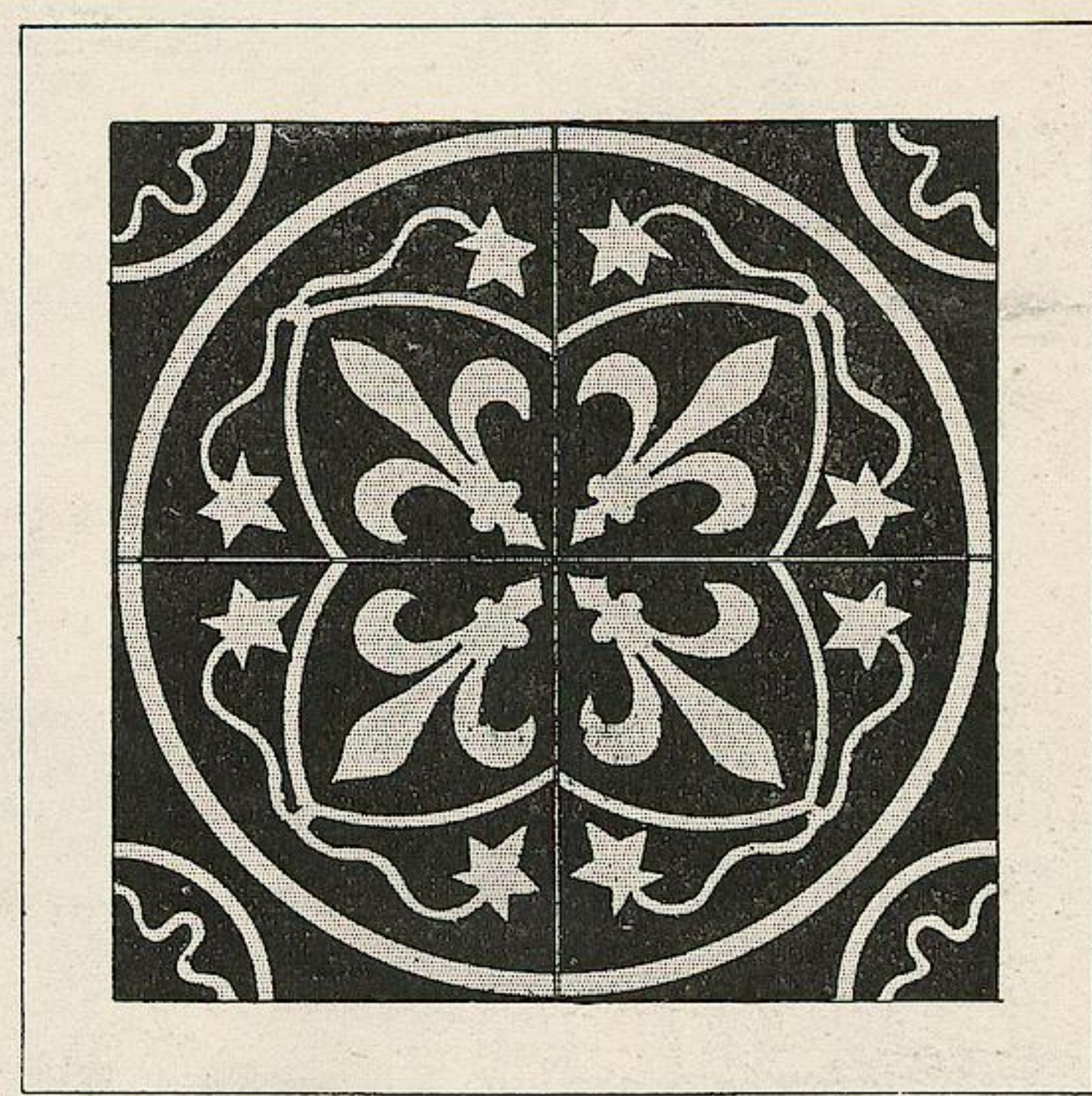
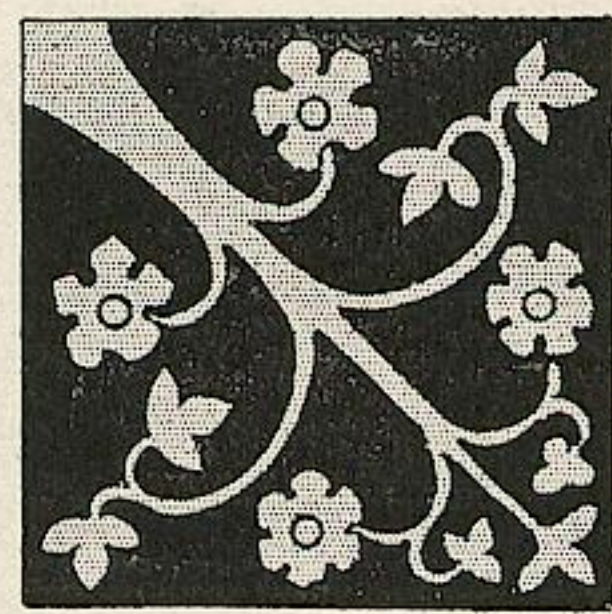
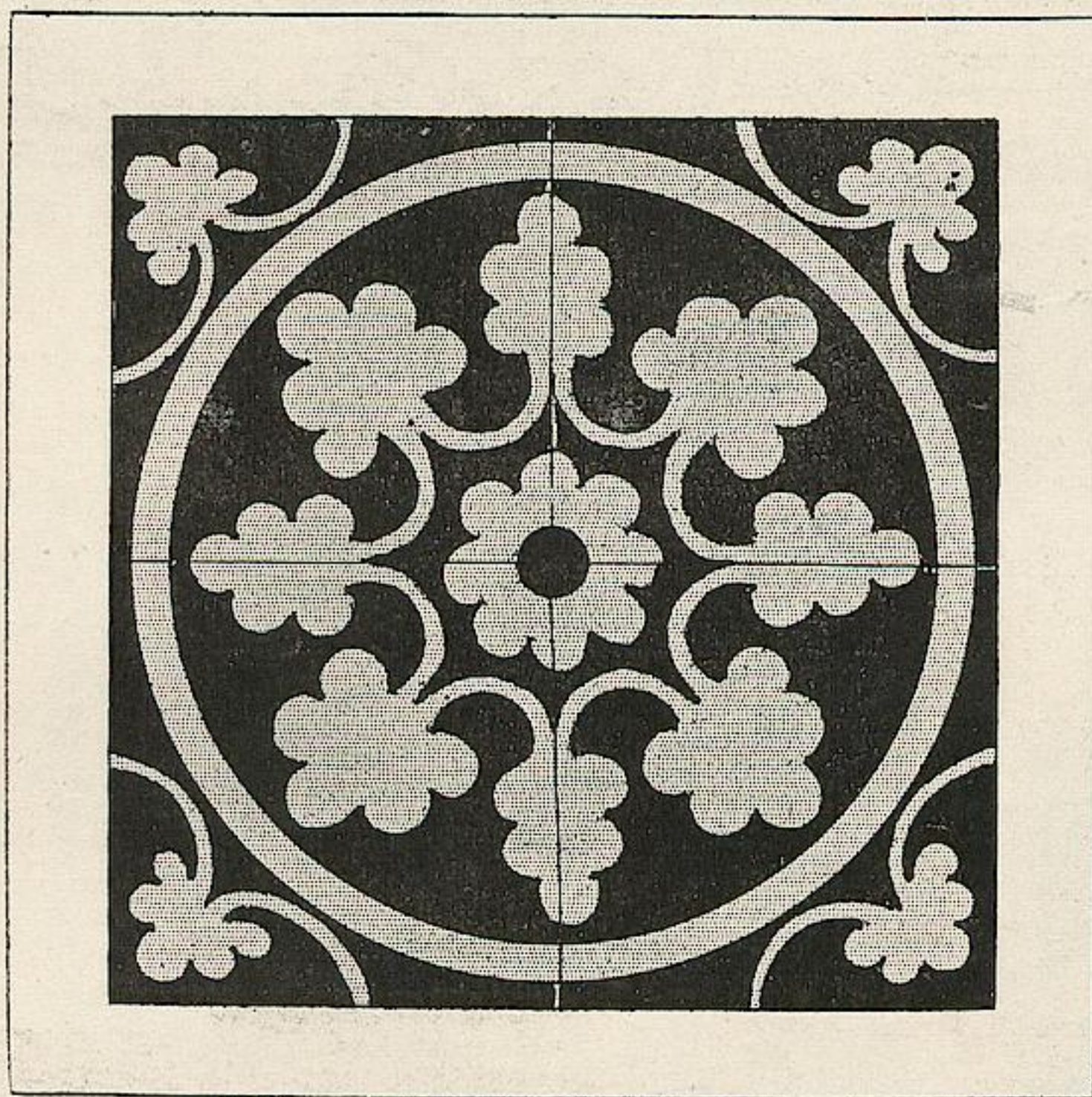
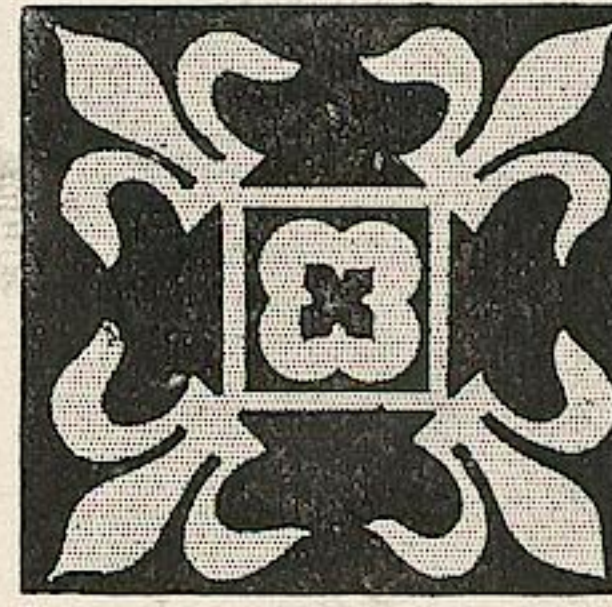
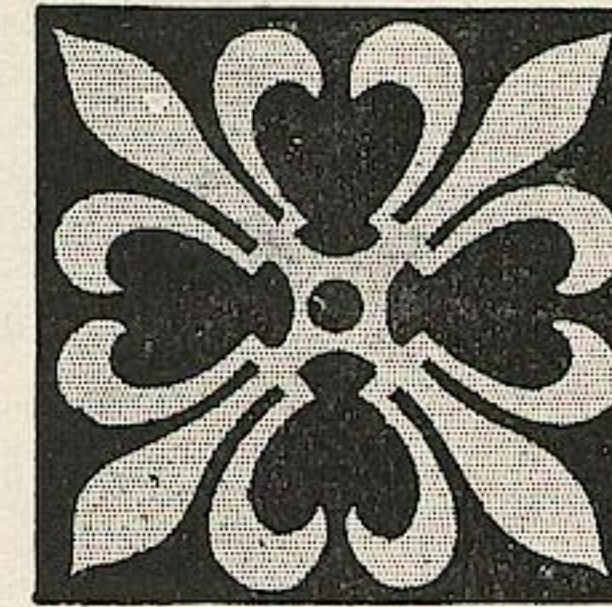
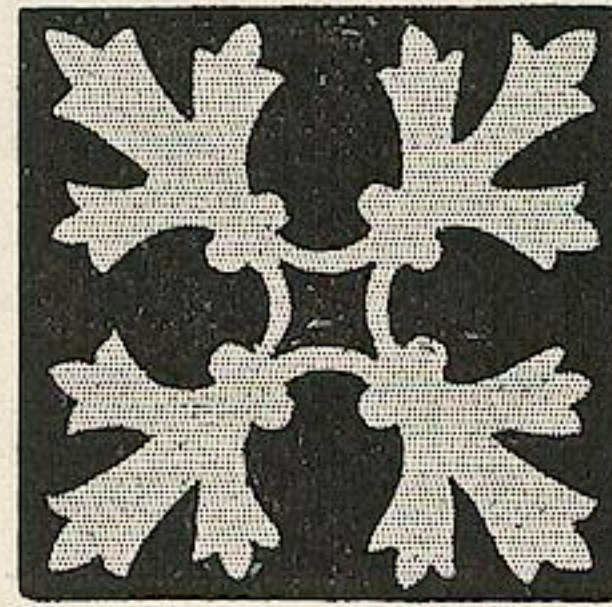
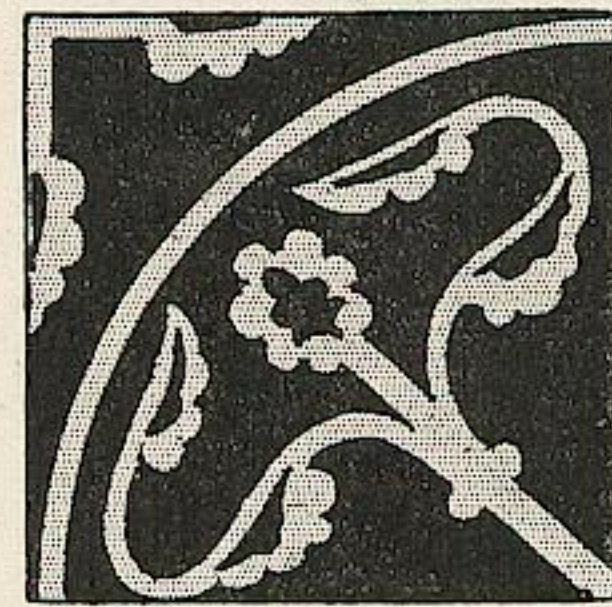
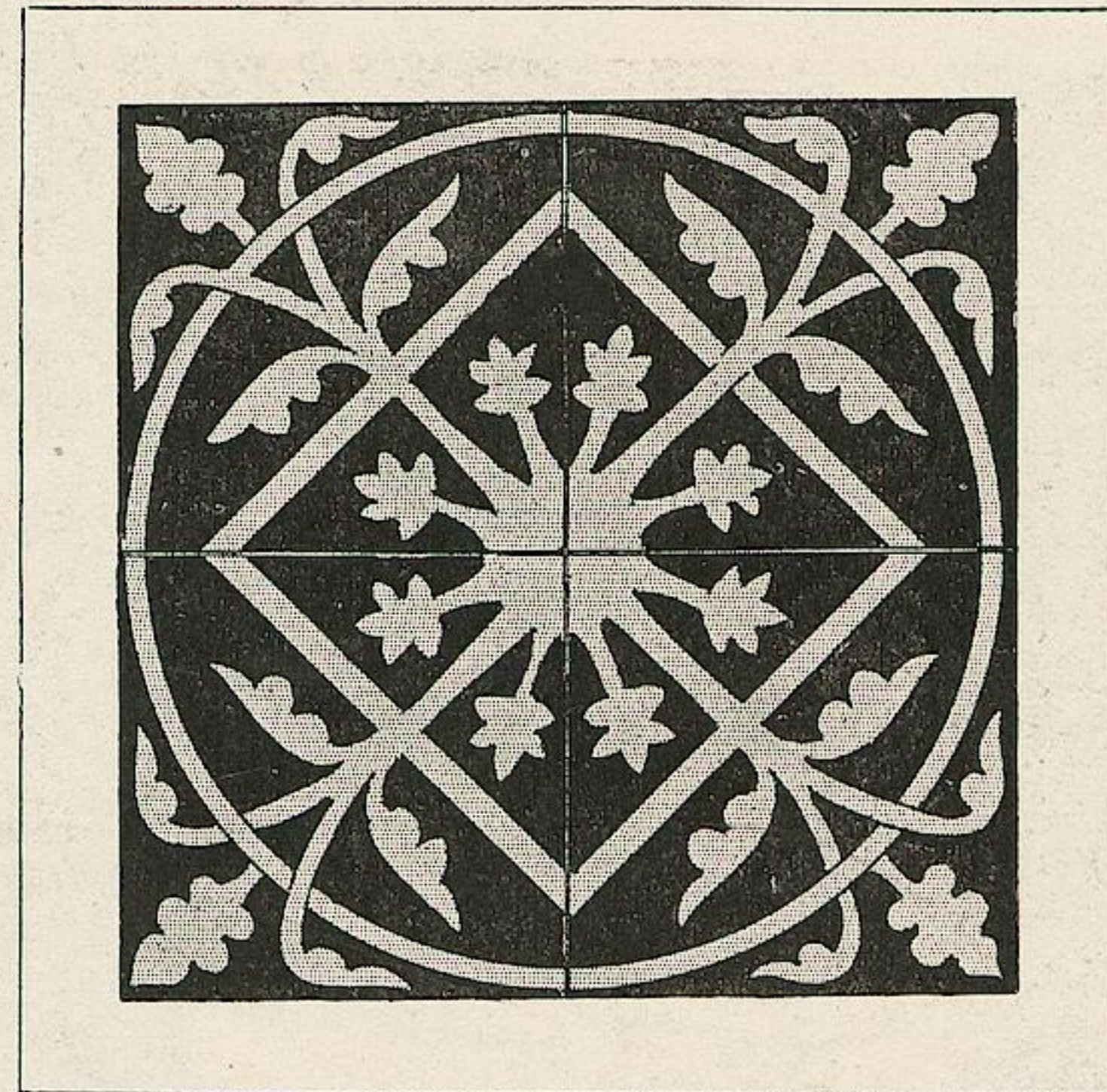
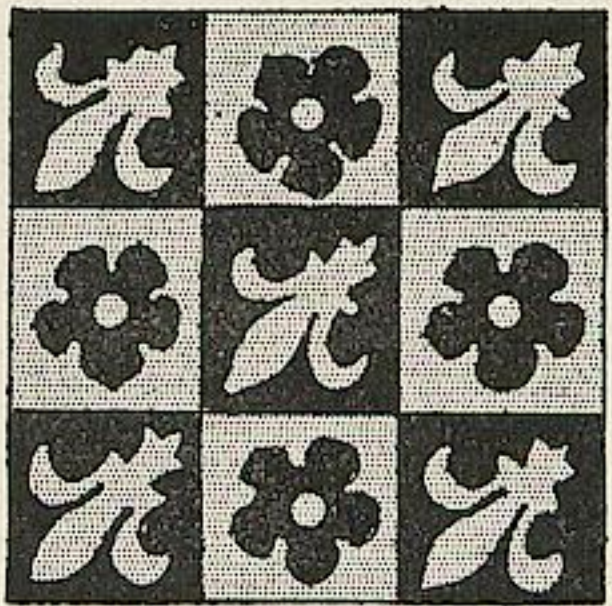
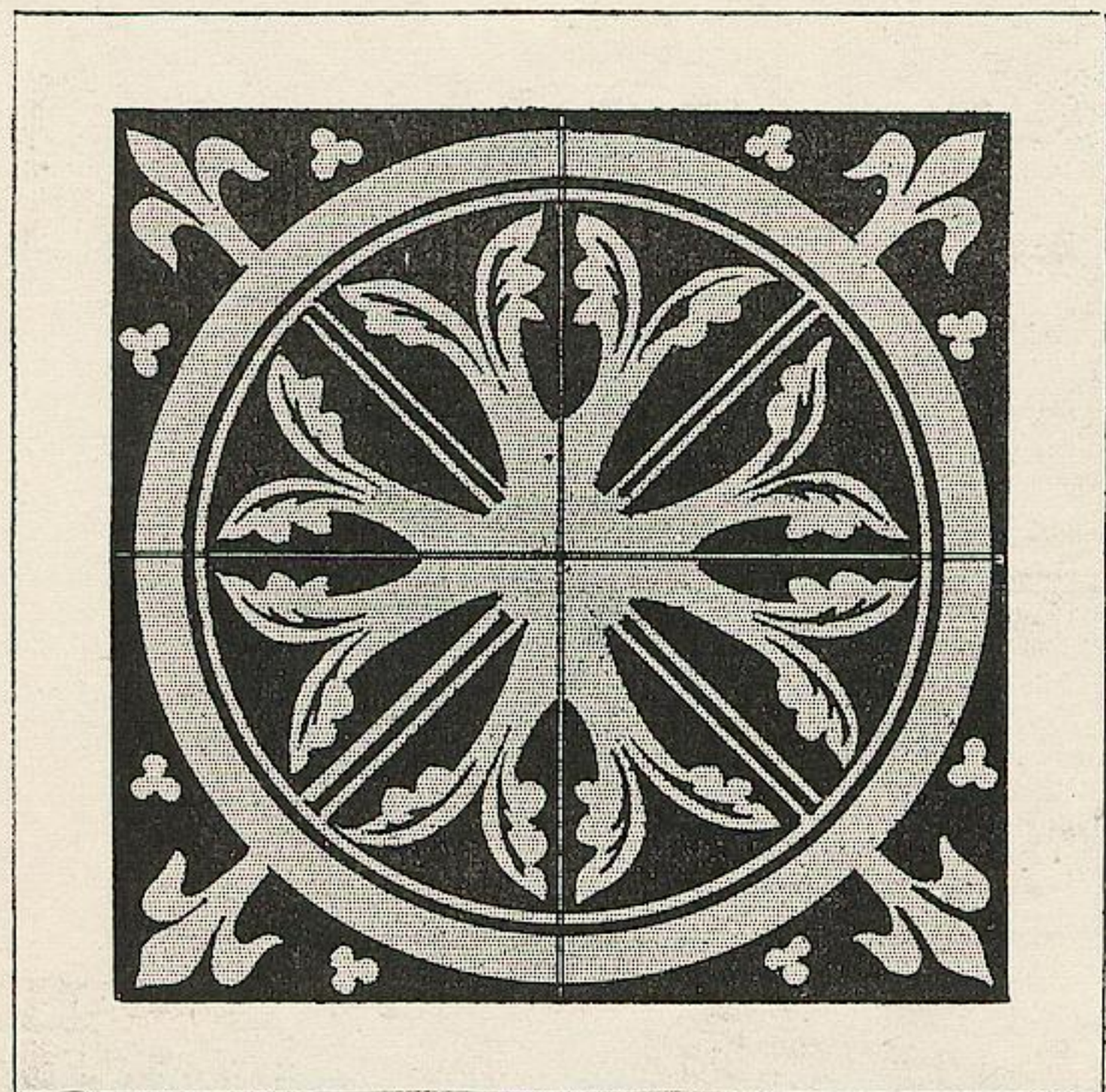
10.353

et pour leur simplicité (10 348 à 10 353) qui les rend faciles
à interpréter.

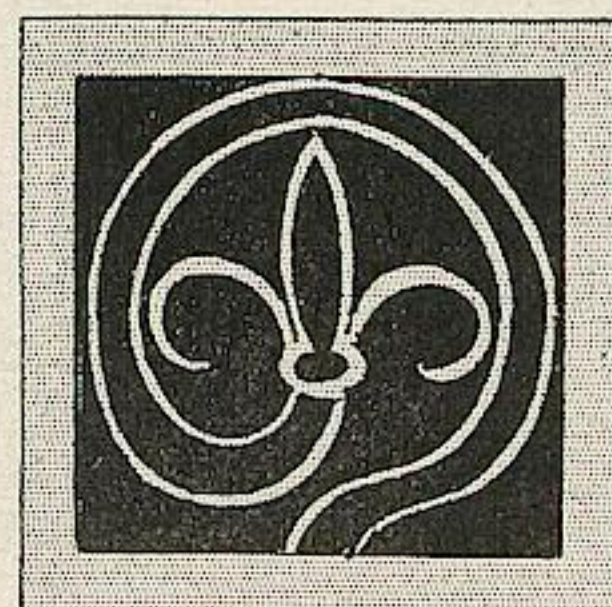
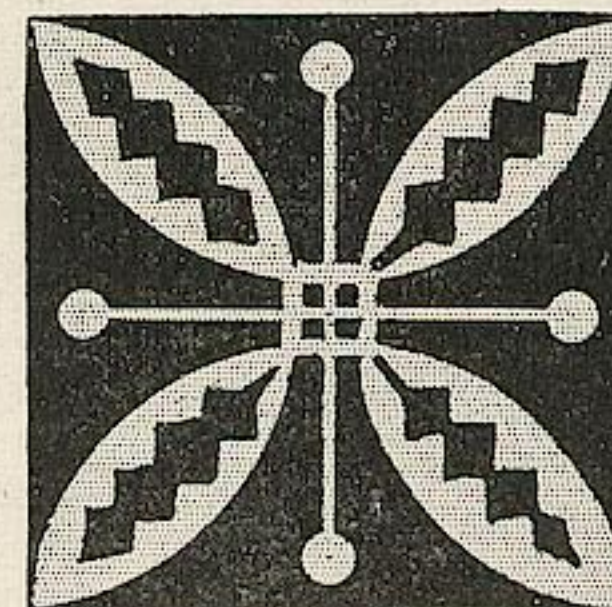
XII^e SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(CÉRAMIQUE)

CARREAUX CÉRAMIQUES
(DALLAGE)

A Fontenay (Côte-d'Or) et à Troyes (Aube)



Henry Guédy 1902



10.372 à 10.394

Ces carreaux céramiques se composent de deux couleurs : une brune, que nous avons figurée par un ton

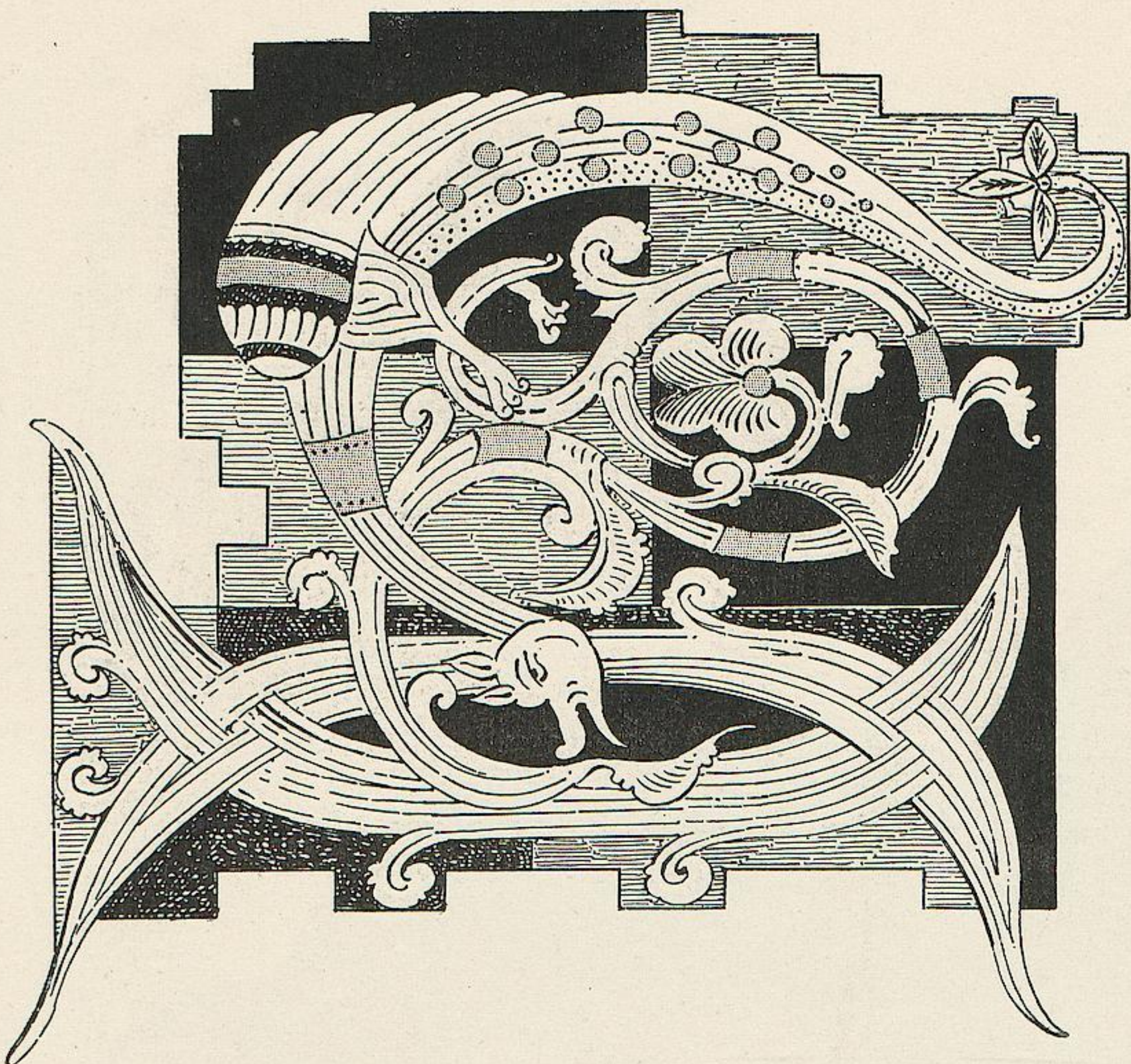
noir, et une couleur crème que nous avons représentée par un grisé. Ils forment, pour la plupart, un sujet géométrique

par leur rassemblement quatre par quatre, et méritent d'être étudiés par nos artistes modernes.

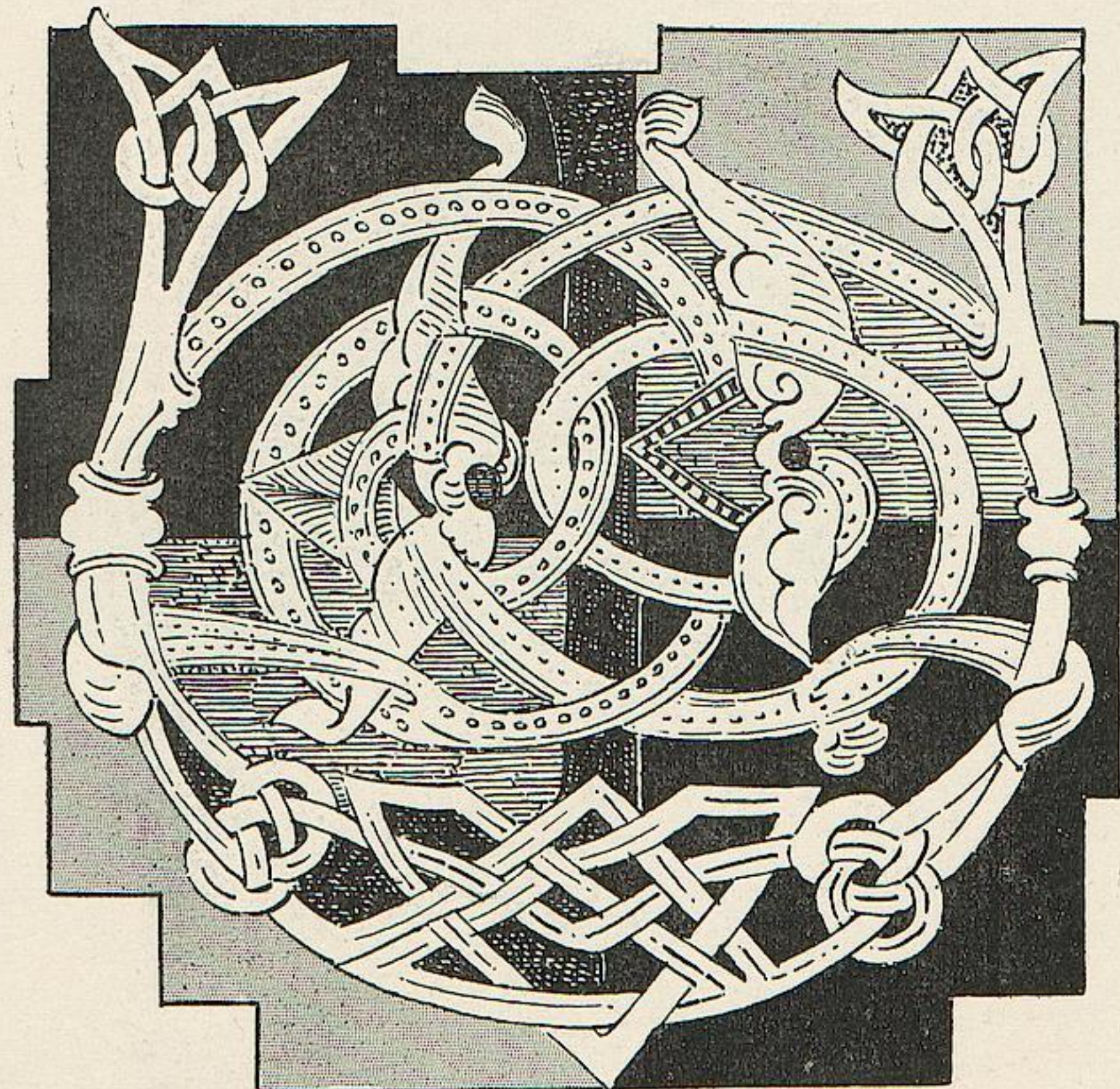
LETTRÉS ORNÉES
(DEUXIÈME SÉRIE)

Provenances diverses

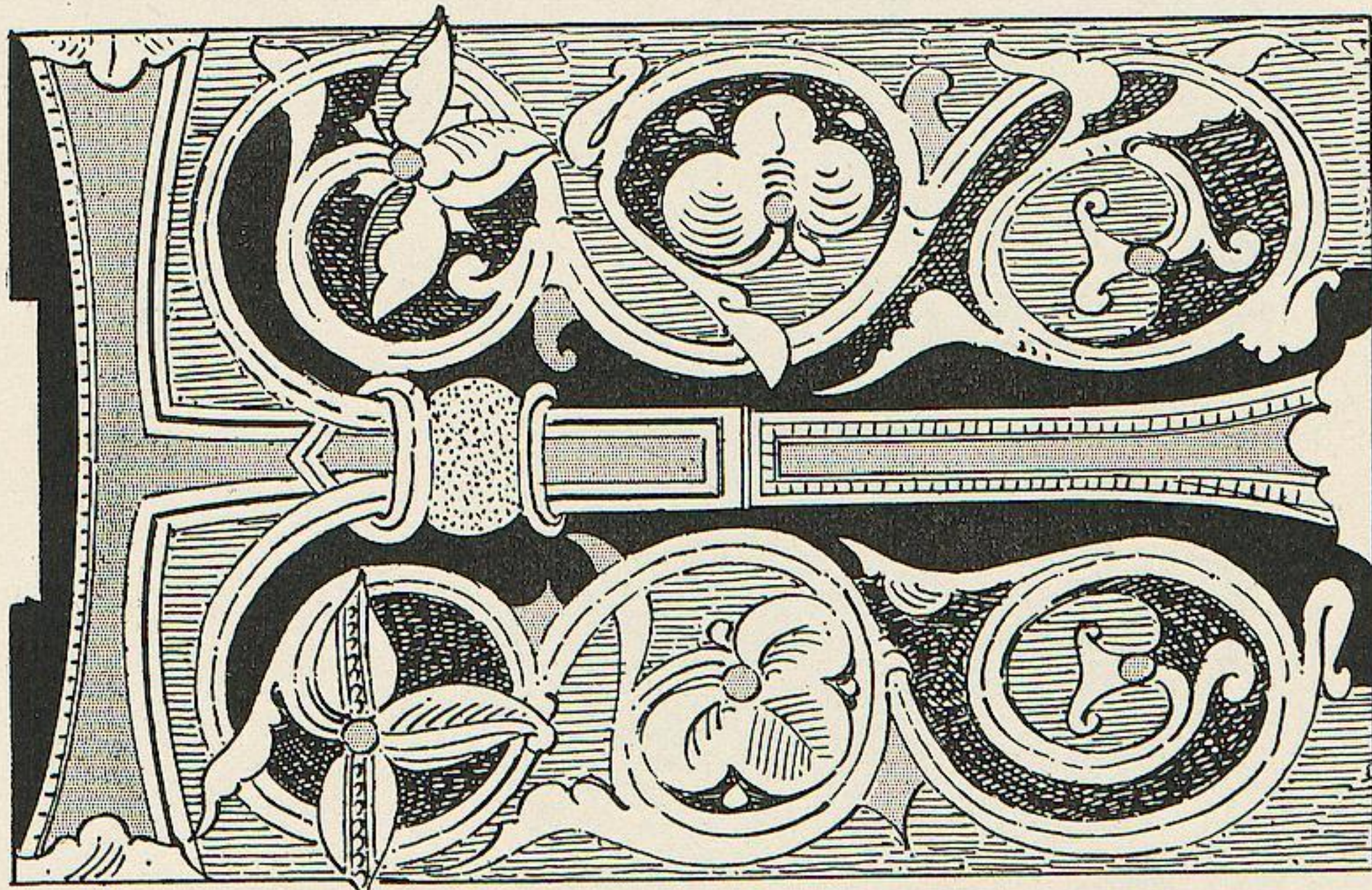
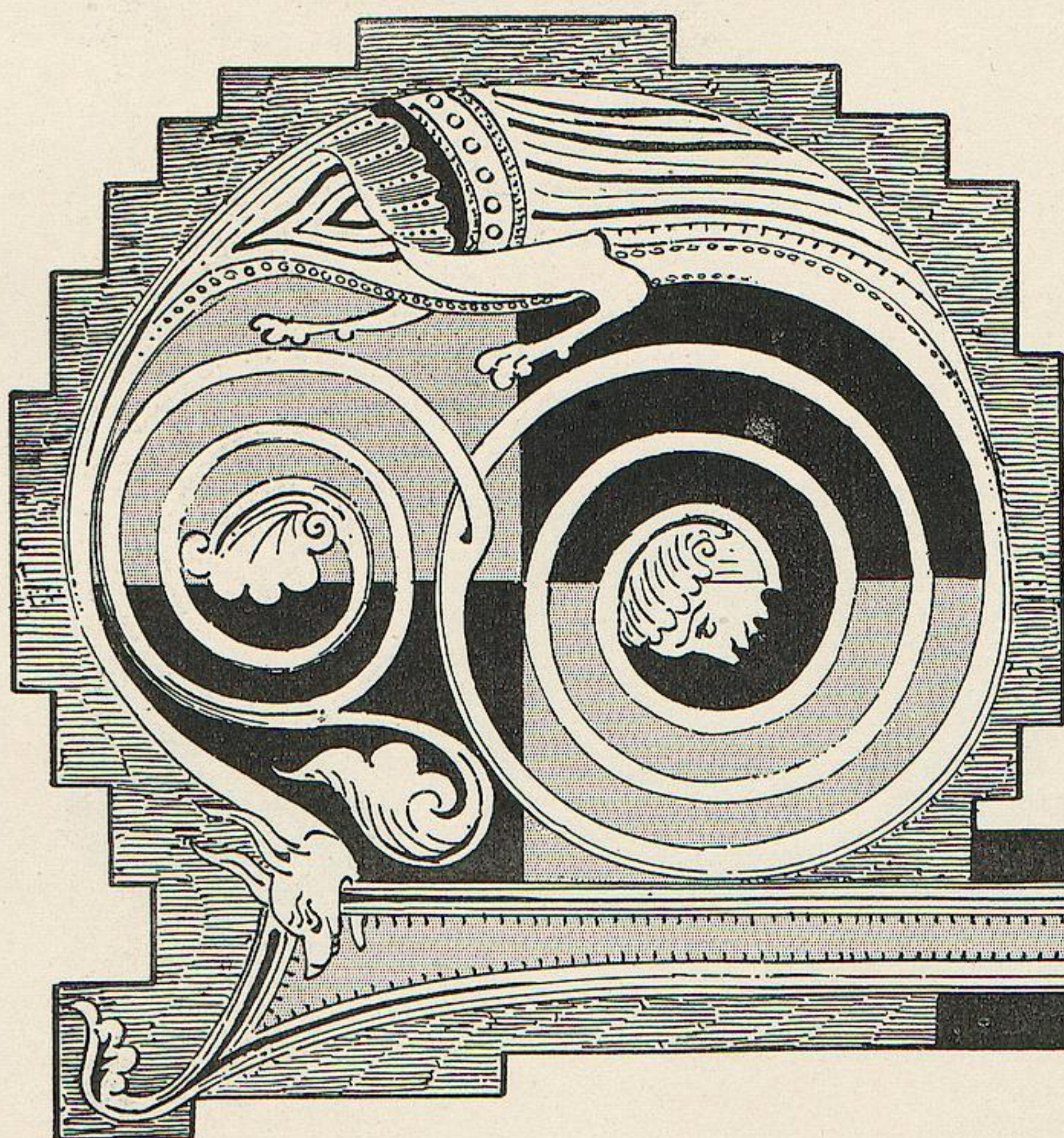
XII^e SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MANUSCRITS)



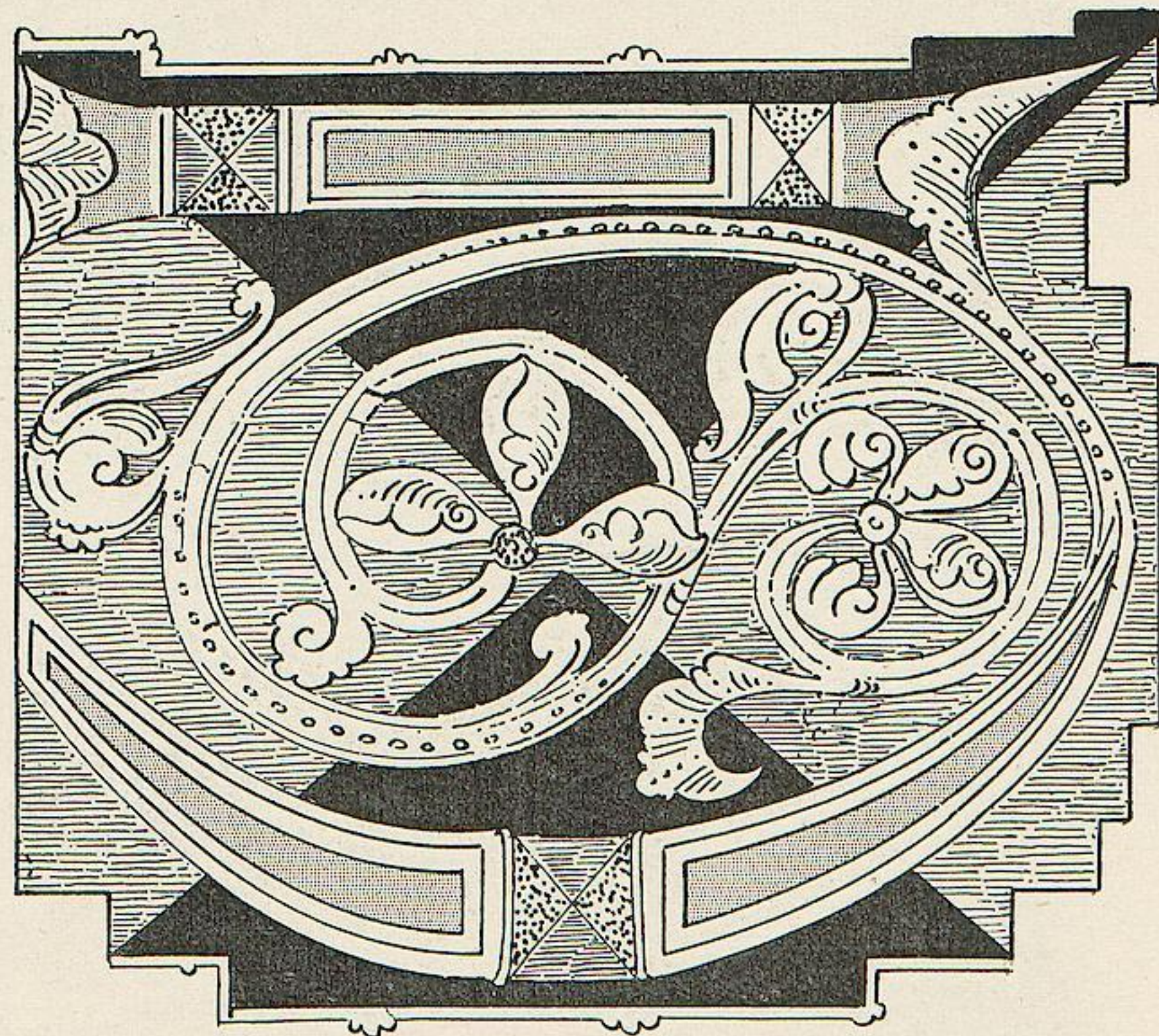
10.416



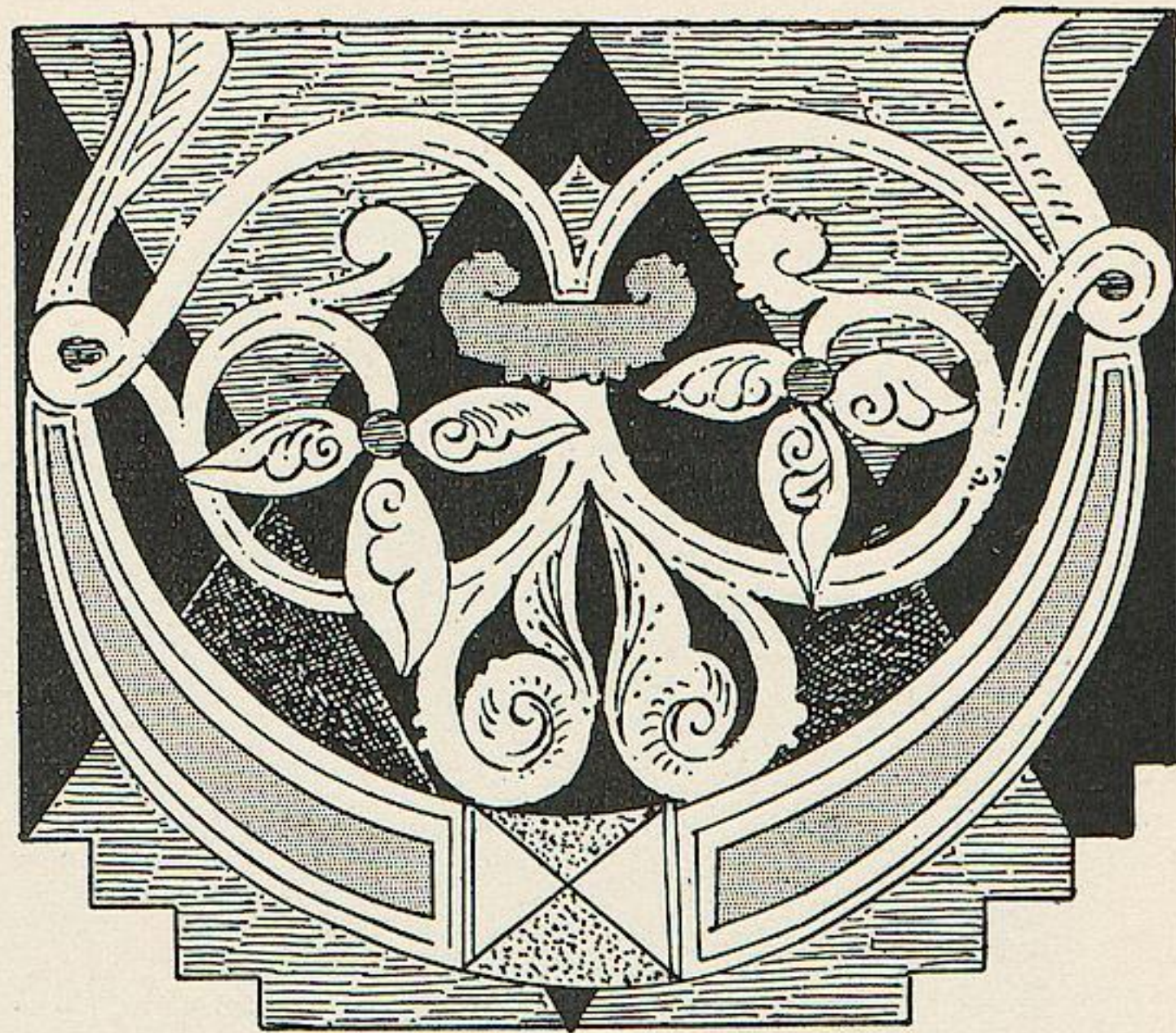
10.415



10.417



10.418



10.419

Henry Guedy 1902.

10.414

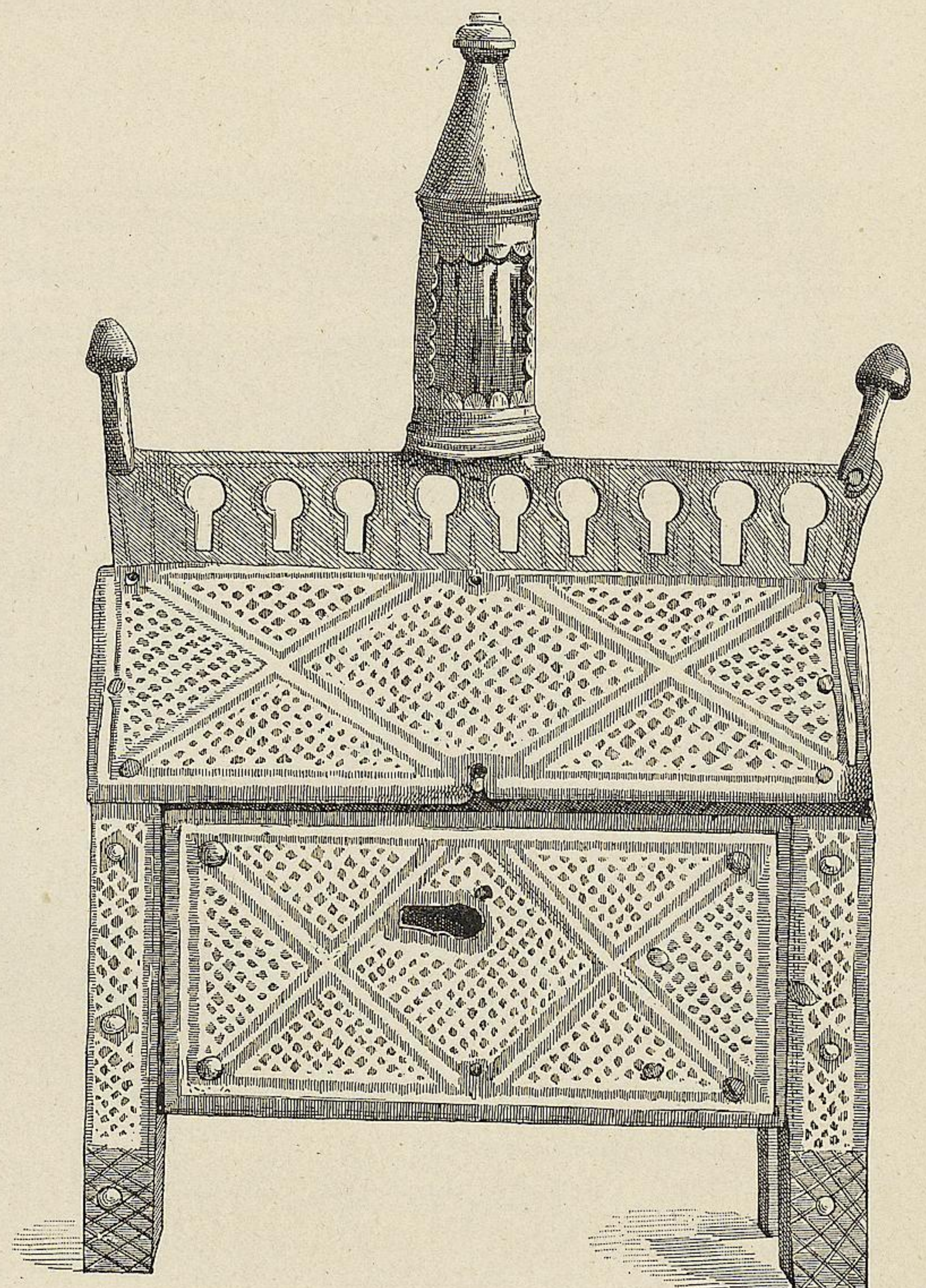
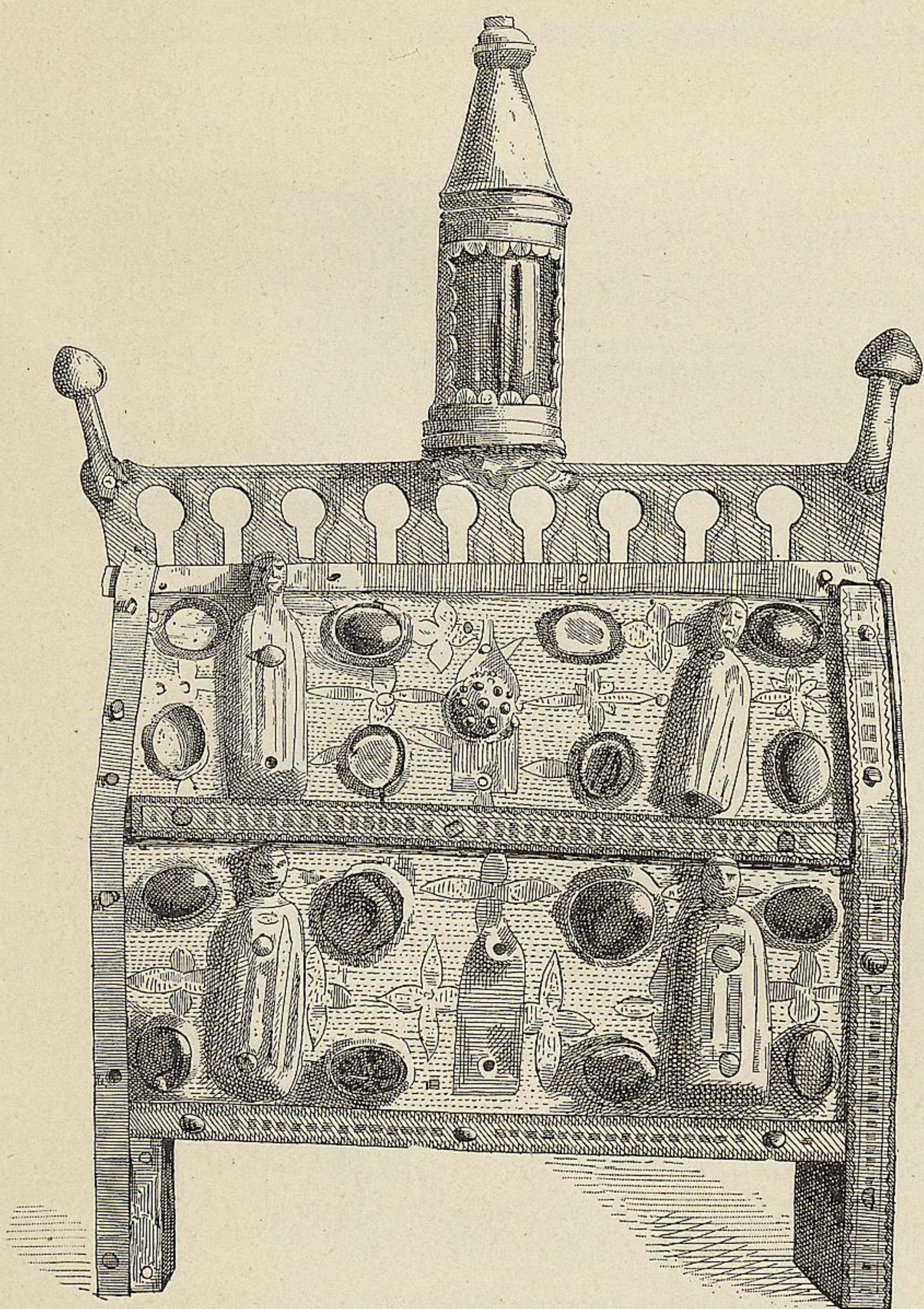
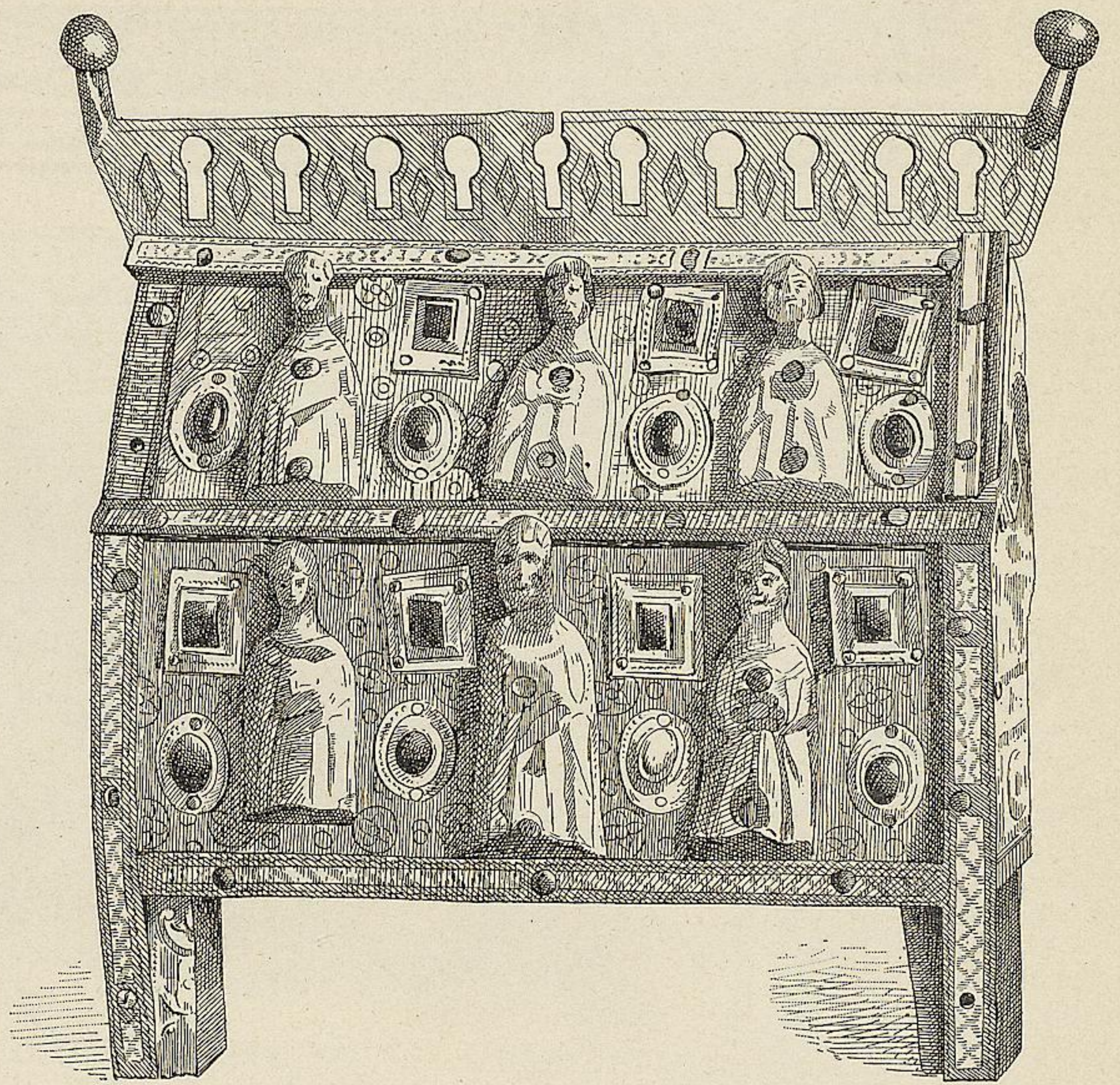
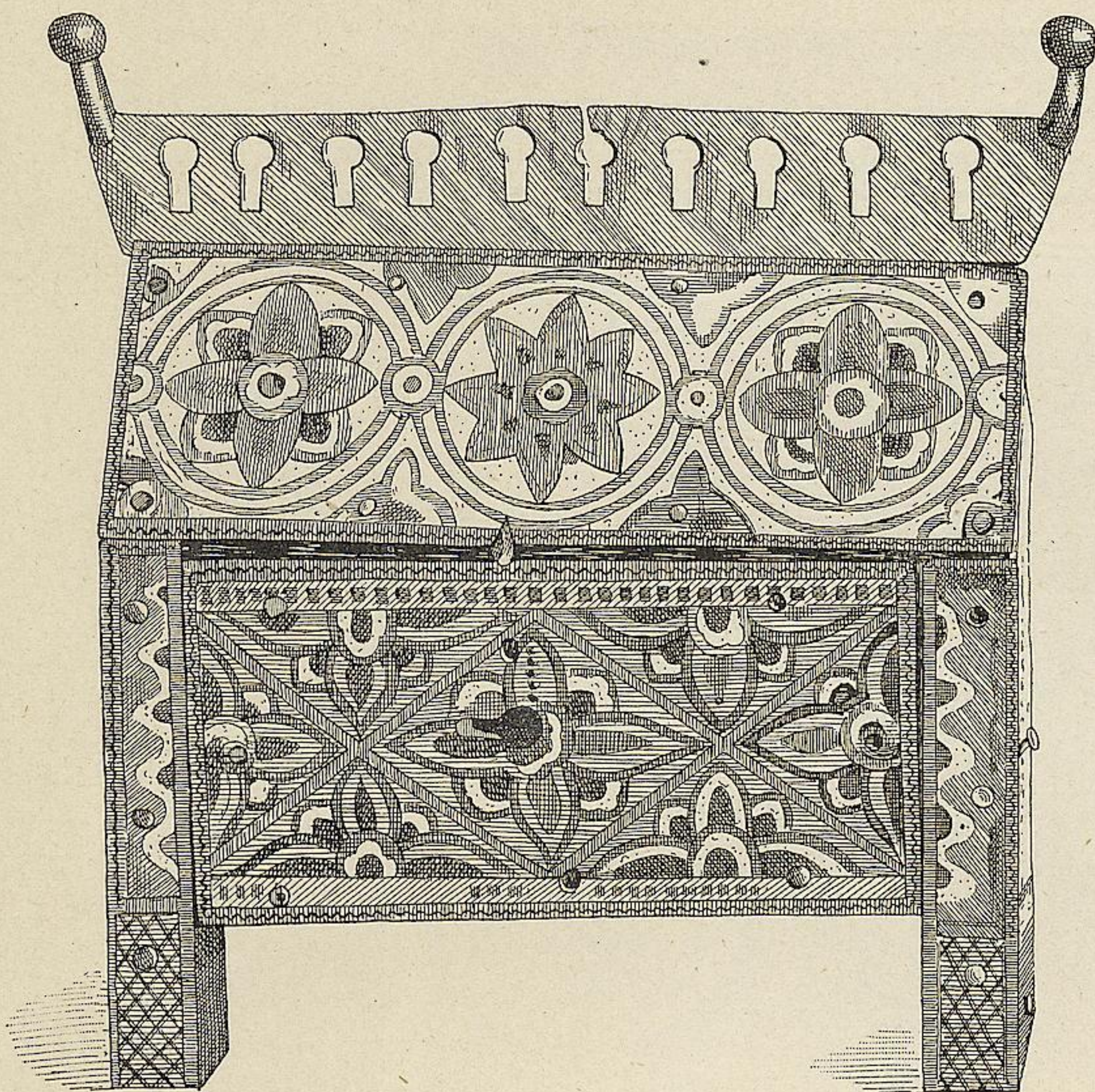


cessaires pour reconstituer les lettres qui manquent à notre collection.

l'alphabet complet, mais les lettres choisies renferment les principales formes et l'on y trouve les éléments né-

appartiennent à la même époque et sont conçues suivant le même principe. Nous n'avons pas cru utile de donner

Cette planche fait suite à celle que nous avons donnée en octobre (p. 4162); les lettres ornées qui la composent

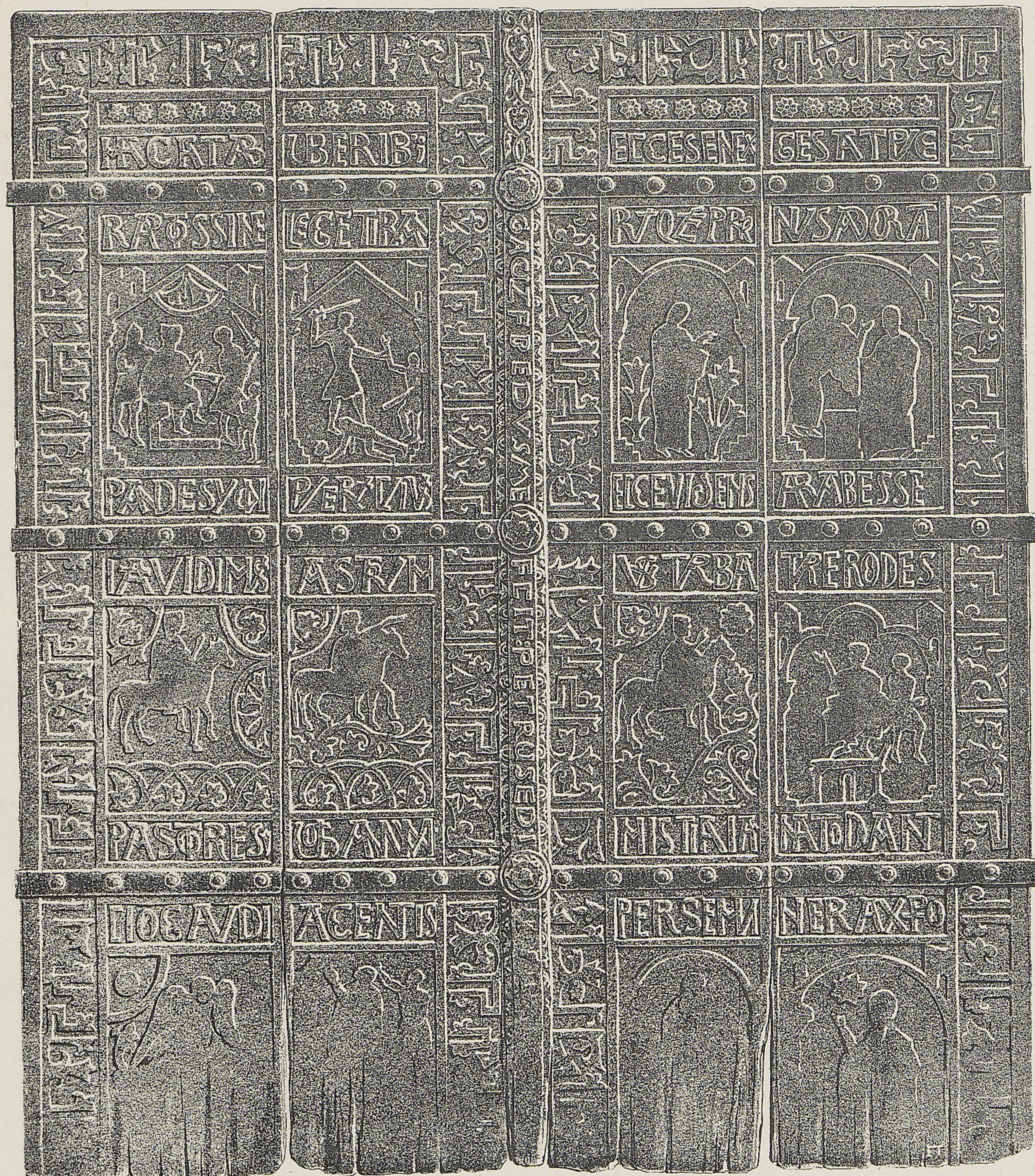
Église de Brienne (Ardennes)

Henry Guédy, direct.

Ces deux reliquaires, dont nous représentons la face antérieure et la face postérieure, ont été exécutés par le même artiste; ils sont conçus tous les deux selon le même

principe : la face antérieure décorée de personnages repoussés, entourés de pierreries, tandis que la face postérieure est ornée d'émaux. La forme de ces reliquaires

paraît courante à cette époque; nous citerons pour mémoire celui du Lieutadès (Cantal).

Cathédrale de Notre-Dame-du-Puy.

Henry GUÉRY, direct.

Boiserie d'une porte romane du XII^e siècle.



Porte de l'église d'Ébreuil (Allier).

XII^e ET XIII^e SIÈCLES.

COSTUME. — AGRAFES DIVERSES EN BRONZE.

COLLECTION DE M. MAURICE GAUTIER.)



Un seul de ces objets est émaillé; c'est celui représenté sous le n° 3732. Les autres, plus ou moins ornés et plus ou moins bien traités par l'ouvrier qui les a produits, sont d'un assez beau caractère, mais n'empruntent aucune décoration à l'émaillerie. Il est intéressant de comparer entre eux les objets d'une même destination, et de voir combien il serait facile d'en tirer parti de nos jours dans des objets de même nature.

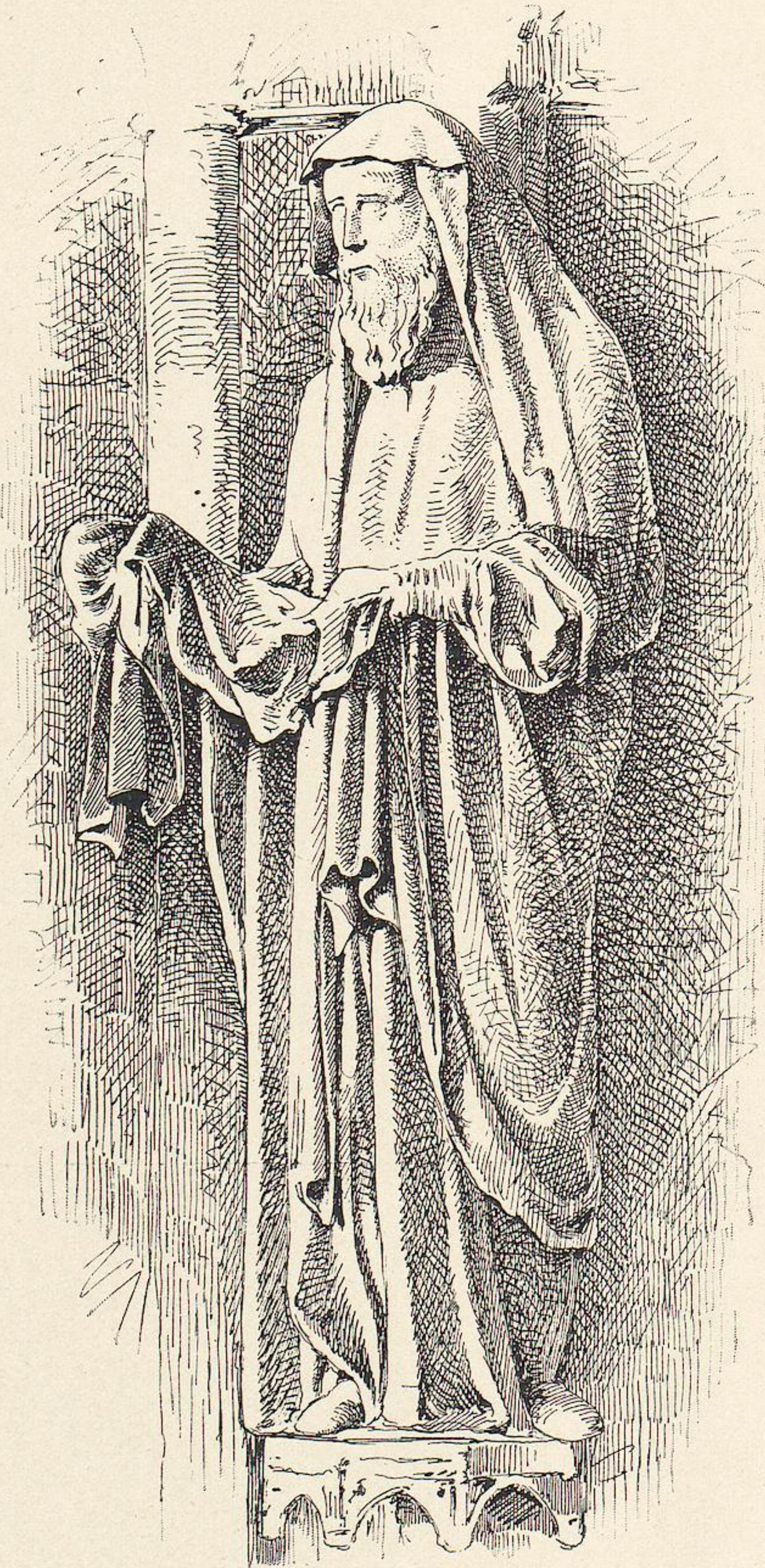
Nur einer dieser Gegenstände ist emailirt, und zwar jener mit Nr. 3732 bezeichnet. Die anderen, mehr oder weniger verzierten und mehr oder weniger vom Arbeiter gut ausgeführten Gegenstände, sämtlich von gefälligem Aussehen, entlehnen nichts der Emailkunst. Es ist interessant diese zu gleichem Zweck bestimmten Sachen unter sich selbst zu vergleichen, und sicher könnten verschiedene Vortheile für gleichartige Gegenstände unserer Zeit daraus gezogen werden.

Fig. 3732 is the only one of these articles which is enameled. The others more or less ornamented or well executed by the artist who made them, are not without character, but borrow nothing in their decoration to the enamellers' art. It is interesting to compare the variety presented by articles applied to the same end, and how easy it would be for modern handicraft to take advantage of the comparison.

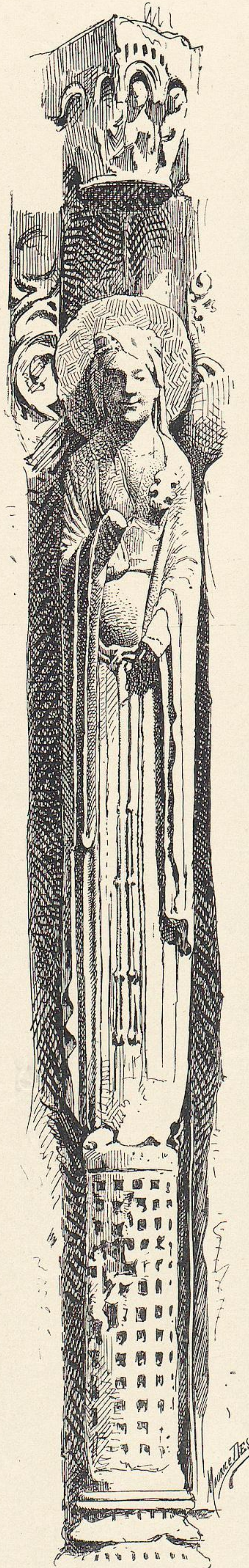
XII^e ET XIII^e SIÈCLES — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

STATUES
ET COLONNETTES

Reims, Chartres, Le Mans.



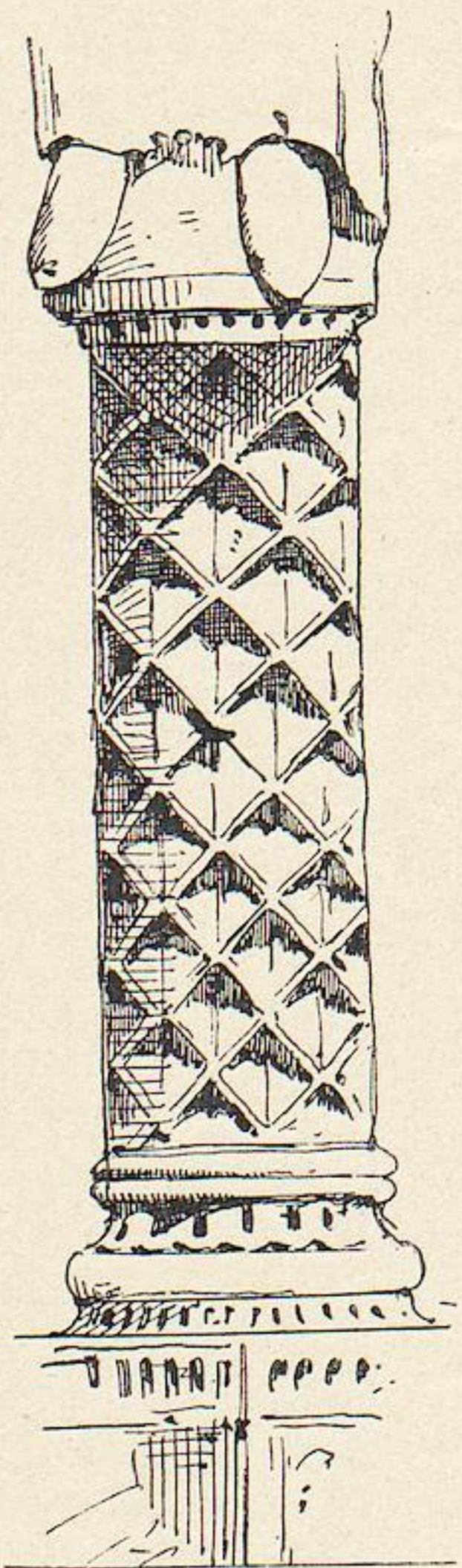
7667



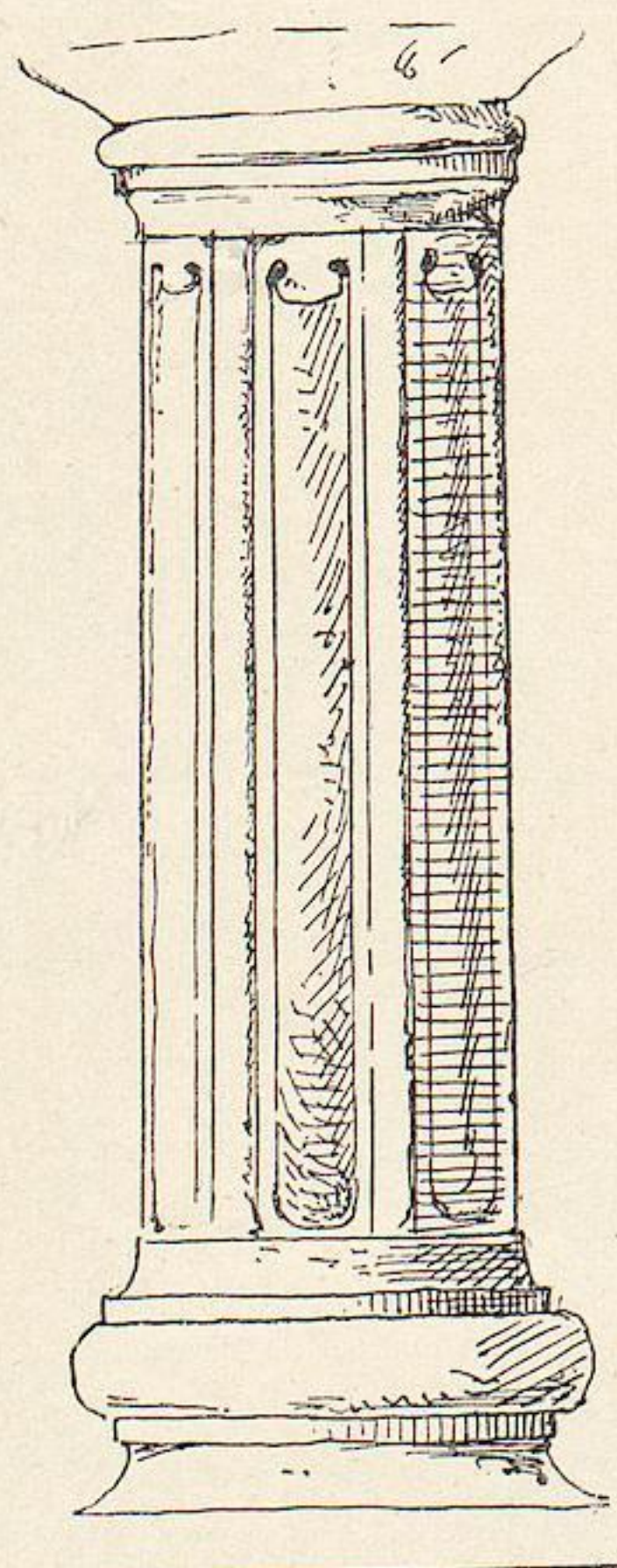
7671



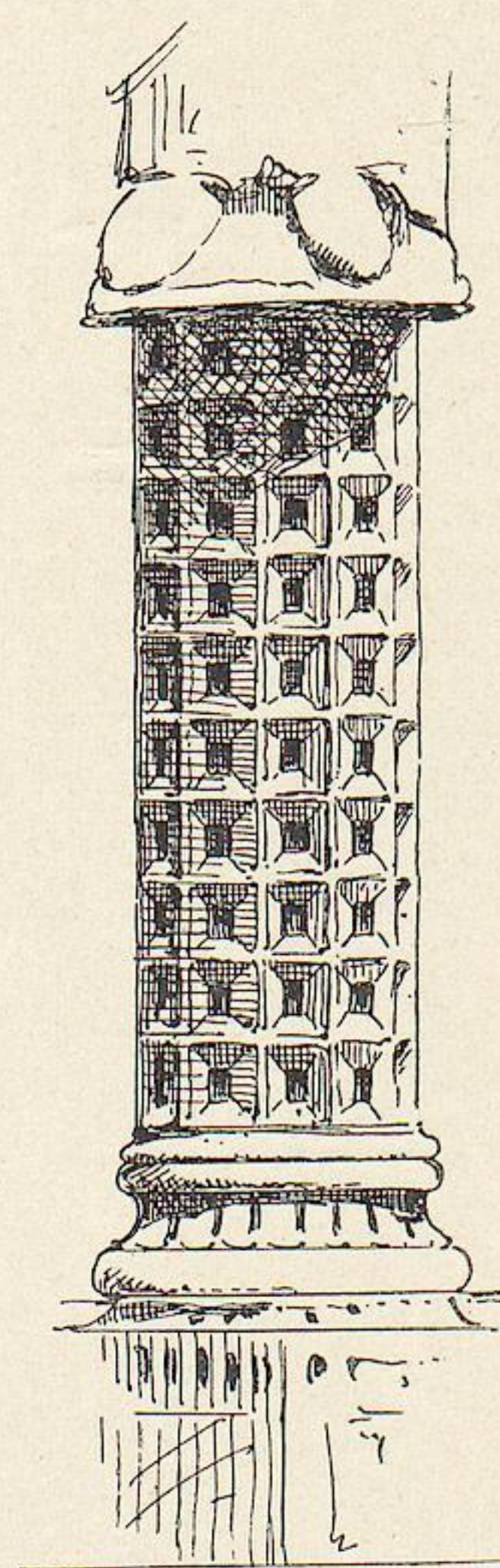
7668



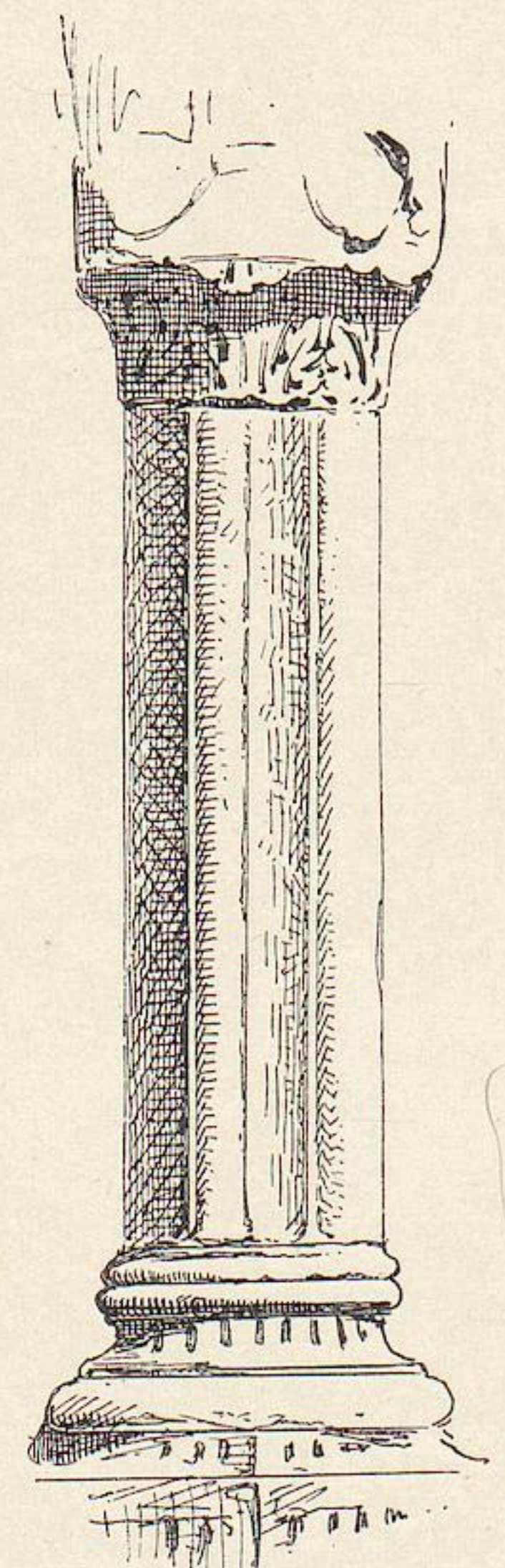
7669



7670



7672



7673

Les deux statues reproduites en 7667 et 7668 proviennent de la cathédrale de Reims ; le n^o 7671 appartient au portail

royal de Chartres. C'est à la même cathédrale que nous empruntons les colonnettes servant de support à d'autres

statues, 7669, 7672 et 7673. La colonnette 7670 a été relevée à la cathédrale du Mans.

3398

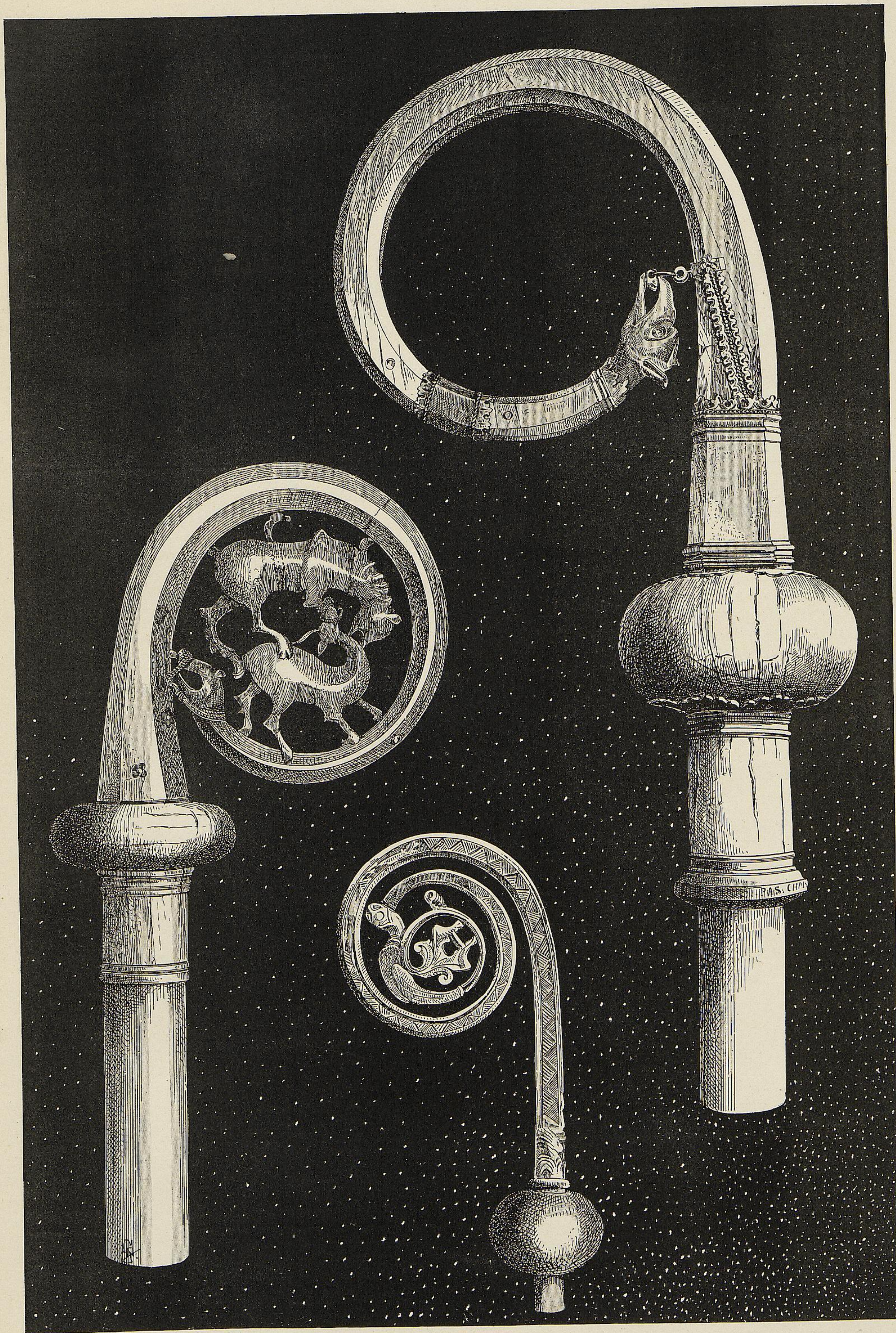


Fig. 2

Fig. 1. Crosse en ivoire avec bagues et applications en métal, appartenant au trésor de la cathédrale de Vannes (Morbihan). — Fig. 2. Crosse en ivoire provenant de

Fig. 3

l'église de Vannes. — Fig. 3. Crosse trouvée lors des fouilles de l'abbaye bénédictine de Saint-Nicolas, à côté de la crypte de l'ancienne église, là où se trouvait la sé-

Fig. 1

Henry Guédy, direct.

pulture des moines, avant la Révolution. Cette crosse, qui appartenait à la communauté du Bon Pasteur d'Angers, a été vendue récemment.